

HENRICUS DE GANDAVO

ANCIENT AND MEDIEVAL PHILOSOPHY

De Wulf-Mansion Centre

Series 2

HENRICI DE GANDAVO

OPERA OMNIA

XVI

QUODLIBET XII

quaestiones 1-30

The De Wulf-Mansion Centre deals with research in Ancient and Medieval Philosophy
at the Philosophy Institute of the Catholic University of Louvain (K.U.Leuven)
2, Kardinaal Mercierplein, B-3000 Leuven (Belgium)

The Henry of Ghent editions are coordinated by R. Macken, o.f.m.

HENRICUS DE GANDAVO

QUODLIBET XII

quaestiones 1-30

Edidit

J. DECORTE

Dr. Phil.



LEUVEN UNIVERSITY PRESS

1987

C5
932
-16-

Gepubliceerd met de steun van de Universitaire Stichting van België

C.I.P. KONINKLIJKE BIBLIOTHEEK ALBERT I

Henricus de Gandavo

Henrici de Gandavo opera omnia / Leuven : University Press. —
24 cm — (Ancient and Medieval Philosophy. Series 2).

XVI : Quodlibet XII : quaestiones 1-30 / edidit J. Decorte. — 1987. — LXVI,
276 p. — ISBN 90-6186-220-5.

SISO : 154.3

UDC : 348.32

Onderwerpen : Wijsbegeerte der middeleeuwen ; Hendrik van Gent
Mots sujets : Philosophie du moyen âge ; Henri de Gand



B 16316 / 87

© 1987 by De Wulf-Mansioncentrum — De Wulf-Mansion Centre

Leuven University Press / Presses Universitaires de Louvain /
Universitaire Pers Leuven
Krakenstraat 3, B-3000 Leuven / Louvain (Belgium)

Niets van deze uitgave mag worden verveelvoudigd en/of openbaar gemaakt door middel
van druk, fotocopie, microfilm of op welke andere wijze ook zonder voorafgaande
schriftelijke toestemming van de uitgever.

No part of this book may be reproduced in any form,
by print, photoprint, microfilm or any other means
without written permission from the publisher.

D/1987/1869/3

AVANT-PROPOS

Au moment où cette édition critique du *Quodlibet XII*, qq. 1-30, s'ajoute aux volumes déjà parus dans la série HENRICI DE GANDAVO *Opera Omnia*, il nous est un devoir agréable de remercier tous ceux qui ont contribué à sa réalisation.

D'abord nous tenons à témoigner notre gratitude au *Fonds voor Kollektief en Fundamenteel Onderzoek*, qui nous a donné la possibilité matérielle de nous vouer à cette édition critique pendant deux années (1982-1983), en tant que collaborateur scientifique du *De Wulf-Mansion Centrum*, le Centre qui s'occupe de la philosophie ancienne et médiévale au *Hoger Instituut voor Wijsbegeerte* de la *Katholieke Universiteit Leuven*. Nous remercions aussi vivement *Leuven University Press* d'avoir accepté la publication de l'ouvrage.

Le Professeur G. Verbeke, Vice-Président de la *Société internationale pour l'étude de la philosophie médiévale* et Secrétaire Perpétuel de la *Koninklijke Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België*, nous guide déjà depuis des années dans nos travaux scientifiques. Nous sommes heureux d'avoir pu bénéficier, une fois de plus, de ses sages conseils et de sa grande compétence, et nous lui en savons gré.

Le Dr. R. Macken, collaborateur scientifique au *De Wulf-Mansion Centrum*, et Coordinateur de la série HENRICI DE GANDAVO *Opera Omnia*, nous a introduit à la pensée d'Henri de Gand. Dans nos discussions fréquentes, il nous a fait apprécier la profondeur et les nuances subtiles des pensées du maître gantois, et il a suivi notre travail jour après jour avec une bienveillance éclairée et constante. Son énergie et son dévouement inlassables nous ont enthousiasmé pour ce penseur, et ont stimulé constamment notre propre travail. Nous lui en sommes profondément reconnaissant.

Nous savons gré au Professeur L. Hödl du *Katholisch-Theologischer Seminar* de la *Ruhr-Universität Bochum*, et au R.P. M. Haverals, éditeurs du *Tractatus super facto praelatorum et fratrum (Quodl. XII, q. 31)* d'Henri de Gand. Les discussions fructueuses que nous avons eues, nous ont éclairé considérablement sur les relations entre les témoins manuscrits du *Quodl. XII*, entre la q. 31 et le reste du *Quodlibet*. Nous remercions de tout cœur le Professeur L. Hödl, le Dr. R. Macken et le R.P. M. Haverals pour leur nombreuses remarques perspicaces et leurs suggestions judicieuses.

Dom H. Bascour, Directeur des *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, a bien voulu nous assurer, comme pour notre édition du *Quodl.*

XIII, une révision du français de l'Étude critique. Nous lui sommes très reconnaissant pour ce précieux service. Il faut aussi remercier Josiane Coolman, notre épouse, qui nous a encouragé et stimulé constamment, et qui nous a aidé de façon efficace à corriger les épreuves.

Notre reconnaissance s'adresse également au Professeur U. D'Hondt, Président du *Hoger Instituut voor Wijsbegeerte*. Nous le remercions de sa confiance dans nos capacités, dont il a témoigné en nous assurant toutes les facilités qui pouvaient favoriser notre travail, et en nous aidant de façon efficace pour la publication de ce volume.

Enfin nous tenons à exprimer toute notre gratitude au Professeur W. Vanhamel de la *Katholieke Universiteit Leuven* et Directeur administratif du *De Wulf-Mansion Centrum*. Il nous a appuyé sans cesse et, en tant que responsable des publications du *Centrum*, nous a aidé substantiellement à mener à bon terme cette édition critique.

Louvain, le 15 septembre 1986

ÉTUDE CRITIQUE

LES ÉDITIONS

Concernant les rapports mutuels entre les éditions du *Quodl. XII* — l'édition humaniste de Badius de 1518 et les éditions avec le commentaire de Zuccolius de 1608 et 1613 —, et la dépendance de celle de Badius vis-à-vis d'un ou plusieurs manuscrits connus, il nous semble que l'essentiel a été déjà formulé dans les études critiques précédant les éditions des *Quodlibets I, II, IX, X et XII* ⁽¹⁾.

Nous avons comparé le texte de ces éditions du *Quodl. XII*, qq. 1-30, sur toute sa longueur au texte des manuscrits collationnés pour notre édition critique. Comme les résultats de cet examen comparatif confirment les hypothèses émises dans les publications citées, nous n'avons retenu dans l'apparat critique que les variantes de la première pièce. Cet examen nous révèle que :

— Badius s'est servi, comme texte de base, d'un manuscrit appartenant au premier exemplar — probablement le ms. 20 (D) (PARIS, *Bibl. Nat.*, 15358) ; mais il a aussi consulté au moins un manuscrit appartenant au deuxième exemplar. On pourrait donc dire, de ce point de vue, que Badius a produit un texte contaminé du *Quodl. XII* ⁽²⁾.

— En général, Badius propose une leçon divergente de celle des manuscrits parce qu'il compte 'améliorer' ainsi le sens, et les aspects stylistiques (*nec/neque* et *at/atque* ; inversions ; additions de particules et conjonctions, etc.) et grammaticaux (adaptations des temps et des modes, p.ex. après *licet*) du texte. La plupart des accidents isolés du texte de Badius reflètent donc ce qu'on appelle des 'corrections humanistes'. De temps à autre, Badius a aussi conformé, dans les citations, son texte à l'original de l'auteur cité ; parfois il les a même complétées. Enfin, dans quelques cas vraiment rares, Badius présente une variante qui semble issue d'une mauvaise interprétation du ou des manuscrits.

⁽¹⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo*, 2 vol. (HENRICI DE GANDAVO *Opera Omnia*, I-II), Leuven University Press - E. J. Brill, Leiden, 1979, p. 951-952 ; HENRICI DE GANDAVO *Quodlibet I*. Ed. R. MACKEN (HENRICI DE GANDAVO *Opera Omnia*, V), Leuven University Press - E. J. Brill, Leiden, 1979, p. xxvii-xxviii ; Id. *Quodlibet II*. Ed. R. WIELOCKX (HENRICI DE GANDAVO *Opera Omnia*, VI), Leuven University Press - E. J. Brill, Leiden, 1983, p. xxxvi et xxxix-xliv ; Id. *Quodlibet IX*. Ed. R. MACKEN (HENRICI DE GANDAVO *Opera Omnia*, XIII), Leuven University Press - E. J. Brill, Leiden, 1983, p. lxxxiv-lxxxvi ; Id. *Quodlibet X*. Ed. R. MACKEN (HENRICI DE GANDAVO *Opera Omnia*, XIV), Leuven University Press - E. J. Brill, Leiden, 1981, p. ci-cii ; Id. *Quodlibet XIII*. Ed. J. DECORTE (HENRICI DE GANDAVO *Opera Omnia*, XVIII), Leuven University Press - E. J. Brill, Leiden, 1985, p. ix-x et lxxvi.

⁽²⁾ Cf. Id. *Quodl. II*. Ed. R. WIELOCKX, p. xliv.

LES MANUSCRITS

Puisque tous les manuscrits contenant le texte du *Quodl. XII* ont été décrits dans la *Bibliotheca manuscripta* et les éditions critiques déjà parues (à l'exception du manuscrit de Brescia), nous nous limitons ici à une description additionnelle, mentionnant uniquement les données qui importent à notre édition critique. En principe, nous nous bornons à signaler les indications de pièces et, éventuellement, les faits inconnus jusqu'à présent. Pour le reste, nous renvoyons le lecteur aux publications mentionnées ci-dessus.

Nous connaissons actuellement 29 manuscrits et deux fragments qui ont conservé le texte du *Quodl. XII*, intégralement ou partiellement. Il se classent alphabétiquement comme suit (les manuscrits collationnés pour l'édition sont accompagnés de leur sigle dans l'édition critique) :

1. BOLOGNA, *Biblioteca Universitaria*, ms. lat. 2236 (*Cat. Frati : lat. 1104*), f. 235^{ra}-252^{vb} : *Quodlibet XII*, qq. 1-30⁽¹⁾.

Ce manuscrit, dont le f. 238 a été compté deux fois ⁽²⁾, contient plusieurs sortes de 'signes' d'une transition de pièces, qui cependant correspondent tous au deuxième exemplar. D'abord il y a des changements abrupts dans l'écriture au milieu d'une ligne ou d'une phrase (p. ex. aux ff. 237^{va}, 241^{ra/rb}, 243^{va}, 246^{ra}, 248^{va}, 250^{vb}), mais aussi au début du texte (f. 235^{ra}). Ensuite, au f. 241^{ra/rb}, le copiste s'est apparemment forcé à terminer la pièce à la fin de la colonne ; en vue de ce but, il écrit la dernière ligne en caractères beaucoup plus gros et plus larges. Au f. 237^{va}, il a omis les premiers mots de la pièce suivante (*quia ... Psalmo*), mais il s'est corrigé. Finalement, au f. 238bis^{vb}, les dernières lignes de la pièce sont écrites dans la marge latérale et inférieure, probablement parce que le copiste avait mal calculé l'espace nécessaire à cette pièce ⁽³⁾.

⁽¹⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, vol. I, p. 79-84 ; cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. XXIX ; ID. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. XII ; ID. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. XI-XII.

⁽²⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, I, p. 79.

⁽³⁾ Cf. ID., *Un deuxième exemplar des Quodlibets d'Henri de Gand*, dans *Miscellanea Codicologica F. Masai dicata*. Ediderunt P. COCKSHAW, M.-C. GARAND et P. JODOGNE (*Les publications de Scriptorium*, VIII), Gand, 1979, (II,) p. 306.

2. BRESCIA, *Biblioteca di Lonato*, ms. 166, f. 310^{vb}-322^{ra} : *Quodlibet XII*, qq. 1-12 ⁽⁴⁾.

Ce codex date du XIV^e siècle ou du XV^e. Il ne contient du *Quodlibet XII* que les questions 1 à 12, dans lesquelles nous n'avons pu repérer aucune indication de pièce. L'espace prévu pour les lettrines au début des questions n'a pas été comblé dans la suite, sauf au début du *Quodl. XII* (f. 310^{vb}) et de sa première question (f. 311^{ra}). La forme de ces deux lettrines suggère plutôt une origine italienne ⁽⁵⁾. Le codex se compose pourtant, quant à la partie qui nous concerne, de cahiers de 8 folios, ce qui est prouvé par les réclames en bas des ff. 313^{vb}, 321^{vb}, 329^{vb} (*Quodl. XIII*), 337^{vb} (*Quodl. XIV*), 345^{vb}, 353^{vb} (*Quodl. XV*). De la collation générale, il s'ensuit que le manuscrit fait partie du groupe de témoins dépendant du premier exemplar, mais son texte est plutôt de qualité inférieure. Il s'agit donc probablement d'un témoin ultérieur de la tradition manuscrite du *Quodl. XII*.

Remarquons encore que le copiste de ce manuscrit a deux manières d'écrire le pronom relatif «que» : il le rend à la fois par «q̄» ou par «q3» ; ce qui n'est nullement conforme aux usages des copistes professionnels parisiens, qui réservent «q̄» pour le pronom relatif, et emploient «q3» uniquement pour l'enclitique «-que».

3. BRUGGE, *Groot-Seminarie*, ms. 36/148, f. 87^{ra}-109^{ra} : *Quodlibet XII*, qq. 1-30 ⁽⁶⁾.

Aux endroits connus par les indications explicites dans d'autres manuscrits se rapportant au premier exemplar, le manuscrit contient quelques particularités qu'on pourrait considérer comme causées par une transition de pièces ; tel est par exemple le changement d'écriture aux ff. 89^{ra}, 91^{ra}, 92^{vb}, 94^{vb}, 96^{vb}, 98^{va}, 100^{rb}, 102^{rb}, 103^{va}/104^{ra}, 105^{vb}, 107^{rb}, 109^{ra}, 110^{vb}. On a l'impression que le copiste, avant de copier la septième (f. 98^{va}) et la huitième (f. 100^{rb}) pièce, a affilé un peu son plumeau. Au f. 109^{ra}, il a écrit deux fois le mot «*committendum*», qui constitue probablement la réclame.

4. BRUXELLES, *Bibliothèque Royale*, ms. 4711 (*Cat. Van den Gheyn*, n° 2948), f. 129^{rb}-164^{vb} : *Quodlibet XII*, qq. 1-30 ⁽⁷⁾.

⁽⁴⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. IX*. Ed. R. MACKEN, p. XVIII-XIX ; ID. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. XII.

⁽⁵⁾ Cf. J. DESTREZ, *La Pecia dans les manuscrits universitaires du XIII^e et XIV^e siècles*, Paris, 1935, p. 54.

⁽⁶⁾ R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 96-98 ; cf. HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. XII-XIII ; ID. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. XII-XIII.

⁽⁷⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 122-124 ; cf. HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. XIII ; ID. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. XIII.

On peut considérer les changements d'écriture aux ff. 135^{rb}, 138^{rb}, 141^{ra}, 144^{rb}, 156^{rb}, 162^{ra}, 164^{va}, 167^{rb}, comme des signes implicites d'une transition de pièce, qui rattachent le manuscrit au premier exemplar.

5. CAMBRIDGE, *Pembroke College*, ms. 166, f. 304^{va}-327^{vb} : *Quodlibet XII*, qq. 1-30⁽⁸⁾.
 6. CESENA, *Biblioteca Malatestiana*, ms. D. XVII.1, f. 49^{va}-88^{ra} : *Quodlibet XII*, qq. 1-30⁽⁹⁾.
 - S 7. ERLANGEN, *Universitätsbibliothek*, ms. 269/2 (olim Bv.I.4-H.m. 122 : *Irmischer*, n° 327), f. 167^{rb}-198^{va} : *Quodlibet XII*, qq. 1-30⁽¹⁰⁾.
- Ce manuscrit est particulièrement précieux pour l'édition, car son copiste a marqué toutes les transitions de pièces par des indications explicites et numérotées, accompagnées parfois de signes implicites. Le début d'une nouvelle pièce est indiqué par des chiffres arabes (f. 175^{rb} : $\mathcal{R}^a = 4^a$) ou romains, qui, en général, ne sont pas suivis ou précédés d'un petit *p* (*pecia*) : p. ex. ·ii· (f. 170^{ra}), ·iii· (f. 172^{rb}), ·vii· (f. 183^{rb}), ·viii· (f. 185^{vb}), ·ix· (f. 188^{rb}), ·xi· (f. 193^{va}), ·xii· (f. 196^{ra}), ·xiii· (f. 198^{rb}), ·xiiii· (f. 200^{vb}) ; cependant on trouve vi^a p^a (f. 180^{va}), ·x· p. (f. 191^{ra}).
8. FIRENZE, *Biblioteca Mediceo-Laurenziana*, ms. *Plut.* 17 sin., cod. 1, f. 300^{va}-326^{va} : *Quodlibet XII*, qq. 1-30⁽¹¹⁾.
 9. FIRENZE, *Biblioteca Nazionale Centrale*, ms. *Conv. Soppr. A.* 2.506, vol. II, f. 119^{ra}-143^{vb} : *Quodlibet XII*, qq. 1-30⁽¹²⁾.
 10. KRAKOW, *Biblioteka Jagiellonska*, ms. 697 (olim CC.VI.1), f. 122^{va}-141^{rb} : *Quodlibet XII*, qq. 1-30⁽¹³⁾.

⁽⁸⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 144-150 ; cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxx ; ID. *Quodl. IX*. Ed. R. MACKEN, p. x ; ID. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. xiii.

⁽⁹⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 163-165 ; cf. HENR. DE GAND. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. xiii.

⁽¹⁰⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 244-248 ; cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxi ; ID. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xiv ; ID. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. xiii-xiv.

⁽¹¹⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 262-266 ; HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxii.

⁽¹²⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 278-281 ; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xiv ; ID. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. xiv.

⁽¹³⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 171-174 ; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xv ; ID. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. xv.

11. LONDON, *British Library*, ms. *Royal*, 11.C.X., f. 217^{ra}-233^{rb} : *Quodlibet XII*, qq. 1-130⁽¹⁴⁾.

Le manuscrit contient quelques changements d'écriture qui coïncident avec les transitions de pièce suivant le deuxième exemplar, notamment aux ff. 221^{ra}, 225^{ra}, 231^{va}. Le copiste semble s'efforcer parfois de terminer une pièce à la fin d'une colonne : ainsi, au f. 218^{vb}, son écriture devient sensiblement plus grosse et large, afin de pouvoir aborder au f. 219^{ra} une nouvelle pièce. Au f. 229^{rb}, il a fini sa pièce et écrit la réclame dans la marge inférieure ; au f. 229^{va}, il reprend sa copie par les mots de la réclame.

12. OXFORD, *Balliol College*, ms. 214, f. 276^{va}-296^{va} : *Quodlibet XII*, qq. 1-30⁽¹⁵⁾.
13. OXFORD, *Merton College*, ms. 107 (L.2.1), f. 284^{ra}-306^{ra} : *Quodlibet XII*, qq. 1-30⁽¹⁶⁾.
- O 14. OXFORD, *Oriel College*, ms. 31, f. 142^{vb}-168^{ra} : *Quodlibet XII*, qq. 1-30⁽¹⁷⁾.

Grâce à ce manuscrit, nous avons pu reconstruire la structure des pièces du deuxième exemplar⁽¹⁸⁾ : le copiste a indiqué et numéroté toutes les transitions, à ce qu'il semble de façon uniforme, quoique parfois une partie de l'indication soit enlevée par le couteau du relieur. Ainsi on peut lire : ·ii· p^a (f. 146^{ra}), ·iii· <p^a> (f. 149^{rb}), <ii>ii pe (f. 152^{va}), ·v· p (f. 155^{vb}), <v>i pe (f. 159^{ra}), <vii> pe (f. 162^{ra}), viii pe (f. 165^{rb}). Notons aussi qu'il y a un changement d'écriture aux ff. 159^{ra}, 162^{ra}, 168^{ra} (=début du *Quodl. XIII*). Cette reconstruction nous a servi de base pour dépister, dans les autres manuscrits suivant le deuxième exemplar, des signes implicites d'une transition de pièces. Le manuscrit a été corrigé, à ce qu'il semble, deux fois et avec grand soin, ce qui augmente encore sa valeur. Au f. 159^{rb}, le copiste a omis une partie du texte (une colonne de son modèle?), qu'il a cependant suppléée au folio suivant ; le correcteur a rétabli l'ordre en apposant dans

⁽¹⁴⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 362-365 ; HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxii-xxxiii.

⁽¹⁵⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 429-433 ; HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxiv.

⁽¹⁶⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 447-451 ; HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxv ; ID. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. xvii.

⁽¹⁷⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 471-477 ; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xvi ; ID. *Quodl. IX*. Ed. R. MACKEN, p. xiii ; ID. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. xvii-xviii.

⁽¹⁸⁾ Cf. *infra*, p. xxx-xxxii et xl.

la marge b.b (f. 159^{rb} ; p. 171,78), a.a (f. 159^{va} ; p. 176,2) et c.c (f. 160^{ra} ; p. 175,59).

15. PADOVA, *Biblioteca Capitolare*, ms. C.43, f. 339^{ra}-363^{rb} : *Quodlibet XII*, qq. 1-30⁽¹⁹⁾.

Si l'on interprète les changements d'écriture aux ff. 341^{ra}, 343^{ra}, 345^{ra}, 353^{rb}, 355^{rb}, 357^{ra}, 359^{rb}, 361^{rb} (discutables aux ff. 351^{ra}, 363^{rb}), comme des indications implicites d'une transition de pièces, ils rattachent le manuscrit, pour le *Quodl. XII*, au premier exemplar parisien, connu par la liste de 1304. Au f. 347^{ra}, le copiste a probablement terminé la quatrième pièce à la fin de la colonne ; au rb, il aborde la cinquième en répétant les mots «*ille recuperare*», qui constituaient peut-être la réclame. Au f. 357^{ra}, le copiste a écrit deux fois le mot «*fuerunt*».

Y 16. PARIS, *Bibliothèque de l'Arsenal*, ms. 454, f. 155^{ra}-179^{ra} : *Quodlibet XII*, qq. 1-30⁽²⁰⁾.

Selon les recherches de R. Macken⁽²¹⁾, il y a des indications explicites de transitions de pièces aux ff. 157^{vb} et 174^{vb} : le copiste a écrit dans la marge, en caractères de la même grandeur que le texte, *p^a* (pecia) ; ces indications ne peuvent pas être discernées sur le microfilm ; mais on y remarque bien un changement léger d'écriture, exactement à l'endroit où se situe une transition de pièces du deuxième exemplar, aux ff. 157^{vb}, 160^{va}, 169^{ra}, 172^{ra}, 174^{vb}. Au f. 166^{rb}, le copiste a écrit deux fois le mot «*tertio*», mais l'a exponctué une fois ; cet accident peut provenir d'un changement de pièce, car le mot «*tertio*» appartient probablement à la réclame.

C 17. PARIS, *Bibliothèque de l'Arsenal*, ms. 456, f. 132^{vb}-157^{va} : *Quodlibet XII*, qq. 1-30⁽²²⁾.

Ce manuscrit contient, outre des corrections soigneuses et de nombreuses conjectures introduites par «*id est*» ou «*vel*», des indications de pièces explicites : un petit *p* en caractères très minces, écrit au plumeau renversé ou au crayon, parfois placé sur la réglure. Les petits *p* se retrouvent à tous les endroits où il y a une transition dans l'exemplar de 14 pièces, sauf au

⁽¹⁹⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 487-490 ; HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxv ; Id. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. xviii.

⁽²⁰⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 498-501 ; HENR. DE GAND. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. xviii-xix.

⁽²¹⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 499 ; Id., *Le deuxième exemplar...*, p. 306.

⁽²²⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 507-510 ; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xvii ; Id. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. xix.

f. 143^{vb}, où le petit *p* manque, mais où il y a un changement d'encre frappant. Au f. 139^{va}, le copiste a réitéré le mot «*consentire*».

18. PARIS, *Bibliothèque Mazarine*, ms. 851 (997), f. 306^v-331^v : *Quodlibet XII*, qq. 11-25, 28-30⁽²³⁾.

Le manuscrit ne contient qu'un choix de questions de morale et de pastorale, tirées du *Quodl. XII*. Nous n'avons pu repérer aucune indication de pièce.

A 19. PARIS, *Bibliothèque Nationale*, ms. lat. 15350, f. 223^{ra}-250^{vb} : *Quodlibet XII*, qq. 1-30⁽²⁴⁾.

Dans la suite⁽²⁵⁾, nous consacrerons une étude plus étendue à ce manuscrit, qui nous a servi de manuscrit de base pour l'édition présente. Remarquons seulement que, à première vue, le manuscrit ne contient aucune indication de pièce.

20. PARIS, *Bibliothèque Nationale*, ms. lat. 15358, f. 303^{va}-325^{vb} : *Quodlibet XII*, qq. 1-30⁽²⁶⁾.

Les changements d'écriture aux ff. 305^{rb}, 307^{ra}, 309^{ra}, 310^{vb}, 314^{vb}, 316^{va}, 318^{va}, 320^{rb}, 322^{rb}, 324^{ra}, 325^{vb} (discutable au f. 312^{vb}), interprétés comme signes d'une transition de pièces, suggèrent que le manuscrit serait copié directement du premier exemplar. Au f. 320^{rb}, le copiste a omis les mots «*fuerunt et futuri sunt*» : s'agit-il ici d'une omission par homoioteleuton, causée par une transition de pièces (cf. *infra*, p. xxix, pecia 10) ?

21. RAVENNA, *Biblioteca Classense*, ms. 472, f. 226^{ra}-245^{vb} : *Quodlibet XII*, qq. 1-29 (incomplète de la fin)⁽²⁷⁾.

Le texte s'arrête brusquement par les mots : «... *et in scriptis suis reliquerunt, ergo*» (p. 203,38 de la présente édition). Cependant, la réclame en bas du f. 245^{vb} continue le texte par les mots «*similiter et*», ce qui suggère

⁽²³⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 518-521 ; HENR. DE GAND. *Quodl. IX*. Ed. R. MACKEN, p. xiv ; Id. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. xix.

⁽²⁴⁾ Cf. R. MACKEN, *Les corrections d'Henri de Gand à ses Quodlibets*, dans *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, 40, 1973, p. 5-9 ; Id., *Bibl. man. H. G.*, p. 577-588 et 620-628 ; HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxviii-xxxix ; Id., *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xvii-xviii ; Id. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. xx.

⁽²⁵⁾ Cf. *infra*, p. xlii-lvi.

⁽²⁶⁾ R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 606-610 ; HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxvii ; Id. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. xx-xxi.

⁽²⁷⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 678-684 ; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xix-xx.

qu'une partie du manuscrit manque ici. Nous n'avons retrouvé aucune indication de pièce dans ce manuscrit.

22. SALISBURY, *Cathedral Library*, ms. 72, f. 148^{rb}-179^{va} : *Quodlibet XII*, qq. 1-30⁽²⁸⁾.

Si l'on considère les changements d'écriture aux ff. 153^{vb}, 156^{rb}, 158^{vb}/159^{ra}, 164^{rb}, 169^{rb}, 172^{ra}, 177^{ra}, 179^{rb} (discutable au f. 174^{va}), comme des signes implicites d'une transition de pièces, ces signes rattachent le manuscrit au premier exemplar. Au f. 158^{vb}, le copiste a tâché de terminer la pièce à la fin de la colonne.

23. VALENCIA, *Biblioteca de la Catedral*, ms. 46, f. 225^{ra}-240^{vb} : *Quodlibet XII*, qq. 1-30⁽²⁹⁾.

Les changements légers d'écriture aux ff. 227^{ra}, 229^{ra}, 235^{ra}, interprétés comme des indications implicites d'une transition de pièces, rattachent le manuscrit au deuxième exemplar de 8 pièces. Notons encore que le manuscrit contient la q. 31 du *Quodl. XII* dans sa version longue et complète (ff. 240^{vb}-259^{vb}).

- H 24. *Bibliotheca VATICANA*, ms. *Borghese* 300, f. 173^{va}-207^{ra} : *Quodlibet XII*, qq. 1-30⁽³⁰⁾.

Le manuscrit indique la fin de chaque pièce, à l'exception de la (fin de la) 1^e, 6^e et 7^e pièce⁽³¹⁾. Mais à la fin de la 6^e et 7^e pièce (f. 189^{va}, 192^{rb}), on peut constater un changement d'écriture (ainsi qu'à la fin de la 10^e et 13^e pièce : f. 200^{vb}, 208^{vb}), de sorte que ce manuscrit nous révèle presque toute la structure de pièces du premier exemplar.

25. *Bibliotheca VATICANA*, ms. *Vat. lat.* 852, f. 123^{rb}-147^{va} : *Quodlibet XII*, qq. 1-30⁽³²⁾.

⁽²⁸⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 704-706 ; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xx.

⁽²⁹⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 727-731 ; HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xxxix ; Id. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xx.

⁽³⁰⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 744-749 et 750-754 ; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xx-xxi.

⁽³¹⁾ Pour la forme sous laquelle ces indications se présentent : cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 752.

⁽³²⁾ Cf. Id., *op. cit.*, p. 777-780 ; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xxi ; Id. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. xxii.

- I 26. *Bibliotheca VATICANA*, ms. *Vat. lat.* 853, f. 255^{ra}-279^{ra} : *Quodlibet XII*, qq. 1-30⁽³³⁾.

On pourrait considérer les changements légers d'écriture aux ff. 255^{ra}, 258^{ra}, 261^{rb}, 276^{va} comme indiquant le début d'une nouvelle pièce ; dans ce cas, le manuscrit dépendrait directement du deuxième exemplar. Avec le ms. VALENCIA, *Biblioteca de la Catedral* 46, il est le seul manuscrit actuellement connu qui contient le *Quodl. XII* et la version totale de la q. 31 (ff. 279^{ra}-306^{vb})⁽³⁴⁾. Ce manuscrit est caractérisé par un nombre de variantes personnelles, inconscientes (p. ex. le copiste semble confondre constamment *post* et *potius*) ou conscientes (p. ex. *nec/neque*, *sive/seu*, *cognitio* au lieu de *cogitatio* dans la q. 8). Il n'est d'ailleurs pas exclu que ce soit le copiste même qui a corrigé le texte et apposé les notes marginales.

27. VENEZIA, *Biblioteca Nazionale Marciana*, ms. 10320 (*Cl. III*, n° 241), f. 124^{ra}-153^{vb} : *Quodlibet XII*, qq. 1-30⁽³⁵⁾.

NB : 1) Le texte du *Quodl. XII* se trouve encore à VIENNE, à l'*Österreichische Nationalbibliothek*, dans le ms. 4818 (*Univ.* 474), mais ce codex très détérioré n'est plus accessible ni utilisable⁽³⁶⁾.

2) Signalons aussi deux fragments du *Quodl. XII*, provenant apparemment du même manuscrit, qui ont été employés comme feuilles de garde dans deux livres : notamment OXFORD, *Merton College*, 23.b.6 (une édition grecque et latine de Lycophron, Bâle 1566), et OXFORD, *Merton College*, 48.d.5 (une édition de L. Iacchinus, Bâle 1563-1564). Il s'agit chaque fois d'un seul feuillet (dont le verso — qui auparavant était collé au plat antérieur ou postérieur, mais en a été détaché — est devenu illisible), écrit sur deux colonnes⁽³⁷⁾. Dans l'un des deux folios manque la partie supérieure et

⁽³³⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 781-786 ; HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. xl-xli ; Id. *Quodl. IX*. Ed. R. MACKEN, p. xvii-xviii ; Id. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. xxii-xxiii.

⁽³⁴⁾ Cf. *infra*, p. xx.

⁽³⁵⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 842-845 ; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xxii ; Id. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. xxiii.

⁽³⁶⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 866 ; HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. xxii.

⁽³⁷⁾ Cf. N. KER, *Fragments of Medieval Manuscripts used as Pastedowns in Oxford Bindings, with a Survey of Oxford Binding c. 1515-1620* (*Oxford Bibliographical Society Publications*, New Series, vol. V, 1951-1952), Oxford, 1954, p. 87 (nos 918, 920).

une partie de la colonne de gauche, dans l'autre manquent les parties supérieure et inférieure, et une partie de la colonne de droite ; l'un contient la dernière partie de la q. 26 et le début de la q. 27 ; l'autre la dernière partie de la q. 27 et le début de la q. 28. L'écriture et surtout l'identité des deux lettrines (*Circa quintum...* ; *Circa sextum...*) nous fait supposer que les deux fragments ont appartenu au même manuscrit, lequel, probablement, a été copié du premier exemplar directement ou d'un de ses témoins ; la collation générale nous conduit à cette supposition. L'aspect paléographique suggère une origine parisienne. Il va de soi que ces deux fragments ne peuvent plus nous rendre service quant à la reconstitution du texte du *Quodl. XII*, mais il se peut que les quelques indications fournies ici mènent à l'identification éventuelle d'autres parties de ce manuscrit inconnu.

- 3) Le manuscrit PAMPLONA, *Biblioteca de la Catedral*, 28, contient quelques questions des *Quodlibets* d'Henri de Gand : *Quodl. XI*, q. 18 (f. 112^v-113^v) ; *Quodl. XII*, q. 15 (f. 116^r-118^r) ; *Quodl. XIII*, q. 3 (f. 171^r-172^r) ; *Quodl. XIV*, q. 12 (f. 115^r-116^r), 13 (f. 114^r-115^r), 14 (f. 113^v-114^r) ; *Quodl. XV*, q. 14 (f. 118^r-128^v). La collation du texte de cette question avec celui de notre édition confirme ce qu'on avait constaté lors de l'édition du *Quodl. XIII* ⁽³⁸⁾ : les formules initiales ont été adaptées, et le ms. ne semble être un représentant typique ni du premier ni du deuxième exemplar.

⁽³⁸⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. XXIII.

LA QUESTION 31 DU *QUODLIBET XII* : SA FORME ET SA RELATION AVEC LES AUTRES QUESTIONS DE CE *QUODLIBET*

Avant d'aborder l'étude des aspects extérieurs de l'histoire du texte du *Quodl. XII*, il nous faut examiner la relation entre la q. 31 et le reste du *Quodl. XII*.

La q. 31 est intitulée : « *Utrum confessus peccata sua privilegiato privilegio domini Martini papae quod sic incipit «Ad uberes fructus» etc., teneatur confiteri eadem suo proprio sacerdoti* » ; dans le ms. PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 3120, f. 92^r, cette question prend l'aspect d'un traité séparé qui est intitulé (à l'encre rouge) : « *Tractatus magistri Henrici de Ganz (!) super facto praelatorum et fratrum* » ⁽¹⁾. Cette question fait donc partie de la discussion très vaste autour de la querelle entre mendiants et séculiers qui troublait la seconde moitié du XIII^e siècle. Il est impossible d'exposer ici cette querelle en détail. En renvoyant les lecteurs à quelques études plus étendues ⁽²⁾, nous

⁽¹⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, vol. 2, p. 1015.

⁽²⁾ Cf. chronologiquement H. FINKE, *Der Pariser Nationalkonzil vom Jahre 1290*, dans *Römische Quartalschrift*, 9, 1895, p. 176-182 ; C. PAULUS, *Welt- und Ordensklerus beim Ausgange des XIII. Jahrhunderts im Kampfe um die Pfarr-Rechte* (Philos. Diss., Göttingen), Essen-Ruhr, 1900 ; H. FINKE, *Aus den Tagen Bonifaz VIII (Vorreformationsgeschichtliche Forschungen, II)*, Münster i.W., 1902 ; P. GRATIEN, *Ordres mendiants et clergé séculier à la fin du XIII^e siècle*, dans *Études franciscaines*, 36, 1924, p. 499-518 ; A. G. LITTLE, *Measures Taken by the Prelates of France against the Friars (c. A.D. 1289-1290)*, dans *Miscellanea Francesco Ehrle*, 3 (*Studi e Testi*, 39), Roma, 1924, p. 49-66 ; P. GLORIEUX, *Prélats français contre religieux mendiants. Autour de la bulle «Ad fructus uberes» (1281-1290)*, dans *Revue d'histoire de l'Église de France*, XI, 1925, p. 309-331 et 471-495 ; C. UYTENBROECK, *Le droit pénitentiel des religieux, de Boniface VIII à Sixte IV*, dans *Études franciscaines*, 47, 1935, p. 172-176 ; G. POST, *A Petition relating to the Bull "Ad fructus uberes"*, dans *Speculum*, 11, 1936, p. 231-237 ; K. SCHLEYER, *Anfänge des Gallikanismus im 13. Jahrhundert. Der Widerstand des französischen Klerus gegen die Privilegierung der Bettelorden* (*Historische Studien*, 314), Berlin, 1937 ; P. GLORIEUX, *Un recueil polémique de Guillaume de Mâcon*, dans *Studia Gratiana*, 2, 1954, p. 621-642 ; J. RATZINGER, *Der Einfluß des Bettelordensstreites auf die Entwicklung der Lehre vom päpstlichen Universalprimat, unter besonderer Berücksichtigung des heiligen Bonaventura*, dans *Geschichte und Gegenwart*. Festgabe Michael Schmaus, München, 1957, p. 697-724 ; Y. M.-J. CONGAR, *Aspects ecclésiologiques de la querelle entre mendiants et séculiers dans la seconde moitié du XIII^e siècle et le début du XIV^e siècle*, dans *Archives d'Histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge*, 36, 1961, p. 35-151 (avec bibliographie et tableau chronologique) ; J. MARRONE, *The Absolute and Ordained Powers of the Pope. An Unedited Text of Henry of Ghent*, dans *Mediaeval Studies*, 36, 1974, p. 7-27 ; R. MACKEN, *Ein wichtiges Ineditum zum Kampf über das Beichtprivileg der Bettelorden : der "Tractatus super facto praelatorum et fratrum" des Heinrich von Gent*, dans *Franziskanische Studien*, 60, 1978, p. 301-310.

nous limiterons strictement aux aspects externes et internes du texte de cette q. 31 qui importent directement à notre édition critique. Car il est indispensable, en vue de la reconstitution du texte de certains passages, de se former une idée de la relation entre la q. 31 et le reste du *Quodl. XII*. Faut-il, par exemple, en restituant le texte du début du *Quodl. XII* (p. 3,1-2), opter pour 30 ou 31 questions («*Quaesita in nostra generali disputatione ... erant 31/30 ... 6 ... 3 ... 22/21*»)? Sans une réponse aux interrogations de ce genre, il est impossible de faire un choix fondé entre les variantes. L'étude suivante a donc un but clairement pratique et se bornera au strict nécessaire. Les circonstances historiques concernant la querelle entre prêtres et mendiants, ainsi que les événements entourant la prise de position d'Henri de Gand dans ce débat (qui forme précisément l'essence de la q. 31 du *Quodl. XII*), feront l'objet d'une étude plus étendue que le prof. L. Hödl consacrera à ces problèmes, et qui précèdera l'édition critique séparée de cette q. 31.

§ 1. Les aspects externes du texte de la q. 31

Parmi les témoins manuscrits du *Quodl. XII*, il y en a qui contiennent la version longue de la q. 31, il y en a qui en contiennent une partie seulement, et il y en a qui ne la contiennent pas du tout. Commençons par la première catégorie.

Deux manuscrits comportent la q. 31 dans sa version intégrale : les manuscrits VALENCIA, *Biblioteca de la Catedral* 46, ff. 240^{vb}-259^{vb}, et Biblioteca VATICANA, *Vat. lat.*, 853, ff. 279^{ra}-306^{vb} (3). Cette version complète se retrouve encore dans le ms. PARIS, *Bibliothèque Nationale*, lat. 3120, ff. 92^r-141^v. Ce recueil est composé de 31 pièces de différents auteurs, qui pourtant se rapportent toutes aux événements des années 1282-1290 et à la discussion entre séculiers et mendiants ; à la fin il contient la q. 31 du *Quodl. XII* d'Henri de Gand, et le résumé fort abrégé de cette question, dont l'auteur est Hugues de Fouquières, doyen du diocèse d'Amiens. Tous ces documents se rangent dans un ordre chronologique impeccable, et semblent constituer quatre dossiers (coïncidant d'ailleurs avec la composition matérielle du manuscrit) : les discussions universitaires de 1286-1287, la première ambassade romaine en 1286, l'ambassade de Guillaume de Mâcon et Simon de Beaulieu (décembre 1288 - avril/mai 1290), la q. 31 du *Quodl. XII* d'Henri et son résumé rédigé par Hugues de Fouquières (4). Que tout

(3) Cf. *supra*, p. XVI, XVII ; R. MACKEN, *Ein wichtiges Ineditum...*, p. 305.

(4) Cf. P. GLORIEUX, *Un recueil polémique...*, p. 625-637.

ce qui aurait pu être défavorable au parti des prélats a été soigneusement écarté, que le recueil ne contient pas uniquement des documents officiels mais aussi des documents secrets et parfois confidentiels, la présence de l'évêque d'Amiens presque à chaque page et les retouches personnelles — tout cela fournit, selon Glorieux (5), une base solide et légitime pour attribuer ce recueil à Guillaume de Mâcon.

Une bonne partie des manuscrits du *Quodl. XII* ne contiennent, de la q. 31, que la première partie, notamment les manuscrits 3, 4, 5, 7, 8, 13, 15, 17, 20, 22, 24, 25, ainsi que les éditions humanistes de Badius et Zuccolius. Il importe de noter que tous ces manuscrits dépendent du premier exemplar, que l'édition partielle de la q. 31 semble donc être une caractéristique de l'édition du *Quodl. XII* par la voie du premier exemplar parisien.

Enfin, la q. 31 manque dans les autres témoins, c'est-à-dire dans les manuscrits 1, 2, 6, 9, 10, 11, 12, 14, 16, 18, 19, 21, 27. Les manuscrits 2 et 18 ne contiennent qu'un choix de questions du *Quodl. XII*. Tous les autres manuscrits, à l'exception du ms. 12, qui est caractérisé par la position intermédiaire qu'il occupe entre le premier et le deuxième exemplar déjà dans le *Quodl. XIII* (6), appartiennent au deuxième exemplar ; on peut donc supposer que l'édition partielle de la q. 31 a été supprimée lors de l'édition du *Quodl. XII* par la voie du deuxième exemplar (7). Ajoutons-y encore que les deux manuscrits contenant la version longue de la q. 31, notamment les manuscrits 23 (VALENCIA, *Cat.* 46) et 26 (VAT., *lat.* 853), appartiennent pour les questions 1-30 du *Quodl. XII* également au deuxième exemplar.

Cependant, dans 4 manuscrits où la q. 31 manque, elle est mentionnée dans une note que le copiste a ajoutée à la table des (30 !) questions du *Quodl. XII* ; il s'agit des manuscrits 1 (BOLOGNA, *Bibl. Univ.* 2236, f. 252^{vb}) ; 9 (FIRENZE, *Bibl. Naz.*, Conv. Soppr. A.2506, f. 148^{ra}), 10 (KRAKOW, *Bibl. Jagiell.* 697, f. 141^{va}), 16 (PARIS, *Ars.* 454, f. 179^{va}) (8), où on lit :

«*Aliam quaestionem addidit isti Quo(d)libet, quam prius disputaverat : utrum scilicet confessus privilegiato tenetur eadem confiteri curato suo. Quae hic ideo non fuit posita, quia valde diffuse seorsum et per se fuerat disputata*».

(5) *Id.*, art. cit., p. 639-642.

(6) Cf. HENR. DE GAND, *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. XXXVI-XXXVII.

(7) Pour le ms. 21 (RAVENNA, *Bibl. Class.* 472), qui est incomplet dès la q. 29 (cf. *supra*, p. XV-XVI), on ne peut que présumer qu'il n'a pas contenu la q. 31, parce qu'il appartient au deuxième exemplar pour le reste du texte.

(8) Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 83, 280, 173, 501.

Cette note ne se retrouve que dans les manuscrits qui ont copié la table des questions du *Quodl. XII* suivant le deuxième exemplar, et aurait pu être ajoutée dans cette table lors de la constitution du deuxième exemplar. Elle nous apprend que la q. 31 fut disputée séparément et avant le *Quodl. XII* (*prius*), qu'elle était très longue (*valde diffuse*), raison pour laquelle on l'a omise ici, c'est-à-dire dans le deuxième exemplar, et que Henri lui-même a ajouté la q. 31 : le sujet d'*addidit* est le même que le sujet de *disputaverat*, qui ne peut être qu'Henri.

§2. Les aspects internes du texte de la q. 31

Regardons d'abord la formule d'introduction de ce *Quodl. XII*:

«*Quaesita in nostra generali disputatione de Quolibet duodecimo erant 31/30, ... Et erant communiter pertinentia ad Deum ... 6, ad creaturam autem intellectualem incorpoream tria, ad hominem autem ... 22/21*»⁽⁹⁾.

Selon les témoins dépendant du premier exemplar, Henri affirme explicitement (31 *quaesita*) et implicitement ($6 + 3 + 22 = 31$) qu'il y a 31 questions dans son *Quodl. XII*. Mais les manuscrits se rapportant au deuxième exemplar ont tous écrit : «*Quaesita ... erant 30...*» (les mss. 1, 6, 9, 10, 11, 14, 16, 21, 23, 26, 27), «*Et erant ... 6, ... 3, ... 21*» (les mss. 1, 6, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 16, 21, 23, 26, 27). Dans le ms. 8, qui se rattache au premier exemplar et contient la version partielle de la q. 31, il s'agit apparemment d'une faute personnelle du copiste. Le ms. 12, qui ne contient pas de q. 31, renforce l'impression de sa 'position intermédiaire' déjà signalée⁽¹⁰⁾, en présentant les variantes «31» et «6 ... 3 ... 21». Le ms. 19 (PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 15350) témoigne d'une pareille ambiguïté : tandis qu'il ne comporte que 30 questions, on y lit au début «31» et «6 ... 3 ... 22». Dans les mss. 23 et 26 au contraire, qui contiennent la version longue de la q. 31, on lit — chose surprenante — «30» et «6 ... 3 ... 21». De là s'impose la conclusion que l'édition suivant le premier exemplar universitaire parisien renfermait (au moins une partie de) la q. 31, et que l'édition suivant le deuxième exemplar l'excluait. Mais y a-t-il moyen de savoir laquelle des deux éditions répondait à l'intention d'Henri?

⁽⁹⁾ Cf. *infra*, p. 3,1-5 ; L. HÖDL, *Literar- und Problemgeschichtliches zur neuen kritischen Edition der Opera omnia des Heinrich von Gent*, in *Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie*, 32, 1985, p. 309-314.

⁽¹⁰⁾ Cf. *supra*, p. XXI, n. 6.

L'analyse des subdivisions du *Quodl. XII*, insérées çà et là dans le texte, nous révèle que c'est l'édition du premier exemplar. La série des 22 questions commence par la q. 10, et compte plusieurs subdivisions, dont la dernière commence par la q. 23, comme suit :

«*Sequuntur pertinentia ... prima tria ... Quartum ... Quintum ... Sextum ... Et septimum ... Alia autem duo et ultima erant pertinentia ad actuum absolventi iterationem. Quorum octavum ... (=q. 30). Nonum autem ... (=q. 31)*»⁽¹¹⁾.

Plus de doute possible : $22 + 9 = 31$. Au début de la q. 31, cette subdivision est réaffirmée :

«*Circa nonum quod est tricesimum primum et ultimum...*»⁽¹²⁾.

Comme les manuscrits du deuxième exemplar ne présentent pas de variantes dans ces passages (sauf qu'on y lit *primum* au lieu de *octavum*), on semble autorisé à conclure que le *Quodl. XII* comportait originellement 31 questions, et que, lors de l'édition suivant le deuxième exemplar, on a adapté seulement la formule initiale.

Cette conclusion est confirmée par des références à cette q. 31 à l'intérieur même du *Quodl. XII*, du type : «*secundum quod inferius declarabitur in quaestione ultima*» et «*ut infra quaestione ultima declarabitur*»⁽¹³⁾. Il est tout simplement inconcevable que ces références se rapportent à la q. 30. D'autres références forment une preuve même plus convaincante. Dans la q. 13, donc au milieu du *Quodl. XII*, Henri se réfère à la question antépénultième. Or, s'il conçoit 30 questions, il se réfère à la q. 28 ; s'il en conçoit 31, il se réfère à la q. 29. Quoique les sujets traités dans les questions 28 et 29 s'entremêlent et se chevauchent, il vise clairement, avec cette référence, la q. 29, où l'on retrouve presque littéralement le passage en question :

«*Unde si res publica indigeret quod vir eremita philosophus speculativus et subtractus a communi vita esset rector regni provinciae aut civitatis, ipse dimissa sua speculatione deberet descendere ad actionem et fieri rector civitatis et rei publicae, sicut hactenus fiebant philosophi, ut amplius declarabitur inferius in quaestione antepaenultima*»⁽¹⁴⁾

«*sic contemplatio praelatorum finaliter ordinatur ad actionem eorundem, in qua finaliter oportet eos mori, si opus est, et dimittere omnem contemplationem propter actionem, quemadmodum oporteret, si opus esset, philosophum et bene contemplativum descendere ad politicum regimen et mori pro defensione illius, ut habitum est supra*»⁽¹⁵⁾

⁽¹¹⁾ Cf. *infra*, p. 119,4-120,32.

⁽¹²⁾ Cf. ed. 1518, f. 518^{ra} ; ed. 1613, II, f. 283^{ra}.

⁽¹³⁾ Cf. *infra*, q. 29, p. 193,19 ; 197,7 ; 203,53.

⁽¹⁴⁾ Cf. *infra*, q. 13, p. 78,62-67.

⁽¹⁵⁾ Cf. *infra*, q. 29, p. 242,98-3 ; cf. aussi p. 244,66-246,4 (ad 3^m) et p. 246,5-16 (ad 4^m).

Puisque les manuscrits suivant le deuxième exemplar ne présentent, à ces endroits, aucune variante, il semble, à notre avis, que cette référence réciproque enlève le dernier doute : Henri a conçu 31 questions dans son *Quodl. XII*.

Cependant une référence du même genre semble infirmer cette assertion. À la p. 89,35-36, Henri renvoie le lecteur de nouveau à la q. 29 (p. 202-207). Mais la formulation paraît, à première vue, fort troublante : tandis que les manuscrits suivant le premier exemplar (qui comportent 31 qq.) ont écrit «*in quaestione paenultima*», les témoins dépendant du deuxième exemplar (qui ne contient que 30 qq.) ont écrit «*in quaestione antepaenultima*». Les deux références paraissent donc fautives. Comme nous ne disposons pas encore de toutes les données requises pour résoudre cette difficulté déconcertante, il faudra y revenir dans la suite ⁽¹⁶⁾.

Quant à la note du copiste à la fin de la table des questions du *Quodl. XII* dans les mss. 1, 9, 10, 16 ⁽¹⁷⁾, elle est confirmée deux fois par le texte du *Quodl. XII*, donc par un texte provenant selon toute probabilité d'Henri lui-même. Dans la dernière subdivision déjà citée, on lit :

«*Nonum autem pertinebat ... confiteri curato suo. Quod diffuse fuit determinatum sive disputatum seorsum et per se*» ⁽¹⁸⁾ ;

Au début de la q. 31, tous les témoins ont écrit :

«*Circa nonum quod est tricesimum primum et ultimum, arguitur multipliciter pro et contra, quia quaestio illa erat per se disputata seorsum. Illa ergo quaestio erat...*» ⁽¹⁹⁾.

De nouveau il est clairement affirmé que la q. 31 a été disputée avant le *Quodl. XII*, surtout dans le dernier texte cité (*est ... arguitur ... erat ... erat*). Par le mot *diffuse*, on veut dire que la question était d'une longueur extrême ; mais qu'entend-on par *seorsum et per se* : s'agit-il d'une tautologie pure ? Le mot *seorsum* implique que la q. 31 a été disputée séparément, à part, donc indépendamment du *Quodl. XII*. Les mots *per se* suggèrent plutôt que c'était

Henri a en vue la q. 13, intitulée : «*utrum non sperans vitam futuram debeat secundum rectam rationem eligere mori pro re publica*» ; ainsi les deux passages se réfèrent mutuellement.

⁽¹⁶⁾ Cf. *infra*, p. LIII-LIV.

⁽¹⁷⁾ Cf. *supra*, p. XXI-XXII.

⁽¹⁸⁾ Cf. *infra*, q. 23, p. 120,30-32.

⁽¹⁹⁾ Cf. ed. 1518, f. 518^{ra} ; ed. 1613, f. 283^{ra} ; ms. VAL., Cat. 46, f. 240^{rb} ; VAT., Vat. lat. 853, f. 279^{ra}. Le ms. PARIS, Nat. lat. 3120, f. 92^{ra}, commence simplement par «*Quaestio est utrum...*», ce qui peut être une indication que le texte de ce manuscrit a été copié avant que le *Quodl. XII* ne soit composé.

l'unique question disputée à cette occasion-là : elle a été disputée en soi — ce dont on ne s'étonne d'ailleurs pas, si l'on sait que la q. 31 est à peu près aussi longue que les qq. 1-30 du *Quodl. XII*.

Mais quelle fut cette occasion, à quel moment se présenta-t-elle ? Henri écrit à la fin de son exposé :

«*Haec, ut puto, est summa eorum quae tacta sunt circa (contra) hanc materiam a quattuor annis iam elapsis postquam illud privilegium fratrum «Ad uberes fructus» etc., coepit ventilari, aliis privilegiis eorum manentibus intactis omnino (inv.)*» ⁽²⁰⁾.

La bulle «*Ad uberes fructus*» a été promulguée par le pape Martin IV le 13 décembre 1281. Si l'on traduit «*a quattuor annis iam elapsis postquam*» par «il y a déjà quatre années depuis l'édiction de la bulle», on devrait dater la q. 31 des premiers mois de l'année 1286. Paulus et Glorieux se demandent s'il ne faut pas la placer quelques années plus tard ⁽²¹⁾. C'est possible en traduisant les mots cités par «à partir du moment où quatre années s'étaient déjà écoulées depuis la promulgation de la bulle» — la seule traduction correcte à notre avis. Ainsi, Henri aurait rassemblé dans cette q. 31 la somme des arguments pour et contre dont on a discuté depuis le début de l'année 1286.

On peut encore préciser le *terminus post quem* et le *terminus ante quem*. Henri a disputé sa q. 31 avant le *Quodl. XII*, qui a été tenu à Noël 1288. Mais aussi après le *Quodl. XI*, qui date de l'année académique précédente ⁽²²⁾, car Henri le mentionne trois fois dans la q. 31 : «*secundum quod declaravimus in nostro XI^o Quolibet, quaestione de Patre (=q. 27) ...*» ⁽²³⁾,

⁽²⁰⁾ Cf. ms. PARIS, Nat. lat. 3120, f. 141^{rb} ; VAL., Cat. 46, f. 259^{rb} ; VAT., Vat. lat. 853, f. 306^{ra}.

⁽²¹⁾ Cf. C. PAULUS, *Welt- und Ordensklerus...*, p. 71, n. 1 ; P. GLORIEUX, *Prélats français...*, p. 313-314.

⁽²²⁾ R. Macken (HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. XVII) propose les dates suivantes : temps de Noël 1287 pour le *Quodl. XI*, temps de Noël 1288 pour le *Quodl. XII*. Il se base sur Glorieux, Lottin, Gómez Caffarena : P. GLORIEUX, *La littérature quodlibétique de 1260 à 1320* (Bibliothèque Thomiste, 5), Le Saulchoir, Kain, 1925, p. 88-93 ; Id., *La littérature quodlibétique, II* (Bibliothèque Thomiste, 21), Paris, 1935, p. 375 ; O. LOTTIN, *Psychologie et Morale aux XII^e et XIII^e siècles*. Tome I : *Problèmes de Psychologie*, Louvain-Gembloux, 1942, p. 307, n. 4 ; J. GÓMEZ CAFFARENA, *Cronología de la «Suma» de Enrique de Gante por relación a sus «Quodlibetos»*, dans *Gregorianum*, 38, 1957, p. 133. Avant ces deux derniers auteurs, J. Paulus avait proposé le temps de Noël 1287 ou de Pâques 1288 pour le *Quodl. XI*, et le temps de Noël 1288 ou de Pâques 1289 pour le *Quodl. XII* : J. PAULUS, *Henri de Gand. Essai sur les tendances de sa métaphysique* (*Études de philosophie médiévale*, 25), Paris, 1938, p. xv, n. 1.

⁽²³⁾ Cf. ms. PARIS, Nat. lat. 3120, f. 103^{rb} ; VAL., Cat. 46, f. 244^{ra}.

«... propter hoc satis declaratur in nostro XI^o Quolibet...»⁽²⁴⁾, «... secundum quod dixi in Quolibet nostro XI^o, quaestione de Patre...»⁽²⁵⁾. La q. 31 semble ainsi présupposer le *Quodl. XI* déjà paru ; elle n'a donc pu être rédigée que quelques mois après la Noël 1287 et, du même coup, avant la Noël 1288.

Les références intérieures nous permettent en outre de trancher une autre question. À la fin de la q. 28 (p. 187,52), tous les manuscrits dépendant du premier exemplar, ainsi que l'édition de Badius et celles de Zuccolius, ont ajouté les mots «*Dico ... simile*» (p. 187,53-188,89). Cette addition semble être, du point de vue de l'aspect formel, une *solutio* accompagnée de la partie positive des *ad argumenta* (p. 187,53-63 ; 187,64-188,89). D'autre part, les manuscrits copiés du premier exemplar, ainsi que les éditions humanistes, font suivre immédiatement aux arguments de la q. 29 la réfutation des arguments contre, donc la partie négative des *ad argumenta* (193,11/195,55), tandis que les manuscrits suivant le deuxième exemplar ont intercalé ici le texte «*Dico ... simile*» (p. 193,13-195,54). Il est clair que la version du deuxième exemplar doit être préférée : dans le premier exemplar, on a inséré le fragment «*Dico ... simile*» (193,13-195,54) à un endroit fautif. La preuve en est que «*ultima ratio*» (p. 187,64 ; 194,26) se réfère à l'unique raison contre la supériorité des frères par rapport aux prélats, qui terminait la longue série d'arguments en faveur de cette supériorité dans la q. 29. Mais les références intérieures prouvent aussi que le fragment appartient à la q. 29 : «*in praecedenti quaestione*» (p. 187,54-55 ; 193,15) se rapporte à la q. 28 (et non à la q. 27, où Henri traite de la liberté du libre arbitre vis-à-vis de la raison).

L'hypothèse qui semble s'imposer davantage est donc 1^o qu'Henri a rédigé un texte avant son *Quodl. XII* (tenu à Noël 1288), mais après son *Quodl. XI* (tenu à Noël 1287) ; 2^o qu'il avait l'intention d'éditer ce texte officiellement en l'ajoutant au *Quodl. XII* sous la forme d'une question «qui avait été disputée antérieurement et séparément». Mais pourquoi Henri n'a-t-il publié qu'une partie de la q. 31 ? Pourquoi le deuxième exemplar ne contient-il pas de q. 31 ? En vue de répondre à ces questions, examinons de l'extérieur le texte des deux exemplars.

⁽²⁴⁾ Cf. ms. PARIS, *Nat. lat.* 3120, f. 139^{vb} ; VAL., *Cat.* 46, f. 248^{vb} ; Henri se réfère ici, selon Marrone, au *Quodl. XI*, q. 2 (cf. J. MARRONE, *The Absolute...*, p. 25, n. 15).

⁽²⁵⁾ Cf. ms. PARIS, *Nat. lat.* 3120, f. 141^{va} ; VAL., *Cat.* 46, f. 249^{va}.

EXAMEN EXTERNE DU TEXTE :
LE *QUODLIBET XII* COMME TEXTE
ÉDITÉ PAR LA VOIE
DE PLUSIEURS EXEMPLARS UNIVERSITAIRES

On n'a jamais mis en doute, à notre connaissance, que les *Quodlibets* d'Henri de Gand ne soient un texte rédigé par Henri lui-même après la dispute quodlibétique. Il ne s'agit donc pas de réportations. D'ailleurs, pour le *Quodl. XII*, des références telles que «*quos in Quaestionibus nostris ordinariis exposuimus*» (p. 6,57-58), «*de quo tamen mentionem fecimus aliquantulum in nono Quolibet*» (p. 49,54-55) et «*secundum quod alias declaravimus I^o Quodlibet, quaestione 39^a, et VIII^o Quodlibet, quaestione 24^a*» (p. 113,96-97), ainsi que plusieurs autres du même genre, se rencontrent plutôt dans un texte soigneusement rédigé que dans une réportation au vif d'une dispute quodlibétique.

Il en est de même pour la q. 31 du *Quodl. XII* : elle nous a été transmise sous forme d'un texte rédigé par Henri, non pas sous forme d'une réportation. Non seulement les maintes références à ses autres *Quodlibets* en témoignent — dont nous avons déjà signalé celles au *Quodl. XI*⁽¹⁾ — mais aussi des allocutions adressées au lecteur⁽²⁾.

Le texte du *Quodl. XII* a été rédigé par Henri et édité par la voie de deux exemplars universitaires (non simultanés mais plutôt successifs, à ce qu'il semble). En ce qui concerne l'aspect général de cette façon d'éditer, la nature de ces exemplars et de l'exemplar universitaire de 1304, nous renvoyons le lecteur aux éditions critiques des autres *Quodlibets*⁽³⁾, en nous limitant ici à l'examen du *Quodl. XII*.

⁽¹⁾ Cf. *supra*, p. XXV-XXVI.

⁽²⁾ Par exemple : «et rogo lectorem quod intente iudicet apud se an ita sit» (PARIS, *Nat. lat.* 3120, f. 93^{ra}), «et vos lectores, si illud sequatur ..., iudicetis» (*ibid.*, f. 97^{vb}), «sed rogo lectores ut ponderent dicta mea» (*ibid.*, f. 103^{ra}), «super hoc committo iudicium legentibus scriptum hoc» (*ibid.*, f. 96^{va}), «vos qui scriptum hoc legeritis, ipsi iudicate» (*ibid.*, f. 140^{va}). Il s'agit donc clairement d'un *scriptum*, et non d'une *reportatio*.

⁽³⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. XLIV-XLIX ; Id. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. XXV-XXX, XXXVI-XLIII, XCVI-XCIX ; Id. *Quodl. IX*. Ed. R. MACKEN, p. XX-XXV ; LXXX-LXXXVI ; Id. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. XXIV-XXX ; XXXIX-XLVII ; R. MACKEN, *Die Editionstechnik der "Opera Omnia" des Henrich von Gent*, dans *Franziskanische Studien*, 63, 1981, p. 231-234.

**§1. Le premier exemplar : l'exemplar de 14 pièces,
mentionné dans la liste de taxation
de l'Université de Paris de 1304**

L'exemplar mentionné par la liste de 1304, dont la division en pièces a déjà été établie ⁽⁴⁾, contient pour le *Quodl. XII* 14 pièces. Ceci est attesté par le ms. VAT., *Borgh.* 300, f. 211^{va}, où le copiste a écrit à la fin du *Quodl. XII* : «*finitur pecia ultima xii^{mi} Quolibet, et continet pecias xiv*».

La méthode est déjà suffisamment décrite dans les publications citées ⁽³⁾. En partant des indications explicites (parfois numérotées) des transitions de pièces, on peut dépister des indications implicites, telles que des changements soudains d'écriture. Par prudence, ces indications implicites n'ont été retenues dans le tableau que quand elles coïncident avec une transition, et à condition qu'il y ait, dans le même manuscrit et pour le même *Quodlibet*, d'autres indications explicites à d'autres endroits. Par le triple trait (///), nous tâchons de localiser provisoirement le début et/ou la fin de la réclame qui liait deux pièces. Surtout les changements brusques dans la grandeur des lettres peuvent nous rendre service à cet égard.

Pour le tableau qui suit, les renseignements sûrs sont fournis par les manuscrits VAT., *Borgh.* 300, qui indique la fin de chaque pièce et, à la fin du *Quodlibet*, le nombre des pièces qu'il contient, et ERLANGEN, *Univ. Bibl.* 269/2, contenant tous deux des indications numérotées. Le manuscrit PARIS, *Ars.* 456, contient des indications par le mot «*pecia*» (*p*, *p^a*). Les indications explicites sont imprimées en lettres plus grasses que les indications implicites. La structure repérée ici correspond entièrement à la division établie par R. Macken ⁽⁴⁾.

Ces indications explicites sont confirmées par des indications implicites dans les manuscrits BRUGGE, *Groot-Semin.* 36/148, BRUXELLES, *Bibl. Royale* 4711, PADOVA, *Bibl. Capit.* C.43, PARIS, *Nat. lat.* 15358, SALISBURY, *Cath. Libr.* 72. Pour la forme sous laquelle elles y apparaissent, nous renvoyons le lecteur à la description des manuscrits ⁽⁵⁾.

**INDICATIONS EXPLICITES (ET IMPLICITES) DES TRANSITIONS DE PIÈCES
DANS L'EXEMPLAR CORRESPONDANT À LA LISTE DE TAXATION
DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS DE 1304**

Pecia	ERLANGEN, <i>Univ. Bibl.</i> 269/2 f.	PARIS, <i>Arsenal</i> 456 f.	VAT., <i>Borgh.</i> 300 f.	Texte
1	167 ^{rb}	132 ^{rb}	173 ^{va}	«Quaesita in nostra generali disputatione de Quolibet duodecimo erant 31...» (q. 1) (p. 3,1-2; éd. de 1518, f. 483 ^{rs} ; éd. de 1613, II, f. 235 ^{va}).
2	170 ^{ra}	135 ^{ra}		«... ex tali ratione, /// sed etiam (et) auctoritatem /// cui creditur ex virtute habitus infusi...» (q. 2) (p. 25,58-59; éd. de 1518, f. 486 ^{rs} ; éd. de 1613, II, f. 239 ^{va}).
3	172 ^{rb}	137 ^{rb}	179 ^{rb}	«... in aliqua laesione secundum /// substantiam vel dispositionem /// aliquam sentientis...» (q. 9) (p. 48,31-32; éd. de 1518, f. 489 ^{va} ; éd. de 1613, II, f. 246 ^{va}).
4	175 ^{rb}	139 ^{ra}	182 ^{ra}	«... quam malo culpa /// consentire. /// Unde Philosophus ubi in IV ^o ...» (q. 13) (p. 70,85-86); éd. de 1518, f. 492 ^{rs} ; éd. de 1613, II, f. 250 ^{va}).
5	177 ^{rb}	141 ^{ra}	184 ^{rb}	«... quia non recepit Eliseus, /// ille recuperare /// vicem Domini voluit.» (q. 15) (p. 90,64-91,65; éd. de 1518, f. 495 ^{rs} ; éd. de 1613, II, f. 253 ^{rb}).
6	180 ^{ra}	143 ^{rb}	187 ^{ra}	«... eo modo quo licet /// emere redditus ad /// (vitam, secundum iam dictum modum, etiam licet emere redditus) perpetuos. Et sicut...» (q. 21) (p. 112,59-61; éd. de 1518, f. 498 ^{rs} ; éd. de 1613, II, f. 258 ^{va}) ⁽⁶⁾ .
7	183 ^{rb}	145 ^{rb}	190 ^{va}	«... adhibebant diligentiam quam debuerant et potuerant, /// ne promoverentur /// ad statum...» (q. 25) (p. 135,73-74; éd. de 1518, f. 501 ^{rs} ; éd. de 1613, II, f. 262 ^{rb}).
8	185 ^{rb}	147 ^{rb}	193 ^{rb}	«... imperfecte tamen allici(a)t ad /// necessitandum voluntatem /// aut actuandum...» (q. 26) (p. 153,33-34; éd. de 1518, f. 504 ^{ra} ; éd. de 1613, II, f. 265 ^{rb}).
9	188 ^{rb}	149 ^{rb}	196 ^{ra}	«... perfecta, plenius /// optantur summa, /// ut non solum...» (q. 28) (p. 174,52; éd. de 1518, f. 506 ^{rs} ; éd. de 1613, II, f. 270 ^{va}).
10	191 ^{ra}	151 ^{rb}	199 ^{ra}	«... tres principales comprehendentes /// omnes qui sunt, /// fuerunt et futuri sunt...» (q. 29) (p. 197,99-00; éd. de 1518, f. 509 ^{rs} ; éd. de 1613, II, f. 273 ^{rb}).

⁽⁴⁾ Cf. ID., *Les Quodlibets d'Henri de Gand et leur «exemplar» parisien*, dans *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, 37, 1970, p. 94-95; ID., *Bibl. man. H. G.*, p. 1006-1009.

⁽⁵⁾ Cf. *supra*, p. xi-xvi.

⁽⁶⁾ Quelques manuscrits (ERLANGEN, *Univ. Bibl.* 269/2, f. 180^{va}; PARIS, *Ars.* 456; f. 143^{rb}; PARIS, *Nat. lat.* 15358, f. 312^{rb}) ont omis les mots «*vitam ... redditus*»; il n'est pas impossible que cette omission par homoioteleuton ait été causée par la transition de pièces.

Pecia	ERLAN- GEN, Univ. Bibl. 269/2 f.	PARIS, <i>Arsenal</i> 456 f.	VAT., <i>Borgh.</i> 300 f.	Texte
11	193 ^{ra}	153 ^{rb}	201 ^{rb}	«... spiritu, /// dicente Hieronymo adversus Vigilantium : /// «non simpliciter pauperes, ...» (q. 29) (p. 215,44-45 ; éd. de 1518, f. 512 ^{ra} ; éd. de 1613, II, f. 279 ^{rb}).
12	196 ^{ra}	155 ^{ra}	204 ^{rb}	«... resistere debemus /// quamdiu poterimus, /// quia secundum quod dicit» (q. 29) (p. 232,61-62 ; éd. de 1518, f. 515 ^{ra} ; éd. de 1613, II, f. 279 ^{rb}).
13	198 ^{rb}	157 ^{rb}	207 ^{ra}	«... excommunicatio non est peccatum, sed poena medicinalis contra peccatum /// committendum, /// ne committatur» (q. 30) (p. 250,15-16 ; éd. de 1518, f. 517 ^{ra} ; éd. de 1613, II, f. 282 ^{ra}).
14	200 ^{rb}	159 ^{rb}	209 ^{rb}	«... non addit aliquid super privilegium generale, neque super illud quod praecedit /// in privilegio eodem...» (q. 31) (éd. de 1518, f. 520 ^{ra} ; éd. de 1613, II, f. 286 ^{ra}).

Comme la structure des pièces ne s'arrête pas là où notre édition se termine, nous avons préféré reconstruire cette structure entièrement (c'est-à-dire avec la 14^e transition).

§2. Le deuxième exemplar : un exemplar de 8 pièces

On a suivi la même méthode : des renseignements sûrs sont contenus dans le manuscrit OXFORD, *Oriel Coll.* 31, et peut-être aussi dans le manuscrit PARIS, *Ars.* 454 (7). Les transitions de la division numérotée dans le premier manuscrit correspondent aux transitions déjà signalées par R. Macken (8), mais — ce qui est d'une importance incontestable pour l'édition critique — ce même manuscrit nous révèle la division *complète*. Puisque cette division s'appuie presque uniquement sur ce manuscrit, il était nécessaire de tâcher de la confirmer le plus possible en dépistant des indications implicites. C'est pourquoi nous avons mentionné les indications implicites pour le deuxième exemplar (contrairement à ce que nous avons fait pour le premier) : afin que la table rassemble toutes les indications trouvées jusqu'ici. Quant à la forme sous laquelle ces indications implicites se présentent dans les manuscrits BOLOGNA, *Bibl. Univ.* 2236, LONDON, *Brit. Libr.* 11.C.X., PARIS, *Ars.* 454, VALENCIA, *Cat.* 46, VAT., *Vat. lat.* 853, nous

(7) Cf. *supra*, p. XIII-XIV.

(8) Cf. R. MACKEN, *Un deuxième exemplar...*, p. 306.

renvoyons le lecteur à la description de ces manuscrits (9). Cependant, même en considérant les indications implicites, le tableau qui suit garde toujours son caractère hypothétique.

INDICATIONS EXPLICITES ET IMPLICITES DES TRANSITIONS DE PIÈCES DANS LE DEUXIÈME EXEMPLAR

Pecia	BOLOG- NA, <i>Bibl.</i> <i>Univ.</i> 2236 f.	LON- DON, <i>Brit.</i> <i>Libr.</i> 11.C.X f.	OX- FORD, <i>Oriel</i> <i>Coll.</i> 31 f.	PARIS <i>Arsenal</i> 454 f.	VALEN- CIA, <i>Bibl.</i> <i>Cat.</i> 46 f.	VAT. <i>Vat.</i> <i>lat.</i> 853 f.	Texte
1	235 ^{ra}	217 ^{ra}	142 ^{rb}	155 ^{ra}	225 ^{ra}	255 ^{ra}	«Quaesita in nostra generali disputatione...» (q. 1) (p. 3,1 ; éd. de 1518, f. 483 ^{ra} ; éd. de 1613, II, f. 235 ^{ra}).
2	237 ^{ra}	218 ^{rb} / 219 ^{ra}	146 ^{ra}	157 ^{rb}	227 ^{ra}	258 ^{ra}	«... animae separatae, /// procedat in infinitum, /// quia scribitur in Psalmo...» (q. 7) (p. 37,13-14 ; éd. de 1518, f. 488 ^{ra} ; éd. de 1613, II, f. 243 ^{ra}).
3	238 bis ^{rb} (10)	221 ^{ra}	149 ^{rb}	160 ^{ra}	229 ^{ra}	261 ^{rb}	«... caderet a maiore et permanentiore delectatione /// ad minorem et breviorum. /// Aut ergo...» (q. 13) (p. 72,33-73,34 ; éd. de 1518, f. 492 ^{ra} ; éd. de 1613, II, f. 250 ^{rb}).
4	241 ^{ra} / 241 ^{rb}		152 ^{ra}	163 ^{ra}			«... ut tactum est iam supra /// — quod tamen non asserō...» (q. 20) (p. 104,75-76 ; éd. de 1518, f. 497 ^{ra} ; éd. de 1613, II, f. 257 ^{rb}).
5	243 ^{ra}	225 ^{ra}	155 ^{rb}	166 ^{rb}			«... ad habendum aliquid determinate. /// Tertio modo /// privative...» (q. 26) (p. 137,21 ; éd. de 1518, f. 501 ^{ra} ; éd. de 1613, II, f. 263 ^{rb}).
6	246 ^{ra}		159 ^{ra}		235 ^{ra}		«... bona quae possunt, non /// negligunt ; sine /// actione...» (q. 28) (p. 167,85-86 ; éd. de 1518, f. 505 ^{ra} ; éd. de 1613, II, f. 269 ^{ra}).
7	248 ^{ra}	229 ^{rb} / 229 ^{ra}	162 ^{ra}	172 ^{ra}			«... rectitudinis (///) desperant qui (///) per noxia verba /// dilabuntur» (q. 29) (p. 199,42-43 ; éd. de 1518, f. 510 ^{ra} ; éd. de 1613, II, f. 274 ^{rb}).
8	250 ^{rb}	231 ^{ra}	165 ^{rb}	174 ^{rb}		276 ^{ra}	«... statum /// et opera religiosorum, /// quod...» (q. 29) (p. 226,30 ; éd. de 1518, f. 514 ^{ra} ; éd. de 1613, II, f. 279 ^{ra}).

§3. La q. 31 et la division en pièces des deux exemplars

Il est sûr que le premier exemplar du *Quodl. XII* contenait une partie de la q. 31 : une nouvelle preuve est fournie par la division en pièces. Par contre, la division en pièces du deuxième exemplar donne l'impression

(9) Cf. *supra*, p. X-XVII.

(10) Le f. 238 a été compté deux fois : cf. *supra*, p. X, n. 2.

d'être complète *sans* cette q. 31. Comment faut-il intégrer ces données, de même que le témoignage contemporain qui parle d'un livre de 12 pièces ⁽¹¹⁾ ?

Henri lui-même a conçu et édité son *Quodl. XII* comme contenant 31 questions ⁽¹²⁾. Mais a-t-il voulu éditer la q. 31 entièrement ou partiellement ? D'abord il faut préciser que l'édition 'partielle' ne constitue pas une seconde rédaction ; l'édition 'partielle' présente un texte identique à celui de l'édition totale, mais elle ne contient du texte intégral que le début ⁽¹³⁾. Il importe maintenant de savoir si le stationnaire a refusé d'éditer le texte intégral, ou bien si Henri a refusé de mettre le texte original à la disposition de tout le monde. À cette question il est difficile, même impossible, de répondre définitivement à l'heure actuelle ; prêtons cependant attention à quelques suppositions.

Supposons d'abord que le stationnaire n'a pas voulu éditer la question dans toute sa longueur, mais qu'il en a édité environ la sixième partie ; alors quelques difficultés surgissent. Si le stationnaire ne voulait pas éditer la question entière, par exemple à cause de sa longueur, pourquoi l'a-t-il éditée en partie ? Il faudrait supposer qu'ici un compromis s'est établi entre Henri (qui voulait la publier entièrement) et le stationnaire (qui ne voulait pas du tout la publier). Mais, à ce qu'il nous semble, pareil compromis devait surtout déplaire à Henri. Pourquoi n'aurait-il pas insisté, auprès du stationnaire, à la publier comme un traité à part ? Pourquoi le stationnaire aurait-il refusé de satisfaire à la demande d'Henri ? Peut-être parce qu'il craignait une telle édition déficitaire à cause d'un manque d'intérêt. Mais cette raison paraît invraisemblable : la matière traitée dans la q. 31 était d'une actualité brûlante, l'auteur jouissait d'une grande renommée à l'époque, et les discussions concernant les privilèges des mendiants étaient à leur apogée. Il semble donc plus logique de supposer le contraire : que le stationnaire aurait bien voulu l'éditer, mais qu'Henri a refusé à cause de l'émoi que pouvait provoquer cette question. Si le stationnaire ne voulait pas du tout éditer la question, on pouvait terminer facilement la 12^e pièce à la fin de la q. 30. S'il voulait l'éditer entièrement, on pouvait en faire un traité à part, dont le succès était presque assuré au préalable. Mais en réalité, on a ajouté à la q. 30 deux pièces, contenant la sixième partie du texte de la q. 31, et dont

⁽¹¹⁾ H. FINKE, *Aus den Tagen...*, p. V : «Magister autem Hinricus de Gandavo, qui multa disputaverat de privilegio et de duodecim peciis librum ediderat, ...».

⁽¹²⁾ Cf. *supra*, p. XIX-XXVI.

⁽¹³⁾ Cf. *supra*, p. XXI.

la fin coïncide exactement avec la fin d'une subdivision dans le développement des idées. Henri n'a-t-il donc voulu éditer que cette partie du texte intégral ?

Cette supposition nous paraît assez bien fondée.

- 1° Les disputes quodlibétiques reflètent des problèmes qui étaient actuels à l'époque. Il est donc naturel qu'Henri, ayant déjà donné son interprétation de la bulle papale dans les *Quodl. VII*, qq. 22-24 et *Quodl. X*, qq. 1-4, revient sur ce sujet quand il lui semble que les circonstances le demandent, comme en 1288 (*Quodl. XII*).
- 2° Ayant déjà rédigé un écrit polémique (le *Tractatus*), qui se présente comme un traité à part (*liber de duodecim peciis*), Henri se borne à l'éditer en tant que dernière question du *Quodl. XII* : q. 31. Mais comme le texte du traité est aussi long que celui des qq. 1-30, il faut le réduire à des proportions plus convenantes.
- 3° Dans une question quodlibétique c'est surtout la détermination du maître (*determinatio*) qui importe. On comprend dès lors qu'Henri enlève du traité la discussion et les arguments, et en édite seulement la première partie de la *solutio*, où il explique son point de vue.

Quoiqu'il en soit, il est fort probable qu'Henri n'a pas édité la q. 31 du *Quodl. XII* comme «*liber de duodecim peciis*», mais qu'il l'a éditée en partie (deux pièces seulement), et qu'on avait conscience de ce qu'un grande partie du texte manquait. Le copiste, par exemple, du manuscrit CAMBRIDGE, *Pembroke College* 166, ajoute à l'*explicit* du *Quodl. XII* : «*Deficit*» (f. 331^{va}). Si l'on interprète la formule «livre de 12 pièces» comme une indication de la longueur du traité (une pièce contient environ 4 feuillets), non de la forme matérielle de la copie, cette indication correspond relativement bien à la longueur réelle de la question. De toute façon, l'auteur du témoignage contemporain doit avoir été au courant de la longueur du texte (en a-t-il eu sous les yeux une copie, ou se fie-t-il à un autre témoignage ?), bien qu'il ne nous soit pas clair, pour le moment, pourquoi il a employé le terme «*ediderat*» (au lieu de «*scripserat*» ou «*composuerat*») ⁽¹⁴⁾.

Quant au deuxième exemplar — dont nous supposons qu'il ne fut constitué officiellement qu'après 1304 (donc après la mort d'Henri) ⁽¹⁵⁾ —, on n'y retrouve plus de q. 31. Était-il toujours défendu de disputer sur les

⁽¹⁴⁾ Cf. R. MACKEN, *Bibl. man. H. G.*, p. 1016-1017 ; HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. XXIII.

⁽¹⁵⁾ Cf. Id. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. XLII-XLVII.

privilèges (le légat papal de 1290 fut élu pape en décembre 1294), ou, ce qui semble plus probable, ne s'intéressait-on déjà plus tellement à cette question concernant les rapports entre séculiers et réguliers, rapports qui avaient été réglés par la bulle «*Super cathedram*» (le 18 février 1300) ? En tout cas, une copie intégrale de la q. 31 doit avoir été à la disposition des copistes des manuscrits VALENCIA, *Cat.* 46, et VATICANA, *Vat. lat.* 853 ; mais afin de pouvoir préciser les relations, il faut comparer soigneusement le texte du ms. PARIS, *Nat. lat.* 3120 d'une part, et le texte de l'édition partielle du premier exemplar d'autre part, au texte du manuscrit VALENCIA, *Cat.* 46, et à celui du manuscrit VATICANA, *Vat. lat.* 853 — ce qui est supposé constituer l'objet de l'Étude critique précédant l'édition du *Quodl. XII*, q. 31. Notons seulement que le début de la 14^e pièce du premier exemplar coïncide, dans le manuscrit VALENCIA, *Cat.* 46, avec une transition de colonnes (f. 241^{vb}/242^{ra}), tandis que dans le manuscrit VATICANA, *Vat. lat.* 853, on ne voit pas de trace d'une transition de pièces à cet endroit (f. 280^{vb}). On remarque seulement, dans ce dernier manuscrit, un changement assez prononcé dans la grandeur des lettres entre la q. 30 et la q. 31 (f. 279^{ra}).

EXAMEN INTERNE DU TEXTE :
LES RAPPORTS GÉNÉRAUX ENTRE LES MANUSCRITS,
POUR AUTANT QU'ILS RESSORTENT
DE LEUR COLLATION GÉNÉRALE

Afin de pouvoir préciser les rapports entre tous les témoins actuellement connus de notre texte, nous les avons collationnés par pièce sur 150 lignes de texte de notre édition. Nous nous sommes basé sur le premier exemplar de 14 pièces, pour choisir les sections de 150 lignes environ. Nous avons cependant évité de prendre des sections dans lesquelles il y a une transition de pièces du deuxième exemplar. Ainsi nous avons collationné tous les manuscrits actuellement connus sur 150 lignes par pièce, sauf pour la dernière pièce : puisque la treizième pièce ne commence que 32 lignes avant la fin de notre texte (c'est-à-dire le début de la q. 31), nous n'avons pu collationner que 32 lignes au lieu de 150. Nous avons choisi concrètement : pp. 3,1-8,87 (pièce 1) ; pp. 43,62-48,27 (pièce 2) ; pp. 54,95-58,4 (pièce 3) ; pp. 79,4-83,8 (pièce 4) ; pp. 91,4-96,11 (pièce 5) ; pp. 113,85-118,52 (pièce 6) ; pp. 137,21-141,26 (pièce 7) ; pp. 154,48-159,30 (pièce 8) ; pp. 175,74-180,82 (pièce 9) ; pp. 199,44-203,48 (pièce 10) ; pp. 218,22-223,28 (pièce 11) ; pp. 244,66-249,71 (pièce 12) ; pp. 250,16-251,39 (pièce 13).

Nous avons comparé les manuscrits avec un texte de travail repris à n'importe quel témoin manuscrit. Pour le *Quodl. XII*, le ms. PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 15.350, f. 223^{ra}-250^{vb} semblait se recommander, car l'expérience acquise dans les éditions critiques des *Quodlibets IX*, *X* et *XIII* avait déjà révélé la position singulière de ce manuscrit vis-à-vis de la tradition manuscrite universitaire : pour chacun de ces *Quodlibets*, il comportait un texte indépendant des *exemplars* universitaires, mais en même temps un texte plus proche de l'original. Ces constatations nous ont amené à choisir ce manuscrit comme texte de base ⁽¹⁾.

Étudions d'abord les accidents communs qui se sont produits dans les autres manuscrits à l'égard du texte du ms. PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 15.350.

§1. Étude des accidents communs

La collation générale a révélé, pour le *Quodl. XII*, une répartition d'accidents communs en quatre groupes, notamment : le premier exemplar

⁽¹⁾ Cf. R. MACKEN, *Die Editionstechnik der "Opera Omnia"...*, p. 233.

universitaire, le deuxième exemplar universitaire, le groupe constitué par les manuscrits 8 et 12, et le groupe constitué par les manuscrits 10 et 21. Si le groupe n'est constitué que de deux manuscrits, il faut évidemment qu'un accident commun se trouve dans les deux. Pour un groupe de grandeur moyenne contenant une dizaine de manuscrits (p. ex. les manuscrits dépendant du deuxième exemplar), nous n'avons considéré les accidents comme affectant le groupe que lorsqu'ils se retrouvent dans la moitié plus un de ses manuscrits. Dans un groupe d'étendue plus ample, comme celui des manuscrits dépendant du premier exemplar, nous n'avons considéré un accident commun comme affectant le groupe que s'il se retrouve dans au moins un tiers des manuscrits du groupe, de sorte qu'on peut supposer que l'exemplar a porté ces accidents du moins pendant une période déterminée, ou bien qu'une des copies de la pièce les portait.

La méthode pratiquée dans l'examen des accidents communs a été solidement établie et commentée dans les éditions déjà parues ⁽²⁾, et surtout dans l'édition du *Quodl. IX* ⁽³⁾. Nous nous bornons ici à discuter les résultats obtenus de la même façon.

Le tableau suivant doit évidemment être interprété avec beaucoup de circonspection. On constate d'abord que les groupes s'éloignent progressivement du ms. 19 (PARIS, *Bibl. Nat.*, 15350), utilisé comme manuscrit de base.

TABLEAU GLOBAL DES ACCIDENTS COMMUNS PAR GROUPE

Pièce	2 ^e Ex.	1 ^{er} Ex.	Gr. 8,12	Gr. 10,21
1	4	4	15	11
2	1	4	13	14
3	2	10	17	6
4	6	5	16	30
5	6	4	12	28
6	3	3	3	12
7	8	12	8	16
8	3	10	7	18
9	5	1	2	11
10	3	9	9	8
11	6	20	22	—
12	1	26	27	—
13	0	2	2	—
TOTAUX	48	110	153	188 proport. (154 réellement)

⁽²⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. LXIII-LXVII ; Id. *Quodl. II*. Ed. R. WIELOCKX, p. XXVIII-XXXV ; Id. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. CV-CXV.

⁽³⁾ Cf. Id. *Quodl. IX*. Ed. R. MACKEN, p. XXIX-LIII.

Quant aux deux groupes constitués de deux manuscrits seulement, le groupe 8,12 (FIRENZE, *Bibl. Med.-Laur.*, Plut. 17 sin., et OXFORD, *Balliol Coll.*, 214) se révèle clairement en tant que sous-groupe du premier exemplar, tandis que le groupe 10,21 (KRAKOW, *Bibl. Jagiell.*, 697, et RAVENNA, *Bibl. Class.*, 472) se manifeste comme un sous-groupe appartenant au deuxième exemplar. On pourrait pousser plus loin l'examen de ces sous-groupes comme dans l'édition critique du *Quodl. XIII* ⁽⁴⁾ ; mais puisque les manuscrits constituant ces sous-groupes ne présentent qu'un texte déjà assez corrompu, cela nous a semblé superflu.

L'examen des deux exemplars par contre se révélera d'autant plus intéressant. Car en regardant le tableau ci-dessus, on aperçoit non seulement que les exemplars s'éloignent progressivement du ms. 19 ; on constate aussi que le premier exemplar s'éloigne davantage encore du ms. 19 que le deuxième exemplar — contrairement à ce qu'on avait observé dans les éditions critiques des *Quodl. IX* et *X*. Cette constatation peut être interprétée de façon diverse. Ou elle prouve que le ms. 19 fait partie du deuxième exemplar, bien qu'il s'en distancie assez souvent ; ou, si le ms. 19 n'appartient pas au deuxième exemplar, elle révèle que le deuxième exemplar est d'une qualité supérieure à celle du premier exemplar. Dans le premier cas, le ms. 19 dépendrait du deuxième exemplar ; dans le deuxième, le deuxième exemplar dépendrait du ms. 19 ou d'un texte antérieur et supérieur au texte des exemplars et dont aussi le ms. 19 dépendrait. Dans la première hypothèse, les divergences entre le ms. 19 et le deuxième exemplar seraient en général des fautes individuelles du copiste du ms. 19 ; dans la deuxième, ces mêmes divergences seraient en général des fautes caractéristiques du deuxième exemplar. Uniquement un examen profond de la place du ms. 19 dans la tradition textuelle du *Quodl. XII* pourra trancher cette question cruciale, à savoir laquelle des deux hypothèses est la plus vraisemblable. On en trouvera les résultats dans ce qui suit ⁽⁵⁾.

§ 2. Étude des accidents isolés

Le tableau suivant présente le classement des manuscrits selon le nombre croissant de leurs accidents isolés ⁽⁶⁾. Ce classement donne une certaine idée

⁽⁴⁾ Cf. Id. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. XXXII-XXXVII.

⁽⁵⁾ Cf. *infra*, p. XLII-LVI.

⁽⁶⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. L-LXVII ; Id. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. XXI-XXV.

de la distance qui sépare un manuscrit de l'original, et nous aide à émettre un jugement, du moins partiel, sur la valeur des manuscrits pour la reconstitution du texte original de l'auteur.

De la 13^e pièce, on n'a pu collationner que 32 lignes de texte (notamment à partir de la 13^e transition de pièce jusqu'à la fin de la q. 30) (7). En dressant le classement selon le total moyen dans la dernière colonne, on a dû tenir compte de ce que la 13^e pièce ne comporte qu'une cinquième partie de la longueur normale (32 au lieu de 150 lignes). En réalité, on n'a donc collationné que 12,2 pièces. Si l'on veut calculer le total moyen d'accidents sur toute la longueur du texte pour les manuscrits qui n'en contiennent qu'une partie, il faut multiplier le chiffre réel par 12,2 et puis diviser le résultat par n — où n représente le nombre de pièces réellement collationnées — selon la formule : $\frac{\text{chiffre réel} \times 12,2}{n}$. Donc, pour obtenir le résultat moyen pour le ms. de Ravenne (ms. 21), il faut multiplier le nombre réel d'accidents par $\frac{12,2}{10}$, tandis que pour le ms. de Paris (ms. 18), il faut multiplier le nombre réel par $\frac{12,2}{7,2}$. Car on ne peut compter la 13^e pièce que pour la cinquième partie d'une unité.

TABLEAU GLOBAL DES ACCIDENTS ISOLÉS PAR MANUSCRIT

Nombre d'ordre	Manuscrit	Pièce													TOTAL	TOTAL MOYEN
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13		
1	24 (H)	3	3	3	0	0	4	4	4	2	7	3	1	1	35	35
2	17 (C)	9	6	5	2	2	6	5	1	7	1	6	2	0	52	52
3	16 (Y)	5	6	3	4	6	4	4	6	6	11	4	3	1	63	63
4	23	6	9	5	8	3	8	2	8	6	5	2	4	4	70	70
5-6	11	3	3	2	13	6	6	4	7	8	14	4	2	0	72	72
	20	4	5	9	3	6	4	3	10	6	7	6	6	3	72	72
7	3	8	6	5	4	11	8	8	3	6	10	11	4	2	86	86
8	7 (S)	7	7	5	12	10	13	11	8	9	5	12	2	2	103	103
9	26 (I)	6	17	20	12	9	13	4	8	3	6	6	3	0	107	107
10	6	9	11	8	12	16	17	10	8	7	12	12	7	0	129	129
11	14 (O)	6	12	14	12	10	14	11	14	10	5	7	19	3	137	137
12	21	13	13	16	7	7	8	13	15	14	11	def.	def.	def.	116	141
13	25	17	12	5	8	7	10	13	15	18	15	9	12	1	142	142
14	18	def.	def.	def.	12	11	16	def.	def.	13	15	5	14	2	88	149
15	19 (A)	15	15	6	16	14	12	11	7	10	14	17	16	0	153	153
16	8	11	17	13	3	15	8	21	23	14	15	6	7	1	154	154
17	22	10	11	8	13	9	11	31	16	21	18	15	14	3	180	180
18	13	10	17	13	15	9	23	9	20	23	11	18	15	2	185	185
19	1	15	11	24	9	14	19	14	19	19	20	12	13	2	191	191
20	12	11	9	9	13	15	13	24	13	21	19	15	21	9	192	192
21	27	20	12	14	16	17	18	17	17	17	15	20	23	5	211	211
22	10	16	20	18	24	17	13	16	22	14	16	18	18	8	220	220
23	5	17	17	19	15	24	22	16	17	11	18	22	26	5	229	229
24	4	14	21	23	14	19	20	19	23	18	26	21	16	3	237	237
25	9	15	22	16	16	21	18	29	25	20	33	24	24	9	272	272
26	15	19	17	15	29	23	25	25	21	35	25	24	33	2	293	293
27	2	30	24	26	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	def.	80	324
TOTAUX		299	323	294	292	301	333	324	330	338	353	299	305	68	3859	

(7) Cf. *supra*, p. xxxv.

LA RECONSTITUTION CRITIQUE DU TEXTE
DES EXEMPLARS UNIVERSITAIRES
DU *QUODLIBET XII*

Comme aucun des deux exemplars universitaires, caractérisés chacun par son propre jeu de pièces ⁽¹⁾, ne nous est conservé, la première phase dans l'établissement du texte du *Quodl. XII* consiste à reconstituer le texte des deux exemplars. Or quels sont les manuscrits les plus susceptibles de servir à reconstituer fidèlement le texte original des exemplars? Les principes qui ont guidé notre choix ont été expliqués dans le *Quodl. XIII* ⁽²⁾; les mêmes principes ont été appliqués ici. Nous nous basons sur les témoins *directs* des exemplars, c'est-à-dire les témoins caractérisés par des indications de pièces (explicites ou implicites) et par le nombre peu élevé de leurs accidents isolés.

Dans cette perspective, les manuscrits suivants se recommandent comme les plus valables pour la reconstitution du texte du premier exemplar : les manuscrits 7 (S) (ERLANGEN, *Universitätsbibl.*, 269/2), 17 (C) (PARIS, *Arsenal*, 456), et 24 (H) (VAT., *Borgh.*, 300), qui ont tous trois des indications de pièces explicites et peu d'accidents isolés. En outre le ms. 17 semble avoir été corrigé soigneusement.

Comme témoins directs du deuxième exemplar, nous avons choisi les manuscrits 14 (O) (OXFORD, *Oriel Coll.*, 31), 16 (Y) (PARIS, *Arsenal*, 454), et 26 (I) (VAT., *Vat. lat.*, 853), qui ont tous trois des indications de pièces. Les manuscrits 14 et 26 ne se classent pas si haut dans la table des accidents isolés ; mais le ms. 14 a été retenu parce qu'il est le seul manuscrit à présenter toutes les indications de pièces du *Quodl. XII* et qu'il donne l'impression d'avoir été corrigé soigneusement, tandis que le ms. 26 (I) a été choisi en grande partie à cause de la personnalité du copiste ⁽³⁾.

Nous ne pouvons nous prononcer en ce moment sur la qualité du texte de ces deux exemplars, reconstitué à l'aide de trois manuscrits chaque fois. Car dans la première des deux hypothèses énoncées ci-dessus ⁽⁴⁾, théori-

quement les deux exemplars s'équivalent et chaque divergence entre les deux doit être étudiée à part, tandis que dans la deuxième hypothèse, la qualité du texte du deuxième exemplar est supérieure à celle du texte du premier. Donc, une fois de plus, l'étude du manuscrit qui a appartenu à la bibliothèque de Godefroid de Fontaines sera décisive. Passons à cet examen crucial du ms. 19 (A).

⁽¹⁾ Cf. *supra*, p. XXVII-XXXI.

⁽²⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. XXXIX-XLII.

⁽³⁾ Cf. *ibid.* ; ID., *Quodl. IX*. Ed. R. MACKEN, p. XVII-XVIII.

⁽⁴⁾ Cf. *supra*, p. XXXVII.

LE MANUSCRIT 19 (PARIS, *BIBL. NAT.*, LAT. 15350) :
SA PLACE DANS LA TRADITION MANUSCRITE
DU *QUODLIBET XII*

Pour les caractéristiques matérielles de ce fameux codex, nous renvoyons le lecteur aux publications antérieures traitant ce sujet ⁽¹⁾. Concentrons-nous ici immédiatement sur la relation du ms. 19 vis-à-vis des deux exemplars.

§ 1. La conclusion négative

De la collation générale il ressort que le ms. 19 n'appartient ni au premier, ni au deuxième exemplar. Au total, le ms. 19 se distance 109 fois du premier exemplar en rejoignant le deuxième, tandis qu'il se distance 46 fois du deuxième exemplar en rejoignant le premier. En outre — constatation importante — la leçon offerte par le ms. 19 et l'un des deux exemplars témoigne dans presque tous ces cas (sauf dans les pièces 10, 11 et 12) d'une qualité supérieure quant au sens. À ce qu'il semble, le ms. 19 ne partage donc ni les fautes caractéristiques du premier ni celles du deuxième exemplar. C'est ce que le tableau suivant nous révèle :

Pièce	Le ms. 19 se distance du premier exemplar en rejoignant le deuxième	Le ms. 19 se distance du deuxième exemplar en rejoignant le premier
1	4	4
2	3	2
3	10	2
4	4	7
5	4	6
6	3	3
7	12	8
8	10	3
9	1	5
10	9	1
11	21	4
12	26	1
13	2	0
TOTAL	109	46

⁽¹⁾ HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. LXIX-LXXXI ; ID. *Quodl. IX*. Ed. ID., p. LX-LXXV ; ID. *Quodl. X*. Ed. ID., p. XLIV-LXXXII ; cf. aussi *supra*, p. xv, n. 24.

Cette impression de l'indépendance du ms. 19 vis-à-vis des deux exemplars se renforce quand on regarde les résultats de la collation intégrale des témoins directs retenus en vue de la reconstitution des exemplars. La même tendance s'y manifeste : le ms. 19 ne partage ni les fautes caractéristiques du premier ni celles du deuxième exemplar, comme l'atteste le tableau suivant :

Pièce	Le ms. 19 se distance du premier exemplar en rejoignant le deuxième	Le ms. 19 se distance du deuxième exemplar en rejoignant le premier
1	25 ⁽²⁾	23 ⁽³⁾
2	30	16
3	35	22
4	33	23
5	26	29
6	42	19
7	36	24
8	37	26
9	43	31
10	57	12
11	81	3
12	73	2
13	4	0
TOTAL	522	230

Remarquons que — comme dans le tableau précédent — il y a déséquilibre à partir de la 10^e pièce. Pour les pièces 10-12, le ms. 19 donne l'impression d'appartenir au deuxième exemplar, mais pour les pièces 1-9, il semble indépendant de l'un et l'autre exemplars.

§ 2. Les corrections du ms. 19

Dès ce moment, le ms. 19 gagne en intérêt. Avons-nous affaire à un codex qui se situe plus proche de l'original que les deux exemplars (comme pour le *Quodl. XIII*), ou qui est probablement l'original même (comme pour les *Quodl. IX* et *X*) ? Sans doute les corrections marginales pourront-elles apporter un peu de lumière dans cette affaire.

⁽²⁾ Cf. p. 3,3 ; 6,42 ; 6,51 ; 7,75 ; 8,83 ; 8,91 ; 10,44 ; 11,79 ; 13,13 ; 13,15 ; 13,15 ; 13,18 ; 14,5 ; 15,35 ; 16,44 ; 18,85 ; 18,85 ; 20,27 ; 20,29 ; 20,29 ; 21,59 ; 22,95 ; 23,98 ; 24,23 ; 24,40.

⁽³⁾ Cf. 3,2 ; 3,5 ; 4,13 ; 7,60 ; 7,67 ; 7,74 ; 9,19 ; 10,42 ; 11,55 ; 12,84 ; 13,18 ; 14,20 ; 15,32 ; 16,49 ; 16,54 ; 17,83 ; 19,17 ; 21,56 ; 21,70 ; 22,92 ; 23,11 ; 24,40 ; 24,41. Pour les références des autres pièces, nous renvoyons le lecteur au tableau récapitulatif des accidents, *infra*, p. LVIII-LXI.

Tout d'abord on ne trouve pas, dans le *Quodl. XII*, les corrections abondantes que le même codex contient pour les *Quodl. IX* et *X*. Leur nombre est beaucoup moins élevé ; leur contenu est beaucoup moins compliqué. On a l'impression que seules quelques questions ont été corrigées, et que ces corrections ne ressemblent en rien à des retouches rédactionnelles de l'auteur. Il s'agit, dans la plupart des cas, de corrections simples de fautes manifestes, qu'un correcteur intelligent a pu exécuter de sa propre initiative ; de temps en temps, le correcteur a même réussi une conjecture lucide ⁽⁴⁾, bien que son intervention ne paraisse pas toujours si heureuse ⁽⁵⁾.

Il n'y a que trois 'corrections' de longueur considérable. Regardons-les de plus près.

La première se trouve au f. 228^{rb}, dans la marge de droite, et se rapporte à la q. 10. On y lit :

«Sed cum isti ponant alibi quod unum sive potentiam materiae sive ipsam materiam secundum rationem unius potentiae perfici<ci> anima in homine et quaedam alia forma naturalis a naturali ag<ente> inducta, videtur quod non deberent dicere quod materia sit eiusdem rationis respectu animae et
5 respectu aliarum formarum quo<ad> potentiam materiae».

Cette remarque ne peut provenir d'Henri de Gand. Il est dit que ceux qui défendent le dymorphisme dans l'homme (et l'on sait qu'Henri était presque seul à prôner cette thèse très controversée et attaquée avec véhémence par les défenseurs de l'unité et par les défenseurs de la pluralité des formes dans l'homme), ne devraient pas affirmer que la matière constituée, vis-à-vis de l'âme, l'élément potentiel exactement dans le même sens où elle constitue l'élément potentiel vis-à-vis des autres formes que la matière peut engendrer. Dymorphisme et univocité du concept 'matière' sont incompatibles, selon l'auteur de la note marginale : quand on accepte que l'unité de l'homme est constituée par une forme substantielle (l'âme) et une autre forme naturelle (*forma corporeitatis*), il faut aussi envisager deux différents aspects, deux types de 'matière' correspondant aux deux formes. Or, c'est exactement ce qu'Henri vient de nier : cf. p. 56,45-47 et 58,3-4 vs. p. 56,49-57,57. Il est donc clair que l'auteur de cette note, accusant Henri d'incohérence dans ses idées, ne peut être Henri lui-même.

On obtient plus d'information sur l'identité de l'auteur en lisant la deuxième note marginale, écrite par la même main au bas du même feuillet,

⁽⁴⁾ Cf. p. ex. p. 56,53 ; 110,14 ; 111,37 ; 111,49 ; 169,36-37.

⁽⁵⁾ Cf. p. ex. p. 25,49 ; 58,86 ; 72,18 ; 88,94 ; 110,23 ; 115,35 ; 115,45 ; 152,98 ; 174,42.

dans la marge inférieure et la marge de droite. Le problème en question est le même : la transsubstantiation. Si l'âme est la seule forme substantielle dans l'homme, il faut avouer, bon gré mal gré, que toute la substance du pain est changée en la substance, c'est-à-dire l'âme rationnelle, du Christ (cf. p. 51,30-52,33). Or cela pose des problèmes insurmontables, à moins qu'on ne considère deux formes dans l'homme : la *forma corporeitatis* et l'âme rationnelle. Comme la même matière peut être perfectionnée par les deux formes, la transsubstantiation devient concevable. Vient alors la remarque marginale (pour autant qu'elle n'a pas été coupée par le relieur) :

«Potest dici quod materia corporis hominis et corporis panis est unius rationis, || quae (*exp.*) || unitate quae sufficit ad hoc quod tota substantia panis in substantiam corporis hominis transsubstantietur, quia, si consideretur natura et essentia materiae secundum se || et sub ratione potentiae
5 remotae ad formam (*add. i. m.*) || sic est unius rationis respectu omnium formarum, ut hic dicitur. Si vero consideretur sub ratione potentiae propinqua et determinatae qua ordinatur et determinatur ad formam determinatam, sic || non solum non est unius rationis respectu formarum pure materialium et respectu animae humanae, sed etiam (*add. i. m.*) || non est
10 materia unius rationis specialis respectu formarum pure materialium ; immo, quot sunt formae speciei perfectae, tot sunt huiusmodi potentiae. Nec tamen diversitas huiusmodi rationum impedit quin substantia individui unius speciei possit transsubstantiari in substantiam individui alterius speciei<i> virtute divina et supernaturaliter. Quod autem dicitur quod materia est quodam
15 modo unius rationis, licet communis respectu omnium formarum pure materialium ut consideratur sub ratione potentiae et in ordine ad huiusmodi formas pure materiales, in quantum scilicet omnes huiusmodi formae sunt educibiles de potentia materiae, || non de nihilo (*add. i. m.*) || ipsa autem sub hac consideratione non || habet (*sed del.*) || est eiusdem rationis respectu
20 animae humanae, quia illa non educitur de potentia materiae, sed solum educitur de nihilo, licet in materia ; non videtur valere ad hoc quod substantia alicuius, cuius forma educitur de potentia materiae, transsubstantietur in substantiam alterius cuius forma etiam de potentia materiae educatur, sed solum ista ratio generalis materiae, qua sic se habet in ratione purae
25 potentiae ad formam substantialem ut ad actum simpliciter, quod ex eis fit unum per se et essentialiter, quod per se fit et per se corrumpitur. Ex hoc enim contingit quod substantia panis potest converti in substantiam lapidis vel huiusmodi, quod, sicut substantia lapidis est quid unum essentialiter constitutum ex materia et tali forma substantiiali, ita etiam substantia panis
30 est quid unum essentialiter constitutum ex materia eiusdem rationis et tali forma substantiiali quae nata est perficere materiam perfectam a forma lapidis, et e contra. Quod enim tota substantia panis convertitur in substantiam lapidis, hoc convenit ei principaliter ratione materiae, secundum quam sic communicant quod ratione illius unum est transmutabile in aliud,
35 vel naturaliter cum unum ex alio per multas transmutationes generum, vel

miraculose cum unum in aliud immediate transsubstantiatur. Immo etiam huiusmodi communitas diversorum corporum in materia sic unius rationis quod ipsa cum formis substantialibus eorum facit unum ens per se et essentialiter, absque hoc quod unum sit transmutabile in aliud naturaliter, etiam per quasque plures transmutationes, sufficit ad hoc quod unum talium possit transsubstantiari in aliud. Unde si in rebus esset materia eiusdem rationis, etiam quantum ad potentiam cum materia elementorum, vel quod esset una ratio potentiae propinqua ipsius materiae respectu formarum, licet terra nullo modo posset transsubstantiari in caelum nec e converso virtute naturali, tamen unum posset transsubstantiari in aliud virtute divina et etiam unum caelum in aliud cum quo in materia conveniret. Ita etiam in proposito, cum dicitur haec esse natura animae: tam sufficit in brutis quam rationalis in homine quod efficit unum per se et essentialiter cum materia communi viventibus et non viventibus, et hoc sic quod per unam ratio<nem> substantialem dat composito esse substantiale corporeum, mixtum, vivum, sensitivum et rationale, per quae || non (*sed del.*) || accipiuntur diversae rationes vel mutationes quae differentiae possunt dici. Potest transsubstantiari panis in corpus asini vel hominis sic quod fit transsubstantiatio non in materiam solam sed in materiam et formam quae est anima sensitiva in brutis et rationalis in homine, non tamen sub ratione qua dat esse sensuale vel rationale, sed qua dat esse corporeum || *lac.* ||. Et secundum hoc, cum anima humana sit quid medium inter formas pure materiales quae d<ant> esse corporeum, et formas pure> spirituales quae non possunt esse actus primae materiae in quantum communic<...> forma animae rationalis, licet> non educatur de potentia materiae sicut aliae materiae<s>, tamen dat vere esse primum materiae et esse substantiale corporeum mixtum etc., sicut formae aliae materiales aliorum entium. Sicut cum aliqua substantia <ateria>lis, puta panis, convertitur in aliquod corpus habens formam non pure materialem, puta in ho<minem> || vel lapidem (*add.*) ||, fit conversio in materiam et formam sub<stantia>lem in quantum dat esse primum et corporeum tali m<ateriae>; similiter etiam contingit cum transsubstantiatur in aliquod viven<s>, puta in corpus asini etc.; ita etiam, quando f<it> transsubstantiatio panis in corpus hominis, posito quod <in> homine non sit alia forma substantialis nisi anima, fit t<rans>substantiatio in materiam et substantiam animae in quantum dat es<se> primum et corporeum naturaliter, sicut etiam anima asini in asino. Posito enim quod perficiat essentia<am> materiae immediate in esse primo et quod efficit un<um> simpliciter et per se cum materia sicut etiam alia forma pure materialis, videtur quod in illud unum quod per se consi<stit> ex substantia animae et materia, potest fieri per se trans<substantiatio> alicuius alterius unius constituti ex || quacumque in (*sed del.*) || m<ateria> eiusdem rationis et forma substantiali quacumque, in quantum anima communicat cum formis pure spiritualibus sic quod in es<se> suo non dependet a materia sed absque miraculo> potest separata a corpore subsistere in se ipsa secundum <se>.

Sicut non potest aliquod corpus transsubstantiari in aliquam for<mam> pure substantialem, scilicet materiae non unibilem, ita nec <in> animam cum non est materiae unita».

Il est dit que la solution proposée par Henri (citée littéralement aux ll. 14-21: cf. p. 56,49-57,57) ne résout pas le vrai problème. Au fond, chaque transsubstantiation présuppose un changement de la substance corporelle du pain en la nature substantielle de l'homme, c'est-à-dire en l'âme. Que ce changement se produise immédiatement ou par l'intervention d'une forme médiatrice (la *forma corporeitatis*), ce n'est pas là l'essence de la difficulté; car la transsubstantiation du pain ne s'achève pas dans la forme de corporéité, mais bien dans la forme spirituelle qu'est l'âme (ll. 67-71). La distance à franchir du pain vers l'âme reste égale, avec ou sans forme médiatrice; la forme de corporéité n'est qu'un intermédiaire superflu.

Il est évident qu'Henri de Gand n'a pu écrire ces mots. Qui en serait alors l'auteur? De toute façon il était un avocat de l'unité de la forme substantielle dans l'homme. Saint Thomas d'Aquin fut le premier à prôner cette thèse; parmi ses disciples se trouve e.a. Godefroid de Fontaines, le propriétaire du manuscrit. Du point de vue *doctrinal*, rien ne s'opposerait donc à une attribution de ces remarques critiques au maître liégeois; mais une étude paléographique et codicologique plus étendue devrait trancher cette question.

La troisième note, toujours écrite par la même main, se rapporte à la q. 23 et se trouve dans la marge inférieure du f. 234^b. Le texte est assez difficile à déchiffrer, mais il est suffisamment clair qu'il ne représente pas non plus une retouche de l'auteur:

«Cum praeceptum de honoratione parentum sit affirmativum, <et> obligat semper, non ad semper, sed pro tempore dicitur obligare; non ad semper, quia parentes non semper indigent; cum etiam aliquando indigent, potest eis per alios quam per filios vel filias subveniri, si vere semper indigerent. Item potest esse quod, etsi indigeant nec sit alius qui subveniat, filius, cum non habens unde subveniat suo, tunc etiam non tenetur. Pro tanto autem dicitur || teneri (*sed del.*) || obligare semper, quia filius immobiliter est obligatus ad subveniendum parenti cum indiget nec est alius qui convenienter subveniat, et ipse habet vel habere potest unde valeat subvenire. Intelligitur autem habere quando non est impotens, etiam non quidem in potentia volitiva et volitivae assumpta et possibili evitari sed inevitabilis. Et sic non potest dici quod relig<iosus> excaecetur (?), si non subveniat parenti quia nec habet in actu nec habere potest quod suum sit propter rationem paupertatis, item nec ei ministrans, possit ei <...> votum oboedientiae, quia enim de <...> naturaliter obligatus est parenti <...>».

La conclusion qui s'impose après cet examen rapide des quelques notes marginales, est claire: nous avons affaire ici à des remarques critiques (quel qu'en soit l'auteur), non pas à des corrections d'Henri lui-même (comme dans les *Quodl. IX* et *X*).

§3. La position du ms. 19 dans la tradition manuscrite du *Quodl. XII*

Comme les corrections du ms. 19 ne relèvent pas, selon toute probabilité, de l'auteur, il est vraisemblable que le ms. 19 n'est pas l'original. Mais il faut encore le prouver. Et si le ms. 19 n'est pas l'original, ni un témoin appartenant à un des deux exemplars, quelle place alors faut-il lui accorder dans la tradition manuscrite du *Quodl. XII*?

Théoriquement il serait possible que le ms. 19 soit le modèle de l'un des deux exemplars, ou de tous les deux. Mais cela est exclu : le ms. 19 contient trop d'accidents (omissions par homoioteleuton ⁽⁶⁾, autres omissions ⁽⁷⁾, additions ⁽⁸⁾, inversions ⁽⁹⁾ et variantes ⁽¹⁰⁾, que le correcteur a parfois corrigées) qui ne se retrouvent ni dans le premier ni dans le deuxième exemplar. Pour la première pièce, nous en avons compté déjà 64, c'est-à-dire environ un accident par page dactylographiée ⁽¹¹⁾.

Si le ms. 19 n'est pas le modèle des deux exemplars ou de l'un d'entre eux, pourrait-il alors être le modèle de ce modèle? Ceci ne semble pas non plus fournir une solution satisfaisante. Car si le ms. 19 était le modèle du modèle des exemplars (c'est-à-dire de l'apographe), il serait donc l'original. Cela semble peu probable. Tout d'abord, un original n'est présumé contenir aucune omission par homoioteleuton vis-à-vis du reste de la tradition manuscrite ⁽¹²⁾, ce qui n'est pas le cas ici. Ensuite, on s'attendrait à ce que les notes marginales dans ce qui est présumé être l'original, relèvent de la plume de l'auteur ; on s'attendrait à y trouver des corrections personnelles, des retouches rédactionnelles, comme dans les *Quodl. IX* et *X*. Mais ce n'est pas non plus le cas. Enfin, un original a toujours l'aspect plus

⁽⁶⁾ Cf. p. ex. p. 4,11-12 ; 9,23-24 ; 18,86 ; (23,2-3) ; 25,58-59.

⁽⁷⁾ Cf. p. ex. p. 5,20 ; 8,93 ; 9,16 ; 9,20 ; 10,42 ; 16,52 ; 16,53 ; 21,52.

⁽⁸⁾ Cf. p. ex. p. 6,43 ; 8,88 ; 8,3 ; 11,77 ; 12,95 ; 14,7 ; 16,49 ; 21,49 ; 22,82 ; 25,49 ; 25,50.

⁽⁹⁾ Cf. p. ex. p. 16,60.

⁽¹⁰⁾ Cf. p. ex. p. 4,19 ; 5,22 ; 6,43 ; 6,56 ; 7,63 ; 7,71 ; 7,75 ; 8,92 ; 8,94-95 ; 9,15 ; 9,17 ; 10,32 ; 10,47 ; 11,53 ; 12,87 ; 12,92 ; 13,4 ; 13,7 ; 14,8 ; 14,21 ; 15,41 ; 16,44 ; 16,61 ; 17,65 ; 17,77 ; 19,8 ; 19,25-26 ; 20,35 ; 20,46 ; 21,60 ; 21,71 ; 22,78 ; 22,79 ; 22,92 ; 23,97 ; 23,99 ; 23,1 ; 23,19 ; 24,31.

⁽¹¹⁾ Cette proportion se maintient aussi dans les autres pièces : p. ex. dans la pièce 2, le ms. 19 compte 62 accidents isolés (non-corrigés) vis-à-vis des témoins directs ; dans la pièce 3, il y en a 54 ; dans la pièce 4, il y en a 78 ; dans la pièce 5, il y en a 66 ; dans la pièce 6, il y en a 109 ; dans la pièce 7, il y en a 68, etc.

⁽¹²⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. X*. Ed. R. MACKEN, p. XLV.

ou moins embrouillé. On y trouve des biffures de mots, de phrases, de passages entiers, et un tel manuscrit est en général chargé de ratures, de corrections marginales et de corrections de ces corrections. On n'a qu'à comparer notre ms. 19 aux photos publiées dans le *Quodl. X* ⁽¹³⁾ pour constater immédiatement que le ms. 19 ne ressemble pas à un original, mais prend plutôt l'aspect d'une copie.

En ce cas le ms. 19 ne peut-il être la copie du modèle de l'apographe, c'est-à-dire la copie de l'original? Cette nouvelle hypothèse mérite notre attention ; acceptons-la pour un moment.

Si l'original est un manuscrit embrouillé, chargé de biffures et de corrections difficiles à lire à plusieurs endroits, cela expliquerait non seulement le nombre élevé de fautes individuelles dans le ms. 19, mais aussi quelques fautes dans l'apographe, causées par la quasi-illisibilité de l'original à certains endroits : on a interprété un mot de façon fautive en le prenant pour un mot qui lui ressemble quant à l'aspect paléographique (p. ex. *excelsae/excessae, practicus/praedictus*, etc.) ⁽¹⁴⁾. Souvent le copiste intelligent s'est aperçu de la faute, et l'a corrigée ⁽¹⁵⁾, et elle disparaît après quelques temps ⁽¹⁶⁾.

Un cas analogue s'est probablement produit dans la q. 21 (p. 114,23-25), où l'on s'attendrait plutôt au texte suivant : «(qui in summa sunt viii librae, xiii solidi et iv denarii Parisienses), ubi ultra sortem excrescit vii libras, xiii solidos et iv denarios». Cependant, on lit dans tous les mss : 4 livres, 13 sous et 4 deniers, «ubi ultra sortem excrescit lxxiii solidos et iv denarios» ; et pourtant 40 fois 52 deniers font 2080 deniers, ce qui revient à 8 livres, 13 sous et 4 deniers (1 l. = 20 s. = 240 d.). Henri se serait-il donc trompé dans ses calculs? Pas nécessairement ; peut-être a-t-il voulu écrire le chiffre 8, mais l'a-t-il fait de manière nonchalante, pressée, incomplète : 8, ce que tous les copistes ont interprété, à bon droit d'ailleurs, comme un 4. Comment arriverait-on alors au chiffre 73? Nous proposerions de supposer qu'Henri a omis, dans sa hâte, les mots *vii libras* (faute d'auteur). L'original aurait

⁽¹³⁾ Cf. Id., *op. cit.*, après la p. CXXVI, les planches V-VII.

⁽¹⁴⁾ Cf. p. ex. p. 17,76 ; 19,13 ; 21,52 ; 25,45 ; 25,65 ; 27,5 ; 28,16 ; 29,12 ; 33,62 ; 35,16 ; 35,36 ; 36,47 ; 37,8 ; 44,96 ; 52,48 ; 53,55 ; 59,11 ; 59,26 ; 59,27 ; 59,28 ; 64,32 et 65,44 (néologisme) ; 70,80 ; 72,31 ; 83,95 ; 84,18 ; 85,25 ; 90,43 ; 116,20 ; 122,69 ; 136,97 ; 137,29 ; 141,26 ; 149,33 ; 168,15 ; 172,97 ; 178,42 ; 182,38.

⁽¹⁵⁾ Surtout les copistes des manuscrits 14 (O), 17 (C) et 26 (I).

⁽¹⁶⁾ Tel est probablement le cas pour l'alternance entre «bonorum» et «beatorum», où l'on ne trouve la leçon fautive que dans le ms. 19 et les tout premiers témoins du premier exemplar : cf. p. 5,28 ; 5,29 ; 6,48 ; 8,85 ; 9,7 ; 10,48 ; 12,93 ; (13,13 ; 13,15 ; 39,41).

donc contenu la version suivante : «8 (=8) l., xiii s. et iiii d. par. ... excrescit xiii s. et iiii d.». Les copistes, ayant interprété le 8 légitimement comme un 4, se sont rendu compte que 3 livres, 13 sous et 4 deniers devaient donner un total de 73 sous et 4 deniers, et ont corrigé le texte de leur modèle dans ce sens.

Que le ms. 19 contienne plus de fautes que l'apographe n'entraîne pas d'inconvénient grave⁽¹⁷⁾. Il faut se rendre compte qu'un apographe était toujours soigneusement corrigé. Les accidents du ms. 19 vis-à-vis de la tradition universitaire peuvent donc provenir d'une faute personnelle du copiste du ms. 19, ou d'une faute d'auteur manifeste qui n'a été corrigée que lors de la copie ou de la correction de l'apographe. Cependant, dans l'état actuel du texte, il est très difficile de déterminer si une variante fautive dans le ms. 19 se trouvait déjà dans l'original (et a été corrigée dans l'apographe et la tradition universitaire) ou non. Mais il est sûr qu'un certain nombre de variantes fautives dans le ms. 19 doivent s'expliquer de cette manière, sans que nous puissions préciser lesquelles. C'est certain parce qu'on sait que l'auteur lui-même corrigeait souvent l'apographe de son propre ouvrage. La dernière couche rédactionnelle était donc exécutée sur l'apographe, et non sur l'original (comme un auteur moderne exécute parfois la dernière couche rédactionnelle sur les épreuves d'imprimerie, et non sur l'original). Il est invraisemblable qu'un auteur tel qu'Henri de Gand, si soucieux d'éviter toute défectuosité dans ses écrits, n'ait pas corrigé, à cette occasion, une faute se trouvant dans l'original (et, par conséquence, aussi dans le ms. 19).

Y a-t-il, dans le *Quodl. XII*, des traces d'une telle dernière rédaction exécutée sur l'apographe? Il semble que oui. Une caractéristique de cette dernière toilette du texte consiste en une amplification ou explication de la formule condensée de l'original⁽¹⁸⁾. Ainsi on lit, à la p. 10,41-42, dans le ms. 19 «in Quaestionibus nostris», mais dans tous les témoins de la tradition universitaire on trouve «in Quaestionibus nostris ordinariis». À la p. 123,2-3, on lit dans le ms. 19 : «In Gangrensi dicitur», mais dans tous les autres manuscrits : «Propter quod in Grangensi concilio dicitur». Un autre procédé bien connu est l'élimination de formules plutôt pléonastiques (quoique le lecteur ou l'auteur médiéval ne semble pas tant se heurter à des doublets et tournures pléonastiques que le lecteur ou l'auteur modernes⁽¹⁹⁾ ;

⁽¹⁷⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. LXV, LXXIII.

⁽¹⁸⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. LXX-LXXI.

⁽¹⁹⁾ Cf. p. ex. p. 31,21 ; 47,9 ; 59,29 ; 78,76 ; 85,24 ; 90,40 ; 94,5 ; 108,70 ; 111,49 ; 127,74 ; 138,56 ; 146,61 ; 161,79.

on en trouve peut-être un exemple à la p. 11,69, où les manuscrits de la tradition universitaire ont tous écrit «Ad secundum, quod Deus...», tandis qu'on trouve dans le ms. 19 : «Ad secundum, quod dicitur quod Deus...»⁽²⁰⁾.

Cependant, l'inverse peut aussi se produire : une faute dans l'original ou l'apographe qui avait échappé à l'attention de l'auteur ou du correcteur, est corrigée lors de la copie d'un des témoins. Nous croyons avoir repéré un cas où le copiste du ms. 19 s'est aperçu d'une faute ou plutôt d'un pléonisme dans l'original, qui est pourtant passé dans toute la tradition universitaire (p. 205,00). Mais en général des corrections de ce type s'effectuent lors de la constitution d'un exemplar. Ainsi on constate qu'à chaque étape de la tradition, un texte s'améliore et se détériore en même temps : de nouvelles fautes entrent dans la tradition, des fautes déjà existantes sont corrigées et disparaissent. C'est ce qui s'est produit aussi dans le *Quodl. XII* : des fautes que le ms. 19 et le premier exemplar ont en commun, sont corrigées dans le deuxième exemplar⁽²¹⁾, et des fautes que le ms. 19 et le deuxième exemplar ont en commun, semblent avoir été corrigées lors de la constitution du premier exemplar⁽²²⁾.

Un cas plus compliqué semble s'être produit à la p. 39,56. On peut présumer que l'original avait «quia (scil. peccatum) per illam (scil. maculam) solum adimit aliquid intrinsecus inclinans ad contrarium». Mais apparemment Henri n'était pas satisfait : du point de vue stylistique les mots «illam solum» se heurtaient. Ceci explique peut-être pourquoi le ms. 19 a écrit «per illam solam adimit». On peut donc présumer qu'Henri a préféré d'inverser l'ordre, sur l'apographe (qui avait copié fidèlement «per illam solum adimit»), peut-être en ajoutant «solum» après «adimit». Ainsi l'apographe aurait contenu la leçon «per illam solum adimit solum», ce qui pourrait expliquer, à son tour, pourquoi le premier exemplar a écrit «per illam solam adimit solum», tandis que le deuxième présente la leçon «per illam solum adimit».

D'autres cas sont même moins clairs, p. ex. quand on a le choix entre «illud» (le ms. 19) et «id» (le premier et le deuxième exemplar) (p. 81,49). Dans ce cas nous avons choisi pour la leçon des exemplars, parce qu'ils sont

⁽²⁰⁾ Cf. aussi p. 89,32 ; 111,54. Un cas semblable s'est peut-être produit à la p. 146,61, bien que l'addition de «existente» puisse être aussi une faute du copiste du ms. 19, provoquée sous l'influence des lignes précédentes.

⁽²¹⁾ Cf. p. 4,13 ; 20,41 ; 24,35 ; 151,76 ; 151,83 ; 161,79 ; 161,85 ; 166,64 ; 173,29 ; 174,50 ; 183,71 ; 183,73 ; 246,2.

⁽²²⁾ Cf. p. 38,20 ; 43,53 ; 60,45 ; 64,33 ; 74,78 ; 87,65 ; 99,34 ; 123,90 ; 147,86 ; 162,3 ; 165,28 ; 173,28 ; 184,87.

corrigés plus soigneusement, et parce que le ms. 19 contient en général plus de fautes que l'apographe ou les exemplars. Dans un tel cas, il y a plus de chances pour que la leçon originale ait été «id», quoiqu'on n'en puisse jamais être sûr. Dans le cas où on a le choix entre «illud» et «istud» (p. 35,16), par contre, on peut se baser sur le contexte.

Si le ms. 19 est une copie de l'original, d'un manuscrit chargé de biffures, de corrections, d'insertions etc., n'y a-t-il pas de traces de cet état plutôt lamentable de l'original dans sa copie? Il paraît qu'il y a au moins un accident qui semble exiger une telle présupposition : l'insertion fautive du passage «*Dico ... simile*» (p. 187,53-188,89) dans le premier exemplar⁽²³⁾. Originellement la q. 29 ne semble avoir contenu que les arguments et une réplique détaillée et assez longue aux arguments qu'Henri n'approuvait pas. Mais comme il se préoccupait des exigences formelles du genre, Henri a probablement ajouté dans la marge une brève *solutio* accompagnée d'un commentaire concis sur le seul argument qui lui semblait valide. Le texte «*Dico ... simile*» comporte 60 lignes dactylographiées dans notre texte, les arguments de la q. 29 en comportent 156 (p. 188,1-193,11). Il semble donc raisonnable de supposer qu'Henri, qui ne pouvait que calculer approximativement l'espace nécessaire à cette insertion assez longue, a commencé l'insertion par «*dico quod...*» dans la marge à la hauteur de la fin de la q. 28, afin de la terminer environ en face des mots «*ad rationes in oppositum*» (p. 195,55), et qu'après ces mots il a mis un signe d'insertion dans la marge. La suite se laisse déduire de cette présupposition. À la fin de la q. 28, le copiste du ms. 19 a écrit le texte «*dico ... simile*», dans la conviction que l'insertion y était à sa place. Quand il est arrivé à la fin des arguments de la q. 29, il a copié d'abord fidèlement le texte de son original «*... quaestione. Ergo etc.*» (p. 193,11) *Ad rationes in oppositum* (p. 195,55) ; puis il s'est aperçu du signe d'insertion, il a compris qu'il fallait insérer ici le texte «*dico ... simile*» ; il a exponctué les mots «*Ad rationes in oppositum*», et a écrit une deuxième fois le texte «*dico ... simile*». Le copiste de l'apographe semble avoir commis la même erreur, et de là elle s'est glissée dans le premier exemplar. N'avait-on pas remarqué cette anomalie dans l'apographe ou, si l'insertion fautive était découverte, ne s'en était-on pas aperçu lors de la constitution du premier exemplar? De toute façon, on a restitué le bon ordre dans le deuxième exemplar, sauf qu'on a inséré les mots «*dico ... simile*» après les mots «*ad rationes in oppositum*».

⁽²³⁾ Cf. *supra*, p. xxvi.

Les divergences dans la formule initiale du *Quodl. XII* se laissent expliquer par la même hypothèse⁽²⁴⁾. Si le ms. 19 a été copié de l'original, et si Henri a conçu de prime abord 31 questions dans son *Quodl. XII*, on comprend aisément que le ms. 19 a la version «31 ... 22». Mais l'original n'aura pas contenu cette question 31, pour la simple raison qu'Henri avait déjà constitué un original de cette question 31 avant sa douzième dispute quodlibétique. C'est pourquoi le ms. 19 ne contient pas de q. 31 malgré la formule initiale. Il est même raisonnable de supposer qu'Henri a donné deux originaux séparés au stationnaire, et que même au niveau de l'apographe les deux textes, le *Quodl. XII*, qq. 1-30 et la q. 31, ont été composés séparément. Ce ne serait qu'au niveau du premier exemplar qu'on aurait ajouté une partie de la q. 31 au *Quodl. XII*, tandis que, lors de la constitution du deuxième exemplar après la mort d'Henri, on peut avoir supposé que l'auteur considérerait les deux textes comme deux ouvrages différents, vu l'état matériel de l'apographe, que la q. 31 n'appartenait donc pas au *Quodl. XII*. C'est pourquoi on a, dans le deuxième exemplar, adapté la formule initiale (mais sans adapter les références à l'intérieur du texte!), tout en indiquant à la fin de la table des questions que l'auteur y avait ajouté une autre question qu'il avait disputée séparément. Ceux qui le voulaient pouvaient copier la q. 31 — *directement de l'apographe*! Ce procédé tout à fait exceptionnel expliquerait aussi pourquoi on n'a pas repéré jusqu'ici des indications de pièces dans la version longue de cette q. 31, bien qu'on en ait trouvé dans la version partielle, et même dans les manuscrits contenant la version longue, pour le reste du *Quodl. XII*⁽²⁵⁾. Nous déborderions le cadre de cette étude critique en tâchant de vérifier cette hypothèse. Mais, théoriquement, on pourrait la vérifier aisément : la qualité du texte (copié de l'apographe) de la q. 31 dans les mss 23 et 26 devrait être supérieure à la qualité du texte (copié du premier exemplar) dans les manuscrits contenant la version brève de cette question.

Quant à l'accident signalé à la p. xxiv, nous proposerions l'explication suivante : la première version de l'original doit avoir contenu la leçon «*in quaestione paenultima*». À ce moment là, c'était la seule référence correcte. Il paraît pourtant qu'Henri a oublié d'adapter cette formule lors de la rédaction définitive (donc après avoir ajouté une partie de la q. 31 à son *Quodl. XII*), de sorte que cette leçon est passée dans le ms. 19 et aussi dans l'apographe. Mais il n'est pas exclu qu'il se soit aperçu de cette anomalie lors

⁽²⁴⁾ Cf. *supra*, p. xx, xxi.

⁽²⁵⁾ Notamment dans les mss 23 et 26 : cf. *supra*, p. xxxi.

de la dernière correction exécutée sur l'apographe (cf. *supra*, p. L-LI), et qu'il l'ait corrigée en apposant «*ante*» dans la marge. Dans ce cas, le copiste du premier exemplar n'aurait pas remarqué ou compris cette correction. Ou bien, s'il n'y avait pas de correction marginale sur l'apographe, la leçon du deuxième exemplar pourrait s'expliquer comme une conjecture : à première vue, il s'agit de la différence entre *opera contemplativae* et *opera activae*, à laquelle la q. 28, donc la question antépénultième, est consacrée. On aurait affaire, dans ce cas, à une «Verschlimmbesserung».

Jusqu'à présent, rien ne semble s'opposer à l'hypothèse que le ms. 19 a été copié de l'original. Mais la preuve décisive doit encore être livrée : s'il en est la copie, il doit contenir, malgré ses nombreux accidents isolés, quelques leçons de qualité supérieure à la qualité de la leçon attestée dans toute la tradition universitaire ; en d'autres termes, les erreurs commises lors de la copie de l'apographe vis-à-vis de l'original, doivent manquer dans le ms. 19.

Dans un seul cas, le ms. 19 a conservé le texte d'un homoioteleuton qui se trouvait probablement déjà dans l'apographe : à la p. 6,48-50. La suite du texte : «Et est *iste* modus subalternationis» présuppose un mode de subalternation déjà connu ou dont on a déjà parlé. Or cette référence du pronom démonstratif *iste* n'a pas de sens sauf dans le ms. 19 : elle se rapporte précisément au texte omis «est modus subalternandi...». Il n'est pas impossible qu'il s'agisse ici d'une addition marginale dans l'original que le copiste du ms. 19 a intercalé mais que le copiste de l'apographe n'a pas aperçue.

Quant aux variantes, quelques-unes peuvent témoigner d'une préférence personnelle du copiste professionnel de l'apographe : p. ex. les alternances entre *Quodlibet* et *Quolibet* ⁽²⁶⁾, ou d'autres questions d'orthographe ⁽²⁷⁾. Mais il y a environ dix leçons par pièce où le ms. 19 se distancie du reste de la tradition universitaire, et où la leçon du ms. 19 est meilleure que celle de la tradition universitaire. On en trouvera les références dans le tableau récapitulatif ⁽²⁸⁾ ; analysons ici, à titre d'exemple, les accidents se produisant dans la première pièce :

- p. 6,48-50 : l'omission par homoioteleuton mentionnée ci-dessus.
- p. 9,19 (2 accidents) : le copiste de l'apographe a interprété «*dicitur*» comme «*Dei*». Mais «Quod ergo scientia Dei de Deo increata et creata» n'a pas de sens ; c'est pourquoi on a ajouté «*dicitur*» après '*Deo*' (le ms. S)

⁽²⁶⁾ Cf. p. 48,41 ; 53,55 ; 82,65-66 ; 113,96-97.

⁽²⁷⁾ Cf. p. 123,3 ; 132,3 ; 134,53 ; 140,92 ; 142,35 ; 142,38.

⁽²⁸⁾ Cf. *infra*, p. LVIII.

ou après '*ergo*' (le deuxième exemplar). Pourtant le copiste a essayé de donner encore un sens à la phrase, ce qui a causé un deuxième accident, car on lit dans la tradition universitaire : «Quod ergo '*scientia Dei de Deo increata et creata distinguuntur penes infinitum et finitum*', dico quod...» ; la version du ms. 19 est meilleure : «Quod ergo '*scientia dicitur de Deo increata et creata, et distinguuntur penes infinitum et finitum*', dico quod...».

- p. 11,79 : l'intellect créé, même béatifié, ne verra jamais les essences des créatures en contemplant l'essence divine, parce qu'il ne voit Dieu que «secundum modum quo vult ostendere se *modo*, secundum rationem speculi etc.» Le copiste de l'apographe a peut-être interprété '*modo*', non pas comme adverbe de temps («maintenant»), mais comme substantif à l'ablatif (sous l'influence de *modum*), et l'a jugé superflu.
- p. 20,31 : «quia ex illa (scil. fide), quantumcumque homo in illa *polleret*, non haberetur intellectus secundum scientiam». La leçon *polleret* est meilleure que *posset* : cf. p. ex. p. 15,28 ; 15,29 ; 15,29 ; 15,32 ; 15,33 ; 15,36 ; 15,36 ; 15,37 etc., mais la faute est bien compréhensible : *polleret* (poll'et) et *posset* (po'met) sont écrits de façon presque identique.
- p. 21,52 : «Ad cuius intellectum sciendum *quod*...» : le *quod* a disparu chez les témoins de la tradition universitaire. Dans le ms. 19 on ne le retrouve qu'au-dessus de la ligne. Aurait-on affaire à une faute de l'auteur, corrigée par le correcteur du ms. 19 de son propre chef, ou s'agit-il d'une addition marginale dans l'original, que le copiste n'a vue que trop tard, et dont le copiste de l'apographe ne s'est pas du tout aperçu ?
- p. 21,63 : «*apprehenderetur*» est à préférer pour des raisons stylistiques et grammaticales ; en outre, la leçon du ms. 19 est attestée par le texte de saint Augustin.
- p. 22,93 : «*perducit*» est la leçon meilleure, attestée par le texte de saint Augustin.

Nous pouvons donc résumer l'étude précédente en une phrase : il nous semble probable que le ms. 19, n'appartenant ni au premier ni au deuxième exemplar, est copié de l'original du *Quodl. XII*.

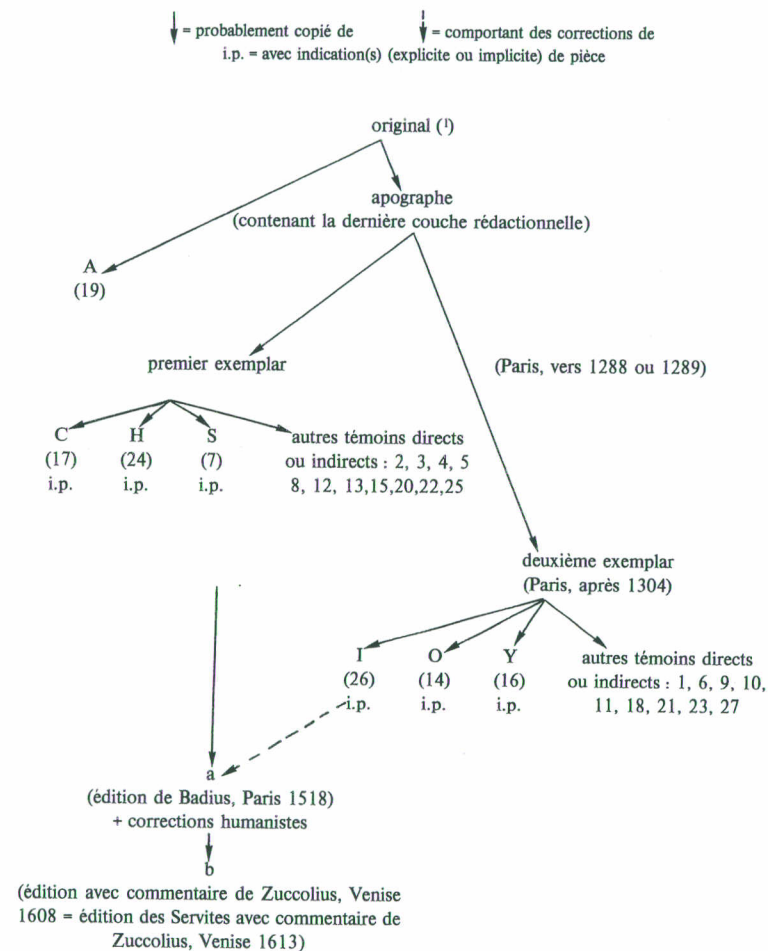
Quant aux circonstances historiques, cela signifierait donc que Godefroid de Fontaines aurait emprunté l'original de l'auteur pour en faire une copie. Cela n'est certainement pas impossible, car les relations entre Godefroid et Henri — auxquelles nous avons consacré quelques pages dans l'étude critique précédant l'édition du *Quodl. XIII* ⁽²⁹⁾ — étaient assez bonnes. Et

⁽²⁹⁾ Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. LXVIII-LXXIII.

pourquoi Henri n'aurait-il pas permis à son collègue de copier l'original — Godefroid y gagnait du temps, de l'argent, et il se procurait le meilleur texte possible — comme de nos jours un professeur offre à son collègue un exemplaire de son ouvrage qui vient de paraître?

Il ne nous reste maintenant que de représenter l'histoire du texte sous la forme d'un schéma, et de donner les références complètes des accidents critiques sur lesquels ce schéma est fondé ; finalement, nous expliquerons les principes que nous avons appliqués dans la reconstitution critique du texte.

LA GENÈSE DES EXEMPLARS REPRÉSENTÉE SOUS LA FORME D'UN SCHÉMA



(1) En couches successives : cf. ID., *op. cit.*, p. LXIX-LXX, et *supra*, p. L-LI.

**TABLEAU RÉCAPITULATIF DES ACCIDENTS CRITIQUES
DU *QUODLIBET XII***

N.B. Nous divisons ici le texte selon le premier exemplar de 14 pièces.

§ 1. De l'original à l'apographe

- Pièce 1 : 8 accidents : 6,48-49 ; 9,19 ; 9,19 ; 12,79 ; 20,31 ; 21,52 ; 21,63 ; 22,93.
- Pièce 2 : 7 accidents : 28,24 ; 34,83 ; 35,16 ; 38,34 ; 42,35 ; 43,63 ; 44,91.
- Pièce 3 : 10 accidents : 48,41 ; 49,65 ; 50,72 ; 51,21 ; 52,42 ; 53,55 ; 54,82 ; 57,68 ; 57,69 ; 60,56.
- Pièce 4 : 11 accidents : 72,18 ; 72,27 ; 79,85 ; 81,56 ; 82,65-66 ; 85,37 ; 88,96 ; 88,96 ; 90,40 ; 90,55 ; 90,56.
- Pièce 5 : 12 accidents : 98,8 ; 99,33 ; 99,38 ; 103,49-50 ; 104,74 ; 108,63 ; 108,64 ; 108,68 ; 108,82 ; 108,83 ; 110,30 ; 111,48.
- Pièce 6 : 24 accidents : 112,66 ; 113,96 ; 114,26 ; 115,38 ; 118,52 ; 120,26 ; 121,44 ; 122,76 ; 124,6 ; 124,13 ; 125,31 ; 125,34 ; 127,74 ; 127,80 ; 127,85 ; 129,37 ; 130,42 ; 131,79 ; 132,22 ; 133,29 ; 133,31 ; 134,56 ; 135,73 ; 135,73.
- Pièce 7 : 12 accidents : 135,73 ; 137,29 ; 140,1 ; 142,42 ; 143,84 ; 146,45 ; 146,61-62 ; 147,71 ; 147,87 ; 150,42 ; 150,44 ; 150,50.
- Pièce 8 : 11 accidents : 159,52 ; 162,14 ; 163,39 ; 167,98 ; 168,5 ; 169,27 ; 169,38 ; 171,87 ; 173,29 ; 174,37 ; 174,42.
- Pièce 9 : 15 accidents : 176,84 ; 176,00 ; 178,48 ; 180,00 ; 181,21 ; 181,24 ; 183,68 ; 184,92 ; 186,22 ; 186,36 ; 191,75 ; 195,55 ; 195,64 ; 195,69 ; 195,69.
- Pièce 10 : 9 accidents : 201,2 ; 203,50 ; 205,00 ; 205,5 ; 208,71 ; 208,77 ; 213,99 ; 213,4 ; 215,42.
- Pièce 11 : 6 accidents : 220,70 ; 228,75 ; 230,10 ; 231,37 ; 231,46 ; 231,47.
- Pièce 12 : 2 accidents : 243,40 ; 245,89.
- Pièce 13 : 0 accidents.

§ 2. De l'apographe au premier exemplar

- Pièce 1 : 25 accidents : 3,3 ; 6,42 ; 6,51 ; 7,75 ; 8,83 ; 8,91 ; 10,44 ; 11,79 ; 13,13 ; 13,15 ; 13,15 ; 13,18 ; 14,5 ; 15,35 ; 16,44 ;

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES ACCIDENTS CRITIQUES

LIX

- 18,85 ; 18,85 ; 20,27 ; 20,29 ; 20,29 ; 21,59 ; 23,95 ; 23,98 ; 24,23 ; 24,40.
- Pièce 2 : 30 accidents : 26,69 ; 26,87 ; 27,96 ; 28,28 ; 28,31 ; 30,38 ; 31,9 ; 32,39-40 ; 33,55 ; 33,73 ; 34,4 ; 34,13 ; 36,43 ; 36,47 ; 36,57 ; 38,33 ; 39,41 ; 39,56 ; 40,77 ; 42,47 ; 42,49 ; 43,60 ; 43,66 ; 45,15 ; 46,29 ; 46,34 ; 47,9 ; 47,14 ; 47,18 ; 48,29.
- Pièce 3 : 35 accidents : 48,32 ; 49,54 ; 49,62 ; 50,72 ; 50,78 ; 51,18 ; 51,23 ; 51,24 ; 53,58 ; 54,92 ; 54,93 ; 55,25 ; 56,29 ; 56,31 ; 56,49 ; 57,63 ; 57,80 ; 58,86 ; 58,87 ; 58,97 ; 60,39 ; 61,68 ; 62,17 ; 65,49 ; 66,75 ; 66,78 ; 67,5 ; 67,7 ; 67,13 ; 68,44 ; 68,45 ; 68,46-47 ; 69,68 ; 69,68 ; 70,82.
- Pièce 4 : 35 accidents : 71,94 ; 72,13 ; 72,27 ; 73,40 ; 74,64 ; 74,73 ; 74,77 ; 74,78 ; 75,96 ; 76,12 ; 78,76 ; 79,83 ; 79,9 ; 81,45 ; 81,51 ; 82,79 ; 83,11 ; 85,21 ; 85,25 ; 85,38 ; 86,46 ; 86,61 ; 88,94 ; 88,95 ; 88,00 ; 88,5 ; 88,6 ; 89,19 ; 89,19 ; 89,24 ; 89,30 ; 90,49 ; 90,52 ; 90,62 ; 90,64.
- Pièce 5 : 26 accidents : 93,14 ; 94,27 ; 94,11 ; 95,16 ; 95,22 ; 95,36 ; 98,8 ; 98,9 ; 98,22 ; 99,55 ; 100,78 ; 100,79 ; 102,29 ; 103,52 ; 103,56 ; 104,66 ; 104,66 ; 104,71-72 ; 105,5 ; 106,15 ; 106,19 ; 106,31 ; 108,80 ; 109,10 ; 110,15 ; 112,59.
- Pièce 6 : 42 accidents : 113,83 ; 113,95 ; 114,2 ; 115,36 ; 116,6 ; 116,22 ; 117,42 ; 117,46 ; 118,59 ; 119,74 ; 119,12 ; 119,12 ; 120,22 ; 120,27 ; 121,57 ; 122,61 ; 122,62 ; 122,67 ; 122,73 ; 122,79 ; 123,91 ; 123,00 ; 125,33 ; 125,35 ; 125,36 ; 126,45 ; 126,65 ; 127,71 ; 127,74 ; 128,13 ; 128,17 ; 128,18 ; 129,24 ; 129,37 ; 129,39 ; 131,72 ; 131,77 ; 133,28 ; 133,31 ; 133,39 ; 134,53 ; 134,58.
- Pièce 7 : 36 accidents : 135,79 ; 136,99 ; 137,23 ; 137,31 ; 137,31 ; 138,46 ; 139,62 ; 139,63 ; 139,64 ; 139,82 ; 140,8 ; 141,17 ; 141,26 ; 142,36 ; 142,36-37 ; 142,39 ; 142,46 ; 142,53 ; 145,23 ; 146,39 ; 146,48 ; 147,68 ; 147,71 ; 147,72 ; 148,90 ; 148,90 ; 148,98 ; 148,2 ; 149,14 ; 149,27 ; 151,88 ; 152,96 ; 152,99 ; 152,00-1 ; 153,22.
- Pièce 8 : 37 accidents : 154,43 ; 154,47 ; 155,63 ; 156,89 ; 156,89 ; 156,94 ; 156,2 ; 156,4 ; 158,18 ; 158,20 ; 159,44 ; 160,59 ; 160,66 ; 161,78 ; 162,2 ; 162,18 ; 162,20 ; 162,20 ; 164,12 ; 166,59 ; 167,85 ; 168,99 ; 168,5 ; 168,20 ; 169,39 ; 170,58 ; 172,94 ; 172,99 ; 172,4 ; 173,27 ; 173,29 ; 173,34 ; 173,35 ; 173,36 ; 174,37 ; 174,37 ; 174,39.

Pièce 9 : 43 accidents : 174,56 ; 176,81 ; 177,24 ; 178,42 ; 179,69 ; 180,89 ; 180,89 ; 180,92 ; 181,24 ; 181,26 ; 182,29 ; 182,38 ; 182,46 ; 183,56 ; 183,65 ; 184,79 ; 184,81 ; 184,87 ; 185,99 ; 185,18 ; 185,21 ; 187,48 ; 187,51 ; 187,52 ; 187,69 ; 188,77 ; 188,80 ; 188,81 ; 188,84 ; 188,87 ; 188,89 ; 189,31 ; 190,46 ; 191,62 ; 192,88-89 ; 192,91 ; 193,10 ; 193,13 ; 195,61 ; 195,65 ; 196,73 ; 196,87 ; 196,90.

Pièce 10 : 41 accidents : 197,8 ; 197,13-198,14 ; 198,14 ; 198,22 ; 198,22 ; 198,22 ; 198,30 ; 198,35 ; 199,42 ; 199,46 ; 199,53 ; 199,63 ; 200,75 ; 200,88 ; 200,90 ; 201,96 ; 201,8 ; 202,27 ; 204,70 ; 205,96 ; 205,00 ; 205,3 ; 206,21 ; 206,30 ; 207,35 ; 207,52 ; 207,52 ; 208,68 ; 208,77 ; 208,79 ; 209,94 ; 209,2 ; 210,22 ; 210,24 ; 210,26 ; 211,53 ; 213,86 ; 214,22 ; 215,41 ; 215,41 ; 215,42.

Pièce 11 : 51 accidents : 216,55 ; 216,69 ; 216,73 ; 217,84 ; 217,3 ; 218,24 ; 219,48 ; 220,55 ; 220,66 ; 220,66 ; 220,72 ; 221,80 ; 221,83 ; 221,83 ; 221,86 ; 221,86 ; 221,96 ; 222,7 ; 222,10 ; 222,14 ; 222,14 ; 223,53 ; 224,60 ; 225,94 ; 225,1 ; 226,14 ; 226,23 ; 227,36 ; 227,39 ; 227,44 ; 227,49 ; 227,57 ; 228,61 ; 228,67 ; 229,84 ; 229,89 ; 229,94 ; 229,00 ; 229,4 ; 229,5 ; 230,10 ; 230,18 ; 230,18 ; 230,29 ; 231,32 ; 231,39 ; 231,45 ; 231,53 ; 232,55 ; 232,55 ; 232,56.

Pièce 12 : 51 accidents : 232,64 ; 232,69 ; 232,70 ; 232,71 ; 233,90 ; 234,2 ; 234,2 ; 234,16 ; 235,26 ; 235,31 ; 237,73 ; 237,73 ; 238,14 ; 238,15 ; 239,43 ; 240,48 ; 240,65 ; 240,69 ; 241,82 ; 241,84 ; 242,97 ; 242,10 ; 242,10 ; 242,14 ; 242,17 ; 242,19 ; 243,22 ; 243,24 ; 244,61 ; 245,70 ; 245,74 ; 245,75 ; 245,78-79 ; 245,83 ; 245,84 ; 245,84 ; 246,98 ; 246,2 ; 246,2 ; 246,6 ; 246,14 ; 246,18 ; 247,37 ; 248,44 ; 248,53 ; 248,58 ; 248,61 ; 249,66 ; 249,67 ; 249,70 ; 249,11.

Pièce 13 : 3 accidents : 250,17 ; 250,23 ; 251,39.

§ 3. De l'apographe au deuxième exemplar

Pièce 1 : 23 accidents : 3,2 ; 3,5 ; 3,18 ; 7,60 ; 7,67 ; 7,74 ; 9,19 ; 10,42 ; 11,55 ; 12,84 ; 13,18 ; 14,20 ; 15,32 ; 16,49 ; 16,54 ; 17,83 ; 19,17 ; 21,56 ; 21,70 ; 22,92 ; 23,11 ; 24,40 ; 24,41.

Pièce 2 : 16 accidents : 31,28 ; 32,51 ; 33,63 ; 38,19 ; 38,36 ; 39,56 ; 40,64 ; 41,7 ; 41,12 ; 41,19 ; 41,24 ; 41,26 ; 42,33 ; 44,76 ; 44,76 ; 46,22.

Pièce 3 : 22 accidents : 48,33 ; 48,37 ; 50,76 ; 52,45 ; 52,47 ; 53,60 ; 54,87 ; 56,34 ; 56,46 ; 57,76 ; 60,33 ; 61,61 ; 61,8 ; 64,23 ; 65,34 ; 65,34-35 ; 65,49 ; 66,71 ; 66,75 ; 67,5 ; 69,71 ; 69,72.

Pièce 4 : 24 accidents : 71,94 ; 72,27 ; 72,33 ; 73,35 ; 74,72 ; 74,79 ; 76,6 ; 76,18 ; 77,27 ; 78,52 ; 80,34 ; 80,38 ; 83,91 ; 83,92 ; 83,95 ; 85,19 ; 85,25 ; 86,44 ; 87,65 ; 88,91 ; 90,40 ; 90,41 ; 90,41 ; 90,64.

Pièce 5 : 29 accidents : 92,23 ; 94,26 ; 95,12 ; 95,12 ; 95,14 ; 95,18 ; 97,41 ; 97,5 ; 99,34 ; 100,76 ; 101,00 ; 102,11 ; 102,15 ; 102,24 ; 103,41 ; 103,51 ; 103,56 ; 105,2 ; 106,13 ; 106,21 ; 107,44 ; 107,46 ; 107,46 ; 107,46 ; 109,90 ; 109,10 ; 110,16 ; 110,17 ; 111,43.

Pièce 6 : 19 accidents : 112,60 ; 114,1 ; 114,4 ; 114,8 ; 115,47 ; 120,18 ; 120,22 ; 120,22 ; 121,56 ; 121,59 ; 122,64 ; 122,72 ; 122,75 ; 124,16 ; 126,52 ; 129,27 ; 129,37 ; 130,56 ; 132,15.

Pièce 7 : 24 accidents : 136,98 ; 136,6 ; 137,30 ; 140,84 ; 140,89 ; 140,00 ; 140,00 ; 140,5 ; 141,18 ; 141,24 ; 143,62 ; 144,7 ; 144,11 ; 145,33 ; 146,45 ; 147,70 ; 147,76 ; 147,82 ; 148,7 ; 148,11 ; 149,30 ; 151,73 ; 151,85 ; 152,12.

Pièce 8 : 26 accidents : 154,48 ; 156,96 ; 156,00 ; 160,59 ; 160,65 ; 161,80 ; 161,89 ; 161,94 ; 161,99 ; 161,99 ; 162,7 ; 162,11 ; 163,29 ; 165,32 ; 166,55 ; 169,23-24 ; 170,53 ; 172,98 ; 173,20 ; 173,22 ; 173,29 ; 173,31 ; 173,34 ; 174,37 ; 174,48 ; 174,50.

Pièce 9 : 30 accidents : 174,52 ; 174,55 ; 176,00 ; 177,13 ; 177,14 ; 178,32 ; 178,42 ; 180,2 ; 181,4 ; 181,5 ; 181,24 ; 182,38 ; 182,47 ; 182,47 ; 183,50 ; 183,71 ; 183,72 ; 184,74 ; 184,74 ; 184,86 ; 185,3 ; 185,6 ; 187,53 ; 188,8 ; 189,15 ; 193,17 ; 194,45 ; 195,48 ; 197,91 ; 197,92.

Pièce 10 : 13 accidents : 197,9 ; 201,00 ; 201,7 ; 202,29 ; 202,29 ; 204,73 ; 205,93 ; 207,50 ; 210,12 ; 211,52 ; 211,53 ; 213,3 ; 215,40.

Pièce 11 : 3 accidents : 220,61 ; 225,99 ; 230,21.

Pièce 12 : 2 accidents : 236,57 ; 247,21.

Pièce 13 : 0 accidents.

LA RECONSTITUTION CRITIQUE DU TEXTE

Les principes qui sont à la base de la reconstitution critique du texte du *Quodl. XII*, qq. 1-30, résultent immédiatement des conclusions de l'étude critique. Pour restituer le texte d'un passage, nous disposons de trois sources : le ms. 19, le premier exemplar et le deuxième exemplar. En général, deux d'entre eux présentent la même leçon.

Quand le ms. 19 et le premier exemplar ont la même leçon, celle-ci est en général à préférer à la leçon du deuxième exemplar, sauf dans les quelques cas où celui-ci a corrigé une faute de l'original (cf. *supra*, p. XLIX, n. 16 et LI, n. 21).

Quand le ms. 19 et le deuxième exemplar ont la même leçon, celle-ci est en général à préférer à la leçon du premier exemplar, sauf dans les cas où celui-ci a corrigé une faute de l'original (cf. *supra*, p. LI, n. 22).

Quand le premier et le deuxième exemplar ont la même leçon, celle-ci est en général à préférer à la leçon du ms. 19, sauf dans les cas où celui-ci a gardé la leçon correcte, c'est-à-dire où l'apographe présente une leçon fautive vis-à-vis de l'original (cf. *supra*, p. LVIII).

Les cas où les sources présentent toutes leur propre leçon sont vraiment rares, et doivent être interprétés avec circonspection (cf. *supra*, p. LI : p. 39,56). Dans ces cas, comme dans tous les autres cas d'ailleurs, le sens a joué un rôle prépondérant dans la détermination de notre choix.

Ces principes expliqués ⁽¹⁾, il ne nous reste que de donner la liste complète des signes et des abréviations. Pour les principes de la technique de l'édition critique adoptée dans la série HENRI DE GANDAVO *Opera Omnia*, nous renvoyons le lecteur aux volumes déjà parus ⁽²⁾.

SIGNES

1. Dans le texte même

	signale le début d'une nouvelle colonne dans le manuscrit indiqué dans la marge
?	exprime un doute
< >	addition qui, selon l'éditeur, était voulue par l'auteur.
[]	addition qui, selon l'éditeur, n'était pas voulue par l'auteur (ou dont il est du moins douteux).

2. Dans l'apparat critique

]	indique que les manuscrits <i>non</i> mentionnés à la suite de ce signe ont le même texte que l'édition
...	supplée les mots <i>non</i> répétés au milieu d'un lemme
exposant	les mots qui se trouvent plusieurs fois dans la même ligne, sont distingués par un chiffre en exposant : p. ex. per ¹ , per ² , etc.

⁽¹⁾ Cf. aussi HENR. DE GAND. *Quodl. XIII*. Ed. J. DECORTE, p. LXXVI-LXXIX.

⁽²⁾ Cf. ID. *Quodl. I*. Ed. R. MACKEN, p. LXXXVIII-LXXXIX ; ID. *Quodl. X*. Ed. ID., p. CXVII-CXXII ; R. MACKEN, *Die Editionstechnik...*, p. 227-239.

ABRÉVIATIONS

1. Dans l'apparat critique

<i>add.</i>	addidit
<i>al.</i>	alius, alia, etc.
<i>al. man.</i>	alia manu(s)
<i>cf.</i>	confer, conferas, conferatur, etc.
<i>cod.</i>	codex
<i>col.</i>	columna
<i>conf.</i>	confusum
<i>corr.</i>	correxuit
<i>def.</i>	deficit
<i>del.</i>	delevit
<i>ed.</i>	editio, edidit
<i>eras.</i>	erasit
<i>exp.</i>	expunxit
<i>hom.</i>	homoeoteleuton
<i>homoeoceph.</i>	homoeocephalon
<i>id.</i>	idem
<i>i. m.</i>	in margine
<i>inf.</i>	inferior, infra
<i>inser.</i>	inseruit
<i>inv.</i>	invertit
<i>iter.</i>	iteravit
<i>lac.</i>	lacuna (id est spatium vacans in codice)
<i>lin.</i>	linea(m)
<i>litt.</i>	littera
<i>man.</i>	manu(s)
<i>ms.</i>	manuscriptum
<i>mss</i>	manuscripta
<i>n.</i>	numerus (lineae, paginae, etc.)
<i>om.</i>	omisit
<i>ras.</i>	rasura
<i>rescr.</i>	rescripsit
<i>scr.</i>	scripsit
<i>sqq.</i>	sequentes, sequentia
<i>sublin.</i>	sublineavit
<i>sup.</i>	supra, superior
<i>superscr.</i>	superscripsit
<i>suppl.</i>	supplevit

ABRÉVIATIONS

LXV

2. Dans l'apparat des citations

Bad.	édition de Badius, Paris, 1518
BGP(TM)	<i>Beiträge zur Geschichte der Philosophie (und Theologie) des Mittelalters</i> , fondé par Clemens Baeumker, Münster i. W.
c.	caput, capitulum, etc.
CC lat.	<i>Corpus Christianorum, series latina</i> , Turnholti
cf.	confer, conferas, conferatur, etc. Au début d'une identification de citation, <i>cf.</i> signifie que l'identification est incertaine.
CSEL	<i>Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum</i> , éd. Academia Vindobonensis, Wien, 1886 sqq.
f.	folium
ff.	folia
ibid.	ibidem
inc.	incipit
interlin.	interlinearis
l.	liber
lin.	linea
n.	numerus (lineae, paginae, etc.)
p.	pagina(e)
pec.	pecia
PG	<i>Patrologiae cursus completus, series graeca</i> , accurante J. P. Migne, Paris, 1857 sqq.
PL	<i>Patrologiae cursus completus, series latina</i> , accurante J. P. Migne, Paris, 1844 sqq.
q.	quaestio
sqq.	sequentes, sequentia
Zucc.	édition avec commentaire de Zuccolius, Venezia, 1608 et 1613

SIGLES DES MANUSCRITS

MANUSCRITS ENTièrement COLLATIONNÉS

A = PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 15350
C = PARIS, *Arsenal*, 456
H = VAT., *Borgh.*, lat. 300
I = VAT., *Vat. lat.*, 853
O = OXFORD, *Oriel Coll.*, 31
S = ERLANGEN, *Univ. Bibl.*, 269/2
Y = PARIS, *Arsenal*, 454

ÉDITIONS COLLATIONNÉES POUR LA PREMIÈRE PIÈCE

a = édition de Badius, Paris 1518.
b = édition de Zuccolius, Venezia 1608 et 1613.

N.B. *En marge du texte :*

—Bad. = l'édition de Badius, Paris 1518.
—Zucc. = l'édition avec le commentaire de Vitalis Zuccolius, Venezia 1608 et 1613, t. II.

QUODLIBET XII

Quaestiones 1-30

| Quaesita in nostra generali disputatione de Quolibet duodecimo erant A 223^{ra}
 31, et omnia pertinebant ad Deum et ad creaturam intellectualem. Et erant C 132^{ab}
 communiter pertinentia ad Deum et ad creaturam intellectualem sex, ad H 173^{ra}
 creaturam autem intellectualem incorpoream tria, ad hominem autem com- I 255^{ra}
 5 positum ex natura intellectuali incorporea et corporea 22. O 142^{ab}
 Sex pertinentia communiter ad Deum et ad creaturam intellectualem erant S 167^{ab}
 de Deo ut est obiectum intellectus aut voluntatis creaturae intellectualis. Y 155^{ra}
 Quorum prima tria erant de Deo ut est obiectum intellectus. Bad. 48³
 Primum enim erat : utrum Deus sub ratione infinita ex parte sui sit Zucc. 23
 10 subiectum sive obiectum alicuius scientiae creatae.
 Secundum : utrum in via de Deo possit quod quid est, vel quod sit trinus,
 clarius sciri quam per lumen fidei.
 Tertium : utrum non habens rationem cogentem ad aliquam partem
 contradictionis possit illi assentire sine formidine.
 15 Quartum autem erat de Deo ut est obiectum voluntatis, scilicet utrum
 Deus pos-|sit diligi a creatura intellectuali absque eo quod ab illa aliud Zucc. 23
 diligatur cum eo.
 Quintum vero et sextum erant de Deo ut communiter est obiectum
 utriusque. Quorum primum erat : utrum Deus posset facere quod intellectus
 20 possit videre ipsum, quod tamen voluntas eum non diligit.
 Sextum | erat : utrum habens meliora naturalia cum aequali caritate et S 167^{ra}
 gloria, intentius videbit et diligit Deum.

ACHIOSYab

1 |] Explicit xi^m Quolibet magistri Henrici de Gandavo. Incipit xii^m Quolibet C Incipit Quolibet
 xii^m magistri Henrici de Gandavo IY Incipit xii^m Quodlibet magistri Henrici de Gandavo O
 Incipit xii^m Quodlibet magistri Henrici de Gandavo archidiaconi Turonensis S 1 nostra
 generali] inv. A (cf. HENR. DE GAND. Quodl. II, q. 1; ed. R. WIELOCKX, p. 3,1) 1 Quolibet]
 Quodlibet O 2 31] xxx IOY (cf. supra, p. XX, XXII-XXIII, LIII) 2-3 et² ... ad Deum et ad
 creaturam intellectualem] om. (hom.) I 3 communiter] om. C 3 pertinentia ad Deum]
 inv. CH 4 autem²] om. Y 5 22] xxi IOY (cf. supra, p. XX, XXII-XXIII, LIII) 6 sex] sed
 I 8 prima tria] inv. ab 8 est obiectum] inv. I 8 quorum ... intellectus] om. S
 9 erat] erant I 10 subiectum] obiectum Y 11 sit] fit H 18 quintum] quinto IO
 19 posset] possit CI 20 ipsum] et add. ab 22 diligit] vel diligit S

QUAESTIO 1

UTRUM DEUS SUB RATIONE INFINITA EX PARTE SUI SIT
SUBIECTUM SIVE OBJECTUM ALICUIUS SCIENTIAE CREATAE

C 133^m Circa primum arguebatur quod non, quia nihil unum et idem sub eadem ratione potest esse subiectum sive obiectum scientiae infinitae et finitae. 5 Scientia *Dei est infinita*; scientia in-|tellectus creati est finita. Ergo etc. Probatio minoris est quia scientiae istae distant in infinitum, et sic distinguuntur secundum rationes infiniti et finiti. Distinctio autem scientiarum debet esse penes rationes formales obiecti sive subiecti, quia scientia recipit speciem a ratione formali obiecti. Quare, cum Deus sub ratione infinita sit 10 subiectum sive obiectum suae scientiae infinitae, non ergo sub illa ratione potest esse subiectum sive obiectum scientiae intellectus creati finitae. Aliter enim scientiae intellectus creati esset infinita.

Zucc. 235^m Item. Quia Deus sub ratione infinita est obiectum suae scientiae, ideo intelligendo se intelligit omnia | alia a se. Si ergo sub eadem ratione infinita 15 esset obiectum scientiae intellectus creati intelligendo Deum, ipse simul omnia alia intelligeret. Consequens est falsum, quia homo intelligendo <Deum> per scientiam theologiae non simul intelligit omnia alia, dicente H 173^b AUGUSTINO XIV^o | De Trinitate, cap.^o 1^o: «*Rerum divinarum scientia*

ACHIOSYab

2-3 Utrum ... creatae] (Cf. supra, p. 3,9-10) 4 arguebatur] arguitur Y 5 sive] scientiae sed sive sup. lin. al. man. I 9 penes] circa ab 11-12 suae ... subiectum sive obiectum] om. (hom.) A 12 esse] om. I 12 subiectum sive obiectum] inv. I 12 scientiae intellectus] inv. sed corr. O 12 finitae] infinitae sed in- exp. S 13 infinita] finita AC(sed in- sup. lin. al. man.)H(id.)S 16 ipse] ipsa O 18 Deum] om. AC(sed add. i.m. al. man.)HIOSY (at cf. l. 15,16) 18 scientiam] in add. H 19 XIV^o] XIII^o A

4-13 Cf. GODEFR. DE FONT., *Quodl. I*, q. 5 (ed. M. DE WULF - A. PELZER, p. 9) 6-7 Cf. etiam BERNARDI DE TRILIA, *Quaestiones disputatae de cognitione animae separatae*, q. 11, arg. 2, 4, 10, 11 (ed. St. MARTIN, q. 13, p. 379, 380-1, 383; ed. P. KÜNZLE, p. 272,10-13, 273,10-26, 275,16-27) 19-24 AUGUST., *De Trin.*, XIV, c. 1, n. 3 (CC lat. 50 A, p. 423,54-424,61; PL 42, 1037) 19-20 Illa vetus stoica definitio etiam invenitur in: CHRYSIPPUS, fragm. 35 (ed. H. VON ARNIM, II, p. 15,4-5); CICERO, *De amicitia*, VI, c. 20 (ed. K. SIMBECK, p. 53,23-24; ed. W. FALCONER, p. 130; etiam citatur in HENR. DE GAND. *Quodl. X*, q. 12 (ed. R. MACKEN, p. 282,79-80; ed. 1518, f. 434rK; ed. 1613, II, f. 174rb)); Id., *De finibus bonorum et malorum*, II, c. 12, n. 37 (ed. J. N. MADVIG, p. 210,3-5; ed. Th. SCHICHE, p. 50,20-22); Id., *De officiis*, I, c. 43, n. 153 (ed. C. ATZERT, p. 53,10-12); Id., *op. cit.*, II, c. 2,

20 sapientia proprie nuncupetur, humanarum autem proprie scientiae nomen obtineat, non utique quidquid sciri potest ab homine in rebus humanis, ubi plurimum supervacuae vanitatis et noxae curiositatis est, huic scientiae tribuens, sed illud tantummodo quo fides saluberrima, quae ad veram beatitudinem ducit, gignitur, nutritur, defenditur et roboratur». Falsum est 25 ergo et antecedens, quod sub ratione infinita est obiectum scientiae creatae.

Contra. Sub ratione illa Deus est subiectum scientiae cuiuslibet creatae, sub qua est obiectum scientiae beatorum, quia et ipsorum scientia creata est. Sed ipse est obiectum scientiae beatorum sub ratione infinita, quia aliter non quietaretur voluntas beatorum in Deum diligendo et volendo secundum 30 modum quo ipsum cognoscerent, quia ultra quodlibet finitum plus appeteret. Quare, cum quietatur ipsorum appetitus, oportet quod eum cognoscant et sciant per intellectum secundum rationem infinitam. Ergo etc.

<SOLUTIO>

| Dico quod Deus sub ratione infinita ex parte sui dupliciter potest esse 483
35 subiectum scientiae: uno modo ut utrumque, scilicet et res ipsa quae Deus

ACHIOSYab

20 sapientia] om. A 20 proprie² scientiae] inv. sed corr. S 21 obtineat] obtinebit sed -bi- exp. et -a- sup. lin. S 21 utique] itaque Y 22 plurimum] om. A 22 supervacuae] supervacuum sed -um exp. et -e sup. lin. A 22 curiositatis] curiositatis I 23 tribuens] tribuendum ab 24 defenditur] defendatur H 24 et] om. H 25-26 creatae ... scientiae] om. (hom.) O 26 creatae] contra ... creatae (l. 26) add. i.m. O 27 beatorum] bonorum AC(sed in beatorum corr. al. man. i.m.)ab 27 est²] om. sed suppl. i.m. al. man. C 28 beatorum] bonorum AC(sed in beatorum corr. al. man. i.m.)HSab 29 beatorum] bonorum AC(sed in beatorum corr. al. man. i.m.)Sab 30 quodlibet] quolibet sed -d- add. sup. lin. al. man. I 31 quietatur] finitatur ACHIOSY (sed nullum lexicon latinitatis medii aevi tale verbum continere videtur) finitur ab (cf. l. 28-29)

n. 5 (ed. C. ATZERT, p. 57,13-15); Id., *Tusculanae disputationes*, IV, c. 26, n. 57 (ed. M. POHLENZ, p. 390,1-2; ed. G. FOHLEN, p. 84); Id., *op. cit.*, V, c. 3, n. 7 (ed. M. POHLENZ, p. 407,4-7; ed. G. FOHLEN, p. 109); Id., *De oratore*, I, c. 49, n. 212 (ed. A. S. WILKINS, p. 192,6-10; ed. K. F. KUMANIECKI, p. 82,14-19); SENECA, *Ad Lucilium epistulae morales*, ep. 89, c. 5 (ed. F. PRECHAC, IV, p. 21); cf. etiam CC lat. 50 A, p. 423, appar. crit., et M. SCHMAUS, *Die psychologische Trinitätslehre des hl. Augustinus (Münsterische Beiträge zur Theologie, Heft 11)*, Münster i.W., 1927, p. 286 28-32 Cf. etiam HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 4, q. 5 (ed. 1520, I, f. 33rE-vE; ed. 1646, p. 82b, n. 13-14); J. GÓMEZ CAFFARENA, *Metafísica de la inquietud humana en Enrique de Gante*, in *L'homme et son destin d'après les penseurs du moyen âge*, Louvain-Paris, 1960, p. 630, 632; R. MACKEN, *Lebensziel und Lebensglück in der Philosophie des Heinrich von Gent*, in *Franziskanische Studien*, 61, 1979, p. 118-119 (n. 56). Cf. etiam BERNARDI DE TRILIA, *Quaest. disput. de cognitione animae separatae*, q. 11, arg. co. 6, 17 (ed. St. MARTIN, q. 13, p. 386-387, 390; ed. P. KÜNZLE, p. 278,22-279,2, 281,15-21).

est, et ratio illa infinitatis sit obiectum scientiae, et ab utroque et secundum utrumque formatur et ad utrumque terminatur sub ratione et ratione utriusque; vel alio modo ut solummodo res subiecta illi rationi sit obiectum scientiae et ab illa sola formatur et secundum illam et ad illam terminetur, sic tamen ut est sub ratione infinitatis, ut ipsa infinitas in quantum huiusmodi seu ratio infinitatis, sit | quoddam adnexum | subiecto sive obiecto in quantum obiectum est, sic inquam adnexum ut sub ratione contraria | non sit subiectum vel obiectum, ita tamen quod illa ratio non sit obiecta illi scientiae.

Primo modo Deus sub ratione infinita est obiectum solius scientiae Dei. Propter quod scientia Dei de Deo differt secundum speciem a scientia angelorum et hominum de Deo. Et est scientia Dei ex hoc subalternans sibi scientiam de Deo angelorum et hominum beatorum et viatorum: est modus subalternandi quo subalternans et subalternata considerant idem, differens penes absolutum et determinatum [est]. Et est iste modus subalternationis, quo scientia considerans obiectum determinatum infinitate comprehensum in illa scientia, subalternat sibi scientiam considerantem ipsum simpliciter, contrarius modo subalternandi quo scientia considerans ipsum simpliciter subalternat sibi scientiam considerantem ipsum determinatum, quemadmodum scientia de linea simpliciter subalternat sibi scientiam de linea radiosa. Unde iste modus non est aliquis illorum quattuor quos ponit PHILOSOPHUS in libro Posteriorum, quos in Quaestionibus nostris ordinariis exposuimus.

ACHIOSYab

36 obiectum] subiectum Y 36 et²] ut C 39 terminetur] terminatur ab scr. sed -e- exp. et -a- sup. lin. I 42 est] om. S 42 sic] sicut H(sed -ut exp.)S 43 sit¹] sicut A 43 quod] tamen add. (et iter.)A 45 modo] ergo sed exp. et modo i.m. al. man. O 47 et²] sup. lin. al. man. O 48 beatorum] bonorum AC(sed corr.)Sab 48-50 est ... est¹] om. CHIOSYab (cf. supra, p. LIV) 51 considerans] scientiam add. sed exp. A 51 infinite] infinite CHSab 52 in] om. A 54 determinatum] determinantem sed -antem exp. et -atum sup. lin. C 55 simpliciter ... scientiam de linea] om. (hom.) H 56 radiosa] readiosa A radiosa (?) I

56-57 Cf. ARIST., *Anal. Post.*, I, c. 13 (Transl. Gerardi, ed. L. MINIO-PALUELLO, p. 214,29-215,3; ed. Iunt., I, 2a, f. 226D-F; 78 b 34-40) 57-58 Cf. HENR. DE GAND. *Quaest. ord. (Summa)*, art. 7, q. 4, arg. 2 (ed. 1520, I, f. 51vA-52rA; ed. 1646, p. 130a, n. 2); sol. (ed. 1520, I, f. 52rC-vD; ed. 1646, p. 131a, n. 6-9); cf. etiam J. GÓMEZ CAFFARENA, *Cronologia de la «Suma» de Enrique de Gante por relación a sus «Quodlibetos»*, in *Gregorianum*, 38, 1957, p. 122.

<AD ARGUMENTA>

60 Et secundum hoc concedenda est ratio ultima ad istam partem adducta.

| Ad rationem primam in contrarium, quod «nihil idem sub eadem ratione potest esse obiectum scientiae infinitae et finitae» etc., dico quod verum est, si ratio illa infinitatis intelligatur esse aliquid obiecti scientiae; non autem est verum, si intelligatur tantummodo esse adnexa obiecto secundum iam dictum modum.

Intelligendum tamen est propter tacta in probatione maioris illius quod quaelibet scientia respicit duo: et obiectum scibile a quo formatur in sciente et ad quod terminatur, et subiectum in quo formatur |; et ab utroque determinatur, sed diversimode, quia secundum rationem obiecti determinatur ad | formam et speciem, secundum rationem autem subiecti determinatur ad intensionem et remissionem. Verbi gratia in videndo solem ab aquila et homine et noctua, propter idem obiectum et secundum eandem rationem a parte sui, quod est lux sub ratione splendentis, id est in se lucentis, est eadem visio secundum speciem. Quae tamen secundum speciem distinguitur a visione coloris, si tamen lux et color secundum speciem distinguuntur: semper enim secundum diversitatem obiectorum diversificantur secundum speciem visiones et scientiae. Propter vero aliam dispositionem subiecti variam limpior est visio aquilae quam hominis, et hominis quam noctuae, quia semper actus activorum sunt in patiente secundum rationem dispositio-

Bad. 48.
Zucc. 2:

ACHIOSYab

60 est] et I(sed exp. et est sup. lin. al. man.)O(id.)Y 62 et finitae] om. H ergo add. sed exp. Y 63 infinitatis] infirmitatis I(sed. corr.)S(id.) 63 obiecti] obiectivi A 63-64 esse ... intelligatur] iter. (hom.)Y 67 scibile] sibile I simile sed. corr. i.m. al. man. O 68 ad quod] inv. sed corr. Y 68 terminatur] determinatur sed de- exp. A 68 in] a I 69 rationem] subiecti add. sed exp. A 71 remissionem] remissionem A 73 eadem] e- sup. lin. I 74 quae] quia S 74 quae ... speciem²] om. (hom.) sed add. i.m. al. man. C 74 distinguitur] distinguuntur IOY 74-75 distinguitur ... secundum speciem] om. (hom.) sed suppl. i.m. O 75 tamen] non A 75 secundum speciem distinguuntur] inv. CHSab

60 Cf. supra, p. 5,26-32 61-62 Cf. supra, p. 4,4-5 64 Cf. supra, p. 5,34-6,44 66-67 Cf. etiam BERNARDI DE TRILIA, *Quodl. I*, q. 24 (ed. P. KÜNZLE, p. 378,20-388,10 et p. 390,14-20) 79-80 Cf. ARIST., *De an.*, I, c. 4 (in ALBERTI MAGNI, *De an. I Comm.*, ed. Cl. STROICK, p. 29,82-83; in AVERROIS, *De an. I Comm.*, ed. St. CRAWFORD, p. 58,2-7; Iunt., Suppl. II, f. 21F; 406 b 12-14); Id., *Phys.*, V, c. 2 (in THOM. DE AQ., *In Phys. Comm.*, V, lectio 4 (ed. Leon., II, p. 240b); Iunt., IV, f. 220E; 226 a 28-29); cf. etiam THOM. DE AQ., *ibid.* (ed. Leon.,

nis ipsius secundum intensum et remissum, quia quod recipitur, semper
secundum modum recipientis recipitur, et non secundum modum eius quod
recipitur.

Bad. 484^x | Et consimiliter dico in proposito quod Deus idem et secundum eandem
rationem, scilicet infinitatis ex parte sua, est obiectum scientiae Dei et
beatorum et hominum viatorum. Et determinatur ad speciem ab obiecto, 85
determinatur tamen secundum intensionem et remissionem a dispositione
subiecti ut limpidius vel minus limpide videatur.

Bad. 484^y | Sciendum tamen quod ab obiecto infinito sub ratione infinitatis conside-
rato determinatur scientia tripliciter secundum speciem, secundum quod
tripliciter obicitur scientiae. Uno enim modo obicitur et ratione infinitatis, 90
et quantum est ex parte obiecti et quantum est ex ratione subiecti in quo,
simul, ubi scilicet obiectum scientiae est et substantia et ratio infinitatis
simul, et est in subiecto infinito ut in scientia solius Dei, sicut dictum est,
quoniam sua scientia se totum ratione substantiae et totaliter ratione infini- 95
tatis comprehendit. Alio modo ratione substantiae, sed non ratione infini-
tatis, nisi ut est adnexa ipsi obiecto, nullo autem modo quantum est ex parte
subiecti in quo, ut in omni scientia quam creaturae habent de Deo, quae
totum Deum quoad eius substantiam apprehendunt, sed non totaliter, quia
non secundum rationem infinitatis, de qua licet apprehendant quod sit in
Deo, tamen nullo modo quae sit. Et secundum hoc secundum speciem 00
differunt scientia Dei de Deo et cuiuslibet creaturae de Deo, et infinitatem
Zucc. 236^m habet scientia Dei non solum ratio-|ne subiecti in quo, sed etiam ratione
obiecti, quod est ratio substantiae et simul infinitatis.

ACHIOSYab

81 modum² eius] *inv.* I 83 idem] *om.* CHSab 84 sua] sui ab 85 beatorum] bonorum
AC(*sed corr. i.m.*)I(*id. in lin.*)S 85 viatorum] natorum S 86 a dispositione] ad
dispositionem I 87 limpidius] et *add. sed exp.* C 88 obiecto] obiectum *sed -um exp. et*
-o sup. lin. A 88 infinito] determinatur scientia tripliciter *add. et iter. A* 90 et] *om.*
ab in O 91 est¹] et C(*sed corr. sup. lin.*)HS 92 substantia et² ratio] *inv.*
C 92 infinitatis] infinitantis A 93 in¹] *om. sed suppl. i.m. al. man. O* 93 infinito]
sup. lin. A 94-95 infinitatis] infinitantis A 99 qua] *vel quo A* 00 quae] *vel quid i.m.*
al. man. C 00 quae sit] *om. I* 3 obiecti] in quo *add. sed exp. A*

II, p. 241a, n. 2) et ARIST., *Metaph.*, XI, c. 12 (Iunt., VIII, f. 285H; 1068 b 18-20); etiam citatur
in HENR. DE GAND. *Quodl.* XIII, q. 11 (ed. J. DECORTE, p. 108,15-16; ed. 1518, f. 537vP; ed.
1613, II, f. 311va 80-82 Cf. N. SIGNORIELLO, *Lexicon peripateticum philosophico-theologicum*,
Romae, 1931⁵, p. 340 88-18 Cf. etiam BERNARDI DE TRILIA, *Quaest. disput. de cognitione*
animae separatae, q. 11 (ed. St. MARTIN, q. 13, p. 393-394, 399-400; ed. P. KÜNZLE,
p. 284,18-286,6, 290,21-292,6) 90-3 Cf. etiam AEG. ROM., *Quodl. I*, q. 21 (ed. 1646, p. 45b)
93 Cf. *supra*, p. 5,34-6,38 et 6,45

Ratione autem substantiae sub ratione infinitatis adnexae obicitur obiec-
tum infinitum scientiae creatae dupliciter: uno modo nude et absque aliquo
involucro, alio autem modo non nisi cum quodam involucro et enigmatate. | A 223^m
Primo modo obicitur Deus scientiae beatorum, | secundo modo obicitur S 168^m
scientiae hominum viatorum. Propter quod secundum speciem differunt
inter se et quasi secundum species specialissimas. Quantumcumque enim
10 credibile intelligatur, intellectum tamen non absolvit ab | enigmatate, dicente I 255^m
AUGUSTINO in Epistola ad Consentium: «*Ad unius essentiae Trinitatem*
videndam quantumlibet in hac vita prospiciamus, per speculum et in O 143th
enigmatate videmus», et hoc quia scientia nostra de Deo non est sine funda-
mento fidei. Conveniunt tamen quasi secundum speciem subalternam, et
15 cum his etiam scientia Dei de se ipso, in quantum omnes | sunt scientiae H 174th
divinae et proprie dicuntur sapientiae, licet analogice; et distinguuntur
contra scientias humanas de rebus aliis, quae proprie dicuntur scientiae, ut
iam dictum est secundum Augustinum in opponendo.

| Quod ergo «scientia dicitur de Deo increata et creata, et distinguuntur Bad. 484^z
20 penes infinitum et finitum», dico quod ista distinctio non est secundum
speciem et secundum rationes considerandi obiectum formales, quasi Deus
sit obiectum scientiae Dei infinitae secundum rationem infinitatis etiam
obiectivae, et sit obiectum scientiae finitae secundum rationem finitatis
obiectivae, secundum quod nititur procedere argumentum, sed est ista
25 distinctio scientiae penes finitum et infinitum secundum materiam et secun-
dum condiciones subiecti potius in quo huiusmodi scientia recipitur. Quod
quidem subiectum, quia est infinitae capacitatis in Deo, scilicet divinus

ACHIOSYab

5 nude] unde H(*sed exp. et nude i.m. al. man.*)O(*sed del. et nude i.m. al. man.*)SY
7 beatorum] bonorum AC(*sed corr.*)S 7 scientiae] *iter. S* 12 et] *om. Y* 15 scientia]
substantia A 15 in] et *sed exp. et in sup. lin. al. man. O* 16 et²] *om. A* 17 huma-
nas] *humanes sed -e- exp. et -a- sup. lin. A* 19 ergo] dicitur *add. IOY* 19 dicitur] Dei
CIOSYab (*cf. supra, p. LIV-LV*) 19 Deo] dicitur *add. S* 19 increata] *in- exp. et*
est sup. lin. al. man. O 19 creata] *scr. sed increata i.m. al. man. O* 19 et²] *om.*
CHIOSYab (*cf. supra, p. LIV-LV*) 20 non] *sup. lin. A* 21 formales] *formale C*
22-23 etiam ... finitatis] *om. (hom.) CS* 23 obiectivae] obiective a 23 sit] sic Iab
23-24 et ... obiectivae] *om. (hom.) A* 24 obiectivae] obiective ab 24 est] si *sed exp.*
et est i.m. al. man. O 24 ista] illa Y 25 finitum] infinitum *sed in- exp. S* 25 fini-
tum et infinitum] *inv. O* 26 recipitur] per *add. sed exp. I*

11-13 AUGUST., *Epist.* 120 (ad Consentium), c. 3, n. 17 (CSEL 34, p. 719,14-17; PL 33, 460)
12-13 I Cor., XIII, 12 18 Cf. *supra*, p. 4,19-5,21 19-20 Cf. *supra*, p. 4,7-10 24 Cf.
supra, p. 4,4-13

intellectus, finitae vero capacitatis in creatura, scilicet intellectus creatus, idcirco ab obiecto infinito ratione suae infinitatis informatur scientia infinita
 Y155^{va} | intellectus divinus, intellectus vero creatus ab eodem obiecto non ratione
 suae infinitatis neque etiam ratione alicuius finitatis, sed ratione ipsius
 C 133^{va} essentiae deitatis simpliciter, ut cui adnexa est ratio infinitatis secundum
 dictum modum, informatur | scientia finita. Et sic scientia Dei et intellectus
 creati de Deo bene possunt distingui secundum finitum et infinitum, et
 tamen iuxta dictum modum Deus secundum rationem suam infinitam bene
 35 potest esse obiectum scientiae infinitae Dei et finitae creaturae, licet quoquo
 modo aliter scientia Dei et scientia creaturae respiciant illam rationem
 infinitatis, ut iam visum est; ut secundum hoc verum sit dicere quod
 Bad. 484^z intellectus divinus intelligit se infinitum et infinite, sive totum et totaliter, |
 intellectus autem creatus intelligit Deum infinitum sed finite, et totum sed
 40 non totaliter. Et secundum hoc diximus in Quaestionibus nostris ordi-
 nariis quod subiectum theologiae Deus est, non sub ratione | qua est
 Zucc. 236^{rb} Salvator aut quocumque modo alio, sed sub ratione omnino absolutissima,
 prout ibidem determinavimus. Propter quod, ut puto, mota fuit quaestio hic.
 Deus igitur non ratione alicuius finitatis a parte sui — hoc est dictum: 45
 'ratione alicuius specialis rationis', puta glorificatoris aut restauratoris
 determinantis essentiam deitatis — debet poni subiectum theologiae vel
 scientiae beatorum de Deo.
 Bad. 484^{va} | Et esto quod ita esset, non valeret ad eorum propositum, cum per hoc
 intendant distinguere scientiam infinitam Dei de se ipso a scientia finita 50
 intellectus creati de Deo penes finitum et infinitum. Nam illa ratio specialis
 quam intelligunt nomine restauratoris seu glorificatoris, ut est in Deo

ACHIOSYab

28 intellectus²] in *add. sup. lin. al. man.* I 28 creatus] creaturis I 31 neque] nec
 ab 32 deitatis] divinitatis A 35 Deus secundum rationem suam] secundum rationem suam
 Deus *inv. sed corr.* O 40 sed] et ab 41-42 ordinariis] *om.* A 42 quod subiectum]
i.m. O 42 theologiae] theologic(a)e O 42 Deus] *om.* S 42 qua] quae IOY
 43 aut] vel S 44 ut] non *sed exp. et ut sup. lin. al. man.* I 44 quaestio hic] hic
 quaestio haec C haec quaestio haec H haec quaestio S haec quaestio hic ab 45 hoc]
 hic H 45 dictum] non ab 47 deitatis] divinitatis A 47 poni] in *add.* C
 47 subiectum] *om. sed scr. i.m. al. man.* O 48 beatorum] bonorum AC(*sed corr. sup. lin.*
al. man.)HS 49 esset] est C 50 infinitam] *om.* O 50 finita] infinita I 52 seu]
 vel Y

32-33 Cf. *supra*, p. 5,34-6,44; 7,63-65; 8,95-00 38 Cf. *supra*, p. 8,90-3 41-47 Cf.
 HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 19, q. 1 (ed. 1520, I, f. 115rC-D; ed. 1646,
 p. 288b-289a, n. 14-15); *ibid.*, ad 1^m (ed. 1520, I, f. 115rE-F; ed. 1646, p. 289a-b, n. 16);
 art. 19, q. 2 (ed. 1520, I, f. 118rC; ed. 1646, p. 295b, n. 12); cf. J. GÓMEZ CAFFARENA, *Crono-*
logía..., p. 123

secundum se, est etiam infinita, sicut et ipsa ratio deitatis secundum quod
 deitas absolute, sicut et idea asini seu ratio ut est in Deo, est infinita, licet
 55 secundum modum intelligendi per huiusmodi rationem specialem videatur
 determinari et finiri per comparisonem ad intellectum nostrum | ipsa ratio S 168^b
 deitatis absoluta. Ista ergo ratio specialis nihil faceret ad distinguendum
 scientiam Dei increatam et scientiam de Deo | creatam penes finitum et H 174^{va}
 infinitum, attendendo ad rationem in obiecto secundum se, penes quam
 60 tamen rationem ut est in obiecto, nituntur distinguere scientiam Dei in-
 creatam et scientiam de Deo creatam penes infinitum et finitum, sed ex parte
 subiecti, in quo sic debent distingui penes infinitum et finitum, ut visum est.
 | Item. Deus sub nulla ratione finita a parte sui seu determinata — quia Bad. 48.
 nec aliqua talis in eo esse potest — potest esse glorificator noster. Si igitur
 65 est subiectum theologiae sub ratione qua glorificator noster, ut concedunt,
 oportet etiam quod concedant ipsum esse subiectum theologiae sub ratione
 infinita. Nihil ergo valet | ad improbandum dictum nostrum de subiecto A 223^b
 theologiae ista ratio infinitatis.
 | Ad secundum, quod [dicitur quod] «Deus, quia est obiectum suae Bad. 48.
 70 scientiae ratione suae infinitatis, ideo simul intelligit omnia alia a se» etc.,
 dico quod verum est. Sed intelligere alia a Deo intelligendo Deum potest
 contingere dupliciter: uno modo sub rationibus particularibus quibus
 differunt inter se, alio modo secundum aliquam rationem communem qua
 se habent per attributionem | aliquam ad Deum. Primo modo solus Deus I 255^b
 75 naturaliter intelligit alia a se | intelligendo se, et hoc propter specialem O 143^{va}
 modum praedictum quo intelligit se sub ratione infinita. Et hoc modo nullus
 intellectus creatus intelligendo Deum intelligit naturaliter alia a Deo, etiam
 si sit beatus, quia ille videndo Deum non videt alia in Deo naturaliter, sed
 solummodo secundum modum quo vult ostendere se modo, secundum

ACHIOSYab

53 deitatis] divinitatis A 54 deitas] est *add.* ab 55 huiusmodi] huius IY 55 ra-
 tionem specialem] *inv.* O 55 specialem] spiritualement *sed corr.* I 57 ergo ratio] *inv.* I
 59-60 secundum ... in obiecto] *om. (hom.) et quae add. sup. lin. al. man.* I 62 sic debent]
inv. Y 62 sic debent distingui] debent distingui sic *inv.* O 64 eo] ea S 66 quod]
 ut S 67 improbandum] probandum *et im- sup. lin.* C 69 dicitur quod²] *om.* CHIOSYab
 75 se²] *sed add.* O 77 creatus] creat *add. sed exp.* A creata *et s add. sup. lin. al. man.* I
 79 quo] quae C(*sed quo i.m. al. man.*)HS 79 modo] *om.* CHIOSYab (*cf. supra*, p.
 LV)

62 Cf. *supra*, p. 7,66-8,87 69-70 Cf. *supra*, 4,14-15 75-76 Cf. *supra*, p. 8,90-95;
 10,38-41; 10,49-11,68

rationem speculi et ideae ad videndum illa in se. Secundo autem modo intellectus hominis viatoris intelligendo Deum per habitum scientiae theologiae intelligit simul omnia alia ab ipso, in quantum omnia alia per quandam attributionem se habent ad Deum et continentur sub scientia theologiae et pertinent ad ipsam, secundum quod exposuimus loquendo de universalitate scientiae theologiae et eius subiecto in Quaestionibus nostris ordinariis. Et propter primum modum sciendi alia a Deo, non omnia quae sciri possunt, attribuit AUGUSTINUS scientiae theologiae, sed solummodo ea «quibus fides generatur, nutritur, roboratur et defenditur»; et talia sunt omnia alia a Deo secundum quod habent se per attributionem ad Deum, et ut ea quibus uti possumus, sicut eis quae velut utilia ordinabilia sunt ad ipsum Deum tamquam ad eum quo fruendum est sicut fine.

Sed praeterea ex dictis meis contra me nituntur arguere. Nam dixi quod scientia theologiae et etiam beatorum est participatio quaedam scientiae divinae. Ex quo, ut dicunt, necessario sequitur quod id quod est obiectum scientiae Dei sub ratione absoluta, sit obiectum scientiae participantis sub aliqua ratione partiali et speciali; aliter non diceretur scientia participative.

Item. Arguunt sic: «Scientia theologiae est organum seu instrumentum veniendi ad beatitudinem. Sed beatificamur in Deo sub ratione qua glorificator noster. Ergo sub hac ratione speciali debet poni Deus theologiae subiectum. Si enim Deus esset sub sua ratione absoluta subiectum theologiae, iam scientia theologiae ageret ultra suam speciem considerando ipsum sub ratione generali quam ut est glorificator».

ACHIOSYab

80 speculi] -s add. sup. lin. al. man. I 80 et] scr. sed exp. I 81 Deum] om. O 84 exposuimus] exponimus IY 85 universalitate] utilitate sed corr. al. man. I 87 sciri] non add. I 87 possunt] potest sed corr. A 87 Augustinus] as sed corr. sup. lin. al. man. I 88 roboratur] laboratur sed. corr. sup. lin. al. man. I 88 defenditur] defendatur O 89 et] sup. lin. I 90 ut] ad add. I 90 utilia] utilia S 92 praeterea] propterea A 93 beatorum] bonorum AC(sed corr. sup. lin. et i.m. al. man.)S 95 ratione] partiali et speciali aliter non diceretur scientia (cf. l. 96) add. sed cum va -cat del. A 95 sit] fit O 95 participantis] participandi I 98 qua] est add. ab

80 Cf. I Cor., XIII, 12 84-86 Cf. HENR. DE GAND., Quaest. ord. (Summa), art. 7, q. 3 (ed. 1520, I, f. 50rC; ed. 1646, p. 126a, n. 11); art. 19, q. 1 (ed. 1520, I, f. 115rD; ed. 1646, p. 288b-289a, n. 14-15); art. 19, q. 2 (ed. 1520, I, f. 117rV-118rC; ed. 1646, p. 293b-296a, n. 6-13) 88 AUGUST., De Trin., XIV, c. 1, n. 3 (CC lat. 50 A, p. 424,60-61; PL 42, 1037); cf. supra, p. 5,23-24; etiam citatur in AEG. ROM., Quodl. III, q. 2 (ed. 1646, p. 128b, 129a) 92-94 Cf. HENR. DE GAND., Quaest. ord. (Summa), art. 6, q. 4, ad 1^m (ed. 1520, I, f. 46vR-47rR; ed. 1646, p. 117b, n. 10); Id., Quodl. VII, qq. 4-6 94-96 AEG. ROM., Quodl. III, q. 2 (ed. 1646, p. 130b) 97-00 Ibid. (ed. 1646, p. 128b-129a) 00-2 Ibid. (ed. 1646, p. 128b)

| Ad primum dicendum quod, ut dixi et adhuc dico, scientia beatorum de Deo est quaedam participatio divinae scientiae immediate derivata a scientia divina, non quia consideret tamquam obiectum suum formale ipsum Deum sub aliqua ratione finitatis seu speciali, quam intelligunt nomine restauratoris vel huiusmodi — hoc enim falsum est, ut patet ex praedictis —, sed dicitur scientia per participationem respectu scientiae Dei, eo quod obiectum suum quod est Deus, sub ratione sua absoluta totaliter comprehendere non potest sicut ipse Deus a se ipso comprehenditur, vel ideo, quia Deus ipse infinitus et etiam suae infinitatis ratio ut comprehensibilis a se ipso, ut formale obiectum obicitur scientiae Dei de se ipso, non sic autem scientiae beatorum vel viatorum, sed ipse Deus secundum se absolute, ut tamen ei adnexa est ratio infinitatis, quae ut comprehensibilis non potest esse obiectum alicuius scientiae creatae de Deo, nec beatorum nec viatorum.

| Ad aliud, cum dicitur quod «scientia theologiae ageret ultra suam speciem, si Deus sub ratione absoluta esset eius subiectum», dico quod falsum est. Et cum dicitur quod «ipsa est organum veniendi ad felicitatem», concedo. Et cum dicitur: «Deus in quantum glorificator beatificat», dico quod hic est nugatio, quia hoc est dicere: «glorificat in quantum glorificator». Unde sub nulla ratione speciali determinata seu finita glorificat, sed magis in quantum Deus infinitus absolute. Et quod assumitur quod «iam scientia theologiae ageret ultra suam speciem», patet quod falsum est, quia non potest esse ratio generalior in Deo quam illa sub qua est glorificator. Haec enim est ratio deitatis absolutae ut a parte visa, vel Deus sub ratione suae deitatis absolutae ut a parte visibilis.

A 224^m

ACHIOSYab

3 beatorum] bonorum sed. corr. sup. lin. al. man. C 4 immediate] immediatus sed corr. sup. lin. al. man. A 7 restauratoris] restorationis sed corr. sup. lin. al. man. A 10 a] in sed exp. et a sup. lin. S 12 sic] sicut I 13 beatorum] bonorum C(sed corr. sup. lin. al. man.)S 13 absolute] absoluta I 15 creatae de Deo] inv. CHSAb 15 beatorum] bonorum C(sed corr. sup. lin. al. man.)HS 18 et cum] etc. IY 18 est organum] inv. CHSAb 19 in quantum] est add. C 22 infinitus] infinitus I 24 est] om. H

3 Cf. HENR. DE GAND., Quaest. ord. (Summa), art. 19, q. 1, ad 1^m (ed. 1520, I, f. 115rE-G; ed. 1646, p. 289a-b, n. 16) 16-17 Cf. supra, p. 12,00-1 18 Cf. supra, p. 12,97-98 19 Cf. supra, p. 12,98-99 22-23 Cf. supra, p. 12,1

Bad. 484
S 168^m
Zucc. 23^a

Bad. 484

Bad. 485^r

QUAESTIO 2

UTRUM IN VIA DE DEO POSSIT QUOD QUID EST, VEL QUOD
SIT TRINUS, CLARIUS SCIRI QUAM PER LUMEN FIDEI

Zucc. 237^m | Circa secundum arguitur quod quid est Dei, vel quod Deus est trinus, aut quodcumque aliud credibile de Deo, non possit hic in via clarius 5 cognosci sive sciri quam per lumen fidei, quia si sic, oportet quod hoc sit in clariori lumine quam sit lumen fidei. Clarius autem lumen nullum est in vita ista, eo quod illud non habetur in Scriptura, sed ficticium est illud ponere. Ergo etc.

Item. Quod clarius cognoscitur, clarius intelligitur. Sed cognitio clarior de 10 Deo quam per fidem, est visio in se ipso per speciem. Deus ergo in se ipso | per speciem posset cognosci in vita ista. Consequens falsum est, ergo etc. |

O 143^{vb}
I 256^m

Contra. Conclusiones cognoscuntur ex principiis, et cognitio principiorum resolvitur in definitivam rationem terminorum, ex quibus cognitio 15 cognoscuntur principia. Sed rationes terminorum articuli credibilis ut quid dicitur hoc nomine 'Deus' secundum naturam eius, et sic de ceteris, bene cognoscitur clarius quam per lumen fidei, secundum quod clarius intelligit quid dicitur hoc nomine 'Deus', unus quam alius. Ergo etc.

<SOLUTIO>

Bad. 485^f | Dico, secundum quod determinavi in Quaestionibus ordinariis, 20 quod quid est Deus, et quod sit trinus, et cetera credibilia de illo, clarius

ACHIOSYab

2-3 Utrum ... fidei] (Cf. supra, p. 3,11-12) 4 arguitur] arguebatur a arguebatur b
4 quod¹] quaeritur utrum quod add. H 4 quid] quidquid S 5 non] om. H sup. lin.
al. man. CS 6 fidei] et videtur quod non add. Hab 6 quia] quod O 6 hoc] om. O
7 autem] fidei add. sed exp. A 8 ista] ita A 10 clarior] est add. I 11-12 Deus ...
in se ipso per speciem] om. (hom.) CS 12 posset cognosci] inv. O 15 quid] aliquid I
16 de ceteris] recedens sed del. et de ceteris i.m. al. man. I 17 cognoscitur] cognoscuntur
ab 18 hoc] om. ab 18 hoc nomine] lac. H 20 secundum quod] inv. I (sed
ante determinavi iterum quod add. sup. lin. al. man.) Y ergo secundum et quod add. i.m. al.
man. O 21 quod²] quid S 21 trinus] trinitas sed corr. A 21 illo] illa H

20 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 13, q. 4 (ed. 1520, I, f. 92vN-93rO; ed. 1646, p. 231a-232b); q. 6 (ed. 1520, I, f. 94rA-95vM; ed. 1646, p. 235-238); cf. J. GÓMEZ CAFFARENA, *Cronología...*, p. 123, et etiam L. WALTER, *Das Glaubensverständnis bei Johannes Duns Scotus (Veröffentlichungen des Grabmann-Institutes, N.F. 5)*, München, 1968, p. 60-62, 68-77, 85-86

possunt | cognosci quam per fidem, et hoc in clariori lumine quam sit lumen H 175^m
fidei. Nisi enim clarius quam per fidem possent cognosci, non haberet de
credibilibus clariorem notitiam unus fidelis quam alter, licet firmiorem iuxta
25 modum magnitudinis fidei. Quod falsum esse apparet ex hoc quod, post-
quam de scientia theologiae dixit AUGUSTINUS | illud XIVⁱ De Trinitate : C 134^m
«*Rerum divinarum scientia*» etc., ut iam supra in quaestione praecedenti,
continue adiunxit : «*Qua scientia non pollent fideles plurimi, quamvis | Zucc. 23ⁱ*
pol-| leant ipsa fide plurimum». Istud autem pollere scientia non consistit nisi S 168^{vb}
30 in cognitionis claritate, quia ipsa scientia non est nisi cognitio quaedam.

Sed forte dicit aliquis quod, quia fides bene recipit augmentum, bene
potest aliquis ex solo lumine fidei pollere scientia fidei plurimum, qua non
pollet alius plurimum.

| Sed dico quod, si clarior non posset haberi notitia de credibilibus quam Bad. 485^f
35 per fidem sive lumen fidei, tunc necessario fides et scientia haec aequipara-
rentur, ut quanto polleret fide quis, tanto polleret hac scientia, et sic qui
plurimum polleret fide, plurimum polleret hac scientia. Cuius contrarium
plane dicit AUGUSTINUS, dicendo quod «*hac scientia non pollent fideles
plurimi, quamvis polleant ipsa fide plurimum*». Et sic cognosci sive sciri re
40 vera potest aliquid credibilium clarius quam fide. Propter quod aliquis potest
per suam scientiam clarius scire credibile aliquod quam ille qui scit illud sola
fide. | Quod continuo ad declarationem dicti sui addit AUGUSTINUS, assi- Bad. 485^f
gnando | differentiam inter scire per solam fidem et per aliam clariorem Y 156^m

ACHIOSYab

22 quam] qui H quod Y 23 per] om. Y 23 possent] possunt Y 23 non] et sed
exp. et non i.m. al. man. C 23 haberet] habent sed -n- exp. H 24 clariorem] maiorem
sed exp. et corr. i.m. al. man. C 25 esse] est sed corr. sup. lin. C 26 illud] scr. sed del.
C 27 rerum] res O 29 consistit] assistit Y 29 nisi] i.m. al. man. O 31 fides]
fideles sed -le- exp. I 32 qua] quam OY 35 sive lumen] sine lumine CHSYab
35 scientia] in add. i.m. al. man. C 35 haec] hic ab 35-36 aequiparentur] aequiparan-
tur Y 36 tanto] fato Y 36-37 quis... polleret fide] om. (hom.) C 36 qui] est sed exp.
et qui sup. lin. al. man. I 37 hac] vel hic I 38 fideles] fides sed -le- add. sup. al. man.
I 40 propter quod] i.m. O 40 quod] potest add. sed exp. O 41 scit] sit A

26-27 AUGUST., *De Trin.*, XIV, c. 1, n. 3 (CC lat. 50 A, p. 423,54-55; PL 42, 1037); cf. supra, q. 1, p. 4,19-24 et p. 12,88 28-29 *Ibid.* (CC lat. 50 A, p. 424,61-63; PL 42, 1037) 31-16,61 Cf. L. WALTER, *Das Glaubensverständnis...*, p. 70, n. 104 31-33 Cf. AEG. ROM., *Quodl. III*, q. 2 (ed. 1646, p. 129b) 38-39 AUGUST., *De Trin.*, XIV, c. 1, n. 3 (CC lat. 50 A, p. 424,61-63; PL 42, 1037); etiam citatur in HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 13, q. 4 (ed. 1520, I, f. 93rN; ed. 1646, p. 232a-b, n. 4)

notitiam, subdens : «*Aliud est enim scire tantummodo quid homo credere
debeat propter adipiscendam vitam beatam, quae non est nisi aeterna, aliud 45
autem est scire quemadmodum hoc ipsum et piis opituletur, et contra impios
defendatur*». Piis autem opitulatur per hanc scientiam clariorem, quando per
doctrinam maiorum, qui hanc habent scientiam clariorem, fides suadetur
minoribus, ut in ipsis generetur et nutriatur. Contra impios autem per hanc
scientiam defenditur et roboratur, quando maiores, qui habent hanc scien- 50
tiam, quam sibi ex creditis acquisierunt modo quo aliae scientiae humanae
Zucc. 238^m acquiruntur ex sensibilibus, per media et rationes, quae per hanc | sciunt
elicere ex intellectu credibilium sive ex credibilibus intellectus ut ex primis
principiis, respondent versutis argumentationibus infidelium et haeretico-
rum, et improbant dicta eorum, et per hoc fidei veritatem defendunt, 55
secundum quod in Quaestionibus aliis satis declaravimus. Unde et scientia
Sacrae Scripturae utilis esse non potest, nisi sic intelligatur ut ex ea media
et rationes de credibilibus capi possint, per quae credita posteriora ex aliis
A 224^b | ut ex prioribus intelligi possint. Talis autem intellectus huius scientiae non
habetur nisi ex illorum credibilium intellectu quae 'prius credere suadet', ut 60
iam dicetur ; quae secundum AUGUSTINUM in Epistola ad Consentium.

ACHIOSYab

44 aliud] aliquod A 44 est enim] inv. CHSab 44 quid] quod ab 45 adipiscen-
dam] adipiscendum I 46 et²] impiis add. sed exp. (?) S 49 minoribus] minoris sed
corr. sup. lin. al. man. I 49 in ipsis] imperis H 49 nutriatur] nutuatur (?) I (sed nutriatur
sup. lin. al. man.) Y 49 autem] iter. A 49 per] i.m. O 51 acquisierunt] acquisiverunt
ab 51-52 modo ... acquiruntur] om. (hom.) S 52 et] enim sed et sup. lin. al. man. I
52 quae] vel quas add. i.m. al. man. C 52 per] om. A 53 ex³] om. sed est sup.
lin. A est C (sed vel ex i.m. al. man.) HO (sed ex i.m. al. man.) Y 53 ex³] primis] pri-
mis est sed ex sup. lin. al. man. I 54 versutis] versuris OY 55 improbant] improbavit O
58 possint] possunt AI 60 nisi] non H 60 credere suadet] suaderet credere A
61 quae] om. ab scr. sed del. I 61 Consentium] consentitum A

44-47 AUGUST., *ibid.* (CC lat. 50 A, p. 424,63-66 ; PL 42, 1037) ; etiam citatur in HENR. DE
GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 13, q. 4 (ed. 1520, I, f. 93rN ; ed. 1646, p. 232a-b, n. 4)
56 Cf. *ibid.* (ed. 1520, I, f. 92vN-93rN ; ed. 1646, p. 231a-232b, n. 3-4) ; ad 1^m (ed. 1520, I,
f. 93rO ; ed. 1646, p. 232b, n. 5) ; art. 11, q. 6, ad 2^m (ed. 1520, I, f. 82rE ; ed. 1646, p. 204b,
n. 10) ; q. 7 (ed. 1520, I, f. 83rO ; ed. 1646, p. 206b, n. 7) ; cf. etiam M. SCHMAUS, *Der Lehrer und
der Hörer der Theologie nach der Summa Quaestionum des Heinrich von Gent*, in *Universitas*.
Festschrift Albert STÖHR, Mainz, 1960, p. 8-10 60-61 Cf. *infra*, p. 21,62-23,5 et specialiter
p. 22,77-79 et 23,2-4 : AUGUST., *Epist. 120* (ad Consentium), c. 3, n. 13 (CSEL 34, p. 716,4-11 ;
PL 33, 459)

<AD ARGUMENTA>

| Quod ergo arguitur primo in contrarium, «si clarius sciri possent Bad. 48
credibilia quam per fidem, hoc esset in clariore | lumine», dico quod verum H 175^t
65 est. Propter hoc enim inter dona gratis data eam connumerat APOSTOLUS, et
distinguit a fide, quando dicit I^a <ad> Corinthios, <cap.º> XII^º : «*Alii
datur sermo sapientiae, alii sermo scientiae, alii fides*». Hanc enim clariorem
notitiam sapientiam appellat quando est credibilium de rebus aeternis,
scientiam vero quando est credibilium de rebus temporalibus, sicut clare
70 determinat Augustinus | ubi supra. O 144^m

Quod ergo assumit quod «non est clarius lumen cognitivum supernaturale
in vita ista quam sit lumen fidei», | dico quod falsum est. Quod autem ad Bad. 48
huius probationem assumitur, quod «tale lumen non habetur ex Scriptura,
et ideo ponere ipsum ficti-|cium est», dico quod utrumque falsum est, quia I 256^b
75 hoc habetur ex Scriptura implicite, licet non expresse, et utrumque sufficit,
dicente AUGUSTINO in Sermonem de Assumptione : «*Tanto quae magna
sunt, cautius tractanda existunt, quanto specialius auctoritatum testimoniis | S 169^m
non possunt ad liquidum roborari. Et quia quaedam Scriptura Sacra veris
indagationum studiis quaerenda reliquit, non sunt superflua aestimanda, dum
80 vera indagatione fuerint patefacta. Fecunda est enim veritatis auctoritas, et
dum diligenter discutitur, veram | intelligentiam parit quam manifestis C 134^t
sermonibus abscondit*». Taliter autem AUGUSTINUS in principio super Ioan-
nem intelligentiam huius luminis discutit exponendo illud Ioannis I^º :

ACHIOSYab

63 ergo] autem A 64 clariore] clariori ab 65 eam] eum A 67 datur] dantur O
68 sapientiam appellat] inv. O 73 huius] huiusmodi sed -modi exp. S 75 licet] lac. S
76 in] .iii. Y 76 tanto quae] tantoque AC (sed corr. i.m. al. man.) HS (id. in lin.)
77 quanto] quando A 77 specialius] spiritualius I 77 auctoritatum] auctoritatem Y
79 sunt] om. ab 80 fuerint] fuerunt Y 80 fecunda] feconda Y 80 veritatis]
veritas sed -ti- add. sup. lin. al. man. S 83 huius] huiusmodi IYab

63-64 Cf. *supra*, p. 14,5-7 66-67 I Cor., XII, 8-9 ; etiam citatur in HENR. DE GAND., *Quaest.*
ord. (Summa), art. 13, q. 4 (ed. 1520, I, f. 93rN ; ed. 1646, p. 232a-b, n. 4) 70 Cf. *supra*, q. 1,
p. 4,19-21 ; AUGUST., *De Trin.*, XIV, c. 1, n. 3 (CC lat. 50 A, p. 423,54-55 ; PL 42, 1037)
71-72 Cf. *supra*, p. 14,7-8 73-74 Cf. *supra*, 14,8-9 71-20,42 Cf. L. WALTER, *Das
Glaubensverständnis...*, p. 70, n. 105 76-82 Ps.-AUGUST., *Tract. de Assumptione B. M. Virg.*,
c. 1 (PL 40, 1143) ; etiam citatur in C. BALIC, *Testimonia de assumptione Beatae Virginis Mariae
ex omnibus saeculis*. Pars prior : ex aetate ante concilium Tridentinum, Romae, 1948, p. 206
83-84 Ioann., I, 4

- «Vita erat lux hominum». Dicit enim sic : «Ex ista vita homines illuminantur», et exponit diffuse et expresse quod illa vita, quae lux est increata, 85
 Bad. 485^K illuminat homines dupli-|ci lumine : parvulos quidem lumine fidei quo
 nutriantur ut lacte, maiores vero lumine sapientiae quo solido cibo ves-
 cantur. De qua sapientia dicit APOSTOLUS I^a <ad> Corinthios <cap. 9> II^o :
 «Sapientiam loquimur inter perfectos». Glossa : «Perfectos dicit non cognito-
 res et doctores, sed auditores iam capaces». Quos et spirituales vocat, non 90
 capaces autem carnales, quando subdit : «Non potui vobis loqui quasi
 spiritualibus, sed quasi carnalibus». Carnalibus autem iam fidelibus loqueba-
 tur ut eos in fide nutrirer, spiritualibus autem ut eos circa intellectum eorum
 quae fide tenentur, instrueret, qualiter defendi et roborari possent. Ut enim
 Zucc. 238^{ab} ibi | dicit Glossa : «Cum eadem Apostolus praedicaret spiritualibus et 95
 carnalibus, quique pro modulo suo capiebant, illi ut parvuli, isti ut maiores,
 illi ut lactis alimentum, isti ut cibi solidamentum, quia etsi non audiunt
 amplius, tamen intelligunt amplius. Non enim aequaliter mente percipitur
 etiam quod in fide pariter ab utrisque recipitur».
- Bad. 485^L | Quod autem aliud sit lumen fidei quod accipiunt parvuli, aliud vero 00
 lumen sapientiae quod accipiunt maiores, expresse declarat AUGUSTINUS,
 super illud Ioannis I^o : «Vita erat lux hominum» sic inquires : «Multi sunt
 animales, nondumque se possunt ad spiritualem intellectum erigere. Quod
 dicitur : «In principio erat Verbum», hoc animalis homo non percipit. Quid

ACHIOSYab

84 vita¹ ... hominum] sublin. ACY 84 ista] illa Y 84 ista vita²] inv. O 85 vita] om.
 CHSAb 85 quae] qua C(sed corr. i.m. al. man.)HS 86 homines] om. S 86 par-
 vulos ... lumine²] om. (hom.) sed post quo i.m. minores add. al. man. A 87 solido] ut add.
 ab 89 sapientiam ... perfectos¹] sublin. ACOY 90 et²] om. O 91-92 non ... carna-
 libus¹] sublin. ACOY 93 eos²] es S 96 modulo] modolo O 97 cibi] sibi Y
 99 etiam] i.m. O 99 etiam ... recipitur] om. (hom.) I 00 sit] sic I 00 vero]
 i.m. O 2 super] om. ACHI(sed suppl. sup. lin. al. man.)O(id. i.m.)SY 2 vita
 ... hominum] sublin. ACOY 3 nondumque] nūdumque HO(sed -u- in -o- corr.)Y
 nondumque sed m- in n- exp. I 3 spiritualem] vel specialem (spālem) ACHIOSY 4 in ...
 verbum] sublin. ACOY

84-85 AUGUST., *In Ioannis Evangelium*, tract. 1, c. 18 (CC lat. 36, p. 10,2; PL 35, 1388)
 86-87 ID., *op. cit.*, tract. 1, c. 17 (CC lat. 36, p. 10,20-27; PL 35, 1388) 89 I Cor.,
 II, 6 89-90 Glossa ord. in I Cor., II, 6 (ed. 1634, VI, 209Ba; PL 114, 521C); PETRUS LOM-
 BARDUS, *Collectanea in epistulas S. Pauli, I Cor.*, II, 6 (PL 191, 1548B) 91-92 I Cor., III, 1
 95-99 PETRUS LOMBARDUS, *Collectanea in epistulas S. Pauli, I Cor.*, III, 1 (PL 191, 1554B);
 cf. etiam Glossa ord. in I Cor., III, 1 (ed. 1634, VI, 215Bb) 00-42 Haec opinio Augustini et
 Henrici explicitur citatur in HUGOLINI DE URBE VETERI *Commentario in quatuor libros Sententiarum*,
 prol., q. 2 (ed. W. ECKERMANN, I, p. 92,38-40) 2 Ioann., I, 4 2-19,6 AUGUST., *In Ioannis*
Evangelium, tract. 1, c. 1 (CC lat. 36, p. 1,4-12; PL 35, 1379) 4 Ioann., I, 1

- 5 ergo? Silebimus hic? Quare ergo | legitur, si silebitur? Aut quare auditur, si H 175^m
 non exponitur? Sed ut quid exponitur, | si non intelligitur? Ecce quam Y 156^b
 manifeste vult quod propter intellectum credibilium exponenda sunt illa quae
 sunt contenta in Sacra Scriptura. Et quod hoc sit in vita ista per aliud lumen
 quam sit lumen fidei, aperte declarat AUGUSTINUS subdens : «Erat Ioannes
 10 de illis montibus de quibus scriptum est : 'Suscipiant montes pacem populo,
 et colles iustitiam'» Intelligit enim per pacem sapientiam qua maiores
 illuminantur post fidem, iustitiam autem appellat fidem qua illuminantur
 minores, subdens : «Colles parvulae animae sunt, montes excelsae animae
 sunt. Quae est iustitia quam colles accipiunt? Fides. Non autem acci-|perent A 224^m
 15 minores fidem, nisi maiores ab ipsa sapientia illuminarentur, ut possent
 parvulis traicere quod possunt capere. Suscepit pacem mons iste, contempla-
 batur deitatem Verbi». Appellat autem istud contemplari intellectualem
 notitiam ad quam excitat auditores capaces, subdens : «Erigite vos ad eius
 sensum. Si nondum potestis intelligere, invocate auxilium a Domino. Si non
 20 potes cogitare quid sit, differ ut crescas, accipe lac ut nutriaris et | sis validus S 169^b
 ad capiendum cibum». Ecce quod fides primo est in parvulis | sine intelli- O 144^b
 gentia, sed in fide nutritur ut validus fiat. Factus autem validus ad intellectum
 suscipiendum lumine superiore illuminatur, dicente AUGUSTINO ibidem in
 sermone 5^o : «Potuerunt mentes magnae, quae montes dictae sunt, quos
 25 maxime illuminavit lumen iustitiae». Secundum quod dicit Contra episto-
 lam fundamenti : «Ego catholicam fidem profiteor, et per illam me ad

ACHIOSYab

5 silebitur] silebimus I 5 aut] et S 7 credibilium] om. Y 8 aliud] aliquod A 9 sit]
 fit Y 10 scriptum] scriptura O 10-11 suscipiant ... iustitiam] sublin. ACOY
 12 autem] om. I 13 parvulae] parvae S 13 sunt] quae est add. sed exp. H
 13 excelsae] excessae AHOY 15 ut] non sed in quo ut i.m. al. man. C 16 possunt]
 possent ab 16 iste] ille Y 17 autem] om. OY 17 intellectualem] om. O 19 si¹]
 sed O 19 nondum] nūdum AIO(sed -u- in -o- corr.) non S mundum Y
 19 invocate] invenite sed exp. et corr. i.m. al. man. I 20 potes] potest sed -t exp. C
 20 differ] differt AC(sed -t exp.)I(id.)OY 20 accipe lac] accipiebat I 20 ut] exp. et in
 vel et sup. lin. al. man. I 20 sis validus] invalidus I 24 potuerunt] poterunt ab
 24 quae] non add. I 25 secundum] sed sed exp. et secundum sup. lin. al. man. I
 25-26 epistolam] episcopum A 26 ego] ergo sed corr. sup. lin. al. man. C 26 profiteor]
 profiteur sed corr. C

9-11 AUGUST., *op. cit.*, tract. 1, c. 2 (CC lat. 36, p. 1,1-3; PL 35, 1380) 10-11 Ps. LXXI,
 3 13-16 AUGUST., *ibid.* (CC lat. 36, p. 1,3-9; PL 35, 1380) 16-17 ID., *op. cit.*, tract. 1,
 c. 5 (CC lat. 36, p. 2,3-4; PL 35, 1381) 18-19 ID., *op. cit.*, tract. 1, c. 6 (CC lat. 36,
 p. 3,5; PL 35, 1381) 19 ID., *op. cit.*, tract. 1, c. 7 (CC lat. 36, p. 4,7-8; PL 35, 1382)
 19 Ps. CXX, 2 19-21 AUGUST., *op. cit.*, tract. 1, c. 12 (CC lat. 36, p. 7,17-19; PL 35,
 1385) 24-25 ID., *op. cit.*, tract. 2, c. 3 (CC lat. 36, p. 13,12-13; PL 35, 1390) 26-28 ID.,
Contra epistolam fundamenti, c. 14, n. 17 (CSEL 25, p. 210,14-15 et 211,6-7; PL 42, 183)

I 256^{va} *certam scientiam venire praesumo, et ita non iam hominibus, sed ipso Deo*
intrinsecus mentem nostram | illuminante atque firmante». Propter quod
 dixit AUGUSTINUS iam supra: «*Si nondum potestis intelligere, invocate*
auxilium a Domino», et hoc non ad fidei generationem vel augmentum, quia
 C 134^{va} *ex illa, quantumcumque homo in illa polleret, non haberetur | intellectus*
secundum scientiam, sed ad ipsum scientialem intellectum supra credere per
fidem. Et sic alio et alio lumine illuminatur fidelis ad credendum quam ad
 Zucc. 238^{va} *intelligendum, et est clarius lumen quo intelligit, quam | quo credit, et non*
est hoc ficticium, nisi illis de quibus dicit AUGUSTINUS ibidem super
 35 *Ioannem: «Stulta corda istam lucem capere non possunt; ipsi enim tene-*
brae sunt». Quod ergo Iudaeus quaerit: «ostende lumen illud clarius», idem
est ac si diceret Pelagius Augustino: «Tu dicis quod liberum arbitrium non
potest velle bonum sine gratia; ostende ergo nobis illam gratiam», aut si
 40 *diceret Iudaeus christiano: «Tu dicis gratiam dari in baptismo; ostende*
illam». Re vera spirituale lumen vel gratia non est tale quid quod non habenti
possit ostendi, sed ille solummodo bene novit, qui accipit.
 Bad. 485^{va} | *Et est magnum mirabile quod in quacumque alia facultate peritus nititur*
 H 175^{rb} *scientiam suam, quantum potest, extollere, | soli autem theologi quidam, ut*
philosophiam videantur exaltare, theologiam deprimunt, adserentes ipsam
 45 *non esse vere scientiam, nec credibilia posse fieri vere intelligibilia in vita*
ista. Tales sibi viam sciendi et intelligendi credibilia praecludunt, et aliis

ACHIOSYab

27 non iam] *inv.* CHSAb 29 dixit] dicit CHSAb 29 iam supra] *inv.* CHSAb
 29 nondum] *nūdum* IO (*sed -u- in -o- corr.*) mundum I (*sed m- in n- exp.*) Y 29 invocate]
 vocate O 30 auxilium] *auxium sed -li- sup. lin. al. man. I* 30 a] de C 30 et] ex I
 30 hoc] hic H 30 ad] a *sed -d sup. lin. al. man. I* 31 polleret] posset CHI (*sed*
polleret sup. lin. al. man.) OSYab (*cf. supra, p. LV*) 31 non] homo *sed del. et non i.m. inf.* C
 31 haberetur] habetur I 32 sed] *scr. sed vel scilicet sup. lin. al. man. C* 32 ipsum]
 ipsam C 33 et] *om.* O 33 fidelis] *om.* O 35 super] supra A 36 ipsi] ipsa S
 37 Iudaeus] Deus A (*sed iu- sup. lin. al. man.*) C (*id. i.m.*) HIO (*sed exp. et dominus i.m. al.*
man.) SYab 37 ostende] ostendere Iab 38-39 non potest] *iter.* Y 41 spirituale]
 speciale I 41 vel gratia non est tale quid] non est tale quid vel gratia *inv.* ACHS
 45 deprimunt] exprimunt *sed ex- exp. et com- sup. lin. al. man. I* 46 vere] veram A
 46 posse] possent *sed -nt exp. I*

29-30 Id., *In Ioannis Evangelium*, tract. 1, c. 7 (CC lat. 36, p. 4,7-8; PL 35, 1382); cf. *supra*,
 p. 19,18-19 29-30 Ps. CXX, 2 35-36 AUGUST., *op. cit.*, tract. 1, c. 19 (CC lat. 36,
 p. 11,1-2; PL 35, 1388) 36-37 Ibid. (CC lat. 36, p. 11,4-5; PL 35, 1388) 38-39 Cf.
 AUGUST., *De natura et gratia contra Pelagium*, c. 10, n. 11 et c. 42-52, n. 49-60 (PL 44, 252 et
 271-276)

desperationem intelligendi illa incutiunt, quod valde perniciosum est et
 damnosum Ecclesiae et periculosum dicere. Immo potius suadendum est
 50 quod certa ratio haberi potest de credibili, per quam vere sciri et intelligi
 potest in vita ista.

| Ad cuius intellectum sciendum quod credibilibus ratio adhibetur du- Bad. 485
 pliciter: uno modo ante fidem habitam, alio modo post fidem habitam.
 Primo modo dupliciter: uno modo ad fidei apprehensionem, ut ratione
 55 probetur id quod credendum est, priusquam credatur, qualiter promittebant
 se reddituri rationem de credibilibus Manichaei, ut patet per AUGUSTINUM
 libro Contra epistolam fundamenti, in quo ostendit hoc esse impossi-
 bile; alio modo ad suadendum quod ante rationem illo modo inductam
 credendum est. Post fidem autem ratio adhibenda est ut primo credita postea
 60 intelligantur. Unde AUGUSTINUS contra Consentium, qui non putavit ratio-
 nem nullo modo esse adhibendam credibilibus ut intelligerentur, sed so-
 lummodo auctoritatem ut crederentur, dicit sic: «*'Si fides', inquit, 'ex*
disputationis ratione et non ex credulitatis pietate apprehenderetur, nemo |
praeter philosophos beatitudinem possideret. Sed non tam ratio requirenda
 65 *quam auctoritas'. Vide ergo ne debeas maxime de hac re, scilicet | de unitate*
 A 224^{vb} *deitatis et discretione | personarum, in qua praecipue fides nostra consistit,*
 Y 156^{va} *solam auctoritatem credere, nec eius intelligentiae quaerere rationem. Neque*
enim, cum coepero te in tanti huius secreti intelligentiam utcumque introdu-
cere (quod nisi Deus intus adiuerit, non potero omnino), aliud disse- | rendo
 Bad. 486
 70 *facturus sum quam rationem, ut potero, redditurus, non ut fidem respuas, sed*
ut ea quae fidei firmitate iam tenes, etiam rationis luce respicias. In rebus

ACHIOSYab

48 intelligendi illa] *inv. sed corr.* O 48 incutiunt] mentiantur Y 49 damnosum] et *add.*
sed exp. A 52 quod] *sup. lin. A* *om.* CHI (*sed de add. sup. lin. al. man.*) OSY (*cf. supra,*
p. LV) 54 ratione] rationi *sed corr. sup. lin. al. man. I* 56 reddituri] redituri I reduturi
 O reddituros ab 57 ostendit] ostendi I 59 credita] tradita C (*sed credita i.m. al.*
man.) H (*sed tr- exp.*) Sab 60 putavit] computavit A 61 nullo] ullo Cab 61 esse
 adhibendam] *inv.* ab 61 intelligerentur] intelliguntur (?) CHOY 63 disputationis ratione]
inv. HSab 63 apprehenderetur] apprehenditur CHIOSY (*cf. supra, p. LV*) 64 requirenda]
 quaerenda C 65 ne] non *sed corr. sup. lin. al. man. C* 67 rationem] responsio *add.* ab
 68 in tanti] iuranti O 69 omnino] *exp. et quid sup. lin. al. man. A* 70 redditurus]
 redditurus IO 71 etiam] iam A

54-57 Cf. Id., *Contra epistolam fundamenti*, c. 14, n. 17-18 (CSEL 25, p. 210-212; PL 42,
 183-184) 62-71 AUGUST., *Epist. 120* (ad Consentium), c. 1, n. 2 (CSEL 34, p. 706,1-17; PL
 33, 453) 62-23,5 Cf. etiam *The Cambridge History of Later Greek and Early Medieval*
Philosophy, ed. A. H. ARMSTRONG, Cambridge, 1967, p. 350-351 71-79 AUGUST., *op. cit.*, c.
 1, n. 3 (CSEL 34, p. 706,22-707,5; PL 33, 453)

ergo ad doctrinam salutarem pertinentibus, quas ratione percipere nondum
valemus, fides praecedat, qua cor mundetur, ut magnae rationis capiat et
perferat < lucem > ; hoc utique rationis est. Et ideo rationabiliter dictum est
O 144^a per | prophetam: «Nisi credideritis, non intelligetis», ubi procul dubio 75
Zucc. 238^b discernit haec duo, deditque consilium quo prius credamus, ut id | quod
credimus, intelligere debeamus. Si ergo rationabile est, ut < ad > magna
quaedam [capiantur], quae capi nondum possunt, fides antecedit rationem,
procul dubio quantulumcumque ratio quae hoc persuadet, antecedit fidem.
C 134^b Propterea monet Apostolus paratos nos esse debere ad responsionem | omni 80
poscenti nos rationem de fide et spe nostra, quoniam si a me infidelis
rationem poscit fidei meae, hanc ei reddo rationem qua videat quam prae-
postere poscat rationem earum rerum quas capere non potest. Si autem iam
I 256^b fidelis rationem poscat, ut quod credit intelligat, capacitas eius | intuenda est,
H 176^m ut secundum rationem redditam sumat | fidei suae quantam potest intelligen- 85
tiam, maiorem si plus capit, minorem si minus, dum tamen quousque ad
plenitudinem cognitionis perfectionemque perveniat, ab itinere fidei non
recedat. Quam si non dimiserimus, non solum ad tantam intelligentiam
rerum incorporearum et immutabilium, quanta in hac vita capi ab hominibus
potest, verum etiam ad summitatem contemplationis, quam dicit APOSTOLUS 90
'facie ad faciem', veniemus. Sed expedit quorundam occultam esse rationem,
ne rationis cognitione vilescent. Haec dixerim ut fidem tuam ad amorem
intelligentiae coarctarer, ad quam ratio vera perducit, cui fides animum
praeparat. In qua qui eiusdem rectitudinem per Dei gratiam comprehendere
potuerunt, humili pietate confessi sunt sibi in ea fuisse praevious piscatores, non 95

ACHIOSYab

72 nondum] nūdum AI 73 rationis] lumen add. ab 73 capiat] saepiat I
74 lucem] om. ACHIOSYab 74 rationabiliter] rationaliter C 75 credideritis] crederitis S
75 intelligetis] intelliges et -ti- sup. lin. O 76 discernit] discevit ab 76 quo]
quod O 77 debeamus] valeamus ab 78 nondum] nūdum A 79 persuadet] pro-
suadet A persuadere C 80 monet] movet O 81 poscenti] poscendi I 82 qua]
incipere non potest add. sed va- -cat superscr. A 87 cognitionis] i.m. O 89 immutabilium]
mutabilium S 89 capi ab hominibus] inv. ab 92 vilescent] valescant A 92 haec]
hoc IOY 92 ut] a add. sed exp. S 93 coarctarer] vel cohortarer i.m. al. man. C
93 perducit] producit CHIOSY (cf. supra, p. LV) 95 praevious] primos CHISab

75 Is., VII, 9 80-91 AUGUST., op. cit., c. 1, n. 4 (CSEL 34, p. 707,6-25 ; PL 33, 453-454)
80-81 Cf. I Petr., III, 15 91 I Cor., XIII, 12 91-92 AUGUST., op. cit., c. 1, n. 5 (CSEL
34, p. 708,15-17 ; PL 33, 454) 92-94 Id., op. cit., c. 1, n. 6 (CSEL 34, p. 708,25-27 ; PL
33, 454) 94-23,97 Ibid. (CSEL 34, p. 709,20-26 ; PL 33, 455)

solum credendo firmissimo robore, verum etiam intelligendo certissima
veritate. Ac per hoc, quoniam id quod ad eam pertinebat, fides egit, ideo
sequens ratio aliquid eorum quae inquirebat, invenit. Porro autem qui vera
ratione iam quod tantummodo credebat, intelligit, profecto praeposendus est
00 ei qui cupit adhuc intelligere quod credit. Si autem nec cupit, et eā quae
intelligenda sunt, credenda tantummodo existimat, cui rei fides prosit ignorat.
Intellectum ergo ama, quia et ipsae Scripturae Sanctae, quae magnarum
rerum ante intellectum suadent fidem, nisi eas recte intelligas, utiles tibi esse
non possunt. Omnes | enim haeretici, qui eas in auctoritate recipiunt, non S 169^b
5 quod eas contemnunt, sed quod eas non intelligunt, haeretici sunt».
| Ad secundum, quod «clarior cognitio de Deo quam per lumen fidei est Bad. 48i
visio, quae haberi non potest in vita ista, ergo etc.», dico quod circa divina
differunt credere, intelligere et videre. Credere enim est assentire veritati
credibilis per intellectum ex habitu fidei cum voluntatis imperio, secundum
10 modum quo oportet credere doctori omnem qui discit ; quemadmodum ille
qui credit solem eclipsari nunc, non habendo ad hoc demonstrationem quam
habet magister suus, neque videt oculis interpositionem lunae inter nos et
solem, sed sic esse tenet ex solo dicto magistri sui. | Intelligere autem est Bad. 48i
cognoscere aliquid ex alio per discursum rationis, vel definitivum vel
15 syllogisticum, qualiter doctor astrologus intelligit per demonstrationem nunc
solem eclipsari, quod oculis non videt. | Videre autem intellectualiter est Bad. 48i
oculo mentis Deum ex nuda | eius | praesentia conspicere, quemadmodum A 225^m
Zucc. 2:
quis videt eclipsim oculis carnalibus videndo lunam positam inter nos et
solem. Et sic, licet intelligere divina contingit clariori lumine quam credere,
20 multum tamen distat intelligere a videre et differt ab ipso. Omne enim

ACHIOSYab

96 credendo] credere O 96 verum] immo ab 97 eam] eum A 98 sequens] con-
sequens ab 98 eorum] om. C (sed suppl. i.m. al. man.) HS 99 profecto] perfectio AS
profectio I 99 praeposendus] proponendus C (sed pro in prae corr.) O 99-00 est ei]
inv. Y 00 cupit¹] capit O 00 cupit²] capit O 00-1 quae intelligenda] inv. sed
corr. O 1 existimat] existimant sed -n- exp. I 1 rei] Dei A 1 fides] sic add. S
2-3 quia ... ante] om. A 4 non²] i.m. al. man. O 5 sed] et sed exp. et sed sup. lin. al.
man. O 8 credere¹] et add. CO 9 voluntatis] voluntas sed -ti- add. sup. lin. al. man. S
10 doctori] doctorem O 11 eclipsari] elipsari I 11 nunc] om. C 11 ad] ex
IOY 11 hoc] haec C 12 neque] nec ab 12 interpositionem] interpretationem Y
14 alio] aliquo I 15-16 nunc solem] inv. ab 19 contingit] convenit A

97-1 Id., op. cit., c. 2, n. 8 (CSEL 34, p. 711,9-11 et 19-23 ; PL 33, 456) 2-5 Id., op. cit.,
c. 3, n. 13 (CSEL 34, p. 716,4-11 ; PL 33, 459) 6-7 Cf. supra, p. 14,10-12

credere et similiter videre proprie dictum est intelligere quoddam, sed non e converso, secundum quod hoc alibi diffusius declaravimus. Large tamen accipiendo videre et credere et intelligere possunt dici videre quaedam. Est enim credere videre quoddam, dicente AUGUSTINO in epistola praedicta: «*Habet fides oculos suos quibus quodam modo verum esse videt | quod | 25 nondum videt, et quibus certissime videt nondum se videre quod credit*». Est etiam intelligere dicto modo videre quoddam, dicente eodem sermone 1° super Ioannem: «*Videns Ioannes | dicebat: 'In principio erat Verbum'. Viderunt hoc mentes magnae, et ut pervenirent ad id quod viderunt de longe, a cruce Christi non recesserunt. Parvuli autem qui non possunt hoc intelligere, 30 non recedentes a cruce perducuntur | ad id quod non vident*». Consimiliter large et credere in praesenti et videre in patria intelligere quaedam dici possunt.

H 176^{ab}
O 144^{ab}Y 156^{ab}C 135^mBad. 486^{ra}I 257^m

| Ad declarationem autem ampliorem horum omnium et dictorum meorum hic et alibi, notandus est ordo actus credendi sive eius quod est credere, ad actum intelligendi sive ad ipsum intelligere, et ordo auctoritatis ad rationem et e converso. Sciendum est enim quod, licet omne quod quis novit, inveniundo vel addiscendo noverit, tamen nosse inveniundo per semet ipsum, necessario praecedit nosse addiscendo | ab alio. Qui enim nihil omnino novit ex se ipso, nihil omnino potest discere ab alio. Et ideo, quia 40 quae quis novit ex se, novit adminiculo sensus ex natura rei illa intelligendo, praeter illa quae quis novit ex alio discendo, ipsum intelligere aliqua quae naturaliter possunt cognosci adminiculo sensus, necessario praecedit omne

ACHIOSYab

23 quaedam] quendam CHS quoddam ab (cf. l. 32) 24 credere] crede Y 25 videt] vidit sed -i- exp. et -e- sup. lin. S 26 nondum¹] non sed -dum suppl. i.m. al. man. O 26 nondum²] nūdum AIY non sed -dum suppl. i.m. al. man. O 26 est] om. ab 27 quoddam] est add. ab 28 videns] vi deus sed videns i.m. al. man. O 29 hoc] haec C 30 hoc] haec ab 31 perducuntur] producantur A 32 in¹ ... videre] om. S 32 quaedam] quoddam ab (cf. l. 23) 34 declarationem] determinationem C 35 meorum] modorum S 35 notandus] notandum ACHS 35 eius] iter. sed del. I 37 quod¹ ... quod²] om. sed suppl. i.m. al. man. C 37 quod²] om. S 38 inveniundo] menio (?) sed corr. i.m. al. man. C 38 semet] se C 40 omnino] novit inv. CS 40 discere] dicere C (sed -s- sup. lin. al. man.) I (sed exp. et discere sup. lin. al. man.) Y 41 novit¹] novis OY 41-43 ex² ... adminiculo sensus] om. (hom.) S 42 discendo] dicendo O 43 cognosci] in add. I 43 omne] esse H creaturae add. sed exp. C

22 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 10, qq. 2-3; art. 13, qq. 3-6; Id., *Quodl. VIII*, q. 14 24-26 AUGUST., *Epist. 120* (ad Consentium), c. 2, n. 8 (CSEL 34, p. 711,16-19; PL 33, 456) 28-31 Id., *In Ioannis Evangelium*, tract. 2, c. 3 (CC lat. 36, p. 13,12-21; PL 35, 1390) 28 Ioann., I, 1 34-35 Cf. *supra*, l. 22

credere, non solum ex auctoritate alterius aut ex habitu infuso, sed etiam
45 credere ex argumentatione quae est ex probabilibus. Qualem fidem et credere generat syllogismus topicus, quoniam ante credere ex tali fide, immo etiam ante talis fidei generationem, | necessario praecedit intelligere incom- Bad. 486
plexorum et principiorum complexorum, ex quibus concluduntur conclusio- nes quibus talis fides generatur, licet tale intelligere necessario praecedit
50 habitus fidei supernaturalis | infusae, qui parvulis infunditur in baptismo ante S 170^m
omnem actum intellectus. | Et ideo ulterius, licet in discendo ab alio oportet Bad. 486
eum credere qui discit, tamen istud credere et ipsam fidem qua sic creditur, quae est habitus generatus ex syllogismo topico, oportet praecedere ipsum intelligere praedicto modo, et similiter rationem topicam oportet praecedere
55 auctoritatem qua docenti creditur. Nullus enim credit alicui auctoritati, nisi prius suasum sit ei ratione saltem topica quod debuit illi credere et sic intelligere, et ratio omnino praecedit credere ex ratione et auctoritatem qua creditur, non solum auctoritatem cui creditur ex tali ratione, sed etiam | Zucc. 23
auctoritatem cui creditur ex virtute habitus infusi, licet, ut dictum est, talis
60 fides secundum habitum in parvulis baptizatis praecedat omne intelligere et omne credere. | Ipsum autem intelligere quo intellectus intelligit supernatu- Bad. 486
ralia, et per consequens habitum generatum ex tali intelligere et suadentem rationem qua habet talis habitus generari, praecedit necessario ipsum credere ex habitu infuso.
65 Sed tamen expromptum credere procedens ex tali habitu infuso distin- guendum est ex parte credibilium, quod scilicet sunt quaedam quae ita creduntur quod numquam intelliguntur, ut facta historica, quaedam vero ita

ACHIOSYab

45 argumentatione] augmentatione A (sed exp. et corr. sup. lin.) I (id. al. man.) Y 46 quo- niam ante] ante inquam ab 47-48 incomplexorum] -rum sup. lin. al. man. C et com- plexorum sed et exp. et in- sup. lin. al. man. I 49 talis fides] om. S 49 intelligere] non add. i.m. al. man. A (at cf. l. 60-61) 50 habitus fidei] iter. sed exp. A iter. IOY 50 supernaturalis] supernaturaliter ab 50 qui] quae O 53 quae] qui ab 56 ratione saltem] inv. Y 57 qua] cui ab (at cf. l. 52, 55) 58-59 tali ... auctoritatem cui creditur ex] om. (hom.) A 58 etiam] et add. CIOSY 60 baptizatis] baptizati et -s sup. lin. al. man. I 62 generatum] om. A 63 habet] om. H 65 tamen] om. ab 65 expromptum] experpetuum (?) A ex parte ipsum CHS ex propter ipsum IY propter ipsum Oab 65 procedens] om. I 65 tali] om. I 67 historica] historia sed corr. sup. lin. H 67 ita] om. S

51-64 Cf. L. WALTER, *Das Glaubensverständnis...*, p. 71, n. 106 54 Cf. *supra*, p. 24,37-25,51
59 Cf. *supra*, p. 25,49-51 65-27,1 Cf. L. WALTER, *Das Glaubensverständnis...*, p. 73, n. 110

H 176^{va} creduntur | quod postea intelliguntur, ut illa quae pertinent ad divinam naturam, de quibus principaliter est theologica scientia. De quibus tamen, antequam credantur, oportet praeintelligere naturali intelligentia quid per terminos eorum significatur, praecognitione, scilicet quid est quod dicitur per nomen, saltem generalissima et confusa, quae necessario trahit ortum a sensu, ut secundum hoc omnem intellectum et scientiam qui habentur de credibilibus post fidem infusam, oporteat quodam modo reducere in sensum.

Bad. 486^{va}
A 225^{ab} | Postquam autem tale in-|telligere terminorum incomplexorum alicuius complexi theologici habitum est dicto modo ex sensu, puta quid est Deus, quid esse, quid trinus, quid unus, licet non ut est complexum est credibile, sed magis ut naturaliter cognoscibile, cum postmodum ex illis terminis ex auctoritate Sacrae Scripturae seu Dei proponuntur articuli credibilium complexi ex illis terminis incomplexis constituti, quibus articulis propter illam auctoritatem cum adiutorio fidei infusae creditur et firmiter eorum veritati assentitur, praeparata est via ad intelligendum supernaturaliter illa incomplexa | adiutorio supernaturalis luminis, excedentis fidem et lumen fidei cognitione magis determinata et magis particulari quam erat cognitio quam philosophi ex puro lumine naturali potuerunt habere de illis. Quae quidem cognitione acquisita, quasi via divisiva et definitiva cognoscitur quid est res in se, modo clariori quo nata est cognosci in via, ut quid est Deus, quid est esse, quid trinus, quid unus, et hoc ut isti termini sunt termini complexionis intelligibilis in se maxime, licet primo nobis ut credibilis ex auctoritate Scripturae propositae, propter debilitatem nostri intellectus respectu illius. Quibus terminis cognitiss, in ipsis statim cognoscuntur complexa ex quibus constituuntur, ut principia tam extrinseca quam intrinseca scientificae in theologia, ut quod Deus est, quod Deus est unus, quod Deus est trinus, quae sunt principia extrinseca in demonstratione theologica.

O 145^{va}
C 135^{ab}
S 170^{ab}

ACHIOSYab

68 creduntur quod postea intelliguntur] intelliguntur quod postea creduntur inv. S 69 principaliter est] inv. Y 69 est theologica scientia] theologica scientia est inv. CHS 70 credantur] creduntur A 70 praeintelligere] intelligere S 77 licet non] iter. S 77 est] complexum] inv. A 81 illam] causam add. sed exp. A 81 cum] c I 82 assentitur] sine demonstratione sive veridica ratione sive in divinis sive in (p. 28,15-16) add. sed vacat superscr. S 84 cognitione] om. O 86 acquisita] om. S 87 clariori] in add. I 87 quo] qua CHS 90 debilitatem] delectabilitatem C 90 nostri] nostris A 92 complexa] complex Y 92 ex] in O 93 quod² ... unus] om. sed unus sup. lin. al. man. A 94 est] iter. A om. S 94 trinus] aeternus S 94 sunt principia] inv. I

69-74 Cf. J. PAULUS, *Henri de Gand. Essai sur les tendances de sa métaphysique* (Études de philosophie médiévale, 25), Paris, 1938, p. 40-43 76 Cf. supra, p. 24,40-25,51; 25,67-26,72

95 Et consimili modo in eodem lumine virtute talium | principiorum extrinsecorum | cognoscuntur principia theologiae intrinseca, et ex illis collectione demonstrativa cognoscuntur conclusiones quae ex illis sequuntur, quae non in se nec ex se cognoscuntur cognitione suorum terminorum, sed solum ex principiis et in illis cognitiss cognitione terminorum. Et per hoc habetur habitus intellectivus de principiis tam extrinsecis quam intrinsecis theologiae, et scientificus simpliciter de conclusionibus credibilibus.

I 257^{ab}
Y 157^{va}

QUAESTIO 3

UTRUM NON HABENS RATIONEM COGENTEM AD ALIQUAM PARTEM
CONTRADICTIONIS POSSIT ILLI ASSENTIRE SINE FORMIDINE

| Circa tertium arguitur quod non habens rationem cogentem potest assentire uni parti contradictionis sine formidine, quia sic assentitur articulis fidei.

Zucc. 241

Contra. Ratio demonstrativa facit assentire sine formidine, ratio autem probabilis cum formidine. Quare, cum quisque assentit alicui parti, assentit illi ex ratione, igitur quicumque assentit sine formidine, assentit ratione demonstrativa. Aliter enim essent contradictoria | simul, scilicet assentire cum formidine et sine formidine.

H 176^{ab}

<SOLUTIO>

| Dico quod assentire contingit alicui parti contradictionis dupliciter: uno modo ex ipsius cogniti claritate in sua veritate, alio modo ex habitu

Bad. 486

ACHIOSY

95 eodem] in add. C 96 cognoscuntur] cognoscitur C(sed corr.)H 96 principia] principium H 00 quam intrinsecis] om. C 1 conclusionibus] quaestionibus I 2-3 Utrum ... formidine] (Cf. supra, p. 3,13-14) 5 formidine] foramine AC(sed corr.)H(?) 5 articulis] artubulis (?) H 9 sine ... assentit] om. (hom.) S 14 ipsius] ipsi AS

13-28,24 Cf. etiam HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 10, qq. 2-3; M. SCHMAUS, *Die Schrift und die Kirche nach Heinrich von Gent*, in *Kirche und Überlieferung*, Festschrift für J. R. GEISELMANN zum 70. Geburtstag, Freiburg i.Br., 1960, p. 216

infuso cum ipsius voluntatis imperio. Primo modo nulli assentitur sine 15
demonstratione sive veridica ratione, sive in divinis sive in humanis, pro
statu huius vitae. Secundo autem modo, scilicet ex voluntatis imperio cum
Zucc. 240^b lumine tamen fidei apud intellectum be- | ne assentitur alteri parti contradic-
tionis <sine> demonstratione, et hoc sine omni ratione qua directe assen-
titur ipsi quod scitur, licet non sine ratione qua quis suadetur quod credi 20
debet, ut dictum est secundum AUGUSTINUM in quaestione praecedente.

<AD ARGUMENTA>

Secundum hoc ergo concedenda est prima ratio.
Bad. 486^y | Ad secundum autem dicendum, cum assumitur: «quicumque assentit
alicui parti, assentit illi ex ratione», quod falsum est in illis quibus quis 25
assentit ex auctoritate, maxime in his quae sunt fidei, quibus assentitur in
adiutorio luminis fidei et forte alicuius doni gratuiti apud voluntatem, de quo
aliquid tetigimus in V^o Quodlibet, quaestione 21^a. Talibus et assentitur sine
omni formidine absque omni ratione. Et si ad idem habeatur ratio probabilis,
propter illam tamen in assentiendo nulla est formido, sicut neque scientia est 30
cum formidine quando aliquis de eadem conclusione habet demonstratio-
nem et rationem probabilem simul: licet enim ratio probabilis ex se sola
formidinem ponit circa cognitum, non tamen ut est cum demonstratione aut
voluntatis imperio.

ACHIOSY

15 sine] i.m. al. man. O 16 veridica] mendica AI (sed corr. sup. lin. al. man.) O (id. in lin.) Y
17 modo] pro add. A 17 ex] in C 18 bene] unde HY 19 sine] om. ACHIO
(sed suppl. i.m. al. man.) SY 20 qua] quae H 21 praecedente] praecedenti S
23 hoc ergo] inv. O 24 secundum] secundam CHIOSY 24 dicendum] quod add. AC
24 cum] om. C 26 fidei] fieri sed exp. et fidei i.m. al. man. O 28 Quodlibet]
Quolibet CHIS quod add. sed exp. A 28 et] etiam O 29 omni¹] om. O 29 omni²]
Dei A 30 est²] om. H 31 conclusione habet] inv. CHS 32 simul ... probabilis]
om. sed suppl. i.m. al. man. C 33 formidinem] formidine A 33 non tamen] iter. sed del. O

20-21 Cf. supra, q. 2, p. 21,57-59 et 25,55-59; AUGUST., *Epist.* 120 (ad Consentium), c. 1,
n. 2-6 (CSEL 34, p. 706,1-709,26; PL 33, 453-455); c. 2, n. 8 (CSEL 34, p. 709,9-11 et
19-23; PL 33, 456); c. 3, n. 13 (CSEL 34, p. 716,4-11; PL 33, 459); cf. supra, p. 21,62-23,5
24-34 Cf. L. WALTER, *Das Glaubensverständnis...*, p. 72 et n. 109 24-25 Cf. supra,
p. 27,8-9 26-28 Cf. HENR. DE GAND. *Quodl.* V, q. 21 (ed. 1518, f. 197vF-198rG; ed. 1613,
I, f. 295ra-296rb)

QUAESTIO 4

UTRUM DEUS POSSIT DILIGI A CREATURA INTELLECTUALI
ABSQUE EO QUOD AB ILLA ALIUD DILIGATUR CUM EO

| Circa quartum arguitur quod Deus possit diligere absque eo quod diligatur Bad. 487
5 aliquid aliud cum eo, quia Deus potest se facere | cognitum absque eo quod Zucc. 24
fiat aliquid aliud cognitum cum eo. Secundum autem AUGUSTINUM «nihil A 225^m
potest diligere nisi cognitum». Ergo etc.
Contra. Si Deus diligitur, proximus diligitur. Proximus est aliquid aliud
a Deo. Ergo etc. Probatio antecedentis est quia sequitur e contrario:
10 «proximus non diligitur, ergo Deus non diligitur», secundum quod dicitur
in Canonica Ioannis: «Qui proximum quem videt, non diligit, Deum, quem
non videt, diligere quomodo | potest?» S 170^m

<SOLUTIO et AD ARGUMENTA>

| Dico quod, secundum quod procedit primum argumentum, Deus potest Bad. 487^r
15 praesentari intellectui creato, et viatori et beato, sic, quod simul in illo non
praesentatur illi aliquid aliud, secundum quod in alio Quolibet declaravi.
Idcirco etiam | bene potest diligere absque eo quod aliquid aliud cum ipso C 135^m
diligatur, | licet uno et eodem actu intelligendi non variato posset simul O 145^b
aliud intelligere, et similiter eodem actu diligendi posset simul aliud diligere,
20 quamquam forte hoc in Deo sit impossibile, cum naturaliter cognoscit et
diligat quaecumque cognoscit aut diligit.

ACHIOSY

2-3 Utrum ... eo] (Cf. supra, p. 3,15-17) 7 potest] ponit H 7 nisi cognitum] om. S
10 non¹ diligitur¹] iter. A 12 diligere quomodo] inv. S 12 quomodo] quando AO (sed
quomodo i.m. al. man.) Y 16 alio] aliquo I 16 Quolibet] Quodlibet HO 17 etiam]
om. I 18-19 intelligendi ... eodem actu] om. (hom.) C 19 similiter] simul A
19 actu] intelligendi add. sed exp. S

6-7 AUGUST., *De Trin.*, X, c. 1, n. 1 (CC lat. 50, p. 312,29-30; PL 42, 972); n. 2 (CC lat. 50,
p. 312,51; PL 42, 973); n. 3 (CC lat. 50, p. 315,121-122; PL 42, 974) 11-12 I Ioann., IV,
20 14-16 Cf. supra, p. 29,5-7 16 Cf. HENR. DE GAND. *Quodl.* VII, q. 4 (ed. 1518,
f. 259vF-260rH; ed. 1613, I, f. 392va-vb); q. 5 (ed. 1518, f. 260rH-L; ed. 1613, I, f. 393ra-vb)

Bad. 487^{ra} | Ad argumentum in contrarium dico quod diligere et similiter non
 Zucc. 241th diligere aliquid contingit intelligi dupliciter : | uno modo enim aliquid
 diligitur secundum actum, alio autem modo secundum habitum. Non
 diligitur autem uno modo dicitur negative, alio modo privative. Loquendo 25
 autem de diligere secundum actum non sequitur omnino «Deus diligitur,
 ergo proximus diligitur», quia oppositum consequentis potest stare cum
 antecedente. Deus enim bene diligitur sic tamen quod proximus non
 diligitur secundum actum. Si tamen Deus diligitur secundum actum, necesse
 est quod | proximus diligatur secundum habitum, quia oppositum conse- 30
 quentis non | stat cum antecedente. Deus enim diligi non potest si proximus
 non diligitur secundum habitum, quia sequitur e contra «si proximus non
 diligitur secundum habitum, Deus non diligitur secundum actum». Non
 diligitur autem proximum secundum habitum est non diligitur privative, quia
 fundatur ista negatio super actum contrarium, qui est odire. Qui enim odit 35
 proximum, non diligit eum etiam secundum habitum. Non diligitur autem
 proximum negative bene stat cum diligitur proximum secundum habitum,
 quia homo non diligit proximum negative, quando nec habet eius notitiam
 Y 157th in actu diligendi Deum, nec tamen odit ipsum. |

QUAESTIO 5

UTRUM DEUS POSSET FACERE QUOD INTELLECTUS POSSIT
 VIDERE IPSUM, ET QUOD TAMEN VOLUNTAS EUM NON DILIGAT

Zucc. 241^{ra} | Circa quintum arguitur quod Deus potest facere quod intellectus videat
 ipsum, ita tamen quod voluntas non diligat ipsum, quia intelligere et diligere 5

ACHIOSY

22 similiter] simul H 29-30 actum¹ ... quod proximus diligatur secundum] *om. (hom.) A*
 29 diligitur] diligatur C 30 quod proximus] *inv. I* 30-31 consequentis] antecedentis
sed exp. et consequentis i.m. S 31 non¹] *om. H* 31 antecedente] auctoritate *sed del. et*
antecedente i.m. sup. al. man. I 32-33 quia ... si proximus non diligitur secundum habitum]
om. (hom.) AY 36 etiam] *om. I* 38 quia] qui A 38 quando] quare C(*sed del. et*
quando i.m. al. man.)HS 2-3 Utrum ... diligit] (*Cf. supra, p. 3,19-20*) 4 quod Deus
 potest facere] *iter. S* 5 tamen quod] *inv. A* 5 diligit] videre ACHIOSY (*at cf. p. 32,45*)

22 Cf. *supra*, p. 29,8-12

sunt diversi actus secundum rem. Deus autem quaecumque realiter diversa
 potest ab invicem separare secundum esse. Ergo etc.

Item. Voluntas fertur in obiectum suum libere. In sua ergo potestate est
 ferri in ipsum, vel non ferri, etiam quando intelligitur. Ergo etc.

10 Contra. In Deo est ratio omnis boni a quo, quando videtur, voluntas averti
 non potest. Ergo etc.

<SOLUTIO>

|Dico quod voluntas, licet ad quodcumque in volendo ordinetur, illud Bad. 487^r
 libere velit, aliter tamen ordinatur in volendo finem, aliter autem in volendo
 id quod est ad finem. Ad finem autem, licet ordinetur ut velit ipsum libere,
 non tamen sic ordinatur ut possit ipsum velle ex libero arbitrio ut est flexibile
 secundum effectum ad opposita. Sed sic ordinatur solummodo ad ea quae
 sunt ad finem, et hoc ideo, quia omne quod vult ex tali libero arbitrio, vult
 per electionem. Quod autem quis vult libere per electionem, potest illud
 20 libere velle et non velle. Nunc autem non potest aliquis libere non velle sive
 nolle per electionem aliquid nisi ex duplici de causa : una, quia intellectus
 cum eo quod in aliquo videt rationem boni, simul etiam videt | in eodem S 170th
 rationem mali, puta cum intelligit fornicationem sub ratione delectabilis
 inordinati ; alia, quia intellectus cum eo quod in aliquo videt rationem boni,
 25 simul videt etiam in eo rationem diminuti, puta cum intelligit fornicationem
 sub ratione delectabilis tantum, simul intelligit quod delectatio in fornica-
 tione est bonum diminutum, quae diminutio ponit rationem mali, quod est
 defectus. | Tale autem bonum diminutum est omne bonum quod est ad Bad. 487^r
 finem, et ideo libero arbitrio semper potest voluntas ipsum indifferenter velle
 et nolle, sive simul appareat cum ipso in eodem ratio mali simpliciter
 30 adiuncta, sive sola ratio diminuti. Nec potest aliquid non velle | sive nolle, A 225th
 nisi propter aliquam istarum duarum causarum, ita quod, sicut voluntas non

ACHIOSY

6 rem] rationem A 7 potest] *iter. S* 9 quando] quandoque C(*sed -que eras.)HS*
 9 intelligitur] -ur *eras. C* 14 libere] *om. Y* 14 ordinatur] dicitur Y 15 licet] ut
add. sed exp. A 16 est] *iter. sed exp. C* ipsum *add. O* 16 flexibile] *scr. sed in fixibile*
corr. al. man. C 18 ideo] omne *add. sed exp. H* 18 omne] esse Y 21 aliquid]
om. Y 21 de] (*cf. HENR. DE GAND. Quodl. IX, q. 12. Ed. R. MACKEN, p. LXII et 238,90, appar.*
crit.) 22 cum] in *add. I* 22 rationem] orationem *sed o- exp. I* 22 boni] et *add. sed exp. I*
 23 delectabilis] de doctabilis (?) I 25 simul] vel H 25 eo] et *add. C* etiam *add. H*
 25 fornicationem] *om. Y* 27 quae diminutio] *om. S* 28 diminutum] *om. IOY*
 30 et nolle] *om. S* 31 nolle] sive *add. sed exp. S* 32 quod] *om. I*

potest aliquid velle per se nisi aspiciendo ad bonum, quia «*nihil* potest velle per se *aspiciendo ad malum*», ut dicit DIONYSIUS, sic non potest aliquid nolle per se nisi aspiciendo ad malum, quia nihil potest nolle per se aspiciendo ad bonum.

Quare, cum in Deo intellectu sub ratione boni et intellectu sub ratione qua
H 177^{rb} | practicus est, non potest fieri aspectus nisi ad bonum, et impossibile est
C 135^{vb} quod in ipso fiat aspectus | ad malum, quia in ipso est perfecta ratio omnis
O 145^{va} boni et | nulla ratio mali aut defectus, idcirco dico quod simpliciter impos- 40
sibile est quod intellectus videat Deum ut finem quod proprie pertinet ad
Zucc. 241^{vb} intellectum practicum | circa amabile, cum sit finis in quo est perfecta ratio
omnis boni, et quod voluntas nolit ipsum. Immo, necesse est quod statim
velit ipsum sive diligit, secundum quod processit ultima ratio.

<AD ARGUMENTA>

45

Bad. 487rd | Ad primam rationem in oppositum, quod «intelligere et diligere sunt
diversae actiones, ergo etc.», dico quod aliqua differunt re, quae tamen
nullam habent naturalem connexionem in esse, scilicet nec ex parte unius
Bad. 487rd nec ex parte alterius, quin unum eorum, | quantum est ex ordine naturae
suae, possit esse sine altero, et e converso, quemadmodum si sic re differunt 50
substantia et quantitas continua. Quod planum est sic esse ex parte quanti-
tatis, licet naturaliter sit posterior substantia. Ex natura enim sua habet
quantitas quod non sic ordinatur ad substantiam quin, quantum est de
potentia oboedientiae suae, possit esse sine ea, si sit agens qui supra talem

ACHIOSY

33 aspiciendo] aspiendo I 34 aspiciendo] aspiendo sed -ci- add. sup. lin. al. man. I
35 nisi] om. sed suppl. i.m. al. man. C 35 aspiciendo] aspiendo sed -ci- add. sup. lin. al.
man. I 37-38 sub ... est¹] om. A 40 quod] defectus add. sed exp. A 40-41 impos-
sibile est] inv. CHS 41 ut] in Y 42 sit] fit H 43 est] iter. sed exp. I 49 ex²]
et A (at cf. l. 59) 51 quod] quodquod I 52 sit] sic A fit H 52 sit posterior] inv.
C 52 posterior] posteriorum OY 54 supra] sibi sed exp. et supra i.m. al. man. O

33-34 Ps.-DIONYSIUS, *De div. nom.*, c. 4, § 19 (Dionysiaca, I, p. 236; PG 3, 715C); § 31
(Dionysiaca, I, p. 304; PG 3, 731C); etiam citatur in HENR. DE GAND. *Quodl. III*, q. 17, arg. 1
(ed. 1518, f. 78rF; ed. 1613, I, f. 124ra); cf. etiam THOM. DE AQ., *Summa Theol.*, I^a, q. 82, art. 2,
arg. 1 (ed. Leon., V, p. 296a); Id., *Quaest. disp. de verit.*, q. 24, art. 2 (ed. Leon., XXII,
p. 685b,85-86); art. 8 (ed. Leon., XXII, p. 700b,95-98); Id., *Quaest. disp. de malo*, q. 3, art. 2,
arg. 1 (ed. Leon., XXIII, p. 69a,4-5); q. 16, art. 6, arg. 13 (ed. Leon., XXIII, p. 308b,111); Id.,
In De divinis nominibus Comm., c. 4, lectio 22, n. 581 (ed. C. PERA, p. 214b) 44 Cf. supra,
p. 31,10-11 46-47 Cf. supra, p. 30,5-31,6

55 potentiam habet vim agendi. Et omnia talia potest Deus separare, et facere
quod unum eorum possit esse sine | altero, quia ipse habet vim agendi super I 257^{vb}
omnem potentiam oboedientiae in omni creatura. Alia autem differunt re,
quae tamen habent naturalem connexionem in esse, sic quod unum eorum,
quantum est ex ordine naturae suae, non possit esse sine altero, et hoc quia
60 unum eorum in esse dependet ab altero, vel ambo a tertio. Primo modo non
est factibile quod unum relativorum sit sine altero, quia relativa sunt quorum
esse est ad aliud quodam modo se habere. Secundo modo in proposito
voluntas et intellectus practicus sic se habent in intelligendo et volendo
Deum, quod in obiecto sic connectuntur, quod unum eorum sine altero esse
65 non potest, quantumcumque intelligere Deum et velle sive diligere ipsum
differant secundum rem. Si autem intelligere Deum speculative et diligere
ipsum sive velle possint separari Deo agente, ut scilicet beatus possit
intelligere Deum pure speculative et non velle sive amare ipsum, de hoc
potest esse alia quaestio.
70 | Ad secundum, quod «voluntas fertur libere in obiectum, ergo in Bad. 487
potestate eius est ferri et non ferri in ipsum», dico quod re vera in potestate
eius est ferri et non ferri quando | obiectum est aliquid ad finem, et hoc | S 171^{va}
non solum ex libertate, sed ex libero arbitrio, ut dictum est. Sed quando Y 157^{va}
obiectum eius est finis sub ratione omnis boni, in potestate eius est ferri in
75 ipsum, quia ferri in bonum sub ratione boni, potestatis simpliciter voluntatis
est, quia non est ordinata ferri nisi ad aliquid sub ratione boni. Sed non est
in potestate eius non ferri in ipsum, quia non ferri in tale bonum ostensum
| sub ratione boni, non est potestatis voluntatis simpliciter, etiam non Zucc. 24
potestatis oboedientiae, ut a tali actu suo suspendatur ab alio, quia non est

ACHIOSY

55-56 et¹ ... habet vim agendi] om. (hom.) sed suppl. i.m. al. man. O 55 talia] talilia I
56 habet] om. A 56 habet vim] inv. CHS (cf. l. 55) 59 quantum] qualiter S
61 est] sup. lin. al. man. I 61 relativorum] regularum sed exp. et relativorum sup. lin.
al. man. I 62 esse] om. I 62-63 in proposito voluntas et intellectus practicus] voluntas
et intellectus praedictus in proposito inv. S 63 practicus] praedictus AC (sed del. et prac-
ticus i.m. al. man.) HIOSY 64 connectuntur] committuntur O convertuntur Y
66 autem] ante Y 67 velle] vellint I 68 Deum pure] inv. sed corr. S 68 hoc]
quo C 72 aliquid] aliud A 72 hoc] hic O 74 est²] om. C (sed suppl. i.m. al.
man.) HS 74 est² ferri] inv. A (cf. l. 71, 72) 76 nisi] non Y 78 etiam] et A

66-69 Cf. HENR. DE GAND. *Quodl. XIII*, q. 1 (ed. J. DECORTE, p. 3,2-3; ed. 1518, f. 523rH; ed.
1613, II, f. 290va) 70-71 Cf. supra, p. 31,8-9 73 Cf. supra, p. 31,15-31

ordinata diverti nisi ab aliquo sub ratione mali, secundum dictos duos 80
 modos. Et ideo, licet libere fertur in ipsum, non tamen libero arbitrio, et quia
 H 177^m non libero arbitrio, | ideo necessitate non coactionis antecedentis, quia illa
 excluderet libertatem, sed immutabilitatis concomitantis fertur in ipsum. Et
 sic posse ferri in ipsum bonum sub omni ratione boni, scilicet in bonum
 Zucc. 242^b quod est finis, et similiter in bonum quod | est ad finem sub ratione boni, 85
 est potestatis simpliciter, unum libertatis, et alterum liberi arbitrii. Posse
 autem non ferri in bonum quod est finis sub omni ratione boni aut in malum
 sub omni ratione mali, non est potestatis omnino, quia utrumque eorum est
 impossibile. Posse autem non ferri in bonum quod est ad finem sub ratione
 A 226^m boni, licet sit ei diminutio adnexa, aut in bonum cui est malum | adnexum, 90
 non est potestatis simpliciter, sed defectus libertatis arbitrii.

QUAESTIO 6

UTRUM HABENS MELIORA NATURALIA CUM AEQUALI CARITATE
 ET GLORIA, INTENSIVUS VIDEBIT ET DILIGET DEUM

Zucc. 242^m | Circa sextum arguitur quod habens meliora naturalia existens in aequali
 caritate et gloria cum altero, intensius videt et diligit Deum, quia actus 5
 conformatur potentiae et habitui secundum quod agens agit. Quare habens
 C 136^m maiorem potentiam ex maioribus | naturalibus in eadem caritate et gloria
 O 145^b intensius | aget suam actionem. Ergo etc. Quod confirmatur per AUGUS-
 TINUM, 12^o super Genesim, quod *anima separata retardatur ne feratur in*
 Zucc. 242^b *summum caelum* propter appetitum ad corpus. | Hoc autem non est nisi quia 10
 separata diminuta est in naturalibus. Ergo etc.

Contra. Tunc minorem habens caritatem posset esse aequaliter beatus
 cum habente maiorem, quod falsum est. Probatio consequentiae: sint enim

ACHIOSY

81 libero arbitrio] liberum arbitrium S 82 ideo] non sed corr. I 82 illa] iter. A
 84 posse] possit sed -it exp. et -e sup. lin., et posse resc. i.m. al. man. C 84 ipsum] om.
 CHIOSY 85 in] om. S 2-3 Utrum ... Deum] (Cf. supra, p. 3,21-22) 4 habens]
 hominis O(sed in homo exp.)Y 4 habens meliora] inv. CHS 6 quod] quem C
 10 caelum] celum A 12 aequaliter beatus] inv. S 13 sint] sicut C(sed corr.)HS

80-81 Cf. supra, p. 31,20-32,35 8-10 AUGUST., *De Gen. ad litt.*, XII, c. 35, n. 68 (CSEL 28,1,
 p. 432,23-26; PL 34, 483)

aliqui duo in gloria in aequali gratia sive caritate et gloria, quorum alter
 15 habeat meliora naturalia, et compensato eo in quo ille excedit quoad
 naturalia, istud dividatur per medium, et quantitas caritatis sive gloriae
 proportionalis illi alteri partium tollatur de habente meliora naturalia;
 remanet ergo iste in minori caritate sive gloria quam ille, et in maioribus
 naturalibus, et quantum iste | exceditur ab illo in caritate sive gloria, tantum Zucc. 24
 20 excedit illum in naturalibus. Aequaliter ergo videbunt Deum et diliget iste
 et ille, et sic erunt aequaliter beati.

<SOLUTIO>

| Dico quod in actu beatitudinis glorioso voluntatis et intellectus duo est Bad. 487
 considerare, scilicet ordinem actus ad ipsum obiectum ad quod terminatur
 25 et cui beatus per actum suum unitur, et ordinem ad ipsum subiectum a quo
 actus elicitur; ex ordinatione ad obiectum recipit formam et speciem, ex
 ordinatione autem ad subiectum recipit intensionem et remissionem penes
 | dispositionem subiecti, ut tactum est supra quaestione prima. I 258^m

Sed ex parte subiecti, quod pertinet ad praesentem quaestionem, subdisting-
 30 guendum est, quia dispositio subiecti secundum quam recipit actus intensio-
 nem et remissionem, duplex est, scilicet naturalis potentia agentis et | S 171^b
 habitus potentiam informantis. Et tam potentia quam habitus dupliciter
 considerari possunt: aut quoad eorum substantiam, aut quoad eorum
 fervorem ad actum eliciendum. Similiter ex parte intensionis et remissionis
 35 distinguendum est, quia illa aut consistit in ipsa substantia actus ut tendit in
 obiectum, vel in modo expeditionis in eliciendo ipsum ex subiecto.

ACHIOSY

14 aliqui] aliqua S 14 gloria¹] cum add. i.m. al. man. C 14 in aequali] inaequali S
 15 eo] illo S 16 istud] illud CHIOSY (cf. supra, p. LII) 17 tollatur] om. Y
 18 iste] om. Y 19 et] in I 19 sive] sine I 27 intensionem] intentionem IS
 intencionem CH 29 sed] om. I 29 quod pertinet] inv. sed corr. O 30-31 inten-
 tionem] intentionem S 31 est] om. S 33 aut¹] ad sed exp. et ut sup. lin. S 33 sub-
 stantiam] subiectum A (at cf. l. 35, 40) 34 intensionis] intentionis ACHIOS 35 ut] aut
 sed exp. et et i.m. al. man. O 36 eliciendo] eligendo AC(sed corr. sup. lin. al. man.)HISY
 (cf. l. 34, 41, 48, 67) 36 ex subiecto] in subiecto ex sed in exp. et subiecto ex inv. O

23-28 Cf. J. M. ROVIRA BELLOSO, *La visión de Dios según Enrique de Gante* (Colectanea San
 Paciano. Serie Teológica, VII), Barcelona, 1960, p. 81, n. 38 28 Cf. supra, q. 1, p. 7,66-8,82

H 177th Considerando autem intensionem | et remissionem actus primo modo, sic semper sequitur subiectum ex quo elicitur secundum dispositionem utramque, sed principaliter ratione fervoris eius quoad actum merendi in praesenti vita, et quoad substantiam actus ut tendit in obiectum, et quoad expeditionem eliciendi ipsum ex subiecto. Secundum fervorem enim maiorem potentiae et habitus caritatis, actus intensior merendi elicitur et expeditus, et hoc meritum ex nobis est et ex Deo. Quoad actum autem praemium recipiendi in vita gloriosa quoad intensionem et remissionem eius in sua substantia ut tendit in obiectum, solum sequitur secundum | dispositionem 45
Bad. 488th Zucc. 242th habitus, quia in | ipso consistit meritum cui redditur praemium secundum intensionem actus ut tendit in obiectum, et hoc a solius Dei liberalitate. Quo autem ad intensionem modi expedite eliciendi actum ex subiecto, sequitur secundum dispositionem utramque. Et ideo dico quod habens meliora naturalia in aequali caritate expeditius elicit actum intelligendi et | volendi 50
Y 157th quam habens minus bona naturalia, actu tamen intelligendi et volendi existentibus aequalibus in utrisque iuxta aequalitatem habituum gloriae.

<AD ARGUMENTA>

Et secundum hoc concedendum est ultimum argumentum, probans quod habens aequalem gloriam in melioribus naturalibus non videt aut diligit 55
A 226th Deum intensius, licet actum videndi et diligendi quantum | est ex se, elicit expeditius, nulla tamen existente difficultate eliciendi in illo qui ex minus bonis naturalibus elicit actum minus expedite.
Bad. 488th | Per dicta etiam patet responsio ad primum, dicendo quod verum est quod actus conformatur semper potentiae vel habitui, sed non semper 60

ACHIOSY

37 considerando] considerandum C 37 intensionem] intentionem H 37 et remissionem] om. S 40 et¹ quoad¹ ... obiectum] om. (homioceph.) S 40 tendit] intendit sed in- exp. O 41 maiorem] maior est sed corr. in lin. et i.m. al. man. C 42-43 expeditius] expeditus I 43 quoad] merendi add. C 43 praemium] primum C(sed corr. i.m. al. man.)HO(id.)S(id. sup. lin.) 44 eius] iter. I 46 secundum] et AO(sed exp. et in sup. lin. al. man.) in C(sed corr. i.m. al. man.)HISY 47 intensionem] intentionem AHOS intencionem CY 47 ut] cui sed exp. et ut sup. lin. O 47 tendit] intendit HS scr. sed in- add. al. man. C 48 intensionem] intentionem AHS intencionem C 57 existente] om. CHS 59 per] prae sed corr. I 59 etiam patet] inv. SO 60 conformatur] confortatur A (at cf. p. 34,6)

54 Cf. supra, p. 34,12-35,21 59 Cf. supra, p. 34,5-8

uniformiter actus merendi et actus praemium recipiendi, et actus quoad suam substantiam et quoad expeditionem eliciendi ipsum, sed secundum modum iam expositum.

| Per idem patet ad tertium de dicto Augustini, quoniam anima separata, Bad. 488
65 quia non est in omnimoda perfectione naturalium extra suum corpus, | ideo C 136th
retardatur in actu suo, non quoad substantiam actus, sed quoad expeditionem in eliciendo actum ferendi. Nec tamen | propter hoc erit beatior anima O 146th
quando erit coniuncta suo corpori, quam quando erit separata. Beatitudo enim non consistit maior vel minor in expeditione eliciendi actum, sed
70 solummodo in intensione et remissione actus in sua substantia, qua tendit in obiectum et unit intensius et remissius agentem ipsi obiecto.

QUAESTIO 7

UTRUM PECCATUM SUBSTANTIAE INTELLECTUALIS INCORPORAE
SECUNDUM AUGMENTUM PROCEDAT IN INFINITUM

| Sequuntur quaesita tria pertinentia ad creaturam intellectualem incorpo- Zucc. 24
5 ream.

Quorum primum pertinet ad eius actionem: utrum peccatum in ipsa secundum augmentum procedat in infinitum.

Secundum pertinet ad mensuram suae actionis: utrum cogitationes ipsius mensurentur mensura composita ex indivisibilibus.

10 Tertium vero pertinet ad eius passionem: utrum possit pati | ab igne S 171th
absque hoc quod calefiat.

Circa primum istorum arguitur quod peccatum substantiae intellectualis incorporeae, puta daemonis aut animae separatae, procedat in infinitum, quia scribitur in Psalmo: «*Superbia eorum qui te oderunt, ascendit semper*».

ACHIOSY

61 actus¹] rectus AC(sed vel actus i.m. al. man.)HI(sed re- exp. et a- sup. lin. al. man.) O(sed actus i.m. al. man.)SY 62 expeditionem] in eliciendo actum referendi add. sed exp. S (cf. l. 67) 66 actu suo] inv. S 67 ferendi] (cf. p. 34,9) 67 tamen] cum (?) O 67 erit] erat H 70 in¹] sup. lin. al. man. S 70 intensione] intentione H 71 ipsi] sibi I 2-3 Utrum ... infinitum] (Cf. infra, l. 6-7) 4 tria] om. H 8 cogitationes] cognitiones AC(sed corr. i.m. al. man.)HSY 12 istorum] om. S 12 substantiae] iter. S 14 te oderunt] inv. Y

62-63 Cf. supra, p. 36,37-52 64 Cf. supra, p. 34,8-10 14 Ps. LXXIII, 23

H 178^m Illi autem praecipue sunt daemones et animae damnatorum, quorum superbia non ascendit semper nisi semper | peccando. Ergo etc.

I 258^{rb} Contra. Omne peccatum adimit aliquid habilitatis ad bonum, quia *non est malum nisi quia bonum adimit*, | ut dicit AUGUSTINUS in libro De natura boni. Quare, cum illa habilitas sit finita eo quod est in natura finita, si ipsa semper peccaret in infinitum, aliquando tota habilitas naturae ad bonum consumeretur, quia aliquid eius quantitatis, quantumcumque modicum, quodlibet peccatum adimeret. Consequens est impossibile, quia impossibile est natura manente tolli ab ipsa omnem habilitatem suam ad bonum. Ergo etc.

<SOLUTIO>

25

Bad. 488^{rk} | Dico quod in peccato tria considerantur, scilicet actus quo fit, et macula quam in peccante imprimit, et reatus sive debitum poenae ad quam peccantem obligat.

Si consideremus peccatum primo modo, dico quod procedit in illis in infinitum. Semper enim habent malos et perversos actus in voluntate interiorius, quos exterius exercent in opus secundum quod a Deo permittuntur.

Si autem consideremus peccatum secundo modo, non video quomodo macula peccati, quae scilicet consistit in habitu vitioso, possit plus procedere in infinitum augmentando ex actibus malis quam habitus virtutis in angelis bonis et animabus sanctorum ex illorum actibus bonis. Habitus autem ille, cum sit forma quaedam creata, in infinitum augeri non potest. Et est eadem difficultas in hoc et in augmento caritatis.

ACHIOSY

15 illi] ill(a)e H 15 praecipue] om. O 17 habilitatis] humilitas sed -ti- add. sup. lin. et humi- in habi- exp. al. man. I 18 quia] ad A 19 cum] i.m. (al. man.?) O 19 habilitas] humilitas sed humi- in habi- exp. I habilitatis sed -ti- del. O 20 habilitas] habilitatis A(sed -ti- exp.)O(sed -ti- del.)Y humilitas sed humi- in habi- exp. al. man. I 21 quantumcumque] eius add. sed exp. A 21 modicum] modicam Y 22 adimeret] adveniret sed corr. i.m. al. man. C 23 ab] vel ad I 23 habilitatem] humilitatem sed humi- in habi- exp. I 30 habent] habens A 30-31 interius] exterius ACHIO(sed ex- exp. et in- sup. lin. al. man.)SY 31 secundum] suum I 33 quae scilicet consistit] consistit quae scilicet inv. C(sed corr.)HS 34 infinitum] in add. CHIOSY 35 autem] etiam I 36 cum] vel tum S etiam O(sed exp. et cum i.m. al. man.)Y autem sed exp. et si sup. lin. al. man. I 36 quaedam] finita add. sed exp. S

17-18 Cf. AUGUST., *De natura boni*, c. 6 (CSEL 25,2, p. 858, l.2; PL 42, 554); c. 17 (CSEL 25,2, p. 862, l.1; PL 42, 556) 36-37 Cf. etiam HENR. DE GAND., *Quodl. IV*, q. 25 (ed. 1518, f. 143vO-144rR; ed. 1613, I, f. 210va-211rb); ID., *Quodl. V*, q. 22 (ed. 1518, f. 198vK-201rV; ed. 1613, I, f. 297ra-299vb); q. 23 (ed. 1518, f. 201rX-203rD; ed. 1613, I, f. 301ra-303rb)

Si autem consideremus peccatum tertio modo, sic tenet fides quod non augmentatur demeritum in damnatis quoad reatum poenae in infinitum, quia tunc deberet semper poena eorum crescere in infinitum, sicut nec augmentatur meritum beatorum nec augmentatur eorum praemium.

<AD ARGUMENTA>

| Quod ergo arguitur primo, quod «*superbia eorum qui te oderunt, ascendit semper*» etc., dico quod dictum illud, si exponatur de daemonibus et damnatis, non ascendit omnino secundum augmentum maculae et reatus, sed solummodo secundum actuum malorum multiplicationem quoad eorum substantiam, ut dictum est. Intelligendo autem illum ascensum secundum maculam peccati aut reatum, secundum quod exponit AUGUSTINUS in originali et habetur in Glossa, tunc secundum ipsum exponitur li 'semper' pro toto tempore praesentis vitae. Unde cum isto verbo exponendo verbum immediate praecedens: «*Ne obliviscaris voces inimicorum tuorum*», dicit: «*Noli eorum superbiam oblivisci. Nec obliviscitur: omnino aut punit, aut corrigit*».

| Ad secundum quod «peccatum semper adimit de habilitate» etc., dicendum quod bene probat intentum quod non procedit peccatum in infinitum secundum maculam, quia per illam adimit solum aliquid intrinsecus inclinans ad contrarium, non autem secundum substantiam actus, licet secundum eius deordinationem adimat ab extrinseco elongando ipsum a gratia, quia per hoc Deus se elongat ab illo quod ille hoc modo se elongat a Deo. Unde GREGORIUS exponens de diabolo illud Iob XVIII^m: «*Socii eius qui non est*», dicit XIV^o libro | Moralium: «*Qui idcirco non est, quia*

ACHIOSY

41 beatorum] bonorum CS 43 quod²] semper add. sed exp. O 44 dictum] est add. A 45 et¹] in sed exp. et et sup. lin. al. man. I 46 solummodo] om. S 46 multiplicationem] multitudinem O 47 est] in add. sed exp. S 47 ascensum] assensum Y 49 habetur] haberetur C 49 li] illi sed il- del. O 51 obliviscaris] oblivis C 56 illam] solam add. ACH 56 adimit solum] inv. IOY 56 solum] om. A (cf. supra, p. LI) 57 inclinans] inclinatis Y 57-58 actus ... deordinationem] om. S 58 deordinationem] ordinationem I 58 adimat] ordinat Y 59 se¹ elongat¹] inv. S 60 a Deo] om. Y

43-44 Ps. LXXIII, 23; cf. supra, p. 37, 14 47 Cf. supra, p. 38, 29-39, 41 49 Cf. NICOLAUS DE LYRA in *Glossa ord. in Ps.*, LXXIII, 23 (ed. 1634, III, 995-996) 51 Ps. LXXIII, 23 52-53 AUGUST., *Enarr. in Psalmos*, Ps. LXXIII, 23 (CC lat. 39, p. 1023, 6-7; PL 36, 946); cf. etiam PETRUS LOMBARDUS, *Comm. in Psalmos*, Ps. LXXIII, 23 (PL 191, 693B) 54 Cf. supra, p. 38, 17-18 60-61 Iob, XVIII, 15 61-40, 63 GREGOR., *Moralia*, XIV, c. 18, n. 22 (CC lat. 143 A, p. 711, 4-6; PL 75, 1051B)

- O 146th *a summa essentia recedit, et per hoc cottidie excrescente defectu quasi | ad non esse tendit, quo semel ab eo qui vere est, cecidit».*
- Et hoc est quod aliter potest dici, scilicet quodabilitas respicit duo : et naturam in qua est, et actum ad quem est. Primo modo non tollitur aliquo 65
- H 178th modo naturaeabilitas, nisi tollendo naturam vel aliquid imprimendo | naturae quo inclinetur ad contrarium. Sed solummodo tollitur secundo modo, et hoc nihil aliud est quam impedire naturalem habilitatem ad bonum a progressu in actum bonum. Et est primus modus tollendi habilitatem finitus, sicut est et ipsa natura, sed secundus vadit in infinitum. Et sic tollitur 70 per peccatum seu minuitur habilitas ad bonum in infinitum etiam in daemonibus, absque hoc quod in ipsis augetur macula peccati aut reatus.
- Bad. 488th Qui- libet enim actus peccati in ipsis ponit in ipsis obstaculum progrediendi in actum bonum, et est in ipsis poena quaedam spiritualis ne Deus eis impartiat gratiam, sicut est in nobis excommunicatio ne admittamur ad 75 ecclesiasticam communionem, quae quanto plurificatur, tanto magis habet homo obstaculum reconciliandi ecclesiae, et requirit quaelibet suam abolutionem. Et hoc etiam quemadmodum avis per pennas quae sunt in alis suis, habet habilitatem ad volandum ; quae diminuitur secundum se per extractionem pennarum. Diminuitur etiam per obstaculum impediens progressum ad 80
- I 258th actum, ut per aliquod pon- | derosum pennis appensum.

QUAESTIO 8

UTRUM COGITATIONES SUBSTANTIAE INCORPORALIS SEPARATAE
MENSURENTUR MENSURA COMPOSITA EX INDIVISIBILIBUS

- Zucc. 244th | Circa secundum arguitur quod cogitationes substantiae incorporalis separatae mensurentur mensura composita ex indivisibilibus, quia omnis 5

ACHIOSY

64 et¹] ex add. I 64 scilicet] secundum IOY 64 habilitas] humilitas sed humi- in habi- exp. I 65 et] in sed exp. et et sup. lin. al. man. I 66 habilitas] humilitas sed humi- in habi- exp. I 66 nisi] non O 67 quo] quorum sed -rum exp. Y 68 aliud est] inv. O 68 habilitatem] humilitatem sed humi- in habi- exp. I 69 a] autem H 69 habilitatem] humilitatem sed humi- in habi- exp. al. man. I 70 sicut] sic O 73 quilibet] quibus sed corr. sup. lin. al. man. I 74 in²] om. A (cf. l. 75) 76 quanto] quando A 76-77 magis habet homo] homo magis habet inv. A 77 quaelibet] quilibet HS 78 pennas] pennas sed -e- exp. et -a- sup. lin. H 79 habilitatem] humilitatem sed humi- in habi- exp. al. man. I 79-80 secundum ... diminuitur] om. (hom.) H 80 etiam] et S 81 aliquod] aliud sed corr. al. man. (?) I 2-3 Utrum ... indivisibilibus] (Cf. supra, p. 37,8-9 et infra, l. 4-5) 4 cogitationes] cognitiones I 4 incorporalis separatae] inv. S 5 indivisibilibus] in- sup. lin. al. man. C

- mensura debet esse unigena et correspondens mensurato, secundum PHILOSOPHUM in X^o Metaphysicae. Quare, cum quaelibet illarum cogitationum sit indivisibilis et tota simul, sic quod inter duas illarum non cadat medium sui generis, similiter ergo erit de mensuris. Ergo etc.*
- 10 Confirmatur autem ratio, quia sicut se habet aevum ad esse et instans ad mutatum esse et tempus ad motum et aeternitas ad aeternum, sic et mensura illarum cogitationum ad illas. Sed omnes hae mensurae sunt re eadem cum mensuratis, et differunt secundum rationem et animae considerationem. Illae enim mensurae se habent ad sua mensurata sicut enter esse ad esse, et sicut 15 aeternaliter esse ad esse aeternum. Sed ista inter se differunt sola ratione, ergo et illa. Similiter prius et posterius in motu sunt idem quod motus, quia sunt partes eius. *Tempus autem non est nisi prius et posterius in motu, secundum PHILOSOPHUM et COMMENTATOREM IV^o Physicorum. Sicut ergo ex illis cogitationibus non est aliquod unum constitutum nisi | ex indivisibili-* Zucc. 24
- 20 bus, quare nec ex mensuris illarum.
- Contra. Indivisibile in tempore ut instans sic se habet ad instans aliud quod, si inter quaelibet duo cadat aliquod continuum ut tempus medium quod non componitur ex indivisibilibus, ergo et similiter inter duo indivisibilia mensurantia dictas cogitationes. Ergo etc.
- 25 Confirmatur autem ratio, quia angelus potest continuare tanto tempore unam cogitationem quanto sibi succedunt plures. Quod non esset, nisi esset aliquod continuum inter | duo indivisibilia. A 226th

ACHIOSY

7 quare cum] arguitur quod I 7 cogitationum] cognitionum HIY 8 indivisibilis] indivisibili O 8 quod] sup. lin. A 8 cadat] cadit I 9 de mensuris] dimensionibus Y 12 illarum] aliarum (post corr.?) H 12 cogitationum] cognitionum IY 14 mensurae se habent] se habent mensurae inv. Y 14 habent] habet A 15 ad esse²] inv. A 17 autem] aut I etiam A 19 cogitationibus] cognitionibus HIY 19-20 indivisibilibus] indivisionibus I 20 nec] neque I 20 illarum] om. Y 22 si] sup. lin. A exp. O 22 quaelibet] quodlibet S 23 inter] om. A 24 mensurantia] mensurantes S 24 cogitationes] cognitiones HIY 26 cogitationem] cognitionem HIY

6-7 ARIST., *Metaph.*, X, c. 1 (Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 187,9 ; ANON., in *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 1,241 ; Iunt., VIII, f. 253H ; 1053 a 24-25) ; etiam citatur in HENR. DE GAND., *Quodl. IX*, q. 7 (ed. R. MACKEN, p. 149,5-6 ; ed. 1518, f. 364vB ; ed. 1613, II, f. 89ra) 17 ARIST., *Phys.*, IV, c. 11 (in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 2,137 ; Iunt., IV, f. 181A, 182K-L, 186C ; 219 b 1-2, 220 a 24-26) ; AVERROES, *In Phys. IV Comm.*, comm. 101, 102 (ed. Iunt., IV, f. 181F-G, K, 182B-E ; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 2,146)

<SOLUTIO>

Bad. 488^{vn} | Dico quod mensura omnis quae est duratio, nihil aliud est nisi modus
et forma qua res cuius est mensura, perseverat in suo esse. Et secundum hoc 30
S 172^{ra} debet esse ei proportionalis, et est mensura rei permanentis per-|manens,
et rei in suo esse fluentis et non permanentis secundum eundem modum
fluens et non permanens. Quia ergo, ut procedit prima ratio, cogitationes
H 178^{va} dictae singulae sunt indivisibiles et totae simul, sed transe-|unt ordine
quodam una post aliam absque omni connexione illarum inter se, una earum 35
non succedit ex alia, eo quod intellectus substantiae separatae non est
C 136th discursivus cogitando unum ex alio sicut | intellectus noster, licet cogitet
diversa et unum post aliud. Propter quod oportet quod mensurae illarum
Zucc. 244^{va} cogitationum sint singulae indi-|visibiles et totae simul, sed transeuntes |
O 146^{va} consimili modo et absque omni connexione illarum inter se. Quia tamen 40
ordinem quendam inter se habent, una quaedam mensura ex illis constituitur
ut ex discretis, quam AUGUSTINUS appellat tempus quando dicit XII^o super
Genesim quod *Deus movet spiritualem creaturam per tempus*, licet non per
locum. Et est tempus discretum et ex discretis, habens potius rationem
numeri quam temporis; de quo loquitur Aristoteles. Non tamen est quan- 45
titas illa quae est numerus, sicut nec oratio, licet sit quantitas discreta, sed
Y 158th magis | convenit cum oratione eo quod non permanent partes eius simul,
sicut nec orationis. Partes autem numeri simpliciter permanentes sunt, et si
non permanent, hoc accidit ei. Tale autem tempus Philosophus ponere non
potuit, quia actionem cuiuslibet substantiae separatae posuit esse suam 50
substantiam: posuit enim quamlibet illarum esse deum quendam, ut alias
declaravimus.

ACHIOSY

29 quod] om. A 29 quae est duratio] om. Y 30 qua] quae est A 30 cuius] quae sed
exp. et cuius sup. lin. A 30 perseverat] perseverat sed -a- exp. et -e- sup. lin. A
31 permanens] om. sed suppl. i.m. al. man. C 32 et^l] sup. lin. O 32 esse] i.m. al. man.
O 33 cogitationes] cognitiones HIY 34 indivisibiles] divisibiles sed in- add. sup. lin. O
35 post] potius I 35 se] om. Y quia add. (et iter.) CHIOSY 35 earum] eorum
Y 37 cogitet] cogita sed -a- exp. et -tet sup. lin. al. man. O 38 diversa] i.m. al. man. O
38 et] sup. lin. O 39 sint singulae] sunt singulae sint sed sunt exp. et singulae sint inv. O
39 sed] om. Y 40 omni] om. S 40 connexionem] complexione H 44 potius] post sed
corr. sup. lin. al. man. I 47 oratione] ratione C(sed o- sup. lin. al. man.)HSY 48 sicut]
om. A 49 ei] eis CHS 51 quamlibet] quemlibet S 51 ut] ua Y

33-36 Cf. supra, p. 41,7-9 43-44 AUGUST., *De Gen. ad litt.*, VIII, c. 22, n. 43 (CSEL 28,1,
p. 261,16-18; PL 34, 389) 50-52 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. V*, q. 13 (ed. 1518, f. 174rS;
ed. 1613, I, f. 257rb); Id., *Quodl. XI*, q. 1 (ed. 1518, f. 438rO; ed. 1613, II, f. 180va); q. 11 (ed.
1518, f. 467vZ-B; ed. 1613, II, f. 214ra-b)

| Secundum hoc ergo dico quod mensura cogitationum angelorum com- Bad. 488
posita est ex indivisibilibus discretis transeuntibus sicut et oratio, et distin-
55 guitur secundum speciem ab oratione, quod partes orationis, licet sint
discretae inter se, quaelibet in se potest habere rationem continui et
mensurari vero tempore, secundum quod morari possumus in prolatione
cuiuslibet syllabae, ut eius prolatio mensuretur tempore, sicut et nostra
cogitatio quando in ea persistimus, et non est tota simul, sicut et quaelibet
60 cogitatio angelica.

<AD ARGUMENTA>

Et sic concedenda est prima ratio.

| Confirmatio autem eius falsum supponit: quod semper *mensura* idem Bad. 488
est re cum mensurato. Hoc enim contingit in *solo Deo*. Unde non fuit, ut
65 puto, illa confirmatio adducta propter argumentum, sed propter ipsam
difficultatem in se, quam alias satis declaravi, in aevo et aeviterno osten-
dendo quod non sunt idem re. Et idem sentio de instante et mutatione et
tempore et motu, nec obstat quod tales mensurae sunt intrinsecae suo
proprio mensurato, ut | aevum aeviterno, instans mutationi, tempus motui I 258th
70 primi mobilis, quod per illum est mensura extrinseca aliorum motuum
quorum ille est mensura. Frequenter enim alia accidentia intrinseca sunt suo
subiecto.

ACHIOSY

53 cogitationum] cognitionum AHY 53-54 composita] posita AC(sed com- add. i.m. al.
man.)HIO(id. sup. lin.)SY (cf. supra, l. 5 et l. 23) 54 est] om. A 54 indivisibilibus]
indivisibilibus I 55 quod] quia O 57 mensurari] mensura A mensurati C 57 vero]
vel non S 59 cogitatio] cognitio AC(post corr.)HY 60 cogitatio] cognitio CH
63 confirmatio autem eius] con S 64 est] in add. CHIOSY (at cf. p. 41,12; 43,67)
64 solo] soli S 66 declaravi] om. Y 66 et] in add. CHS 67 sunt] om. Y
69 aevum] eum O 70 quod] quia O 70 extrinseca] intrinseca sed in- exp. et ex- i.m. al.
man. O 71 enim] aliarum add. sed -rum exp. I

57-60 Cf. supra, p. 42,36-38 62 Cf. supra, p. 40,4-41,9 63-64 Cf. supra, p. 41,12-13
64 HENR. DE GAND., *Quodl. IX*, q. 7, contra (ed. R. MACKEN, p. 149,9; ed. 1518, f. 364vB; ed.
1613, II, f. 89ra) 65-67 Cf. *ibid.* (ed. R. MACKEN, p. 150,13-152,85; ed. 1518,
f. 364vB-365rE; ed. 1613, II, f. 89ra-b); Id., *Quodl. XI*, q. 11 (ed. 1518, f. 465rA-467vC; ed.
1613, II, f. 211va-214rb); cf. etiam Id., *Quodl. V*, q. 13 (ed. 1518, f. 171vA-174rT; ed. 1613, I,
f. 254va-257rb) 67-72 Cf. *ibid.*

Bad. 488^{vo} | Sed quaeret aliquis in quo praedicamento sit. Et dico quod est in
 praedicamento quantitatis sicut principium eius, quemadmodum unitas et
 punctus et instans sunt in praedicamento quantitatis. Quemadmodum enim 75
 ex diversis indivisibilibus mensurantibus diversas cogitationes cuiusque
 angeli constituitur una mensura discreta quae tempus appellatur, quia
 constituitur ex transeuntibus mensurantibus esse rei transeuntis, sic ex
 H 178^{vb} diversis indivisibilibus aevorum mensurantibus substantiam | et esse secun-
 Bad. 489^{ro} dum substantiam | plurium angelorum numero differentium in una specie 80
 S 172^{tb} angelorum, | constituitur una mensura discreta, quae non meretur appellari
 Zucc. 244^{tb} tempus, quia non constituitur ex tran- | seuntibus mensurantibus esse rei
 transeuntis ut transiens, sed potius ex permanentibus mensurantibus esse rei
 permanentis ut permanens est. Et ideo est non una species temporis, sed
 potius numeri. Et est iste numerus ex discretis unitatibus in spiritualibus, 85
 sicut est ille numerus quem ponunt philosophi ex discretis in corporalibus.
 Quod si contingat quod non sit nisi unicus angelus in unica specie, quia
 tamen plures possunt esse secundum quod alias declaravimus, nihil refert ad
 ponendum | talem numerum esse aliquam speciem quantitatis, sicut si omne
 A 227^{ma} corporale esset unum continuum, nihil refert ad ponendum numerum 90
 naturalem esse unam speciem quantitatis, cum continuum illud dividi posset
 saltem per intellectum, et de continuo fiat discretum. Sic ergo aevum in
 specie continens in se aeva diversa mensurantia esse diversorum angelorum
 C 137^{ma} eiusdem speciei, est quantitas discreta et divisibilis in indivisibilia, | quae
 sunt aeva singulorum angelorum differentia inter se secundum numerum. Et 95
 si ab aevs diversorum angelorum differentium specie fieri possit abstractio

ACHIOSY

73-74 sit ... praedicamento] *om. (hom.)* A 74 quantitatis] qualitatis *sed corr.* Y 74 sicut]
 sit AY si *add. sed exp.* H 76 cogitationes] cognitiones HIY 76 cuiusque] cuiuslibet
 IO 77 angeli] *i.m. al. man.* O 78 mensurantibus ... transeuntis] *om. (hom.)* A
 79 indivisibilibus] indivisibilibus I 83 potius] post *sed corr. al. man.* I 83 mensurantibus]
 mensurabilibus *sed -bili- exp. et -nti- sup. lin. al. man.* I 84 est² non] *inv.* Y 85 et] iste
add. A 85 est] *sup. lin. post iste al. man.* I 85-86 ex ... numerus] *om. (hom.)* I
 86 est] et C 86 ille] *om.* A 87 unicus] filius *add.* I 89-91 sicut ... quantitatis] *om.*
(hom.) S 91 unam] *om.* CHIOY *def.* S 92 et] vel ut *sup. lin. al. man.* C 94 et di-
 visibilis] indivisibilis I 94 in] *om.* O (*sed suppl. i.m. al. man.*) S 96 aevs] eius AC
(sed aevs i.m. al. man.) HO (*sed exp. et id.*) Y

73-75 Cf. ID., *Quodl. IX*, q. 7 (ed. R. MACKEN, p. 152,77; ed. 1518, f. 365rD; ed. 1613, II, f. 89rb) 87-88 Cf. ID., *Quodl. II*, q. 8 (ed. R. WIELOCKX, p. 35-37; ed. 1518, f. 32vC-35rS; ed. 1613, I, f. 54va-57vb); ID., *Quodl. XI*, q. 1 (ed. 1518, f. 438rO-439vZ; ed. 1613, II, f. 180rb-181vb)

mathematica sicut a numeris diversarum rerum corporalium differentium
 specie, tunc forte sicut est unus decem hominum denarius et decem equo-
 rum, licet decem non sunt eadem, sic idem est aevum in specie omnium
 00 angelorum diversorum specie, licet ipsa aeviterna non essent eadem specie.

| Quod autem assumitur in confirmatione quod «enter esse et esse sunt Bad. 489
 idem re», dico quod si per 'enter' intelli- | gas mensuram entis creati ut sit O 146^{tb}
 adverbium temporis, non est verum, sicut neque verum est quod temporaliter
 esse idem est quod esse. Si autem 'enter' sit adverbium qualitatis, sicut si
 5 dicatur: «currenter currit», tunc idem significat enter et esse, sicut currenter
 et currere. Sed tunc esset nugatorium dicere: «iste enter est», sicut est
 nugatorium dicere: «iste currenter currit».

Quod assumitur specialiter de tempore quod «prius et posterius in motu
 sunt ipse motus, et prius et posterius in motu sunt ipsum tempus, ergo
 10 tempus est idem re quod ipse motus», dico quod *esse in aliquo multis modis*
dicitur, secundum PHILOSOPHUM IV^o Metaphysicae. Et sunt *duo*: scilicet
 esse in *ut pars in toto, et ut accidens in subiecto*. Dico ergo quod prius et | Y 158^{ma}
 posterius in motu ut pars in toto sunt ipse motus, quia sunt ambae partes
 eius. Prius autem et posterius in motu ut accidens in subiecto non sunt ipse
 15 motus nec partes eius, sed sunt accidentia et mensurae partium eius, et per
 hoc totius motus. Et hoc secundo modo intelligunt Philosophus et Com-
 mentator, si quis diligenter inspiciat ipsos, quod tempus est prius et posterius
 in motu, et non primo modo.

| Quod autem arguitur primo ad partem quaestionis contrariam quod Bad. 489^r
 20 «inter duo instantia indivisibilia est continuum medium quod est tempus non

ACHIOSY

98 tunc] ut S 99 licet] scilicet A 99 sic] sicut A 99 specie] *om.* S 1 as-
 sumitur] assumit O 2 intelligas] intelligat A 4 sit] *iter. sed exp.* S 4 qualitatis]
 quantitatis I 4 si] *i.m. al. man.* I 5 currit ... currenter²] *om. (hom.)* A 5 significat]
 vel fingat I 6 esset] esse A 6 iste] ille S 8 specialiter] spiritualiter *sed in specialiter*
exp. I 8 tempore] tempus Y 8 in] de *sed exp. et in sup. lin.* O 9 ipse ... prius et
 posterius in motu] *om. (hom.)* AI 9 tempus] tñs (?) I 11 Metaphysicae] in Physicorum
corr. al. man. C 11 scilicet] secundum I 12 esse in] essentiam Y 12 in¹] neque O
 13 ut] sicut S 13-15 quia ... sunt ipse motus] *iter. (hom.)* A 15 mensurae] mensu-
 ratae C (*sed -at- exp.*) HS 16 intelligunt] intelligit I intelligens Y 16 Philosophus]
 philosophi O 20-21 non compositum] *inv.* O

1-2 Cf. *supra*, p. 41,14-15 8-10 Cf. *supra*, p. 41,16-20 10-12 ARIST., *Phys.*, IV, c. 3 (in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 2,123; Iunt., IV, f. 129M; 210 a 14-23); cf. etiam ID., *Metaph.*, IV, c. 4 (Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 70,1-7; Iunt., VIII, f. 80E; 1007 a 33 - b 5) 20-22 Cf. *supra*, p. 41,21-24

Zucc. 245^m compositum ex indivisibilibus, ergo similiter | inter duo indivisibilia
 H 179^m mensurantia diversas cogitationes angelorum», | dico quod non est simile,
 quia mensuratum ibi ab indivisibili non est nec potest esse manens in se, sed
 non est nisi fluens in aliud, ut prima mutatio in motum, vel fluxus alterius
 terminans ut ultima mutatio motum. Propter quod ibi inter duo indivisibilia 25
 oportet ponere continuum ad indivisibilia terminatum: mensura enim
 proportionatur mensurato. Mensuratum autem hic ab indivisibili potest esse
 S 172^m manens in se; etiam si fluat de- | sinendo esse, non tamen fluit in aliud cuius
 est terminus, licet aliud similiter fluat post ipsum, ut una cogitatio angeli post
 aliam. Sed nulla fluit in aliam vel terminat fluxum illius. Propter quod nullum 30
 continuans omnino cadit inter illa, sed manent omnino discreta, et consti-
 tuunt tempus discretum ex indivisibilibus.
 Bad. 489^r | Quod additur ad rationis confirmationem quod «angelus potest |
 I 259^m continuare suam cogitationem unam | tanto tempore quanto sibi succedunt
 Zucc. 245^h vel possunt succedere plures, quod non esset, nisi esset continuum intercep- 35
 tum inter plures», dico quod quaelibet cogitatio angeli est tota simul in
 simplici duratione stans, sicut suo modo est aeternitas Dei tota simul, nec
 quantum est ex se et ex mensura suae durationis est maius vel minus, neque
 magis vel minus in duratione unius et alterius. Sed si haec in ea intelliguntur,
 hoc est in ordine ad tempus quod currit, <et> est cum aevo simplici stante 40
 et aeternitate. Sic enim Deus dicitur plus durasse aut angelus quam Adam,
 et similiter cogitatio una unius angeli quam duae alterius angeli, nulla tamen
 continuatione interveniente ex parte sui in indivisibili mensurante unam
 cogitationem multum durantem, nec inter duo indivisibilia mensurantia duas
 A 227^h cogitationes tantumdem durantes ut una, sicut | nec aliqua continuatio cadit 45
 in aeternitate, licet ipsa complectatur totum tempus.

ACHIOSY

21 indivisibilibus] divisibilibus AC (at cf. p. 41,23) 22 cogitationes] cognitiones HIY
 22 quod] om. C 23 ibi] sibi et I 24 fluxus] scr. sed in fluxum corr. C 24 alterius]
 om. Y 25 ibi] semel (?) sed del. et ibi i.m. al. man. O 26 ad] aut sed exp. et ad sup.
 lin. al. man. I 26 indivisibilia] invisibilia sed -di- sup. lin. A 27 ab] vel sub O
 28 etiam] et C 28 si] i.m. al. man. O 29 ut una] iter. C(sed del.)H 29 cogitatio]
 cogitatione H 32 discretum] ut add. O 34 continuare] continiare sed -i- exp. et
 -u- sup. lin. al. man. I 34 tanto] in add. CH 35 nisi esset²] iter. S 35 esset²] esse A
 36 cogitatio] cognitio C(sed corr. al. man.)I 39 haec] hoc Y 40 et] om. ACHIOSY
 40 est²] exp. CIO 41 et] in C 41 aut] quam I 43 interveniente] intervenite sed
 -en- sup. lin. al. man. I 43 in] om. S sup. lin. al. man. C 44 multum] om. A

33-36 Cf. supra, p. 41,25-27

QUAESTIO 9

UTRUM SUBSTANTIA INCORPORALIS SEPARATA POSSIT PATI
 AB IGNE ABSQUE HOC QUOD CALEFIAT

| Circa tertium arguitur quod substantia incorporalis separata non possit Zucc. 245
 5 pati ab igne quin calefiat, quia *ignis nihil agit nisi mediante calore*. Sed
 me- | diante calore nihil agit nisi calefaciendo. Non agit autem calefaciendo C 137^h
 nisi calefiat passum. Ergo etc.
 Contra. Nullum incorporeale est receptivum impressionis corporalis.
 Caleferi sive calidum esse est impressio corporalis. Ergo etc.

10

<SOLUTIO>

| Dico ad intellectum quaestionis quod duplex est passio: quaedam enim Bad. 489^r
 est corruptio substantiae rei, quaedam vero est inquietatio. Zucc. 245

Primo modo nihil patitur nisi corpus secundum substantiam corruptibile,
 et hoc dupliciter: vel in ipsius substantiae corruptione, vel in corruptione
 15 harmoniae et proportionis quae erat necessitas ut forma substantialis fieret
 in materia, et quae similiter est dispositio quare est necessitas ad eius
 conservationem in esse. | Ubi autem est talis passio, oportet quod fiat per Zucc. 246
 contrarias dispositiones agentis et passi, quia, cum contraria nata sint fieri
 circa idem, si talis actio sit a calido, quod per se corrumpitur est | Bad. 489^r
 20 contrarium calidi in subiecto in quo natum est fieri calidum. Et quia, ut | O 147^m
 procedit secunda ratio, talis dispositio non est omnino | nata esse in H 179^h

ACHIOSY

2-3 Utrum ... calefiat] (Cf. supra, p. 37,10-11 et infra, l. 4-5) 5 nihil] vel I 5 calore] nihil
 agit add. sed exp. A 6 mediante] medietate I 6 calefaciendo¹] calefaciendo A 9 cale-
 fieri] tale fieri C(sed del. et corr.)H 9 esse] iter. sed exp. I 9 est] esse A 9 corpo-
 ralis] caleferi add. sed exp. A 12 inquietatio] quietatio sed in- sup. lin. al. man. I 14 cor-
 ruptione¹] corruptionem CHS 15 necessitas] necessitatis A 16 quare] vel qua i.m. al.
 man. C 18 nata] natam O 18 sint] sunt CO(sed exp.)S 18 fieri] sint add. O
 19 est] om. A 20 et] sup. lin. O 21 esse] om. A

5 AEG. ROM., Quodl. III, q. 1 (ed. 1646, p. 125a) 8-9 Cf. HENR. DE GAND., Quodl. VIII,
 q. 34 (ed. 1518, f. 338vS; ed. 1613, II, f. 54ra-rb) 20-21 Cf. supra, p. 47,8-9

separata, ideo dico quod tali modo non patitur ab igne, et ulterius quod, quocumque modo ponenda sit pati ab igne, tamen sic illa passione patiatur ab ipso quod in patiando nullo modo calefiat, nec quod aliquando possit dici quod ipsa sit calida; quod nec potest re vera dici de anima, quando patitur ab igne mediante calore ut est existens in corpore. Quare multo minus dici potest de angelo vel anima separata.

S 172^{vb}Bad. 489^x
Y 158^{vb}

Passio autem quae est inquietatio, est dolor, tristitia, et huiusmodi, quae non consistit per se in immutatione quae est secundum actum sentiendi aut in-|telligendi, quia omnis talis actio est ex se nata generare delectationem, et est per se delectabilis. Nec etiam consistit per se in aliqua laesione secundum substantiam vel dispositionem aliquam sentientis aut intelligentis, quia tunc laesum non sentiens neque intelligens doleret. Sed consistit per se et formaliter in sola perceptione laesionis per actum sentiendi aut intelligendi ipsius, |ita quod in causando dolorem ex actione sensibilis |corporalis materialiter concurrendo primo laesio in ipso sentiente aut intelligente ex actione materiali ipsius sensibilis, secundo ipsa sensatio aut intellectio ex actione spiritualis immutationis ab eodem, tertio perceptio illius laesionis, ex qua formaliter et complete causatur dolor sive passio inquietans in ipso appetitu sensitivo mediante sensu, vel intellectivo mediante intellectu, secundum quod hoc latius declaravimus in Quodlibet praecedente. Illa autem laesio ab agenti corporali non fit ab agente sensibili per qualitates activas quae sunt calidum et frigidum, nisi ratione excellentiae suae per quam primo corrumpunt harmoniam secundum dispositionem qualitatum activarum et passivarum in passo, et hoc habendo aspectum ad modum actionis quam naturaliter experimur ignem materialem agere mediante calore. Et ideo tali

ACHIOSY

22 quod¹] om. I 22 igne] quod add. ACHIOSY 23 sic] sit Y 23 patiatur] patitur sed corr. H 24 aliquando] vel aliquo modo i.m. al. man. C 25 dici] om. AC(sed suppl. sup. lin. al. man.)HI(id.)OSY (cf. l. 24; l. 26) 26 mediante] medice sed in mediante corr. A 28 huiusmodi] huius Y 29 in] om. C(sed suppl. i.m. al. man.)HS 30 intelligendi] intelligendo sed-o exp. et-i sup. lin. al. man. S 30 est] i.m. al. man. O 30 delectationem] dilectionem I 32 sentientis] sensibilitatis sed corr. i.m. al. man. C sensibilitatis (sed exp.) sentientis S 33 intelligens] intellectus IO 35 in] om. I 37 ipsius] ipsi I(sed-us sup. lin. al. man.?)OY 39 et] in sed exp. et et sup. lin. al. man. I 40 intellectivo] intellectu I 41 Quodlibet] Quolibet HIOSY 42 agentis] agente S scr. sed-i in -e corr. I 42 agente] agenti S 44 harmoniam] harmonicam S 46 calore] iter. sed exp. I

39-41 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. XI*, q. 8 (ed. 1518, f. 459vZ-463rT; ed. 1613, II, f. 105ra-208rb); q. 9 (ed. 1518, f. 463rT-464vE; ed. 1613, II, f. 209ra-210vb)

modo agendi ignis qualem experimur, nullo modo posset substantia quaecumque pati dolorem ab igne, quin necesse esset ipsam fieri calidam.

Et ideo dico quod secundum modum | agendi ignis mediante calore quem I 259^{ab}
50 nos experimur, nullo modo anima vel an-|gelus patitur ab igne materiali Zucc. 2
mediante calido. | Credimus tamen firmiter quod ab igne materiali patiatur, Bad. 48
et hoc mediante calore quo agit ignis illam passionem ut mediante instru-
mento, licet modum agendi et virtutem ignis et calorem in illam passionem
causando non plene novimus, de quo tamen mentionem fecimus aliquantulum in nono Quolibet.

<AD ARGUMENTA>

Unde cum dicitur in prima ratione quod «ignis non agit nisi mediante calore», | dico quod hoc potest intelligi dupliciter: uno modo ut tamquam medio et instrumento in producendo | quidquid natum est produci per agens A 227^m
60 | principale ratione suae formae substantialis, alio modo ut tamquam medio C 137^m
et instrumento in producendo tantummodo id per quod materia fit necessitas ad recipiendum in se id quod principaliter natum est induci per agens.

Primo modo dicunt aliqui quod *ignis agit mediante calore* in generando ignem, ut scilicet *calor agens* sicut *instrumentum* non solum | sua actione H 179^m
65 *attingit* ut terminum suae actionis in passo ipsum calorem generatum in illo, quo de non calido facit calidum, sed etiam *attingit* ut terminum suae actionis in passo ipsam *formam substantialem ignis* generatam in illo, qua de non igne facit ignem; ut secundum hoc *forma substantialis* nullam *immediate* habeat *actionem* in producendo *formam substantialem ignis* plus quam in
70 producendo calorem, sed quidquid agit et producit, mediante calido agit et

ACHIOSY

48 quin] quoniam C 48 esset] est O 49 quod] om. O 49 quem] quam OS
51 mediante ... ab igne materiali patiatur] om. (hom.) S 52 mediante] immediate sed expungendo corr. O 54 causando] om. O 54 novimus] lac. et -vimus S 54 mentionem] mentione A 54 mentionem fecimus] inv. CHS 55 Quolibet] Quodlibet O
59 in] i.m. al. man. O 61 id] quod add. I 62 in se] om. CHS 62 quod] i.m. A
64 sicut] sit i.m. al. man. O 64 sua actione] inv. O 65 ut] in C(sed del. et ut sup. lin. al. man.) HIOSY (cf. l. 66) 67 generatam] generatum I 69 habeat] hanc I
69 producendo] ducendo sed pro i.m. al. man. I

49-55 Cf. ID., *Quodl. VIII*, q. 34 (ed. 1518, f. 338vT-339rV; ed. 1613, II, f. 54rb-vb) 54-55 Cf. ID., *Quodl. IX*, q. 16 (ed. R. MACKEN, p. 275,79-276,15 et 277,29-278,72; ed. 1518, f. 385rI et rK-vL; ed. 1613, II, f. 113vb-114ra et 114ra-rb) 57-58 Cf. *supra*, p. 47,5 63-71 AEG. ROM., *Quodl. III*, q. 1 (ed. 1646, p. 125a-b); *ibid.*, ad 2^m (ed. 1646, p. 126b)

producit. *Immediate* autem *nihil* omnino *agit* aut producit, cuius contrarium in alio Quodlibet declaravimus, declarando quod hoc est plane contra PHILOSOPHUM in II° De generatione.

Et ideo tenemus secundum modum semper, scilicet quod ignis non agit mediante calore nisi alterando ad dispositionem materiae et susceptibilis, sed materia disposita in finem alterationis, ipsa forma substantialis se sola agit formam substantialem per actum generationis. Sed diversitas in hoc modicum valet ad propositum: | quocumque enim illorum duorum modorum ignis agit in substantiam incorpoream, tamen ponimus quod agat secundum illud modum per ca- | lorem attingentem terminum aliquem transmutationis in illa substantia quo laesiva est illius quoad aliquas dispositiones ipsius citra corruptionem substantiae, modo tamen nobis incognito et incognita ipsa laesione, absque tamen eo quod calefiat, secundum quod concludit secunda ratio.

QUAESTIO 10

UTRUM SOLA ANIMA INTELLECTIVA POSSIT ESSE FORMA SUBSTANTIALIS IN HOMINE

Zucc. 246^m | Sequuntur quaesita pertinentia ad hominem compositum ex natura intellectuali incorporea et corporea.

Et erat primum pertinens ad ea quae sunt homini substantialia: utrum sola anima intellectiva possit esse forma substantialis in homine.

Alia autem plurima erant pertinentia ad accidentalialia homini.

ACHIOSY

72 alio] calido *add. sed exp.* A aliquo I 72 Quodlibet] Quolibet CHIOSY 72 quod] per A *om.* CHS 72 est] in esse *corr. al. man.* C 74 non agit] *om.* A 76 finem] fine IOY 78 valet] volet (?) I 78 quocumque] quaecumque CHS (*sed -ae- exp. et -i- sup. lin. al. man.*) 78 duorum] *om.* O 81 in illa substantia] *om.* S 82 corruptionem] illius quoad aliquas *add. (et iter.) sed exp.* A 82 ipsa] illa C 2-3 Utrum ... homine] (*Cf. infra, l. 6-7*) 6 homini] pertinentia *add. sed exp.* A 8 ad] actum *add. sed exp.* C

72-73 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. II*, q. 2 (ed. R. WIELCKX, p. 34,77-36,94; ed. 1518, f. 29vE; ed. 1613, I, f. 48rb); Id., *Quodl. III*, q. 14 (ed. 1518, f. 76vP-Q; ed. 1613, I, f. 106rb-va) 73 Cf. ARIST., *De gen. et corr.*, II, c. 9 (Transl. vetus, ed. J. JUDYCKA, p. 73,13-19; Iunt., V, f. 384H-K; 335 b 33 - 336 a 3) 74-84 Cf. AEG. ROM., *Quodl. II*, q. 9 (ed. 1646, p. 73a, 74a) 83-84 Cf. *supra*, p. 47,8-9

Circa illud primum arguitur quod sola anima posset esse forma in homine, quia Deus hoc potest facere, eo quod potest facere quod forma accidentalis transeat de subiecto in subiectum, ut patet in cicatricibus corporum vivorum quae reperiuntur in mortuis. Multo fortius ergo hoc potest facere de forma substantiali, eo quod minus dependet a subiecto. Ergo etc.

15 Contra. Si sic esset, tunc homo esset corpus a substantia animae rationalis, et fieret panis transsubstantiatio in substantiam animae rationalis. Quod est impossibile, *quia nihil est commune* substantiae animae intellectivae et substantiae panis; et sicut hoc est impossibile quod substantia panis possit transsubstantiari in angelum.

20

<SOLUTIO>

Dico quod, si ex conditione naturae animae humanae sit quod forma corporeitatis media quoquo modo sit ad hoc ut humana anima uniatur materiae ad hominis constitutionem, | firmiter teneo, sicut et alias saepius declaravi, quod sicut anima humana non posset esse forma corporis asini, ubi clarum est corpus esse corpus ab aliqua forma educta de potentia materiae, sic impossibile esset solam animam esse formam | materiae in homine.

<AD ARGUMENTA>

| Unde concedo argumentum secundum, ad hoc | probandum inductum. Si enim homo Iesus Christus, sicut et alii, esset corpus a substantia animae rationalis et transsubstantiatio panis fieret in corpus Christi, necessarium esset transsubstantiationem sive conversionem panis fieri in substantiam

ACHIOSY

9 forma] *om.* O 10 hoc potest] *inv.* S 12 ergo] *om. sed suppl. i.m.* S 15 substantia] substantiae *sed -ae- exp. et -a sup. lin. al. man.* I 15 animae] rationis *add.* I 16 et ... animae rationalis] *om. (hom.)* I 16 rationalis] rationaliter A 18 sicut] sic CHIS 21 quod] *om.* CHIOSY 21 animae humanae] *inv.* I 22 sit] sic C 23 sicut] ut CHS 24 quod] et C (*sed exp. et quod sup. lin. al. man.*) HS 25 esse] est O 26 esset] est *sed exp. et esset i.m.* O 30 esset] essent C

17 Cf. GODEFR. DE FONT., *Quodl. V*, q. 1 (ed. M. DE WULF - J. HOFFMANS, p. 5) 18-19 Cf. *ibid.* (ed. M. DE WULF - J. HOFFMANS, p. 6) 23-24 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. II*, q. 2; Id., *Quodl. IV*, q. 13; Id., *Quodl. IX*, q. 8; Id., *Quodl. X*, q. 5; cf. etiam P. MAZZARELLA, *Controversie Medievali. Unità e pluralità delle forme (I Principii)*, 13), Napoli, 1978, p. 17-33 et 161-195 29 Cf. *supra*, p. 51,15-19

H 179^b animae rationalis. Non enim | posset dici quod fieret transsubstantiatio in
animam secundum quod dat esse corporeitatis, quod tamen non fieret trans-
I 259^m substantiatio in substantiam animae | ; quia non dat esse corporeitatis 35
substantialis nisi per suam substantiam, et non separantur esse corporeitatis
quod dat anima, et esse sensualitatis et intellectualitatis quae similiter dat,
A 227^b | nisi secundum rationem nostri intellectus, quia cum substantia animae sunt
eadem, aut sunt accidentia addita substantiae. Transsubstantiatio autem non
fit in aliquid quod tantum habet esse aliquid praeter substantiam et alia quae 40
sunt in ipsa secundum rationem nostri intellectus, neque in id quod est
C 137^b accidens substantiae, sed solummodo in id quod | est vera substantia rei
naturalis.

Et sic quicumque concedit quod impossibile est fieri transsubstantiationem in substantiam animae rationalis, et simul quod sola anima rationalis 45
sit et possit esse forma hominis, contradictoria in suo dicto implicat, scilicet
quod fieret conversio in substantiam animae et non fieret in substantiam eius.
Aut ergo oportet concedere quod in substantiam animae rationalis fit
transsubstantiatio panis, aut negare quod sola anima rationalis sit forma
materiae in homine. Quod autem non fiat transsubstantiatio in substantiam 50
animae rationalis, bene concedunt ; male ergo concedunt quod sola anima
Zucc. 247^m rationalis est | forma materiae in homine.

ACHIOSY

36 substantialis ... esse corporeitatis] iter. Y 39 accidentia addita] inv. O 39 autem] om.
Y 42 vera] natura C(sed exp. et vera sup. lin. al. man.)HI(sed et add. sup. lin. al. man.)OSY
44-45 transsubstantiationem] transsubstantiatio A 45 in] et sed exp. et in sup. lin. al.
man. S 45 substantiam] substantia IOY 46 contradictoria] contradictorie I 46 im-
plicat] et add. AHIOSY lac. C 47 quod fieret¹ conversio] conversio quod fieret inv. Y
47 fieret¹ conversio] inv. IO(sed corr.) 48 fit] sit ACIOSY def. H (at cf. l. 50) 48-
51 fit ... in substantiam animae rationalis] om. (hom.) H 50 materiae] in aliae sed del. et
materiae i.m. al. man. C

33-35 GODEFR. DE FONT., *Quodl. II*, q. 7 (ed. M. DE WULF, p. 133) ; THOM. DE AQ., *Summa Theol.*, III^a, q. 75, art. 6, ad 2^m (ed. Leon., XII, p. 173b) ; cf. etiam P. BAYERSCHMIDT, *Die Seins- und Formmetaphysik des Heinrich von Gent in ihrer Anwendung auf die Christologie. Eine philosophie- und dogmengeschichtliche Studie (BGPTM, Bd 36, Heft 3-4)*, Münster i.W., 1941, p. 271-272 ; K. PLOTNIK, *Hervaeus Natalis OP and the Controversies over the Real Presence and Transubstantiation (Veröffentlichungen des Grabmann-Institutes, 10)*, München, 1970, p. 27, n. 4 et p. 32, n. 28 et p. 34-35 35-43 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. IX*, q. 8 (ed. R. MACKEN, p. 182,55-183,65 ; ed. 1518, f. 370rF ; ed. 1613, II, f. 94vb-95ra) 44-46 Cf. GODEFR. DE FONT., *Quodl. V*, q. 1 (ed. M. DE WULF - J. HOFFMANS, p. 6) ; cf. etiam J. F. WIPPEL, *The Metaphysical Thought of Godfrey of Fontaines. A Study in Late Thirteenth-Century Philosophy*, Washington D.C., 1981, p. 339-347 50-52 Ibid.

Quod autem bene concedunt et rationabiliter quod substantiae corporeae
transsubstantiatio non potest fieri in animam rationalem vel in quamcum- S 173^b
55 que substantiam incorpoream, ratio haec est quam in XI^o Quodlibet,
quaestione 4^a insinuavimus, assignando pro ratione quod substantia panis
non posset converti in deitatem Christi, quia oportet quod eius conversio non
sit adnihilatio, et sic oportet quod aliquitas eius maneat et esse eius quoquo
modo in illo in quod convertitur. Quod non posset fieri ratione distantiae
60 infinitae deitatis infinitae ad finitam substantiam panis, si poneretur substan-
tia panis converti in substantiam deitatis.

| Quod etiam non posset fieri si ponatur substantia panis converti in Bad. 490^r
substantiam incorpoream, quia, ut procedit secunda ratio, «nihil est com-
mune reale secundum esse naturae substantiae panis et substantiae incor-
65 poreae», licet sit eis aliquid commune secundum rationem et secundum esse
logicum, eo quod non communicant in materia et subiecto a quo sumitur
communitas naturae, secundum quam forma convenit cum forma. | Qualis O 147^m
communitas non est nisi inter formas quae sunt educibiles de potentia
materiae, ita quod forma educibilis de potentia materiae talem communita-
70 tem non habet cum forma non educibili de potentia materiae, ut cum anima
rationali, quantumcumque ipsa sit naturaliter forma materiae. Ut secundum
hoc in nihil potest converti substantia panis sacramentaliter et miraculose
subito et immediate, in quod non possit converti alio modo conversionis
naturaliter et per multa media. Ut secundum hoc, quia in his quorum unum
75 potest naturaliter converti in aliud, illud aliud e converso naturaliter potest
converti in primum, nihil ergo potest converti in aliquid, nisi illud vice versa

ACHIOSY

55 quam] quoniam I 55 XI^o] X^o ACHIOSY 55 Quodlibet] Quolibet CHISY
58 eius¹] om. Y 58 esse eius²] inv. CHS 58 quoquo] quocumque I 60 substantia]
substantiam I(sed -m exp.)O(id.) 62 substantia] substantiam O 63 incorpoream] cor-
poream sed in- sup. lin. al. man. I 63-64 commune] ratione sed corr. Y 65 eis] eius S
65 commune] om. O 66 communicant] communicat S 67 quam] quod CI
67 forma¹] formam I 68 educibiles] inducibiles sed in- exp. et e- sup. lin. A educibilis I
69-70 talem ... de potentia materiae] om. (hom.) SI 70 habet] habent A 70 ut] quam
add. sed exp. A 71 quantumcumque] quantumcumque A 72 converti] in add. I
73 in] -iii- I 73 converti] iter. O 75 converti] neque add. O 76 in aliquid] om. AO

55-61 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. XI*, q. 4 (ed. 1518, f. 450rL-M ; ed. 1613, II, f. 193vb-194ra) ;
GODEFR. DE FONT., *Quodl. V*, q. 1 (ed. M. DE WULF - J. HOFFMANS, p. 4-5) ; cf. etiam D. BURR,
Eucharistic Presence and Conversion in Late Thirteenth-Century Franciscan Thought (Transactions of the American Philosophical Society, vol. 74, part 3), Philadelphia, 1984, p. 30 63-65 Cf.
supra, p. 51,17-18 76-77 GODEFR. DE FONT., *Quodl. V*, q. 1 (ed. M. DE WULF - J. HOFFMANS,
p. 5)

possit converti in primum. Ut, si panis substantia possit converti in deitatem, et e converso deitas possit converti in substantiam panis, et similiter si substantia panis posset converti in substantiam animae vel angeli, e converso substantia angeli vel animae posset converti in substantiam panis. Et est 80 eadem ratio communis de conversione inter substantiam panis et deitatis in invicem, et inter conversionem in invicem inter substantiam panis et substantiam angeli aut animae, quam tangit BOETHIUS in libro De duabus naturis et una persona Christi, probando per ipsam quod in Christo nec *deitas* H 180^m possit converti in *humanitatem* nec *humanitas* | in *deitatem*, sic inquit 85 cap.^o 7^o: «*Hoc quomodo fieri potest? Non enim omnis res in rem omnem verti potest aut transmutari. Nam neque corporea in incorpoream neque incorporea in eam quae corpus est, mutari potest. Nec vero incorporea in se invicem formas proprias mutant: sola enim mutari transformarique in se possunt quae habent unius materiae commune subiectum*». Et infra: «*Corpo-* 90 *rea vero et incorporea nulla ratione poterunt permutari, quoniam nulla communi materia subiecta participant*». Et infra: «*Nulla igitur modo fieri potest ut corpus in incorporalem speciem permutetur: quorum enim commu-* nis nulla est materia, nec in se verti nec permutari possunt». Zucc. 247th Sed dicet adversarius quod non est | verum, quod scilicet «in illo dicto 95 Bad. 490th implicantur contradictoria». | Immo simul stant quod sola anima rationalis sit forma humani corporis, et tamen quod in substantiam animae rationalis per se et secundum se non fiat transsubstantiatio panis, etiam ipsa anima existente coniuncta corpori. Bene enim concedunt quod, sicut | non potest A 228^m fieri conversio panis in angelum, quia in nullo subiecto reali *communicant*, 00

ACHIOSY

77 converti¹] verti S 77 substantia possit] inv. sed corr. Y 77 deitatem] in substantiam add. sed del. O 77-78 deitatem ... possit converti in] om. (hom.) Y 81 in] om. C 82 in] et I 82 et²] in HIOSY 83 aut] ut A 84 per] om. O 84 deitas] non add. O 85 nec ... deitatem] om. A 86 7^o] viii^o A 86 rem omnem] inv. CI 87 verti potest] inv. S 87 in] et IO(sed exp. et in i.m. al. man.)Y 88 incorporea¹] corporea ACHIO(sed in- add. sup. lin. al. man.)Y 88 corpus est] inv. S 88 se] in add. S 89 transformarique] transformari S 90 materiae] propri(a)e add. sed exp. A 90 commune subiectum] communem substantiam A 91 nulla²] nulli ACHIOSY (at cf. l. 94) 92 subiecta] substantia CHS 92 igitur] ergo A 93 in] om. CHI 98 etiam] et Y

86-90 BOETHIUS, *De persona et duabus naturis*, c. 6 (PL 64, 1349C-D); etiam citatur in GODEFR. DE FONT., *Quodl. V*, q. 1 (ed. M. DE WULF - J. HOFFMANS, p. 5); cf. etiam K. PLOTNIK, *Hervaeus Natalis OP...*, p. 35 90-92 BOETHIUS, *op. cit.*, c. 6 (PL 64, 1350B) 92-94 *Ibid.* (PL 64, 1350B-C) 95-96 Cf. *supra*, p. 52,44-46 99-55,3 GODEFR. DE FONT., *Quodl. V*, q. 1 (ed. M. DE WULF - J. HOFFMANS, p. 5)

ita etiam concedunt quod non potest fieri transsubstantiatio | panis in I 259th animam separatam ut separata est, quia separata existens nihil habet *commune cum ipso* pane. Nam dato quod haberet materiam partem sui, non tamen est | eiusdem rationis cum materia panis; quod oporteret ad hoc S 173^m quod posset | fieri conversio eorum ad invicem. Attamen, quia materia C 138^m corporis perfectibilis per animam dantem rationem corporeitatis est eiusdem rationis cum materia panis, | ideo dicunt quod, dato quod illud *corpus* in Y 159th quod dicitur fieri transsubstantiatio *panis*, nominet *compositum substantiale* ab ipsa *forma* substantiali *quae est anima*, fiet tamen *conversio totius panis* 10 *in totum compositum corporis per se*, hoc est in totum compositum ex *ipsa anima* rationali et *materia* corporis organizata quae intelligitur per corpus, eo quod istud compositum quod dicit corpus, communicat in materia eiusdem rationis cum materia compositi quod nominat panis. Et tunc, si ex hoc debeat concedi quod fiet *transsubstantiatio* in ipsam substantiam 15 *animae* rationalis, hoc erit per accidens valde, et solummodo ut est coniuncta | corpori. Quod nullum est inconveniens, ut dicunt. Bad. 49

Dicent tamen quod non debet concedi quod propter hoc fiat conversio panis in hominem, eo quod homo nominat compositum ex corpore et substantia animae rationalis, non solum ut dat esse corporeum, sed et cum 20 hoc ut dat esse sensitivum et rationale. Nec tamen oporteret quod concedens non posse fieri transsubstantiationem panis in animam separatam, concederet quod panis non posset transsubstantiari in hominem. Homo enim habet aliquid reale commune cum pane, videlicet materiam eiusdem rationis, seu subiectum a quo sumitur communitas naturae. Non sic autem habet 25 anima separata ut separata est. Unde et via naturae ex homine potest fieri panis, et e converso, licet per multas transmutationes, quamvis non ita sit de anima separata. Homo enim nominat compositum | naturale, hoc est ex O 147th materia naturali, sicut panis, licet forma animae, quae est perfectio materiae

ACHIOSY

2 est quia separata²] iter. O 4 cum] quia I 4 quod] cum I 5 fieri] i.m. al. man. O 5 attamen] actum (?) Y 5 corporis] corporalis I 6 eiusdem] eius sed -dem sup. lin. al. man. I 10 ex] ab I 11 corporis] humani add. sed exp. A 12 istud] illud AS 12 communicat] i.m. al. man. O 13 panis] i.m. al. man. O 13 ex] ad sed exp. et ex i.m. al. man. C 14 fiet] fiat S 17 dicent] dicunt A 21-22 concederet] concedet S 23 habet aliquid reale] aliquid reale habet inv. O 25 separata¹] om. H 25 separata² est] inv. CHS 27 nominat compositum] inv. C compositum no (sed exp.) nominat compositum I

5-16 Cf. GODEFR. DE FONT., *Quodl. II*, q. 7 (ed. M. DE WULF, p. 133)

hominis, non sit educibilis de potentia materiae sicut est forma perficiens materiam panis. Propter quod solum dicitur anima forma supernaturalis, sed tamen naturaliter perficiens materiam eiusdem rationis cum materia panis. Unde et homo totus dicitur generari naturaliter ab homine, | non autem creari, licet tota substantia animae, quae forma hominis est, creetur.

Ex quo etiam posset rationabiliter dici quod, licet concedatur quod in totum compositum ex corpore et anima fiat transsubstantiatio panis per se, et posset etiam concedi quod posset fieri in hominem, non tamen oporteret quod fieret conversio in ipsam substantiam animae, sicut et conceditur quod totus homo generatur, et tamen anima, quae est eius forma, nec per se nec per accidens generatur.

Zucc. 247^{va} | Dico quod immo : secundum praedictum modum in dicto suo implicatur contradictoria, supposito quod in substantiam animae separatae aut in angelicam substantiam non posset fieri panis transsubstantiatio.

Bad. 490^{te} | Quod autem dicunt ad illud declarandum quod «*materia corporis* perfectibilis ab *anima dante rationem corporeitatis* est eiusdem *rationis* cum materia *panis*», dico quod verum est quoad ipsam substantiam materiae quae est ratio eadem omnium formarum materialium remotissima educibilium de materia, et etiam animae rationalis quae est ab extra, non autem quoad potentiam materiae qua ordinatur ad formam quae est ratio ad formam propinqua. Quoad hanc autem rationem est una et eadem ratio materiae, sive materia est unius et eiusdem rationis respectu omnium formarum materialium educibilium de potentia materiae inter se, in quantum scilicet omnes sunt educibiles de potentia materiae. Non autem est materia eiusdem rationis respectu formarum educibilium de potentia materiae et animae rationalis, in quantum respectu aliarum formarum est in potentia, sic ut de potentia illius materiae sit forma educibilis non de nihilo, respectu autem animae rationalis

est in potentia passiva sive pure receptiva, sic ut non | sit de potentia materiae illius educibilis, sed solummodo de nihilo, licet in materia.

Ad hoc autem quod aliquod totum compositum transsubstantietur | in aliud compositum, non sufficit quod compositum quod dicit corpus in quod fit transsubstantiatio, communicet in materia eiusdem rationis primo modo cum materia corporis quod transsubstantiatur, puta panis, sed requiritur quod communicet cum illo in materia eiusdem rationis secundo modo. Ex hoc enim solo quod communicant in materia eiusdem rationis secundo modo, fit transsubstantiatio unius compositi in alterum secundum totum. Sola enim talia habent communitatem generis inter se naturalem sumptam a materia et subiecto. Propter quam, quando unum compositum ex materia et forma transsubstantiatur in alterum consimiliter compositum ex materia et forma, materia transsubstantiatur in materiam, et forma in formam secundum illorum substantiam, et neutrum transsubstantiatorum adnihilatur, sed aliquitas eorum manet in communitate reali aliqua. Si vero compositum ex materia et forma, puta panis, transsubstantiaretur in hominem, ita quod nihil substantiae panis transsubstantiaretur in aliquid quod est forma hominis per se et secundum rem, sed totum in materiam hominis, forma ipsius panis transsubstantiata in substantiam materiae adnihilaretur aut non proprie transsubstantiaretur, sed potius virtute divina in materiam resolveretur ; non transsubstantiaretur proprie, quia nulla communitate reali communicat materia cum forma. Si autem aliqua communitas generis sumpta a materia sit aliorum corporalium ab homine et ipsius hominis, anima | rationali sola existente forma in ipso, illa communitas non est secundum eandem rationem generis hominis et aliorum inter se, sicut non est eadem ratio materiae

ACHIOSY

29 sicut] sic C(sed corr.)HIY 30 sed] si sed in sed corr. sup. lin. al. man. C 31 cum] est et cum i.m. al. man. C 31 materia panis] inv. CHS 32 unde] non oportet sed exp. et in vel et i.m. al. man. C 32 et] quod C 33 substantia] substantiae AC(sed in -a corr. al. man.)HIOY 33 hominis] rationis C 34 rationabiliter] rationaliter IOY 40 immo] omne Y 41 substantiam] substantia H 42 angelicam substantiam] inv. O 45 ipsam substantiam] inv. O 46 educibilium] eductibilium CIO 48 qua] quae O 49 propinqua] propinquam CHI (cf. etiam p. 58,80-59,81 ; 59,19-20) 53 respectu] om. A(sed suppl. i.m. al. man.)CHIOSY 53 animae] anima sed corr. al. man. A 54 de] om. sed suppl. i.m. al. man. I

32-33 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. III*, q. 16 (ed. 1518, f. 77rD-78rE ; ed. 1613, I, f. 122vb-123rb) 43-45 GODEFR. DE FONT., *Quodl. II*, q. 7 (ed. M. DE WULF, p. 133)

ACHIOSY

56 est] e S 58 aliquod] aliud I 60-62 primo ... in materia eiusdem rationis] om. (hom.) I 62 quod] quando S 62-64 ex ... in materia eiusdem rationis secundo modo] om. (hom.) Y 63 enim solo] inv. O 63 communicant] communicat CH(sed corr.) 66 quam] quod I 66 quando] quod S 67 consimiliter] compositum ex materia et forma transsubstantiatur in alterum add. sed va- -cat superscr. al. man. C 68 forma] formam CHI(sed corrigere voluit?)O(sed -m exp.)S(sed -m eras.?)Y 69 neutrum] neutram A 69 transsubstantiatorum] substantiatorum CHSY substantia (sed exp.) transsubstantiatorum I 70 communitate] eorum add. sed exp. O 71-72 transsubstantiaretur ... substantiae] om. sed suppl. i.m. al. man. C 72 nihil substantiae] inv. I 72 transsubstantiaretur] substantiaretur I 73 sed] et sed exp. et sed i.m. al. man. C 74 in] ipsam add. A 75 potius] exp. et resc. i.m. al. man. O 75 divina] Dei C 76 reali] rei IOY 76 communicat] communicatur S 77 aliqua] alia sed corr. i.m. al. man. C 79 eandem] i.m. al. man. O 80 sicut] et add. HS

- H 180^{va} propinqua, ut dictum est. Propter quod non tanta univocatione | generis
sunt corpus, homo et alia corporalia, quanta sunt alia inter se.
- Y 159^{va} Et sic dico contra illos quod, dato quod illud corpus in quod dicitur fieri
transsubstantiatio panis, nominet compositum substantiale | ab ipsa forma
substantiali quae est anima, numquam tamen fiet conversio totius panis in 85
totum compositum corporis per se, hoc est in totum compositum ex ipsa
anima rationali et materia corporis organizata, nec istud compositum quod
dicitur corpus in homine, communicat in materia eiusdem rationis cum
materia corporis quod est panis, nisi aequivoce et valde analogice, ut dictum
est. Ita quod cum hoc, si tota substantia panis, et ratione materiae et ratione 90
formae, converteretur in substantiam lapidis quoad eius materiam, ita quod
O 148^{va} nihil formae panis con- | verteretur in formam lapidis, non esset transsubstan-
tatio formae panis aliquo modo in substantiam formae lapidis nec per se nec
per accidens, quia etiam si transsubstantiatio panis secundum materiam et
formam fieret in materiam lapidis solam, non esset transsubstantiatio in 95
lapidem compositum ex materia et forma nisi per accidens, quia non nisi per
partem eius. Et sic vel esset formae panis in materiam lapidis resolutio, et
sic non proprie transsubstantiatio, aut esset ipsius formae panis adnihilatio,
non obstante quod est eorum materia eiusdem rationis secundum primum
et secundum modum, et similiter corporeitas in genere. Quare et multo 100
fortius in proposito non esset transsubstantiatio formae substantialis panis
in substantiam animae, neque per se neque per accidens, sed potius esset
eius adnihilatio, non obstante quod est in eis materia eiusdem rationis primo
modo, et similiter corporeitas in genere secundum dictum modum. Et sic,
Bad. 491^{te} sicut secundum illos non de- | bet concedi quod conversio fiat in hominem 5

ACHIOSY

84 ipsa] anima O 85 conversio] conversi S 85 totius panis] istius panis totius *sed* ipsius
exp. et panis totius inv. al. man. O 85 panis] ponis C 86 corporis ... in totum com-
positum] *om. CHS* organizata] quia *add. sup. lin. al. man. A* 87 istud] illud HS
89 nisi] non H 89 analogice] analogice HSY 90 si] sit *sed -t exp. O* 90 et¹]
etiam O 92-93 non ... formae lapidis] *om. (hom.) A* 95 lapidis] lapiditas *sed -ta-*
exp. A 95-97 in¹ ... in materiam] *om. (hom.) sed suppl. i.m. al. man. O* 97 vel]
nihil CHS 97 materiam] materia H 98 aut] vel *sed i.m. al. man. C* 98 adni-
hilatio] *ad- sup. lin. A* 2 potius] post *sed corr. al. man. I* 3 non] in *sed non sup. lin. al.*
man. I modo Y 3 est] *om. A*

81 Cf. *supra*, p. 56,43-57,57 89-90 Cf. *supra*, p. 55,5-16; 56,43-57,57; 57,58-58,824 Cf. *supra*, p. 56,52-57,57 5-59,8 Cf. *supra*, p. 55,17-20

- simpliciter, eo quod homo nominat compositum ex corpore et substantia
animae rationalis, non solum ut dat esse corporeum, sed etiam ut dat esse
sensitivum et rationale, sic non debet concedi quod fiat transsubstantiatio in
hominem secundum quod est corpus simpliciter. Homo enim | non dicit, S 174^{va}
10 ut dictum est, aliquod compositum eiusdem rationis cum aliis corporibus seu
subiectum a quo sumitur communitas generis naturae quae sufficit ad veram
transsubstantiationem in subiectum animae coniunctae. Sicut enim non
potest fieri transsubstantiatio in animam separatam, sic nec in coniunctam,
licet ab anima coniuncta sumatur aliqua ratio communitatis generis naturae
15 cum aliis corporibus, qualem non habent cum anima separata. Et sic non,
sicut dicunt sive intendunt dicere, eadem via naturae ex homine potest fieri
panis et e converso per multas transmutationes medias, sicut ex pane potest
fieri lapis et e converso, ut patet ex dictis. Non enim nominat homo
com- | positum ex naturali materia sicut panis, dico secundum eandem | Zucc. 2^a
20 rationem materiae propinquam, et hoc quia anima rationalis non est educibi-
lis de potentia materiae sicut educibilis est forma perficiens materiam panis
aut lapidis, ut dictum est. Propter quod etiam anima rationalis non consimili-
ter dicitur forma naturalis sicut forma panis aut lapidis, neque eodem modo
naturalitatis per omnem modum perficere materiam, neque materiam eius-
25 dem rationis. Unde nec etiam omnino uniformiter dicitur generari naturaliter
homo ab homine | sicut asinus ab asino, licet non dicatur creari, quamvis H 180^{va}
tota substantia animae creetur, secundum quod in quaestionibus de unitate
formae in homine latius materiam hanc circumstantia tacta sunt.
- | Ex quo patet quod non potest rationabiliter dici, si concedatur quod in Bad. 49
30 totum compositum ex corpore et anima | quod est homo, fiat transsubstan- C 138^{va}
tatio per se, quod tamen non oportet fieri conversionem in substantiam
animae; immo hoc est necessarium. Sed postquam conceditur quod nullo

ACHIOSY

8 non] enim H 10 est] *om. H* 11 veram] non AC(*sed exp. et veram i.m. al. man.*)HI(*sed*
veram sup. lin. al. man.)OSY 13 sic] ut H 13 in²] est H *om. I* 13 coniunctam]
coniuncta S 17 transmutationes] transsubstantiationes C 20 propinquam] propinqua S
23 dicitur] de *sed exp. et dicitur i.m. al. man. O* 26 creari] causari AC(*sed corr.*
al. man.)HOSY 27 creetur] causetur ACHI(*post corr.?*)OSY 28 hanc] habeat AHO(*sed*
del. et hanc i.m. al. man.) *scr. post corr. C* 29 dici] quod *add. ACHIOSY* 30 cor-
pore et anima] *inv. C* 30 est homo] *inv. A* 32 necessarium] necessariam A

9-10 Cf. *supra*, p. 57,77-58,82 22 Cf. *supra*, p. 56,49-57,57 25-28 Cf. HENR. DE GAND.,
Quodl. II, q. 2; ID., *Quodl. III*, q. 16; ID., *Quodl. IV*, q. 13

I 260th modo fiat transsubstantiatio in substantiam animae, nullo modo debet concedi quod fiat transsubstantiatio in totum hominem | per se, quia tunc transsubstantiatio fit in totum hominem non nisi per alteram partem eius, 35 scilicet per solam materiam, et sic non nisi per accidens in totum hominem, et ulterius neque per se neque per accidens in animam rationalem, quia nihil Bad. 491th convenit parti per accidens ratione totius, quin conveniat toti per se, | quemadmodum anima rationalis in homine generatur quoquo modo per accidens quia totus homo generatur per se. 40

Quod ergo additur pro simili quod «totus homo dicitur generari, et tamen anima quae est eius forma, generatur nec per se nec per accidens», dico quod falsum est. Immo per accidens generatur modo quodam, quemadmodum et materia generatur per accidens : licet enim neutrum eorum generetur per se Zucc. 248th quoad suam substantiam, ambo ta- | men generantur per accidens in quantum 45 sunt de compositione hominis qui generatur per se, sicut etiam forma educta de potentia materiae generatur per accidens, secundum PHILOSOPHUM et COMMENTATOREM VIII^o Metaphysicae, licet anima rationalis magis per accidens generetur quam forma educta de potentia materiae, et similiter materia magis per accidens quam forma educta de potentia materiae. Unde, 50 si concederetur quod transsubstantiatio panis fieret in totum hominem per se, quod nego, concedi oporteret quod fieret in substantiam animae per accidens, et tamen in substantiam animae, ut dictum est.

Bad. 491th | Ad primum argumentum quod «Deus potest facere quod so- | la anima Y 159th sit forma hominis», puto quod non est verum, eo quod hoc non esset 55 factibile, nisi animae natura permutaretur, et sic anima non esset anima, et occurreret contradictio.

ACHIOSY

33 in substantiam animae] animae in substantiam inv. OY 33-34 in ... fiat transsubstantiatio] om. (hom.) A 34-35 per ... in totum hominem] om. (hom.) I 35-36 non ... in totum hominem] om. (hom.) A 36 et] non add. I 36 hominem] non nisi per alteram add. sed del. O 37 neque] nisi I 37-38 in ... per accidens] om. (hom.) A 38 conveniat] communicat sed corr. sup. lin. al. man. I 39 anima rationalis] inv. CHS 39 quoquo] quocumque I 42 eius] om. O 42 forma] non add. sup. lin. al. man. I id. i.m. O 44 neutrum] ne- sup. lin. A 44 eorum] illorum A 45 generantur] generatur AIOY 47-48 et Commentatorem] om. S 49 et similiter] iter. sed exp. C 51 concederetur] consideretur I 52-53 per ... in substantiam animae] om. (hom.) AY 54 sola] homina add. sed exp. C 56 permutaretur] permitteretur HI(sed corr. i.m. al. man.) OSY

46-48 Cf. ARIST., *Metaph.*, VIII, c. 2-4 (Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 159, 1-164, 21; Iunt., VIII, f. 211G-221A; 1042 b 9 - 1044 b 20); cf. AVERROES, *In Metaph. VIII Comm.*, comm. 5-13 (Iunt., VIII, f. 212E-221F) 53 Cf. *supra*, p. 55, 17-20; 59, 29-60, 40 54-55 Cf. *supra*, p. 51, 9-10

Quod probatur quod hoc est Deo possibile, quia potest transmutari accidens de subiecto in subiectum, dicendum quod hoc non contingit, nisi 60 quia qualitates sym- | bolae natae sunt manere in generato et corrupto, et hoc O 148th propter subiecti identitatem; et sic idem esse naturae suae conservant propter identitatem subiecti cum quo habent communicantiam, sive fuerit sub una forma substantiali sive sub alia. Non sic autem est eadem | ratio S 174th subiecti respectu animae ut est cum forma corporali educta de potentia et 65 ut est sine illa, immo ut est sine illa, materia nullo modo habet rationem subiecti respectu solius animae. Et sic anima non est sicut aliquod symbolum ad materiam puram et ad materiam sub corporeitate, sicut est cicatrix ad materiam ut est sub forma vivi et ut est sub forma mortui. Propter quod non potest transferri anima ut informet solam materiam quam informavit cum 70 forma corporeitatis, licet possit transferri cicatrix ut informet materiam sub forma mortui, quae eandem informavit sub forma vivi.

QUAESTIO 11

UTRUM CORPUS HOMINIS DAMNATI IN INFERNO POSSIT SIMUL
ESSE SUMME CALIDUM ET SUMME FRIGIDUM

| Sequuntur quaesita pertinentia ad accidentalialia homini.

Zucc. 2.

5 Quorum primum et unicum erat de accidentali homini pro statu damnationis, et hoc ex parte corporis | : utrum corpus hominis damnati in inferno H 181th possit simul esse summe calidum et summe frigidum.

Alia autem plura erant pertinentia ad hominem pro statu vitae praesentis.

Circa primum arguitur quod corpus hominis damnati simul posset esse 10 summe calidum et summe frigidum, quia <Deus hoc potest facere, quia> in hoc non incidit contradictio, eo quod calidum et frigidum opponuntur

ACHIOSY

58 probatur] probat Y 59 contingit] convenit A 60 symbolae] Cf. A. BLAISE, *Lexicon latinitatis medii aevi*, s.v. symbolus III, p. 897a-b 60 natae] vate S 60 manere] materiae Y 61 naturae] necesse IOY 62 habent] habet ACHIOSY 65 immo ut² est sine² ulla²] om. (hom.) CO 65 materia nullo modo] iter. H 68 sub¹] om. HS 68 sub¹ forma¹] om. sed suppl. i.m. al. man. C 69 informat] -et add. sup. lin. al. man. C 70 sub] eadem add. O 71 eandem] eadem A 2-3 Utrum ... frigidum] (Cf. *infra*, p. 61, 6-7) 8 vitae] om. IOY 10 Deus ... quia²] om. ACHIOSY (at cf. *infra*, p. 62, 29) 10-11 quia² ... frigidum] iter. sed va- -cat superscr. C

58-59 Cf. *supra*, p. 51, 10-11

contrarie, non contradictorie, nec habent esse circa idem, quia circa aliam potentiam materiae habet esse calidum, et circa aliam frigidum.

Contra. Supra IV^m Metaphysicae dicit COMMENTATOR: «*Si non possunt esse simul contradictoria, nec contraria, quia non compatiuntur se*». 15

<SOLUTIO>

Bad. 491^k | Dico quod illud impossibile est fieri, quod omnino | repugnat naturae
A 228^{vb} rei. Nunc autem naturae rei et quae inest et cui inest, omnino repugnat quod
Bad. 491^k aliquid sibi in- | sit naturaliter, ad quod est indisposita natura cui inest. Quare,
C 138^{vb} cum calidum et fri- | gidum, et universaliter contraria, nata sunt fieri circa 20
idem naturaliter, et materia ut est sub uno contrariorum excellenti, omnino
Zucc. 248^{vb} est indisposita ad esse sub contrario excellenti, licet citra suas intensio- | nes
sive excellentias contraria omnia quae recipiunt magis et minus, possint esse
simul, idcirco dico quod impossibile est corpus damnati simul esse summe 25
calidum et summe frigidum. An autem pati possit ab utroque simul absque
calefactione et infrigidaione, de hoc dicendum sicut iam dictum est de
passione animae, an pati possit a calore absque eo quod calefiat.

<AD ARGUMENTA>

Bad. 491^{vl} | Quod ergo arguitur ad primam partem quod «Deus hoc potest facere»,
I 260^m dico quod verum est, si sit factibile. Sed dico quod non est | factibile. 30
Quod arguitur quod immo, quia «non occurrit contradictio», dico quod
falsum est.

ACHIOSY

12 nec] non H 12 esse] oratione A 13 materiae] ut *add. sed exp.* O 13 esse cali-
dum] *inv. sed corr.* O 13 calidum] *om.* A 14 supra] super (*sed exp.*) supra C
14 IV^m] quarto C 14 si] *sed sed corr.* O 17-18 naturae rei] *inv.* CHS 20 con-
traria] *om.* A 20 nata] non *sed corr. sup. lin. al. man.* I 21-22 omnino ... excellenti]
iter. sed va- cat superscr. C 22 indisposita] materiae *add. sed exp.* A 22 sub contrario
excellenti] *om.* S 22 citra] circa *sed citra i.m. al. man.* C 23 possint] post (?) A
24 summe] *om. sed suppl. i.m. al. man.* C 26 dicendum] dictum A 27 animae an]
inv. sed corr. al. man. C 29 primam partem] *inv.* A 31 non] *om.* H

14-15 AVERROES, *In Metaph. IV Comm.*, comm. 27 (Iunt., VIII, f. 96E, G-H) 17-25 Cf.
etiam HENR. DE GAND., *Quodl. VIII*, q. 37 (ed. 1518, f. 340rD-vF; ed. 1613, II, f. 56va-57va)
25-27 Cf. *supra*, q. 9, p. 47-50 29 Cf. *supra*, p. 61,10 31 Cf. *supra*, p. 61,11

Et quod arguitur quod non, quia «calidum et frigidum sunt contraria, non contradictoria», dico quod verum est primo et per se, sed quando sunt in
35 excellentia, reducuntur ad contradictoria et habent in se vim contradicto-
riorum: calidum enim in summo et frigidum in summo opponuntur sicut
calidum et non calidum, et frigidum et non frigidum.

Quod iterum arguitur quod «non sunt contradictoria, quia non sunt circa
idem», dico quod immo, quia li 'circa' dicit circumstantiam subiecti et
40 materiae tantum, li 'ex' autem bene potest etiam dicere circumstantiam
potentiae. Et sic sunt simpliciter circa idem, quod ponit contradictionem,
quamquam non sunt ex eadem potentia: illa enim potentia non ponit rem
aliquam supra substantiam, sed solummodo respectum eius ad formam, ut
alibi declaravimus. | S 174^m

QUAESTIO 12

UTRUM CHRISTUS, SI FUISSET MORTUUS SENIO, FUISSET SECUNDUM CORPUS PUTREFACTUS

| Sequuntur pertinentia ad hominem accidentaliter pro statu vitae prae- Zucc. 2
5 sentis.

Quorum primum et unicum erat pertinens ad Christum, qui est et erat
Deus et homo: utrum Christus, si fuisset mortuus senio, fuisset secundum
corpus putrefactus.

Plura autem alia erant de homine puro.

10 Circa primum arguitur quod sic, quia *natura* non incipit *motum* quem
non potest terminare, secundum PHILOSOPHUM III^o Metaphysicae. Ter-

ACHIOSY

35-36 contradictoriorum] contradictorum S 39-41 et ... potentiae] *om.* I 40 etiam]
om. A 42 potentia] potentiam S 2-3 Utrum ... putrefactus] (*Cf. infra*, p. 63,7-8) 10 na-
tura] *om.* H

33-34 Cf. *supra*, p. 61,11-62,12 38-39 Cf. *supra*, p. 62,12 42-44 Cf. HENR. DE
GAND., *Quodl. III*, q. 14 (ed. 1518, f. 66rN-71rF; ed. 1613, I, f. 105ra-112vb); q. 15 (ed.
1518, f. 71rF-77rC; ed. 1613, I, f. 115ra-121vb) 10-11 ARIST., *Metaph.*, III, c. 2
(Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 43,23-44,4; Iunt., VIII, f. 39M-40A; 996 a 22-29);
c. 4 (Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 51,10-19; Iunt., VIII, f. 51B-C; 999 b 3-12)
11-64,13 Id., *Meteor.*, IV, c. 1 (in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 5,18; Iunt., V, f. 468E;
379 a 5-8)

minus autem corruptionis corporis viventis putrefactio est, secundum PHILOSOPHUM in IV^o Meteororum. Ergo, cum natura istum corruptionis terminum in senio Christi per eius mortem incepisset, ergo etc.

O 148^m Contra. Tunc non fuisset verum illud dictum Prophetæ: «Non dabis sanctum | tuum videre corruptionem».

<SOLUTIO>

Bad. 491^m | Dico de ista putrefactione corporis Christi, de qua est quaestio, sicut de morte Ezechiae | dicit beatus GREGORIUS libro X^o Moralium, sic inquires: H 181^{rb} «Nulla quæ in hoc mundo hominibus fiunt, absque omnipotentis Dei occulto consilio veniunt. Nam cuncta Deus praesciens ante saecula decrevit, quæ per saecula disponuntur. Nec Propheta igitur fallax, quia tempus mortis innotuit quo vir ille mori merebatur; nec dominica statuta convulsa sunt, quia ut ex largitate | Dei anni vitae crescerent, hoc quoque ante tempora praefixum fuit». Y 160^m

Secundum hunc ergo modum dico ad quaestionem quod Christus, si mortuus fuisset confectus senio, quantum est ex cursu motus naturalis fuisset corpus eius putrefactum, sicut tunc quando nuntiavit Isaias, Ezechias fuisset mortuus. Quantum tamen est ex divina praeordinatione, puto quod putrefactum nequaquam fuisset, etiam si usque ad resurrectionem universalem Deus resurrectionem Christi distulisset, quia, cum ab initio in Christi incarnatione filius Dei humanam naturam integram, et quoad corpus et quoad animam, assumpsit (quod indeposibiliter assumpsit pie credendum est), deposuisset autem corpus illud separata anima, si putrefactione corruptum fuisset. Sic

ACHIOSY

14 senio] seni sed -o add. al. man. et rescr. i.m. O 14 eius] ipsum O 15-16 non² ... corruptionem] sublin. C 19 sic] sicut I 19 inquires] non add. i.m. C 20 omnipotentis] omni- sup. lin. A 21 quæ per] inv. H 22 mortis] modo add. C 23 dominica] dominice (?) O 23 statuta] statatur (?) A 23 convulsa] commissa IO (sed corr. al. man.) Y 24 largitate] omni add. sed exp. A 24 hoc] haec CI (?) 24 tempora] tempore O (sed -a sup. lin. al. man.) S 24 praefixum] profixum S praetaxum A 28 puto] puta sed corr. sup. lin. C 29 etiam] et C 30 incarnatione] carnatione sed in- sup. lin. al. man. I 32 quod] quia O 32 indeposibiliter] indepossibiliter AC (sed -s- exp.) HOSY 33 anima] animae AC (sed natura i.m. al. man.) HI (sed -ae exp. et -a sup. lin. al. man.) OSY 33 si] sine sed corr. sup. lin. al. man. I 33 sic] si AI (sed -c add. sup. lin. al. man.) O (id.) Y

15-16 Ps. XV, 10; cf. etiam Act. II, 27 et Act. XIII, 35 20-22 GREGOR., Moralia, XV, c. 2, n. 2 (CC lat. 143 A, p. 628,2-5; PL 75, 986D) 22-24 Ibid. (CC lat. 143 A, p. 629,18-21; PL 75, 987A) 22-23 Cf. IV Reg., XX, 1 27-28 Cf. IV Reg., XX, 1

ergo pietati fidei adhaerendo dico quod putrefactum non fuisset nec incineratum, sed Deus sua ordinatione integrum custodisset, quousque ipsum resurrecturum decrevisset.

| Nec est difficultas in hac quaestione | alia quam utrum postquam mortuus fuit in cruce, statim corrupta fuerit in eo forma corporeitatis, aut corrupta fuisset, si non fuisset accelerata Christi resurrectio. Pu-|to enim C 139^m quod in nullo casu fuisset corruptum, sed divina ordinatione conservatum miraculose, sicut miraculose additi fuerunt xv anni annis naturalibus Ezechiae, non dico mi-|raculo novo operato a Deo inter Christi mortem et resurrectionem, sed antiquo miraculo, quo scilicet filius Dei in sua incarnatione inde<po>sibiliter integram humanam naturam assumpsit, dicente DAMASCENO libro III^o, cap. 3^o: «Indivisibiliter et inevulsibiliter et indistanter et immiscibiliter in duabus naturis unam hypostasim confitemur filii Dei». Et LEO papa sermone X^o De Natali dicit sic: «Quia, etsi unum manet ab aeternitate, aliud coepit ex tempore, tamen in unitatem conveniunt, ut nec separationem possunt habere nec finem, dum ita sibi inhaeserunt ut sive in 50 omnipotentia sive in contumelia, nec divina in Christo careant humanis, nec humana divinis». Et sic humana natura | in Christo finem habere non potuit, nec ex parte animae nec ex parte corporis, «quæ utique», ut dicit in sermone VIII^o, «finiri nisi aut consumptione | aut separatione non posset». I 260^{rb} Eodem igitur miraculo quo tunc corpus Christi assumpsit cum anima sibi coniuncta, ipsum conservavit a corruptione ipsa anima separata, et hoc insinuant verba Prophetæ: «Non dabis sanctum tuum videre corruptionem». Glossa secundum AUGUSTINUM: «id est: corpus meum a te

ACHIOSY

34 adhaerendo] adhibendo IOY 34-35 incineratum] cinatum sed corr. sup. lin. al. man. I interminatum O 37 quaestione] quaestio S 38 fuerit] fuit S 41 sicut miraculose²] om. O (sed suppl. i.m. al. man.) S 43 sed antiquo miraculo] om. Y 44 indeposibiliter] indesibiliter ACHIOS (at cf. supra, p. 64,32) infideliter Y 44 integram] integrum Y 45 III^o] om. I 45 cap. 3^o] om. S 45 3^o] in C 45 indivisibiliter] indesibiliter O 45 inevulsibiliter] evulsibiliter et in- sup. lin. al. man. O 46 immiscibiliter] immisibiliter A 47 etsi] et A 49 ut] i.m. O 49 sive] sine IO 49-50 in omnipotentia] inopia C inopia HS 53 sermone] om. I 53 nisi] non I 55 ipsa anima separata] anima separata ipsa inv. O 56 non] cum sed corr. i.m. al. man. I 56 non ... corruptionem] sublin. C 57 secundum] om. H

37-40 Cf. GODEFR. DE FONT., Quodl. V, q. 5 (ed. M. DE WULF - J. HOFFMANS, p. 19, 21) 41-42 IV Reg., XX, 6 45-46 IOANNES DAMASC., De fide orth., c. 47 (III, 3), n. 6 (ed. E. BUYTAERT, p. 177,78-80; PG 94, 994) 47-51 LEO I, Sermo 31, c. 6 (PL 54, 234A) 52-53 Id., Sermo 29, c. 5 (PL 54, 224C-225A) 56 Ps. XV, 10; cf. etiam Act., II, 27; Act., XIII, 35

H 181^{va}

sanctificatum», quasi diceret: «ex hoc quod sanctificatum est a te, non permittes ipsum videre corruptionem». Erat autem illa sanctificatio per hoc quod ex unione humanae naturae cum divina natura | unxit eum Deus prae 60 participibus suis.

<AD ARGUMENTA>

Et secundum hoc concedenda est secunda ratio.

Unde quod PETRUS arguit in Actibus, cap.º IIº et XIIIº, verificari verbum DAVID per resurrectionem Christi acceleratam, non est argumentum a causa 65 sed a signo tantum, quia, etsi non fuisset accelerata, adhuc tamen verificatum fuisset verbum David propter aliam causam iam dictam.

Bad. 491^{vo}
Bad. 492^{vo}

| Ad primum in oppositum quod «natura non incipit motum quem | non potest terminare», dico quod verum est, si non esset impedita a superiore et primo agente et movente, cuius motum potius sequitur <natura> omnis 70 quam motum naturae inferioris, et potius debet iudicari fiendum simpliciter quod est fiendum vel non fiendum secundum causam universalem superiorem, quam quod est fiendum vel non fiendum secundum causam particularem inferiorem. Et per hunc modum natura in Ezechia motum ad mor- | tem 75 eius incepit, quem non implevit. Et sic, quia in proposito impeditus fuisset motus naturae in morte Christi ex senio per causam superiorem, bene potuisset natura istum motum incepisse, quem non potuit terminasse stante tali impedimento. Potuisset tamen simpliciter et absolute ipsum terminasse quantum erat ex se.

O 148th

ACHIOSY

58 est] om. S 59 corruptionem] correctionem I 59 illa] iter. sed del. I 60 prae] quae I 63 est] om. I 65 David] quod add. S 66-67 accelerata ... fuisset] om. (hom.) A 67 iam] om. O 68 in] sup. lin. al. man. O 68 non] sup. lin. al. man. I 68-69 natura ... terminare] non potest terminare quod natura non incipit motum inv. H 69 dico] dicendum S 69 quod] non add. sed exp. O 70 natura] om. AC(i.m. al. man.)HIOSY 71 potius] post I(sed corr. sup. lin. al. man.)Y 72 quod est fiendum¹] om. A 72 secundum] om. A 72 universalem] naturalem CI 72-73 universalem superiorem] inv. sed corr. S 73 quam quod] iter. O 75 quem] quod C(sed in quem corr. al. man.)HS 75 implevit] complevit IOY 76 bene] unde H 77 istum] ipsum A 77 motum] modum AH 77 quem] quam AHIOY scr. C(post corr.?)S (at cf. supra, p. 63,10 et l. 68) 78 potuisset] potius sed HS 78 absolute] et add. O

57-58 PETRUS LOMBARDUS, *Comm. in Psalmos*, Ps. XV, 10 (PL 191, 176A); cf. etiam *Glossa interlin. in Ps.*, XV, 10 (ed. 1634, III, p. 555a); AUGUST., *Enarr. in Ps.*, Ps. XV, 10 (CC lat. 38, p. 91,4-5; PL 36, 145); GODEFR. DE FONT., *Quodl. V*, q. 5 (ed. M. DE WULF - J. HOFFMANS, p. 17, 20) 63 Cf. supra, p. 64,15-16 64 Cf. Act., II, 22-36; Act., XIII, 32-37 65 Cf. Act., II, 27 et Act., XIII, 35 68-69 Cf. supra, p. 63,10-11

QUAESTIO 13

UTRUM NON SPERANS VITAM FUTURAM DEBEAT SECUNDUM
RECTAM RATIONEM ELIGERE MORI PRO RE PUBLICA

| Sequitur de pertinentibus ad hominem purum pro statu huius vitae Zucc. 24
5 accidentaliter.

Quorum primum et unicum erat pertinens ad infideles: utrum non sperans vitam futuram debeat secundum rectam rationem eligere mori pro re publica.

Alia vero plura erant pertinentia ad homines fideles.

- 10 Circa illud primum arguitur quod non, quia nullus agens secundum rectam rationem debet eligere illud quo est miser, quia secundum AUGUSTINUM, sicut *omnes volumus naturaliter esse beati*, sic *omnes volumus non esse miseri*. Sed talis moriens pro re publica, in quantum huiusmodi, miser est, dicente AUGUSTINO XIIIº De Trinitate, cap.º 13º, ubi loquens de spe
15 vitae futurae dicit sic: «*Qui spe beatus est, exspectat per patientiam beatitudinem quam non tenet. Qui autem sine spe tali, sine ulla tali mercede cruciatur quantamlibet adhibuerit tolerantiam, non est beatus veraciter, sed miser fortiter*». Ergo etc.

- Item. Qui sine tali spe est, non minus debet diligere vitam suam naturalem
20 quam ille qui est cum tali spe, debet diligere vitam | suam spiritualem, qua scilicet | vivit per gratiam et caritatem, quia sicut iste in vita sua | spirituali habet verum bonum sibi, ita ille in vita sua naturali. Sed habens talem spem C 139th
Y 160th
A 229th

ACHIOSY

2-3 Utrum ... publica] (Cf. infra, p. 67,6-8) 5 accidentaliter] activae CHS acturam IOY (at cf. p. 61,4 et 5; 63,4) 6 erat pertinens] om. O 6 non] sup. lin. al. man. O 7 sperans] separans C(sed expungendo corr.)HS(id.) 7 mori] om. S 12 beati] bene S 12 volumus² non] inv. Y 13 huiusmodi] huius Y 13-14 miser est] inv. CHS 16 spe] spem O 16 sine²] sive CH(?)O(?) 16 ulla] nulla CO 19 est non] inv. sed corr. C 19-20 naturalem ... debet diligere vitam suam] om. (hom.) I 20 qua] quam A

12-13 AUGUST., *De Trin.*, XIII, c. 3, n. 6 (CC lat. 50 A, p. 389,52-53; PL 42, 1018); c. 4, n. 7 (CC lat. 50 A, p. 391,35-36; PL 42, 1019); cf. etiam CICERO, *Hortensius*, exord. (ed. C. MUELLER, frgm. 36, tom. IV,3, p. 316; ed. A. GRILLI, frgm. 58, p. 33; ed. L. STRAUZE-ZIMMERMANN, frgm. 69, p. 150,35-36) 15-18 AUGUST., *op. cit.*, XIII, c. 7, n. 10 (CC lat. 50 A, p. 395,32-36; PL 42, 1021)

non debet mortem ei contrariam, quae est mors peccati, secundum rectam rationem eligere pro re publica, dicente ANSELMO libro Meditationum : «*Si peccare Deum dehonorare est, hoc homo facere non deberet, etiam si necesse esset quidquid est quod Deus non est, perire*». Ergo etc.

Contra. Bonum commune secundum rectam rationem debet praeferrī privato. Quare, cum vita talis sit bonum privatum, salus rei publicae est bonum | commune. Ergo etc.

Item. Sicut *membra se habent in corpore*, sic se habent in re publica 30
Zucc. 249^{vb} diversae personae, secundum | APOSTOLUM I^{ae} <ad> Corinthios <cap.º>
XIIº. Sed membrum pro corpore debet vitam suam exponere. Ergo et quaelibet persona pro re publica.

<SOLUTIO>

Bad. 492^p
H 181^{vb} | Dico quod id quod secundum rectam | rationem debet fieri, apud 35
omnes aequaliter debet fieri, et ab omnibus rectam rationem habentibus aequaliter debet iudicari debere fieri, nec in hoc diversificari debent iudicia philosophorum et catholicorum, nec aliter debet iudicare sperans aliam vitam quam non sperans, nec e converso. Sicut enim quod verum est apud quosdam, verum est apud omnes, nec est aliquid verum secundum philosophiam veram quod non sit verum secundum theologiam, nec e converso, sicut et de eo quod rectum est aut faciendum secundum rectam rationem, et sic in ista quaestione non debet aliter sentire bonus theologus quam sentiret verus philosophus, nec e converso; et consimiliter de eo quod falsum est, et contra rectam rationem. Nunc autem ita est quod secundum 40
rectam rationem sperans vitam aliam iudicare debet secundum rectam rationem quod praeeligendum | est mori pro salute rei publicae, non tam quia sperat poenam mortis sibi restitui et recompensari in praemio vitae

ACHIOSY

25 peccare] peccare (?) A 25 etiam] et O 28 cum ... est] om. A 30 sicut] si I
30 corpore ... se² habent² in²] om. (hom.) A 30 in²] sup. lin. al. man. O 31 Apostolum]
Apostolus IS 32 membrum] membra S 36 aequaliter] om. H 37 iudicari] indicari
(?) I 42 sicut] sic et ut sup. lin. al. man. C 42 aut] ad O 44 consimiliter de
eo] de eo similiter inv. HS 45 falsum est] inv. CHS 45 rectam rationem] inv. A
46 aliam] alienam I 46-47 rectam rationem] inv. CHS 47 tam] tamen C (sed
corr.) O 48 quia] quod Y 48 mortis] i. m. al. man. O 48 sibi] ibi (?) C

24-26 ANSELMUS, *Meditationes*, 3 (prius 11) (ed. F. S. SCHMITT, III, p. 87,77-78; PL 158, 765B)
30-31 Cf. *I Cor.*, XII, 12-30

futurae, quam quia non eligens hoc, peccaret et Deum offenderet quicumque
50 pro re publica vitam suam temporalem non exponeret. Quare et idem debet iudicare non sperans vitam futuram, quod scilicet secundum rectam rationem pro re publica eligendum est mori, et hoc quia non eligens hoc, peccaret, etsi Dei offensam non timeret propter poenam futuram, quia illam non crederet.

55 Secundum autem rectam rationem semper opera virtutum eligenda sunt, et opera vitiorum sunt fugienda, etiam si non speraretur vita alia. Hinc habendo respectum ad fugam dixit quidam philosophus : «*Si scirem deos ignoscituros et homines ignoraturos, peccare dedignarem*». Propter exercitium autem virtutum dicit BERNARDUS in Epistola ad Garinum abbatem :

60 «*Vera virtus finem nescit, numquam iustus | dicit: 'satis est'. Si semper viveret, semper, quantum in se est, iustior esse contenderet*», et hoc quia virtutes sunt secundum rectam rationem, secundum quam homo secundum quod homo vivere debet. Hoc enim est ei secundum naturam suam vivere. Vitia vero sunt | contra rectam rationem.

65 Sic ergo dico quod secundum rectam rationem etiam non sperans aliam vitam debet eligere mori pro re publica. Non addo autem 'cum necesse est', aut 'pro salute rei publicae', quia qui eligeret mori cum esset necesse eum mori pro salute rei publicae, ut quando aliter ei de facili posset provideri, ille non eligeret proprie mori pro re publica, sed pro temeritate
70 sua. Similiter qui eligeret mori non pro salute rei publicae, scilicet non pro iustitia et innocentia eius defendenda, sed pro honore et gloria et huiusmodi rei publicae contra iustitiam conservandis, ille non diceretur eligere mori pro

ACHIOSY

49 quia] quare Y 52 publica] sperandum add. S 52 hoc] homo sed corr. sup. lin. al. man. C 53 illam] illa I 58 ignoscituros] cognoscituros sed co- exp. et in- sup. lin. al. man. O 58 ignoraturos] ignoturos S 58 peccare] peccarem Y 58 dedignarem] dedignarer S 60 vera] vel una C 62 rationem] om. sed suppl. i. m. al. man. C 62 quam] secundum add. sed exp. H 62-63 secundum² quod homo] om. A 64 vero] om. sed suppl. i. m. al. man. C 65 non] homo sed non i. m. al. man. O 67 rei publicae] re p. A 67 esset] esse Y 68 aliter] alter C (sed -i- sup. lin. al. man.) H 68 ei] enim HS 70 scilicet] lac. H 71 iustitia] lac. H 71 huiusmodi] huius ISY 72 rei publicae] re p. IOY 72 contra] propter I

57-58 non inveni 60-61 BERNARDUS CLARAEVALLENSIS, *Epist.* 254 (ad Guarinum abbatem), c. 2 (ed. J. LECLERCQ - H. M. ROCHAIS, VIII, p. 157,21-158,26; PL 182,460A-B) 65-74,60 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. I*, q. 20 (ed. R. MACKEN, p. 164,57-169,77; ed. 1518, f. 19vQ-20rS; ed. 1613, I, f. 29vb-30va)

re publica, sed potius <pro> iactantia et cupiditate. Est enim talis non vere fortis, sed solummodo assimilatur ei. Tales autem appellat, ut videtur, PHILOSOPHUS fortes secundum politicam fortitudinem. De quibus dicit ibidem : « Videntur sustinere pericula propter eas quae ex legibus vituperationes et opprobria, et propter honores. Tales autem Homerus facit fortes, puta Diomedem et Hectora ». Unde mortem et alia mala poenae oportet declinare per se, dicente AUGUSTINO XIII^o De Trinitate, cap.^o | 7^o, ubi loquens de viro iusto : « Quam-|vis », inquit, « per fortitudinem | sit paratus excipere et aequo ferre animo quidquid adversitatis acciderit, mavult tamen ut non accadat, et si possit, facit ». Intelligo : nisi debeat declinatio ipsorum alicuius turpis nobis causa fieri. | Turpe autem appellatur vitium, quod semper declinandum est. Et ideo, ut declinetur vitium, mors declinanda non est : potius enim | oportet omnia mala poenae pati, quam malo culpa consentire. Unde PHILOSOPHUS, ubi in IV^o Ethicorum dicit : « Nihil mortuis neque bonum neque malum » — « quia », ut dicit COMMENTATOR, « mortuus nihil declinat ut malum, neque desiderat ut bonum » —, continuo addit : « Non videtur autem fortis ille qui non timet quamquam per mortem, sed quae in maximo et optimo periculo », « sive », ut dicit COMMENTATOR, « pro salute patriae, legum, amicorum et libertatis ». In his ergo et sic factis periculis intimiditas propria fortis. Unde et addit PHILOSOPHUS : « Principaliter autem

dicetur fortis qui circa bonam mortem impavidus, et quaecumque eam inferunt. Talia autem maxime sunt quae circa bellum ». Et infra : « Fortis autem instupestabilis ut homo, timebit igitur talia ut oportet et ut ratio sustinebit boni gratia. Hic enim est finis virtutis ». IDEM libro IX^o : « Verum est quod de studioso dicitur, et amicorum gratia multa agere et patriae, et si oportet mori ». Ubi exponendo le 'omnia' dicit COMMENTATOR : « Non omnia agit gratia amici, puta quaecumque verecundiam sive confusionem ferunt, et ad utilitatem veri honoris non tendunt ». Pro re publica | igitur secundum rectam rationem moriendum est, etsi non esset spes vitae futurae. | Quod procul dubio sentit ipse PHILOSOPHUS circa felicem felicitate politica, de qua loquens in I^o Ethicorum dicit : « Perfectum bonum et per se sufficiens dicimus non soli viventi vitam solitariam, sed et parentibus et filiis et uxori et amicis et civibus ». Et consistit bonum huius in imperturbabiliter operari secundum virtutem perfectam quae est prudentia, opera virtutum moralium, quae sunt fortitudo, temperantia et iustitia. Cui melius et beatius est in brevi hora unum magnum opus agere secundum virtutem quam diu vivere in operibus parvis. Propter hoc igitur mori pro re publica non solum est simpliciter melius quia pluribus, sed etiam melius est sibi, secundum quod dicit in IX^o Ethicorum : « Omnis intellectus eligit optimum sibi ipsi.

ACHIOSY

73 pro] om. ACHIOSY (at cf. supra, p. 69,69-72) 75 fortes] fortem O 75 politicam] publicam A 76 eas quae] easque I 78 Diomedem] Dyodem H 80 viro] uno AC (sed viro sup. lin. al. man.) HIOSY 80 inquit] sit O 80 per] om. H 81 adversitatis] adveritatis sed -i- exp. et -si- sup. lin. al. man. O 81 acciderit] vel accidit H 82 accadat] occadat I 82 facit] possit sed del. I 82 debeat] nisi add. CHS 82 declinatio] declaratio I 85 omnia] om. A vel anima I 85 consentire] iter. C 86 ubi] om. S 86 IV^o] X^o sed exp. et corr. sup. lin. al. man. I 86 mortuis] mortuus O 89 quamquam] quemquam S 90 maximo] magno I 91 amicorum] antiquorum H 91 sic] sit A

76-78 ARIST., *Eth. Nic.*, III, c. 11 (Transl. 'vetus', ed. R. A. GAUTHIER, p. 40,8-12; Transl. Grosseteste, ed. ID., p. 193,8-12; Iunt., III, f. 40L; 1116 a 18-22) 77-78 Cf. HOMERUS, *Ilias*, XXII, 100; VIII, 148-149 80-82 AUGUST., *De Trin.*, XIII, c. 7, n. 10 (CC lat. 50 A, p. 395,45-48; PL 42, 1021) 86-87 ARIST., *Eth. Nic.*, III, c. 9 (Transl. 'vetus', ed. R. A. GAUTHIER, p. 37,20-21; Transl. Grosseteste, ed. ID., p. 191,17-18; Iunt., III, f. 39B-C; 1115 a 27); etiam citatur in HENR. DE GAND., *Quodl. I*, q. 20 (ed. R. MACKEN, p. 165,83-84; ed. 1518, f. 19vQ; ed. 1613, I, f. 30ra) 87-88 ANON., in *Comm. gr. in Eth. Nic.*, III, c. 9 (Transl. Grosseteste, ed. H. P. F. MERCKEN, p. 278,56) 88-90 ARIST., *ibid.* (Transl. 'vetus', ed. R. A. GAUTHIER, p. 37,21-24; Transl. Grosseteste, ed. ID., p. 191, 18-21; Iunt., III, f. 39H; 1115 a 28-31) 90-91 ANON., in *Comm. gr. in Eth. Nic.*, III, c. 9 (ed. H. P. F. MERCKEN, p. 278,64-65)

ACHIOSY

93 impavidus] impavidis A 94 inferunt] infuerunt IO (sed corr.?) 94 infra] ita CHS 95 igitur] qui I 96 finis] boni add. sed exp. A 98 le] li S se H 98 omnia] ag add. S 98 non] le sed exp. et non sup. lin. A 99 confusionem] confessionem A 00 tendunt] intendunt I 2 Philosophus] om. A 3 I^o] prima sed -a exp. et -o sup. lin. al. man. I 5 huius] huiusmodi C scr. sed in huiusmodi corr. al. man. I 7 temperantia] temporantia A 8 diu] dixi A 9 hoc igitur] inv. I 10 melius' ... etiam] iter. sed va- -cat superscr. C 10 sibi] om. I 11 in] om. O 11 intellectus] intelligit add. sed exp. A

92-94 ARIST., *ibid.* (Transl. 'vetus', ed. R. A. GAUTHIER, p. 38,2-4; Transl. Grosseteste, ed. ID., p. 191,22-24; Iunt., III, f. 39C-D; 1115 a 32-35); etiam citatur in HENR. DE GAND., *Quodl. I*, q. 20 (ed. R. MACKEN, p. 166,95-97; ed. 1518, f. 19vQ; ed. 1613, I, f. 30ra) 94-96 ARIST., *ibid.* (Transl. 'vetus', ed. R. A. GAUTHIER, p. 38,14-16; Transl. Grosseteste, ed. ID., p. 192,1-3; Iunt., III, f. 39L, 40E; 1115 b 10-13) 96-98 ID., *op. cit.*, IX, c. 8 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 336,21-23; Iunt., III, f. 137F-G, 138F-G; 1169 a 18-20) 98-00 MICHAEL EPHESSINUS, in *Comm. gr. in Eth. Nic.*, IX, c. 8 (Transl. Grosseteste, ed. W. STINISSEN, p. 151,38-40) 3-5 ARIST., *Eth. Nic.*, I, c. 5 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 150,1-4; Iunt., III, f. 7L, 9A; 1097 b 8-11) 11-72,17 ID., *op. cit.*, IX, c. 8 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 336,20-29; ed. Iunt., III, f. 137F-G, 138F-G; 1169 a 17-26); etiam citatur in HENR. DE GAND., *Quodl. I*, q. 20 (ed. R. MACKEN, p. 164,62-65; ed. 1518, f. 19vQ; ed. 1613, I, f. 29vb)

Epieices autem oboedit intellectui. Proicit enim et pecunias et honores et totaliter circumpugnantia bona, procurans sibi ipsi bonum. Paucum etenim tempus delectari valde magis eligit quam multum quiete, et vivere bene annum quam multos annos qualitercumque, et unam actionem bonam et magnam quam multas parvas. Morientibus hoc forte accidit. Eligunt utique magnum bonum sibi ipsis».

- Bad. 492^{vs} | Si ergo sentit hoc PHILOSOPHUS de felici felicitate politica, scilicet quod secundum rationem rectam debet eligere mori pro re publica, quia in hoc
O 149^b eligit magis bonum, ut tangit per totum, quaero quid sentit de felici-
H 182^b felicitate speculativa, de qua dicit in X^o: «*Talis est melior vita quam quae secundum hominem: non enim secundum quod homo est, sic | vivit, sed secundum quod divinum aliquod in ipso existit*». Si enim sentit de ipso felici speculativo quod secundum rectam rationem debet eligere mori pro re publica, quaero an hoc sentit quia est sibi ipsi bonum, aut quia | simpliciter
S 175^{va} bonum, licet non sibi ipsi. Non quia sibi ipsi bonum, quoniam, cum hoc operatur secundum fortitudinem politicam ad modum politici, hinc ergo non est sibi bonum, nisi ad modum quo dictum est politicum esse bonum, scilicet quod melius et beatius est in brevi hora unum opus magnum agere, etc. Quod non est verum, quia nequaquam contingit in aliqua operatione secundum virtutem politicam tantum delectari, quantumcumque sit magna, quantum secundum virtutem speculativam, quia illa *habet* mirabiles delectationes, ut dicit in libro X^o. Non | ergo esset sibi bonum, quia caderet a
C 139^{vb}

ACHIOSY

13 circumpugnantia] circumpugnantiam A cui compugnantia CH 13 bona] om. sed suppl. sup. lin. al. man. C 14 delectari valde] inv. S 16 magnum] et add. O 18 sentit] i. m. al. man. O 18 felici] om. CHIOSY (at cf. l. 20) in add. sup. lin. al. man. A 18 quod] i. m. al. man. O 19 eligere] om. O 20 bonum] om. S 20 quid] qui sed -d sup. lin. al. man. I 20 de] sup. lin. al. man. O 21 quam] quem H 23 aliquod] aliud A 24 quod] om. A 25-26 aut ... sibi ipsi² bonum²] om. (hom.) A 26 licet] sed I 27 politicam] om. A 27 hinc] om. CHS hic I hoc OY (cf. p. 75,85) 27 ergo] hoc add. CHS 29 brevi] -i exp. et -a sup. lin. al. man. I 29 etc.] et cum A 30 est verum] inv. Y 30 in aliqua operatione] iter. A 31 politicam] politicum ACHISY 32 quantum] quantumcumque A 32 secundum] veritatem add. C 33 caderet] illud add. OY 33-34 a maiore] amore I

21-23 ARIST., *op. cit.*, X, c. 7 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 360,16-18; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 12,210; Iunt., III, f. 153A, M; 1177 b 26-28) 28-29 Cf. supra, p. 71,7-72,17 31-33 ARIST., *ibid.* (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 360,5-15; Iunt., III, f. 152M-153A, 153L-M; 1177 b 16-25)

maiore et permanentiore delectatione ad minorem et breviorum. Aut ergo
35 sentit Philosophus quod felix felicitate speculativa non deberet eligere mori secundum rectam rationem pro re publica | quia est melius sibi, aut si hoc A 229^b deberet eligere secundum rectam rationem, hoc esset quia esset melius simpliciter, et licet non sibi secundum mo- | dum quo illud ponit Philosophus Zucc. 25 esse melius politico. Quid de hoc sentit Philosophus? Credo Philosophum
40 non recte sensisse de felice speculativo, aut sensit quod secundum rectam rationem speculativus deberet illud eligere, quia illud est melius simpliciter et etiam sibi; quia, etsi non sibi melius est quoad boni alicuius acquisitionem nec omnino nec pro illa hora, est tamen melius sibi quoad evasionem mali culpa. Secundum quem modum et politicus, etiam si nullo modo esset
45 melius sibi quoad boni acquisitionem, deberet tamen illud eligere quod est melius simpliciter et etiam melius illi quoad evasionem mali culpa.

| Dico ergo quod ad hoc uterque eorum, scilicet tam felix politicus quam Bad. 49: speculativus, tenetur de iure naturae, et quod peccaret, si illud non eligeret, et quod turpiter viveret. Melius est autem mori quam turpiter vivere. Et
50 quoad hoc etiam melius est sibi, quia, licet per talem mortem non acquireret bonum sibi sed potius omnia bona sua amitteret, secundum enim quod dicitur de politico in IV^o Ethicorum: «*Felicio in morte tristior est. Tali enim maxime vivere dignum, et iste maxime bonis privatur sciens. Triste autem hoc*», et sic licet bonum ei non contingeret, quod innuit PHILOSOPHUS
55 per hoc quod sequitur ibidem: «*sed nihil minus fortis; forsitan autem et magis, quoniam in bello bonum pro illo eligit*», tamen secundum rectam

ACHIOSY

34 permanentiore] perneiore sed corr. sup. lin. et i. m. al. man. O 35 sentit] sensit IOY 36-37 pro ... secundum rectam rationem] iter. A 36 si] om. sed suppl. sup. lin. al. man. C 38 simpliciter] sit add. A 38 illud] non add. sed exp. H 39 quid] quod S 40 non] exp. I 40 felice] felice S 40 aut] autem I 40 sensit quod] sentit quia CHS 42 etsi] et I 42 boni] bonum sed corr. i. m. al. man. C 44 politicus] pollicitus I 46 mali culpa] inv. sed corr. C 47 hoc] quod add. O 47 politicus] pollicitus I 50 est] om. Y 50 mortem] artem S 50 acquireret] acquireret H 51 potius] post sed corr. I 52 IV^o] V^o I 53 maxime²] magis I 54 sic] si A 56 quoniam] quam O

52-54 ID., *op. cit.*, III, c. 12 (Transl. 'vetus', ed. R. A. GAUTHIER, p. 43,25-44,1; Transl. Grosseteste, ed. ID., p. 196,13-14; Iunt., III, f. 43C, G-H; 1117 b 10-13); etiam citatur in HENR. DE GAND., *Quodl. I*, q. 20 (ed. R. MACKEN, p. 166,9-11; ed. 1518, f. 20vR; ed. 1613, I, f. 30ra) 55-56 ARIST., *ibid.* (Transl. 'vetus', ed. R. A. GAUTHIER, p. 44,1-3; Transl. Grosseteste, ed. ID., p. 196,14-16; Iunt., III, f. 43D, H; 1117 b 13-15); etiam citatur in HENR. DE GAND., *ibid.* (ed. R. MACKEN, p. 166,16-167,17; ed. 1518, f. 20rR; ed. 1613, I, f. 30rb)

- Y 160^{vb} rationem deberet illud eligere, quia per hoc evaderet turpi-|tudinem vitii ;
ut enim dicitur in IV^o : «*Fortis autem erat terribilia homini existentia susti-
nere propter bonum vel turpe*». Non propter bonum, scilicet acquirendum,
Bad. 493^{tr} vel propter non | incurrendum turpe, hoc est turpitudinem culpae. Et sic 60
secundum rectam rationem debet non sperans aliam vitam eligere mori pro
re publica, sicut et sperans illam ex caritate, et sicut iste secundum rectam
rationem deberet eligere mori pro re publica secundum praedictum modum,
I 261^{ra} etiam etsi per huiusmodi mortem | nihil meretur quod esset recepturus in
alia vita. Propter quod, ut dicit TULLIUS libro I^o De officiis, «*praeclare* 65
H 182^{ra} *scriptum est a Platone : non nobis solum nati sumus, ortusque nostri | partem
patria vindicat, partem amici. Atque ut placet Stoicis, quae in terris gignuntur,
ad usum hominum omnia creari ; homines autem hominum causa esse
generatos, ut ipsi inter se alius alii prodesse posset. In hoc naturam debemus
ducem sequi, communesque utilitates in medium adferre mutatione officio-
rum*». IDEM in oratione populari ad senatum : «*Sic ab initio fui animatus
| ut non magis me mea causa putarem esse natum quam rei publicae
procreatum. Nihil duri, nihil acerbi mihi erit quod rem publicam tu-|tabitur :
neque enim mors misera est quae ob rem publicam capitur, neque exercitium
turpe est quod virtute suscipitur, praesertim cum hae poenae nonnullam 75
habeant in se consolationem*». «*Cum*», ut dicit libro I^o Invectionum,
S 175^{vb} | ut non magis me mea causa putarem esse natum quam rei publicae
O 149^{ra} procreatum. Nihil duri, nihil acerbi mihi erit quod rem publicam tu-|tabitur :
neque enim mors misera est quae ob rem publicam capitur, neque exercitium
turpe est quod virtute suscipitur, praesertim cum hae poenae nonnullam 75
habeant in se consolationem». «*Cum*», ut dicit libro I^o Invectionum,
Zucc. 250^{vb} «*patria mihi vi-|ta mea multo est carior*». IDEM libro IV^o : «*Mihi quidem haec
conditio data est ut omnes acerbitates, omnes dolores cruciatusque perferrem,
non solum fortiter, sed etiam libenter, dummodo meis laboribus urbis*

ACHIOSY

59 bonum²] i.m. O 60 et] om. A 60 sic] om. O 62 sicut²] sic C 63 deberet]
debet O 64 etiam etsi] etiam et non A etiamsi et CHS 64 mortem] per add. I
66 est] om. S 68 creari] causari Y 69 ipsi] ipse S ibi I 69 posset] possit S
70 ducem] naturam sed exp. et ducem i.m. S 71 senatum] sensatum C 71 fui] fuit A
C(sed eras.)H 72 putarem] putare Y 72 quam] quod S 72 rei publicae] re ·p· IOY
73 duri] om. C 73 nihil²] vel HS 73 tutabitur] putabitur I curabitur CHS
76 se] om. S 76 Invectionum] inventionum C 77 est carior] inv. CHS 77-78 haec
conditio] hoc a Deo Y 78 perferrem] perferam CHS perferrem feram AIOY 79 meis]
in eis AIOY

58-59 ARIST., *op. cit.*, III, c. 11 (Transl. 'vetus', ed. R. A. GAUTHIER, p. 42,24-25 ; Transl. Grosseteste, ed. Id., p. 195,11-12 ; Iunt., III, f. 41I, 42K-L ; 1117 a 16-17) 65-70 CICERO, *De officiis*, I, c. 7, n. 22 (ed. M. TESTARD, p. 115 ; ed. W. MILLER, p. 22 ; ed. C. ATZERT, p. 8,22-9,2) 65-67 PLATO, *Epist. IX* (ad Archytam), 358 A 71-73 CICERO, *Ad populum et equites romanorum antequam iret in exilium*, c. 8, n. 20 (ed. C. F. W. MUELLER, t. IV, 3, p. 431) 73 Id., *op. cit.*, c. 9, n. 21 (*ibid.*) 74-76 Id., *op. cit.*, c. 9, n. 22 (*ibid.*) 76-77 Id., *in L. Catilinam Orationes*, I, c. 11, n. 27 (ed. H. BORNECQUE, p. 20 ; ed. C. McDONALD, p. 60) 77-75,81 Id., *op. cit.*, IV, c. 1, n. 1 (ed. H. BORNECQUE, p. 65 ; ed. C. McDONALD, p. 134)

- 80 pariterque rei publicae dignitas salusque pariantur. Aeque animo paratoque
moriari. Non enim turpis mors forti viro potest accedere, neque misera
sapienti». Itaque sapientes numquam eam inviti, fortes etiam saepe appe-
tierunt. Unde, quia Philosophus secundum rectam rationem mori eligendum
sentiebat pro re publica politico forti et sapienti contemplativo, etiam si nihil
85 boni sed solum amissio boni inde eis contingeret secundum modum iam
expositum, ideo, quando dixit in IX^o libro | unam magnam actionem quam A 230^m
multas parvas morientibus eligendam, «*elig-|unt utique magnum bonum sibi C 140^m
ipsis*» addidit, forte quia, etsi illud non contingeret, nihilominus tamen mori
sic secundum rectam rationem eligeret.

<AD ARGUMENTA>

90

Et secundum hoc concedendae sunt duae ultimae rationes inductae ad
istam partem.

- | Quod si forte aliquis, ponendo quod Philosophus non poneret felicem Bad. 49^z
speculativum debere eligere mori dicto modo, quasi sit omnino sequestratus
95 ab humana societate, non vivens quasi homo mortalis sed quasi divinus et
immortalis, ut dicit PHILOSOPHUS in X^o Ethicorum, et quod ideo non
tenetur descendere a sua felicitate contemplativa ad actionem politicam pro
re publica, et sic ponendo hoc diceret ad primam rationem quod verum est
quod bonum publicum praefendum est privato, dum tamen bonum
00 privatum includatur in publico, aliter non, licet simpliciter sit praefendum

ACHIOSY

80 salusque] salus quae A 80 pariantur] pariatu I 81 accedere] in accidere corr. (al.
man.?) O 86 expositum] ex C 86 unam] bonam add. A 87 sibi] om. A
88 addidit] addit et -i- sup. lin. al. man. A 88 quia] quod Y 89 sic] sicut I
91 ultimae rationes] inv. O 93 felicem] suum sed del. et felicem i.m. al. man. O
94 debere] deberet sed -t exp. I 94 sit] si A 95 mortalis] humanus S
96 in] om. O 96 X^o] IV^o CHS 97 descendere] ascendere sed a- exp. et de- sup. lin.
al. man. O 98 re publica] rei p. A 98 hoc] haec sed -ae- exp. et -o- sup. lin. al.
man. C 99 praefendum est] inv. C 00-76,2 includatur ... bonum privatum] om.
(hom.) sed suppl. i.m. inf. O 00 licet] sed H

81-82 Id., *op. cit.*, IV, c. 2, n. 3 (ed. H. BORNECQUE, p. 66 ; ed. C. McDONALD, p. 136)
84-86 Cf. *supra*, p. 72,23-74,60 86-88 ARIST., *Eth. Nic.*, IX, c. 8 (Transl. Grosseteste, ed. R.
A. GAUTHIER, p. 336,27-28 ; Iunt., III, f. 137G, 138G ; 1169 a 24-25) ; cf. etiam *supra*,
p. 71,11-72,17 87-88 *Ibid.* (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 336,27-28 ; Iunt.,
III, f. 137G, 138G ; 1169 a 26) 91-92 Cf. *supra*, p. 68,27-33 95-96 Id., *op. cit.*, X, c. 7
(Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 360,17-18 ; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE,
12,210 ; Iunt., III, f. 153A, M ; 1177 b 27-28) ; cf. *supra*, p. 72,21-23 98-99 Cf. *supra*,
p. 68,27-28

quantum est ex parte sui, non tamen quantum est ex parte illius cuius bonum privatum non includitur in bono publico ;

et similiter si diceret ad secundam quod «unum membrum exponit se mortis periculo propter conservationem totius», verum est quando membrum non habet proprium intellectum, nec potest habere suum bonum 5 proprium separatum extra bonum totius ; si tamen pars vel membrum haberet proprium intellectum, etiam bonum quod separatim posset obtinere, quale habet | speculativus, nequaquam eligeret illud ;

H 182^{ab}Bad. 493^{ax}

| ista non possunt stare, quia, etsi Philosophus circa ea quae sunt ad finem, multa secundum rectam rationem sentiebat illa, quae sentit fides 10 catholica circa illa, tamen in ordinando ipsa ad finem et circa ipsum finem humanae vitae in multis errabat, sicut et alii *philosophi*, quia, ut dicit AUGUSTINUS, *sibi ipsi fabricabant* quandam felicitatem percipiendam in *vita* praesenti, quae est finis operum *virtutis*, et sic ad alium finem ordinabant virtutum opera quam ordinet fides catholica, quae ordinat illa ad beatitudi- 15 nem percipiendam in vita futura ; et sic erravit. Si tamen posuit — quod non credo — felicem speculativum sic subtractum fuisse a societate humana | quod non teneretur in aliquo | rei publicae (hoc enim est contra ius naturae, I 261^{ab} ut dictum est, a quo absolvi | non potuit, nisi posuisset quod in felicitate illa Zucc. 251^{ra} speculativa positus esset extra statum peccandi, sicut sunt beati in gloria, — quod omnino erroneum est), quia ergo semper manet naturaliter obligatus rei publicae et est in statu merendi et demerendi, tenetur semper eligere mori | pro re publica secundum dictum modum ; et hoc quia, licet Y 161^{ra} bonum suum privatum aliquod positivum non includitur in illo bono

ACHIOSY

1 tamen] in *add.* Y 1 cuius] est *add.* A 5 habere] sive *add.* I 6 vel] secundum I
(*sed* seu *sup.* *lin. al. man.*) OY 7 haberet] habere *et-t sup. lin. al. man.* C 7 intellectum]
intellectus A (*sed corr.*) C (*id.*) HI (*id.*) OY 7 obtinere] continere O 8 eligeret] eligere I
9 ea] illa *add.* I 11 ipsa] illa A 12 humanae vitae] *inv.* CHS 15 ordinet] ordi-
nat O 16 sic] si *sed-c add. sup. lin. al. man.* I 16 posuit] possunt *sed corr. al. man.* I
18 rei publicae] r.p. IOY 18 hoc] haec S 18 contra] *sup. lin.* S 18 contra ius]
contrarius O 19 potuit] potest A 20 speculativa] speculativ(a)e ACHI (*sed-e exp. et-a*
sup. lin. al. man.) OSY 21 est] *om.* Y 23 dictum] praedictum A 24 privatum]
privativum S 24 includitur] includit C

3-4 Cf. *supra*, p. 68,32 9-77,26 Cf. J. M. ROVIRA BELLOSO, *La visión...*, p. 194-195 12-
14 AUGUST., *Epist. 155* (ad Macedonium), c. 2 (CSEL 44, p. 431,9-11 ; PL 33, 667) ; cf.
etiam ID., *De civ. Dei*, XIX, c. 4, n. 1 (CC lat. 48, p. 664, 11-21 ; CSEL 40,2, p. 373,18-29 ; PL
41, 627) 14-16 Cf. J. M. ROVIRA BELLOSO, *La visión...*, p. 231, n. 100 19 Cf. *supra*,
p. 73,47-49 20-21 Cf. J. M. ROVIRA BELLOSO, *La visión...*, p. 152, n. 155 23 Cf. *supra*,
p. 73,47-74,65

25 publico, includitur tamen in illo bonum suum privatum quasi negativum,
scilicet evasio turpitudinis et mali culpa, ut dictum est. Et hoc sufficit ad
propositum. Quod si in bono publico non sic includeretur bonum suum
privatum, puto quod nullo modo deberet eligere mori dicto modo, sicut nec
tenentur hoc eligere sancti in patria, quia non esset in hoc debitor rei
30 publicae, sicut nec sancti in patria, quia, sicut illi non sunt pars civitatis
Ecclesiae militantis nec de foro | eius, sic nec iste esset pars societatis O 149^{ab}
humanae, secundum quod hoc videtur sentire PHILOSOPHUS in IX^o *Metaphy-*
sicae, ubi dicit quod vir eremita neque est bonus neque est malus. Ubi dicit
COMMENTATOR : «quia non est pars civitatis». Vir autem eremita secundum
35 Philosophum erat felix felicitate speculativa.

| Similiter quod dicitur ad secundam quod «membrum habens proprium Bad. 493^a
intellectum et proprium bonum separatum non deberet eligere mori dicto
modo, nisi bonum suum includeretur in bono communi», non valet, quia
licet singula membra haberent singulos intellectus in iudicio secundum
40 rectam rationem de eligendo illum actum, deberent plures intellectus illorum
esse unus. Etenim, licet, ut dictum est, bonum illius privatum | positivum A 230^{ab}
non includatur in illo bono publico, includitur tamen in illo bonum suum
| quasi negativum. Et quod amplius est, licet bonum suum privatum Bad. 493^a
positivum non includatur in illo bono publico, tamen in tantum dependet ab
45 illo quod, nisi eligeret mori dicto modo, per vitium et turpe quod incurreret,
amitteret suum bonum privatum, quia non potest stare bonum virtutis aut
felicitatis cuiuscumque cum vitio.

| Si vero dicatur secundum iam dicta quod iste «speculativus non est pars Bad. 493^a
civitatis, et ita non membrum ; propter | quod nullo modo tenetur se C 140^{ab}
50 exponere morti pro re publica, et sic non peccaret | non eligendo illud», H 183^{ra}

ACHIOSY

27 quod si] quia usi IOY 28 puto] puta ACHIOSY (*cf. infra, l. 51*) 28 nullo] illum A
29-30 quia ... sancti in patria] *om. (hom.)* S 33 est²] *om.* CHIOSY 37 proprium]
om. O 41 licet] dicit I 42 in¹ ... illo²] *iter.* I 42 illo²] illum A 45 eligeret] elige-
retur A *scr. et-ur add. al. man.* O eligere *et-t sup. lin. al. man.* I 45 mori dicto modo]
modo dicto mori *inv. sed corr.* O 46 quia] quod Y 49 membrum] membrorum *sed-ro-*
exp. S 50 non²] *om.* Y 50 illud] istud S

26 Cf. *supra*, p. 73,42-46 32-34 non inveni at cf. ARIST., *Eth. Nic.*, IX, c. 9 (Transl.
Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 338,19 ; Iunt., III, f. 139C ; 1170 a 5) ; MICHAEL EPHE-
SINUS, in *Comm. gr. in Eth. Nic.*, IX, c. 9 (ed. W. STINISSEN, p. 157,25-28) 34-35 Cf. *ibid.*
(ed. W. STINISSEN, p. 155,72-156,91) 36-38 Cf. *supra*, p. 76,4-6 41 Cf. *supra*,
p. 76,23-77,26 48-50 Cf. *supra*, p. 75,95-98

dico quod puto, si ita esset quod nullo modo esset pars civitatis, quia moriendo amitteret omnia bona sua et nihil boni acquireret nihilque mali effugeret, quod nullo modo illud eligere deberet, sicut nec aliquis homo Zucc. 251^{rb} vivens sive iustus sive peccator deberet eligere aliquod peccatum committere aut se perpetuo damnari, ut omnes alii perpetuo salvarentur, sicut 55 tetigit secundum argumentum ad partem contrariam. Sed non est ita. Vir enim eremita, quantumcumque sit abstractus ab humana societate, semper tamen in aliquo illius solacio indiget, et ideo manet ei naturaliter obligatus semper. Unde, etsi non sit pars eius quoad exercitium multorum actuum qui pertinent ad vitam politicam circa regimen domus et familiae et circa amicos 60 et huiusmodi, est tamen semper manens pars eius quoad exercitium actus necessarij ad salutem rei publicae conservandae. Unde si res publica indigeret quod vir eremita philosophicus speculativus et subtractus a communi vita esset rector regni provinciae aut civitatis, ipse dimissa sua | speculatione deberet descendere ad actionem et fieri rector civitatis et rei publicae, sicut 65 hactenus fiebant philosophi, ut amplius declarabitur inferius in quaestione antepaenultima.

Bad. 493^{va} | Ad illud quod arguitur primo in contrarium quod «nemo debet eligere mori pro re publica secundum rectam rationem, quia hoc eligendo esset miser, ut dicit Augustinus», dico secundum praedicta quod re vera miser esset simpliciter in hoc quod omnia bona sua et naturalia et acquisita 70 qualiacumque essent, amitteret, et secundum intentionem Augustini ad poenas aeternas descenderet. Esset tamen miserior non eligendo illud, quia culpam incurreret, et maior est miseria culpa quam | cuiuscumque poenae sive damni sive sensus. Secundum rectam autem rationem potius eligendum 75 est id quo quis est minus miser, quam quo quis est magis miser, et hoc sub conditione si alterum oporteret incurrere, ut contingit in proposito, licet neutrum illorum esset simpliciter eligendum.

ACHIOSY

52 moriendo] movendo I (sed corr. sup. lin. al. man.) O (id. in lin.) Y 53 illud] om. Y
53 sicut] sic O 54 deberet eligere] debet (sed exp.) eligere deberet et inv. O 59 sit]
sic Y 60 politicam] pollicitam I 61 huiusmodi] huius Y 66 philosophi]
prout add. sed exp. O 68 illud] id Y 68 debet] deberet O 70 quod re vera] om. H
70 miser] missus A 73 quia] quod Y 74 est] esset S 75 potius] post sed corr. al.
man. I 76 id] quod add. H 76 est²] om. CHS 76 miser] est add. ACHIOSY
76 est³] om. S

55-56 Cf. supra, p. 67, 19-68, 26 66-67 Cf. infra, q. 29, p. 242, 97-2 68-70 Cf. supra,
p. 67, 10-18

| Ad secundum quod «existens sine tali spe non debet eligere mortem Bad. 493
80 suam naturalem, sicut nec existens in gratia mortem spiritualem», dico
secundum praedicta quod non est simile, quia iste morte spirituali amitteret
omne bonum suum et incurreret omne malum, scilicet culpa et poenae cui
se obligaret; non sic autem ille, quia morte sua naturali saltem effugeret
malum culpa quod incurreret non eligendo mori. Et ideo iste deberet
85 eligere mori morte naturali, nullo tamen modo iste deberet eligere mori
morte spirituali, ut patet ex dictis.

QUAESTIO 14

UTRUM PRUDENTIA POSSIT GENERARI SINE GENERATIONE
VIRTUTIS MORALIS

| Sequuntur quaesita pertinentia ad homines fideles pro statu huius vitae, Zucc. 25
5 ubi quaerebatur unicum pertinens ad habitum virtutis | : utrum scilicet Y 161^{rb}
prudentia possit generari sine generatione virtutis moralis, et plura | alia O 150^{ra}
pertinentia ad exercitium actus.

Circa illud unicum arguitur quod prudentia posset generari sine virtute
moralis, quia dictante | recta ratione aliquid faciendum, voluntas potest non H 183^{rb}
10 eligere illud cum effectu; et qua ratione hoc potest fieri semel ex parte
intellectus, et similiter ex parte voluntatis eadem ratione et pluries. | Sed hoc A 230^{ra}
faciendo generatur prudentia in ratione sine generatione virtutis moralis in
voluntate, quia in ratione conservatur generativum virtutis, in voluntate vero
generativum vitii. Ergo etc.

15 Contra. Si sic esset, tunc virtutes non essent connexae in prudentia. Quod
est contra PHILOSOPHUM VII^o Ethicorum. Sequeretur etiam quod essent

ACHIOSY

79-80 existens ... nec] om. (hom.) sed suppl. i.m. al. man. C 80 nec] in add. Y 82 scili-
cet] sicut O 83 quia] qui CHS 83 effugeret] eligeret O 84 incurreret] incurreret A
85 naturali] naturae CHIOSY 85 iste] om. Y 85 deberet eligere] inv. Y 85 mori]
non A 2-3 Utrum ... moralis] (Cf. infra, p. 79, 5-7) 4 pertinentia] om. AS 8 illud]
unum I 8 posset] possit S 9 potest non] inv. C (sed corr.) HS 11 pluries] plures
sed -i- add. sup. lin. al. man. I 15 in] om. A (sed in i.m. al. man.) C (sed cum i.m. al. man.)
HI (sed cum sup. lin. al. man.) OSY (cf. p. 81, 64) 16 VII^o] in VI^o eras. A

79-80 Cf. supra, p. 67, 19-22 15-16 Cf. ARIST., Eth. Nic., VI, c. 13 (Transl. Grosseteste, ed.
R. A. GAUTHIER, p. 269, 31-270, 16; ANON., in Auct. Arist., ed. J. HAMESSE, 12, 119 et 12, 120;
Iunt., III, f. 92C-E et 92K-93B; 1144 b 13-32)

contraria in eodem, scilicet vitium in voluntate, quod non remouetur uno actu, et prudentia generata sine morali virtute.

<SOLUTIO>

Bad. 493^c | Dico quod duplex est prudentia in hominis intellectu practico: una 20 naturalis, quae est origo alterius et principium acquirendi illam, alia vero acquisita.

Prudentia illa naturalis est naturale iudicatorium circa operabilia in intellectu practico, sicut est naturale iudicatorium circa speculabilia in
C 140^m in-|tellectu speculativo, quod est quaedam speculativa naturalis. De qua dicit 25 AUGUSTINUS X^o De Trinitate in principio: «*Nisi breviter impressam in animo cuiuslibet doctrinae haberemus notionem, nullo ad eam descendam studio flagraremus, quia rem omnino incognitam amare nullus potest omnino*». Et PHILOSOPHUS dicit IX^o Metaphysicae: «*Necesse est ut addiscens 30 habeat ali-|quid de cognitione, quia non movetur aliquid ad aliud, nisi habeat aliquid in se de eo ad quod movetur*». Ubi dicit COMMENTATOR: «*id est: omne quod generatur et fit aliquid, impossibile est hoc fieri, nisi habeat aliquid naturaliter | ex eo quod habebit in postremo. Verbi gratia: quoniam cithariz-*
S 176^m *zando citharistae fimus, et impossibile est ut citharizet, nisi habeat aliquid de arte citharizandi. Et ideo asinus non addiscit citharizare, neque homo qui non 35 est natus citharizare*».

De prudentia autem naturali circa operabilia dicit HIERONYMUS in Epistola ad Demetriadem: «*Bonum generaliter cunctis institutum est. Est enim 40 in animis nostris naturalis quaedam, ut ita dixerim, sanctitas, quae velut |*

ACHIOSY

23 iudicatorium] iudicatorium *sed corr. sup. lin. al. man. C* 24 in] *om. A* 24-25 in intellectu] *iter. O* 25 quod] *quae O* 26 nisi] *ubi sed. corr. i. m. al. man. C* 30 de ... habeat² aliquid] *om. (hom.) S* 31 in se de eo] *de eo in se inv. sed. corr. O* 32 fit] *sic S* 33 quoniam] *in add. S* 34 citharizet] *citharizaret OY* 35-36 neque ... citharizare] *om. (hom.) S* 37 circa] *naturalia add. sed exp. A* 38 Demetriadem] *Demetriandem A* metriadem *sed de- sup. lin. al. man. I* dyametriadem *sed ya exp. et -e- sup. lin. al. man. O* 39 animis nostris] *inv. A*

26-28 AUGUST., *De Trin.*, X, c. 1, n. 1 (CC lat. 50, p. 311, 16-18; PL 42, 971) 28-29 Cf. *ibid.* (CC lat. 50, p. 312, 29-30; PL 42, 972); *Id.*, *op. cit.*, X, c. 1, n. 2 (CC lat. 50, p. 312, 51; PL 42, 973) 29-31 ARIST., *Metaph.*, IX, c. 8 (ed. B. BURKE, p. 56, 10-11; Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 177, 22-23; Iunt., VIII, f. 240H; 1049 b 35 - 1050 a 1) 31-36 AVERROES, *In Metaph. IX Comm.*, comm. 14 (ed. B. BURKE, p. 57, 37-41; Iunt., VIII, f. 240L); cf. etiam AEG. ROM., *Quodl. III*, q. 9 (ed. 1646, p. 152a-b) 38 Ps.-HIER. (PELAGIUS), *Epistola ad Demetriadem*, c. 3 (PL 30, 18B) 38-81, 41 *Id.*, *op. cit.*, c. 4 (PL 30, 19B)

40 in arce animi praesidens exercet boni malique iudicium, et ut honestis rectisque actibus favet, ita sinistra quaeque opera condemnat». Et sicut se habet in hoc ex parte intellectus quod in ipso sunt quaedam seminaria scientiarum, sic se habet ex parte voluntatis quod in ipsa sunt quaedam seminaria moralium virtutum, quia, ut iam dictum est, aliter impossibile esset
45 ut ad ipsas acquirendas moveretur. Dicta autem prudentia naturali intellectus practicus ab initio primitivo operis determinat ea quae sunt ad finem, sicut voluntas dictis principiis seminalibus virtutum moralium determinat et praestituit ipsum finem. Cumque autem voluntas ab initio praestituerit finem et intellectus practicus id quod est ad finem, et hoc ante operis inchoationem, tunc voluntas incipiendo operari incipit velle id quod est ad finem, et
50 operando illud tendere in finem. Sic autem operante | voluntate incipit generari moralis virtus in voluntate, et incipit intellectus practicus ex opere voluntatis experiri in singularibus operabilia, | qualiter possint et debeant
H 183^m I 262^b Zucc. 2: operari et dirigi in | finem, et statim incipit generari prudentia practica in intellectu. Et tunc intellectus, et per id quod naturaliter sibi est insitum simul, et per id quod sibi ex primo actu est acquisitum, praestituit aliquid operandum ad finem, et voluntas illud eligit et operatur ut prius, et augetur virtus moralis in voluntate et prudentia in intellectu, et sic deinceps usque
55 ad perfectionem habituum.
60 | Et ideo dico quod mixtim generatur virtus moralis cum prudentia
Bad. 49: practica, quae vere practica est dicenda, ita quod una earum nullo modo sine altera generari potest, et secundum rationem eiusdem mensurae, ut quantum quisque acquirit de virtute morali, et de prudentia. Et per hoc necesse est omnes virtutes in prudentia esse connexas, secundum quod hoc alias in

ACHIOSY

40 arce] arte Y 40 animi] causa I 40 et] *i. m. O* 40 ut] *om. sed in add. sup. lin. al. man. I* 41 quaeque] quaecumque I 41 condemnat] contemnat C 42 in hoc] nihil Y 43-44 scientiarum ... sunt quaedam seminaria] *om. (hom.) S* 44 moralium moralis O 45 acquirendas] inquirendas I 45 naturali] naturalis HS 46 practicus] *i. m. al. man. O* 49 id] illud A (*cf. supra, p. LI*) 50 et] *sup. lin. al. man. O* 51 sic] sicut HS 51 voluntate] virtus *add. sed exp. A* 52 opere] parte *sed exp. et del. et opere i. m. al. man. O* 53 experiri] eperi et -x- *sup. lin. al. man. O* 53 possint] possunt *sed -u- in -i- exp. S* 54 practica] etiam *add. exp. A* pactica I 55 et] *om. C* 55 sibi est] *inv. S* 56 ex] est *sed corr. i. m. al. man. A* 56 est] *om. sed suppl. sup. lin. al. man. C* 56 aliquid] ad CHIOSY 57 operandum ad] *om. S* 61 practica² est] *inv. Y* 61 est] *ferende add. sed exp. A* 63 per] propter O 64 hoc] haec S *om. I*

41-59 Cf. AEG. ROM., *Quodl. III*, q. 9 (ed. 1646, p. 150b-151a, 156a-b) 44 Cf. *supra*, p. 80, 29-36

quaestione quadam de virtutum connexionione latius declaravimus, V^o Quodlibet, quaestione 16^a et 17^a.

<AD ARGUMENTA>

- A 230^{ab} Et secundum hoc bene | procedit prima pars rationis ad secundam partem quaestionis.
- Bad. 494^{re} | Ad rationem in contrarium | quod «qua ratione semel recta ratione iudicante aliquid agendum, voluntas potest illud non eligere eadem ratione et pluries», dico quod falsum est, quia, cum primo eligit contra rectam rationem, inficitur vitio, a qua infectione voluntatis statim incipit obscurari ratio et obliquari a sua rectitudine, et sic incipit deficere a rectitudine iudicii gradatim et interscalatim, quousque voluntate in | vitio obstinata ratio sit excaecata. Et videntur talia bona simpliciter ad qualia voluntas est infecta, et iudicat opposita principiorum in moralibus esse eligenda, dicente GREGORIO IX^o Moraliū super illud Iob : «*Vir vanus in superbiam erigitur*», «*A levibus*», inquit, «*malis in-|cipiens cum ad graviora pervenitur, vanitas mentem obnubilat, in-|iquitas caecat*», «*quia*», ut dicit libro XI^o Moraliū, «*iuxta mensuram uniuscuiusque peccati intelligentiae caecitas generatur*».
- Y 161^m | Quod assumitur in secunda parte rationis in contrarium quod «nisi simul generarentur virtus moralis et prudentia, essent simul contraria, virtus et vitium, in eodem», dico quod re vera simul generantur. Sed hoc potest intelligi dupliciter : uno modo sic quod in primo actu quo intellectus experitur operanda, generetur prudentia quoad substantiam, licet sub ratione incompletissima, et in primo actu voluntatis similiter moralis virtus sub ratione dispositionis incompletissimae ; alio modo sic quod nihil vir-|utis
- Bad. 494^{re}
- Zucc. 252th

ACHIOSY

65-66 Quodlibet] Quolibet CHISY 68 pars rationis] inv. sed corr. S 71 iudicante] indicante C 72 pluries] plures sed -i- sup. lin. al. man. I 72 primo] om. O 72 eligit] elegit A 73 rationem] iter. S 75 gradatim] gradus sed del. et gradatim i.m. al. man. O 75 interscalatim] inter statim sed inter exp. I 75 sit] fit A 77 esse] om. A 78 vir] -vii- S 79 malis] malum A 79 cum] om. CHS tamen O 80 obnubilat] obnubilat I 80-81 Moraliū] mobilis S 83 simul] iter. S 86 modo] om. O 86 primo] modo add. sed exp. A 88 moralis] iter. O 89 incompletissimae ... quod] iter. sed del. A

65-66 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. V*, q. 16 (ed. 1518, f. 185rD-188rL; ed. 1613, I, f. 278va-281vb); q. 17 (ed. 1518, f. 188rL-193rX; ed. 1613, I, f. 282ra-287rb) 70-72 Cf. supra, p. 79,9-11 78 Iob, XI, 12 78-80 GREGOR., *Moralia*, X, c. 11, n. 21 (CC lat. 143, p. 553,53-55; PL 75, 933B-C) 80-82 Id., *op. cit.*, XI, c. 33, n. 45 (CC lat. 143 A, p. 611,15-16; PL 75, 973C) 83-85 Cf. supra, p. 79,16-80,18

- 90 quod natum est fieri dispositio vel habitus, generatur in primis actibus, sed solummodo dispositio aliqua quae non est nata fieri habitus, quae est difficultatis ad bonum amotio, quae est adnexa habitui vitioso. Quae cum sufficienter fuerit amota et subiectum per hoc factum est quasi materia quae est necessitas ad vitii corruptionem | et virtutis generationem, tunc primo H 183th
- 95 generantur simul prudentia et virtus moralis. Sed si ita est ut dicitur in isto secundo modo, vera actio per se terminaretur non ad aliquid positivum, sed solum ad privativum ; quod est contra naturam rei, quia semper agens et patiens, etsi sint in principio contraria, in fine tamen sunt similia. Et ideo quantum amovetur de contrario et terminatur actio ad aliquid privativum,
- 00 tantum necesse est ut generetur de simili et terminatur ad aliquid positivum quod, etsi illud non sit forma principaliter generanda, est tamen aliqua dispositio positiva manens cum illa, ut est caliditas quando generatur de aqua ignis, ita quod in tali transmutatione terminatur actio per se ad positivum, per accidens autem ad privativum. Et sicut hoc contingit in naturalibus, sic
- 5 et in voluntariis. Sed in generatione habituum non est dare aliquid positivum generari per quod cum amotione contrarii subiectum fiat quasi materia quae est necessitas ad habitum, nisi ipsam dispositionem quae nata est fieri habitus. Ergo etc. Quod plane patet per hoc quod in hominibus in statu innocentiae habitus fuissent generati consimiliter secundum modos agendi
- 10 intellectus et voluntatis, licet ibi expeditius, et tamen ibi non fuisset omnino aliqua difficultas ex vitio amovenda. Dico ergo quod, secundum quod alias determinavi, in primo actu generationis habitus generatur | id quod natum I 262^m
- est fieri habitus completus per augmentum ex cunctis actibus sequentibus.
- | Et quod assumitur quod «vitium non removetur uno actu», verum est ; Bad. 494
- 15 attamen remittitur secundum modum eius, et id quod natum est fieri habitus, generatur et augmentatur.

ACHIOSY

91 quae] tamen add. IOY 92 difficultatis] -cul- i.m. al. man. C difficultas S 92 cum] causa OY 94 vitii] om. sed suppl. i.m. al. man. A 94 corruptionem] correctionem I 95 ita] ista I(sed exp. et ita sup. lin. al. man.)OY 95 isto] illo Y 96 ad] sup. lin. al. man. I 97 privativum] primitivum AC(sed corr.)HI(id.)OSY 98 contraria] om. S 98 sunt] om. I 98 ideo] om. A 99 amovetur] amoveretur I 99 ad] in S 99 aliquid] primum O 00 tantum] om. C 1 principaliter] iter. sed exp. I 2 est] om. S 2 de] qua add. sed exp. I ab sed exp. et de i.m. al. man. O 3 ignis] iter. A 4 contingit] convenit A 6 generari] iter. sed del. I 6 amotione] admonitione AHI 11 amovenda] admonenda CH 11 alias] iter. I 12 generatur] om. S 15 attamen] actum Y

11-13 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. V*, q. 16 (ed. 1518, f. 188rG-H; ed. 1613, I, f. 281rb) 14 Cf. supra, p. 80,17-18

Et quod ex hoc concluditur quod «tunc contraria simul sunt in eodem», dico quod hoc est necessarium in omni generatione et corruptione formarum recipientium magis et minus, citra tamen ipsorum excellentias in quibus sese non compatiuntur, ut dictum est supra. Citra enim suas excellentias omnia talia sese bene compatiuntur.

QUAESTIO 15

UTRUM EPISCOPUS POSSIT SUBDITIS SUIS PRO EXCESSIBUS ET CRIMINIBUS INFLIGERE POENAM PECUNIARIAM CONVERTENDAM IN USUM PROPRIUM VEL PAUPERUM VEL ECCLESIAE SUAE

Bad. 494^g
Zucc. 252^m
A 231^m | Sequuntur pertinentia ad exercitium actus hominis in vita ista. Et erant 5
quaedam pertinentia ad actus absolute, | alia vero pertinentia ad actus in
quadam comparatione.

O 150^m
S 177^m Circa primum erat unicum pertinens | ad actum episcoporum: utrum
episcopus possit subditis suis pro excessi-|bus et criminibus infligere
poenam pecuniariam convertendam in usum proprium vel pauperum vel 10
ecclesiae suae.

Alterum vero erat pertinens ad actum doctorum: utrum scholastice
docens falsum ex sinistra affectione motus peccet mortaliter.

Duo autem alia erant pertinentia ad religiosos.

Quorum primum erat: utrum monachus regulae sancti Benedicti scholaris 15
petens per litteras ab aliquo officialium monasterii sui pecuniam ex indi-
gentia ad opus studii sui, peccet mortaliter, et similiter ille qui eam illi mittit.

ACHIOSY

17 quod¹] om. I 17 concluditur] includitur S 17 tunc] circa I 18 est] om. A
19 recipientium] respicientium sed corr. sup. lin. al. man. I 20 non] om. Y
20 citra] circa A(sed exp. et citra i.m. al. man.)CHI(sed del. et citra sup. lin. al. man.)O(sed citra
i.m. al. man.)SY 21 bene] om. Y 2-4 Utrum ... suae (Cf. infra, p. 84,8-11) 5 actus]
om. O 8 erat] est A 8 pertinet] om. A 9 suis] om. O 10 pecuniariam]
pecuniarum A 10 proprium vel pauperum] pauperum proprium vel inv. sed corr. O
11 suae] iter. sed del. I 12 scholastice] scholasticum sed -um exp. et -e sup. lin. A
17 sui] om. S

17 Cf. supra, p. 79,16-80,17 20 Cf. supra, q. 11, p. 62,19-27; 63,33-37

Secundum erat: utrum ille ad cuius manus tales litterae venerunt, si eas
aperiat et legat abbati suo eas ostendat, peccet mortaliter.

20 Alia autem erant plura pertinentia ad quascumque personas indifferenter,
scilicet tria.

| Quorum unum e-|rat: utrum excommunicatus sit ille qui legit aliquid C 141^m
de libro interdicto sub poena excommunicationis latae sententiae; H 184^m

secundum: utrum debens fa-|cere aliquid ex una causa liberet se a debito Y 161^b

25 faciendo illud ex alia causa;

tertium: utrum licet alicui dare ecclesiae cuiquam cer-|tam summam Zucc. 25
pecuniae ad emendum terras ad opus illius ecclesiae, ut detur ei certa summa
pecuniae ad vitam suam.

Circa primum arguitur quod episcopus pro excessibus subditorum non
30 possit exigere pecuniam, quia Michaelae III^o reprehenduntur «iudices qui
in muneribus iudicabant»; et idem I^a, quaestione I^a «Iudices». Sed corrigere
excessus est actus iudicialis, Extravagantibus de officio ordinarii «Dilec-
tus». Ergo non est exercendus in muneribus. Quare etc.

Item Extravagantibus de simonia «Nemo». Et I^a, quaestione I^a «Qui
35 studet», dicitur quod Giezi pro gratia corporalis sanitatis vendita lepram
incurrit. Ergo multo fortius qui pecuniam accipiendo vendit sanitatem
spiritualem habendam per correptionem, lepram peccati incurrit. Ergo etc.

Contra. Dicitur in Glossa, Extravagantibus de poenis «Licet», quod
episcopus in eo casu in quo dispensare potest, in illo etiam potest poenam
40 corporalem vel spiritualem in pecuniariam commutare. Ergo multo fortius in
aliis casibus qui dispensatione non indigent.

ACHIOSY

18 venerunt] veniunt H 19 aperiat] operiat OY 19 eas ostendat] inv. sed corr. S
19 ostendat] ostendit I 20 indifferenter] indifferenter (?) sed corr. al. man. I 21 tria]
autem erant add. CHS 22 legit] legat Y 24 secundum] secundo O 24 causa] si
add. ACHI(sed exp.)OSY 25 illud] illa A illi CHS illum IOY (cf. infra, p. 97,5)
27 certa] certo (?) I 31 I^a] om. I 35 corporalis sanitatis] inv. S 36-37 sanitatem
spiritualem] inv. S 37 correptionem] correctionem CHIOSY 38 Glossa] decre. CHS
39 in³ illo] iter. A 40 pecuniariam] in pecuniam sed pecuniariam i.m. al. man. O 40 com-
mutare] computare I

30-31 Mich., III, 11 31 GRATIANUS, Decretum, II, c. I, q. 1, c. 23 (ed. A. FRIEDBERG, I, 367;
PL 187, 491C; at cf. ibid., ed. Rom. et notationes correctorum) 31-33 GREGOR. IX,
Decretales, I, tit. 31, c. 18 (ed. A. FRIEDBERG, II, 193) 34 Id., op. cit., V, tit. 3, c. 14 (ed.
A. FRIEDBERG, II, 753) 34-36 GRATIANUS, Decretum, II, c. I, q. 1, c. 11 (ed. A. FRIEDBERG,
I, 361; PL 187, 482C) 38 GREGOR. IX, Decretales, V, tit. 37, c. 3 (ed. A. FRIEDBERG, II,
880-881) 39-40 Id., Decretales una cum glossis, ibid. (ed. Romae 1582, 1857b)

<SOLUTIO>

Bad. 494th | Dico quod poena quae pro excessibus exigitur, cum sit in satisfactionem et emendam delicti iam perpetrati, et in cautelam contra delictum perpetrandum, illa debet iniungi quae efficacius valet ad haec duo. Ulterius, quia poenae exiguntur potissime ut timore arceatur voluntas ne iterato peccet, idcirco dico quod poenae potius debent exigi quae magis timentur secundum status et conditiones hominum. | Et quia poenae pecuniariae quandoque magis timentur, idcirco dico quod, quando hoc percipit episcopus, potius debet exigere poenam pecuniariam quam aliam. Quae quia non per se et principaliter ordinatur ad emendam et satisfactionem sicut poena corporalis aut spiritualis, quia excessus committuntur ab intra et corpore et spiritu principaliter, idcirco dico quod poena pecunialis non est per se et primo exigenda nec principaliter, sed in casu praedicto. Et ideo, ut dicit ratio ultima, exigentia poenae pecuniariae non est per se exactio poenae, sed potius poenae commutatio in poenam.

Bad. 494th
S 177th
I 262th | Quod vero ulterius additur in quaestione, | an exigere possit eam ad con- | vertendum in proprios usus aut pauperum aut ecclesiae suae, dico quod non, nisi ad convertendum in usus pauperum. Sed ecclesia sua cui habet providere, inter pauperes connumeranda est. Et quia ipsemet debet esse unus ex pauperibus, vivens de bonis pauperum accipiendo sibi necessaria, residua aliis pauperibus dispensando, ut dicit PROSPER De vita contemplativa et alias latius exposuimus, | idcirco etiam dico quod pro emenda et satisfactione excessuum potest accipere emendam pecuniariam vel ad usus

A 231th

ACHIOSY

43 poena] poenae O pecunia S om. H 44 delicti] delecti I (sed -e- exp. et -i- sup. lin. al. man.) Y 45 iniungi] ingiungi sed -g- exp. I 45 quia] bene add. sed exp. A 46 peccet] peccent ACH 48 pecuniariae] pecuniaria O 49 hoc] haec Y 49 potius] post sed corr. al. man. I 49-50 potius debet] inv. C 51-53 principaliter ... per se et] om. (hom.) I 51 ordinatur] ostenditur A 52 committuntur] omittuntur Y 54 exigenda] existentia I 55 pecuniariae] pecuniar(a)e I 55 exactio poenae] om. S 57 possit eam] inv. O 58 convertendum] convertendam A (cf. l. 59) 61 accipiendo sibi] inv. CHS 62 dispensando] dispendendo sed -de- exp. et -sa- sup. lin. al. man. I

54-56 Cf. supra, p. 85,38-40 60-63 IULIANUS POMERIUS, *De vita contemplativa*, II, c. 11 (PL 59, 455C) 63 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. VIII*, q. 27 (ed. 1518, f. 335rV-336vF; ed. 1613, II, f. 48va-50rb)

65 pauperum vel ecclesiae vel proprios, sic tamen quod, quando eam convertit in usus proprios, bona ecclesiae quae alias esset | recepturus, convertat in usus aliorum pauperum, non autem in fastum et delicias proprias, ne de ipsis poterit dici illud BERNARDI ad Henricum Senonensem archiepiscopum : «Dicite, pontifices, in freno quid facit aurum? Nostrum est quod effunditis, nobis crudeliter subtrahitur quod inaniter expenditis, nostris necessitatibus subtrahitur quidquid accedit vanitatibus vestris».

H 184th
O 150th

<AD ARGUMENTA>

Et secundum hoc concedenda est ultima ratio.

| Ad primam in oppositum quod «corrigere est effectus iudicialis qui non debet exerceri in muneribus», dico quod correctio tria respicit : primo correctionem quam habet facere corrigens in correctum, secundo vitae mutationem in melius ex illa consequendam in correcto, tertio commissorum pro quibus corrigitur emendam sive satisfactionem faciendam a correcto. Quorum primum, quod pertinet ad praelatum corripientem, et tertium, quod pertinet ad subditum correctum, sunt propter secundum, quod pertinet ad Deum ; sed primum ut per illum disponatur ad recipiendum in se secundum, tertium vero ut in illo conservetur. | Et sunt tres partes essentielles correctionis iudicialis, sicut sunt tres partes essentielles poenitentiae, et quoad nullam harum trium partium debet fieri correctio iudicialis in muneribus, sicut nec administratio sacramentalis poenitentiae quoad aliquam suarum partium.

Bad. 49-

C 141th

Est igitur advertendum quod, sicut in foro sive iudicio conscientiae differunt haec tria, scilicet ministrare sacramentum poenitentiae in mune-

Zucc. 25

ACHIOSY

65 vel¹] ad add. A 65 vel² proprios] om. A 65 sic] sicut A 65 convertit] convenit AI (sed -nit exp. et -rtit sup. lin. al. man.) OY 68 poterit] possit S 68 Henricum] hēt' S 69 dicite] discite sed -s- exp. O 69 nostrum] vestrum Y 69 effunditis] effundatis sed -a- exp. et -i- sup. lin. A 74 primam] rationem add. (sed exp.?) I 75 respicit] respondit A 76 vitae] vice Y 79 corripientem] corrigentem O 81 illum] illud i.m. al. man. C 81 in] per sed corr. H 82 et] ut O 82 partes] om. S 83 essentielles¹] eorum add. sed exp. H 83 correctionis ... sunt tres partes essentielles²] om. (hom.) I 85 nec] om. O 85 sicut ... sacramentalis] om. sed suppl. i.m. H 87 sive] sine O 88 differunt] differat Y

69-71 BERNARDUS CLARAEVALLENSIS, *De moribus et officio episcoporum* (Epist. 42 — ad Henricum Senonensem), c. 2, n. 7 (ed. J. LECLERCQ - H. M. ROCHAIS, VII, p. 106,9-16; PL 182, 815D-816A); etiam citatur in HENR. DE GAND., *Quodl. VIII*, q. 27, arg. 1 (ed. 1518, f. 334vV-335rV; ed. 1613, II, f. 48va) 73 Cf. supra, p. 85,38-41 74-75 Cf. supra, p. 85,31-33

ribus accipiendis et ministrare ipsum pro muneribus accipiendis et pro
 Y 162^m sacramenti ministratione accipere munus, sic in | foro sive iudicio ecclesiae 90
 Bad. 495^{rk} differunt haec tria, scilicet iudicare in muneribus accipiendis aut acceptis |
 et iudicare pro muneribus et pro ipso iudicio munera accipere. Iudicare
 autem in muneribus dicitur ille qui pecuniam satisfactionem iniungit, non
 propter utilitatem correpti, sed propter commodum proprium, et sic non per
 dispensationem et commutationem, scilicet poenae in poenam, sed per 95
 quandam exactionem poenae muneribus, et hoc etiam munus non ad
 satisfaciendum ecclesiae et Deo, sed suo pravo desiderio. Quod non licet
 omnino, quia hoc non est iniungere satisfactionem, sed ipsam omnino
 ommittere, et loco eius quod in emendam satisfaciendum esset Deo, satisfacere
 suo pravo desiderio, sicut si administrans sacramentum poenitentiae non 00
 intenderet principaliter iniungere aliquid ad satisfaciendum Deo, sed iniun-
 geret sibi dari pecuniam ad satisfaciendum suo pravo desiderio. Uterque
 enim istorum iudicat in muneribus, quia tertiam partem iudicialis officii pro
 muneribus accipiendis omittit, | et pro eisdem alias duas partes exercet, si
 ab initio muneris talis acceptionem intendit. Omnis enim iudicans in 5
 muneribus propter omissionem satisfactionis Deo et ecclesiae quam deberet
 iniungere, iudicat pro muneribus quoad alias duas partes; quae propter
 munera satagit exercere.
 S 177^m | Proprie autem iudicare pro muneribus, quod tamen non est iudicare in
 Bad. 495^{rm} muneribus, est iudicium integrum | exercere secundum tres eius partes, non 10
 H 184^m propter aliud quam propter muneris mercedem, vel principaliter propter
 illud, quod similiter nulli licet.

ACHIOSY

89 et¹] om. H 90 munus] unus Y 90 sic] sicut O 91 differunt] dicerent IOY
 91 acceptis] aut add. sed exp. S 93 dicitur] vel debet I 94 correpti] correcti CHS
 scr. sed -c- sup. lin. A 94 per] om. O 95 scilicet] om. CHS 96 quandam]
 quandum C 96-97 exactionem ... satisfaciendum] om. C 96 muneribus] muneris
 CHIOSY 96 etiam munus] om. HIOSY def. C 96 ad] satisfactionem add. sed
 exp. S 97 satisfaciendum] satisfactionem A (cf. l. 98, 98, 1, 2) 99 in] om. O
 99 esset] esse AC (sed -t sup. lin. al. man.) HI (sed in est exp.) OSY 00 si] om. C (i.m. al.
 man.) HS 1 intenderet] tenderet A 1 Deo] om. A 5 muneris] muneribus I
 5 intendit] intendet sed -e- exp. et -i- sup. lin. S tendit sed in- sup. lin. O 5 in] om. C
 (sup. lin. al. man.) HS 6 Deo] i.m. S 6 et] ex O 6 quam] secundum A quem
 HS quae C 7 quae] om. sed suppl. i.m. al. man. O 9 autem] ante O 9 pro ...
 iudicare²] om. (hom.) C 10 muneribus] a add. I 11 quam] sed S

Pro iudicio autem munus accipere contingit dupliciter: uno modo ratione
 ipsius iudicii, ut scilicet munus ponatur merces propter quam exercetur
 15 iudicium vel principaliter vel secundario. Hoc nullo modo licet, quia illud
 sub pretio temporali non cadit, et ideo in omnibus praedictis casibus puto
 | committi simoniam, sicut nec licet propter simoniam exercere quod- I 263^m
 cumque aliud opus divinum circa populum. Unde super dictum verbum
 Michaeae dicit HIERONYMUS: «Si quis | de principibus videbatur iudicare A 231^m
 20 quod erat rectum, vendebat magis sententiam et in muneribus iudicabat.
 Sacerdotes quoque non docebant populum nisi accepto pretio, et cum dicitur:
 'Gratis accepistis, gratis date', illi Dei responso pecuniam praeferentes gra-
 tiam Domini avara mercede vendebant».

| Alio autem modo contingit munus accipere pro iudicio ratione laboris Bad. 495
 25 in iudicando, quod potest fieri dupliciter: uno modo sic quod iudicans esset
 laboraturus iudicanda, etsi non esset mercedem muneris consecutus. Hoc
 bene licet. Alio modo quod alias non esset laboraturus. Quod etiam contingit
 dupliciter: | uno modo aggrediendo laborem voluntarie | ex muneris Zucc. 25
 desiderio, quod convenit mercenario. Et puto, si talis non indiget, quod non O 151^m
 30 licet ei etiam velle laborare propter munus temporale, etiamsi principalis
 intendat munus aeternum. Si vero sit indigens et alteri officio obligatus quod
 propter istud postponi necesse est, puto quod non licet, sicut non licet
 religiosus ex desiderio mercedis temporalis voluntarie et absque coactione
 hominis vel conscientiae dimittere opera contemplativae et exercere opera
 35 activae quae incumbunt praelatis Ecclesiae, ut patebit aliquid in quaes-
 tione antepaenultima. Si vero sit indigens et non obligatus alteri officio, puto
 quod licet, si ei permittatur, ut pauperi sacerdoti pro labore suo in cele-

ACHIOSY

15 modo] om. sed in nullo sup. lin. al. man. I 16 cadit] cadat Y 19 Michaeae] Miche
 O 19 principibus] prin (sed del.) patricibus H patricibus C (sed corr. al. man.) S
 19 videbatur] videatur ACH 20 in] om. O 20 iudicabat] iudicabant S 21 quoque]
 quo S 21 docebant] decebant A docebat S 22 Dei] i.m. al. man. O 22-23 gratiam]
 om. sed suppl. i.m. al. man. C 24 munus] om. CHS 26 iudicanda] indicando sed corr.
 al. man. C 26-27 iudicanda ... esset laboraturus] om. (hom.) H 26 consecutus] consecutu
 sed corr. sup. lin. al. man. I 27 quod] et O 27 etiam] et I 30 velle] mille A
 nulli C (sed velle i.m. corr. al. man.) HS 30 etiamsi] etsi O 31 officio obligatus] inv. S
 32 istud] illud AS 32 sicut] quod add. A 33 mercedis] mercedem H 34-35 et ...
 activae] om. S 34 exercere] et add. O 35 ecclesiae] ecce add. A 35 patebit]
 patet Y 36 antepaenultima] paenultima ACHS (cf. supra, p. XXIV, LIII-LIV) 37 ei] om. S

18-19 Mich., III, 11 19-23 HIERON., Comm. in Mich., I, c. 3 (CC lat. 76, p. 462, 182-188;
 PL 25, 1182A) 22 Matth., X, 8 36 Cf. infra, q. 29, p. 202, 22-207, 36

C 141^{ra}

brando missam recipere denarium, et ex desiderio recipiendi illum aggredi laborem. Si autem alias | non laboraturus aggreditur laborem coactus, puta quando aliquis aggreditur vel assumitur in praelatum Ecclesiae vel quando cogitur aggredi ipsum ex conscientia, puto quod coacto primo modo licet accipere in dicto casu, quia ius habet petendi et deberet petere, si timeret in non petendo ius suum periclitare. Coacto autem secundo modo similiter licet accipere in eodem casu, quia ius habet ex obligatione naturali ad illud dandum eorum quibus servit, licet non ex obligatione civili. Propter quod non habet ius petendi.

Bad. 495^{ro}
S 177^{ba}

| Dico ergo quod praelatus exigens emendam pecuniariam, | si eam exigat iudicando in muneribus secundum expositum modum, nullo modo licet ei. Licet tamen ei bene commutando poenam | in poenam : hoc enim faciendo nec iudicat in muneribus nec pro muneribus nec etiam pro iudicio munus accipit, si non in proprios usus convertere intendit. Quod si sic, tunc pro iudicio munus accipit, | et in illo casu hoc ei licet facere vel non facere secundum modum distinctionum in isto membro iam expositarum. Pro iudicio enim ratione ipsius iudicii non licet accipere, sed ratione laboris, maxime si alias esset laboraturus et coactus ratione praelaturae talem aggrediatur laborem et sit indigens, bene licet ei. Ad convertendum autem in proprios usus praeter necessarios et ad fastum nullo modo licet : non autem propter ipsam pecuniae secundum talem modum acceptionem, quam puto simpliciter licere, etiam si non sit indigens, sed propter abusionem.

Et secundum hoc dico quod pro excessibus licet episcopo pecuniam 60 accipere.

Bad. 495^{rp}

| Ad secundum de Giezi patet per idem : illius enim intentio principalis fuit acceptio muneris pro recepta sanitate, ac si dominus eius Eliseus intendisset recepisse donum muneris pro collata sanitate. Quod quia non

ACHIOSY

40 aliquis] om. Y 40 aggreditur vel] om. CIOY sumitur HS 41 ipsum] ipsi IOY
41 coacto] coactio IOY 42 et] si sed exp. et et sup. lin. al. man. O 43 coacto] coacta
C coactu AHI(sed -u exp. et -o sup. lin. al. man.)OY 45 servit] fuerit O 47 exi-
gens] existens A 49 licet tamen ei bene commutando] tamen ei commutando bene licet inv.
CHS 49 tamen ei] inv. Y 52 munus accipit] inv. CHS 52 ei] illi S 53 exposi-
tarum] expositorum sed corr. al. man. C exposita et lac. O 55 maxime] maxima C(sed
corr. al. man.)HOY magna sed maxime sup. lin. al. man. I 55 alias] non add. i.m. al.
man. C 56 sit] sic CHIOY 56 ad convertendum] advertendum sed con- sup. lin. al.
man. O 59 etiam] et S 62 Giezi] Geezy CH 63 eius] esset A 64 intendisset]
incendisset OY 64 muneris] et add. S 64 quod] quare CHS

48 Cf. supra, p. 87,87-88,8 53 Cf. supra, p. 88,9-90,46

65 recepit Eliseus, ille recuperare vicem domini voluit. Quod expresse videntur sonare verba super hoc facto scripta, quando dixit Giezi ad Naaman : « Dominus meus misit me ad te » etc. Unde, si secundum hunc modum pro ipso iudicio ratione iudicii episcopus pecuniam acciperet, re vera lepra peccati infectus esset, nec liceret ei ; quod tamen secundum aliam viam et 70 modum bene licet ei, ut dictum est.

QUAESTIO 16

UTRUM SCHOLASTICE DOCENS FALSUM EX SINISTRA AFFECTIONE
MOTUS PECCET MORTALITER

| Circa secundum arguitur quod scholastice docens etc. peccet mortaliter, 5 quia est aliis causa errandi. Oportet enim discipulum credere dictis magistris. Contra. Talis forte docet talia ex conscientia credens ipsa esse vera. Et sic peccaret docendo contrarium. Ergo etc.

A 231^{ba}
Zucc. 2:

<SOLUTIO>

| Dico quod scholastice docens falsa, si docet illa mala affectione motus 10 | sive ex passione pro illa hora sive ex habitu vitioso odii vel invidiae contra alios in quorum gravamen docet falsa, aut favoris inordinati pro aliquibus quibus est coniunctus, si sint ta-|lia falsa quae pertinent ad fidem et mores, non solum peccat mortaliter propter motum odii vel invidiae, sed etiam propter actum docendi falsa. Si vero non sint talia quod pertineant ad fidem 15 aut mores, et licet peccaret mortaliter ex motu illo aut etiam ex mala

Bad. 49.

I 263^{ba}

Bad. 49:

ACHIOSY

65 recepit] recipit I 65 ille] debet add. sed exp. A 67 ad] a I 67 etc.] om. O
69 liceret] licet S 2-3 Utrum ... mortaliter] (Cf. supra, p. 84,12-13) 4 scholastice]
loquens add. sed exp. A 5 discipulum] om. O 6 talis] vel tales I 11 gravamen] gra-
vamine AS (sed corr.) 14 falsa] om. O 14 fidem] vel add. S 15 aut] ad S et Y
15 mortaliter] om. S

67 IV Reg., V, 22 70 Cf. supra, p. 89,24-90,61 9-92,18 Cf. etiam HENR. DE GAND.,
Quodl. X, q. 16 (ed. R. MACKEN, p. 305,23-306,69 ; ed. 1518, f. 437rE-vG ; ed. 1613, II,
f. 178va-vb)

voluntate quam habet in docendo talia, non tamen oporteret quod ex actu docendi peccaret mortaliter, sed forte venialiter, eo quod nullum periculum esset sentire hoc plus quam contrarium eius.

<AD ARGUMENTA>

Bad. 495^{rk} | Ad primum quod «talīs mortaliter peccat quia est aliis causa errandi», 20
O 151^{rb} dico quod verum est, si | sit error periculosus, qualis est ille qui est circa
ea quae sunt fidei aut morum. Si autem non sit circa talia, bene potest
peccare tantum venialiter quantum est ex ipso actu docendi, ut dictum est.

Zucc. 254^{vb} | Et dico quod tali modo peccat quantum est ex se et doctrina sua, quia
H 185^m venenum propinavit, etsi non sit qui bibat, eo quod | forte | non est qui 25
S 178^m in docendo illi credat.

Bad. 495^{vs} | Quod autem assumitur in argumento quod «oportet discipulum credere
dictis magistri», dico quod verum est in eis quae prius non novit et quae sibi
sunt alias dubia, et hoc in audiendo magistrum. Postmodum tamen disci-
pulus ordinatus debet penes se examinare dicta magistri antequam eis 30
C 141^{vb} firmiter adhaereat, dicente BOETHIO in fine libri IIⁱ De disciplina scho-
larium : «*Miserrimi est inge-|nii semper inventis uti et numquam invenien-
dis. Stultius est magistratus orationibus omnino confidere; sed primo est
credendum donec videatur quid sentiat, postea fingendum est eundem in
docendo errasse, ut forte reperire queat quid commissae obviet sedulitati*». 35

Bad. 495^{vt} | Ad argumentum in oppositum quod «forte talia docet ex conscientia»,
dico quod, quamvis doceat ea ex conscientia, quia tamen illa conscientia est
erronea, cuius ipse est causa, habitum vitiosum odii vel favoris sibi adgene-
rando, vel motum quo ratio obscuratur, non repellendo, sicut supponit
quaestio, ideo in hoc ipse non excusatur omnino. Unde talis qui docet falsa 40

ACHIOSY

16 oporteret] oportet S 16-17 ex ... peccaret] iter. sed va- -cat superscr. A 17 nul-
lum] multum S 22 sit] fit Y 23 quantum] quintum SY quin tamen I 24 sua]
om. O 29 alias] -s sup. lin. A 29 hoc in] inv. A 32 miserrimi] miseremini sed
miserrimi i.m. al. man. O 33 est²] modo S 35 obviet] cf. ed. O. WEIJERS, p. 121,9, ap-
par. crit. 36 talia] om. Y 37 ex] sup. lin. al. man. O 38 vitiosum] vitisum A
38 vel] modi add. sed exp. A 39 quo] quod ACHIOSY 39 repellendo] replendo A
40 ipse] ipso A 40 omnino] om. A

20 Cf. supra, p. 91,4-5 23 Cf. supra, p. 91,12-92,18 27-28 Cf. supra, p. 91,5
32-35 Ps.-BOETHIUS, De disciplina scholarium, c. 5 (ed. O. WEIJERS, p. 121,5-9; ANON., in Auct.
Arist., ed. J. HAMESSE, 26,22; PL 64, 1234A) 36 Cf. supra, p. 91,6

ex tali conscientia erronea quam sibi formavit credendo illa esse vera, stante
tali conscientia perplexus est, quia peccat docendo secundum conscientiam
43 falsa, et etiam peccaret docendo contra conscientiam contraria vera.

QUAESTIO 17

UTRUM MONACHUS REGULAE SANCTI BENEDICTI SCHOLARIS PETENS PER LITTERAS
AB ALIQUO OFFICIALIUM MONASTERII SUI PECUNIAM EX INDIGENTIA AD OPUS STUDII
SUI, PECCET MORTALITER, ET SIMILITER ILLE QUI EAM ILLI MITTIT

5 | Circa tertium arguitur quod monachus scholaris non possit petere per Zucc. 2:
litteras pecuniam ab aliquo officiali monasterii sui, nec ille mittere sine
peccato, quia scribitur in Regula beati BENEDICTI quod *nullū liceat litteras
vel aliqua munuscula a quoquam recipere sine licentia abbatis*. Idem habetur
XII^a, quaestione 1^a «*Non dicatis*».
10 Contra est consuetudo.

<SOLUTIO>

| Dico quod, si officialis ille tam amplam habet admi-|nistrationem sibi Bad. 49:
commissam ab abbate vel specialiter vel generaliter quoad omnes huiusmodi Y 162^m
officium exercentes, vel de consuetudine ex conscientia abbatum observata,
15 quod possit eleemosynas facere de bonis pertinentibus ad suum officium, et
hoc novit ille scholaris, dico quod ille officialis sine peccato potest illi
pecuniam ad usus necessarios studii sui mittere, quia potius tenetur de
administratione sibi commissā | subvenire fratri suo mo-|nacho quam A 232^m
extraneo. Et similiter ille scholaris potest eam sine peccato petere per Zucc. 25
20 litteras. | Quamquam enim in regula sit ordinatum quod nullus litteras Bad. 495
cuiquam mitteret sine licentia abbatis, in hoc tamen quod eum ad scholas

ACHIOSY

42 docendo] edocendo sed e- exp. C 2-4 Utrum ... mittit] (Cf. supra, p. 84,15-17)
5 non possit] inv. sed corr. Y 8 aliqua] aliquo A 9 dicatis] dicaris Y 13 vel¹]
et A 13 specialiter] spiritualiter I 13 huiusmodi] huius Y 14 abbatum] abbatis C
14 observata] conservata CHSY

7-8 BENEDICTUS, Regula, c. 54 (PL 66, 767B) 7-9 GRATIANUS, Decretum, II, c. XII, q. 1,
c. 11 (ed. A. FRIEDBERG, I, 680; PL 187, 887B)

mittit, concedit ei licentiam exercendi illa quae requirit status scholasticus, quorum unum est, ut puta, litteras mittere pro indigentibus suis supplendis.

Si vero officialis ille non habet aliquo dictorum modorum tam amplam administrationem sibi commissam quod possit eleemosynas facere aut donaria de bonis pertinentibus ad officium suum, tunc peccat in mittendo pecuniam et similiter ille scholaris in petendo eam, si illud novit, quia non licet ab aliquo petere quod non licet illum dare.

I 263^m Si vero de tali potestate illius officialis dubitat, potest sine peccato | ei
H 185^b scribere quod sibi mittat | pecuniam, sub conditione tamen si potestatem 30
super hoc habeat.

<AD ARGUMENTA>

S 178^b Per hoc patent obiecta utriusque partis. |

QUAESTIO 18

UTRUM ILLE AD CUIUS MANUS TALES LITTERAS VENIUNT, SI EAS APERIAT ET LEGAT
ABBATIQUE SUO EAS OSTENDAT, PECCET MORTALITER

Zucc. 255^m | Circa quartum arguitur quod ille ad cuius manus veniunt tales litterae,
si eas aperiat et legat et lectas abbati tradat, mortaliter peccat, quia per hoc 5
proximum suum scandalizat.

Contra est quod ille malum impedit ne fiat, scilicet bonorum monasterii
distractio contra regulam.

<SOLUTIO>

Bad. 495^{vy} | Dico quod in tali facto est considerare duo : unum, scilicet et litterae 10
illius apertionem et lecturam, aliud litterae ostensionem abbati.

ACHIOSY

23 puta] puto S 23 suis supplendis] inv. sed corr. Y 25 possit] possint sed -n- exp. I
26 donaria] donacia IOY 27 ille] om. I 27 illud] ille O 27 quia] quod CHSY
29 illius] illis O 29 potest] tamen add. O 30 tamen] tam C 30 si potestatem] i. m.
O 31 hoc] om. S 33 hoc] haec S 2-3 Utrum ... mortaliter] (Cf. supra, p. 85, 18-19)
4 manus] manes sed -es exp. et -us sup. lin. al. man. I 5 tradat] quod add. ACHIOSY
7 monasterii] monasterium AH(sed corr.)IOSY scr. (post ras.?) C 10 est] om.
AC(sed suppl. i. m. al. man.) 11 apertionem] aperitionem HS

Quoad primum articulum dico quod, nisi fir-|mi-|ter praesumeret ille O 151^m
quod litterae devenientes ad manus suas continerent illicitum et quod vergere Zucc. 25
possent in detrimentum monasterii si non impediretur earum processus, ille
15 multum peccaret qui secreta proximi sui rimari contenderet curiose. An
mortaliter autem an venialiter, hoc iudicandum secundum modum libidinis
et intentionem quam habuit ad respiciendum contenta in illa, et procedendi,
si posset, contra mittentem et illum cui mittuntur, nec in hoc certum quid
determinare possumus. Si vero ille firmiter praesumeret quod litterae illae
20 continerent illicitum et aliquid quod posset vergere in detrimentum monaste-
rii si non | impediretur earum processus, puto quod licitum est litteras illas Zucc. 25
aperire et respicere contera in eis, et quod peccaret si sic non faceret.

| Quoad secundum articulum dico quod, si litterae illae | non continerent Bad. 495
illicitum nec aliquid quod posset vergere in detrimentum monasterii, dico C 142^m
25 quod peccaret eas ostendendo abbati, quia forte minus iuste posset provocari
abbas contra alterum, scilicet mittentem litteras, et eum cui mittebantur, vel
contra utrumque illorum ; et in hoc quoquo modo daret occasionem scan-
dali. Si vero continerent aliquid illicitum ut ali-|quid quod posset vergere Zucc. 25
in detrimentum monasterii, tunc, si probabiliter praesumi posset quod
30 absque ostensione facta abbati illicitum illud corrigi posset et periculo
obviari, dico quod in isto casu peccaret et materiam scandali daret illas
litteras ostendendo abbati. Sin autem, | puto quod non peccaret illas Bad. 496
ostendendo abbati tamquam illi qui omnibus deberet velle prodesse et nulli
obesse ; immo, ut puto, multum peccaret illas non ostendendo abbati.

35

<AD ARGUMENTA>

Et per hoc patent obiecta ad utramque partem.

ACHIOSY

12 nisi] ubi I non OY 12 praesumeret] praesumeres I(sed -s exp. et -t sup. lin. al. man.)O
praesumens Y 13 quod¹] om. A 14 si non] littera IOY 14-15 earum ... proximi]
om. I 15 qui] in Y 16 autem] om. HS 16 an] om. C 17 respiciendum]
respicientem A 18 quid] aliquid IY 20 posset] praestet sed corr. al. man. O
21 licitum] illicitum I 21 illas] non add. sup. lin. al. man. I 22 et²] om. C(sed suppl. sup.
lin. al. man.)HS 24 monasterii] monasterium sed corr. I 25 ostendendo] ostendendo
I 26 mittentem] mitem A 27 quoquo] quocumque sed corr. S 28 ut] sup. lin. A
28 aliquid] om. O 30 facta] om. S 34 ut puto] inv. A 36 hoc] haec CHS

QUAESTIO 19

UTRUM EXCOMMUNICATUS SIT ILLE QUI LEGIT ALIQUID DE LIBRO INTERDICTO SUB
POENA EXCOMMUNICATIONIS LATAE SENTENTIAE

Zucc. 255^m | Circa quintum arguitur quod legens aliquid de libro sub excommuni-
catione interdicto est excommunicatus, quia qui simpliciter interdicat, nihil 5
excipit, quia quod simpliciter dicitur, nullo addito dicitur. Si autem nihil
Zucc. 255^b addit, totum | ergo interdicat, quia qui nihil excipit, ut videtur, totum
interdicat. Ergo etc.

Contra. Liber aliquando interdicatur propter aliquod falsum contentum in
illo, in quo plurima bona alia continentur simul, quae bene licet legere, quia 10
Zucc. 256^m A 232^b illicitum esset interdicere ne | quod bonum | est, legatur.

<SOLUTIO>

Bad. 496^a | Dico quod legere potest aliquis de libro interdicto aliquid dupliciter :
uno modo prout est scriptum in illius libri contextu, alio modo prout
H 185^m invenitur | seorsum scriptum alibi. Si primo modo, dico quod legens aliquid 15
scienter et ex proposito in libro sic interdicto est excommunicatus, nisi
Y 162^b specialem super hoc aut generalem habuerit licentiam ab interdicente ; et
hoc quemadmodum excommunicatus esset qui aliquid exponeret de libro
S 178^m interdicto sub excommunicatione ne quis exponeret aliquid de contentis |
in illo, quemadmodum modo *excommunicatus* esset qui aliquid *exponeret* de 20
contentis in Constitutione domini NICOLAI papae super regula fratrum
minorum *in legendo eam aliter quam grammatice ex certa scientia et
deliberate*. Si secundo modo, dico quod non est excommunicatus, quia ad

ACHIOSY

2-3 Utrum ... sententiae] (Cf. supra, p. 85,22-23) 7 addit] excipit ACHIOSY 7 totum¹
... excipit] om. A iter. sed cum va- -cat del. I 7-8 quia ... interdicat] om. S 7 totum²
excipit sive add. A 10 quae] qui AO 10 quia] i.m. al. man. O 11 illicitum] licitum
A 11 esset] iter. H 13 potest aliquis] inv. S 15 modo] om. O 16 sic] sit O
17 specialem] spiritualement I 17 aut] autem I 19 ne] neque O 20 quemadmodum]
modum add. sed exp. I 20 modo] om. A 20 de] in sed corr. sup. lin. H

20-23 NICOLAUS III, *Constitutio super confirmatione regulae fratrum minorum* (ed. J. GAY, n. 564,
p. 240b-241a ; cf. etiam A. POTTHAST, n. 21628, p. 1746)

hoc non extendit se nec debet extendere intentio interdicentis ; quemad-
25 modum ille non esset excommunicatus qui legendo evangelium in loco ubi
est sermo de aliquo quod tactum est in illa regula, exponeret | illud aliter, Zucc. 256^t
expositione tamen consona fidei aut clarius quam sit expositum in illa regula.

<AD ARGUMENTA>

| Per dicta patent argumenta utriusque partis. | Dico enim quod nihil I 263^b
30 contentum in libro interdicto, quantumcumque contineat in se veram
doctrinam et sanam, licet legere, prout ibi continetur continuatum ad
antecedentia et consequentia in quibus continentur illa erronea propter quae
est interdictus, sicut neque licet *exponere* evangelica contenta in Constitu-
tione dicta domini NICOLAI papae *aliter quam grammatice et quod littera*
35 *sonat*. Dico : ut sunt contenta in illa et | continuata ad antecedentia et O 151^b
consequentia. Bene tamen licet legere contentum in libro interdicto, maxime
quod continet in se veritatem et sanam doctrinam, prout continetur alibi
seorsum continuatum ad antecedentia et consequentia in quibus non conti-
nentur illa erronea propter quae est interdictus, sicut bene licet exponere
40 evangelica dicta contenta in illa constitutione, ut tamen continentur in
evangelio continuata ad antecedentia et consequentia evangelica.

QUAESTIO 20

UTRUM DEBENS FACERE ALIQUID EX UNA CAUSA LIBERET
SE A DEBITO FACIENDO ILLUD EX ALIA CAUSA

| Circa sextum arguitur quod debens facere aliquid ex una causa non Zucc. 256^t
5 liberet se a debito si faciat illud ex alia causa, quia, si quis debet alteri x ex

ACHIOSY

24 extendere] extenderet sed -t exp. I 24 intentio] i.m. al. man. O 24 interdicentis] intus
dicentis Y 27 expositione] exponere S 27 quam sit] i.m. al. man. O 27 illa] ratio
add. sed exp. A 29 per dicta] praedicta A 29 argumenta] obiecta S 29 quod nihil]
iter. A 30 quantumcumque] quantumque I 32 quae] quod S 33 neque] non O
33 evangelica] evangelicam sed -m exp. I 35 sonat] sosat sed -s- exp. et -n- sup. lin. al. man.
I solvat O 36 tamen] hoc add. Y 36 licet] hoc Y 37 continetur] continentur I
38-39 continentur] in add. H 39 quae] quod S 41 continuata] continuato IOY
2-3 Utrum ... causa] (Cf. supra, p. 85,24-25) 4 non] nisi sed corr. al. man. I 5 alia causa]
inv. O 5 quia] om. I 5 x] x (=iv) IY

33-35 *Ibid.* (ed. J. GAY, n. 564, p. 241a ; cf. etiam A. POTTHAST, n. 21628, p. 1746)

mutuo, et dat ei x ex mera liberalitate et gratuito, non liberat se a debito aliorum x.

Item. Si aliquis promittit aliquid sub voto vel iuramento ex uno proposito, Zucc. 256^{rb} puta intra-|re religionem ex devotione sive proposito experiendi illam, non se liberat a debito voti vel iuramenti intrando sub proposito non experiendi, 10 sed statim exeundi. Ergo etc. Probatio antecedentis est quia qui solvit votum, C 142^{rb} Deo satisfacit. Sic intrans non satisfacit Deo, cum sic intrare | Deus non acceptet, quia sic intrans peccat mortaliter, tum quia mentitur cum ab eo inquiritur si habeat propositum experiendi, dicendo quod sic (aliter enim Zucc. 256^{ra} non admitteretur), tum quia | proponit se aliquid facturum unde scandaliza- 15 bitur et religio et ipsemet.

Item. Vovens intrare religionem aut vovendo habet intentionem determinatam de experiendo et permanendo (et tunc clarum est quod est obligatus ad experiendum, | non solum ad intrandum), aut habet intentionem de non experiendo, sed statim post ingressum de recedendo (tunc non fuit votum, 20 quia non est de bono neque de meliori, immo de malo, ut dictum est, et votum debet esse de bono aut meliori), aut habet intentionem indeterminatam nec de experiendo neque de non experiendo, et tunc recurrendum est ad ius commune. Secundum autem illius interpretationem debuit habere S 178^{vb} in-|tentionem de experiendo. Ergo aut non est votum seu iuramentum 25 A 232^{ra} omnino licitum, aut obligatus est ad | experiendum.

Item. Si aliquis vovet aut iurat se intraturum religionem sub proposito non experiendi illam, illicitum esset votum illud aut iuramentum, quia non est votum nisi conceptus melioris propositi; quale non est istud, sed potius deterioris. Melius enim esset non vovere sub proposito statim exeundi, quam 30

ACHIOSY

6 x] sup. lin. A 8 aliquis] quis CHS 8 sub] sine C(sed corr.?)HIOSY (at cf. p. 99,54)
9 intrare religionem] inv. CHS 9 sive] sine I 9-10 experiendi ... proposito] iter. sed
cum va- -cat del. I 13 acceptet] acceptat O 13 sic] c sup. lin. A 13 quia²] tum add.
S 13 cum] tum Y 13 ab] om. H 15 non] ideo A 17 habet] religionem add.
sed exp. A 18 est¹] om. Y 19 aut] ut sed a sup. lin. al. man. O 20 sed] si Y
20 de] dicti (?) I 20 fuit] bonum add. sed exp. A 21 de¹ bono] inv. O 21 bono]
bona A coniugali add. sed exp. I 21 immo] sed S 22 aut¹] et CHS(sed exp. et et sup.
lin.) 22 habet] om. A 22-23 indeterminatam] interminatam H 23 neque ...
experiendo²] om. (hom.) O 24 secundum] si S 27 iurat] om. I 28 esset votum illud]
est (sed exp.) illud esset votum inv. I 29 est] esset A illud add. sed exp. O 29-30 potius
deterioris] posterioris determinatoris A 30 non] nec AC(sed in non corr. al. man.)HIOSY

21 Cf. supra, p. 98,12-16

vovere et intrare sub tali proposito. Illud autem non est ita, nisi quia propositum experiendi cadit sub illo voto aut iuramento: illud enim cadit sub voto aut iuramento, sine quo non est licitum. Illud autem oportet salvare in solvendo votum vel iuramentum, quod cadit sub illo. Ergo etc.

35 Contra. Qui honorat parentes ex naturali pietate, liberat se a debito quo tenetur eos honorare ex praecepto divino. Ergo etc.

<SOLUTIO et AD ARGUMENTA>

| Dico quod debens facere aliquid ex una de causa potest facere illud ex Bad. 496 alia dupliciter: uno modo excludendo illam causam propter quam debet 40 illud facere, faciendo scilicet illud | solummodo ex illa alia causa, et nullo Y 163^m modo cum hoc ex prima, nec implicite nec explicite; alio modo faciendo illud ex alia causa, et cum hoc simul ex prima.

Qui facit aliquid ex alia causa primo modo non intendit se liberare a debito ex prima causa. Et ideo dico quod adhuc manet obligatus debito ex 45 illa causa, ut processit prima ratio.

Qui vero | facit aliquid ex alia causa secundo modo, intendit se liberare I 264^m ex debito primae causae. Et ideo dico quod liberat se a debito, ut processit ultima ratio, immo perfectius quoquo mo-|do liberat se a debito, quia Bad. 496 perfectiori voluntate facit illud simul ex alia causa quam ex sola prima causa. 50 Unde et honorans par<en>tes ex naturali pietate, si cum hoc non honoraret eos propter debitum divini praecepti, nihil reputans illud nec curans liberari a debito illius, non liberaret se a debito et esset transgressor divini praecepti, et factum suum pro non facto apud Deum reputaretur.

| Ad secundum quod «promittens aliquid sub voto vel iuramento» etc., Bad. 496 55 dico quod, etsi faciens aliquid ex una | causa non se | liberaret a debito O 152^m Zucc. 25

ACHIOSY

32 experiendi] intrandi AC(sed del. et experiendi i.m. al. man.)HIOSY (at cf. p. 106,25)
33 sine] cum A 33 salvare] servare CHIOSY (at cf. p. 108,62) 34 vel] aut Y
34 sub] sine AIOY 35 parentes] i.m. al. man. O 35 a] sup. lin. O 38 facere¹] om. Y
38 de] (cf. supra, p. 31,21, appar. crit.) 38 illud] aliud O 39 modo] i.m. al. man. O
40 faciendo] om. S 40 illud²] illum I 40 alia] aliqua sed in alia corr. sup. lin. al. man. I
41 hoc] i.m. al. man. O 43 qui] quae S 44 dico] iter. O 45 illa] alia O
46 facit] servat I 46 liberare] libare I 47 causae] commune I 50 unde] lac. S
50 parentes] patres ACHIOSY (at cf. l. 35) 50 si] sic H scr. (post ras.?) C
51 illud] istud S 52 a] et sed corr. O 53 reputaretur] reputarentur sed corr. I
54 secundum] scilicet add. I 55 quod] om. CHS 55 a debito] iter. O

45 Cf. supra, p. 97,4-98,7

47-48 Cf. supra, p. 99,35-36

54 Cf. supra, p. 98,8-16

alterius causae, si nullo modo faceret illud ex illa alia causa, bene tamen obligans se sub uno proposito liberat se solvens sub alio, sic etiam quod nullo modo solvat sub primo proposito, immo sub omnino contrario proposito, secundum quod alias determinavi, si tamen solvat ex causa obligationis seu quia obligavit se. Et hoc ideo quia ipsum propositum sive devotio sub quo vel ex quo iuravit vel vovit, non est causa debiti aut obligationis, quia tunc habens propositum aut devotionem intrandi ad experiendum esset obligatus ad intrandum ut experiretur. Quod falsum est, quoniam nudum | propositum neminem obligat, sed ipsa voluntas voventis vel iurantis ex eo quod vovet vel iurat, ipsum obligat et facit debitorem de intrando. Et quia potest se intendere solummodo obligare ad intrandum sic quod non intendit se obliga- | re ad experiendum post introitum, sicut neque ad profitendum, immo expresse intendat se non obligare ad experiendum neque ad profitendum, idcirco dico quod implendo illud quod cadit sub voto, scilicet introitum, qualitercumque | mutetur propositum de experiendo post introitum vel non experiendo, nihilominus absolvitur omnino a debito voti vel iuramenti.

Bad. 496^{re} | Quod autem arguitur contra hoc quod propositum de experiendo cadat sub voto et iuramento, dico quod non est verum, immo non cadit sub voto. Votum etiam sub contrario proposito non esset illicitum, ut forte videri posset alicui. Quod tamen non assero, etsi propositum huiusmodi contrarium exprimeretur dicendo 'ego iuro vel voveo me intraturum religionem, propono tamen non experiiri eam', eo quod tale propositum est de omnino extraneo et impertinente ad actum intrandi qui cadit sub voto sive iuramento.

ACHIOSY

57 alio] et add. Y 57 etiam] et A scr. sed eras. (?) Y 58 omnino] anima I
61 aut] om. S 63 esset obligatus] inv. I 63 ut] vel I 64 obligat] om. A
66 intendere] extendere sed in i.m. al. man. C om. S 70 propositum] propositum sed
-o exp. et -um sup. lin. al. man. I 71 post] potest I 71 absolvitur] ab add.
sed exp. O 73 de experiendo] experimento et de i.m. O 73 cadat] cadit i.m. al. man. O
74 sub²] sup. lin. O 76 quod] quando sed exp. et quod sup. lin. al. man. I 76 huiusmodi]
huius IY 78 eo] om. CH(et lac.) 78 quod] in quia corr. al. man. C 79 et]
om. et lac. H 79 impertinente] pertinente C(sed im- sup. lin. al. man.)H(et lac.) 79 voto]
ratione sed exp. et voto i.m. S

59 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. III*, q. 19 (ed. 1518, f. 80rQ-81rS; ed. 1613, I, f. 126vb-127rb);
Id., *Quodl. XI*, q. 19 (ed. 1518, f. 473vb-474rB; ed. 1613, II, f. 222va-vb) 63-66 Cf. Id.,
Quodl. III, q. 19 (ed. 1518, f. 79vN-80rP; ed. 1613, I, f. 126ra-va) 73-74 Cf. *ibid.* (ed. 1518,
f. 80vS; ed. 1613, I, f. 127rb)

80 Nunc autem actus super quem cadit propositum, numquam facit votum | vel A 232^{ab}
iuramentum illicitum, nisi pertineat ad actum qui per se cadit sub voto aut
iuramento, sic ut aliquo modo illi deroget aut contrarietur eidem. Talis
autem, ut forte diceret aliquis, non est actus propositi de non experiendo
respectu actus ingrediendi.

85 | Ad cuius intellectum sciendum quod actus cadens sub proposito, qui Bad. 49i
solummodo ad praesens locum habet, aut est contrarius actui qui sub
iuramento promittitur, aut non est ei contrarius. Si primo modo, dico quod
actui cadenti sub iuramento vel voto potest esse contrarius actus cadens sub
proposito sive affirmatus sive negatus: uno modo ratione ipsius actus
90 cadentis sub iuramento, alio modo ratione obiecti circa quod est.

Si primo modo, tale propositum facit iuramentum omnino illicitum, sive
sit contrarius ei in toto sive in parte. In toto, puta si aliquis promittat sub
iuramento aliquam se accepturum in uxorem, et proponat quod numquam
eam accipiet. Iste enim omnino proponit non implere iuramentum. In parte
95 autem, puta si sic promittens proponat se non consentire corde quando
ipsam accipiet per verba | de praesenti. Qui similiter proponit non implere Zucc. 25
iuramentum, quia ad impletionem talis iuramenti duo sunt necessaria: et
actus exterior in signo, et actus interior in consensu.

Si secundo modo, scilicet ratione obiecti, puta quod aliquis dicto modo
100 promittens proponit statim cum illam acceperit in uxorem, ab ea recedere
et omnino eam dimittere, et hoc similiter facit iuramentum omnino illicitum,
quia contra naturam uxoris est et rationem quod dimittatur sine causa
fornicationis. Sed hoc potest contingere dupliciter. | Uno modo sine causa I 264^b
rationabili proponendo eam | dimittere; et est iuramentum omnino illicitum Y 163^b
5 tum, quia talis proponit non implere illud quod sub iuramento promittit
implicite, scilicet cum ipsa morari postquam eam receperit, quia hoc pertinet

ACHIOSY

80 cadit] iter. sed exp. I 82 ut] qui add. I 82 contrarietur] illi add. C 83 de] om. C
85 intellectum] iter. H 86 qui] i.m. al. man. O 89 affirmatus] vel affectatus I
89 sive²] vel O 89 ipsius] bm sed exp. et ipsius sup. lin. A 89 actus] actus S om. O
90 obiecti] subiecti S 91 facit] propositum add. sed exp. A 92 contrarius] sive add.
sed exp. A 93 iuramento] iuramenta A 93 aliquam] aliqua A 93 accepturum] si
add. C accepturam H 94 implere iuramentum] impossibile (sed exp.) iuramentum im-
plere inv. I 94 iuramentum] om. S 95 sic] sit HOSY 95 promittens proponat]
inv. H 96 accipiet] acciperet A 99 quod] iter. I 00 cum] quod sed cum sup. lin.
al. man. C 00 ab] cum I(sed exp. et ab i.m.)OY 2 uxoris est et rationem] et rationem
uxoris est inv. A 6 postquam] potius quam I 6 receperit] recipit sed -i- exp. et -e- sup.
lin. al. man. I 6 quia] et A

H 186th ad servitatem coniugii essentialiter. Alio modo ex causa rationabili quantum
O 152th est ex se, licet non | sit rationabilis ad propositum, puta si aliquis promittens
dicto modo proponit statim cum il- | lam acceperit in uxorem, eam dimittere
propter ingressum religionis; et est iuramentum illicitum, quia vanum. In 10
hoc enim iuramento cum tali proposito nihil boni consistit, immo multum
mali, quia illudit illam. Et ideo melius esset quod statim intraret religionem
sine tali iuramento et impletione eius.

Si autem actus cadens sub proposito neutro modo est contrarius actui qui
S 179th cadit sub iuramento, dico quod ille omnino impertinens est ad actum alium, 15
qui scilicet cadit principaliter | sub iuramento vel voto. Et ideo propositum
circa talem actum non facit iuramentum circa priorem esse illicitum, neque
etiam circa actum contrarium, puta si quis sub iuramento promittit alicui
C 142th dare x, et proponit | quod cum illis x dabit ei liberaliter alia x, licitum est
iuramentum cum tali proposito. Licitum etiam esset cum proposito contra- 20
rio, scilicet de non dando ei alia x omnino. Propter quod et promittens sub
tali proposito ante impletionem bene potest mutare propositum, et implere
perfecte suum iuramentum cum contrario proposito.

Bad. 496th | Sic autem omnino, ut forte posset videri alicui, contingit in proposito,
quoniam actus non experiendi in nullo dictorum modorum contrariatur actui 25
ingrediendi religionem qui vovetur sive promittitur, quia non contrariatur ei
nec ratione ingressus, quia nihil derogat actui ingrediendi, nec ratione
termini, scilicet religionis, quia natura et ratio religionis non requirit circa
novicium experientiam aut permanentiam, et sicut non per totum annum, sic
nec per unum diem. 30

Bad. 497th | Quod ergo arguitur quod «intrans religionem sub proposito statim
A 233th exeundi non liberat se a debito voti vel iuramenti quo promisit se intraturum
| religionem», dico quod falsum est secundum praedicta.

ACHIOSY

7 rationabili] rationali CO 8 promittens] promittat S 9 modo] et add. S 9 proponit]
proponat S 11 iuramento] iurando IOSY 12 esset] om. O 14 actus] om. S
15 alium] om. IOY 16 propositum] illicitum neque etiam (l. 17-18) add. sed exp. A
17 talem actum] inv. A 19 et ... x³] om. (hom.) S 20 licitum ... proposito²] om.
(hom.) O 21 de] te H 21 quod] et pro quod add. S 21 promittens] hoc add. O
22 bene potest] inv. I 23 iuramentum] iuramento sed -o exp. et -um sup. lin. al. man. I
23 cum] om. A 23 contrario] iuramento add. sed exp. A 24 autem] ante O 24 ut]
et C 24 forte] om. I 24 alicui] alio cum IOY 26 vovetur] movetur sed corr. i.m. al.
man. O 28 quia ... religionis²] om. (hom.) O (sed suppl. i.m. al. man.) S 28 requirit]
requiritur S 29 novicium] novissimum C (sed corr. sup. lin. al. man.) HS

31-33 Cf. supra, p. 98,8-11

| Quod autem arguitur primo ad illius probationem quod «iste non liberat Bad. 497
35 se sic intrando, quia non satisfacit Deo, eo quod factum illud non acceptat,
quia sic intrans peccat mortaliter, quia mentitur dicendo se habere propo-
situm experiendi», dico quod hic aliud est ingressus quem prius vovit, et
aliud est men- | dacium superveniens, quod omnino est accidentale ingressui. Zucc. 2:
Et bene verum est quod actum mendacii non acceptat Deus, bene tamen
40 acceptat actum ingressus. Et patet per simile, licet magis disparatum: si
enim ab ingrediente etiam intentione experiendi quaeratur an diligenter
audierit logicam, et mentiatur dicendo quod sic, cum tamen valde negli-
genter eam audierit, licet Deus mendacium hoc non acceptet, bene tamen
acceptat ingressum.
45 | Quod autem contra hoc statim arguitur secundo medio quod «ingressus Bad. 497
ipse est peccatum quia in ipso scandalizat», dico quod ex actu intrandi nullo
modo scandalizat, et si forte scandalizat, hoc est ex actu exeundi. Sed hoc
non est ex natura actus, sed potest esse ex circumstantiis, si nimis publice
pluribus praesentibus intravit et illis praesentibus statim exivit, aut tale actum
50 sciunt in religionis diffamationem, postmodum divulgatum. Quae circumstan-
tiae si | non fuissent et sic non scandalizasset, ex actu exeundi non H 186th
scandalizasset, sicut neque ex actu intrandi: sicut enim ex natura sua non
scandalizat actus exeundi post experientiam, sic nec actus exeundi statim,
immo actus exeundi post experientiam plus natus est religionem scandali-
55 zare quam statim, quia per illum insinuat quod aliqua est expertus in
religione inconvenientia propter quae exit, quod non insinuat per istum,
quia imputatur scandalum istud, si forte contingat, potius propriae incons-
tantiae et improvisioni istius. In quo tamen non proprie dicendus | est se I 264th

ACHIOSY

34 autem] om. S 34 iste] isto Y 35 illud] est C 36 intrans peccat] inv. sed corr.
O 41 etiam] et OY 42 cum] non sed cum i.m. al. man. O 45 contra hoc statim]
om. O 46 est] i.m. al. man. O 46 in] ab O 46-47 dico ... scandalizat¹] om.
(hom.) Y 47 et ... scandalizat²] om. sed suppl. i.m. al. man. C 48 non est] inv. sed
corr. O 49-50 actum sciunt] factum fuerit CHIOSY 50 divulgatum] divulgavit AC (sed
corr.) HIOSY 50 quae] qui I 51 scandalizasset] scandalissimam I scandalissam OY
52 scandalizasset] scandum O 52 sicut¹] sic H 52 neque] nec CIS enim H
52 sicut²] sic O 52 sua] natura add. et iter. O 54-55 scandalizare] lac. et al' H 55 in-
sinuat] insinuat A 56 quae] quod IOY 56 quod] quae CH 57 quia] quod S
57 imputatur] propriae inconstantiae add. sed exp. A 57 potius] om. A 58 improvi-
sioni] improvisioni A

34-37 Cf. supra, p. 98,11-14 45-46 Cf. supra, p. 98,15-16 46-104,60 Cf. etiam HENR.
DE GAND., Quodl. III, q. 19 (ed. 1518, f. 80vS; ed. 1613, I, f. 127ra-rb)

ipsum scandalizare, quia per hoc, quantum est ex natura actus exeundi, nec sibi nec aliis praebebat occasionem ulterioris ruinae.

Bad. 497^{rk}
O 152^m
S 179^m

| Ad secundum principale, cum dicitur quod «vovens se intraturum religionem aut habet intentionem determinatam» | etc., dico quod intentio in actu vovendi potest esse circa actum eundem qui vovetur, vel circa alium.

Si primo modo, dico quod obligatur ad actus expletionem et permanentiam suam quousque impleatur. Qui enim vovet intrare, debet intendere ingressum, vel vere et explicitè, si et determinate, vel interpretative, implicite et indeterminate. Aliter enim votum vel iuramentum esset illicitum, puta si iuraret intrare et non intenderet intrare aliquo modo.

Y 163^m

Si secundo modo, aut ille | actus pertinens est ad actum qui cadit sub iuramento, ut sine quo non esset licitum, aut est impertinens. Si primo modo, dico secundum praedicta quod iuramentum sive votum est illicitum omnino. Si secundo modo, ut contingit in casu nostro, in quo | idem est intendere exire et proponere exire, dico quod nec intentio nec propositum quam in vovendo habet de experiendo, obligat quin possit illam mutare, ut dictum est, et quin etiam forsitan aliqui <dicerent>, ut tactum est iam supra, — quod tamen non assero —, quod possit habere in vovendo propositum et intentionem de statim exeundo post ingressum. Quod tamen est votum simpliciter et licitum de intrando, ut dictum est, ita etiam quod, si propositum sit de praesenti iuramento vallatum, bene posset illud ante ingressum mutare; ut si quis simul duo iuraret in hunc modum: 'ego iuro me intraturum religionem', et similiter: 'ego iuro quod habeo propositum de experiendo', bene enim potest esse quod in iurando se intraturum

60

65

70

75

80

ACHIOSY

60 occasionem] actionem Y 60 ulterioris] ulterius O 61 vovens] movens A 63 in] sup. lin. S 63 qui] quia S 63 vovetur] movetur S 66 si] om. CHS 66 vel²] si add. CHS 68 intrare²] om. O 71 secundum] quod sed exp. et secundum sup. lin. A 71-72 sive ... omnino] est omnino illicitum sive votum inv. CH omnino est illicitum sive votum inv. S 72 si secundo] inv. sed corr. O 72 idem est] inv. O 73 intendere] proponere et add. sed exp. S 73 exire²] quod add. sed exp. A 74 quam] quod CHIOSY (at cf. l. 74: illam) 74 possit] habere in vovendo add. sed exp. A 75 est¹] ut add. H 75 dicerent] om. ACHIOSY 75 ut] i.m. O 76 possit] posset O 76-77 in vovendo propositum] propositum in vovendo inv. S 77 ingressum] i.m. al. man. O 79 bene] vel unde C 82 in] iuramentum (sed -um in -o corr. sup. lin.) add. et exp. A

61-62 Cf. supra, p. 98,17-26 71 Cf. supra, p. 101,99-102,13 74-75 Cf. supra, p. 100, 60-72 75-76 Cf. supra, p. 100,76; 101,83; 100,73-101,84 76 Cf. supra, p. 100,76 78 Cf. supra, p. 100,66-72; 102,24-30

religionem | habet in praesenti propositum de perseverando, et ita verum iurat in hoc iurando. Quia tamen non iurat se in tali proposito perseveraturum usque post ingressum, nec similiter iurat quod in ingressu proponet experiri, ideo, non obstante illo iuramento circa propositum | de praesenti, bene posset illud mutare ante ingressum aut in ingressu.

| Ad illud autem quod obicitur contra hoc membrum: «si habet intentionem de non experiendo sed de recedendo statim post ingressum, tunc non fuit votum, quia non fuit de bono neque de meliori», dico quod votum non ex hoc negatur esse de bono aut | meliori quod post factum apparet melius non fuisse vovendi, quemadmodum non fuit melius intrare religionem illi qui post votum apostatavit et permansit in apostasia; sed ex hoc dicitur de bono aut meliori quod probabiliter posset praesumi, quod cum hoc quod ex se est melius simpliciter, aliquo modo potest esse melius vovendi. Nunc autem in proposito sic est quod religiosus inducens alium ad ingressum quandoque potest praesumere quod, licet ille pro tempore illo non habet propositum de experiendo post ingressum sed potius de statim exeundo, postmodum mutet propositum et proponat experiri, quemadmodum etiam ille qui aliquando intravit religionem eo proposito et intentione ut amicum suum qui iam intraverat, secum educat, post suum ingressum mutavit propositum et perseveravit in religione cum amico suo. Et sic, non obstante quod ille in vovendo ingressum simul habeat propositum de non experiendo, tamen | actus ingrediendi quem vovit, qui in se simpliciter bonus et melior est quam non intrare, etiam bonus et melior potest iudicari fore illi, ut sic votum illud sit de bono et meliori. Si autem est propositum de tali quod faceret iuramentum non esse de bono omnino aut meliori, esset omnino illicitum, puta si aliquis sub iuramento promittit aliquam ducere in uxorem cum

Zucc. 2:

A 233^b

Bad. 49

H 186^b

S 179^b

ACHIOSY

84 quia] quod SY 84 perseveraturum] perseveraturum A 85 in] om. I 85 proponet] proponat S 87 illud] id S 87 ingressu] ingressum A 88 contra] circa A 89 post] potius I 90 fuit¹] facit H 90 bono] beato H 93 apostatavit] apostatavit C apostavit S 93 apostasia] et add. O 93 bono] beato H 94 quod¹] quam A 94 probabiliter] probaliter C 94 praesumi] praesimi sed -i- exp. et -u- sup. lin. al. man. I 98 de] om. O 98-99 potius ... proponat] post ponat I 99 propositum et proponat] et (sup. lin.) proponat propositum inv. sed corr. A 2 perseveravit] perseveraverit I 2 religione] religionem I (sed -m exp.?) OY 2 ille] om. I 3 ingressum] om. O 4 vovit] voverit I 5 fore] forte A 5 ut] et sed exp. et ut sup. lin. O 5 sic] sit CH 6 bono] beato H 7 iuramentum] de bono add. (et iter.) O 7 bono] beato H

88-90 Cf. supra, p. 98,27-29

proposito quod, postquam eam duxerit, recedet ab ea ingrediendo religionem. Hoc enim iuramentum illicitum est, quia sumit nomen Dei in vanum, 10
 O 152^b | quia nullo modo potest esse melius aut bonus simpliciter actus ducendi de futuro, nec illi, nec potest esse melius ex se iurare illud quam non iurare, quia
 I 264^b melius esset simpliciter et illi non iurare se | ducturum illam cum tali proposito quam iurare, sicut melius esset intrare religionem simpliciter et illi absque iuramento de ducendo et absque ductione, quam primo iurare et 15
 Bad. 497^a postea | ducere, et tunc demum dimissa illa religionem intrare, quia per hoc multum posset vilificari et magnum damnum habere illa quae esset ducta, et ille nullum emolumentum nec temporale nec spirituale. Sed si, postquam iuravit eam se ducturum cum proposito commorandi cum illa, mutet propositum de commorando propter propositum de religionem intrando, 20
 melius est ei in tali casu primo ducere ad implendum iuramentum, et postmodum intrare, ut dicit Decretalis quaedam.
 Zucc. 257^b | Per iam dicta patet ad tertium.
 Bad. 497^m | Et quod adiungitur in argumento quod «non est tale votum licitum»,
 C 143^b quod scilicet est cum proposito | non experiendi sed statim recedendi, «nisi 25
 quia propositum de experiendo quod habuit tempore voti, caderet sub voto», patet ex dictis quod falsum supponitur in antecedente. Si tamen esset verum, bene verum esset quod sequeretur, quemadmodum quia illicitum est iuramentum quo aliquis alicui promittit ducere eam in uxorem cum proposito
 Y 163^b statim dimittendi eam ductam, ideo sub illo iuramento | cadit propositum 30
 H 187^m de ducendo illam, ita quod per illud iuramentum obligatur ad | ducendam illam et ad continuandum propositum de commorando cum illa, nisi prius quam illam cognoverit, mutare voluerit propositum illud in propositum de intrando religionem. Quod tamen locum non habet in proposito, etiam

ACHIOSY

9 recedet] redet *sed -ce- sup. lin. al. man. I* 10 illicitum] licitum *sed il- i.m. O* 10 sumit] *scr. sed ad- sup. lin. al. man. C* 12 illud] istud S 13 illam] illum I illa OY 14 simpliciter] *om. Y* 15 ducendo] deducendo CHS 15 primo] pro S 16 religionem] religione O 17-18 et ille] *om. O* 18 emolumentum] emolumentum A 19 iuravit eam] *inv. CHS* 21 ei] ibi IOY 21 primo] *om. A* 25 est] *om. sed suppl. i.m. inf. al. man. C* 26 caderet] quod habuit S 27 esset verum] *inv. O* 29 eam in uxorem] in uxorem eam *inv. O* 31 ducendo] deducendo CHS 31 ducendam] deducendam C 33 quam illam] *inv. A* 33 illam] illa Y 33 voluerit] velit S 33 illud] id S 33 propositum²] proposito O 34 in proposito] *om. Y*

18-22 GREGOR. IX, *Decretales*, IV, tit. 1, c. 16 (ed. A. FRIEDBERG, II, 667) 24-26 Cf. *supra*, p. 99,31-32

35 supponendo quod votum sit illicitum quo quis vovet se intraturum religionem cum proposito non experiendi illam, quod tamen ad praesens non asserimus. Dico enim quod, non obstante quod tale propositum facit votum illud illicitum, propositum contrarium tamen non cadit | sub voto. A 233^m

Quod autem assumitur ad illius probationem quod «illud cadit sub voto aut iuramento sine quo votum aut iuramentum non est licitum», dico quod hoc non universaliter verum est.

| Ad cuius intellectum sciendum est quod votum sive iuramentum non est licitum sine aliquo duplici de causa : una, quia illud est circumstantia et conditio qua fit licitum quod vovetur aut iuratur, ut causa propter quam fit ;
 45 alia vero de causa, quia illud est conditio sive circumstantia, non qua fit licitum, ut causa propter quam fit, sed ut sine qua non tantummodo. De genere circumstantiae primo modo est omnis circumstantia quae secundum praedictum modum est contraria actui qui promittitur sub voto sive iuramento, et hoc sive sit actui contraria ratione sui sive ratione obiecti circa
 50 quod est. Et ideo omnis circumstantia sic contraria etiam | cadit sub voto S 180^m et iuramento, ut patet ex declaratis. De genere vero circumstantiae secundo modo est omnis circumstantia cuius contrarium non contrariatur actui qui promittitur sub voto aut iuramento, qualis circumstantia in proposito est propositum de experiendo, ut patet ex dictis. Et ideo talis
 55 circumstantia non cadit sub voto aut iuramento, sic quod sub tali circumstantia aut conditione oporteat implere votum vel iuramentum. Et sic vovens intrare religionem cum proposito experiendi non oportet quod intrando habeat propositum experiendi, nisi voveat hoc per intentionem specialiter. Et sic propositum experiendi non est necesse quod cadat sub voto, licet sine

ACHIOSY

35 votum] verum H 37 obstante] instante *sed in- exp. et ob sup. lin. al. man. I* 39 autem] tamen O 40 non] *exp. I* 41 non universaliter] *inv. A* 42 est¹] *om. Y* 43 et] *om. A* 44 fit¹] vel sic S 44 fit²] sic H sit IOY *om. S* 45 sive] sine I 46 quam] *sup. lin. al. man. I* i.m. al. man. O 46 fit] sic I sit OY 46 qua] sit *add. sed exp. A* 46 tantummodo] dictum modo IOY 47 genere] generatione O 47 est] enim *add. O* 48 est] *sup. lin. al. man. I* 50 ideo] omnino C 50-51 voto et iuramento] iuramento et voto *inv. A* (cf. l. 48-49, 53) 53-54 propositum est propositum] propositum est proposito *inv. I* 55 sub²] *om. A* 56 aut ... iuramentum] *om. A* 57 quod] in *add. C* 58 specialiter] spiritualiter *sed exp. corr. I* 59 licet] sed O

39-40 Cf. *supra*, p. 99,32-33 48 Cf. *supra*, p. 101,85-90 51 Cf. *supra*, p. 101,91-98 ; 101,99-102,13 54 Cf. *supra*, p. 102,14-30

- ipso non sit licitum votum, si tamen sine illo non sit licitum, ut si fieret sub proposito contrario. Sufficit enim ut tale propositum sit solummodo annexum illi quod cadit sub voto, et ideo non oportet illud propositum salvare in implendo votum ut liberetur a debito, licet oportet quod existat cum
 Zucc. 258^m emittitur votum. | Quemadmodum, licet in emittendo votum oportet quod adsit propositum de profitendo tempore congruo et perseverando ulterius, quia sine tali proposito non valeret votum de intrando, sicut neque sine proposito de experiendo, quia propositum profitendi et perseverandi in religione est finis intrandi religionem (et illud primum debet esse in intentione, licet ultimum in executione, ut ad | quod ordinatur propositum experiendi); tamen nullus diceret quod propositum de profitendo semper oportet conservare, similiter et de perseverando, quia similiter neque propositum de experiendo, etiam si essent necessaria ad hoc quod votum esset licitum. Quod manifeste patet per hoc quod, si aliquis promittat sub fide et iuramento aliquam ducere in uxorem, non valet promissio, nisi habeat propositum commorandi cum ea et eam carnaliter cognoscendi, et hoc quia, nisi aliud superveniat, conditio uxoris | requirit quod vir commoretur cum ea. Tamen si interim velit intrare religionem, consulit quaedam Decretalis
 Zucc. 258^b quod prius contrahat cum illa, et tunc demum intret religionem; et constat quod iste non contrahit cum illa cum proposito commorandi cum illa et cognoscendi eam carnaliter, quale tamen propositum | ab initio habuit et habere debuit.
 C 143^m
 Bad. 497^o | Sed dicit aliquis quod non est simile, quia ille iurans ducere uxorem cum proposito commorandi cum illa non solvit iuramentum, nisi mutando illud in melius; ille autem non mutat in melius, sed potius in peius. Dico quod, licet non sit simile in speciali quoad hoc quod illud non potest mutari,

ACHIOSY

60 sit²] sic C fit I 60 ut] votum sed ut i.m. O om. Y 61 propositum] om. Y
 63 liberetur] libetur Y 63 cum] tamen CHISY 64 licet] sed CHIOSY 64 emit-
 tendo] amittendo Y 65 profitendo] proficiendo A 65 congruo] contrario A 65 per-
 severando] severando Y 67 profitendi] proficiendi A 67 perseverandi] perseverandi S
 68 religione] religionem sed -m exp. I 68 illud] istud CHIOY 68 in] om. I 70 expe-
 riendi] et add. ACHIOSY 70 profitendo] proficiendo AC (sed corr. al. man.) H 70-
 71 semper oportet] inv. Y 71 similiter] iter. A 73 promittat] promittit A
 74 ducere] om. A 74-75 habeat propositum] inv. H 76 superveniat] subveniat O
 80 eam] illam CHS 80 propositum ab initio] ab initio propositum inv. O 82 ille]
 iste CHIOSY 83 cum] sub CHIOSY 84 illud] id S 85 speciali] spirituali sed
 expungendo corr. I

77-80 GREGOR. IX, *Decretales*, IV, tit. 1, c. 16 (ed. A. FRIEDBERG, II, 667)

- nisi mutetur in melius, est tamen simile in generali quoad hoc quod promissum sub aliquo proposito non oportet semper solvere sub eodem, sed quod in proposito potest solvi votum non mutando propositum in melius, sed in contrarium vel in deterius. Ibi autem non hoc contingit, quia illud
 90 propositum est causa propter quam licitum est iuramentum illud, hic autem solummodo est causa sine qua non est licitum, ut patet ex dictis.

QUAESTIO 21

UTRUM LICET ALICUI DARE ECCLESIAE CUIQUAM CERTAM SUMMAM PECUNIAE AD EMENDUM TERRAS AD OPUS ILLIUS ECCLESIAE, UT DETUR EI CERTA SUMMA PECUNIAE AD VITAM SUAM

- 5 | Circa septimum arguitur quod non licet ecclesiae dare certam summam pecuniae ad terras emendas ut detur illi certa summa pecuniae reddituum ad vitam suam, quia non licet emere redditus ad vitam. A 233^b
 In contrarium est consuetudo. | S 180^b

<SOLUTIO>

- 10 | Dico quod bene licitum est quod quisque hereditatem suam precariae det ecclesiae, secundum quod dictat Concilium, sic dicens X^a, quaestione

ACHIOSY

86 hoc] hic A 87 sed] autem add. I 89 in² deterius] indeterminate A 89 quia]
 quod Y 90 licitum] licitam (?) I 90 est²] om. IOY 2-4 Utrum ... suam] (Cf. supra,
 p. 85, 26-28) 7 non] sup. lin. al. man. I 10 quisque] quisque CHS quis IOY
 liberalitatem add. sed exp. A 10 precariae] precariae S 11 det] esset sed in det corr.
 A 11 concilium] consilium ACHIOSY

91 Cf. supra, p. 107, 42-108, 64 5-115, 48 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. I*, q. 39 (ed. R. MACKEN, p. 209-218; ed. 1518, f. 25rK-26rO; ed. 1613, I, f. 40va-41vb); ID., *Quodl. II*, q. 15 (ed. R. WIELOCKX, p. 96-101; ed. 1518, f. 40vZ-41rD; ed. 1613, I, f. 68ra-69ra); ID., *Quodl. VIII*, q. 24 (ed. 1518, f. 333vK-334rN; ed. 1613, II, f. 46va-47rb) 5-8 Cf. ID., *Quodl. I*, q. 39 (ed. R. MACKEN, p. 209, 8-210, 15; ed. 1518, f. 25rK; ed. 1613, I, f. 40va); ID., *Quodl. VIII*, q. 24 (ed. 1518, f. 333vK; ed. 1613, II, f. 46va); cf. etiam GODEFR. DE FONT., *Quodl. V*, q. 14 (ed. M. DE WULF - J. HOFFMANS, p. 63-69) 10-110, 32 Cf. F. VERAIA, *Le origini della controversia teologica sul contratto di censo nel XIII secolo (Storia ed Economia, 7)*, Roma, 1960, p. 125-127 11-110, 17 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. X, q. 2, c. 4 (ed. A. FRIEDBERG, I, 620; PL 187, 810C-811A)

2^a: «Precariae a nemine de rebus ecclesiasticis fieri praesumantur, nisi quantum de quantitate datur ex proprio, duplum accipiant de rebus ecclesiae in suo tantum, qui dederint, nomine, si res proprias et ecclesiasticas | Y 164^m fructuario usu tenere voluerint. Si autem res proprias ad praesens dimi- | se- 15 Bad. 498^p rint, ex rebus ecclesiae triplum fructuario usu | in suo tantum quisquam Zucc. 258^o nomine sumat». Ubi dicit Glossa: «Precariae hic dicuntur quaedam praestationes usus rerum in recompensatione eius proprietatis quae datur ecclesiae». «Duplum»: Glossa: «videtur contradicere supra eodem: 'Si oeconomus', ubi dicitur quod tantumdem debet dari. Sed lex illa benignior est 20 canone». Si autem sic licet quemquam hereditatem suam dare ecclesiae et illam fructuario usu retinere ad vitam suam, et cum hoc duplum de rebus ecclesiae aut triplum aut tantumdem, multo fortius licet rem suam quam dedit ecclesiae, usu fructuario retinere aut eam ad praesens dimittere, et in ea usum fructus, quantum valet, retinere, ecclesia quae illam hereditatem 25 recipit, se et sua obligante ad tantumdem ei annuatim solvendum. Quia ergo Zucc. 258^m perinde est pecuniam dare ecclesiae ad | terras et possessiones sive hereditates emendas, ut detur certa summa pecuniae sive redditus ad vitam, et dare hereditatem quam modo quis possidet, et servare in usum fructus | certam H 187^m summam pecuniae sive redditus ad vitam ab ecclesia accipienda, dico quod 30 bene licet dare ecclesiae etc., secundum quod tenet consuetudo ecclesiae, ut dicit ratio secunda.

ACHIOSY

12-17 precariae ... sumat] sublin. ACOSY 13 accipiant] excipiant I 14 si] sed A(sed corr. al. man.)CHIOSY 14 proprias] ecclesiasticas add. sed del. A 15 tenere] temere C(sed del. et tenere i.m. al. man.)H 16 triplum] tribum I templum O 16 quisquam] quisquequam et -que- exp. A 17 ubi] hi(n)c C 17 precariae] sublin. C 17 quaedam] quadam I(sed -a- in -e- corr.)OY 18 recompensatione] re- sup. lin. A 19 duplum] sublin. C 19-20 si oeconomus] sublin. C 21 quemquam] quamquam AHoy 22 ad vitam suam] i.m. S 23 aut² tantumdem] scr. sed del. A 23 rem] om. H 24 usu ... eam] scr. sed del. A 24 eam ad] i.m. O 24 dimittere] i.m. al. man. O 25 usum fructus] inv. sed corr. S 25 quantum valet] -tum valet del. et -diu vivet add. i.m. al. man. A 26 ei] enim sed in ei eras. S 26 annuatim] ei add. O 27 perinde] proinde AC(sed corr. al. man.)HSO(post corr.?)Y 27 perinde est] promittere I 28 certa] circa Y 29 usum fructus] ad vitam add. H 30 summam] suam sed corr. sup. lin. al. man. I 30 accipiendi] accipiendi CHIOSY

17-18 Id., *Decretum una cum glossis*, ibid. (ed. 1584, 1178b) 19-20 Ibid. (ed. 1582, 1178c) 19-20 Id., *Decretum*, II, c. X, q. 2, c. 2, § 11 (ed. A. FRIEDBERG, I, 619; PL 187, 809C) 31-32 Cf. *supra*, p. 109,8

<AD ARGUMENTA>

| Ad primam quae est in oppositum, quod «non licet emere redditus ad 35 vitam», dico quod redditus ad vitam dupliciter possunt acquiri. Bad. 498

Uno modo ex iure sibi debito, et hoc vel reservando sibi usum fructus ad vitam suam in hereditate, et pro ipso usu fructus accipiendo certam summam pecuniae ab illo in quem translata est hereditas, vel ex aliquo alio iusto titulo. Quod bene licet, ut patet ex iam dictis, in illo qui sibi ius in hereditate sua 40 reservavit. Iste enim non solum habet redditus ad vitam suam, sed etiam habet ius percipiendi illos redditus, quia de suo sibi reservato habet illos; quae ambo continentur in usu fructus. Ulterius autem quod iste habet in usu fructus quem sibi reservavit, | et quoad redditus et quoad ius percipiendi O 153^b redditus, bene potest alteri vendere, qui ipso vendente vera emptione emit 45 redditus ad vitam, vel illius qui vendit, vel, si placuerit et expediens et rationabile videbitur tenenti hereditatem, ad vitam illius qui emit, commutando vitam in vitam; sed non emit solos redditus, | sed emit etiam ius quod I 265^b ille habuit et retinuit sibi in hereditate quam ab initio vendit, sine quo iure empto redditus ad vitam nullatenus, ut puto, emi possent. | Et secundum Bad. 498 50 hoc perinde est in tali emente ac si ipse ab initio hereditatem illam dedisset ecclesiae, et sibi reservasset usus fructus ad certam summam pecuniae annuatim, sicut fecit ille a quo ipse redditus illos emit. | S 180^m

Et sicut in talibus est de redditibus ad vitam, sic est de redditibus perpetuis. Sicut enim potest aliquis hereditatem suam dare ecclesiae et 55 reservare sibi aliquam portionem redditus ad vitam sibi tradendi ab ecclesia,

ACHIOSY

35 vitam¹] suam add. I 35 dico ... vitam²] om. (hom.) sed suppl. i.m. al. man. C 37 in] pro A(sed exp. et in sup. lin.)CHIOSY (cf. l. 39) 37 usu fructus] -s exp. I 38 in quem] inquam C 38 ex] om. I 39 quod] qui S 40 enim] om. I 41 illos²] om. O 42 usu¹ fructus] in -u corr. al. man. I 42-43 usu² fructus] in -u corr. al. man. I 43 quem] quae IOY 43 redditus et² quoad²] om. (hom.) O 44 emit] emis S 45 vel¹] om. O 47 etiam] et S 48 vendit] dedit CHIOSY 48 iure] vice Y 49 redditus] emi add. AC(sed exp.)HIOY 49 secundum] ex A(sed exp. et secundum i.m.)CHIOSY 50 emente] mente Y 51 summam] suam sed corr. sup. lin. al. man. I 53 ad ... est² de² redditibus²] om. (hom.) O 54 perpetuis] in (sup. lin. al. man.) perpetuum A (at cf. l. 56, 61, etc.) 55 sibi] om. O 55-56 redditus ... aliquam portionem] om. (hom.) S

34-35 Cf. *supra*, p. 109,7 34-52 Cf. F. VERAJA, *Le origini...*, p. 127 39 Cf. *supra*, p. 110,21-32 53-112,61 Cf. F. VERAJA, *Le origini...*, p. 128

C 143^{ab} sic potest sibi reservare aliquam portionem in redditibus perpetuis reddendis
 A 234^{ra} ab ecclesia, licet forte minorem quam | sibi reservet ad vitam. Quare et
 Bad. 498^{rs} eadem ratione qua prius, potest iste et redditus et ius percipiendi illos alteri
 vendere, et ille | potest utrumque licite emere, ut secundum hoc eo modo
 quo licet emere redditus ad vitam secundum iam dictum modum, etiam licet
 emere redditus perpetuos. | Et sicut licitum est acquirere redditus ad vitam
 et perpetuos ex iure sibi debito ex reservatione pro propria hereditate
 secundum iam dictum modum, consimiliter licet acquirere redditus ad vitam
 et etiam perpetuos ex iure sibi debito alio iusto titulo, iusto puta pro debito
 iure servitii impensi, vel pure liberaliter. Puta rex potest dare alicui pro
 servitio sibi impenso vel pure liberaliter x libras supra castellum quae de iure
 sibi competunt, vel etiam potest tantumdem vel plus aut minus alicui | dare
 de bursa sua recipiendum vel ad vitam vel ad perpetuum, ad hoc so-
 lummodo obligando sicut ad servitium personam suam et personas successorum
 suorum, et omnia bona sua et illorum mobilia et immobilia nunc existentia
 et in futurum provenientia, vel partem illorum, quae etiam posset consimili
 modo vendere. Et sic dando talia non dat pecuniam principaliter, quae est
 res quaedam corporalis, sed potius ius percipiendi pecuniam, quod est res
 incorporalis, fundata tamen super rem corporalem obligatam, et ordinata ad
 rem corporalem percipiendam ratione illius iuris a re corporali obligata pro
 illo; sic vendendo talia non vendit pecuniam principaliter, sed potius ius
 percipiendi pecuniam. In qua venditione nulla fit translatio rei corporalis a
 vendente in eumentem; | est tamen in ea translatio a vendente in eumentem
 rei incorporalis fundatae super rem corporalem, puta super personam regis

ACHIOSY

56 reservare] reservari O 57 reservet] reservaret C 59 ut] vel C(sed corr. al. man.)HS
 60 quo] ut A 60 ad] exp. (al. man.?) C 60-61 ad ... emere] om. sed suppl. i.m.
 super. al. man. C 60-61 ad ... licet emere redditus¹] om. (hom.) S 60-61 vitam ...
 redditus¹] om. C 60 secundum] sup. lin. al. man. I om. OY 61 redditus²] om. S
 62 pro] om. S 62 secundum] sicut sed corr. O 64 iure²] om. S 65 servitii] sibi vitii
 A 65 vel] iure add. sed del. A 66 pure] re C 66 castellum] castelletum HIOSY
 66 quae] qui I 67 potest] post sed corr. sup. lin. al. man. I 68 ad³] et S om. O
 69 ad] om. et in sup. lin. al. man. I 73 ius] i.m. S 73 res] quaedam add. O
 74 obligatam] obligata A (post ras.?) 74-75 obligatam ... rem corporalem] om. (hom.) Y
 74 ordinata] ordinatam C 76 sed] scr. post corr. O 78 ea] illa I 79 super¹] in
 ACHIOSY (at cf. l. 79; l. 74) 79 personam] p'm H

60 Cf. supra, p. 111,42-52 61-84 Cf. F. VERAJA, *Le origini...*, p. 128-129 62-63 Cf.
 supra, p. 111,36-52

80 et suorum successorum, aut hereditatis alicuius illius, et ordinatae ad
 percipiendum aliam rem corporalem, puta pecuniam, ad cuius solutionem
 obligantur personae regum aut bona ipsorum. Ulterius autem ille cui datum
 est tale ius a rege seu venditum aut a quocumque alio, potest illud ius datum
 vel emptum alteri dare vel vendere licite secundum praedictum modum.
 85 | Alio autem modo possunt acquiri redditus ad vitam non sibi reservando
 ius in hereditate propria, quam aut libere contulit aut vendidit, neque
 emendo ipsos cum iure illo quod habuit vendens in dictam hereditatem,
 neque recipiendo tale ius ex dono alterius iam dicto modo et sic ex iusto
 titulo, sed absque omni reservatione et absque omni dono sibi facta aut
 90 emptione secundum iam dictum modum facta; secundum quem modum
 alias determinavimus omnino illicitum esse emere redditus ad vitam aut
 perpetuos, puta quando aliquis habet | pecuniam et dat communitati, O 153^{ra}
 tantummodo ut recipiat ab illa annuatim ad vitam suam vel perpetuo certam
 summam pecuniae annuatim sumendam. | Est enim in illa acquisitione vera
 95 species usurae. Unde ex specie usurae, quae certa est, hoc declarandum est
 secundum quod alias declaravimus I^o Quodlibet, quaestione 39^a, et VIII^o
 Quodlibet, quaestione 24^a.

Est igitur sciendum quod, si aliquis habeat xx solidos Parisienses, videlicet
 unam libram, | et mutuaverit proximo suo eam sub tali conditione sive S 180^{ab}

ACHIOSY

81 percipiendum] percipiendam S 83 potest illud] om. C(sed suppl. i.m. al. man.)S
 83 illud] om. I 84 licite] et licet A(sed exp. et del.)C(sed licite i.m. al. man.)HIOSY
 (cf. p. 115,45) 85 modo] posteri add. sed exp. A 85 acquiri] requiri sed re- del. et ac-
 sup. lin. al. man. O 86 quam] quoniam C 86 aut¹] ut S 87 in] ut H 88 dicto]
 dictum sed -um exp. et -o sup. lin. A 89 absque¹ ... et] om. (homioceph.), sed exp. et
 et sup. lin. al. man. S 90 secundum²] om. A 95 unde ... usurae²] om. C(sed suppl.
 i.m. al. man.)HS 95 declarandum] determinandum C 95 est²] om. S 96 Quod-
 libet] Quolibet CHIOSY 96-98 39^a ... sciendum] om. I 97 Quodlibet] Quolibet
 COSY 98 habeat] om. S 99-00 sive pactione] iter. O

84 Cf. supra, p. 111,40-52 85-97 Cf. F. VERAJA, *Le origini...*, p. 129-130 88 Cf. supra,
 p. 112,63-113,82 90 Cf. supra, p. 111,44-52 90-91 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. I*, q. 39
 (ed. R. MACKEN, p. 209,1-218,13; ed. 1518, f. 25rK-26rO; ed. 1613, I, f. 40va-41vb); Id., *Quodl.*
II, q. 15 (ed. R. WIELOCKX, p. 96,15-101,29; ed. 1518, f. 40vZ-41rD; ed. 1613, I, f. 68ra-69ra;
 Id., *Quodl. VIII*, q. 24 (ed. 1518, f. 333vL-334rN; ed. 1613, II, f. 46va-47rb) 96-97 Cf. Id.,
Quodl. I, q. 39 (ed. R. MACKEN, p. 210,17-214,5; ed. 1518, f. 25rL-vM; ed. 1613, I,
 f. 40va-41rb); Id., *Quodl. VIII*, q. 24 (ed. 1518, f. 333vL-334rN; ed. 1613, II, f. 46va-47rb)
 98-115,37 Cf. Id., *Quodl. I*, q. 39 (ed. R. MACKEN, p. 215,38-218,3; ed. 1518, f. 26rM-N; ed.
 1613, I, f. 41rb-vb); cf. etiam F. VERAJA, *Le origini...*, p. 130-131

pactione quod quousque voluerit eam retinere, dabit sibi aut heredibus suis 00
 Bad. 498^{vy} unum denarium | Parisiensem in qualibet septimana, et cum non voluerit
 I 265^{va} libram | illam diutius retinere, integre eam restituet, planum est quod sit
 pura usura.

Bad. 498^{vx} | Item. Si mutuaverit eam illi usque ad annum sub tali conditione quod,
 si voluerit eam diutius tenere sub eodem pacto, quod dabit sibi aut heredibus 5
 suis cum sorte in fine anni lii denarios Parisienses (quod est tantumdem
 quod si pro qualibet septimana accepisset unum denarium Parisiensem: lii
 enim septimanae sunt in anno), et sic de singulis annis ulterioribus quibus
 illam libram retinuerit, adhuc plana usura est.

Bad. 498^{vz} | Item. Si dicat ille: «Mutuo tibi libram meam usque ad annum, ut 10
 A 234^{tb} qualibet septimana reddas mihi unum denarium Parisiensem, | sub tali
 H 188tm conditione quod, si moriar | infra annum, tota sors tua sit, nihilque restituere
 Zucc. 259^{ta} debeas heredibus meis», | adhuc non puto aliquem rationalem esse virum
 qui non dicat quod iste in contractu suo sola spe recipiendi ultra sortem
 committit usuram. 15

Bad. 498^{vz} | Quid ergo? Num-|quid si iste dicat: «Mutuo tibi libram meam, ut
 C 144^{ta} qualibet septimana reddas mihi unum denarium Parisiensem quousque
 vixero, sub tali conditione quod, cum mortuus fuero, tota sors tua sit
 nihilque restituere debebis heredibus meis», numquid, inquam, plana usura
 est? Puto utique quod sic. Si enim usura sit recipiendo in unico anno lii 20
 denarios, amissa tota residua sorte per mortem in fine anni, et hoc ex sola
 spe recipiendi amplius, multo ergo fortius usura est recipiendo per xl annos
 quadragesies lii denarios (qui in summa sunt viii librae, xiii solidi et iv
 denarii Parisienses), ubi ultra sortem excrescit <vii libras>, xiii solidos et
 iv denarios. 25

Bad. 498^{va} | Quod si ab initio pactio fieret quod per se et per heredes suos in
 perpetuum mutuando unam libram reciperet qualibet septimana unum

ACHIOSY

1 denarium] idem AOSY 1 non voluerit] noluerit A 2 illam] om. CS 4 mutua-
 verit] mutaverit IOY 5 voluerit] noluerit I 5 tenere] retinere S 8 enim] om. OSY
 sup. lin. al. man. I 10 mutuo tibi] mutuos sed -os del. et corr. i.m. al. man. O 10 ad]
 om. S 11 qualibet] quilibet A 11 Parisiensem] i.m. O 13 debeas] debes H
 13 puto] dico S 13 aliquem] om. C 13 esse] om. A 16 ergo] igitur C erga S
 16 iste] ista A 16 dicat] dico O 18 tua] om. Y 19 nihilque] nihil C 19 debe-
 bis] debes C 20 si] li S 20 recipiendo] recipienda O 21 sorte] om. Y 21 in
 fine anni] om. A 21 fine] finem O 23 viii] iv (R) ACHIOSY 23 xiii] xii S xiiii Y
 24-25 parisienses ... denarios] om. (hom.) S 24 xiii] lxxiii A (sed lx exp.) CHIOSY (cf. supra,
 p. XLIX-L) 24 excrescit] crescit et ex i.m. O 24 et] cum O 26 per²] om. CIOSY
 27 mutuando] mutando H 27 reciperet] acciperet C

denarium vel quolibet anno lii denarios, adhuc esset maior usura, quae
 procederet ultra sortem secundum crementum in infinitum.

30 | Nec in aliqua convention-|tione emitur aut emi potest, licet emi simulatur, Bad. 491
 nec ius aliquod in conven-|tione emitur aut emi potest, licet emi simulatur, Zucc. 2:
 quemadmodum nec usurarius, si dicat pauperi petenti sibi super vadiolum
 suum mutuari xii denarios, «mutuabo tibi xii denarios, sed volo habere in
 te ius accipiendi unum denarium praeter sortem in qualibet hebdomada,
 35 quousque illos xii denarios tenere volueris». Et sic in tali mutuo ubi nihil
 ultra sortem potest accipi, non est emptio aut venditio, sed solummodo esse
 simulatur, secundum quod alias latius declaravimus.

| Et sic universaliter verum est quod secundum modum quo licet emere Bad. 491
 redditus perpetuos, et secundum eundem modum licet emere redditus ad
 40 vitam, et secundum modum quo non licet emere redditus ad vitam, nec
 redditus perpetuos, et e converso. Et sic, licet verum sit quod ius incorporale
 recipiendi aliquam pecuniae summam (quae est aliud ab ipsa pecunia, quae
 est res corporalis, et ratione illius iuris potest percipi certa summa pecuniae
 vel ad vitam vel ad tempus determinatum vel ad perpetuum), possit vendi
 45 vel emi | licite, vendi tamen et emi non potest licite mediante nuda pecunia Y 164^{va}
 immediate data, sed solummodo mediante liberalitate concedentis ius, aut
 servitio | vel fundo dato vel aliqua re huiusmodi | a recipiente; aliter enim
 non esset iustus titulus acquirendi ius. O 153^{vb}
 S 181^{ta}

ACHIOSY

28 vel] ut S 28 esset] esse H 30 quia] quare H 31 aliquod] aliquid I 31 emitur]
 emittur A emittitur O 33 mutuabo ... denarios²] om. (hom.) AY (sed suppl. i.m. al. man.)
 34 hebdomada] ebdemada A ebdemoda O 35 illos] om. O 35 tenere] in
 reddere corr. al. man. A (at cf. p. 114,00) 35 in tali] nihil I 36 ultra] om. C (sed. suppl.
 i.m. al. man.) S 37 simulatur] singulariter AC (sed simulatur i.m. al. man.) OSY fingitur
 HI(?) (at cf. p. 115,31) 38 universaliter] om. I 38 quo licet] quolibet HOY quoslibet
 C (sed -s- exp.) IS (id.) 39-40 licet ... modum] om. (hom.) sed suppl. i.m. al. man. C
 40 non] sup. lin. al. man. A 40 nec] neque A 43 potest percipi] inv. S 45 et] iter.
 A 45 vendi ... licite²] om. (hom.) H 45 mediante] medi^{te} sed im- add. i.m. al. man. A
 47 huiusmodi] huius IY 47 a recipiente] accipiente Y

37 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. VIII*, q. 24 (ed. 1518, f. 333vL-M; ed. 1613, I, f. 46va-vb)
 38-48 Cf. F. VERAJA, *Le origini...*, p. 131

QUAESTIO 22

UTRUM INTELLIGERE PRACTICUM POSSIT ABSOLVI
AB INTENTIONE OPERIS

Zucc. 259^a | Sequuntur quaesita pertinentia ad exercitium actus hominis pro statu huius vitae in comparatione. 5

Et erat primum et unicum comparando actum ad obiectum, scilicet de actu intelligendi intellectus practici: utrum intelligere practicum possit absolvi ab intentione operis.

Alia vero plura erant comparando unum actum ad alium.

Circa illud primum arguitur quod intelligere practicum non possit absolvi ab intentione operis, quia ab hoc *distinguitur practicum a speculativo*, scilicet *fine*, ut dicitur III^o De anima. Et idem dicitur in libro De motibus animalium.

H 188^{rb}
Zucc. 259^b
I 265^{vb} Item. Obiectum | formale *appetitus*, ut | *finis, est principium intellectus practici*, ut habetur ibidem. Appetitus autem | non potest absolvi ab intentione operis; quare nec intelligere practicum. 15

Contra. Intelligere discipuli in moralibus practicum est, quia secundum habitum practicum, et hoc absque operis intentione. Ergo etc.

<SOLUTIO>

Bad. 498^{vd} | Dico quod secundum quod mihi videtur, quaestio aequivoca est, quia intentio operis dupliciter potest intelligi. Uno enim modo dicitur intentio operis dispositio voluntatis qua tendit per opus in finem; et sic intentio 20

ACHIOSY

2-3 Utrum ... operis] (Cf. *infra*, p. 116, 7-8) 6 et¹ eras. (?) O 6 actum] om. CS 8 ab] sup. lin. al. man. I 9 erant comparando] inv. O 9 comparando] operando Y 10 arguitur] quaeritur sed corr. i.m. al. man. C 12 in] de sed exp. et in sup. lin. O 12 in libro] om. Y 14 appetitus] appetitur S 15 potest] habet C 17 quia] quod I 20 quaestio] quod AC(sed corr. sup. lin. et i.m. al. man.)HIOY 20 est] sunt I 22 intentio] in modo CO(sed corr. i.m. al. man.)S

11-12 ARIST., *De an.*, III, c. 10 (in ALBERTI MAGNI *Comm.*, ed. Cl. STROICK, p. 232, 93; Iunt., Suppl. II, f. 193B; 433 a 14-15) 12-13 Id., *De motu animalium*, c. 7 (Iunt., VI, 2, f. 401-K; 701 a 7-10) 14-15 Id., *op. cit.*, c. 6 (in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 6, 8; Iunt., VI, 2, f. 40f, H; 700 b 23-25, 31-701 a 1); c. 8 (Iunt., VI, 2, f. 41G; 701 b 33-34); Id., *De an.*, III, c. 10 (in ALBERTI MAGNI *Comm.*, ed. Cl. STROICK, p. 233, 86-87; Iunt., Suppl. II, f. 193B; 433 a 15-16)

operis est voluntas directa in opus ad consecutionem finis. | Alio modo Zucc. 2
dicitur intentio operis ipsum opus intentum, sicut dicitur creatura salis, id
est creatura quae est sal. 25

Primo modo bene potest intelligere practicum absolvi ab intentione finis, quia potest esse intelligere de operabilibus practice | absque eo quod A 234^a
intendat operari id quod intelligitur practice; qualiter intelligit artifex
carpentarius practice dispositiones domus possibilis operari et modos
operandi in particulari circa singularem materiam, absque eo quod intendat
illam operari exterius secundum modum quo ipsam concipit interius. 30

Secundo autem modo nequaquam | potest absolvi ab intentione operis, C 144^{te}
quia non est intelligere practicum, nisi sit de operabilibus, licet non e
converso omne intelligere quod est de operabilibus, sit intelligere practicum,
sed solum illud quod determinat modum operandi in particulari et circa
particularia per habitum practicum acquisitum ex experientia operis secundum
modum iam supra determinatum. Qui habitus est potentia directiva in
opus, et habens eum potest operari secundum ipsum quando vult. Qui autem
scit operabilia non per habitum acquisitum ex experientia operis in addis-
cente, sed solummodo ex auditu a magistro, quantumcumque etiam magister
doceat ex habitu universali quem acquisivit ex experientia singularium, non
est proprie eius intelligere intelligere practicum, quia per tale intelligere aut
per habitum quo intelligit, non est | potens operari, quemadmodum ille qui Bad. 49
non habuit experientiam instrumentalem citharizandi, quantumcumque
habeat scientiam citharizandi ex auditu, illa non est proprie practica, nec
intelligere secundum illam est proprie practicum, sed potius speculativum,
secundum quod hoc latius in pluribus aliis quaestionibus declaravimus. 45

ACHIOSY

23 est voluntas] inv. S 24 creatura] vel add. sed exp. O 28 intendat] intendit C
31 ipsam] ipsum C 34 practicum] nisi sit de operabilibus add. sed nisi sit exp. H
36 operis] om. A 38 eum] eam S 39 scit] sit A 40 a] om. A 41-42 non est]
om. H 42 intelligere¹] om. CH 42 tale] habitum add. sed exp. A 44 quantum-
cumque] quantumque S 46 speculativum] speculativam A speculatur CS 47 hoc]
haec (?) A

37 Cf. *supra*, p. 117, 28-30 47 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 36, q. 4 (ed. 1520, I, f. 235rT-vV; ed. 1646, p. 599a-600a, n. 11); art. 37, q. 2 (ed. 1520, I, f. 242rN; ed. 1646, p. 616b, n. 11); Id., *Quodl. VIII*, q. 1 (ed. 1518, f. 300vD, vF-301rF; ed. 1613, II, f. 2rb, vb); cf. etiam Id., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 30, q. 4 (ed. 1520, I, f. 180vA-184vF; ed. 1646, p. 462-467); art. 45, q. 4 (ed. 1520, II, f. 19vM; ed. 1646, p. 722b, n. 6); art. 46, q. 3, ad 2^m (ed. 1520, II, f. 23vE; ed. 1646, p. 733a, n. 9); art. 47, q. 1, ad 1^m (ed. 1520, II, f. 25vC; ed. 1646, p. 739a-b, n. 5); art. 54, q. 3 (ed. 1520, II, f. 82vB-83rB; ed. 1646, p. 888b-889a, n. 46-47); art. 60, q. 1, ad 6^m (ed. 1520, II, f. 158vQ; ed. 1646, p. 1077b-1078a, n. 61-62)

<AD ARGUMENTA>

- Bad. 499^{de} | Primum argumentum bene probat quod intelligere practicum non potest
absolvi ab intentione operis secundo modo, quia non est nisi de operabili- 50
bus, ut ostendunt illa dicta Philosophi. Non tamen ex illis potest concludi
quin possit absolvi ab intentione operis primo | modo.
S 181^{ab}
Bad. 499^{de} | Ad secundum quod «finis appetitus est princi- | pium intellectus prac-
Zucc. 259^b tici», dico quod finis appetitus duplex est : quidam proximus et immediatus,
cuiusmodi est sua actio sive operatio appetendi, secundum quod unaquaeque 55
res dicitur esse finaliter propter suum opus ; alius vero est eius finis mediatius
et ultimus, et est bonum operabile quod consequitur per suam operationem.
De primo fine appetitus non est verum quod semper sit principium intel-
lectus practici, quia pertinet ad intentionem operis primo modo. De secundo
autem fine | appetitus verum est quod semper est principium intellectus 60
practici et pertinet ad intentionem operis secundo modo, ut patet ex dictis.
Bad. 499^{de} | Ad argumentum in oppositum quod «intelligere discipuli est intelligere
practicum in moralibus, quia est secundum habitum practicum et absque
operis intentione», dico quod bene verum est quod, licet possit esse absque
operis | intentione primo modo, tamen numquam est absque operis inten- 65
tione secundo modo, quia non est nisi de operabilibus. Falsum tamen est
quod sit intelligere practicum et secundum habitum practicum, nisi simul
addiscendo ex auditu a magistro universalis artis operando in se ipso
experiatur illa in particularibus operis. Quae quidem experientia debet esse
Y 164^b aliqualis antequam sit idoneus | auditor moralis scientiae, ut determinat 70

ACHIOSY

49 non potest] iter. S 50 ab] sub Y 50 non] natura sed corr. in non (?) C 52 primo
modo] inv. CHISY 55 sive operatio appetendi] appetendi sive operatio inv. A 56 suum
opus] inv. H 56 alius] illius O 56 eius] om. I 57 consequitur] consequetur S
58 fine] sicut sed del. et fine i.m. al. man. O 59 quia] quod CIS 63 practicum¹
practicus A 63 quia] quod I 63 practicum²] practicus A 64-65 dico ... absque operis¹
intentione¹] om. (hom.) S 64 bene] om. A 65 operis¹] om. I 65 intentione¹
in cōione I 65 tamen] tantum sed in tamen exp. A 65 absque] sine I 67 et] om.
sed suppl. i.m. O 68 universalis] nullus I 68 in] ex sed del. et in i.m. O 69 debet]
oportet H

49 Cf. supra, p. 116,10-13 51 Cf. supra, p. 116,11-12, 12-13, 14-15 53-54 Cf. supra,
p. 116,14-15 61 Cf. supra, p. 116,20-117,47 62-64 Cf. supra, p. 116,17-18
69-119,71 Cf. SIMPLICIUS, In Praed. Comm., prol. (Transl. Grosseteste, ed. A. PATTIN, p. 7,47-
8,55)

SIMPLICIUS in principio Commenti super praedicamenta. Propter quod
etiam dicit PHILOSOPHUS in principio Ethicorum : «Huius scientiae non est
auditor puer, quia non est expertus eorum quae sunt secundum scientiam». Et
sicut debet esse aliquantulum expertus a principio, sic ad hoc quod vere
75 secundum habitum practicum sciat moralem scientiam, oportet quod similia
addiscendo universalia a magistro experiatur illa penes se ipsum in operibus
particularibus, ut sicut de Christo dicitur : «Incepit facere et docere», Ac-
tuum I^o, sic dicatur de idoneo discipulo moralis scientiae : «Incepit facere
et discere».

QUAESTIO 23

UTRUM ALIQUIS SCIENTER EX BONO ACTU POSSIT SE REDDERE
IMPOTENTEM AD IMPLETIONEM DIVINI PRAECEPTI

- | Sequuntur pertinentia ad actum comparando unum ad alium, et perti- Zucc. 26
nebant prima tria ad comparisonem | actuum penes causalitatem. I 266^a
Et erat primum pertinens ad actus positivos : utrum aliquis scienter ex
bono actu possit se reddere impotentem ad impletionem divini praecepti.
Alia autem duo erant pertinentia ad actus defectivos.
Primum in generando peccatum : utrum in peccato omissionis, secundum
10 quod distinguitur | contra peccatum commissionis, requiratur aliquis actus A 234^b
positivus.
Secundum erat in excusando peccatum : utrum aliquis error vel facti vel
iuris excuset peccatum.

ACHIOSY

71 praedicamenta] praedicta sed del. et praedicamenta i.m. al. man. I 72 etiam] et Y
74 sicut] sic CS 75 sciat] fiat A 77 de] om. O 78 idoneo] idoneus O 78 disci-
pulo moralis scientiae] moralis scientiae discipulo inv. OS 79 discere] dicere I 2-3 Utrum
... praecepti] (Cf. infra, p. 119,6-7) 4-5 pertinebant] pertinebunt A (at cf. p. 119,6-7) 7 pos-
sit] posset C 9 in² peccato] om. sed suppl. i.m. al. man. O 10 contra] propter sed
contra sup. lin. al. man. O 10 commissionis] omissionis Y 12 erat] autem CS
12 vel¹] om. CS

72-73 ARIST., Eth. Nic., I, c. 1 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 377,4-5 ; ed. Iunt., III,
f. 2K-L ; 1095 a 2-3) 77 Act., I, 1

Quantum erat pertinens ad comparisonem actuum penes simultatem :
utrum voluntas possit actuari sive reduci in actum, et tamen non determinari
ab illo a quo actuatur. 15

C 144^{va} Quintum erat penes ordinem actuum : utrum sufficit ad libertatem arbitrii
quod potuit impediri ne actuaretur | ab alio de necessitate.

Sextum pertinebat ad actuum praeminentiam : utrum opera vitae activae
sint praeferenda operibus vitae contemplativae tamquam meliora. 20

Et septimum iuxta hoc ad praeminentiam statuum in quibus actus
huiusmodi habent exerceri : utrum scilicet status praelatorum maior sit et
perfectior quam status religiosorum.

Alia autem duo et ultima erant pertinentia ad actuum absolvendi itera-
tionem. 25

S 181^{va} Quorum primum pertinebat ad comparisonem actuum secundum diver-
sos defectus : utrum excommunicatus | pro contemptu vero ab officiali non
sacerdote, post absolutionem ab eodem in forma ecclesiae ab excommuni-
catione | teneatur petere absolutionem pro contemptu a suo sacerdote.

H 188^{vb} Nonum autem pertinebat ad comparisonem actuum secundum unum et
eundem defectum : utrum confessus privilegiato tenetur eadem confiteri
curato suo. Quod diffuse fuit disputatum seorsum et per se. 30

Zucc. 260^{rb} Circa primum istorum arguitur quod nullus | scienter ex bono actu potest
se reddere impotentem ad impletionem divini praecepti, quia nullus ex actu
in quo meretur, reddit se impotentem ad impletionem divini praecepti. Ex
bono autem actu quilibet meretur. Ergo etc. 35

Contra. Scienter potest quis profiteri religionem, quod est bonus actus.
Et tamen ex hoc reddit se impotentem ad honorandum parentes in admi-

ACHIOSY

14 comparisonem] compositionem I 14 penes] secundum A 14 simultatem]
sietatem (?) A ubertatem I 17 sufficit] sufficitur A 18 impediri] impedire CIOY
18 alio] illo A (at cf. p. 157,5) 19 pertinebat] pertinebant sed -n- exp. I 19 vitae]
vitiae sed -i- exp. I 20 tamquam meliora] om. S 21 ad] om. sed suppl. i.m. al. man. O
21 statuum] alia ... iterationem (l. 24-25) add. et iter. sed va- -cat superscr. A 22 huius-
modi] huius IY 22 habent] habent CS haberet IOY 22 exerceri] exterius sed corr.
al. man. C 22 sit] sum A 26 primum] octavum CHIOSY (at cf. p. 119,8-9)
27 defectus] effectus sed d- add. sup. lin. al. man. O 27 contemptu] temptu A 27 vero]
non C (sed exp.)S 30-32 nonum ... se] scr. sed va- -cat superscr. al. man. O 30 pertinebat]
pertinebant I 30 actuum] effectivum C 30 secundum] super secundum
sed secundum exp. C 31 eundem] eandem A 31 eadem] eandem A 32 curato
suo] inv. S 32 diffuse] diffusive O 32 fuit] determinatum sive add. A 33 is-
torum] om. S 35 praecepti] iter. S 38 honorandum] honorare C

nistrando necessaria vitae, quia reddidit se impotentem habendi vel acqui-
40 rendi. Unde ergo etc.

<SOLUTIO>

| Dico quod, si aliquis attemptaret dicere quod aliquis per votum reli-
gionis eximatur ab impletionem divini mandati, et quod per illud votum
redderet se impotentem ad impletionem illius, haec mihi videtur esse nova
45 et mirabilis doctrina, tum quia consilia sunt ad perfectiorem et ampliorem
impletionem mandati, et nemo plus obligatur ad implendum mandata quam
ille qui se obligavit ad implendum consilia, dicente beato HIERONYMO in
Epistola ad Demetriadem sic : «*In divinis Scripturis prohi-| bentur mala,*
praecipuntur bona, conceduntur media, persu-| adentur perfecta. In duobus
50 *illis primis peccatum omne concluditur. In utroque enim Dei continetur*
imperium : non solum enim praecipere, sed etiam prohibere iubentis est. Haec
sententia universos tenet, nec ulli transgredi licet quod omnibus imperatum
est. Duo reliqua in potestate dimissa sunt». Et tunc adloquens et admonens
Demetriadem super praeceptorum impletionem subdit dicens : «*Perfectionis*
55 *itaque secuta consilium, serva generale mandatum. In causa iustitiae unum*
debemus omnes, virgo, vidua, nupta : summus, medius et imus gradus
aequaliter iubentur implere praecepta, nec a lege solvitur qui supra legem
proponit facere. Quinimmo, nullus magis illicita vitare debet quam qui respuit
quae licebant, nec quisquam ita mandata pollicetur implenda, ut ille qui

ACHIOSY

39 necessaria] necessario Y 39 reddidit] -dit exp. I 39 vel] et C 43 eximatur]
eximat A 43 votum] totum H 44 haec] hoc CHIOSY 45 tum] tamen SY
45 consilia] consimilia S 45 et ampliorem] om. A 46 mandata] om. S 47 con-
silia] consimilia S 48 prohibentur] -hi- sup. lin. al. man. C 48 praecipuntur] percipiun-
tur I 50 continetur] continuetur sed -u- exp. I 51 praecipere] percipere I 51 est]
esse sed expungendo corr. I om. sed suppl. i.m. al. man. O 52 nec ulli] nulli C nec
nulli I 52 quod] in add. sed exp. O 53 admonens] admovens H 54 Deme-
triadem] temetriadem A 54 impletionem] dicit add. C 55 secuta] consecuta A
56 debemus] debentur S 56 summus medius] inv. A 56 imus] minimus S minus
I (sed in minimus corr. al. man. sup. lin.) O 57 implere] adimplere CS 57 solvitur] absol-
vitur S 59 quae] qui H 59 licebant] licebat Y 59 ita] in AY om. O 59 pol-
licetur] pollicetur H et add. sed exp. Y 59-60 qui amore] quia more I (sed corr. sup. lin.
al. man.) Y

47-51 Ps.-HIERON. (PELAGIUS), *Epist. ad Demetriadem*, c. 9 (PL 30, 24B) 51-53 *Ibid.* (PL
30, 24C) 54-122,63 ID., *op. cit.*, c. 10 (PL 30, 25A-B)

Y 165^m *amore perfectionis supra mandata con-* | *scendit ; et dum amplius statuit facere* 60
 Zucc. 260^m *quam scriptum est, ostendit sibi minus scriptum esse quam* | *potuerit. Igitur*
qui tantae oboedientiae se profitetur ut etiam divinum consilium libenter
 A 235^m *audiat, qualiter debet audire praeceptum ?* | Quasi diceret : «multum
 I 266^b *diligenter*» ; intelligo : non tam aure corporis | quam oboedientia cordis,
 ipsum opere implendo. Ex quo enim eligendo consilia minus ostendit sibi 65
 scriptum quam potuerit, et plus pollicetur, et iubetur implere praecepta ; per
 consilia non adstringitur ad omittenda praecepta, nec ab illorum observantia
 absolvitur, sed magis ad illam ligatur, etiam usque ad minima. Hinc IDEM
 dicit ad Cellantiam : «*Duo sunt genera mandatorum in quibus clauditur*
 H 189^m *tota iustitia : prohibendi unum* | *est, iubendi alterum. Hoc igitur duplex* | 70
 S 181^b *diversumque praeceptum, prohibendi scilicet et imperandi, aequo omnibus*
iure mandatum est. Non virgo, non vidua, non nupta ab hoc imperio segura
est ; in quovis proposito, in quovis gradu aequaliter peccatum est vel prohibita
admittere vel iussa non facere. Nec vero eorum te seducat error, qui ex arbitrio
suo eligunt ut mandata contemnant, quae vel quasi vilia vel parva des- 75
piciunt». Et infra : «*Magisque id* | *providendum est ne tibi hoc, cum licita*
contemnis, securitatem quandam illicitorum faciat ; quidquid pro iustitia
offertur Deo, non debet impedire iustitiam, sed iuvare». Et infra : «*Ut exuta*
mens a cunctis retinaculis mundanis atque corporalibus voluptatibus sit, et
valeamus plenius inhaerere dominicis praeceptis». 80

Ecce cum beatus Hieronymus dicat quod mandatum omne, et in hoc quod
 mandatum de honorando parentes, aequo iure omnibus est mandatum, et in

ACHIOSY

60 conscendit] contendit C 61 quam¹] quod C *scr. sed in quod eras. (?)* HS 61 quam²] quoniam I 62 se] *om.* CS 63 qualiter] quaelibet Y 64 intelligo] intelligendo A 64 tam] causa S 64 aure] audire *sed -di- exp.* IY 64 corporis] *sup. lin.* A 65 opere] *om.* C 65 implendo] impendo C 65 consilia] consimilia S 66 praecepta] percepta I 66-67 per ... praecepta] *om. (hom.)* Y 67 consilia] consimilia S 67 non] *om.* A 67 praecepta] *om.* C (*sed suppl. i.m. al. man.*) S 68 absolvitur] abson^{ur} O 68 idem] enim Y 69 Cellantiam] intelligentiam C 69 quibus clauditur] quibus clam dicitur ACHOY quibus clavi dicitur *sed in clauditur exp.* I quibusdam dicitur S 70 igitur] est A ergo S 71 diversumque] diversum quae H diversum est I 71 aequo] quo S *ego sed del. et aequo i.m. al. man.* O 72 ab] ad I 72 segura] secuta IOY 73 prohibita] est *add. C (sed del.)* S adhibere *add.* I 74 iussa] missa O 74 ex] *om.* I 75 contemnant] contemnat IOY 76 magisque] per *add. C* magis quia H 76 id] illud H 76 est] *om.* CIOSY 76 hoc] *om.* C 76 cum licita] *inv.* I 76 licita] *lac. et ta* S 78 et] ut AY 78 infra] infici S 79 sit] sic CHS 80 dominicis] divinis S 82 de] in O

69-76 HIERON., *Epist. 148* (ad Celantiam), c. 5 (CSEL 56, p. 333,11-26 ; PL 22, 1206-1207)
 76-78 ID., *op. cit.*, c. 22 (CSEL 56, p. 347,22-348,2 ; PL 22, 1214) 78-80 ID., *op. cit.*, c. 30
 (CSEL 56, p. 354,24-26 ; PL 22, 1218-1219)

quovis gradu et quovis proposito aequaliter peccatum est ipsum transgredi.
 Vide ergo tu, qui ex arbitrio tuo eligis religionem atque implere consilia
 85 studes, ne, si doces quod propter magna opera consiliorum non sis obligatus
 ad opus mandati de honorando parentes, sis de numero illorum *qui ex*
arbitrio suo eligunt ut mandata contemnant, et tamquam vilia et parva
reputant respectu consiliorum quibus, cum licita contemnunt in vovendo
 consilia, hoc facit eis securitatem quandam illicitorum, ne scilicet peccent in
 90 omittendo praecepta. Quod omnino videtur erroneum, quia, ut subdit
 HIERONYMUS, quod *offertur Deo pro iustitia*, scilicet privata, conservanda,
 sicut offertur ei votum de servando consilia, *non debet impedire iustitiam*
 publicam ne servetur, pro qua offertur professio de servando mandata in
 ingressu religionis christianae, *sed* potius *iuvare* ut efficacius servetur, quia,
 95 ut videtur sentire Hieronymus, observatio consiliorum non est nisi quaedam
 dispositio ad plenioram observantiam mandatorum, quia observatione consi-
 liorum *exiit mens a retinaculis* etc., sicut dicit HIERONYMUS. Quibus *exutis*
valemus plenius divinis inhaerere | *praeceptis*, ut secundum hoc observatio O 154^m
 consiliorum potius ordinetur finaliter ad observationem mandatorum quam
 00 e converso, et in tali plena observatione manda- | torum constat tota perfectio Zucc. 261
 essentialiter. Unde, si propter consilia oporteret divina omittere praecepta,
 ut aestimo, non essent consilia perfectionis, sed potius devia erroris. Propter
 quod in Gangrensi concilio dicitur, et habetur distinctione 30^a : «*Si qui filii*

ACHIOSY

83 quovis¹] quaestionibus *sed corr.* I 83 et] in *add.* HY 83 quovis²] quaestionis *sed corr.*
 I 84 vide] vit(a)e A 85 opera] *om.* A 85 sis] sit O 86 illorum] eorum O
 88 reputant] reputantur Y 88 respectu ... contemnunt] *om.* H 89 eis] ei et s *sup. lin.* Y
 90 subdit] subditur AI (*sed -ur exp.*) OY 91 pro] per AOS 91 iustitia] iustitiam *sed*
-m exp. CS 91 conservanda] conservando O 92 sicut] sic S 92 sicut ... consilia] *om.*
(hom.) O 92 servando] conservando H 92 impedire] implere A 93 servando]
 conservando H 95 est nisi] *inv.* O 96 dispositio] disputatio *sed in dispositio corr. sup.*
lin. A 99 potius] post *sed corr.* I 99 ad] *om.* C 99-00 quam ... observatione
 mandatorum] *om. (hom.)* H 00 plena] pena C (*sed -l- sup. lin. al. man.*) S 00 observa-
 tionem] observantia *sed corr. sup. lin.* A 00 mandatorum] *om.* O 1 essentialiter] essentiali
 C 2 potius] post *sed corr.* I 2 erroris] iter. A 2-3 propter quod] *om.* A
 3 Gangrensi] Grangensi ACHIOSY 3 concilio] consilio CHIOSY *om.* A 3 habetur]
in videtur corr. I

86-88 Cf. ID., *op. cit.*, c. 5 (CSEL 56, p. 333,24-26 ; PL 22, 1207) ; cf. *supra*, p. 122,75
 91-96 ID., *op. cit.*, c. 22 (CSEL 56, p. 348,1-2 ; PL 22, 1214) ; cf. *supra*, p. 122,77-78
 97-98 ID., *op. cit.*, c. 30 (CSEL 56, p. 354,24-26 ; PL 22, 1218-1219) ; cf. *supra*, p. 122,78-80
 3-6 GRATIANUS, *Decretum* I, dist. 30, c. 1 (ed. A. FRIEDBERG, I, 107 ; PL 187, 164C) ; cf. etiam
 IVO CARNOTENSIS, *Decretum*, VIII, c. 319 (PL 161, 653B)

parentes, maxime fideles, deseruerint occasione Dei cultus, hoc iustum esse iudicantes, et non potius debitum honorem parentibus reddiderint, anathema sit». Intelligo 'deseruerint' vel religionem ingrediendo vel post ingressum ad subueniendum eis non condescendendo, secundum quod alias declaravi. Sed ut dicit Glossa ibidem: «Hoc quidam haeretici fecerunt occasione illius auctoritatis: 'Qui reliquerit patrem aut matrem propter me, centuplum accipiet'». Sed illud non habet locum, nisi cum parentes | a filiis honorari non indigeant, et maxime | quando impedimento salutis sunt, dicente HIERONYMO ad Furiam: «Certe filiam a parente non divido. Honora parentem, sed si te a vero parente non separat. | Alioquin DAVID tibi canet: 'Audi, filia' etc.». Ut enim dicit ad Fabi- | olam: «Multa erga nostros facere cogit affectus, et dum propinquitatem respicimus corporum, et corporis et animae offendimus auctorem. Quanti monachi, dum patri matrique miserentur, suas animas perdiderunt?»

<AD ARGUMENTA>

Concedo igitur primam rationem, quia propter religionis ingressum nullus reddit se impotentem ad parentes honorandum qui non teneatur ad eos descendere, eos, | si indigeant, honorando non tantummodo reverentiae exhibitione, ut quidam dicunt, sed temporalis subsidii administratione; et hoc exemplo Christi, qui fuit forma religionis cuiusque, qui utroque modo

ACHIOSY

4 deseruerint] deseruunt I 4 Dei cultus] inv. S 5 potius] post sed corr. I 6 sit] sint C 6 intelligo] intelligendo A 6 ad] sup. lin. C om. H aliud IO(sed -liu- del.)SY 7 subueniendum] est add. sed exp. O 7 condescendendo] descendendo A condescendo sed -den- add. sup. lin. I quod (sed exp.) descendendo et con sup. lin. al. man. O 8 hoc] hi H 8 quidam] enim S quidem O 8 illius] alterius I 9 reliquerit] relinquerit H reliquere I 10 parentes] parentibus A 13 David] om. CIOSY 14 nostros] nos sed -r- add. sup. lin. Y 15 propinquitatem] corporis add. S 15 et²] om. O 16 quanti] quae uti O quaerite (?) Y 16 matrique] non add. sup. lin. al. man. I 16 miserentur] misereatur A misentur S 19 primam] prima A 20 reddit] redit A 20 se] sup. lin. I 21 descendere eos] inv. sed eos exp. et del. (al. man.?) C 21 indigeant] eos add. i.m. al. man. C 22 exhibitione] exhibitoem S 22 ut quidam dicunt] om. S 23 cuiusque] cuiuscumque O

7 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. VI*, q. 19 (ed. G. A. WILSON, p. 185,65-81; ed. 1518, f. 240rB; ed. 1613, I, f. 363ra) 8-10 GRATIANUS, *Decretum una cum glossis*, I, dist. 30, c. 1 (ed. 1584, f. 190f) 9-10 *Math.*, XIX, 29 12 HIERON., *Epist. 54* (Ad Furiam), c. 2 (CSEL 54, p. 467,12-13; PL 22, 550) 12-13 *Id.*, *op. cit.*, c. 3 (CSEL 54, p. 468,4-5 et 7; PL 22, 550-551) 12-13 *Exod.*, XX, 12 13-14 *Ps.*, XLIV, 11 14-17 HIERON., *Epist. 64* (ad Fabiolam), c. 4 (CSEL 54, p. 592,4-6 et 8-9; PL 22, 610-611) 19 Cf. *supra*, p. 120,33-36

matrem honoravit quousque vita mortali in terris conversatus est, et etiam in morte illi providit de eo, qui vice sua il- | li utroque modo provideret post eius mortem temporalem, dicente AUGUSTINO in exponendo illud Ioannis ultimum: «Cum vidisset Iesus matrem et discipulum stantem quem diligebat, dixit matri suae: 'Mulier, ecce filius tuus' etc.», : «Haec est illa hora de qua Iesus aquam conversurus in vinum dixerat matri suae: "Quid mihi et tibi, mulier? Nondum venit hora mea". Nondum venerat hora in qua deberet eam cognoscere moriturus, de qua fuerat mortaliter natus. Tunc ergo divina facturus non Deitatis sed infirmitatis matrem velut incognitam repellebat. Nunc autem humana iam patiens eam ex qua fuerat factus homo, affectu commendabat humano. | Moralis igitur insinuat locus, facit quod facien- dum admonet, et exemplo suo suos instruit praeceptor bonus, ut a filiis piis impendatur cura parentibus. Ex hac doctrina sana didicerat Apostolus PAULUS quod docebat: "Si quis autem suis et maxime domesticis non providet, fidem negat, et est infideli deterior". Quid autem cuiquam tam domesticum quam parentes? Huius itaque saluberrimi praecepti ipse magister sanctorum de se ipso constituebat exemplum, quando non ut famu- | lae Deus, sed ut matri homo quam relinquebat, alterum pro se quodam modo filium providebat. Nam cur hoc factum fuit, quod sequitur indicat. Ait enim EVANGELISTA: "Et ex illa hora accepit eam discipulus in sua", de se ipso dicens, ut ad eius curam quidquid ei esset necessarium, pertineret. Suscepit ergo eam in sua, non

ACHIOSY

24 quousque] quosque S 24 in terris] matris sed in terris i.m. al. man. O 26 mortem temporalem] morem temporalem mortem et morem exp. I 26 Ioannis] in hominis A 28 ecce] om. Y 28 est] om. C 29 aquam] aquae A 29 conversurus] consurus H 29 matri] iter. H om. S 29 mihi et tibi] inv. A 30 nondum¹] nondum A 30 nondum²] numdat (?) A 31 qua] om. A 31 fuerat] fuit S fuerit CIOY 31 natus] om. Y 32 infirmitatis] mortem add. sed exp. A 32 velut incognitam repellebat] repellebat velut incognitam inv. S 32 repellebat] repellebat sed -a- exp. et -e- sup. lin. H 33 nunc] unc A 33 fuerat factus] inv. CS 34 commendabat] condabat H consequens dabat C(sed corr.)IOSY 35 suo] om. S 35 bonus] om. CS 35 a] om. S 35 piis] eius H 36 impendatur] impendantur S 36 cura] circa S 36 parentibus] parentes S 36 didicerat] didiscerat CHSO 37 quod] quid O 37 providet] praevidet C 37 fidem] finem A 38 quid] cui A 38 cuiquam] ququam A 39 sanctorum] om. A 40 famulae] familiae Y 41 quodam modo filium] filium quodam modo inv. S 41 providebat] profidebat I 43 sua] suam AC 44 esset] posset H 44 in sua] om. Y

27-28 *Ioann.*, XIX, 26 28-34 AUGUST., *In Ioann. Evang.*, tract. 119, c. 1 (CC lat. 36, p. 658,10-17; PL 35, 1950) 29-30 *Ioann.*, II, 4 34-43 AUGUST., *op. cit.*, tract. 119, c. 2 (CC lat. 36, p. 658,1-16; PL 35, 1950-1951) 37-38 *I Tim.*, V, 8 42-43 *Ioann.*, XIX, 27 43-126,46 AUGUST., *op. cit.*, tract. 119, c. 3 (CC lat. 36, p. 659,20-23; PL 35, 1951)

praedia quae nulla proprie possidebat, sed officia quae propria dispositione exsequenda curabat».

O 154^b

Quaero ergo, si Maria infirma fuisset et corporali so-|lacio Ioannis atque victu corporali indiguisset, numquid Ioannes propter religionem apostolatus eam dimisisset desolatam, nec de necessariis ad victum providisset, etiam propriis manibus laborando si aliter provideri illi | non potuisset, sed 50 recedens dixisset ei: «Maria, bona dies sit tibi», quasi suffecisset eam honorare verbo seu nutu, et non opere? Credo quod nequaquam. Quare similiter nec religiosus in consimili casu matrem suam nequaquam dimittere debet desolatam, sed eam debet honorare opere, ut dictum est. Unde, ut puto, illis qui contraria dicunt, si qui forte sint — qui tamen ad illa dicenda 55 moventur nec auctoritate nec ratione, sed sola affectione favoris ad statum suae professionis videntur moveri —, bene potest dici illud Matthaei, <cap.º> XVº: «*Quare vos transgredimini mandatum Dei propter traditionem ves-|tram? Nam Deus dixit: 'Honora patrem et matrem'.*» Glossa: «*Imbecillitati consulas dando necessaria. Vestra autem traditio contraria est*». Et 60 quomodo, | subdit, in quo multum declaratur nostrum propositum contra illos: «*Vos autem dicitis: 'Quicumque dixerit patri vel matri: "munus quodcumque est ex me, tibi proderit", et non honoraverit patrem suum aut matrem suam, et irritum fecistis mandata Dei propter traditiones vestras'.*» Glossa: «*Hoc filios dicere parentibus compellit: 'Quod Deo oblaturus 65 eram, in tuos consumo cibos', quasi non prode-|rit tibi vel mihi. Impietatem sub nomine pietatis inducunt, et docent quod oblatio Domini, qui verus est pater, obsequiis parentum praeferatur*». Quaero quid isti aliud dicunt, quando

S 182^bA 235^mZucc. 261^b

ACHIOSY

45 nulla] non add. CS 45 possidebat] praesidebat S 47 si Maria infirma] infirma si Maria inv. Y 48 victu] nutu C 49 etiam] lac. C 50 provideri illi] inv. HO 51 ei] om. S 51 sit] fit O 52 seu] sed O (sed seu i.m. al. man.) Y 54 honorare] honore S 54 opere] om. Y 55-56 dicenda ... nec!] om. sed suppl. i.m. A 57 professionis] perfectionis C 58 XVº] Vº C 59-60 imbecillitati] imbecillitate sed -e in -i corr. (?) O 60 autem] est I 61 nostrum] vestrum S 62 quicumque] quaecumque sed corr. al. man. sup. lin. C 62 munus] minus A 63 est] sup. lin. S 63 proderit] proderis H 65 oblaturus] obligaturus A ablaturus Y oblaturus C (sed corr. i.m. al. man.) S (sed -a- sup. lin.) 66 eram] i.m. al. man. O 66 in] ita C 66 proderit] prodiderit O 66-67 impietatem sub nomine pietatis] impietatis O 67 docent] docet O 67 Domini] Dei A 68 aliud dicunt] addunt S

54 Cf. supra, p. 122,81-123,83 ; 123,2-124,11 58-59 Matth., XV, 3-4 59 Exod., XX, 12 ; Deut., V, 16 59-60 Glossa interl. in Matth., XV, 3 (ed. 1634, V, 261) 60 Ibid. (ed. 1634, V, 261a) 60 Glossa ord. in Matth., XV, 3 (ed. 1634, V, 262Dd ; PL 114, 137D) 62-64 Matth., XV, 5-6 65-68 Glossa ord. in Matth., XV, 5 (ed. 1634, V, 262Dd ; PL 114, 137D-138A)

suos auditores, qui in hoc quoquo modo filii eorum sunt, docent | quod ex I 266^b

70 professione religionis sic obligatur Deo ad offerendum ei munus obsequii quoad observantiam regularem, quod nec possunt nec debent munus obsequii sui impendere parentibus, quasi hoc esset eis illicitum, sicut illi dicebant quod sacrilegium erat offerre necessitati parentum quod posset offerri Deo.

| Ad secundum quod dicit quod «per religionis ingressum impotens quis 75 factus est habendi et acquirendi necessaria patri», dico quod falsum est. Si enim aliter non posset habere unde provideret, potius deberet manibus laborare et per hoc illi necessaria acquirere, quam eis quae sunt religionis, insistere, et patrem permittere mori fame. In hac enim necessitate non multo minus astringitur providere, quacumque via poterit, patri quam sibi ipsi. Ne 80 autem quisque in tali necessitate sibi ipsi provideat, nulla necessitate, nulla lege, nulla professione potest astringi, secundum quod dicit NICOLAUS papa de provisione necessitatis extremae fratrum minorum, deficiente omni alia provisione | : «*Et quidem, si — quod non est aliquatenus praesumen- Y 165^m*
dum — haec cuncta deficerent, sicut nec ceteris, sic nec ipsis fratribus iure poli
85 in extremae necessitatis articulo ad providendum sustentationi naturae via omnibus extrema necessitate detentis concessa praechuditur, cum ab omni lege extrema necessitas sit excepta». Et sic in tali necessitate quilibet potest acquirere, et per acquisitionem qua potest habere unde provideat patri in tali necessitate constituto, sicut et unde provideat sibi in necessitate consimili. | C 145^b
H 189^b

ACHIOSY

69 sunt] iter. I 70 sic] sicut H 70 obligatur] -atur in -antur corr. al. man. C 70 ei] om. S 70 munus] minus A 71 quoad] quo- sup. lin. A 71 regularem] relative A saecularem C (sed corr. al. man.) S 71 possunt] potest H 71 debent] deberet HO 72 impendere] invidere sed corr. i.m. al. man. C 72 sicut] eis add. sed exp. A 73 parentum] parentis S 73 posset] possit A 74 secundum] dicendum add. CS d add. sed exp. H 74 quod?] om. CHIOSY 74 per] om. A 75 habendi] haben Y 75 dico] Deo A 76 non] iter. sed del. I 76 potius] post sed corr. I 77 laborare] liberare A 77 illi] illa H 77 eis] ea H 79 astringitur] distinguitur C astringit H 79 providere ... poterit] iter. O 80 provideat] providere ac A 80 necessitate] om. S 80 nulla?] om. CHIOSY 81 Nicolaus] nihilominus sed Nicolaus i.m. al. man. O 82 omni] enim H 84 sic] sicut O 84 poli] proli ACHI (sed in poli corr.) OY lac. S 85 in] om. S 85 extremae] extremitate S 85 sustentationi] sustentationem C (sed -i sup. lin. al. man.) HIOY sustentationis A 86 extrema] extrem(a)e O 86 detentis] decentis AHY 86 ab] iter. C 87 sit] sic C 88 unde] utraque A 88 patri] sibi CS 88 tali] om. CS 89 unde] pc' vel pt' add. S

74-75 Cf. supra, p. 120,37-121,40 83-87 NICOLAUS III, Constitutio super confirmatione regulae fratrum minorum (=«Exiit qui seminat») (ed. J. GAY, p. 234b-235a)

QUAESTIO 24

UTRUM IN PECCATO OMISSIONIS, SECUNDUM QUOD DISTINGUITUR CONTRA PECCATUM COMMISSIONIS, REQUIRATUR ALIQUIS ACTUS POSITIVUS

Zucc. 261^{ra} | Circa secundum arguitur quod in peccato omissionis, secundum quod distinguitur contra peccatum commissionis, non requiritur aliquis actus 5 positivus, quia contingit peccare peccato commissionis faciendo contra praecepta negativa dupliciter: et quantum ad actum exteriorem, cuiusmodi est furari, et quantum ad actum interiorem, cuiusmodi est concupiscere. Sicut enim dicit lex: «non furaberis», sic dicit: «non concupisces». Cum ergo peccatum omissionis sic se habeat ad praecepta affirmativa sicut se 10 habet peccatum commissionis ad praecepta negativa, consimiliter ergo contingit dupliciter peccare contra praecepta affirmativa peccato omissionis: et quantum ad actum exteriorem, qui est non facere | quod tenetur, et O 155^{ra} S 182^{ra} quantum ad actum interiorem, qui est non | velle facere illud. Sed ambobus concurrentibus non requiritur ad peccatum omissionis aliquis actus positi- 15 vus. Ergo etc.

Bad. 500^{ra} Contra. Secundum AUGUSTINUM, De libero arbitrio, *peccatum ita est voluntarium quod, si non esset voluntarium, non esset | peccatum*. Sed non est voluntarium sine actu positivo. Ergo etc.

ACHIOSY

2-3 Utrum ... positivus] (Cf. supra, p. 119,9-11) 4 omissionis] amissionis A 6 contingit] convenit A (at cf. l. 12) 7 praecepta] peccata S 7 actum] et quantum add. sed exp. A 9 furaberis] furabis S 9 sic] sicut H 9 cum] quod sed del. et cum i.m. al. man. C 12 omissionis] omisso A 13 exteriorem] interiorem C (sed ex- i.m. al. man.) S 13 non] quod sed exp. et non sup. lin. I 14 velle] om. A 14 sed] si S 14 ambobus] duobus C 15 omissionis] vel commissionis C 17 ita est] inv. CS 18 voluntarium² non² esset²] om. (hom.) C (sed suppl. i.m. al. man.) S 19 positivo] positive ACHIOSY positione Y

9 Exod., XX, 15; Deut., V, 19; Marc., X, 19; Rom., XIII, 9; Ephes., IV, 28 9 Exod., XX, 17; Deut., V, 21; Rom., XIII, 9 17-18 AUGUST., De vera religione, c. 14, n. 27 (CC lat. 32, p. 204,4-5; CSEL 77, p. 20,11-12; PL 34, 133); cf. etiam Id., De libero arbitrio, III, c. 17-18, n. 49-50 (CC lat. 29, p. 304,42-11; CSEL 74, p. 130,22-131,16; PL 32, 1295); cf. etiam HENR. DE GAND., Quodl. I, q. 16 (ed. R. MACKEN, p. 111,75-113,15; ed. 1518, f. 13vT-14rT; ed. 1613, I, f. 21rb)

<SOLUTIO>

20

| Dico quod in pura negatione absque omni positivo non consistit ratio Bad. 500 peccati, quia peccatum non habet rationem purae negationis, sed potius privationis, scilicet modi speciei et ordinis. Privatio autem necessario requirit subiectum, secundum PHILOSOPHUM, IV^o et IX^o Metaphysicae. In hoc 25 privatio differt a negatione, et sic peccatum omissionis necessario | requirit A 235^b aliquod positivum. Unde qui omnino nihil cogitat et nihil vult vel agit, aut forte non habet omnino usum liberi arbitrii, pro illo tempore et hora nihil omnino potest peccare nisi ex ordine ad aliquem actum positivum, in quo sicut in radice demeruit quod, si in tali tempore et hora aliquid faceret non 30 faciendum vel omitteret faciendum, ei imputaretur. Et hoc quemadmodum suffragia vivorum prosunt defunctis, pro quanto meruerunt, dum viverent, quod sibi valere possent, si fierent. Quae si fiunt, sunt merita sua ex radice operis quod fecerunt vivi. Unde dico quod peccatum omissionis nullo modo potest consistere in pura negatione.

35 | Nec tamen dico propter hoc quod ratio peccati omissionis est in Bad. 500 positivo actu, nisi sicut in radice, sed solummodo in ipsa actus negatione sive omissione. Non est enim peccatum omissionis in illo positivo, nisi sicut in radice; unde traxit ommissio actus quod habet rationem peccati. Quemadmodum ratio meriti consistit in actu quem facit vivus, non ut in subiecto, sed 40 ut in radice, a qua habet quod deputatur mortuo in actu quem mortuus fecit vivus; et quemadmodum peccatum homicidii commissum in ebrietate, ut Zucc. 2f

ACHIOSY

22 potius] post sed corr. al. man. I 24 secundum] enim add. CS imperii add. O nomen add. Y 24 et IX^o] 9 I 25 peccatum] positivum A 26 agit] agis Y 26 aut] et S 27 habet] habetur I (sed corr. sup. lin. al. man.) OY 28 in] de AI (sed exp. et in sup. lin. al. man.) (cf. etiam l. 35, 37-38, 40, etc.) 29 demeruit] demeruerit I 29 tempore] om. I 31 pro] enim H 32 radice] radici S 35 ratio] positio S 36 ipsa] ipso C 37 non est] id est IOY id C (sed vel non est i.m. al. man.) S 37 enim] ei I 37 peccatum] positivum A 38 traxit] exit A 38 ommissio actus] om. S 39 ut] vivus dicit (?) sed exp. et ut i.m. al. man. C vivunt dicit S 40 ut] cum C 40 a qua] aliqua S 40 deputatur] dependatur sed del. -penda- et -puta- i.m. al. man. C 40 in] etiam A 40 quem] quid S 41-42 ut in subiecto consistit] consistit ut in subiecto inv. H

23-25 ARIST., Metaph., IV, c. 2 (Transl. 'vetus', ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 147,15-17; Transl. anon., ed. Id., p. 62,13-15; in ANON., Auct. Arist., ed. J. HAMESSE, 2,34; Iunt., VIII, f. 67L; 1004 a 15-16); Id., op. cit., IX, c. 2 (Transl. anon., ed. G. VUILLEMIN-DIEM, p. 170,8-11; ed. B. BÜRKE, p. 30,17-20; Iunt., VIII, f. 227L; 1046 b 13-15)

in subiecto consistit formaliter in ipso actu occidendi, ut in radice autem in actu potationis quo se inebriavit, in qua radice est causa illius omissionis. Et quia radix non est causa vitiosi, nisi ipsa in se sit vitiosa, necesse est quod, si sit peccatum in omissione quoad actum omisum, quod etiam sit peccatum 45
 I 267^m | in commissione quoad actum exercitum, ut secundum hoc numquam potest esse unum peccatum omissionis sine alio commissionis. Unde, si
 H 190^m aliquis in nullo actu exer- | cito delinqueret ullo modo, aut ille non esset omnino causa et radix omissionis, aut illa ommissio non deberet imputari in peccatum omittenti, sed excusaretur per involuntarium ex ignorantia invin- 50
 cibili.
 Bad. 500^m | Sed est advertendum quod ille actus positivus in quo sicut in radice est causa omissionis, vel potest esse actus volendi terminatus ad negationem sive omissionem eius ad quod quis tenetur, licet non sine aliquo termino positivo, puta quando aliquis omittit honorare parentes, quia vult hunc actum omite- 55
 Y 165^b re, sive quia vult non honorare ipsos eo quod | vult servare pecuniam qua deberet eos honorare. Talis enim ex hoc quod vult hoc, committit, et ex eo quod non facit id quod terminat negative actum volendi, omittit. Vel potest
 S 182^b ille actus qui est radix omissionis, esse aliquis alius actus principaliter | explicitus sive exercitus aut imperatus a voluntate, puta studium per quod 60
 detinetur intellectus intentus circa unum, ut non possit se convertere ad cogitandum de faciendo id ad quod quis tenetur, et quando tenetur. Qui quidem actus studendi, licet sit licitus secundum se, et pro alio tempore in ipso non esset aliqua commissio, committit tamen voluntas in eo quod
 C 145^m intellectum tenet in tali attentione propter circumstantiam temporis | in quo 65
 deberet esse intenta ad faciendum id ad quod tenetur, et dimittere pro illo tempore actum secundum se licitum ad quem non tenetur. Et ideo simul cum isto actu positivo in quo incidit peccatum commissionis, simul incidit

ACHIOSY

42 consistit formaliter] inv. A 42 autem] erit causa *sed del. et vel existit i.m. al. man.* C aut H autem cum *sed cum del. I* aut cum OSY 43 omissionis] commissionis CI (*sed corr. sup. lin. al. man.*) 44 sit] vel fit H 46 commissione] commissio S 46 quoad actum] om. S 46 exercitum] exercitum A 47 unum] unde Y 48 non esset] inv. A 49 deberet] debet C 50 omittenti] omittendi O 50 excusaretur] excusaret H 52 in²] actu *add. sed exp. A* invincibili *sed -vincibili exp. S* 53 terminatus] terminatur S 54 quis] aliquis Y 54 sine] om. S 55 vult] universaliter H 56 ipsos] eos C 56 qua] quam I (*sed corr. OY*) 59 omissionis] om. H 59 aliquis] om. O 61 intellectus] intellectum AC (*sed del. -m et -s sup. lin. al. man.*) OSY in intellectum I 61 convertere] circa *add. S* 63 studendi] studii Y 64 tamen] om. Y 67 non] i.m. *al. man. O*

interpretative actus voluntatis praedictus, quo scilicet vult omittere. In eo 70
 enim quod vult intellectum | esse tam intentum studio quod non potest O 155^b
 convertere se ad considerandum quid aliud faciendum est, vult interpretative omittere illud quod faciendum est.

<AD ARGUMENTA>

Et secundum hoc concedenda est ratio ad secundam partem adducta.
 75 | Ad primam quod «omissio potest fieri et quoad actum exteriorem et interiorem simul, sicut et commissio», dico quod verum est, immo | Bad. 501
 necessarium est quodcumque ommissio reducitur ad | commissionem in A 236^m
 alio actu positivo quam sit actus volendi. Sic enim omittens quod tenetur Zucc. 21
 facere exterius, etiam dimittit cogitare de illo et velle illud facere interius. Sed
 80 omitti potest illud velle uno modo negative omnino, scilicet quia non vult ire, et ex hoc nullum est peccatum, eo quod in pure negativo non consistit peccatum; unde quoad hoc non est simile de peccato commissionis et omissionis; sic tamen processit argumentum. Alio modo privative, scilicet quia vult non hoc, | ratione tamen alicuius positivi semper, ut dictum est. Zucc. 21
 85 Sed cum reducitur ad ipsum actum volendi, tunc non est proprie nisi ommissio actus exterioris, non interioris, quia ipse actus exterior negatur et actus interior ommissus potius est privatio quam negatio. Quamquam ergo duplex sit ommissio quandoque, ambas tamen oportet reducere ad aliquod positivum in quo est per se commissio, secundum dictum modum.

ACHIOSY

69 scilicet] vivit *add. sed exp. A* 72 est] sit CS 74 secundam] secundum C 75 exteriorem] exteriorem (?) H 75 et²] in C 77 ommissio] commissio S 77 commissionem] omissionem CSY 78 quam] *al. man. C* 79 etiam] et Y 80 illud] istud CHIOY (*cf. etiam l. 79*) 83 sic] super (?) A 83 scilicet] om. S 85 cum] tamen I 85 volendi] vovendi H 85 nisi] ibi A 86 exterioris ... actus²] om. (*hom.*) H 87 negatio] negatio S 88-89 quandoque ... commissio] *iter. sed va- -cat superscr. S* 89 commissio] ommissio I

69 Cf. *supra*, p. 130,58-62
 84 Cf. *supra*, p. 129,21-34

74 Cf. *supra*, p. 128,17-19
 89 Cf. *supra*, p. 130,43-131,72

75-76 Cf. *supra*, p. 128,9-14

QUAESTIO 25

UTRUM ALIQUIS ERROR VEL FACTI VEL IURIS EXCuset PECCATUM

Zucc. 262^m | Circa tertium arguitur quod error facti non excusat, quia Abimelech peccasset errore facti in Saram uxorem Abrahae, nisi Dominus eum conservasset, secundum quod Genesi, <cap.º> XXº, dicit illi Dominus: 5

H 190^b «Scio quod in simplicitate | cordis feceris, et ideo custodivi te ne peccares».

Item. Dominus dixit de Iudaeis crucifigentibus ipsum: «Nesciunt quid faciunt», et hoc quia errabant errore facti, non credentes illum quem crucifixerunt, fore Christum. Et tamen peccaverunt.

Contra. Dicit Christus: «Si non venissem et locutus eis non fuisset, 10 peccatum non haberent», et hoc non nisi quia per ignorantiam errantes excusati fuissent. Ergo etc.

<SOLUTIO>

Bad. 500^o | Dico quod non sunt idem error et ignorantia, sed verum est quod non est error sine ignorantia. 15

Zucc. 262^b Est enim quaedam ignorantia negationis, quae dicitur in pueris nescientia, qua aliquis nescit quod non est potens aut natus scire propter subiecti indispositionem ad scientiam contrariam illi ignorantiae, et in adultis dicitur ignorantia invincibilis. Et ista ignorantia non est error, quia nec est peccatum nec causatum a peccato propriae voluntatis in ignorante. 20

I 267^b | Error autem omnis aut est peccatum in errante, aut a proprio peccato | S 183^m errantis causatus, ut secundum hoc ignorantia sic dicta possit esse sine

ACHIOSY

2 Utrum ... peccatum] (Cf. supra, p. 119,12-13) 3 excusat] peccatum add. S 3 Abimelech] Achimelech ACHIOSY 5 conservasset] observasset sed corr. Y 5 secundum] dictum H sup. lin. S 5 illi] illis A 6 peccares] peccores A 7 item] ideo A 9 fore Christum] om. S 9 tamen] cum C 10 Christus] ipso C 11 quia] om. A 12 excusati] excusari Y 14 sed] si S 14-15 sed ... ignorantia] om. (hom.) AC 14 est] om. S 15 est] om. I (sed suppl. sup. lin. al. man.) O (id. i.m.) Y 15 error] om. H 16 pueris] pro veris (?) C plus H 19 et] om. I 20 est] error add. sed exp. A 22 causatus] causatas C (sed -a- exp. et -u- sup. lin. al. man.) OSY

6 Gen., XX, 6 7-8 Luc., XXIII, 34 10-11 Ioann., XV, 22

peccato proprio ignorantis, non autem error. Unde ignorantia phi-|lo- Bad. 501
sophorum qua ignorabant Deum trinum et unum, et cetera quae pertinent
25 ad fidei articulos, error non erat nec peccatum, quamdiu fecerunt quod in
se erat ad sciendum illa, et non excluserunt a se radium divini luminis. Sed
postquam temeritate sua excluderant rebellionem voluntatis a se radium divini
luminis supernaturalis, asserentes contrarium veritati, quam non potuerunt
ex puris naturalibus attingere, decepti ex apparentiis fallacibus, quibus
30 voluntas | elegit intellectum potius assentire falsis contrariis credibilibus Zucc. 2
veris, ut puta quod in Deo, sicut est una substantia, sic et una persona
absoluta, et negantes quod in Deo sit Trinitas personarum, tunc ipsorum
ignorantia facta est error ex peccato temeritatis eorum prove-|niens, quia Y 166^m
voluntate obliquata in sua electione necesse est rationem obscurari in suo
35 iudicio, ut habitum est iam supra. Non est enim error, nisi assertio falsitatis
in ratione obscurata ex voluntatis obliuatione.

Est autem alia ignorantia dispositionis sive privationis, quae non est nisi
in illis in quibus nata est esse scientia contraria per aliquam dispositionem
qua sunt susceptibles illius scientiae. Sed haec est duplex: quaedam facti,
40 quaedam iuris.

Dicitur autem ignorantia facti non quia aliquis ignorat factum, ex hoc
faciendo quod non est faciendum — multi enim habent ignorantiam | facti, O 155^m
etsi non faciant non facienda —, | sed quia ignorat facienda et ea quae C 145^b
consistunt in facto. Et est haec ignorantia duplex: | quaedam cum exhibi- A 236^b
45 tione debita diligentiae ad sciendum illa, quaedam vero sine illa diligentia.

ACHIOSY

23 ignorantis] sic dicta possit esse add. et iter. sed exp. A 23 unde] ut S 24 qua] quae A 24 quae] qui sed in quae corr. I 25 erat] errat O 25 fecerunt] fecerant I 26 erat] erant H 26 illa] illud S 26 excluserunt] excluserunt sed corr. al. man. C 27 temeritate] demeritate sed d- exp. et t sup. lin. al. man. C 27 voluntatis] sua C om. S 28 asserentes] om. C (sed suppl. i.m. al. man.) S 29 apparentiis] apparenter (?) CY apparentibus IOS 29 fallacibus] fallaciis S de add. sed exp. O 30 falsis] om. Y 30 credibilibus] veribus add. sed exp. A 30-31 credibilibus veris] inv. H 31 veris] om. CIOSY 31 quod] om. A 31 sic] om. CS 32 tunc] atque O 32-33 ipsorum ignorantia] inv. Y 33 temeritatis] demeritatis sed d- exp. et t sup. lin. al. man. C 33-34 proveniens ... in¹] pro H 34 in¹] i sed in sup. lin. I 34 electione] lectione O 35 iam] om. A 35 est² enim] inv. I 36 ratione] ratione Y 36 ex] in sed exp. et ex i.m. al. man. O 37 privationis] lac. et onis H 38 in¹ illis] om. H 39 qua] quae AO quam H 39 haec] hoc CH 41 ex] exp. et in sup. lin. I 43 ignorat] ignorant H 45 illa] i- exp. et u sup. lin. I

35 Cf. supra, q. 24, p. 130,58-131,72

H 190^m

Prima excusat a peccato omnino ; exemplo Iacob qui credidit sibi suppositam fuisse Rachelem, <et> cognovit Liam priusquam consensit cum ipsa in matrimonium. Secunda autem non excusat pro quanto quis non adhibet diligentiam quam debet ad sciendum ea quae consistunt in facto, ita quod, si nullam diligentiam adhibeat, in nullo excusat, sicut forte non est excusatus *Lamech occidendo Caim*, putando ipsum esse feram. Si aliquam autem diligentiam adhibeat, pro tanto excusatur, et pro residuo inculpatur, sicut contingit in facto Abimelech, qui re vera peccasset si cognovisset Saram, etiam ipsa accepta in uxorem, quia non sufficienter inquisivit an fuisset uxor Abrahæ. Excusatus tamen fuisset in aliquo, propter quod etiam Dominus eum custodivit, quia Sara, requisita cum esset, respondit se esse sororem Abrahæ ; unde et credidit Abimelech eam non fuisse uxorem. Quod si credidisset, nequaquam eam cognoscere voluisset. In quo AUGUSTINUS commendat eius iustitiam in lege naturae, et in tali cordis simplicitate abstulit eam.

Bad. 501^p

| Dicitur autem ignorantia iuris quando est illorum quae ius scienda dictat, et hoc vel divinum vel humanum.

Ignorantia autem illorum quae ius divinum scienda dictat et quae sunt de necessitate salutis, neminem excusat, nisi sit ignorantia negationis. Quaelibet enim alia ex culpa provenit, pro quanto ad ipsum pertinet scire illa, quia scire illa pertinet minus ad unum, ut ad simplicem subditum, ad alium vero plus, ut ad prae-|latum vel do-|ctorem, quia doctores qui negligunt studere ad sciendum illa quae scire requirit ipsorum professio, et propterea docent falsa, etiam si nec favore vel odio essent obscurati, non excusantur a peccato.

S 183^h
Zucc. 262^h

ACHIOSY

46 sibi] compositum add. O 46-47 suppositam] suppositum O 51 Caim] Cayn S
53 contingit] convenit C(sed corr. sup. lin. al. man.)S 53 Abimelech] Achimelech
ACHIOSY (at cf. l. 57) 53 peccasset] peccaret sed corr. al. man. C 54 sufficienter] dili-
genter S 55 in] ex A 56 eum] om. A eam O 56 cum] quae CIOSY 57 unde]
om. A 57 credidit] quod add. sed exp. O 57 eam non fuisse uxorem] non fuisse uxore
eam inv. O 58 eam] om. CS 61 illorum] om. S 61 scienda] facienda Y
63 autem illorum] inv. H 63 illorum] eorum Y 63 divinum scienda] inv. O
63 dictat] dictatur AH dictatus C(sed -us exp.)I(id.)OY 64 excusat] excusatur A
64 nisi sit ignorantia] ignorantia nisi sit inv. H 64 ignorantia] om. A 65 enim] nisi A
65 pro ... pertinet] om. sed post minus (l. 66) add. A 65 ad] om. Y 65 illa] pro-
venit add. sed exp. A 66 ad] om. I 69 obscurati] obscurata ACHIOSY

50-51 Gen., IV, 23 55-56 Gen., XX, 6 56-57 Gen., XX, 2, 5 58-60 Cf. AUGUST.,
Contra Iulianum, III, c. 19, n. 36 (PL 44, 721)

70 Et similiter doctores qui omnem diligentiam adhibent studio ad sciendum illa quae ipsis incumbunt docere, et tamen propter naturalem indispositionem non possunt ad illorum scientiam attingere, in docendo falsa non excusantur, quia non adhibebant diligentiam quam debuerant et potuerant ne promoverentur ad statum qui requirebat quod docerent illa quae vires eorum excedebant.

Si autem nesciat aliquis quod non sit de necessitate salutis, ut sunt multa quae pertinent ad philosophiam, aut ea quae non tenetur scire, non peccat etiam partem falsam adserendo, nisi temere velit illam defendere contra peritiores se. Et est | tutum quod in omnibus talibus, in quibus certi non sumus quid tenere debeamus, semper teneamus magis securum ad salutem, secundum AUGUSTINUM dicentem : « Tene certum et dimitte incertum ». Et in omnino dubiis semper magis piam partem, quae scilicet magis vergit in honorem divinum, tenere debemus, dicente GREGORIO, X^o Moraliū : « Apud misericordem iudicem nequaquam sine venia culpa relinquitur, cum per favorem zeli ex eius | amore peccatur. Saepe namque magnis hoc doctoribus contingit, ut quo alta caritate ferveant, lingua aliquid quod non debet, dicat. Sed tanto citius parcitur, quanto ex qua prodeat, radice pensatur. Citius culpa dimittitur quae nequaquam studio malitiae perpetratur ».

| Ignorans autem ea quae ius humanum dictat, similiter non excusatur, nisi quatenus eum excusandum dictat, qualiter a notitia legum humanarum excusantur propter eorum exercitia milites et rustici.

ACHIOSY

71 illa] ailla Y 72 non²] nec S 73 excusantur] excusatur A 73 adhibebant] adhi-
beant C(sed -b- add. sup. lin. al. man.)OSY adhibeunt sed -u- exp. I 73 debuerant]
debuerunt CHIOSY 73 potuerant] potuerunt CHIOSY 74 requirebat] requirebant I(sed
-n- exp.)S 76 sit] scit AIO 77 non²] nec Y 79 tutum] certum CHS in
omnibus add. sed exp. I 80 tenere] credere S 80 securum] secutum S 81 secundum ...
dicentem] om. S 81 tene] tenere H 81 dimitte] dimittere H 82 omnino] omnibus C
82 scilicet] similiter A 83 debemus] om. O 84 cum] tamen C 85 zeli] deli sed d-
exp. et z sup. lin. al. man. C 85-86 hoc doctoribus] inv. C 87 sed] se sed t sup. lin. al.
man. C 87 tanto] quanto S 87 parcitur] partitur AH 87 quanto] quando A
89 ius] om. A 91 excusantur] i.m. al. man. O

81 HIERON., Adversus Vigilantium, c. 16 (PL 23, 367B) ; GREGOR., IX, Decretales una cum glossis, I, tit. 9, c. 10 (ed. 1582, 238 o) ; cf. etiam infra, p. 200,90 ; 202,16 84-87 GREGORIUS I, Moralia, X, c. 7, n. 12 (CC lat. 143, p. 544,12-19 ; PL 75, 926D-927A) 88 Ibid. (CC lat. 143, p. 545,44-45 ; PL 75, 927C)

<AD ARGUMENTA>

Per dicta patet responsio ad prima duo obiecta.

- Bad. 501^{rk} | Ad tertium in oppositum: «*Si non venissem*» etc., dico quod ibi
loquitur Christus de eis quae pertinent ad notitiam iuris divini, a quo nemo 95
excusatur secundum iam expositum modum. Tamen peccans ex ignorantia
O 155^{tb} talis iuris non specialiter affectata minus | peccat quando non est ei
Y 166^{tb} adnuntiatur, | quam quando non, quia servus sciens voluntatem domini sui
A 236^{va} et non faciens, vapulabit multum. | Et sic, si illis non fuisset adnuntiatur,
licet peccassent faciendo quod non debuissent, tamen minus peccassent 00
quam postquam eis fuit adnuntiatur. Et hoc intendit cum dixit: «*peccatum*
C 146^{ra} *non haberent*», scilicet non tantum haberent, tamen simpliciter. |

QUAESTIO 26

UTRUM VOLUNTAS POSSIT ACTUARI SIVE REDUCI IN ACTUM,
ET TAMEN NON DETERMINARI AB ILLO A QUO ACTUATUR

- Bad. 501^{rk} | Circa quartum arguitur quod voluntas possit actuari ab aliquo et tamen
Zucc. 263^{ra} non determinari ab illo, quia voluntas respectu eorum quae sunt ad finem, 5
est liberi arbitrii. Ostensis ergo sibi duobus circa illud quod est ad finem, sese
potest determinare ad utrumlibet. Sed ostenso sibi aliquo sub ratione boni
unica, ab illo necessario actuatur, sicut a bono quod apprehenditur sub
ratione finis et omnimoda ratione boni. Ab alio ergo actuatur, et ab alio
determinatur. Ergo etc. 10

ACHIOSY

93 per] propter S 93 prima duo] *inv. sed corr.* S 94 quod] *iter.* H 97 affectata]
affirmata AC(*sed vel affectata i.m. al. man.*) aff et lac. H 97 ei] eis ACHIOSY 98 quam]
quem IOY 99 multum] multis ACHIOSY 00 licet] sed CHS 00 peccassent]
peccasset H 00 tamen minus] *inv.* A 1 fuit] *om. et esset add. sup. lin. post adnuntiatur*
I 2 tamen] non *sed exp. et tamen sup. lin.* A 2 simpliciter] peccaverunt *add. i.m. inf. al.*
man. C 2-3 Utrum ... actuatur] (*Cf. supra, p. 120,15-16*) 6 est¹] *om.* S 6 est¹ ...
ad finem] *om. (hom.) sed suppl. i.m.* O 6 illud quod est²] *del. et ea sup. lin. al. man.* I
quae sunt *add.* IOY 7 utrumlibet] utrumque H 9 ab²] *om.* O

93 Cf. *supra*, p. 132,3-6 et 7-9 94 *Ioann.*, XV, 22; cf. *supra*, p. 132,10-12 95-96 Cf.
supra, p. 134,61-135,75 1-2 *Ioann.*, XV, 22

Contra. Idem est respectu alicuius ex se indeterminati ipsum actuare ad
aliquid, et ipsum determinare ad illud, et hoc sive formaliter vel effective.
Forma enim in hoc quod actuatur materiam, ipsam determinat, | et similiter S 183^{va}
agens. Ergo etc.

<SOLUTIO>

15

- | Dico quod voluntas tripliciter comparatur ad actum volendi: uno modo Bad. 50
negative, scilicet in eum non volendo, ubi negantur actus et obiectum simul.
Sic enim non vult ille qui nec voluntatem ad aliquid agendum habet, nec
etiam actum volendi. Alio modo positive, scilicet in omnino volendo aliquid,
20 ubi affirmantur actus et obiectum simul. | Sic enim vult ille qui habet Zucc. 2
voluntatem ad habendum aliquid determinate. Tertio modo privative, scilicet
in partim volendo et partim nolendo, ubi affirmatur actus et negatur
obiectum. Sic enim vult ille qui habet actum volendi ad non habendum
aliquid determinate. Primo modo non vult aliquid dormiens, secundo modo
25 vult vigilans esse beatus, tertio modo vult non esse miser. Et differunt ista
tria breviter sicut non velle, et velle, et velle non sive nolle. Voluntas autem
considerata ut primo modo comparatur ad actum volendi, sic se habet ad
illum ut potentiale quoddam, et quasi per indifferentiam quantum | est ex H 191^{ra}
se; ut comparatur ad actum secundo et tertio modo iam dictis, scilicet vel
30 in volendo affirmative vel in volendo privative — qui enim nec est in actu
volendi nec est in actu nolendi —, per indifferentiam se habet quodam modo
ad velle et ad nolle illud quod sibi proponi potest per intellectum, ut posset
illud, quantum est ex se, vel velle vel nolle.

ACHIOSY

11 ex] per O 11-12 ad aliquid] *inv. sed corr.* Y 12 et¹] *sup. lin.* O 12 ipsum
determinare] *inv.* O 12 illud] aliud Y 17 negantur] negatur I 19 actum]
actus O 20 ubi] ut A non *sed -on exp. et i sup. lin.* S 20 affirmantur] affrantatur
(?) A 20 enim] *om.* A 21 habendum] agendum *i.m. al. man.* C 21 tertio] *iter. sed*
exp. Y 23 actum volendi] *om.* C(*sed voluptatem i.m. al. man.*)HS 23 habendum]
agendum *i.m. al. man.* C 24 aliquid²] *om.* I 25 vult¹] *om.* Y 26 et¹ velle²] *iter.*
sed del. I 26 et² velle³] *om. (hom.) HO(sed suppl. i.m. al. man.)S* 27 ut] in Y
28 indifferentiam] et *add.* A 29 comparatur] compararetur A comparetur CHIOSY
29 vel] *om.* S 30 volendo¹] scilicet *add.* C 30 volendo²] nolendo HOY 31 volendi]
nolendi C(*sed corr. al. man.*)HS 31 nolendi] volendi C(*sed corr. al. man.*)HS 32 per]
om. I 33 illud] id S

29 Cf. *supra*, p. 137,19-24

Bad. 501^{VT} | Sed ut circa dictam quaestionem primo recitemus sententias aliorum, sciendum est aliquos dicere quod ad illa duo non se habet voluntas per 35
 Zucc. 263^{va} indifferentiam quantum est ex parte moventis et fa- | cientis ipsam exire de potentia in actum volendi aut nolendi, quia, ut dicunt, necesse est *principium* actus voluntatis *esse ab intellectu, ita quod, nisi intellectus fieret primo in actu, numquam voluntas fieret in actu. Non enim volitum est obiectum* 40
 I 267th *intellectus | sicut intellectum est obiectum voluntatis. Oportet enim volitum* primo esse intellectum, et deinde volitum, sed non e converso, quia *intel-* 45
lectus quantum ad actum suum omnino primum, cum vadit de omnimoda potentia in actum, *non est in potestate voluntatis quid nobis primum in mentem veniat* et moveat intellectum ad actum intelligendi, sed venit in mentem ut contingit *vel a sensibili* extra, vel a phantasmate quod aliis 45
 superfertur, *vel ex consuetudine*, vel ex complexione, *vel ex aliqua alia causa*. Postquam autem intellectus factus est in actu intelligendi, tunc primo reduci potest in actum tam volendi quam nolendi, | distinguendo tamen de volibili, quia volibile a voluntate non potest esse nisi propositum per intellectum, intellectus autem in intelligendo proponit et suum actum intelligendi et 50
 ipsum obiectum intellectum.

Dicunt ergo quod intellectus aliter voluntatem in actum volendi intellectum intelligere, et aliter in actum volendi obiectum quod intelligitur, inducit.

De primo enim dicunt quod, quamquam voluntas, quantum est ex se, ante 55
 A 236th omnem actum suum est indifferentis ad actum volendi et nolendi, | tamen, quantum est ex parte eius quod natum est ipsam facere in actu, quam cito intellectus intelligit aliquid, statim ex necessitate *completur voluntati* in ipso actu intelligendi intellectus, et de necessitate vult intellectum intelligere id quod primo intelligit. | Et sic, ut dicunt, | *res apprehensa primo causat in voluntate*, et hoc ex *necessitate, volitionem considerationis* sive intellectionis. 60

ACHIOSY

36 ipsam] ipsum AC (sed corr. sup. lin. al. man.) HIOSY 37 quia] sup. lin. A 37 quia ut dicunt] iter. O 39 actu²] actum ACHIOY (cf. actu¹) 41 non] i.m. O 43 quid] quod S 44 mentem] mente HI 46 aliqua alia] inv. CHS 49 volibile] nolibiliter (?) I 49 voluntate] cum add. ACHIOSY 52-53 intellectum ... in actum volendi] om. (hom.) S 54 quamquam] quamcumque A 55 volendi] vollendi A 55 et nolendi] om. Y 56 cito] tamen add. ACHIOSY 57 statim ex necessitate] ex necessitate statim inv. sed corr. S 58 id] illud S

35-51 AEG. ROM., *Quodl. III*, q. 15 (ed. 1646, p. 177b-178a); cf. etiam O. LOTTIN, *Psychologie et Morale*, I, p. 307, n. 4 54-59 *Ibid.* (ed. 1646, p. 176b-177a) 59-60 *Ibid.* (ed. 1646, p. 179b)

Et *talem volitionem causari* ab intellectu *in voluntate* appellant aliqui *activare* sive *actuare voluntatem*, quia hoc facit eam de volente in potentia volentem in actu. Alii autem respicientes ad voluntatis indeterminationem praedictam appellant hoc *determinare voluntatem*. Et ambo concordant in | hoc, quod Y 166^{va}
 65 sic velle primo secundum actum non est a voluntate neque a libero arbitrio voluntatis, quia primi dicunt quod voluntas non est liberi arbitrii quoad actuationem, alii autem dicunt quod non est liberi arbitrii | quoad actus C 146th
 determinationem. Et id ipsum quod illi appellant actuationem, alii appellant actus determinationem.
 70 | Sed qui illorum magis proprie loquuntur? Dico quod primi, qui hoc Bad. 501
 appellant | voluntatis actuationem, quia licet voluntas ex se sit ab initio quasi H 191th
 indifferens ad velle et ad nolle, proprie tamen secundum utrosque non debet dici indifferens ad volendum et non volendum in comparatione ad actum considerationis sive intellectionis, quia, ut dictum est, secundum illos *res* 75
 75 *primo apprehensa*, quaecumque sit illa et sub quacumque ratione apprehendatur, ex *necessitate* primo *causat in voluntate volitionem considerationis*. Et | sic non est indifferentia ex parte activi, neque etiam ex parte passivi. Quare Zucc. 26
 nec secundum illos est proprie determinatio actus, ubi non est proprie indifferentia ad diversos actus. Est autem *actuatio* secundum illos proprie, 80
 quia secundum eos per actionem intellectus proprie *voluntas* reducitur de *potentia* ad *actum*.

De volendo autem obiectum intellectum distinguunt, quia aut illud est finis sub omni ratione boni, aut aliquid quod est ad finem.

ACHIOSY

61 ab intellectu in voluntate] in voluntate ab intellectu inv. S 61 in] a sed exp. et in sup. lin. S 61 activare] activa H scr. sed in actuare exp. I 62 sive] seu CHS 62 sive actuare] om. I 62 volente] vel voluntate Y 63 alii] aliquando CHSY 63 indeterminationem] determinationem et in- sup. lin. O 64 determinare] determinate C (sed -t- exp. et -r- sup. lin. al. man.) HS 67 actuationem ... non est liberi arbitrii quoad] om. (hom.) A 70 magis proprie] inv. S 70 proprie loquuntur] inv. A 71 quasi] quare Y 72 velle] i.m. al. man. O 73 actum] actu H 75 quacumque] apprehensione add. sed exp. H 76 volitionem] volutionem sed corr. A 78 actus] om. S 80 quia] quod S 82 intellectum] om. CHS

61-62 *Ibid.* (ed. 1646, p. 178b) 63-64 Cf. THOM. DE AQ., *Quaest. disp. de malo*, q. 6 (ed. Leon., XXIII, p. 149, 418-150, 449) 66-67 Cf. AEG. ROM., *ibid.* (ed. 1646, p. 177b) 67-68 Cf. THOM. DE AQ., *ibid.* 74 Cf. *supra*, p. 138, 54-59 74-76 AEG. ROM., *ibid.* (ed. 1646, p. 179b); cf. *supra*, p. 138, 59-60 78-81 *Ibid.* (ed. 1646, p. 177b)

A fine autem apprehenso sub ratione omnis boni dicunt voluntatem actuari et necessitari ad actum volendi. Et ideo respectu illius, ut prius, 85 magis proprie accipitur hic nomen actuationis quam nomen determinationis.

Bad. 501^{vy} | De eis autem quae sunt ad finem, distinguunt dicendo quod, cum voluntas est actuata ut velit intellectum intelligere id quod est ad finem sive id | quod non est finis neque se habens sub ratione omnis boni, aut intellectus intelligit illud sub una ratione, sive boni sive mali, puta fornicationem sub ratione delectabilis tantum, aut sub ratione deordinati tantum, aut intelligit ipsum bifurcatum et sub duplici ratione, puta fornicationem sub ratione delectabilis inordinati.

Si primo modo, dicunt quod voluntas statim ab obiecto actuatur, sed non necessitatur, nisi ut velit illud secundum rationem illius determinationis. Si enim consideratio sit determinata ad bonum tantum, tunc necessitatur ut velit bonum, et si sit determinata ad malum tantum, necessitatur ut velit malum; puta si intelligit fornicationem sub ratione delectabilis tantum, de necessitate vult fornicari, si vero sub ratione deordinati tantum, de necessitate vult non fornicari, quia voluntas nihil potest respuere nisi sub ratione mali, nec velle nisi sub ratione boni. Voluntas autem, licet sic ab hoc de necessitate actuetur, non tamen, ut dicunt, ab eo quod non est finis sub ratione omnis boni, necessitatur sic ut oporteat ipsam persistere in actu volendi vel nolendi quo modo necessario actuatur ab obiecto, sicut necessitatur volendo finem, quia a volendo illum non potest se retrahere. | Ut enim dicunt, agens et patiens in naturalibus comparantur inter se tripliciter, quia agens | ipsum patiens actuatur faciendo ipsum secundum actum quale est agens, et necessitat, quia agente approximato agens necesse habet agere et

ACHIOSY

84 a fine] om. IOY 84 omnis boni] inv. O 87-88 quod cum voluntas est actu] iter. O 88 est¹] ad add. sed exp. A 89 habens] habent IY 91 delectabilis ... sub ratione²] om. (hom.) Y 92 bifurcatum] bifurcatum ACHI(sed -o- exp. et u. sup. lin.) OSY (at cf. p. 141,32) 94 dicunt] dicit O 97 sit] sic Y 98 fornicationem] formalem A 99 vult] non add. H 99-00 si ... fornicari] om. (hom.) S 00 non] vel I(sed del. et non sup. lin.) O(sed exp. et id. ante vult) Y 00 nisi] om. I(sed suppl. sup. lin. al. man.) O(id.) Y 1 sic] vel sit CHOS sit Y 3 ut] i.m. O 3 ipsam] ipsum ACHIOSY 4-5 necessitatur] necessitas OY 5 volendo¹] vel nolendo C nolendo O 5 illum] illo S 6 comparantur] operantur A 7 ipsum¹] om. S 7 faciendo] faciens (sed -s exp.) do C 7 quale] qualem sed -m exp. A 8 necessitat] necessitatur C(sed corr.) HS 8 approximato] a proximo Y

84-85 Ibid. (ed. 1646, p. 177b, 178a) 87-93 Ibid. (ed. 1646, p. 178b) 94-98 Ibid. (ed. 1646, p. 178a-179a) 98-00 Ibid. (ed. 1646, p. 178b) 00-2 Ibid. (ed. 1646, p. 178a) 2-5 Ibid. (ed. 1646, p. 177b, 179b) 5-141,12 Ibid. (ed. 1646, p. 177a)

patiens pati, sic quod oporteat ipsum persistere in dispositione quam ei imprimi agens. Similiter agens patiens violentat, quia | spoliatur ipsum a dispositione quam habet in se, | contrariam illi dispositioni quam nititur ei imprimere agens. Ex parte autem voluntatis dicunt quod a fine <et ab eo> quod se habet sub omni ratione boni, actuatur et necessitatur simul, ab his autem quae sunt ad finem et quae comprehenduntur non sub omni ratione boni, actuatur quando comprehenditur sub una ratione tantum. A nullo autem potest violentari. Quia igitur, ut dicunt, voluntas eo quod non necessitatur ab eis quae sunt ad finem, habet in potestate suae libertatis arbitrii ut possit persistere in illa actuatione sive actu | volendi aut nolendi illud a quo est actuata, aut potest se ab illis retrahere, et sic ipsa voluntas ex se vere indeterminata est ad velle persistere vel non persistere in illis, et quia in hoc non potest determinari ab obiecto quod non est finis sub omni ratione boni, oportet ergo quod voluntas in hoc se ipsam determinet suo libero arbitrio. Et hanc determinationem aliqui consueverunt appellare exercitium actus. Solummodo talem determinationem sive exercitium actus dicunt esse in libero arbitrio voluntatis, non autem ipsam actuationem, quae necessario praecedit istam determinationem. Et sic dicunt actuationem voluntatis esse ab obiecto naturali necessitate, et nullo modo a libertate arbitrii in voluntate. Determinationem | autem sive | exercitium actus dicunt esse a libero arbitrio voluntatis, et respectu illius solummodo voluntatem esse liberi arbitrii.

Si vero intellectus intelligit id quod non est finis secundum rationem omnis boni sub duplici ratione, scilicet bifurcata, puta fornicationem sub ratione delectabilis inordinati, vel potionem sub ratione sanativi amari, dicunt quod

ACHIOSY

13 quod] ad quem A quid I 15 boni] i.m. al. man. O 16 potest] tantum add. C 16 quia] quod A 16 voluntas] iter. Y 17 habet] habent C(sed corr.) HS 18 sive] sine I 18 actu] actus A 18 nolendi] volendi OY 20 vel] et C 21 non¹] om. A 21 determinari] terminari et de- sup. lin. al. man. O 21 obiecto] oculo sed exp. et corr. sup. lin. H 21 non²] om. sed suppl. i.m. O 23 hanc] habeat sed hanc i.m. al. man. C 24 solummodo ... exercitium² actus²] om. (hom.) O(sed suppl. i.m. al. man.) Y 25 dicunt esse in libero arbitrio] in libero arbitrio dicunt esse inv. A 26 necessario praecedit] inv. CHS 26 praecedit] praeterit AIOY 27-28 libertate arbitrii] li. ar. A 28 voluntate] voluntatem H 29 esse] om. O 30 esse] om. O 33 potionem] potione S positio- nem Y 33 sanativi] sanati sed et add. sup. lin. al. man. C

12-16 Ibid. (ed. 1646, p. 177b) 16-23 Ibid. (ed. 1646, p. 178a) 23-24 Cf. THOM. DE Aq., ibid. (ed. Leon., XXIII, p. 149-360-363) 24-30 AEG. ROM., ibid. (ed. 1646, p. 177b-180a) 31-143,65 Ibid. (ed. 1646, p. 178b-179a)

in libertate arbitrii voluntatis est ut possit se determinare ad hoc ut velit intellectum persistere in consideratione illius bifurcata, sive sub utraque 35 ratione, vel omnino desistere ab illius consideratione, ut secundum neutram rationem ipsum consideret, vel ut sistat in consideratione illius sub altera ratione tantum et desistat a consideratione eius sub alia, vel ut non sistat aequaliter in utraque, sed magis in consideratione illius sub una ratione 40 quam sub alia. Et in omnibus istis necesse est intellectum sequi determinationem voluntatis quamdiu ipsa vult stare in sua determinatione. Quamdiu enim vult voluntas, stat intellectus in bifurcata consideratione, quia quamdiu vult voluntas intellectum de utroque considerare et quamdiu stat intellectus in consideratione de utroque aequaliter, dicunt quod per neutrum potest actuari voluntas ut unum illorum velit et alterum respuat, nec est in voluntate 45 ut quoad alterum illorum fiat in actu volendi illud. Sed cum vult intellectum considerare de altero tantum vel magis de illo quam de reliquo, tunc necesse est ipsam actuari ab illo quod solum intellectus considerat aut magis, puta cum vult intellectum solum vel multo magis cogitare de fornicatione sub ratione delectabilis, quia in obiecto non habet voluntas retrahens, allicitur a 50 delectabili, et causatur in ea volitio fornicationis. Et e contra, cum vult intellectum solum vel magis cogitare de | forni-| catione sub ratione deordinati, quia in obiecto non habet voluntas alliciens, abominatur fornicationem, et causatur in ea nolitio fornicationis. Et sic in volendo vel nolendo voluntas ab obiecto actuatur, quia volitio causatur in voluntate a bono 55 apprehenso, et nolitio a malo apprehenso, ita quod secundum hunc modum bonum vel malum apprehensum actuatur voluntatem. Et sic suum actua-| ri isto modo nec est a voluntate nec a libero arbitrio eius, quia super ipsam

H 191^{vb}
S 184^{rb}
I 268^{rb}

Zucc. 264^{rb}

ACHIOSY

34 arbitrii] om. S 35 bifurcata] biforcata ACHOSY 36 vel] aut C autem HS 36-37 neutram rationem] inv. CHS 37 rationem] considerationem C 38 a] ab ACHIOY 39 in'] sub CHS 40 in] ab S 41 stare] iter. sed exp. A 42 quamdiu] tam diu CHIOSY 43 intellectum] om. A 43 considerare] consideratione I 43 intellectus] iter. S 45 in voluntate] om. CHS 48 ipsam] ipsum ACHIOSY 48 magis] aut m add. sed exp. A 49 cogitare] iter. sed del. I 50 retrahens] om. S 51 ea] eo C(sed -o in -a corr. al. man.)S 51 contra] contrario O 52-53 ratione deordinati] inv. O 53 deordinati] deornati C(sed -di- sup. lin. al. man.)S ordinati et de- sup. lin. al. man. O 53 quia] non add. sed del. I 53 alliciens] allicies Y 53-54 fornicationem] fornicatione A 54 nolitio] volitio S 54 nolendo] volendo A 55 actuatur] causatur C 55 in] a O 56 et ... apprehenso] om. A 56 nolitio] volitio sed v- in n- eras. H 57 actuari] in add. Y

voluntas non habet dominium nisi per accidens, per hoc scilicet quod posset 60 se non determinasse ad hoc quod voluit intellectum solum vel magis considerare fornicationem sub ratione delectabilis. Nisi enim prius determinasset se velle intellectum considerare de fornicatione sub ratione sola delectabilis vel magis, sed desistere a consideratione eius sub ratione fornicationis, fornicatio non potuisset voluntatem actuasse actu | volendi fornicationem, neque A 237^r 65 causare volitionem sui in illa.

Dicunt ergo isti quod voluntas quoad determinationem actus, quam alii appellant quoad exercitium actus, quia se ipsam per | liberum arbitrium Bad. 5^r determinat et exercitat, secundum dictum modum bene dicitur voluntas movere se ipsam, quia potest se ipsam ad actum volendi | dicto modo O 156^r 70 determinare in volendo. Quo autem ad actuationem, quam alii appellant determinationem, nullo modo potest movere se ipsam, quia non potest se ipsam actuare nisi per accidens, quia scilicet potuit facere et non facere illud quo facto voluntas actuatur ut est ab obiecto, in quo faciendo et determinando se ipsam movet; et hoc etiam per accidens, scilicet per hoc quod est 75 mota ab alio. Antequam enim voluntas fuerit in actu et actuata per obiectum secundum aliquem praedictorum modorum, nullo modo potest se determinare secundum aliquem modorum determinandi praedictorum. Quemadmodum enim intellectus factus in actu per principia movet se ipsum ad conclusiones, sed hoc movendo voluntatem primo per bonitatem principiorum, a qua movetur ad conclusiones, sic voluntas facta in actu per finem movet se ipsam ad ea quae sunt ad finem, sed hoc movendo intellectum ad considerationem alicuius secundum unam rationem qua est ad finem, a quo movetur ad volendum id quod est ad finem. Ut autem dicunt, voluntas, quia ex se ad actum volendi est solummodo in potentia, in quantum est solum C 146^r 85 in potentia non determinat se ipsam, sed solum in quantum est prius facta

ACHIOSY

59 accidens] et add. A 62 ratione sola] inv. IOY 65 causare] causatae Y 66 isti] illi S 66 alii] illi AH determinant sive add. A (at cf. l. 70) 67 ipsam] ipsa ACHIOY (at cf. l. 69, 71-72 etc.) 69 volendi] nolendi S 70 ad] actum add. sed exp. C 70 alii] illi S 72 potuit] potuisset S 73 voluntas] ut add. I 75 fuerit] fuit O 78 ipsum] confirmandi add. sed del. I 80 qua] quo AO 84 volendi] om. O 84 potentia] et add. CHIOSY 84-85 in² ... potentia] om. (hom.) A

68-70 Ibid. (ed. 1646, p. 179a, 180a) 77-83 Ibid. (ed. 1646, p. 176b-177a) 83-144,92 Ibid. (ed. 1646, p. 177b)

in actu quo actuatur primo. In actu autem quo actuatur secundo, se ipsam non facit in actum secundum se ipsam, sed secundum aliud, ut dictum est. *Si enim aliquid in se ipso secundum se ipsum causaret actionem, tunc idem secundum idem esset actus et potentia*, sive in potentia et in actu, quod est impossibile ex rerum natura, ut secundum hoc voluntas non exeat | in actum aliquem volendi sive movendi se ipsam, ut per se ipsam solum dicatur movere se ipsam. Sed si exit in actum per se ipsam et dicatur movere se ipsam, hoc non est nisi cum hoc per aliquam dispositionem aliam existentem in ea, quemadmodum aliqui volunt secundum Anselmum quod voluntas movet se per quasdam affectiones suas.

Bad. 502^{va}
H 192^{ra}
S 184^{ra}

Zucc. 264^{ra}

| Ad cuius intellectum, quomodo scilicet hoc veritatem | habere | poterit et quomodo non, est advertendum circa hoc aliquid ex parte ipsius actus volendi elicit a voluntate, et aliquid ex parte ipsius voluntatis a qua elicitur. | Ex parte siquidem actus volendi est advertendum quod unus actus volendi potest comparari ad alium dupliciter: uno modo penes ordinem prioris et posterioris, alio modo penes gradum superioris et inferioris. Primo modo comparantur inter se actus volendi finem, et actus volendi illud quod est ad finem. Secundo modo comparantur inter se actus volendi modo naturali aliquod volibile, et actus illud volendi modo supernaturali.

Ex parte autem voluntatis est advertendum quod circa eam est considerare aliquid ut quo habet elici actus volendi simpliciter, et aliquid ut quo habet faciliter elici actus volendi.

Primo dictorum modorum comparando actus, voluntas non exit in actum volendi id quod est ad finem nisi per aliquam dispositionem existentem in ea prius, scilicet per actum volendi finem praecedentem in ea; sed hoc non ut per illud quod est causa propter quam sic, sed | solummodo ut per illud

I 268^{ra}

ACHIOSY

86 ipsam] ipsum ACHI (sed a sup. lin.) OSY 87 ipsam] ipsum ACHIOSY licet add. O
87 aliud] aliquid A 90 hoc] quod add. O 91 movendi] ut in actum aliquem add. et iter.
sed va- cat superscr. A 91 ut ... ipsam²] om. sed suppl. i.m. al. man. C 91 ipsam²] ipsum A 92 ipsam¹ ... si] om. A 92 et] ut O 93 cum] tamen Y 94 quemadmodum] quem quod Y 94 volunt] nolunt IS 96 ad] de opinione ponente voluntatem se movere <per> affectiones add. i.m. al. man. A 96 hoc] om. A 96 habere] iter. S 96 poterit] poterit sed -u- exp. I poterat sed -a- exp. et -i- sup. lin. O 98 volendi] nolendi S 00 ad alium] om. S 5 est²] a add. sed exp. H 7 faciliter] om. IO (sed suppl. i.m. al. man.) Y 8 actus] om. S 11 illud¹] vel id H 11 causa] vel cum A 11 sic] sit AHOY

87 Cf. supra, p. 140, 94-143, 65 94-95 Cf. IOANNES DE MURRO, *Quaestiones disputatae*, qq. 7-8; cf. etiam HENR. DE GAND., *Quodl. XIII*, q. 11 (ed. J. DECORTE, p. 87-133; ed. 1518, f. 534vT-541vK; ed. 1613, II, f. 308ra-315vb)

quod est causa sine qua non. Sicut enim voluntas, praesupposito in cognitione bono quod est finis, vult illud ut per causam sine qua non, sic et praesupposito actu volendi bonum quod est finis, vult bonum quod est ad finem ut per causam sine qua non; sed utrobique se ipsa ut causa propter quam sic, sine aliqua alia dispositione existente in ea, vult et finem et ea quae sunt ad finem.

Secundo autem modo comparando actus, voluntas non exit ad actum volendi modo supernaturali aliquod volibile supernaturale, nisi per aliquam dispositionem existentem in ea, quae est aptitudo quaedam | in instrumento quod est voluntas, ad eliciendum actum volendi talem. Et est illa aptitudo habitus aliquis supernaturalis elevans potentiam ut possit actum illum elicere, et disponens eandem ad faciliter eliciendum illum, puta habitus iustitiae, in quantum est donum Dei, quo potest voluntas elicere actum volendi iusta facere meritorie, et volendi beatitudinem, qualem sperant iusti. Quem quidem actum ex se solo in puris naturali- | bus existens nec inchoare posset omnino.

Ad actum autem volendi aliquod volibile naturale modo naturali faciliter, adhuc non posset exire voluntas nisi per aliquam dispositionem existentem in ea, cuiusmodi est aliqua aptitudo ad eliciendum actum volendi in instrumento quod est voluntas. Quam aptitudinem ANSELMUS in fine De concordia praedestinationis, gratiae et liberi arbitrii appellat affectionem, ubi distinguit inter instrumentum quod est voluntas, et huiusmodi affectionem, et actum volendi eius, quem appellat usum, dicens sic: «*Sicut habemus in corpore membra et quinque sensus singula ad suos usus apta, quibus quasi instrumentis utimur, ut sunt manus aptae ad capiendum, pedes ad ambulandum, lingua ad loquendum, visus ad videndum, ita et anima habet in se quasdam vires quibus utimur ut instrumentis ad usus congruos. Est namque*

ACHIOSY

12 qua] i.m. al. man. A 12 sicut enim] iter. sed del. A 13 illud] om. A 15 causa] causam sed -m exp. A 16 sic] sit O 19 aliquod] visibile add. sed exp. A 23 eliciendum] eligendum A 23 illum] illud CHS 25 beatitudinem] habitudinem H 25 sperant] separant sed in sperant exp. S 29 posset] potest O 29 dispositionem] dispositio add. I 31-32 concordia] concordantia A 33 huiusmodi] huius IY 34 sicut] om. O 37 et] om. O 38 ut] ac C 38 namque] del. et itaque i.m. al. man. O

159-149, 39 Cf. ST. KANE, *Anselm's Doctrine of Freedom and the Will* (Texts and Studies in Religion, vol. 10), New York-Toronto, 1981, p. 62-108 34-146, 44 ANSELMUS, *De concordia*, III, c. 11 (ed. F. SCHMITT, II, p. 278, 28-279, 10; PL 158, 534A-B)

Zucc. 264^{ab} *ratio in anima, qua sicut suo instru-mento utitur ad ratiocinandum, et voluntas, qua utitur ad volendum. Quoniam ergo singula instrumenta habent et hoc quod sunt et aptitudines suas et suos | usus, discernamus | in voluntate instrumentum et aptitudinem eius et usum eius. Quas aptitudines in voluntate possumus nominare 'affectiones'. Affectum quippe est instrumentum volendi suis aptitudinibus». Et est ista aptitudo | in voluntate nihil aliud quam pronitas quaedam qua inclinatur ad aliquid volendum, qua faciliter potest exire in actum volendi illud. «Unde», ut continue adiungit ANSELMUS, «dicitur hominis anima, cum vehementer vult aliquid, affectata esse ad | volendum illud vel affectuose velle». Et infra: «Affectio autem huius instrumenti est qua sic afficitur huiusmodi instrumentum ad volendum aliquid, etiam quando illud non cogitat, ut, si venit in memoriam, aut statim aut suo tempore illud velit».*

Bad. 503^{ab} | Sed est advertendum quod talis affectio sive aptitudo voluntatis duplex est: quaedam naturalis naturae indita, quaedam vero est naturae superacquisita.

Aptitudo prima nihil reale addit supra naturam, sed solummodo respectum et modum quo ordinatur ad actum volendi aliquid, sicut nec aptitudo ad videndum lucem aut colorem aliquid reale addit supra naturam visus. Et per talem aptitudinem sive affectionem | voluntas ordinatur ad illud quod naturaliter et immutabiliter vult, cum ei praesentatur per intellectum. Unde et per se in puris naturalibus existens potest exire in actum volendi illud absque omni alia dispositione existente in illa. Tali autem affectione vult voluntas salutem statim. De qua dicit ANSELMUS: «Sic est instrumentum volendi affectum ad volendum salutem, etiam quando illam non cogitat, ut mox, cum venit in memoriam, statim eam velit». Tali etiam aptitudine naturali voluntas pronior est, quantum est de natura sua, ad volendum

ACHIOSY

39 ratiocinandum] rationandum CHS 41 usus] om. S 42 quas] quos I 43 nominare] nomine S 43 quippe ... instrumentum] om. S 45 qua¹] quae C (sed vel qua i.m. sup. al. man.) HOSY 45 qua²] quae I (sed corr. al. man.) OY 46 ut] et O 48 huius] huiusmodi CHS 49 qua] quae I 49 huiusmodi] huius Y 50 etiam quando] inv. sed corr. O 56 ordinatur] ostenditur A 60 se] et add. C 61 affectione] existente add. A (cf. l. 61, 60) 61 vult] utilitas add. sed exp. A 62 salutem] i.m. al. man. O 62 de] ex A 63 cogitat] cogit S 64 etiam] enim sed exp. et etiam sup. lin. H 65 voluntas] autem add. sed exp. O

46-48 *Ibid.* (ed. F. SCHMITT, II, p. 279,11-12; PL 158, 534B) 48-51 *Ibid.* (ed. F. SCHMITT, II, p. 279,17-20; PL 158, 534C) 62-64 *Ibid.* (ed. F. SCHMITT, II, p. 279,20-22; PL 158, 534C)

bonum virtutis, quod est bonum simpliciter, quam delectabile in malo vitii, quod est bonum ut nunc, licet ex corruptione vitiosa originali vel actuali pronior sit ad bonum ut nunc, dicente ANSELMO ibidem: «Investigandum est unde tam prona sit ad malum ista voluntas. Non enim credendum est talem illam Deum fecisse» etc., ubi dictam causam exprimit, sicut patere potest intuitu litterarum superius.

Aptitudo autem secunda addit supra naturam | voluntatis habitum | virtutis, quo inclinatur ad bonum virtutis actum, in cuius actum tali promptitudine non posset exire per se ipsam voluntas, quali exit in ipsum cum habitu virtutis. Potest tamen sola aptitudine naturali per se ipsam in actum virtutis imperfectum, generativum habitus, absque omni dispositione existente in ea, et etiam cum maiori promptitudine quam in actum vitii, potest exire in illum simpliciter absque omni alia dispositione existente in ea. | Unde de tali aptitudine sive affectione respectu actus meritorii ex virtute gratuita dicit ANSELMUS: «Sanctus homo asseritur, etiam cum dormit et non cogitat, indesinenter habere voluntatem iuste vivendi. Et non aliud dicimus voluntatem quam illam affectionem instrumenti qua vult iuste vivere». Secundum quod etiam utrumque modum | aptitudinis declarat, post | pauca subdens: «Sicut visus plures habet aptitudines, scilicet ad videndum lucem, et per lucem ad videndum figuras, ad videndum colores, ita instrumentum volendi duas habet aptitudines, quas voco 'affectiones'; quarum una ad volendum commoditatem, altera ad volendum rectitudinem. Nempe nihil vult voluntas quae est instrumentum, nisi aut commoditatem aut rectitudinem. Quidquid enim aliud vult, aut propter commoditatem aut propter rectitudinem vult, et ad has, etiam

ACHIOSY

66 quam] quia H 68 Anselmo ibidem] inv. CHS 69 tam] causa H 69 prona] proprie sed del. et prona sup. lin. I 70 illam Deum fecisse] Deum fecisse illam inv. A 70 exprimit] exprimi I (sed t. sup. lin. al. man.) OY 70 patere] pacem Y 71 litteram superius] ut de causa ipsius C (sed ut de causa del. et litteram i.m. al. man.) HS 71 superius] ipsius IOY 72 autem secunda] inv. CHS 73 in cuius] vel intus Y 74 quali] qualis O 76 generativum] generativo I (sed corr. al. man.) OY 79 meritorii] interioris S 82 qua] quem I (sed del. et qua sup. lin.) OY quam A 82-83 quod etiam] inv. C 83 aptitudinis] om. O 84 aptitudines] habitudine et -s add. sup. lin. I 85 figuras] et add. sup. lin. al. man. C 85 volendi] videndi A 86 una] unam AI (sed est i.m. al. man.) OY 87 nihil] nil CHIOSY 88 aut¹] ac S

68-70 *Id.*, op. cit., III, c. 13 (ed. F. SCHMITT, II, p. 285,7-9; PL 158, 538A) 80-82 *Id.*, op. cit., III, c. 11 (ed. F. SCHMITT, p. 280,13-17; PL 158, 535B) 83-148,96 *Ibid.* (ed. F. SCHMITT, II, p. 281,3-16; PL 158, 535D-536A)

si fallitur, putat se referre quod vult. Per affectionem quidem quae est ad volendum commoditatem, semper vult homo beatitudinem et beatus esse; per illam vero quae est ad volendum rectitudinem, vult rectitudinem et rectus esse, id est iustus. Propter commoditatem autem vult aliquid, ut cum vult arare vel laborare, ut habeat unde tueatur vitam et salutem, quae iudicat esse com-
moda. Propter vero rectitudinem vult, ut cum vult discere, ut sciat recte, id est iuste, vivere». Et per hoc plane insinuat quod prima aptitudo sit naturalis, secunda superacquisita naturae, secundum dictum modum.

Bad. 503^c

| Assignans autem differentiam inter has duas aptitudines sive affectiones dicit sic: «Illa quae est ad volendum commodum, inseparabilis est; illa vero quae est ad volendum rectitudinem, <separabilis. In hoc quoque differunt, quia illa quae est ad volendum commodum, non est hoc quod ipsa vult; illa vero quae est ad volendum rectitudinem, > rectitudo est. Nullus quippe vult rectitudinem, nisi rectitudinem habens, neque potest aliquis rectitudinem velle nisi rectitudine. Palam | autem est eius voluntatis quae est instrumentum, istam esse rectitudinem». Re vera est eius ut habitus suus. Et sic, sicut in volendo rectitudinem rectitudo est, quia habet habitum rectitudinis, sic in volendo commodum non est illud, quia non necessario habet habitum ad volendum illud, sed sufficit ad illud sola aptitudo naturalis ipsius voluntatis, quae voluntas etiam sola libertate arbitrii potest non solum in vere commodum per aptitudinem, sed etiam in apparens commodum contra illam aptitudinem, secundum quod dicit ANSELMUS, subdens post pauca: «Illa voluntas quae est ad volendum commodum, non semper mala est» — minus dicit et plus significat, immo semper bona est stando in quadam generalitate

C 147^b

ACHIOSY

90 si fallitur] inv. C(sed si del. et sup. lin. al. man.)HS 90 putat] patat sed -a- exp. et u sup. lin. al. man. C parat HS puta sed -t add. sup. lin. I 93 propter] post H 94 habeat] aliquid add. S 94 tueatur] tuatur AS(sed -e- sup. lin.) 95 discere] dicere sed exp. et discere sup. lin. al. man. I 95 id est] et O 96 naturalis] materialis sed corr. O 98 duas] differentias add. sed exp. A 98 duas aptitudines] inv. CHS 00-2 separabilis ... illa vero quae est ad volendum rectitudinem] om. (hom.) ACHIOSY 2 est²] aut O 2 vult] ultra C(sed corr. al. man.)HS 3 nisi] nec H 3 nisi rectitudinem²] om. (hom.) S 3 neque] nec C 3 aliquis] quis H 7 non²] om. IOY 9 in] et sed exp. et in sup. lin. al. man. O 11 subdens] om. IOY

99-00 Id., op. cit., c. 12 (ed. F. SCHMITT, II, p. 284,11-12; PL 158, 537B) 00-5 Ibid. (ed. F. SCHMITT, II, p. 284,14-19; PL 158, 537B-C) 11-12 Ibid. (ed. F. SCHMITT, II, p. 285,3-4; PL 158, 537D-538A)

commodi, quia non est mala nisi quando commodum determinatur ad materiam, in qua tantum habet rationem boni ut nunc sive apparentis. Unde subdit continue: «Sed quando consentit carni concupiscendo adversus spiritum», tunc, supple, | mala est.

Zucc. 26

| Est autem advertendum occasione illius quod ANSELMUS dicit in fine, loquendo de voluntate quae est instrumentum, et eius affectione: «Illa», inquit, «vult quae affectione sua vult. Unde non absurde possumus dicere affectiones eius voluntatis quam instrumentum animae dixi, quasi instrumenta eiusdem instrumenti, quia illa nil nisi istis operatur» — occasione illius dicti, inquam, advertendum est quod circa exitum actus voluntatis quae est | instru-|mentum animae, est considerare duo, scilicet et ipsum exitum simpliciter, et promptitudinem sive facilitatem exitus in eliciendo ipsum actum. Et quoad hoc secundum et ratione eius bene verum est quod voluntas | nil operatur nisi illis, quia promptitudinem in eliciendo actum volendi non dat voluntati nisi sua aptitudo. Nihilominus tamen | aspiciendo ad primum solum voluntas vi sua naturali omnem actum volendi modo naturae congruenti per semet ipsam elicit ut causa propter quam sic, et nihil aliud in ea supra pura naturalia existens requiritur, | nisi ut causa sine qua non. Habitus enim politici non eliciunt actus simpliciter, sed solum coagunt voluntati ut prompte et faciliter et perfectum actum eliciat; dico saltem quoad habitus nostris actibus acquisitos. Et ratione eius quod sola voluntas elicit huiusmodi actum simpliciter, intelligo illud quod ibi dicit ANSELMUS: «Voluntas», inquiens, «instrumentum movet omnia alia instrumenta quibus sponte utitur, et quae sunt in nobis, ut manus et lingua et visus, et quae sunt extra nos, ut stilus et securis, et facit omnes voluntarios motus. Ipsa vero se suis affectionibus movet. Unde dici potest instrumentum se ipsum movens».

Y 167^m
Bad. 503A 238^m
H 192^bS 185^bI 269^m

ACHIOSY

14 quando commodum] inv. C(sed corr.)HS 17 supple] suppl^e H sup^p O 18 autem] sup. lin. S 22 instrumenti] esse add. sup. lin. al. man. I 22 nil] nihil (sed exp.) nil A nihil C 25 eliciendo] eligendo A 26 quoad] quod ad sed corr. i.m. al. man. C 26 hoc] om. A 27 illis] animalis C(sed corr. al. man.)HS 29 vi] in H om. sed suppl. sup. lin. et inv. al. man. C 29 sua] sui sed -i exp. et -a sup. lin. A 29-30 omnem ... per] om. A 29 volendi] om. O 29 modo] materiae Y 30 sic] fit H sit IO 31 non] i.m. O 32 politici] politicus A 33 voluntati] pro add. sed exp. H 33 prompte] proximate ACHI(sed del. et prompte i.m. al. man.)SY proxima re O 33 perfectum actum] perfecte actus S 35 huiusmodi] huius Y 35 intelligo] intelligendo A 38 extra] circa A

16-17 Ibid. (ed. F. SCHMITT, II, p. 285,4-5; PL 158, 538A) 16-17 Gal., V, 17 19-22 ANSELMUS, op. cit., III, c. 13 (ed. F. SCHMITT, II, p. 287,10-14; PL 158, 539D-540A) 36-39 Id., op. cit., III, c. 11 (ed. F. SCHMITT, II, p. 283,21-284,4; PL 158, 537A)

Bad. 503^{ve} | Dico ergo, descendendo ad quaestionem, quod secundum sententiam 40
 O 157th praedictorum adsignantium differentiam inter actuationem et determi-
 nationem, quae consistit in eo quod alii appellant exercitium actus, proprie
 loquendo voluntas bene potest actuari et tamen non determinari, quia
 actuatio illa quam alii appellant determinationem, non est proprie deter-
 minatio actus, ut dictum est. Sed secundum sententiam illorum omnino est 45
 aliud voluntatem determinari et actuari, sicut secundum sententiam aliorum
 omnino est aliud determinatio actus et exercitium actus; secundum quorum
 sententiam non est aliud determinari quam quod illi appellant actuari, ut
 dictum est. Et secundum hoc non potest voluntas actuari et non determinari.
 Sed talis diversitas inter praedicta consistit in solo nomine, de quo non est 50
 nobis curae.

Sed quaestio nostra intendit an voluntas possit actuari et non determinari,
 vel non, ex eo quod sint diversa inter se secundum rem, an non. Et dico,
 secundum quod alias determinavi circa determinationem actus et exercitium
 eius, in quibus aliqui magnam ponunt differentiam, quod non differunt 55
 respectu voluntatis, eo quod uniformiter <ipsa> per liberum arbitrium se
 Zucc. 265^{ma} habet ad omnes actus volendi circa ea quae sunt | ad finem, videlicet et ad
 illos quos alii appellant determinationes, et ad illos quos alii appellant
 exercitia. Consimiliter dico circa actuationem voluntatis et determinationem
 eius, in quibus alii magnam ponunt differentiam, quod non differunt respectu 60
 voluntatis, eo quod uniformiter ipsa per liberum arbitrium se habet ad omnes
 actus volendi circa ea quae sunt ad finem, videlicet et ad illos quos appellant
 Bad. 503^{re} actuationes, et ad illos quos appellant determinationes. | Quare, cum

ACHIOSY

42 alii] aliquando CHIOSY 44 illa] om. A illi CH(sed corr. al. man.)I(sed -i exp. et -a
 sup. lin.)OY 44 appellant] actuationem add. sed exp. A 49 voluntas actuari] inv. sed corr.
 O 50 quo] qua CHIOSY 50-51 non est nobis] nobis non est inv. S 51 nobis]
 nobiscum sed -cum exp. Y 52 voluntas] intendit sive add. A 52 et] vel O 53 et] om.
 O(sed suppl. i.m.)S 54 secundum] sup. lin. A 55 eius] om. S 55 magnam po-
 nunt] inv. S 56 uniformiter] per ... uniformiter (l. 56-61) add. i.m. al. man. O 56 ipsa]
 om. ACHIOSY (at cf. l. 61) 57 ea] eam sed -m exp. A 58 quos] quo sed -s add. sup.
 lin. al. man. C 58-63 quos] ... et ad illos] om. (homioceph.) O 58 determinationes et
 ad illos² quos² alii² appellant²] om. (hom.) HO 62 volendi] videndi Y

40-42 Cf. supra, p. 138,34-144,95 43-45 Cf. supra, p. 138,35-53 47-49 Cf. supra,
 p. 139,68-69 54 Cf. HENR. DE GAND., Quodl. IX, q. 5 (ed. R. MACKEN, p. 122,51-124,8; ed.
 1518, f. 360rC-E; ed. 1613, II, f. 82va-vb); Id., Quodl. X, q. 9 (ed. Id., p. 239,98-241,45; ed.
 1518, f. 428vD-E; ed. 1613, II, f. 167ra-rb) 55 Cf. THOM. DE AQ., Quaest. disp. de malo, q. 6
 (ed. Leon., XXIII, p. 148-150) 60 Cf. AEG. ROM., Quodl. III, q. 15 (ed. 1646, p. 176b-180a)
 63-151,79 Cf. supra, p. 138,52-53

secundum utrosque non | est distinctio inter illos modos actionum volendi, C 147^{ma}
 65 nisi quia diversimode voluntas se habet ad illos secundum dictum modum,
 dico ergo quod ex parte rei nulla est differentia ex diverso ordine et modo
 se habendi ad voluntatem, inter voluntatis actuationem, determinationem et
 exercitium. Licet enim differenti modo se habet voluntas ad actum volendi
 finem et ea quae sunt ad finem, in hoc videlicet quod finem sub omni ratione
 70 boni apprehensum necesse | habet velle, et non potest ipsum non velle nec H 193^{ra}
 diverti ab illo, nec ab illis quae ipsum circumstant, et hoc etiam manente
 apprehensione talium, omne autem quod est ad finem apprehensum, etiam
 manente apprehensione, potest non velle et velle indifferenter, et similiter ea
 quae illud circumstant; tamen ad finem sub omni ratione boni et | ad ea S 185^{ma}
 75 quae circumstant ipsum, nullo differenti modo se habet. Sicut enim finem
 talem apprehensum necesse est voluntatem velle, similiter necesse est ipsam
 velle intellectum intelligere finem et persistere in actu intelligendi ipsum.
 Similiter ad ea quae sunt ad finem et | ad ea quae circumstant illa, nullo A 238th
 differenti modo se habet.
 80 | Percurrendo igitur ad huius declarationem iam dicta ab aliis et impu- Bad. 50.
 gnando ea quae in illis quoad hoc nobis sunt contraria, cetera approbando
 tamquam bene dicta, dico quod, quamquam verum sit, ut illi dicunt, quod
 necesse est principium actus voluntatis esse ab intellectu etc., ut supra, tamen
 cum hoc ad actum volendi et nolendi et finem et ea quae circumstant | Y 167th
 85 ipsum, et similiter ad ea quae sunt ad finem et quae circumstant illa, per
 indifferentiam se habet, et quantum est ex parte sui, et quantum est ex parte
 cuiusque alterius. Quantum enim est ex parte ipsius voluntatis et finis sub
 omni ratione boni, sicut necesse est ipsam velle finem, sic et necesse est
 ipsam velle intellectum persistere in consideratione finis. Et sicut non est
 90 necesse ipsam velle intellectum persistere in consideratione eorum quae sunt

ACHIOSY

64 inter] secundum O 65 voluntas se habet] se habet voluntas inv. Y 69 ea] om. C
 69 quod] sunt add. sed exp. H 69 omni ratione] inv. O 72 talium] tali non C
 72 etiam] et H 72-73 etiam ... apprehensione] om. A 73 indifferenter] et differenter C
 73 ea] illa IOY 75 se habet] inv. A 76 ipsam] ipsam ACHS (cf. p. 149,76 et 88-90)
 78 ea] i.m. S 80 huius] huiusmodi CO 81 cetera] ceteri C 82 tamquam] tam A
 83 est] om. Y 83 etc. ut] et creare (et c'are) AC(sed del. et corr. i.m. et sup. lin. al.
 man.)HS 85 circumstant] circumstans A(sed -s exp. et -t sup. lin. al. man.)C(id. in lin.)HOY
 88 sicut] et add. HS 89 consideratione] consideration H 89 sicut] sic H 90 ne-
 cesse] est add. et iter. A

82-83 Cf. supra, p. 138,37-38

ad finem secundum dictum modum, sic nec est necesse ipsam velle etiam ab initio intellectum intelligere quod primo sibi occurrit, neque etiam necesse ipsam velle illud in cuius consideratione voluit intellectum persistere sub consideratione unius rationis in ipso intellectu, immo statim illo oblato voluntati primo actu intelligendi potest velle intellectum non intelligere illud, 95

Zucc. 265^{vb} sed cessare. | Stante etiam intellectu ad voluntatis imperium in consideratione fornicationis sub ratione delectabilis, libertate arbitrii potest voluntas illam nolle et velle, et sic in nullo aliter intellectus inducit voluntatem in actum volendi intellectum intelligere vel simpliciter vel sub quacumque ratione, et in actum volendi obiectum : utrobique enim aequaliter est indifferens quantum est | ex parte sua. Nec necesse est quod statim complacat | voluntati in primo actu intelligendi, et sic non oportet quod in ipsa causetur volitio, vo- | lendo intellectum intelligere. Et similiter, praesentato aliquo sub duplici ratione, aequaliter voluntas potest se libertate arbitrii ad alterum determinare. 5

Bad. 504th | Quod autem addunt talem volitionem causari ab intellectu in voluntate etc., dico quod hoc falsum est, quoniam, secundum quod saepe dixi, licet principium voluntatis sit ab intellectu et volitio causatur a bono apprehenso, non tamen hoc est sicut ex causa propter quam sic, sed solummodo sicut ex causa sine qua non, quia ut a causa propter quam sic non movetur 10 voluntas ab aliquo ad actum volendi neque actuatur, nisi a se ipsa ; ut non | solum dicamus voluntatem esse dominam supra suam actionem in quibusdam, ut illi dicunt, sicut patebit in quaestione sequenti, sed in

H 193th

ACHIOSY

91 etiam] *om. et post initio lac. A* 93 illud] *om. O* 93 voluit] noluit C(*sed n- exp. et v- sup. lin. al. man. JO* 93-94 voluit ... consideratione] *om. (hom.) A* 96 cessare] cessante *sed corr. S* 96 etiam] *om. C(sed suppl. sup. lin. al. man.)HS* 98 nullo] modo *add. i.m. al. man. A* 99 volendi] nolendi CS 00-1 indifferens] *et add. CHS* 3 causetur] causaetur C 4 ad] *om. H* et *sed ad sup. lin. al. man. I* 6 volitionem] voluntatem (*sed del.*) volitionem et vo- *i.m. al. man. C* 9 sicut] sic S 9 sic] sit HO 10 sic] fit CHO 10 movetur] illo H 12 esse] *om. IOY* 12 supra] super C

6-7 Cf. *supra*, p. 139,61-62 ; 139,76 7 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. IX*, q. 5 (ed. R. MACKEN, p. 122,74-123,86 ; ed. 1518, f. 360rD ; ed. 1613, II, f. 82vb) ; Id., *Quodl. X*, q. 9 (ed. Id., p. 228,25-229,37 ; 238,70-79 ; 240,11-243,2 ; 248,33-249,43 ; ed. 1518, f. 426vO-427rO ; 428rD-vD ; 428vD-429rG ; 430rK ; ed. 1613, II, f. 165rb-va ; 166vb ; 167ra-va ; 168rb) ; q. 13, ad 1^m (ed. Id., p. 289,88-290,97 ; ed. 1518, f. 435rO ; ed. 1613, II, f. 175vb) ; q. 14, ad 2^m (ed. Id., p. 297,45-52 ; ed. 1518, f. 436rT ; ed. 1613, II, f. 177ra) ; Id., *Quodl. XI*, q. 6, ad 2^m (ed. 1518, f. 502vA, 504rH, I ; ed. 1613, II, f. 264va, 265vb) 13 Cf. *infra*, q. 27, p. 159,39-160,61

omnibus, a principio usque in finem, includendo omnes actus, et primos et 15 medios et ultimos, licet ad finem sub omni ratione boni apprehensum et ea quae circumstant ipsum, moveatur tantum libere et non libero arbitrio proprie loquendo, ad ea vero quae sunt ad finem et quae circumstant illum, libero arbitrio tantum, ut alias exposuimus.

| Quod autem ad confirmationem dicti sui arguunt ibidem, quod «vo- Bad. 504th
luntas nihil potest velle nisi sub ratione boni, nec nolle sive respuere nisi sub 20 ratione mali», dico quod verum est. Non tamen oportet | quod in isto velle S 185^{vb}
vel nolle ab alio moveatur quam a se, licet diversimode, secundum quod est diversa ratio boni. Si enim est ratio boni | in aliquo omnimode perfecta, ut C 147th
est perfecta in bono quod in se habet omnem rationem boni et nullam rationem mali sibi coniunctam, qualis est in eo quod est finis simpliciter, in 25 illo movetur ex se libertate et immutabili necessitate, licet non libero arbitrio. Si vero sit ratio boni in aliquo diminuta, cuiusmodi est ratio boni in omni eo quod est ad finem vel coniuncta cum ratione mali, cuiusmodi est ratio delectabilis cum praesentatur in fornicatione cum ratione deordinati, in illo 30 movetur ex se libertate arbitrii, et potest ab illo resilire, non solum propter malum inordinationis | sibi coniunctum, sed propter suam imperfectionem, A 238th
etiam si sola ratio boni comprehendatur. Et ideo, quantumcumque alliciat, si tamen alliciat aut inclinet quoquo modo, imperfecte tamen alliciat ad necessitandum voluntatem aut actuandum. Sed quando multum allicit et 35 tepide voluntas contrarium eligit, tunc contingit de illa *sicut de illo qui proicit merces in mare, quia vult et non | vult, sed magis vult quam non vult ; et cum* Zucc. 2
in potestate sua sit proicere et non proicere, libertate arbitrii proicit, licet

ACHIOSY

14 includendo] intelligendo Y 16 tantum] tamen A 16 libero] libera H 22 diversimode] *sed add. C(sed exp. et del.)HS* 23 si] *sed A* 25 finis] secundum *add. O* 26 illo] in illud *corr. al. man. C* 26 libero arbitrio] liberum arbitrium S in illo ... necessitate (*l. 25-26 add. et iter. sed cum va- -cat del. S* 27 sit] sic A 27 cuiusmodi] cuius H 29 deordinati in² illo] in deordinata nullo *corr. I* 29 illo] in illud *corr. al. man. C* 30 libertate arbitrii] li. ar. A 31 coniunctum] iniunctum A 32 boni] rationem I 32 quantumcumque] quantumque S 33 alliciat²] -a- *exp. I* 35 contingit] convenit A 36 quam] *et sed exp. et quam i.m. O* 37 libertate arbitrii] li. ar. A

18 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 45, q. 2 (ed. 1520, II, f. 20rN ; ed. 1646, p. 723b, n. 8) ; Id., *Quodl. III*, q. 17 (ed. 1518, f. 78vG ; ed. 1613, I, f. 124rb-va) ; Id., *Quodl. X*, q. 9 (ed. R. MACKEN, p. 239,1-240,10 ; ed. 1518, f. 428vD ; ed. 1613, II, f. 167ra) 19-21 Cf. *supra*, p. 140,00-1 35-37 AEG. ROM., *Quodl. III*, q. 15 (ed. 1646, p. 179b) ; cf. etiam ARIST., *Eth. Nic.*, III, c. 1 (Transl. 'vetus', ed. R. A. GAUTHIER, p. 23,18-21 ; Transl. Grosseteste, ed. Id., p. 179,19-21 ; Iunt., III, f. 30A ; 1110 a 8-11)

inducta timore procedente ex amore. Et non est omnino simile de movente in naturalibus et de movente in voluntariis. Actio enim in naturalibus est motio quaedam et actus imperfectus secundum quod huiusmodi, et ideo quandoque transit in aliud ut in imperfectum. In voluntariis autem est operatio et actus perfectus secundum quod huiusmodi, et ideo manet in eo quod per ipsum perficitur. Et est dispositio imperfecti prius et in potentia ad illam non sub contraria, sed solummodo sub privativa dispositione, cui est coniuncta necessitas prosiliendi in actum, si amoveatur prohibens, sicut in gravi, ut alibi satis declaravimus. Et secundum modum ibi declaratum voluntas se ipsam et secundum se ipsam actuatur et ducit de potentia ad actum.

Bad. 504^{rk} | Et quod assumunt quod «tunc idem esset potentia et actus sive in potentia et in actu», dico quod, cum dicitur quod voluntas secundum se ipsam se ipsam ducit in actum sive causat in se actuationem, hoc dicitur, per li 'secundum se ipsam' | excludendo omne agens et movens quod est extra substantiam | sive essentiam voluntatis differens secundum rem ab eius essentia et habendo respectum ad essentiam actus educibilis ab ipso, modo naturali, non autem excludendo per hoc omnem alietatem inter rationem moventis et moti quod est intra naturam ipsius voluntatis et aspiciendo ad faci- | litatem educendi actum. Et hoc modo aspiciendo ad id quod est intra naturam voluntatis, ipsa voluntas in movendo se ipsam non secundum idem est actus et potentia sive in actu et in potentia, quia voluntas est actus sive in actu primo, qui est esse secundum vim quae sibi naturaliter est indita ad

ACHIOSY

39 et] in O 39 voluntariis] naturalibus *sed del. et voluntariis i.m. al. man.* O 39-41 actio ... in³ voluntariis] *om. (hom.)* S 40 huiusmodi] huius Y 42 perfectus] et ideo *add. sed exp.* A 42 huiusmodi] huius Y 43 quod] est *add.* O 43 perficitur] efficit C efficitur H 45 amoveatur] moveatur *sed am- i.m.* O 46 satis] scatis H 46 satis declaravimus] *inv.* O 47 ipsam²] ipsum CH 47 actuatur] actuatur *sed -ur exp.* C 48 in] *om.* IOY 50 in¹ actum] *iter. sed del.* O 53 habendo] haben Y 53 ad] eius *add.* S 55 ad] *om.* O 56 est] ad naturam *add. sed del.* I 56 intra] contra *sed exp. et intra i.m. al. man.* O 57 movendo] medio S 58 et¹] est *sed exp. et et sup. lin.* O

43-45 Cf. *supra*, p. 141,10-11 45-46 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. I*, q. 16 (ed. R. MACKEN, p. 96,63-98,87; ed. 1518, f. 12rP; ed. 1613, I, f. 19va); q. 17 (ed. *Id.*, p. 122,56-123,70; ed. 1518, f. 14vZ-15rZ; ed. 1613, I, f. 23ra-vb); *Id.*, *Quodl. IX*, q. 5 (ed. *Id.*, p. 115,66-119,95; ed. 1518, f. 358vV-359vY; ed. 1613, II, f. 81va-82ra); *Id.*, *Quodl. X*, q. 9 (ed. *Id.*, p. 231,5-235,12; ed. 1518, f. 427rS-428rZ; ed. 1613, II, f. 165vb-166va); *Id.*, *Quodl. XI*, q. 6, ad 2^m (ed. 1518, f. 455vD-E; ed. 1613, II, f. 200rb-va); cf. etiam R. MACKEN, *Heinrich von Gent im Gespräch mit seinen Zeitgenossen über die menschliche Freiheit*, in *Franziskanische Studien*, 59, 1977, p. 157 48-49 Cf. *supra*, p. 144,88-90

60 se movendum a creante, quemadmodum grave quiescens sursum per impedimentum, est actu ens secundum formam gravitatis. Est autem voluntas potentia sive in potentia quoad actum secundum, qui est operari secundum id quod est aliquid potens velle et | perfici actu volendi, sicut contingit et de gravi. Et est voluntas in actu a creante virtualiter tale quale est in potentia, ut fiat formaliter tale. Et cum hoc nulla est differentia in dicendo quod aliquid moveatur se ipsum se ipso solummodo, et per aliquid existens in ipso. Aequaliter enim secundum hoc sequitur quod idem secundum idem est in potentia et in actu. Sicut enim voluntas | secundum se non est formaliter in actu volendi, sic nec cum dicta affectione Anselmi, sed sufficit quod sit virtute tale aequaliter et secundum se ipsam et cum dicta affectione, aut etiam cum aliqua motione alia praecedente in ipsa quae non est volitio, aut etiam quae est volitio, sed alia ab illa ad quam est in potentia.

Unde etiam philosophi qui posuerunt quod nihil movetur a se ipso, sed quod «*omne quod | movetur, ab alio movetur*», sic etiam posuerunt quod movens motum non movet se ipsum, sed aliud a se ipso, ut non quod aer motus ab igne ulterius alia motione moveatur se ipsum, sed solummodo aliud a se, puta aquam.

Sic ergo voluntas se ipsa per se ipsam exit in actum volendi tam finem quam ea quae sunt ad finem absque omni alia dispositione seu motione existente sive praecedente in ea. Talem enim dispositionem seu motionem non requirit ad hoc quod exeat in actum volendi, neque a se ipsa agente illam, neque a quocumque agente alio, immo *prima motio voluntatis* non est

ACHIOSY

60 creante] causante *sed in creante corr.* S 63 quod] quam A 63 est] *om.* A cum C(*sed corr. al. man.*)HS 63¹ et] *sup. lin.* O 65 tale] *om.* O 69 sic] sicut O 69 cum] tamen O 70 ipsam] ipsum AC(*sed corr. al. man.*)HIOSY 75 quod] quia H 76 alia] sua H 76 aliud] alia O 77 puta] ad *add. sed del.* O

64-65 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. XI*, q. 6 (ed. 1518, f. 454vL-M; ed. 1613, II, f. 199ra-rb); cf. etiam J. DECORTE, *Der Einfluß der Willenspsychologie des Walter von Brügge OFM auf die Willenspsychologie und Freiheitslehre des Heinrich von Gent*, in *Franziskanische Studien*, 65, 1983, p. 230-239 74 ARIST., *De an.*, I, c. 4 (in ALBERTI MAGNI *Comm.*, ed. CL. STROICK, p. 43,72-73 et 79-80; in AVERROIS *Comm.*, ed. ST. CRAWFORD, p. 91,6-8 et 93,9-11; Iunt., Suppl. II, f. 34F et 35D; 409 a 3 et 16-18); *Id.*, *Phys.*, III, c. 1 (in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 2,100; Iunt., IV, f. 88H; 201 a 23-25); VII, c. 1 (in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 2,183; Iunt., IV, f. 305L et 308D; 241 b 24 et 242 a 4); VIII, c. 4-5 (in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 2,211; Iunt., IV, f. 371K et 372I; 256 a 2-3, 5, 19-20); cf. etiam HENR. DE GAND., *Quodl. X*, q. 9 (ed. R. MACKEN, p. 234,78-87; ed. 1518, f. 427vT; ed. 1613, I, f. 166rb) 82-156,83 Cf. ANSELMUS, *De casu diaboli*, c. 13 (ed. F. SCHMITT, I, p. 255,23-24; PL 158, 344C)

nisi volitio quam habet a se, non ab alio, neque etiam a Deo, licet hoc videatur sentire ANSELMUS De casu diaboli. Quod nullo modo | veritatem habere potest, sicut alias decla- | ravi, aut si veritatem aliquam habet, quod 85 scilicet prima motio voluntatis non est ab ipsa voluntate sed a Deo, hoc non est nisi quia voluntas non a se | ipsa, sed a Deo habet naturalem vim qua movet, iuxta illud quod idem ANSELMUS dicit ante finem De concordia praedestinationis etc., sic inquit: «*Dico voluntatem instrumentum omnes voluntarios motus facere. Sed si diligenter consideremus, ille verius dicitur facere omne quod facit natura et voluntas, qui facit naturam et instrumentum volendi cum affectionibus suis, sine quibus idem instrumentum nihil facit*». Nec est in hoc aliqua differentia quoad determinationem post primam actuationem, | et quoad ipsam primam actuationem, quoniam sicut ex se est in potentia ad primam actuationem, sic et ad determinationem post illam, et sicut per se movetur determinando se ad actum determinandi, sic et ad actum actuandi potest se ipsam movere. Non enim ab eo quod vult intellectum intelligere, et secundum hunc actum intelligendi est in actu, potest dici habere vim movendi se ad determinationem aliquam praedictam, quia secundum illos impressio huius actionis naturalis est, cuius potentia 00 tantum est ad unum. Potentia autem voluntatis ad se movendum in actum determinationis secundum imperium est liberi arbitrii, quod valet ad utrumlibet. Non ergo est magis inconveniens dicere quod voluntas actuatur se ipsam, quam quod determinat se ipsam.

Bad. 504^l | Verum est tamen quod intellectus existens in actu praecedat omnem 5 actum voluntatis ut causa sine qua non. Unde quod dicunt ex parte intellectus respectu voluntatis de movendo se per aliud, non est simile, quia

ACHIOSY

83 nisi] *om. sed suppl. sup. lin. al. man. C* 83 quam] quem I 85 alias] 8^o Q. q. 10 *add. i.m. I* 86 voluntatis] noluntatis S 86 hoc] hic (?) H 87 non] *om. I* est *add. Y* 89 etc.] et cuius HS 89 sic] sit CH 93 est] etiam O 93 hoc] quod *add. sed exp. O* 94 et] in C(*sed in et corr. al. man.)* HS 94 actuationem] actionem S 94-95 quoniam ... primam actuationem] *om. (hom.) Y* 95 post] per O 96 sicut] sic AHOSY 96 sic] *iter. OY* 97 ipsam] ipsum AC(*sed corr. al. man.)* HIOSY 98 intelligendi] est *add. A* 00 quia] quod H 00 impressio] impressionis A 00 huius] huiusmodi I 00 naturalis] prima *add. IOY* 2 imperium] imperans (?) A ipsum C(*sed vel imperium i.m. al. man.)* HS 4 quam ... se ipsam] *om. (hom.) C(sed suppl. i.m. al. man.)* HS 5 praecedat] ut *add. O* -i- *sup. lin. al. man. I*

85 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. VIII*, q. 10, arg. 1 et sol. (ed. 1518, f. 320rL et 321rQ; ed. 1613, II, f. 27ra et 28ra-vb) 89-93 ANSELMUS, *De concordia*, III, c. 11 (ed. F. SCHMITT, II, p. 284,4-7; PL 158, 537A) 00-1 Cf. *supra*, p. 140,5-141,15 6-7 Cf. *supra*, p. 143,77-144,87

intellectus est potentia simpliciter passiva, voluntas autem est potentia simpliciter activa. Ob hoc enim intellectus primo fit in actu per principia ut 10 per proprium agens, et deinde voluntas fit in actu, non mota a principiiis cognitis aliter quam a causa sine qua non, sed a se ipsa ad praesentiam illorum, quae movet ex amore principiorum intellectum ad investigandum | notitiam con- | clusionum. Voluntas autem facta in actu volendi finem a se ipsa ad apprehensionem finis, non a fine nisi sicut a causa sine qua non, 0 158^m Zucc. 26
15 ulterius | movet se ipsam in actum volendi ea quae sunt ad finem, et hoc S 186^b movendo intellectum primo ad considerandum ea quae sunt ad finem, non ut a quibus movetur ad volendum ea ut a causa propter quam sic, sed solummodo ut a causa sine qua non.

<AD ARGUMENTA>

20 Secundum iam dicta ergo concedenda est ratio secunda inducta ad istam quaestionem.

| Ad primam, quae erat in oppositum, quod «in eis quae sunt ad finem, ostenso aliquo sub duplici ratione, potest se determinare, sed ostenso aliquo sub una ratione, | non a se sed ab alio actuatur», dicendum quod falsum est, Bad. 50^l Zucc. 26
25 ut patet ex praedictis. Immo circa ea quae sunt ad finem, a se determinatur et actuatur per liberum arbitrium, et circa finem libertate pura, ut tactum est et alibi expositum. Y 168^b

QUAESTIO 27

UTRUM SUFFICIAT AD LIBERTATEM ARBITRII QUOD POTUIT
IMPEDIRI NE ACTUARETUR AB ALIO DE NECESSITATE

| Circa quintum arguitur quod ad liberum arbitrium voluntatis sufficiat 5 quod ipsa potuit | impedire ne de necessitate actuaretur ab alio, quia, licet I 269^b Zucc. 26

ACHIOSY

9 ob] ab Y 9 ut] et A 11 sed] *sup. lin. al. man. A* 12 quae] voluntas scilicet *add. sup. lin. al. man. C* 15 in] ad O 15 ea] eam O 15 ad] a A 17 sic] sit HOY 17 sed] *om. sed suppl. sup. lin. al. man. C* 18 ut a causa] *om. O* 20 concedenda] concedendum I 25 ut] ex *sed exp. et ut sup. lin. al. man. I* 25 ex] de I 27 et] ut *sed exp. et et sup. lin. O* 2-3 Utrum ... necessitate] (Cf. *supra*, p. 120,17-18 et *infra*, I. 4-5) 5 impedire] *scr. ACHIOSY (at cf. supra, p. 120,18 et infra p. 160,66,67,69,73 et 161,77)* 5-6 ab alio ... necessitate] *iter. S* 5 quia] quod I

20-21 Cf. *supra*, p. 137,11-14 22-24 Cf. *supra*, p. 136,5-8 26-27 Cf. *supra*, p. 153,18 et loca ibi citata

homo de necessitate sit albus quando est albus, quia tamen potuit, priusquam factus sit albus, factum fuisse ut non fuisset albus, ista tamen 'homo est albus' dicitur contingens ad utrumlibet; ergo similiter, licet voluntas de necessitate actuetur a bono cognito, quia tamen voluntas prius potuisset aliquid elegisse, quo electo non fuisset actuata ab illo apprehenso. Puta quando intellecta fornicatione sub duplici ratione elegit intellectum intelligere illam sub ratione delectabilis tantum, quo facto statim voluntas est actuata ad volendum fornicari; qualiter non fuisset actuata, si elegisset intellectum intelligere fornicationem sub ratione deordinationis tantum. Quod fuit in libertate arbitrii, ut patet | ex dictis | in praecedenti quaestione. Ergo etc.

Item. Secundum PHILOSOPHUM *omnis malus est ignorans*, et non e converso. Non enim omnis ignorans est malus. *Prius autem* secundum eundem PHILOSOPHUM *est illud a quo non convertitur consequentia*. Prius est ergo esse ignorantem quam esse malum, sicut prius est esse animal quam hominem, eo quod sequitur: «est homo, ergo est animal», non e converso. Malum autem esse ignorantia praecedente non est nisi propter ignorantiam, et tamen dicitur malus libero arbitrio factus, et hoc non nisi quod potuit procurasse quod fuisset sciens. Ergo etc. Quod autem talis ignorantia praecedat malitiam, probatur per Glossam super illud Iudicum XVI^o: «*Clausum in carcere molere fecerunt*»: «*Sciendum quod prius intellectus obtunditur, et postea captus animus per exteriora desideria vagatur, ut caeca mens qua ducitur nesciat, et carnis illecebris se libenter subdat*».

Contra. Ad liberum arbitrium requiritur quod sit dominus sui actus. Sed

ACHIOSY

12 est actuata] inv. O 13 actuata] om. Y 13 si] non add. sed exp. A 14-15 libertate arbitrii] li. ar. A 15 praecedenti] praecedente O 17 autem] est add. I 18 eundem Philosophum] inv. CHS 18 est¹] exp. I 18 illud] om. S 19 sicut] sic Y 20 est²] om. CHS 21 esse] est Y 22 factus] factum O 26 animus] causamus Y 27 qua] quae A 27 ducitur] dicitur sed exp. et ducitur i.m. al. man. O 27 nesciat] om. S 27 illecebris] ille crebris sed corr. al. man. C ille cebisse sed in illecebris se corr. O 28 sed] et S

14-15 Cf. *supra*, q. 26, p. 140,87-143,65 16 ARIST., *Eth. Nic.*, III, c. 3 (Transl. 'vetus', ed. R. A. GAUTHIER, p. 25,24; Transl. Grosseteste, ed. Id., p. 181,19; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 12,47; Iunt., III, f. 30H; 1110 b 28) 17-18 Id., *Categ.*, c. 12 (Transl. Boethii, ed. L. MINIO-PALUELLO, p. 37,19-20; Transl. Guillelmi, ed. Id., p. 114,13-15; Iunt., I/1, f. 57M; 14 a 34-35) 20 Cf. Id., *Soph. el.*, c. 28 (Transl. Boethii, ed. B. G. DOD, p. 52,5-13; Iunt., I/3, f. 171M-172A; 181 a 8-22) 25 *Iud.*, XVI, 21 25-27 *Glossa ord. in Iud.*, XVI, 21 (ed. 1634, II, 260Ed; PL 113, 532B); GREGOR., *Moralia*, VII, c. 28, n. 37 (CC lat. 143, p. 361,145-148; PL 75, 787B)

actus quo homo alio agente vult aliquid de necessitate, non est dominus
30 liberi arbitrii, licet prius potuisset illum impedisse. Ergo etc.

<SOLUTIO>

| Illi quorum dicta recitavi in praecedenti quaestione, nituntur salvare Bad. 504^v
liberum arbitrium voluntatis dicendo quod *voluntas habet* per se liberum
dominium super determinationem sui actus, et ideo <per> liberum arbi-
trium dicitur se ipsam movere primo se determinando ad velle et nolle in
ordine ad actus intelligendi, vel ad *sistendum in ipsis*, vel ad *desistendum*
ab ipsis, et intelligendo | aliquid sub una ratione vel sub alia secundum | S 186^m
supra dictum modum, et etiam in ordine ad suum actum proprium, ut velit Zucc. 267
persistere in suo actu volendi vel non persistere. Et per hoc quod primo *habet*
liberum arbitrium in determinando se ipsam et liberum *dominium* super suos
proprios actus, consequenter habet libertatem arbitrii et liberum *dominium*
super determinationem consimilem *actuum intellectus* et cuiuslibet *alterius*
potentiae. Secundum enim determinationem ipsius velle in voluntate sequitur
determinatio ipsius intelligere in intellectu et proprium movere in aliis
viribus. Sequitur etiam omnis ulterior actio quae respondet illi determina-
tioni, et propter hoc etiam dicitur habere dominium super illam. Et ideo
tales dicunt quod sufficit ad liberum arbitrium hominis, quod actio aliqua
dicatur ex libero arbitrio procedere, quia procedit | ex illo quod sic liberum
arbitrium eligit, ex quo contingit aliquid *necessario*. Et *potuit aliud* elegisse;
quod si elegisset, illud necessarium secutum non fuisset. Nec plus attribuunt
homini de libero arbitrio super actus volendi et non volendi vitiosos et
virtuosos, nisi ut tales actus dicantur fieri | in voluntate *ex necessitate obiecti* Bad. 505^d

ACHIOSY

30 licet] dominus add. sed exp. A 32 praecedenti] praecedente I 34 per] om.
ACHIOSY 35 se¹] om. C 36 ad²] i.m. al. man. I 37 ab] ad S 37 aliquid]
quid S 39 et] ut A 40 libertatem arbitrii] li. ar. A (cf. l. 41) 40 domi-
nium] omnium sed corr. S 41 dominium] arbitrium S 44 intelligere in intel-
lectu] in intellectu intelligere inv. C (sed corr.) HS 44 intellectu] intellectum I 45 viribus]
est add. sed exp. C 46 etiam] om. O 47 hominis] et add. ACHIOSY
47 quod²] quia I om. Y 49 aliud] aliquid A 50 non] nec I 52 nisi] om. CHIOSY
52 tales actus dicantur] dicantur tales actus inv. O

32 Cf. *supra*, q. 26, p. 138,34-144,95 32-160,54 Cf. AEG. ROM., *Quodl. III*, q. 15 (ed. 1646, p. 178a et 179a-b); q. 16 (ed. 1646, p. 182b) 37-38 Cf. *supra*, q. 26, p. 140,87-143,65

apprehensi per intellectum tamquam agentis proximi; qui tamen dicuntur fieri ex vi liberi arbitrii tamquam agentis primi. Quod re vera non sufficit. Secundum hunc enim modum omnia opera naturae possunt dici fieri ex libero arbitrio, quia fiunt a libero arbitrio Dei ut primi moventis, determinantis naturas ad sua opera. Immo ad hoc quod aliquid dicatur esse vere ex libero arbitrio, oportet quod sit a libero arbitrio ut a movente proximo. Et sic voluntas est *domina omnium suorum actuum ab initio usque in finem inclusive*, ita quod nihil aliud a se operetur aliquam actionem volendi aut nolendi in ipsa.

<AD ARGUMENTA>

Et secundum hoc concedenda est ultima ratio.

| Ad primam in oppositum | de albedine dicendum quod illa re vera dicitur contingens 'homo est albus', licet non possit non esse albus quando est albus, quia potuit prius impediri actus quo factus est albus, et non solum quia potuit impediri per aliquid quo facto non fuisset suum agens primum et per consequens nec actus ille quo homo factus est albus, sed etiam quia potuit impediri circa suum | agens proximum ne, ipso stante, ab ipso homo factus esset albus. Quod | si hoc ultimum deficeret, non solum diceretur homo necessario esse albus quando est albus cum tali replicatione, sed absolute diceretur quod necessario factus esset albus. Consimiliter in proposito, licet posset impediri actio | voluntatis secundum illos, quia potuit aliquid fuisse factum quo facto non fuisset, illa causa tamen dicenda est simpliciter esse ex necessitate, et non ex libero arbitrio, postquam stante

ACHIOSY

53-54 proximi ... tamquam agentis] *om. (hom.) O* 56 moventis] *moventes sed -e- exp. et i sup. lin. al. man. I* 57 esse] *om. Y* 59 et] *etiam O* 59 sic] *in sit corr. al. man. C* 59 est] *om. ACHI(suppl. sup. lin. al. man.)OSY* 59 omnium suorum] *inv. CHS* 59 suorum] *sanctorum I(sed exp. et suorum sup. lin. al. man.)OY* 60 inclusive] *exclusive sed ex- exp. et in i.m. O* 61 ipsa] *ipso ACHI(sed corr.?)OSY* 64 de] *dicendum sed corr. S* 65 possit] *posset IOY* 65 non] *sup. lin. al. man. O* 66 potuit prius] *inv. CHS* 69 ab ipso²] *om. H* 70 quod] *quia O* 71 esse] *est sed corr. sup. lin. O* 74 aliquid] *aliquis sed -s exp. et d sup. lin. al. man. C* 74 causa] *sup. lin. al. man. O* 74 dicenda] *om. sed suppl. i.m. al. man. O* 74 est] *om. S* 75 ex¹] *et ACHIOSY* 75 ex²] *om. A*

59 ARIST., *Eth. Nic.*, III, c. 8 (Transl. 'vetus', ed. R. A. GAUTHIER, p. 36,16-17; Transl. Grosseteste, ed. ID., p. 190,15-16; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 12,54; Iunt., III, f. 37G; 1114 b 31-32) 63 Cf. *supra*, p. 158,28-159,30 64 Cf. *supra*, p. 157,5-158,8

sua causa proxima nullo modo possit per liberum arbitrium voluntatis impediri.

| Ad secundum quod «ignorantia prior est malitia, tamquam illud a quo non convertitur consequentia», dico secundum praedicta in quaestione 25^a quod sumendo ignorantiam communiter, ipsa comprehendit in se et ignorantiam quae est error, et ignorantiam quae non est error, et sic est prius quam malitia prioritate naturae, ut a quo non convertitur consequentia. Sed consequentia inter aliqua quae non convertitur, potest | esse dupliciter. Uno modo quia non quidquid est de essentia unius, est de essentia alterius, et e converso. Sic est talis consequentia inter superius et inferius in linea praedicamentali, de quibus verum est quod prius natura est illud a quo non convertitur consequentia, ut animal, quam homo. Alio modo unum necessario ponit alterum, ut causa causatum, secundum aliquod suppositum eius, sed non e converso; verbi gratia sequitur: 'si ignis est, calor est', et non e converso, quia omnis ignis est calidus, non autem omne calidum est ignis. Et de talibus non est vera illa regula: 'prius natura est illud a quo non convertitur consequentia'. Non enim calor est prior natura quam ignis, sed potius e converso. Et sic est in proposito. Sequitur enim 'malus <est>, ergo ignorans', non quia ignorantia | sit de essentia malitiae, sed quia ignorantia <est> pro aliquo eius supposito, scilicet quae est ignorantia causata a malitia, ut est illa quae est error.

Unde cum arguitur: «Si ignorantia natura praecedit malitiam, hoc non est nisi quia malitia causatur ab illa» etc., dicendum quod non praecedit malitiam natura aliqua ignorantia, nisi forte in pueris illa quae est negationis. Illa autem quae est error, semper sequitur natura, quia non est error nisi ex

ACHIOSY

76 sua causa] *inv. O* 78 illud] *id CHS* 79 dico] *quod add. ACHS* 80-81 communiter ... ignorantiam¹] *om. (hom.) A* 80 in] *sub IOY* 83 potest] *iter. S* 84 non] *om. ACHIOSY* 85 inter] *in ACHS (cf. l. 83)* 85 et] *in add. et inter i.m. al. man. C* 87 unum] *om. S* unde Y 87-88 necessario] *necessarium O* 88 causa] *cum A* 88 secundum] *sub sed exp. et secundum i.m. al. man. O* 89 sequitur] *om. IOY* 89 calor] *calidus est or sed -idus est exp. H* 90 autem] *omnis calor est ignis add. sed exp. S* 91 est¹] *sup. lin. al. man. I* 93 est²] *om. ACHIOSY* 94 quia¹] *ergo I(sed exp. et quia sup. lin. al. man.)O(id.)Y* 94 sed] *exp. et non sup. lin. al. man. O* 95 est¹] *om. ACHIOSY* 95 causata] *causa sed -ta add. sup. lin. al. man. I* 97 praecedit] *praecedat Y* 99 natura] *nisi I* non OY 99 aliqua] *aliquam I(sed -m exp.?)OY*

78-79 Cf. *supra*, p. 158,16-20 79 Cf. *supra*, q. 25, p. 132,14-133,40 97-98 Cf. *supra*, p. 158,21-23

culpa, sicut dictum est. Potest tamen error sequens ut effectus ex una culpa praecedere aliam, cuius potest esse causa, non dico propter quam sic, sed sine qua non, quia nihil quod est ex parte intellectus, impellit aut movet voluntatem in actum, sed solum ipsa se ipsam, sicut dictum est.

- Bad. 505^q | Per hoc patet ad Glossam dictam. Ibi enim exponit GREGORIUS 5
 duplicem ordinem inter errorem rationis et obliuationem voluntatis, unum
 priorem, quo praecedit obliuatio voluntatis, quae est prima et per se causa
 erroris in ratione, dicens sic: «*Aliquando prius desideria carnis ebulliunt, et*
 Zucc. 268^b *post longum usum illicitis | operibus oculum cordis claudunt. Nam saepe*
 H 194^{va} *mens recta cernit, neque ille audenter | contra perversa se erigit, | et renitens* 10
 O 158^{va} *vincitur, dum hoc ipsum quod egit, diiudicans, carnis suae delectatione*
superatur». Alium etiam ordinem posteriorem tangit in illo quod arguendo
 propositum est, quo error voluntatis praecedit. De quo etiam post iam dicta
 subdit dicens: «*Quod enim plerumque prius oculus contemplationis amitti-*
tur, et post captus per desideria huius mundi animus subiugatur, testatur 15
Samson ab Allophylis captus, qui postquam oculos perdidit, ad molam
deputatus est». Unde ordinem unum ad alterum exprimens subdit: «*Quia*
maligni spiritus, postquam temptationum stimulis intus aciem contemplatio-
nis effodiunt, foris in circuitu laboris emittunt». Ecce quod primo temptatio-
 num stimulis, qui sunt in voluntate illis consentiente, oculus effoditur, et sic 20

ACHIOSY

1 effectus] secundum add. sed exp. A 2 praecedere] praecedente C (sed
 corr. al. man.) S 3 impellit] impulit AIOY (cf. p. 163,34) 6 duplicem] errorem add.
 sed exp. A 7 et] om. IOY 10 audenter] lac. H audeat S 11 vincitur] lac. et
 -tur H 11 quod] om. IO 11 egit] exigit sed exi- exp. et quod e- sup. lin. al. man. O
 11 delectatione] delectationem A 12 posteriorem] post errorem C 13 quo] etiam add.
 C 14 enim] et add. CHIOSY 14 contemplationis] contemplatio sed -nis add. sup.
 lin. al. man. C 15 animus] causamus Y 15 subiugatur] subiungatur Y 16 Allophylis]
 Allyophylis ACHI (post corr.) OSY 18 stimulis] quae sunt in voluntate illis consentire (l. 20)
 add. sed exp. et del. S 18 intus] in cuius HS 19 emittunt] dimittunt C 19 primo]
 primum sed in primo corr. S 20 qui] quae CHSY 20 illis consentiente] vel conscientia A
 illis consentite C (sed -en- add. sup. lin. al. man.) HS 20-21 et ... et] om. A

- 1 Cf. supra, q. 25, p. 132,21 et 133,32-36 4 Cf. supra, q. 26, p. 144,8-145,17;
 152,7-153,18; 153,21-154,38; 156,5-157,18 5 Cf. supra, p. 158,25-27 8-12 Glossa
 ord. in Iud., XVI, 21 (ed. 1634, II, 260Fd; PL 113, 532B); GREGOR., *Moralia*, VII, c. 28, n. 37
 (CC lat. 143, p. 361,148-153; PL 75, 787B-C) 14-17 Glossa ord. in Iud., XVI, 21 (ed. 1634,
 II, 260Fd; PL 113, 532B); GREGOR., *Moralia*, VII, c. 28, n. 37 (CC lat. 143, p. 361,153-157;
 PL 75, 787C) 17-19 Glossa ord. in Iud., XVI, 21 (ed. 1634, II, 260Fd; PL 113, 532B);
 GREGOR., *Moralia*, VII, c. 28, n. 37 (CC lat. 143, p. 361,157-362,159; PL 75, 787C)

- excaecatus in laboribus peccatorum mittitur. | Et tangitur in hoc difficultas Bad. 50^l
 an possit esse malitia in voluntate non existente ignorantia propter quam
 peccet in ratione. Et dico breviter, secundum alias determinata, quod sic,
 quia voluntas potest agere per electionem contra iudicium rationis nec
 25 ignorantis nec errantis, sed hoc facto incipit error generari in ratione cum
 vitio generato in voluntate, et tunc deinceps peccans peccat simul ex malitia
 | voluntatis et errore rationis, ita quod in fine peccat ex rationis excaeca- S 187^m
 tione. Et hunc ordinem tangit Glossa super illud Iudicium XVI^o: «*Clau-*
sum in carcere molere fecerunt», ut tactum est.
 30 | Ad ampliorem autem intellectum sciendum quod tripliciter peccatum A 239^{va}
 causatur. Aliquando ex pura | electione absque passione in appetitu sensi- Bad. 50^l
 tivo stimulante ad illam voluntatem ipsam, et cum certa scientia rationis. I 270^b
 Aliquando ex passione alliciente, non ut ex causa impulsiva, sed inductiva
 solummodo. Sola enim voluntas se ipsam movet et impellit in peccatum. Et
 35 in isto modo peccandi obnubilatur lu- | men veritatis ne percipiat sicut prius, Y 168^b
 et hoc ante peccatum secundum modum allectionis in voluntate; sed in
 radice luminis interioris in nullo diminuitur. Quemadmodum si inter solem
 et oculum subintraret aliquid, puta nubes pervia, obumbraretur lumen solis
 ne perciperetur limpide, non autem lumen naturale visionis. Sed postquam
 40 obliquatur voluntas per peccatum, tunc primo obscuratur lumen rationis | Bad. 50^l
 in se ipso, et tunc tertio modo incipit homo peccare non solum ignorans,
 sed ex ignorantia.

ACHIOSY

21 excaecatus] excaecatur S 24 potest] determinare add. sed exp. S 29 in carcere]
 intelligere IOY 30 sciendum] secundum sed sciendum i.m. O 30 tripliciter] dicitur add.
 sed exp. O 32 illam] illud S 33 impulsiva] impulsa Y 34 et] sup. lin. O
 36 hoc] prius add. sed exp. A 37 si] om. A 39 perciperetur] perciparetur A parti-
 ciparetur CHIOY 39 limpide] lymfade A 39 naturale] naturae sed naturale i.m. al.
 man. C

- 23 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. I*, q. 17 (ed. R. MACKEN, p. 131,65-138,11 et 144,66-149,75;
 ed. 1518, f. 15vC-16vD et 17vG-I; ed. 1613, I, f. 24ra-vb et 25vb-26rb); Id., *Quodl. X*, q. 9 (ed.
 Id., p. 245,46-248,27; ed. 1518, f. 429vH-430rK; ed. 1613, II, f. 167vb-168rb); q. 10 (ed. Id.,
 p. 259,87-263,80; ed. 1518, f. 431rR-432rT; ed. 1613, II, f. 170va-171ra); q. 13 (ed. Id.,
 p. 286,22-289,85; ed. 1518, f. 435rM-N; ed. 1613, II, f. 175va-vb); Id., *Quodl. XI*, q. 6, ad 9^m
 (ed. 1518, f. 458rF-vL; ed. 1613, II, f. 202vb-203rb); ad 10^m (ed. 1518, f. 458vM; ed. 1613, II,
 f. 203rb) 28-29 Iud., XVI, 21 29 Cf. supra, p. 158,25-27 et 162,5-163,21

QUAESTIO 28

UTRUM OPERA VITAE ACTIVAE SINT PRAEFERENDA OPERIBUS
VITAE CONTEMPLATIVAE TAMQUAM MELIORA

Zucc. 268^m | Circa sextum arguitur quod opera vitae contemplativae sunt praefereunda operibus vitae activae tamquam meliora, quia opera vitae contemplativae in se sunt optima, secundum illud Lucae X^o: «*Maria optimam partem elegit*». Et sunt per se eligenda et diligenda, et semper; non sic autem opera activae, sed propter necessitatem proximorum, et hoc aliquando, scilicet tempore necessitatis et indigentiae tantum, cum populus indiget, et non est qui eum regat sufficienter, | dicente AUGUSTINO XIX^o De civitate Dei, cap.^o 18^o: 10 «*Otium sanctum quaerit caritas veritatis, negotium iustum suscipit necessitas caritatis. Quam sarcinam si nullus imponit, percipiendae atque intuendae vacandum est veritati. Si autem | imponitur, suscipienda est propter caritatis necessitatem*».

H 194^b Contra. Opera propria statui perfectiori praefereunda sunt tamquam 15 meliora, quia perfectio operum propriorum statui respondet ipsis statibus. Talia autem sunt opera vitae activae, quia propria sunt statui praelatorum, qui perfectior est quam status religiosorum, cui propria sunt opera contemplativae. Ergo etc.

C 148^b

<SOLUTIO>

20

Bad. 505^{vt} | Quaestio ista de operibus vitarum implicat consimilem quaestionem de ipsis vitis, ut sic liceat loqui, quae earum praefereunda est per electionem tamquam melior. Et ut dicit AUGUSTINUS XIX^o De civitate Dei, cap.^o 2^o: «*Cum quaeritur quid horum sit potius eligendum, non finis boni habet*

ACHIOSY

2-3 Utrum ... meliora] (Cf. supra, p. 120, 19-20) 5 tamquam] tam et -quam sup. lin. al. man.
O 7 et¹ ... eligenda] om. C 7 et³ semper] om. sed suppl. i.m. O 12 percipiendae] praeciendae C (sed corr. al. man.) HIS 13 vacandum] notandum Y 18 qui] quia Y 23 et] om. S

6 Luc., X, 42 p. 164-249 Cf. L. HÖDL, Die theologische Diskussion des Heinrich von Gent (†1293) über die thomatische Lehre vom vollkommenen christlichen Leben (Quodl. XII 28-29), in Thomas von Aquin. Interpretation und Rezeption (Walberberger Studien. Philosophische Reihe, 5), Mainz, 1974, p. 470-487 11-14 AUGUST., De civ. Dei, XIX, c. 19 (ed. C. DOMBART - A. KALB, II, p. 388, 19-23; CC lat. 48, p. 687, 34-38; CSEL 40/2, p. 407, 5-9; PL 41, 647-648) 24-165, 27 AUGUST., De civ. Dei, XIX, c. 2 (ed. C. DOMBART - A. KALB, II, p. 351, 9-14; CC lat. 148, p. 660, 4-9; CSEL 40/2, p. 368, 9-14; PL 41, 624)

25 controver- | siam, sed quid horum facultatem adferat ad consequendum finem Zucc. 2 boni, in hac quaestione versatur. Finis enim boni, cum ad eum quisque pervenerit, protinus facit beatum». | Ut enim dicit Glossa Lucae X^o: «*Duae O 158^v vitae sunt innocentes: laboriosa et otiosa. Inter eas medius est ipse fons vitae*».

Quaestio etiam ista de meliori inter has duas vitas et opera earum est eadem cum quaestione de perfectiori inter illas, perfectione dico qua quis perfectus dicitur perfecte tendendo in finem, ut dicatur ille perfectior qui perfectius tendit in finem ad perfectius ipsum obtinendum, | et vita perfectior et melior et eligibilior, similiter opera eius, quibus melius et perfectius tenditur in finem. Haec sunt illa quae ad praesens principaliter nos investigare oportet circa duas vitas et earum opera.

| Est igitur sciendum in principio quod duplex est contemplatio: quaedam quae pertinet ad fruitionem et ad finem vitae humanae supernaturalis, ut est contemplatio patriae, de qua sentiendum quod simpliciter sit melior, sicut finis eis quae sunt ad finem, quam quaecumque actio, et similiter quam 40 quaecumque contemplatio praesentis vitae, quae respectu contemplationis futurae actio debet dici, et tota vita praesens debet dici vita activa respectu vitae futurae, quae sola proprie contemplativa debet dici, dicente AUGUSTINO in sermone ultimo super Ioannem: «*Duas vitas novit Ecclesia, | quarum A 239^b una est in fide, altera in spe, una in tempore peregrinationis, altera in aeternitate mansionis, una in labore, alte-| ra in requie, una in via, altera in Zucc. 2 patria, una in opere actionis, altera in mercede contemplationis*», et cetera huiusmodi. Et sequitur: «*Ergo una bona est, sed adhuc misera; altera melior et beata. Ista est significata per apostolum Petrum, illa per Ioannem*», de quibus dixit supra modicum. At vero iuxta mysticum sensum in Petro 50 actualis vita, in Ioanne contemplativa significatur.

ACHIOSY

25 facultatem] habent add. sed exp. S 26 boni] bonum S 28 sunt] super Y 28 laboriosa] laboriosa H 28 medius est] inv. Y 28 ipse] om. A 28 fons] foris AOY (sed corr.?) 30 perfectione] perfecte A illa add. sed exp. I 31 tendendo] tenendo sed -d- add. sup. lin. al. man. O 32 tendit] tendat OY 33 eligibilior] et add. O 38 sentiendum] sciendum A 38 sit] scit A sic C 41 futurae] futura AC (sed -a in -e corr. al. man.) HIOSY (sed corr.) 41 praesens ... vita²] om. (hom.) S 44 spe] specie Y 48 significata] signa H 49 dixit] dicitur S 49 at] ac I

27-28 Glossa ord. in Luc., X, 38 (ed. 1634, V, 836Ee; PL 114, 287C) 43-46 AUGUST., In Ioann. Evang., tract. 124, n. 5 (CC lat. 36, p. 685, 82-87; PL 35, 1974) 47-48 Ibid. (CC lat. 36, p. 685, 101-103; PL 35, 1974)

Alia vero est contemplatio quae pertinet ad usum et ad illa quae sunt ad finem. Et est duplex : quaedam quae fuisset in statu innocentiae, quaedam quae modo | habetur et haberi potest pro statu praesentis vitae.

H 195^mI 270^m

De prima dico quod simpliciter melior fuisset quam tunc fuisset | quaecumque actio, quia melius duxisset in finem et perfectius. Et similiter 55 melior fuisset quam actio vitae praesentis secundum quemcumque statum generaliter loquendo, et generaliter comparando statum quemcumque vitae activae in praesenti ad statum vitae contemplativae in statu innocentiae, licet forte aliquod opus vitae activae, scilicet martyrium, quod in brevi tempore consumitur, | melius esset et perfectius ad finem perducit quam quodcum- 60 que opus unicum contemplationis, quod in tanto tempore compleretur, de quo aliquantulum erit sermo inferius.

Y 169^mBad. 505^x

| De secunda, scilicet de contemplationis comparatione vitae praesentis ad actionem, prosequenda est quaestio et arctanda.

De actione consimiliter distinguendum est quod est quaedam actio 65 hominis principaliter propter se ipsum, et hoc est in duplici genere.

Quaedam enim consistit in operibus virtutum moralium ex mera electione, ut sunt ieiunia, disciplinae et huiusmodi ad se ipsum, et omnino quae pertinent ad generalem iustitiam erga proximum, per quae homo appetitum ordinat et passiones componit, ut spiritum in contemplatione promptum 70 habeat, quae sunt via ad contemplationem. Et ideo dico quod contemplatio tali actioni omnino est praeferenda, sicut finis eis quae sunt ad finem. Unde debet talis actio in eodem praecedere contemplationem, dicente GREGORIO VI^o Moraliū, cap.^o 32^o : «*Qui contemplationis arcem tenere desiderant, primo in campo | operis se per exercitium probent*». Et infra : «*Vir quippe 75*

C 149^m

ACHIOSY

52 in statu] iter. A 55 duxisset] dixisset sed -i- exp. et -u- sup. lin. OY(al. man.)
56 melior] melius I 57 loquendo et generaliter²] iter. sed del. I 57 generaliter²] loquendo add. sed exp. A 59 scilicet] in add. C(sed exp.)HS 59 quod] om. ACHI(sed add. i.m. al. man.?)OSY 60 consumitur] consumuntur AIO(sed consumitur i.m. al. man.)Y scr. C(sed consumatur i.m. al. man.)HS 60 et perfectius] iter. O 61 compleretur] completur S 63 contemplationis] complationis sed -tem- add. sup. lin. O 64 prosequenda] prosequendam ACHS 66 ipsum] ipsam O 68 et²] sup. lin. Y 68 omnino] omnis A 68 quae] quod A 71 contemplationem] contemplatione S 72 actioni] actione AHOS scr. CY(post corr.?) 72 quae] qui Y 74 32^o] XXII^o O 74 artem] artem AC(?)O 74 tenere desiderant] inv. O 75 probent] praebent S probant (?)I

61-62 Cf. *infra*, p. 181,18-22 74-75 GREGOR., *Moralia*, VI, c. 37, n. 59 (CC lat. 143, p. 329,142-144; PL 75, 763B-C) 75-167,77 *Ibid.* (CC lat. 143, p. 329,155-158; PL 75, 763C-D)

perfectus prius activae vitae opera congregat, et postmodum carnis sensum per contemplationem mortuum huic mundo funditus occultat. Actionis namque tempus primum est, contemplationis extremum. Unde necesse est, ut perfectus quisque prius | virtutibus mentem exerceat, atque hanc postmodum in 80 horreum quietis condat». De tali vita activa dicit GREGORIUS XXXII^o Moraliū, | cap.^o 3^o : «*Activa vita multorum est, contemplativa autem paucorum*». IDEM super Ezechielem, parte I^a, homilia 3^a, cap.^o 4^o : «*Activa prior tempore quam contemplativa, quia ex bono opere tenditur ad contemplationem. Contemplativa autem maior est merito. Sine contemplativa intrare 85 possunt ad caelestem patriam qui bona quae possunt, non negligunt; sine actione autem intrare non possunt, si negligunt bona quae possunt operari. Illa ergo in necessitate, haec in voluntate*». De quo etiam dicit ISIDORUS De summo bono, cap. 15^o : «*Qui prius in activa vita proficit, bene ad contemplationem conscendit. Quicumque adhuc temporalem gloriam aut carnalem affectat concupiscentiam, a contemplatione prohibetur. | In ista enim per 90 exercitium boni operis prius cuncta ex-| haurienda sunt vitia, ut in illa iam pura mentis acie ad contemplandum Deum quisque pertranseat. Et licet conversus statim ad contemplationem conscendere cupiat, tamen ratione cogitur ut prius in activae actionibus exerceatur*».

95

| Quedam autem alia actio est | hominis principaliter propter se ipsum, 95 | quae consistit in operibus mechanicis propter necessitatem corporis, qualem habent omnes negotiatores et colentes terras et vineas, et universaliter illi de quibus dicitur : «*Duae in mola*». Tali autem actioni omnino

Bad. 506
H 195^b
A 240^m

ACHIOSY

76 activae vitae] inv. A 76 sensum] sursum ACHIOSY 79 virtutibus mentem exerceat] mentem exerceat virtutibus inv. S 79 mentem] men A 79 hanc] habeat sed -e- exp. et in hanc corr. al. man. C 80 activa] multa add. sed exp. A 83 tenditur] tamen dicitur sed corr. Y 85 non negligunt] inv. C(sed non del. et sup. lin. resc. al. man.)H def. S 85-86 sine ... possunt¹] om. (homioceph.) S 86 si ... possunt²] om. (hom.) O 87 haec] contemplatio add. sup. lin. al. man. I hoc O 88 proficit] procedit Y 89 conscendit] ascendit I 89 quicumque] quamcumque Y 89 adhuc] ad hunc O 90 prohibetur] prohibet C prohibere H 91 boni operis] bonorum operum Y 91 exhaurienda] exhaurienda O 95 actio est hominis] hominis est actio inv. O 97 et²] om. S 98 duae] duo I 98 mola] molera S 98 actioni] actione CHIO 98-99 omnino praeferenda est] praeferenda est omnino inv. Y

77-80 *Id.*, op. cit., VI, c. 37, n. 60 (CC lat. 143, p. 329,160-330,163; PL 75, 763D) 81 *Id.*, op. cit., XXXII, c. 3, n. 4 (PL 76, 636A) 82-84 *Id.*, *Homiliae in Ezechielem*, I, hom. 3, n. 9 (CC lat. 142, p. 37,146-148; PL 76, 809B) 84-87 *Ibid.* (CC lat. 142, p. 38,171-175; PL 76, 809D-810A) 88-94 ISIDORUS, *Sententiarum libri III*, III, c. 15, n. 3 (PL 83, 690A-B) 98 *Math.*, XXIV, 41

praeferenda est contemplatio, cum illa actio sit pure corporalis, contemplatio vero spiritualis, et ideo «labor iste spiritualis tanto illi praeponderet, quanto ea quae sunt animae, corporalibus praeferuntur», ut dicit NICOLAUS papa in Expositione regulae fratrum minorum. De tali actione dicit ISIDORUS ubi supra: «Activa vita mundanis rebus bene utitur. Contemplativa vero mundo renuntians soli Deo vivere delectatur». Unde isti actioni renuntiant religiosi, quantum patitur vitae necessitas, illi iam priori in principio conversionis se adsuescunt; et illa ad contemplationem disponit, ut dictum est, ista vero contemplationem impedit, dicente GREGORIO V^o Moraliū, cap.^o 15^o: «Neque mens ad contemplanda aeterna perducitur, nisi ab his quae exterius implicant, studiose subtrahatur. Hinc enim Veritas dicit: 'Nemo potest duobus dominis servire'».

Bad. 506^z | Est autem praeter dictos duos modos actionum quae sunt principaliter propter se ipsum, alius modus actionis propter alium ut propter proximum, qualis est actio praelatorum in quantum praelati sunt, et ad utilitatem aliorum procurandam instituti. Unde dicit AUGUSTINUS XIX^o De civitate Dei, cap. 18^o: «Episcopatus nomen est operis, non honoris, atque inde ductum vo-|cabulum quod ille qui praeficitur, eis quibus praeficitur, superintendit, curam scilicet eorum gerens. <'Epi' quippe 'super'>, 'skopos' autem 'intentio' est». Sicut autem episcopus est, quia per curam superiorem superintendens saluti aliorum esse debet, sic quilibet inferiorum curatorum hyposcopus est, quia per curam inferiorem saluti subditorum suorum in-

ACHIOSY

99-00 contemplatio² vero] contemplativa CHS autem add. S 00 tanto] cato O
00 praeponderet] scr. sed -e- exp. et -a- sup. lin. al. man. I 1 ut] om. S 1 papa] om. Y
2 regulae] om. Y 3 ubi] ut AC(sed exp. -t- et -i- add. sup. lin. al. man.)HI(id.)OSY(id.)
4 soli] solo ACHIOSY(sed in soli corr.) 5 illi iam] illius CHIOS illi Y 5 priori]
prior C(sed vel priori scr. i.m. al. man.)HS 8 perducitur] producit A 9 quae] qui S
9 subtrahatur] subtrahitur S 12 se] iter. sed exp. I iter. i.m. O 15 episcopatus]
operatus AC(sed vel episcopatus i.m. al. man.)HSO(sed episcopatus i.m. al. man.) scr.
post corr. Y 15 nomen est] inv. O 15 atque] at quia O 16 ductum] dictum
ACHIOSY est add. Y 16 eis ... praeficitur²] om. (hom.) AH 17 epi ... super] om.
ACHIOSY 17 autem] vel A 20 hyposcopus] ideo scopus ACHIOSY 20 infe-
riorum] inferiorum I 20 saluti] salutem CH

00-1 NICOLAUS III, *Constitutio super confirmatione regulae fratrum minorum* (=«Exiit qui semi-
natus») (ed. J. GAY, n. 564, p. 239a) 3-4 ISIDORUS, *Sent.*, III, c. 15, n. 2 (PL 83, 690A)
6 Cf. supra, p. 166,67-71 8-10 GREGOR., *Moralia*, V, c. 31, n. 55 (CC lat. 143,
p. 257,67-70; PL 75, 709D-710A) 9-10 *Matth.*, VI, 24; *Luc.*, XVI, 13 15-18 AUGUST.,
De civ. Dei, XIX, c. 19 (ed. C. DOMBART - A. KALB, II, p. 388,8-12; CC lat. 48, p. 686,24-28;
CSEL 40/2, p. 406,22-25; PL 41, 647)

tendere debet. Propter quod alibi dicit AUGUSTINUS: «Quod boni viri sumus, propter nos est; quod boni episcopi sumus, propter alios est». Talis autem actio ex perfectione contemplationis procedit, | sicut prima actio ad perfectionem contemplationis disponit, sicut iam infra declarabitur.

25 | Inter talem autem actionem quae necessitati praesentis vitae deservit principaliter propter profectum aliorum, et contemplationem vitae praesentis, quaestionis nostrae intentio arcanda est; quae significantur per Martham et Mariam, dicente Glossa Lucae X^o: «Per duas sorores duas significantur vitae spirituales: per Martham actiosa operis devotio» etc., ut patet ibidem.

Circa praesentis igitur vitae actionem et contemplationem sciendum est quod invicem possunt comparari dupliciter: uno modo quoad substantiam earum, alio modo quoad earum usum.

| Si primo modo, sic dico quod simpliciter et absolute praeferenda est contemplatio tamquam melior, quia ut dicitur Extravaganti de renuntiatione «Nisi cum pridem» | : «Ipsa est securior et magis suavis». Et secundum hunc modum probat PHILOSOPHUS in X^o Ethicorum felicitatem speculativam, quae consistit in vita contemplativa et eius operibus, praeceminere politicae quae consistit | in vita activa et eius operibus, scilicet quia operatio speculativa est optima et optimi obiecti et delectabilissima et sufficientissima, paucissimis indigens et propter se eligenda et quietissima atque permansiva, quorum contraria contingunt operibus activae. Et ideo dicit Glossa super Lucae X^m, et est GREGORII Super Ezechielem, parte II^a,

ACHIOSY

21 quod¹] sup. lin. al. man. I 22 boni] Christi (?) add. O 23-24 prima ... declarabitur]
iam infra declarabitur sicut prima actio ad perfectionem contemplationis disponit inv. IOY
25 autem] om. A 26 vitae] vitis H 27 nostrae] mere Y 27 intentio] in do-
mino C(sed intentio i.m. al. man.)HI(sed exp. et id.)OSY 29 spirituales] spiritualis I
29 operis devotio] inv. Y 31 praesentis igitur] inv. O 32 comparari] comperari C
36 nisi ... pridem] sublin. O 36 pridem] praedicta sed del. et pridem i.m. inf. al. man. C
36 est] enim O 36-37 secundum hunc] inv. A(sed corr. al. man.)CHIOSY(id.) 37 felici-
tatem] per add. O 37-38 speculativam] speculationum sed -orum exp. et -vam sup. lin. A
38 praeceminere] praeminere CHIOSY 39 politicae] potentiae CHS 39 activa] om. O
42 contraria] iter. O 43 Glossa] Gregorius O

21-22 AUGUST., *Contra Cresconium Donatistam*, II, c. 11, n. 13 (CSEL 52, p. 371,17-21; PL 43, 474) 23-24 Cf. infra, p. 176,86-88 28-29 Glossa ord. in Luc., X, 38 (ed. 1634, V, 835Cd-836Dd) 31-33 Cf. THOM. DE AQ., *Summa*, IIa IIae, q. 182, art. 1 (ed. Leon., X, p. 440-441); *ibid.*, art. 4 (ed. Leon., X, p. 444); cf. etiam L. HÖDL, *Die theologische Diskussion...*, p. 479, n. 28 36 GREGOR. IX, *Decretales*, I, tit. 9, c. 10 (ed. A. FRIEDBERG, II, 111) 37-41 ARIST., *Eth. Nic.*, X, c. 7 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 358,25-361,10; Iunt., III, f. 152G-153C; 1177 a 12 - 1178 a 7)

- homilia 2^a, cap.^o 3^o: «*Non reprehenditur pars Marthae, quia et ipsa bona,*
 45 *sed laudatur pars Mariae, quae quare sit optima, subinfertur: 'quae non*
auferetur ab ea', quia contemplativa hic incepit et in caelesti patria perficietur,
activa autem cum corpore deficit». Hinc etiam dicit AMBROSIIUS: «*Religiosa*
mentis intentio, si cum fide congruat, etiam ipsis operibus antefertur. Hoc | A 240^b
enim maius, hoc perfectius opus est». Et ut dicitur cap.^o 7^o: «*Contemplativa*
 50 *vita amabilis valde dulcedo est, quae super semetipsam animam rapit,*
caelestia appetit, terrena autem contemptui habere se ostendit».
- | Ad hunc modum comparandi inter se vitam activam et contemplativam Bad. 506^{rb}
dicunt quod vita contemplativa simpliciter melior est et praeferenda activae,
et hoc propter viii conditiones quibus PHILOSOPHUS eam praefert in X^o
 55 *Ethicorum*. Sed, ut infra dicitur, qui bene vult comparare diversa, debet
 considerare illa secundum conditiones omnes, maxime secundum praeci-
 puas, et secundum illas iudicare comparata. Nihil enim prohibet aliquid
 simpliciter praecellere alterum, quia secundum illud quod est principale in
 illo, quod tamen secundum aliquid non principale ab alio superatur. Quod
 60 contingit in proposito, quia in utraque vita pro praesenti principale est
 meritum usus, in quo, ut videbitur iam, praecellit vita activa; quam rationem
 meriti nullo modo attendit Philosophus, non ponens vitam futuram, et ideo
 rationes sumptae a Philosopho modicum valent ad praesens catholico, in
 quo tamen videntur se fundare principaliter aliqui.
- 65 Si autem actio et praesentis vitae contemplatio comparentur inter se
 quoad earum usum, usus autem actionis, quia respicit operis executionem,

ACHIOSY

45 sit] sic A 46 hic incepit] om. Y 46 incepit] -e- exp. et -i- sup. lin. al. man. C
 48 etiam] et Y 52 ad hunc] adhuc O 53 est] om. IOY 55 infra] ita O 57 illas]
 illos C 58 quia] quod CHS 60 contingit] convenit A 60 in²] om. sed scr. sup.
 lin. al. man. O 61 videbitur] videbatur Y 61 iam] om. S 62 vitam] iter. sed
 exp. I 63 catholico] catholice AC (sed corr.) HI (id.) OSY 65 actio] om. sed scr. i.m. al.
 man. O 66 earum] eorum S 66 actionis] rationis sed exp. et actiones i.m. S

44-47 Glossa ord. in Luc., X, 42 (ed. 1634, V, 837Ab-838Dc; PL 114, 287D); GREGOR.,
 Homiliae in Ezechielem, II, hom. 2, n. 9 (CC lat. 142, p. 231,219-224 et 227-228; PL 76,
 953D-954A) 47-48 AMBROS., *Expositio evangelii secundum Lucam*, VII, n. 85 (CSEL 32/4,
 p. 316,22-23; PL 15, 1720B); cf. etiam Glossa ord. in Luc., X, 38 (ed. 1634, V, 836dD; PL 114,
 287B) 48-49 AMBROS., *ibid.* (CSEL 32/4, p. 317,3-4; PL 15, 1720C) 49-51 GRE-
 GOR., *op. cit.*, II, hom. 2, n. 13 (CC lat. 142, p. 234,310-313; PL 76, 956A) 52-55 THOM.
 DE AQ., *Summa*, IIa IIae, q. 182, art. 1 (ed. Leon., X, p. 440a); cf. L. HÖDL, *Die theologische*
Diskussion..., p. 478, n. 26 55 Cf. *infra*, p. 175,65-70 61 Cf. *infra*, p. 170,65-175,72
 61-64 Cf. L. HÖDL, *Die theologische Diskussion...*, p. 478, n. 25 et 27

- executio autem actionis, quia est ad alterum, ipsa respicit et illos ad quos
 est sive circa quos est, ut sunt subditi et respicit ipsum exsequentem
 actionem, ut praelatum. Isto ergo duplici modo potest | actio considerari et S 188^m
 70 comparari ad contemplationem.
- Si primo modo, dico quod actio praeferenda est contemplationi quia
 pluribus utilis est, quia ut dicitur in dicta Decretali, «*licet illa sit magis*
secura, ista tamen est magis fructuosa, et licet illa sit magis suavis, tamen ista
est magis utilis, cum in fecunditate sobolis lippitudo [et dif-|formitas] Liae Zucc. 21
 75 *Rachelis pulchretudini sit praelata*». Hinc dicit GREGORIUS Super | Eze- Bad. 501
 chielem, parte II^a, homilia 2^a, cap.^o 6^o: «*Erat Lia lippa et fecunda, Rachel*
pulchra et infecunda, quia contemplativa vita speciosa est in animo, sed dum
quiescere in silentio appetit, filios non generat ex praedicatione. Quietis suae
studio minus se in aliorum collectione succendit, sed activa vita, dum modo
 80 *per verbum, modo per exemplum ad imitationem suam* | *proximos* | *accendit,* H 195^{vb}
multos in bono opere filios generat». Hinc dicit AUGUSTINUS XXII^o Contra I 271^m
 Faustum, cap.^o 23^o: «*Ad unum tendendum est, sed propter hoc multa*
ferenda sunt. Itaque duae sunt uxores Iacob liberae: una amatur, altera
toleratur. Sed quae toleratur, ipsa prius et uberius fecundatur, ut si non
 85 *propter se ipsam, certe propter filios diligatur*».

Si autem actio comparetur ad contemplationem secundo modo, tunc
 distinguo ex parte illius qui talem actionem exsequitur: aut enim est
 dispositus et praeditus virtutibus ad talem actionem | idonee exsequendam, Y 169^m
 aut non.

ACHIOSY

67 executio] exsecuto S 68 sive] sup. lin. A 71 si] per se magis fructuosa est subditis
 <activa quam> praelato sed tamen per accidens ei est ex <... pro>pter indigentiam
 et necessitatem subditorum add. i.m. al. man. A 71 contemplationi] contemplationis sed -s
 exp. A 73 est] om. OS 73 magis] om. I 73 illa sit] inv. O 74 et] exp. IY
 om. O 74 difformitas] om. ACHIOSY 75 sit] sicut A 76 homilia 2^a] om.
 (hom.) A 78 silentio] studio add. sed exp. A 78-175,59 generat ... ut] om. (sed
 b. b. quare post add. i.m.) O 80 per¹] pro S 80 accendit] ascendit sed -s- exp. et -c-
 sup. lin. al. man. I 82 Faustum] Fastum A 82 tendendum] tenendum C (sed -t- sup.
 lin. al. man.) Y 84 toleratur¹] tollatur O 85 ipsam] ipsum A 85 certe] certa sed -a
 in -e corr. al. man. C 85 diligatur] om. O 86 comparetur] comparatur O om. sed
 suppl. i.m. al. man. Y 87 distinguo] distingue CHIOSY (cf. l. 90 et 1)

72 Cf. *supra*, p. 169,36 72-75 GREGOR. IX, *Decretales*, I, tit. 9, c. 10 (ed. A. FRIEDBERG,
 II, 111) 76-81 GREGOR., *Homiliae in Ezechielem*, II, hom. 2, n. 10 (CC lat. 142,
 p. 231,245-232,255; PL 76, 954C) 82-83 AUGUST., *Contra Faustum*, XXII, c. 53 (CSEL 25,
 p. 648,19-20; PL 42, 434) 83-85 ID., *op. cit.*, XXII, c. 54 (CSEL 25, p. 648,21-25; PL 42,
 434)

Si non, dico quod melior est ei contemplativae usus omnino quam activae, 90
et quia sibi proficere posset in vita solitaria contemplationis, nec sibi autem
nec aliis proficeret in vita publica actionis, immo tales sibi obsunt, dicente
GREGORIO VI° Moraliū, cap.° 32° : «*Saepe qui contemplari Deum quiete*
C 149^{va} *poterant, occupationibus pressi ceciderunt*», et per hoc etiam obsunt | aliis,
quia sicut dicit I° Pastoralium, cap.° 3° : «*Unde fit ut cum pastor per* 95
abrupta graditur, ad praecipitium grex sequatur». Propter hoc dicit ibidem
contra tales cap.° 5° : «*Itaque ab appetitu illius cordis infirmitatem munimus,*
A 240^{va} *ne imperfecti quique culmen adripere regiminis audeant, et qui in planis*
stantes titubant, in praecipitio pedem ponant». | Unde nec coactus ad
exsecutionem talis actionis accedere debet, ut dicit cap.° 10°. 00

Bad. 506^c | Si primo modo, subdistinguo, quia praeditus virtutibus quibus aliis
prosit, aut voluntate et ex electione absque omni coactione et necessitate
accedit ad actionem, aut accedit ad illam coactionis necessitate.

Si primo modo, dico quod contemplatio praecellit, quia, ut iam dicitur,
actio numquam praecellit nisi ex recompensatione necessitatis et coactionis 5
simul, dicente AUGUSTINO libro XXII° Contra Faustum, cap.° 24° : «*Pleri-*
O 159^{va} *que | bono ingenio praediti studioque flagrant, quamvis idonei regendis*
populis esse possint, tamen evitant propter turbulentas occupationes». De
quibus post pauca sequitur : «*Sed plane ut hanc curam suscipiant, vi*
coguntur». 10

Si secundo modo, dico quod simpliciter actio praecellit in tali quoad usum
eius, et melior est quam contemplatio, et hoc sive ad actionem coactus fuerit
ab homine, sive ex caritate propter necessitatem et indigentiam quam videt
circa populum, ut possit dicere cum APOSTOLO illud II^{ae} <ad> Corinthios

ACHIOSY

94 pressi] sibi A om. CHS 95 I°] secundum A 96 abrupta] obrupta I 96 gra-
ditur] per add. S 96 praecipitium] principium sed corr. al. man. C 96 sequatur] et
add. O 97 ab] ap add. S 97 munimus] minimus ACHIOSY 98 adripere regi-
minis] inv. S 98 regiminis] regis C(sed corr. sup. lin. al. man.)IOY(sed corr.) 98 au-
deant] audiant O 99 praecipitio] principio C(sed vel praecipitio i.m. al. man.)SY
00 accedere] concedere sed con- exp. et ac- sup. lin. al. man. O 2 ex] om. Y 4 quia]
quod C(sed corr.)HS 8 possint] possunt Y 8 evitant] Cf. CSEL 25, p. 653,
appar. crit., l. 1 8 turbulentas] turbulentes S 9 post] potius sed corr. I 9 ut] vel sed
in ut corr. al. man. C 11 praecellit] quo add. sed exp. C 12 fuerit] fuerant O

93-94 GREGOR., *Moralia*, VI, c. 37, n. 57 (CC lat. 143, p. 327,65-66; PL 75, 761D) 95-
96 Id., *Regula pastoralis*, I, c. 2 (PL 77, 15C) 97-99 Id., *op. cit.*, I, c. 4 (PL 77, 18B)
99-00 Cf. Id., *op. cit.*, I, c. 9 (PL 77, 22C) 4 Cf. *infra*, p. 178,39-179,77
6-8 AUGUST., *Contra Faustum*, XXII, c. 56 (CSEL 25, p. 652,26-653,2; PL 42, 436)
9-10 Id., *op. cit.*, XXII, c. 58 (CSEL 25, p. 654,1; PL 42, 437)

15 | X° : «*Caritas Christi urget nos*». Talibus enim utilior est activa sic assumpta S 188th
et magis meritoria, quam contemplativa.

Primo propter fugam mali, dicente GREGORIO I° Pastoralium, cap.° 6° :
«*Sunt nonnulli qui eximia dona percipiunt atque pro exercitatione magnis*
muneribus exaltantur». Et infra : «*Qui nimirum culmen regiminis, si vocati,*
20 *recipere renuunt, ipsi sibi plerumque | dona adimunt, quae non pro se* Zucc. 270
tantummodo, sed etiam pro aliis acceperunt, cumque sua et non aliorum lucra
cogitant, ipsi se quae privata habere appetunt, bonis privant». | Et cap.° 8° : H 196^{ra}
«*Et sunt nonnulli qui ex humilitate refugiunt, ne eis quibus se impares*
existimant, praeferantur. Quorum profecto humilitas, si ceteris virtutibus
25 *cingitur, tunc ante oculos Dei vera est, cum ad respuendum hoc quod utiliter*
subire praecipitur, pertinax non est. Neque enim vere est humilis qui superni
nutus arbitrium praeesse ut debet, intelligit, et tamen potestatem contemnit,
sed divinis dispositionibus subditus et a vitio obstinationis alienus, cum sibi
regiminis culmen imperatur; si iam donis praeventus qui et aliis prosit, et
30 *corde debet fugere et invitatus oboedire*».

Secundo autem activa vita sic assumpta est melior et magis eligenda
propter adeptionem maioris boni, dicente GREGORIO VII° Moraliū, cap.°
8° : «*Plerumque mens iusti ad tantum se virtutis culmen extendit ut se ad*
quorundam stultitiam tolerandam convertit. Quos enim ad fortia trahere
35 *nitimur, eorum necesse est ut infirma toleremus, quia nec iacentem erigit, nisi*
qui status sui rectitudinem per compassionem flectit. Cum ergo alienae

ACHIOSY

15 X°] om. AY 15 utilior] ultior A 15 est] et sed exp. et est sup. lin. A 18 eximia]
ex nimia sed ex exp. et in sup. lin. I 18 pro exercitatione] per exercitationem A 19 ni-
mirum] nimium A 19 si vocati] om. sed scr. i.m. O 20 sibi] om. C 20 quae]
quod sed exp. et quae add. i.m. (al. man.?) A quem IY quam O 20 pro] per S
21 etiam pro aliis] pro aliis etiam inv. O 22 privata] privatis S 22 habere] om. IOY
24 existimant] aestimant Y 25 ante] an A 27 ut debet intelligit] non intelligit debet
sed va- -cat superscr. et ut debet intelligit i.m. al. man. C 27 debet intelligit] inv. HS
28 subditus] subditis AI(sed -i- exp. et -u- sup. lin. al. man.)OY 29 si] sed A(sed
corr.)CHS 29 qui] est quod CHS est IOY 30 fugere] praefugere A 31 vita] ut
add. sup. lin. al. man. I 31 est] iter. IOY 32 adeptionem] mag add. sed exp. et del. A
33 ut se²] inv. sed corr. O 34 convertit] convertat IOY 34 enim] nisi CHS 35 ne-
cesse est] inv. CHS 36 alienae] alieni CHO(sed -i in -e corr.)S

18-19 GREGOR., *Regula pastoralis*, I, c. 5 (PL 77, 18C) 19-22 Ibid. (PL 77, 18C)
23-30 Id., *op. cit.*, I, c. 6 (PL 77, 19D-20A) 33-174,37 GREGOR., *Moralia*, VII, c. 14, n. 17
(CC lat. 143, p. 345,3-9; PL 75, 775A-B)

I 271^b *infirmi-
tati compatimur, valentia nostra roboramur. Mens enim iusti profi-
ciens quae minus alienis compatiens, convalescere contra adversa non poterat,
cum ad toleranda proximi infirma se attrahit, -ad adversa superanda |
convalescit, ut pro amore veritatis praesentis vitae cruciatus tanto post fortis 40
appetat, quanto prius infirma fugiebat. Inclinatione namque erigitur, attrac-
tione tenditur, compassione roboratur». Et hoc quoad augmentum caritatis
ad tolerandum adversa. Et sequitur continue de eius augmento ad operan-
dum perfecta : «Cumque in amorem se proximi dilatat, quasi ex meditatione
Y 169^b colligit quanta fortitudine in auctorem surgat. Caritas namque quae | nos ad 45
vim compassionis humiliat, altius in culmine contemplationis levat; et
C 149^b multiplicata iam melioribus desi-deriis | aestuat, iam pervenire ad vitam
A 240^b spiritus, etiam per cruciatus, anhelat. Et desideria sua vix capiens, ipsas quas
dudum timuerat, poenas amat. Transire per mortem appetit, ut obtinere vitam
plenius possit. Funditus in infimis exstingui desiderat, quo verius summa 50
conscendat». Ecce quia in tali fortificatur virtus contra adversa, extenditur
S 188^a desiderium ad perfecta, plenius optantur summa, ut non solum | sic melior
aliis sua actio quam sua fuisset contemplatio, sed etiam sibi et maioris meriti.
Licet enim non sequatur : 'opus est utilius, ergo est maioris meriti', quando
Bad. 507^c solummodo | est utilius aliis, scilicet circa quos operatur, ut propterea verum 55
O 160^a sit illud AUGUSTINI De virginitate : «Mulier | emens servos ut faciat eos
christianos, non est propter hoc aequanda sanctae virginitati», et hoc ideo,*

ACHIOSY

37 valentia] valemera sed corr. sup. lin. al. man. A valenter a CHS valenti autem IO va-
lentiam Y 37 roboramur] in roborantur corr. (al. man.?) A 37 mens enim] inv.
C(sed corr. al. man.)HS 37 iusti] mihi CHS im IOY 37-38 proficiens] perficiens
Y 39 infirma se] infirmitatem CHS 39 se] re- A 41 appetat] om. sed scr. i.m. S
42 tenditur] tamen dicitur Y 42 compassione] a passione sed a exp. A passione CHS
cum passione Y 44 quasi] quare AC(sed vel quasi i.m. al. man.)HOSY 45 forti-
tudine] formidine A 45 in] om. sed suppl. i.m. O 45 auctorem] amorem H 45 nos]
vos C 46 compassionis] compassionum H 47 pervenire] praevenire sed corr. al. man.
C 48 spiritus] spe C specie IOY 50 possit] om. S 50 funditus] fundatus IOY
50 in] om. S 50 infimis] infirmis AC(post corr.)HS 51 conscendat] conscendit I
51 tali] fornicatur add. sed exp. A 52 sic] sit OY 53 quam] quod Y 54 est¹]
enim I 54 est² maioris meriti] maioris meriti est inv. O 55 solummodo] solum materiae
I(sed corr.)OY 55 aliis] aliquis A(sed in aliis exp.)C(sed corr. al. man.)HIOSY(sed del. et
aliis i.m. al. man.) 56 De virginitate] verbi gratia CHS

37-42 Id., op. cit., VII, c. 15, n. 18 (CC lat. 143, p. 345,2-9; PL 75, 775C) 44-51 Ibid. (CC
lat. 143, p. 345,10-346,22; PL 75, 775C-D) 56-57 AUGUST., De sancta virginitate, c. 9, n. 9
(CSEL 41, p. 242,22-243,4; PL 40, 400)

quia illud opus, licet sit utilius aliis quos procurat fieri christianos, forte
tamen non est utilius sibi, ut propter | hoc in vitae perfectione | non possit
Zucc. 27
H 196^b
60 aequari sanctae virgini; bene tamen sequitur : 'opus est utilius, ergo melius
est et maioris meriti', quando simul est utilius operanti et illis circa quos
operatur, ut contingit in proposito. Unde si emere servos dicto modo esset
utilius, non tantum illis qui emuntur sed etiam ementi, quam custodire
virginitatem, sicut contingit in proposito, talis mulier non solum esset
65 aequanda propter hoc sanctae virginitati, sed praeferenda. Unde qui vult
recte aestimare de rebus comparatis ad invicem secundum conditiones suas,
non debet attendere unam conditionem tantum, sed omnes vel plures,
dicente AUGUSTINO XVI° De civitate Dei, cap.° 36° : «Noverimus non ex
bonis singulis homines inter se comparare, sed in uno quoque consideremus
70 universa». Quare, cum activa et contemplativa vitae praesentis non sunt nisi
ad usum perveniendi ad vitam aeternam, et quando aliqua per se non sunt
nisi ad usum, cuius usus simpliciter est melior, ipsum simpliciter est melius.

<AD ARGUMENTA>

Et secundum hoc concedenda est ultima ratio. Quare quoad usum vitae
75 praesentis simpliciter magis diligenda et eligenda est et melior talis vita
acti-|va quam contemplativa.
O 159^a
| Ad rationem primam, quae est in contrarium, quod «praeferenda sunt
Bad. 507
opera contemplativae, quia sunt meliora et magis eligenda, eo quod 'Maria
optimam partem elegit', dicendum secundum praedicta quod, si Martha

ACHIOSY

59 ut] hic sequuntur verba quia gerit typum (p. 176,2) in ms. O; quod signo c. c. or. % indica-
tum est (cf. supra, p. 171,78 et infra, p. 176,2) 59 vitae] vel vice A 59 possit] posset C
60 virgini] -tati add. sup. lin. al. man. I 60 est utilius] inv. S 61 operanti et²] in sed exp.
et scr. i.m. al. man. O 62 operatur] operantur A 62 contingit] convenit A
64 contingit] convenit A 64-65 esset aequanda propter hoc] propter hoc esset aequanda inv.
S 65 virginitati] virgini C 66 comparatis] comperatis C 68 36°] XXVI° O
69 consideremus] consideraremus A 70 sunt] est A 71 se] om. sed suppl. i.m. al. man.
O 72 est¹ ... simpliciter²] om. (hom.) et et ipsum simpliciter est melius i.m. al. man. O
74 est] sup. lin. al. man. I 74 quare] scr. sed corr. et quia i.m. O 74 vitae] vicem Y
76 quam] et O 77 sunt] est I(sed exp. et sunt i.m. al. man.) sunt post. ras. Y
79 optimam] meliorem Y

68-70 AUGUST., De civ. Dei, XVI, c. 36 (ed. C. DOMBART - A. KALB, II, p. 183,2-4; CC lat. 48,
p. 541,34-36; CSEL 40/2, p. 189,17-19; PL 41, 514) 74 Cf. supra, p. 164,15-19
77-79 Cf. supra, p. 164,4-7 78-79 Luc., X, 42 79 Cf. supra, p. 172,1-173,16

urgente caritate propter Christi et discipulorum necessitatem illa opera 80
exercuit, forte licet opus Mariae ex sua substantia et genere operis fuisset
melius, tamen Martha plus merebatur sibi quam Maria. In hoc enim casu
opus Marthae erat de genere operis ad quod quis propter proximi necessi-
tatem accedit. Et forte Mariam illam iuvare non praecepit Dominus in hoc
casu, quia Maria in talibus actionibus exercitata non fuit, quia vaga fuerat et 85
lasciva, et ideo non multum eius adiutorium Marthae profecisset. Si autem
ex pietate absque necessitate hoc egit Martha, erat opus eius de genere
actionis disponentis ad contemplationem. Quod magis credo, quia dicit
AUGUSTINUS De verbis Domini, sermone 27°: «*Suscepit eum Martha sicut
solent suscipi peregrini*». Si autem propter aliquod bonum temporale illud 90
opus egisset, de genere actionis tertio modo dictae fuisset. Et istis ultimis
duobus modis Maria plus merebatur.

Bad. 507^{FE} | Vel dicendum quod contemplativa vita in praesenti ecclesia militante,
quae per opus Mariae intelligitur, dicitur melior quam pars Marthae, per
S 188^{vb} cuius opus | intelligitur vita activa, non quia sit magis meritoria, sed quia 95
est magis mansiva, dicente GREGORIO Super Ezechielem, parte I^a, homilia
3^a, cap. 4°: «*Quamvis activa bona sit, melior est contemplativa, quia ista
cum | mortali vita deficit, illa vero in immortalis vita plenius excrescit*». Haec
A 241^{ra} autem conditio nihil operatur ad rationem meriti.

Bad. 507^{FE} | Vel potest dici quod | illud dixit Christus in mysterio, figurando per 00
I 271^{va} Mariam et opus eius, opus contemplationis in gloria, | ut secundum hoc
Zucc. 270^{ra} opus Mariae dicatur melius, quia gerit typum et figuram melioris. Et hoc
quemadmodum AUGUSTINUS II^a parte Super Ioannem, sermone 70°,

ACHIOSY

81 exercuit] exercuerit CH 83 propter] de genere *sed exp. et propter sup. lin. al. man. A*
83-84 proximi necessitatem] necessitatem operis S 84 praecepit] praecipit CHISY 86 ad-
iutorium] ad meritorium O 86 profecisset] proficisset A 90 autem] *om. I* 90 tem-
porale] tempore *sed exp. et corr. i.m. al. man. A* 91 tertio] aliquod bonum *add. sed exp. A*
scr. sed exp. et secundo sup. lin. I 93 ecclesia] etiam *sed ecclesia i.m. al. man. C*
94 quae] quibus (?) C 95 sit] sic H 97 3^a] I^a Y 98 deficit ... vita²] *om. (hom.) H*
99 autem] quod nihil *add. O* 00 illud] istud CHIOY 00 mysterio] ministerio OY
00 figurando] fugando *sed -u- in -i- exp. et -ur- sup. lin. al. man. C* 1 hoc] secundum H
2 melius] *hic verba generat ... sibi ut (p. 171,78-175,59), quae supra omitta erant, intercalavit et*
eorum prioritatem a. a. o % i.m. scribendo notavit O 2 quia] quasi *sed corr. al. man. Y*

85-86 Cf. L. HÖDL, *Die theologische Diskussion...*, p. 479, n. 29 89-90 AUGUST., *Sermones*,
s. 103, c. 2 (PL 38, 613) 97-98 GREGOR., *Homiliae in Ezechielem*, I, hom. 3, n. 9 (CC lat.
142, p. 37,159-38,161; PL 76, 809C)

adsignat rationem quare Ioannes plus dicebatur dilectus a Domino | quam H 196^{ra}
5 Petrus, quia scilicet Petrus ge- | ssit typum vitae | activae in ecclesia militante, C 150^{ra}
Ioannes vero typum vitae contemplativae in ecclesia triumphante. Dicit enim Y 170^{ra}
sic: «*Quod per eum significatur cui dicitur: 'sic eum volo manere', non nunc,
sed cum venerit Christus, implebitur. Quod autem per hunc significatur cui
dictum est: 'Tu me sequere', nisi nunc agatur, nec pervenietur ad illud quod*
10 *expectatur. At ipse nos minus diligit quales nunc sumus. Ibi autem amplius
nos diligit, quando quod ei displiceat, non habebimus*». Ista ratione osten-
ditur cur amplius Ioannem quam Petrum amavit Christus. Intellego 'amplius'
non ratione amplioris meriti, sed ratione amplioris significati. Consimiliter
Maria in proposito *optimam elegit*, non in merito illius actus quem tunc
15 exercuit, sed in significato per ipsum. Hinc dicit AUGUSTINUS sermone 26°
De verbis Domini, loquens de operibus Marthae: «*Bona sunt haec, melius
tamen quod elegit Maria. Illud enim habet ex necessitate occupationem, istud
ex caritate suavitatem. Audi meliorem: 'quae non auferetur ab ea'*». Et
sequitur in sermone proximo: «*Utique subintelligitur: 'a te quod elegisti,*
20 *auferetur'*. Sed bono tuo auferetur, ut quod melius est, detur. Auferetur a te
labor, ut requies detur. Intellegatis in his duabus mulieribus duas vitas esse
figuratas, praesentem et futuram, quietam et laboriosam. In Martha erat
imago praesentium, in Maria futurorum. Quod agebat Martha, ibi sumus;
quod agebat Maria, hoc speramus». Unde AUGUSTINUS supra in eodem
25 sermone reprehendens illos qui intelligebant illud 'Maria optimam partem
elegit' esse semper praefendam in ratione operis operati in hac vita operi

ACHIOSY

4 dilectus a Domino] a Domino dilectus *inv. O* 5 gessit] *om. H* 5 vitae activae]
inv. O 6 vitae] *om. S* 7 sic] fit H 10 at] ac I an O 10 ipse] ille H
10 nos] non I 10 sumus] fumus O 11 ei] non *add. sed exp. S* 11 displiceat] dis-
pliciat S 12-13 amplius² ... ratione²] *om. (homioceph.) sed suppl. i.m. O* 13 amplio-
ris¹] ampliores *sed -e- exp. et -i- sup. lin. al. man. IO* 13 meriti] meri A 13 amplioris²]
ampliores *sed -e- exp. et -i- sup. lin. al. man. O* 14 Maria in¹ proposito] in proposito
Maria *inv. IOY* 14 in² merito] immerito SY 17 ex] de A 17 istud] illud S
20 auferetur¹] a te *add. et iter. A* 20 tuo] iter. S 20 ut ... auferetur²] *om. C* 21 detur]
det C 21 his] istis A 22 Martha] Maria I 24 hoc] hic CH semper *add. Y*
25 illos] *om. Y* 26 semper praefendam] *inv. Y* 26 praefendam] praefendum S

7-11 AUGUST., *In Ioannis Evang. Tract.*, tr. 124, n. 5 (CC lat. 36, p. 686,118-128; PL 35, 1975)
7 Ioann., XXI, 22 9 Ibid. 14 Luc., X, 42 16-18 AUGUST., *Sermones*, s. 103,
c. 4, n. 5 (PL 38, 615) 18 Luc., X, 42 19-21 Id., *op. cit.*, s. 104, c. 2, n. 3 (PL 38,
617) 21-22 Id., *op. cit.*, s. 104, c. 3, n. 4 (PL 38, 617) 22-24 Ibid. (PL 38, 618)
25-26 Luc., X, 42

Marthae, potius quam in ratione signi, dicit sic : «*Quid putamus? Reprehensum est ministerium Marthae? Hoc si verum est, dimittant homines quod ministrant egentibus, eligant sibi partem meliorem quae non auferetur ab eis, nihil eis curae sit quis peregrinus in vico sit, quis egeat pane, quis indumento, quis visitandus, quis redimendus, quis sepeliendus; vacent opera misericordiae, uni instetur scientiae. Si melior Mariae pars est, cur non omnes hoc faciunt, quando ipsum Dominum in hac causa patronum habemus? Non enim in hac re timemus ne offendamus eius iustitiam, cum patronam habemus eius sententiam. Et tamen non est ita, sed sicut Dominus dicit, ita est.*»
 Quomodo in-|telligis, non est; est autem quomodo intelligere debes». Et sequitur : «*Ecce adverte*» etc., ubi continue illum modum iam dictum exponit.

Bad. 507^{vf}S 189^mBad. 507^{vg}Zucc. 270thH 196thA 241th

| Quod autem assumitur quod «hoc est aliquando, tempore scilicet indigentiae et necessitatis | tantum, quasi ex hoc secundum quid et non simpliciter possit esse melior et magis eligenda atque diligenda», dico quod isto non obstante adhuc actio secundum praedictum modum est praefenda et melior simpliciter, quia secundum PHILOSOPHUM in 1^o Politicae, quod est simpliciter | et naturaliter tale, non oportet quod sit tale in omnibus aut pluribus, sed sufficit quod sit tale in bene dispositis. Secundum quod hoc declarat circa illud quod debet esse naturaliter principativum in homine, dicens quod «oportet hoc intendere ex magis se habentibus secundum naturam et optime dispositum secundum corpus et secundum animam, et non in corruptis. In pestilentibus enim prave se habentibus videtur principari saepius corpus animae». Quare etiam in moralibus et gratuitis, quod est simpliciter melius disposito secundum | moralia et gratuita, hoc est melius

ACHIOSY

27 putamus] iter. O 28 homines] om. S 29 ministrant] ministrent S 30 peregrinus] sit add. O 31 quis] qui H 31 opera] opere sed -e exp. et -i sup. lin. al. man. I 32 si] sed IOY (sed eras. et corr.) 32 Mariae pars] inv. O 34-35 habemus] habeamus C 35 est²] sed add. O 37 adverte] averte H 39 scilicet] om. A 40 non] sup. lin. S 41 possit] posset A 42 actio] dilectio sed dilec- exp. et ac- sup. lin. al. man. A occasio C (sed in actio corr. al. man.) HS dictio I (sed di- exp. et a- sup. lin. al. man.) OY 44 aut] in add. A 48 dispositum] -um in -is corr. al. man. C 48 non] est add. CHIOSY 50 saepius] om. S

27-35 AUGUST., op. cit., s. 104, c. 1, n. 2 (PL 38, 616-617) 35-36 Id., op. cit., s. 104, c. 2, n. 3 (PL 38, 617) 37 Ibid. 39-41 Cf. supra, p. 164,8-9 43-50 ARIST., Polit., I, c. 5 (Transl. Gulielmi, ed. F. SUSEMIHL, p. 18,3-8; Iunt., III, f. 228D; 1254 a 36 - b 1); etiam citatur in HENR. DE GAND., Quaest. ord. (Summa), art. 48, q. 2 (ed. 1520, II, f. 30rk; ed. 1646, p. 753a, n. 7-8)

simpliciter, etiam si sit tantum unicus talis et esset | omnibus aliis deterius, quia male vel minus bene essent dispositi. Quemadmodum sapientia melior est fortitudine simpliciter, quia melior est melius disposito, licet fortitudo sit melior iuveni propter malam dispositionem suam ad vitia; et sicut vinum est melius simpliciter syropo, quia est melius bene disposito secundum corpus, scilicet sano, quamvis syropus melior sit male disposito, ut aegrotato, etiam si omnes essent aegroti | praeter unum, [etiam si omnes essent aegroti,] quia si illi iudicarent syropum esse melius simpliciter, quia omnibus talibus, in hoc errarent. Quia ergo virtutibus praeditus et coactus ad actionem, vel ab homine ut assumatur in praelatum, vel a caritate ut exerceat opus praelati, est, immo debet esse melius dispositus simpliciter ceteris, quia est, immo debet esse melius dispositus ad exercendum opera activae et etiam ad exercendum opera | contemplativae vicissim (vita enim praelati debet esse mixta ex activa et contemplativa : licet enim principaliter sit activa, interdum tamen debet esse contemplativa); et est iste summus qui hoc facere debet, dicente BERNARDO in principio De consideratione : «*Omnium maximus est qui, spreto usu rerum et sensuum quantum humanae fragilitati fas est, non ascensoriis gradibus sed inopinatis excessibus | avolare interdum contemplando consuevit*». Quod ergo melius est tali, melius est simpliciter. Quare cum, ut dictum est, melius est tali pro tempore huius vitae, vel pro toto vel pro pluribus partibus eius, et propter omnes subditos vel plures, quod scilicet exerceat opera activae vicissim, quam continue, ut iam dicetur, opera contemplativae, meliora ergo sunt simpliciter pro tempore huius vitae opera activae quam contemplativae, et non debet esse tali in electione absoluta magis velle cum effectu, scilicet omnino postponendo actionem, vacare contemplationi quam actioni pro tempore huius vitae, sed e converso.

ACHIOSY

53 quia] quod S 54 melior] melius A 54 est² melius] inv. O 55 iuveni] inveni O 55 sicut] sic S 56 simpliciter] om. C 56-57 secundum ... disposito] om. (hom.) O 57 quamvis] quam Y 58 etiam] et Y 58 etiam ... aegroti²] scr. sed va- -cat superscr. al. man. I 59 illi] isti C 61 in] ad Y 63-64 activae ... ad exercendum opera] om. (hom.) I 66 qui] quod Y 67 Bernardo] om. et lac. H Hieronymo (?) sed del. et Bernardo sup. lin. al. man. I 68 spreto] sperato H 69 inopinatis] opinatis CH 73 quam continue] cum activ(a)e sed del. et quam continue i.m. al. man. O 74 meliora] melior O 77 contemplationi] contemplationem Y

67-70 BERNARDUS CLARAEVALLENSIS, De consideratione (ad Eugenium III), V, c. 2, n. 3 (ed. J. LECLERCQ - H. M. ROCHAIS, III, p. 468,26-469,2; PL 182, 789C) 71 Cf. supra, p. 171,71-85; 179,60-66 73 Cf. infra, p. 185,2-187,52

Zucc. 271^m | Sed adhuc arguet aliquis : «Non sequitur : 'magis est eligendum et melius pro tempore huius vitae talibus existentibus hominibus, ergo est magis eligendum et melius simpliciter', sicut 'omnibus hominibus febricitantibus, melius est omnibus talibus syropus vino, ergo | est melius simpliciter' non sequitur».

Item. Alius arguet sic, quod talis deberet velle quod non esset necessitas propter quam oporteret compati indigentibus et regimini populi, et quilibet quantumcumque perfectus cum quadam tristitia | et coactione debet accedere ad regimen et ad actionem, non tam propter periculum, quod timet in negotio praelationis vel actionis plus quam in actu contemplationis, quam propter hoc quod per actionem impeditur a suavitate et perfectione contemplationis ; ita quod, si aliquis esset certus quod non immineret sibi periculum <maius> in statu praelationis vel in exercitio actionis quam in exercitio et statu contemplationis, et similiter si esset certus quod non esset necesse quod ipse intenderet actioni, sed quod alius posset illam aequè bene exercere ut ipse, qui et vellet ipsam exercere, non tamen deberet statum praelationis aut exercitium illius actionis eligere. Ergo etc.

Bad. 507th | Dico ad primum quod in eis quae sunt ad finem, illud dicitur melius simpliciter quod est ad finem simpliciter utilius. Et tale est, secundum iam dicta, quod est utilius bene disposito. Quamquam ergo, quantum est ex comparatione ad illos circa quos exercenda est actio, non sequitur : 'est melius illis, vel pro tempore quo illi indigent, ergo est melius simpliciter', quia sunt male dispositi, tamen, quantum est ex comparatione ad illum qui debet huiusmodi actionem exercere, quia est bene dispositus, bene sequitur : 'est melius illi pro tempore toto huius vitae, quia plures vel omnes indigent illa actione, ergo est melius simpliciter pro tempore huius vitae'. Sed ex hoc

ACHIOSY

78 sequitur] mel add. S 78 est] om. O 80 omnibus hominibus] inv. A 81 melius²] melior sed -or exp. et -us sup. lin. Y 84 compati] comparati Y 84 et¹] om. A 85 coactione] actione Y 87 vel actionis] iter. S 87-88 quam² propter] inv. Y 87-89 quam² ... contemplationis] om. (hom.) A 89 aliquis] est add. C (sed del. al. man.) H 89 esset certus] inv. CHS 89 certus] om. Y 90-91 vel ... statu] om. (hom.) C 92 actioni] actionem CHI (sed -nem in -ni corr.) S 92 quod²] amplius add. (sed exp.?) S 92 illam] om. S 93 et] ut sed exp. et et sup. lin. O 93 non tamen] ut sed in non corr., et non tamen i.m. al. man. C 94 actionis eligere] inv. sed corr. S 98 exercenda] om. O 00 male] magis CHIO (sed -gis exp. et -le sup. lin. al. man.) SY 1 huiusmodi] huius Y 2 plures] om. IOY 2 vel] scr. sed exp. al. man. I 3 est] om. Y 3 ex] in sed exp. et ex i.m. O

96-97 Cf. *supra*, p. 178,43-179,60

non sequitur ulterius : 'ergo est melius pro omni tempore', quia tunc concluderetur quod esset melius quam contemplatio patriae aut | status A 241^m innocentiae, quod falsum est.

| Per hoc patet ad secundum, dicendo verum esse quod talis deberet velle quod non esset necessitas etc. Tamen, postquam est necessitas, simpliciter debet potius eligere actionem quam contemplationem, et tamen debet cum quadam tristitia, tum propter indigentes actione quos deberet velle non indigere, tum propter proprium periculum imminens, ire ad actionem, non autem eo quod per actionem impeditur a suavitate et contemplationis perfectione quam dimisit, quia, etsi a suavitate contemplationis impeditur pro tempore actionis, tamen postmodum ex virtute actionis talis per caritatis augmentum in ea revertitur ad maiorem suavitatem contemplationis habendam in modico tempore, quam alias habuisset in multo. Et ideo propter illam potius debet eligere actionem pro tempore huius vitae, quandocumque necesse sit, quam contemplationem. Et per hoc simpliciter est melius | illam eligere, quantum | est ex parte eligentis, quemadmodum *fortis* secundum PHILOSOPHUM IV^o Ethicorum, et habitum est supra, potius debet eligere fortiter *mori et agere unam magnam operationem* in parvo, quam multas tepidas in multo. Etenim, ut de vita activa dicit GREGORIUS Super Ezechielem, parte II^a, homilia 3^a, cap. 6^o : «*Et si in contemplatione mentem tenere non valet*», tamen sic dicit VII^o Moralium, cap. 8^o, et habitum est iam supra : «*Caritas quae nos ad vim compassionis humiliat, altius in culmine contemplationis levat*», in qua haurit quod exterius in actione

ACHIOSY

4 ergo] non add. I (sed exp.) O (id.) Y 5 concluderetur] excluderetur IOY 7 dicendo] dicendum S 7 verum esse] quod verum est Y 8 quod] non sed del. et quod sup. lin. I 9 debet¹ potius] inv. O 9 potius] post sed corr. I 10 tum] tamen AH 11 tum] tamen H 14 tamen ... actionis²] om. (hom.) H 17 potius] post sed corr. I 17 quando-cumque] quantocumque C quandoque sed cum add. sup. lin. al. man. I 18 melius] est add. Y 19 quantum] iter. I 20 IV^o] Metaphysicae add. sed exp. C 20 debet eligere] inv. I 21 agere] *mori* add. sed exp. I 21 magnam] magni CHOY 21 parvo] tempore add. I (sup. lin.) S 21 multas] in add. A 23 parte] sup. lin. O 24 sic] ut CHS sicut IO 25 iam] om. S 25 quae] quo C 25 nos] vos A 25 in] scr. sed exp. I 26 culmine] hominem et in add. sup. lin. al. man. I 26 contemplationis] scr. sed -is exp. et -em sup. lin. al. man. I 26 levat] elevatur C levatur HS

19-22 ARIST., *Eth. Nic.*, IX, c. 8 (Transl. Grosseteste, ed. R. A. GAUTHIER, p. 336,27-28 ; Iunt., III, f. 137G, 138G ; 1169 a 24-25) ; cf. *supra*, q. 13, p. 72,13-16 et 75,86-87 23-24 GREGOR., *Homiliae in Ezechielem*, II, hom. 2, n. 10 (CC lat. 142, p. 232,255-256 ; PL 76, 954C) 24-26 Id., *Moralia*, VII, c. 15, n. 18 (CC lat. 143, p. 345,11-13 ; PL 75, 775C) ; cf. *supra*, p. 174,45-46

C 150^m
S 189^mH 197^b

diffundat. Ut secundum AUGUSTINUM XIX^o De civitate Dei : «Etsi actio
suscipienda sit propter caritatis | necessitatem, tamen nec sic omnimode
veritatis delectatio deserenda est», ne subtrahatur illa suavitas et opprimat ista
necessitas, et hoc quia mutuo sese sustentant et inflammant. Propter quod
dicit GREGORIUS in homilia iam dicta : | «Sicut bonus ordo vivendi est ut ab
activa in contemplativam tendatur, ita plerumque utiliter a contemplativa
animus ad activam reflectitur, ut per hoc quod contemplativa mentem
accenderit, perfectius activa teneatur. Debet ergo et nos activa ad contempla-
tivam transmittere, et aliquando tamen, ex eo quod introrsum mente
conspeximus, ad activam melius a contemplativa revocare. Hinc», ut dicit VI^o
Moralium, cap.^o 31^o : «Generis humani Redemptior per diem miracula in
urbibus exhibet et ad orationis studium in monte pernoctat, ut videlicet
perfectis praedicatoribus innuat, quatenus nec activam vitam amore specula-
tionis funditus deserant, nec contemplationis gaudia penitus nimietate actionis
contemnunt, sed quieti contemplantes sorbeant quod occupati erga proximos
loquentes refundant». Et sic se habent inter se actio et contemplatio, sicut
virtus moralis et prudentia, quia mutuo una per alteram perficitur. Hinc dicit
X^o Moraliū, cap.^o 16^o : «Sanctorum mentes eunt et redeunt, quia per hoc
quod diu persistere minime in contemplatione sufficiunt, sese ad operationem
fundunt, ut in his quae iusta sunt, se exercendo refoveant, et super se rursus
surgere contemplando convalescant. Et dum haec eadem contemplatio per
intervalla repetitur, indeficienter procul dubio in eius soliditate persistitur, nec
stabilitatem suam in ea perdidisse dicenda est, a qua, etsi semper deficit,

ACHIOSY

27 XIX^o om. S 28 sit] om. Y 29 delectatio] deserta ratio C 29 ne] neque CS
nec H 29 illa] illas H 29 opprimat] opprimatur C 30 sustentant] sustentatur Y
30 inflammant] flammant et in- sup. lin. Y 32 a contemplativa] om. Y 34 accenderit]
accendit S 34 nos] vos A 34-35 contemplativam] contemplativa O 35 introrsum]
introsum A 35 mente] mentem HO 36 hinc] huic A 37 redemptor] redeptor C
38 pernoctat] pervacat AI pervacat OY pernatat C(sed -a- exp. et -oc- sup. lin. al. man.)HS
40 nimietate] imminente C immediate Y 41 contemnunt] contemnunt A 41 contem-
plantes] contemplantes A 41 erga] ergo H 43 quia] mutatio add. sed exp. A
45 minime] vel misericordiae ACHI(sed corr. sup. lin. al. man.)SY om. sed scr. i.m. al. man. O
46 exercendo] extendo Y 46 rursus] sursum CHS 47 surgere] om. Y 47 dum]
de OY 47 haec] hoc IOY 47 per] om. A

27-29 AUGUST., *De civ. Dei*, XIX, c. 19 (ed. C. DOMBART - A. KALB, II, p. 388,22-24 ; CC lat. 48, p. 687,37-39 ; CSEL 40/2, p. 407,8-10 ; PL 41, 648) 31-36 GREGOR., *Homiliae in Ezechielem*, II, hom. 2, n. 11 (CC lat. 142, p. 232,260-266 ; PL 76, 954D-955A) 37-42 Id., *Moralia*, VI, c. 37, n. 56 (CC lat. 143, p. 325,24-326,30 ; PL 75, 760D-761A) 44-183,50 Id., *op. cit.*, X, c. 15, n. 31 (CC lat. 143, p. 559,138-560,152 ; PL 75, 938C-939A)

50 hanc, et cum perdiderit, semper inquirat». Propter quod dicitur praelato in illa
Decretali «Nisi cum pridem» : «Simul contemplativus esse valeas et activus,
legislatoris exemplo, qui nunc ascendebat in montem ut ibidem gloriam
Domini cum maiori cerneret libertate, nunc vero descendit in castra ut cum
utilitate necessitatibus | populi provideret».

55 | Quod ergo addit in fine rationis : «si aliquis esset certus quod non
immineret» etc., in hoc tangitur secundum membrum subdistinctionis ultimo
datae, quando quis voluntarie ex electione et absque omni coactione accedit
ad praelationem. Ubi subdistingendum est, quoniam aut habet necesse
timere ex sua infirmitate periculum imminens in actione, aut non.

60 Si sic, dico quod illi propter iustum timorem infirmitatis suae, quem debet
quilibet in se secundum communem cursum vitae praesentis praesumere, |
melius est stare in contemplatione quam exire ad actionem, eo quod
meritum actionis non excedit meritum contemplationis, nisi per quandam
recompensationem necessitatis, non ex parte agentis, quemadmodum dic-
tum est supra quod actio est in necessitate, quia sine actione nemo potest
intrare ad vitam, sed potius ex parte aliorum, ut dictum est secundum
AUGUSTINUM in primo argumento quaestionis. Propter quam necessitatem
Deus vult propter actionem dimitti contemplationem. Tali etiam non solum
non esset melius subire actionem, sed esset praesumptuosum, et multo
idcirco deterius. De tali et consimilibus dicitur I^o Pastoralium, | cap.^o
10^o : «Plerumque hi qui subire magisterium pastorale concupiscunt, non-
nulla bona opera animo praeposunt, et quamvis hoc electionis intentione
appetant, operaturos tamen se magna pertractant» etc. per totum. Ubi

A 241^bBad. 501
Zucc. 27O 160^bS 189^mH 197^m

ACHIOSY

50 hanc] hac IOY 50 perdiderit] perdit S 50 illa] illo S 51 nisi ... pridem] sublin.
A 51 valeas] valeat sed -t exp. et -s sup. lin. al. man. O 52 ascendebat] -bant sed -n- exp.
C 55 addit] om. Y 56 immineret] imminente CH immineres S 56 secundum] om.
A 56 ultimo] ultimae H 58 subdistingendum] distinguendum S 58 aut] ut S
59 imminens] timens Y 61 se] propter add. sed exp. A 62 exire] ire O 65 nemo
potest] inv. CHS 66-67 aliorum ... quaestionis] om. I 68 dimitti] dimittere CHIOSY
69 multo] multum I 70 dicitur] in add. Y 71 subire] scribere sed exp. et subire sup. lin.
al. man. I 71 pastore] pastorem ACHS 72 opera] om. OY 72 animo] omnino S
72 hoc] haec Y 73 tamen se] iter. sed del. C 73 etc.] et cum AC(sed corr.)HS

51-54 GREGOR. IX, *Decretales*, I, tit. 9, c. 10 (ed. A. FRIEDBERG, II, 111) 55-56 Cf. *supra*,
p. 180,89-94 56 Cf. *supra*, p. 172,4-10 64-65 Cf. *supra*, p. 172,4-173,16 ;
178,39-179,77 66-67 Cf. *supra*, p. 164,10-14 71-73 GREGOR., *Regula pastoralis*, I, c. 9
(PL 77, 21D-22A)

I 272^b sequitur : «*Inter haec itaque quid sentiendum est, nisi ut virtutibus pollens coactus ad regimen | veniat, virtutibus vacuus ne coactus accedat?*» Ne ei 75
contingat id quod dicit GREGORIUS XII^o libro *Moralium* : «*Saepe contingit ut pro utilitate multorum sancti viri exterioribus actionibus serviant et populorum gubernationibus occupentur. Hoc infirmi aspicientes et per superbiam quaerentes imitari, exterioribus se actionibus inserunt. Sed quanto ad eas non eruditi spiritualibus veniunt, tanto eas carnaliter exsequuntur. Nisi | enim* 80
C 150^b *prius longo studio cor et diuturna conversatione in desideriis caelestibus convalescat, cum ad exteriora agenda refunditur, ab omni statu boni operis eradicatur*». Et sequitur ibidem : «*In terrenis quippe actibus valde frigescit animus, si nondum fuerit per intima dona solidatus. Unde necesse est ut loca maiora vel exteriora opera quae humanis sunt necessitatibus profutura, illi* 85
exercenda suscipiant qui haec diiudicare atque semet ipsos premere ex virtute intima noverunt. Nam cum infirmus quisque ad locum regiminis vel ad exteriora agenda trahitur, quo quasi extra ducitur, eradicatur».

Bad. 508^{cl}
Y 170^b
Zucc. 271^b | Si vero non habet quisque necesse timere ex sua infirmitate | periculum
imminens, quia est divinitus adsecratus, ut supponit, etiam si esset | certus 90
quod non esset necesse etc., ut supra, scilicet ut per ipsum fieret actio, eo
quod, licet subditi indigerent, tamen posset aequae bene fieri per alium,
verumtamen melius esset ei aggredi actionem propter desiderium maioris
meriti, et hoc posset facere absque omni praesumptione, exemplo Isaiae
prophetae, qui ad praedicationis officium ultro se obtulit quando se mun- 95
datum sensit, dicente GREGORIO I^o *Pastoralium*, cap. 8^o : «*Is qui mitti*

ACHIOSY

74 haec] hoc IO 74 quid] i.m. S om. Y 74 sentiendum] sciendum HY 74 ut]
et O in add. Y 75 ne¹] c add. sup. lin. al. man. C 76 id] illud S 77 pro utilitate]
per utilitatem S 78 hoc] hic Y 79 exterioribus se] inv. Y 79 se actionibus] inv. CHS
79 inserunt] conserunt sed con- exp. et in sup. lin. A serunt sed in i.m. al. man. C in-
se-
cunt H 80 spiritualibus] spiritualibus Y 80 exsequuntur] exsequitur Y 81 diu-
turna] diurna Y mente add. CHS 81 in] sup. lin. O 82 ad] om. O 82 ab] vel
ad Y 84 nondum] non S munde sed exp. et nondum i.m. al. man. O mundum Y
85 sunt necessitatibus] inv. C 86 haec] hoc IOY 86 premere] et add. sed exp. H
87 infirmus] infirmis AIO (sed -is exp. et -us sup. lin. al. man.) Y 88 eradicatur] et radicatur A
89 timere] time H 90 ut] et O 90 etiam] enim A 91 non] om. Y 91 ut²]
om. Y 92 tamen] cum CHIOSY 92 posset] possent I 93 melius esset] inv. Y
93 ei] om. Y 95 qui] quae S 95 ultro] ultimo Y 96 is] his AY (sed h- exp.)

74-75 *Ibid.* (PL 77, 22C) 76-82 *Id.*, *Moralia*, XII, c. 52, n. 59 (CC lat. 143A, p. 664 26-34 ;
PL 75, 1014A-B) 82-88 *Id.*, *op. cit.*, XII, c. 53, n. 60 (CC lat. 143A, p. 665, 20-27 ; PL 75,
1015A) 91 Cf. *supra*, p. 183, 55-59 96-185, 99 *Id.*, *Regula pastoralis*, I, c. 7 (PL 77,
20C)

voluit, ante se purgatum vidit, ne non purgatus quisquam adire sacra mysteria audeat. Quia igitur valde difficile est purgatum se quemlibet posse cognoscere, praedicationis officium tutius declinatur». Innuitur ergo quod, si quis posset
00 se purgatum cognoscere, | secure posset ministerium actionis adire. Perinde Bad. 50
autem est se cognoscere purgatum et esse | adsecraturum dicto modo. A 242^a
Aut si nullo modo melior est actio quam contemplatio sive maioris meriti,
nisi coacte et propter necessitatem subditorum sit aggressa, coacte dico non
solum ab initio quando assumpsit quis statum praelationis, sed semper in
5 aggressu cuiuslibet actus, | dico quod tunc, quandocumque praelatus potest Bad. 50
habere alium de quo sit certus quod aequae bene vice sua possit exercere
actionem circa populum ut ipsemet, aut forte melius, potius deberet eligere
contemplationem et fugere actionem, non solum tamquam | id quod est H 197^a
melius in se, sed etiam tamquam melius ipsi.
10 | Quod procul dubio verum est quando ipse praelatus non est a Deo Bad. 50
adsecratus secundum praedictum modum, et hoc maxime quando ille est
magis ido-|neus ad actionis executionem cui vices suas committit, quam O 161^a
ipsemet praelatus. Secundum quem modum legitur | quod beatus Valerius, S 190^a
quia impeditioris linguae erat, beato Vincentio martyri, quia gemina scientia
15 efficacissime claruit, vices suas commendavit, quas ille diligenter exercuit. In
quo casu ipse etiam beatus Vincentius ad actionem urgente conscientia
propter pontificis defectum coactus fuit. Sed quando ipse praelatus secun-
dum dictum modum a Deo adsecratus est, ipse autem de illo cui vices suas
committit, qualiscumque et quantuscumque sit, dubius est an propter infirmi-
20 tatem suam ille sub onere sibi commissio succumbat, sed de se ipso securus
est quod aliquid proficiet et nequaquam succumbet, in isto casu videtur mihi

ACHIOSY

98 quemlibet] quilibet A 99 declinatur] declanitur sed in declaratur corr. al. man. C de-
claratur HS declinabitur Y 00 cognoscere] cognosceretur Y 00 adire] iter. O
00 perinde] proinde S 1 est se] inv. O 3 subditorum] om. H 3 sit] fit OY
4 semper] om. Y 5 tunc] om. O 5 praelatus] iter. S 6 vice] vita O (sed exp. et vice
i.m. al. man.) Y 9 sed] licet H 10 a Deo] scr. sed in adeo corr. al. man. I 11 adse-
curatus] securatus et as- add. sup. lin. al. man. I 11 quando] quod I 12 suas] sua A
14 scientia] iter. sed exp. I 18 dictum] om. C (sed suppl. i.m. al. man.) HS 18 modum]
suum add. O 19 sit] om. A sic I 19 an] ante H 20 ille] exp. et non sup. lin.
al. man. I 20 onere] honore SI 20 sed] si add. sup. lin. al. man. I 21 est] om.
sed suppl. i.m. al. man. O 21 aliquid] aliquis AIOY quis C (sed del. et aliquid i.m. al.
man.) HS 21 casu] enim Y

1 Cf. *supra*, p. 184, 89-9011 Cf. *supra*, p. 184, 89-9018 Cf. *supra*, p. 184, 89-90

quod ipse sic semper ad exercendam actionem in propria persona ex conscientia coactus est, non tam propter ipsum subiectum populum quam propter eius cui vices suas committere posset, periculum. Propter quod mihi videtur quod tali in omnem eventum melius esset et fructuosius, et ita secundum praedicta simpliciter melius, aggredi actionem quam contemplationem, nisi posset invenire talem cui vices suas committeret, de quo certus es-|set quod esset adsecuratus dicto modo, sicut super hoc certus est de se ipso. In hoc enim solo casu puto quod melius esset ei vacare contemplationi quam actioni. Non tamen propter hoc illud | esset simpliciter melius, quia coacto simpliciter melius esset et fructuosius exercere actionem quam vacare contemplationi secundum praedicta. Coactus enim ad exercendum actionem, aliis eisdem retentis, melius est dispositus non coacto sed volenti vacare contemplationi secundum praedicta. Ista enim dispositio coactionis ex necessitate | populi facit quod magis meritoria sunt opera quando propter ipsum fiunt, sicut facit votum. Alias enim per quandam recompensationem nequaquam meliora et maioris meriti essent opera activae quam contemplativae. Nequaquam tamen tali sic coacto sunt secundum se adfectanda opera activae, quia tunc non ex coactione sed ex electione illa ageret, nec sibi tunc maioris meriti essent. Hinc dicit GREGORIUS XIII^o libro *Moralium* super illud Iob XVII^o «*Cogitationes meae dissipatae sunt, torquentes cor meum*»: «*Sancta electorum ecclesia modo animarum lucra cogitat, modo terrenarum rerum dispensationes curat; quae tanto bonis | mentibus graves sunt, quanto earum intuitu ab intuentibus caelestibus vel ad modicum evelluntur. Dum enim superesse ad contemplanda caelestia appetunt, eo ipso quod aliquando ex dispensatione terrena ad ima cogitanda descendunt, torqueri se sentiunt*».

ACHIOSY

22 sic] sit CHIOSY 23 tam] τⁿ H tamen I(sed exp. et tam i.m. al. man.)S 25 esset] est H 28 quod esset²] om. (hom.)O 29 ei] om. O 31 actionem] activam ACHIOSY (cf. I. 22, 26, 32-33) 32 contemplationi] contemplationem Y 35 quando] quam Y 36 ipsum] ipsam CHIOSY 36 votum] om. Y 37 nequaquam] nequam AC(sed -quam-add. i.m. al. man.)HI(id. sup. lin.)OSY 38 sic] sit Y 38 coacto] coactio Y 39 tunc non] inv. I 40 tunc] nec O 41 cogitationes] cognitiones I 44 intuitu] in nutu Y 45 evelluntur] evellentur O 45 superesse] in super se corr. C 46 cogitanda] cogitando S 47 torqueri] torquere sed -e in -i corr. A

26 Cf. *supra*, p. 178,43-179,77 28 Cf. *supra*, p. 184,89-90 32 Cf. *supra*, p. 172,11-175,72 34 Cf. *supra*, p. 171,86-172,10 41-42 Iob, XVII, 11 42-45 GREGOR., *Moralia*, XIII, c. 41, n. 46 (CC lat. 143A, p. 692,2-693,15; PL 1037A-B) 45-47 *Ibid.* (CC lat. 143A, p. 693,20-23; PL 75, 1037C)

Sic ergo dico quod pro toto tempore vitae praesentis melior est et perfectior virtutibus praeditis, quibus valeant prodesse, dum tamen sunt | ad A 242^b
50 hoc coacti a Deo | in conscientia vel exterius ab homine, actio quam H 198^m
contemplatio, et per hoc melior simpliciter ex parte agentis secundum dictum modum.

[| Dico ad hoc quod, quia vita activa circa regimen et opera eius praeferenda sunt vitae contemplativae et operibus illius, secundum modum determinatum in praecedenti quaestione, idcirco status activorum circa regimen populi, qualis debet esse status omnium praelatorum et rectorum populi, tam in sacerdotibus primi ordinis, ut sunt episcopi, successores apostolorum, quam in sacerdotibus secundi | ordinis, S 190^b
ut sunt curati, successores discipulorum, secundum quod infra declarabitur in quaestione ultima, maior est, superior et perfectior, non solum dignitate et auctoritate, sed etiam vitae merito quod consequitur ex suo officio quisque existens in illo statu, si sic in illo mi-|litet ut Salvator noster iubet, quam status religiosorum; et Zucc. 2.
quod idcirco simpliciter status praelatorum dictorum maior est et perfectior quam status quorumcumque religiosorum, in quantum sunt religiosi.

Per quod processit ultima ratio pro hac parte adducta, quae idcirco concedenda est. Et recompensatur in ipsis praelatis periculi magnitudo per eminentiam praemii, dicente AUGUSTINO in Epistola ad Valerium, et habetur Distinctione 41^a: «*Ante omnia cogitet prudentia tua nihil esse in hac vita et maxime in hoc tempore facilius et levius et hominibus acceptabilius episcopi et presbyteri et diaconi officio. Sed si perfunctorie atque adulatorie res agatur, nihil apud Deum miserabilius et tristius et damnabilius, nihilque laboriosius et difficilius et periculosius, sed apud Deum nihil beatius, si eo modo militetur ut Salvator noster iubet*». «*Quapropter*», ut dicitur in supra dicta Decretali, «*facilius indulgetur ut ascendat monachus ad praesulatum, quam praesul ad monachatum descendat*». Per monachum intelligo quemcumque religiosum, in quantum est religiosus, qui quoad essentialia vota religionis sunt

ACHIOSY

48 pro] om. CHS 49 virtutibus] intrantibus (?) O 49 praeditis] praedictis A 49 valeant] valeat Y 49 ad] aliquid H 50 hoc] haec Y 50 coacti a] coactiva Y 50 in] vel O 51 contemplatio] om. A 51 simpliciter] om. CHS 52 dictum] om. CHS 52 modum] ad primam in oppositum add. i.m. al. man. C 53-89 dico ... simile] haec verba, etsi hoc loco pluribus codicibus attestentur, tamen ad quaestionem 29^{am} pertinere videntur: cf. *supra*, Introduction, p. XXVI et LII, et *infra*, p. 193,13-195,54 om. IOY 60 vitae] item sed vitae i.m. al. man. C 60 suo] solo C 61 sic] sit H 61 illo] statu add. S 61 militet] vel milites A 61 noster] om. S 64 pro] quo A 66 41^a] XI A 68 acceptabilius] acceptibilis S 69 nihil] est add. CHS 69 tristius] tristitius H 70 nihilque] nihil quia S 72 supra dicta] inv. C 74 religionis] religiosus H

66-71 AUGUST., *Epist.* 21 (ad Valerium), n. 1 (CSEL 34/1, p. 49,10-50,3; PL 33, 88); GRATIANUS, *Decretum*, I, dist. 40, c. 7 (ed. A. FRIEDBERG, I, 146-147; PL 187, 215A-B); cf. etiam IVO CARNOTENSIS, *Decretum*, VI, c. 389 (PL 161, 528C) 71-73 GREGOR. IX, *Decretales*, I, tit. 9, c. 10 (ed. A. FRIEDBERG, II, 111)

aequales, quod etiam concedunt de plano quasi omnes, dicendo quod status .75
 praelatorum est maior auctoritate, dignitate et officio, et etiam merito, saltem quoad
 episcopos, dummodo sit bonus praelatus, operans secundum exigentiam status sui.
 Propter quod dicit DIONYSIUS 3° cap.° Angelicae hierarchiae: «*Omnium di-*
vinissimum cooperatorem Dei fieri constat». Hoc autem est in procuracione salutis
 animarum, dicente GREGORIO Super Ezechielem, parte II^a: «*Nulium omnipotenti* 80
Deo tale est sacrificium quale salus animarum». IDEM libro XIV° Moraliū: «*Ille*
apud Deum maior in amore est qui ad eius amorem plurimos trahit». Si maior in
 amore, ergo perfectior, quia in amore caritatis con-| sistit perfectio, ut infra videbitur.
 Unde super illud Iacobi «*Qui non offendit in verbo*», Glossa: «*Eum qui cupit*
prodesse, oportet aliis perfectiorem esse», et hoc non nisi propter opera perfectiora 85
 quae ei incumbunt ad alios perficiendum. Unde perfectio praelati, in quantum est
 persona singularis, debet esse talis quod nihil ei desit de eis quae pertinent ad
 virtutem; in quantum vero est persona publica, | quod alios perfectos facere possit.
 Tunc enim unumquodque perfectum est, cum potest generare sibi simile.] |
 Bad. 509^o
 C 151^{rb}
 H 198^{rb}

QUAESTIO 29

UTRUM STATUS PRAELATORUM MAIOR SIT ET PERFECTOR
 QUAM STATUS RELIGIOSORUM

Zucc. 273^m | Circa septimum aliqui contra minores praelatos arguunt sic.

Status perfectionis duo importat: et rationem status, et rationem perfec- 5
 tionis. Nunc presbyteri curati non sunt in statu eo, quod ratio status
 immobilitatem importat et obligationem operis quod ad statum pertinet, per
 quam ipsa opera sunt opera perfectionis. Nunc autem presbyteri curati talem

ACHIOSY

76 etiam] om. A 77 bonus praelatus] inv. CHS 79 cooperatorem] cooperatorem sed -o-
 add. sup. lin. S 79 fieri] om. H 80 super] om. HS 81 Deo tale] inv. H 81 quale]
 quam CHS 84 eum] om. CHS 87 singularis] singulis AS 87 quod] quia HS
 89 est] om. CHS 2-3 Utrum ... religiosorum] (Cf. supra, p. 120,22-23) 4-5 arguunt ...
 status¹] om. A 7 quod] quo S 7 pertinet] pertinent I 8 opera] om. IOY

78-79 Ps.-DIONYSIUS, *De cael. hier.*, c. 4, § 2 (PG 3, 165B); cf. etiam HUGO DE S. VICTORE,
Comm. in Hier. cael. Dion. Areopag., IV (PL 175, 998A) 80-81 GREGOR., *Homiliae in*
Ezechielem, I, hom. 12, n. 30 (CC lat. 142, p. 200,578-579; PL 76, 932) 81-82 GREGORIUS:
 non inveni; THOMAS HIBERNICUS, *Flores doctorum*, s.v. amor, ak (ed. Genava 1614, p. 61; ed.
 Viennae, 1735, p. 43), ubi Gregorio adscribitur 84 Iac., III, 2 84-85 Glossa ord. in Iac.,
 III, 2 (ed. 1634, VI, 1284Fd; PL 114, 675D) 5-192,4 Cf. L. HÖDL, *Die theologische*
Diskussion..., p. 481-482

immobilitatem per obligationem non habent, quia libere possunt curam
 10 suam deserere intrando religionem, et hoc absque licentia alicuius superioris.

Quare | nec sunt in statu perfectionis. |

A 242^m
 S 190^m

Ex eodem medio arguunt quod nec sunt in statu superiori quam religiosi,
 esto quod sint in statu perfectionis, quia *facilius indulgetur* transitus a statu
 inferiori ad superiorem *ascendendo*, quam e converso, ut in dicta littera
 15 «*Nisi cum pridem*». Quare, cum iura omnino indulgeant presbyteris curatis
 transitum ad religionem, non autem e converso, ergo etc.

Idem probant per | canones. Nam dicitur XIX^a, quaestione 1^a: «*Clerici* O 161^{rb}
qui monachorum propositum appetunt, quia meliorem vitam sequi cupiunt,
liberum eis ab episcopo oportet largiri ingressum». Ubi dicit Glossa: «*Haec*
 20 *est causa sufficiens, quia de minori ad maius transeundum est; 93^a dis-*
tinctione legimus». Sub clericis autem ibi comprehenduntur presbyteri curati,
 quia de istis clericis dicitur in cap.° sequente: «*Duae sunt leges. Quidam*
privata lege ducuntur, quae dignior, et ideo non possunt prohiberi a transitu
per legem publicam». Et dicit ibi Glossa quod ex hoc excipitur *episcopus*,
 25 qui non potest transire ad religionem *invito papa*. Sed presbyter non
 excipitur, ergo includitur.

Deinde arguunt generaliter contra quoscumque praelatos, quod non sunt
 in statu perfectionis, sic.

| Ille status qui compatitur secum id quod est simpliciter imperfectionis Zucc. 27.
 30 et de cuius conditione non est agere opera quae sunt perfectionis simpliciter,
 non est status perfectionis, sicut non est ille status virtutis status qui

ACHIOSY

11 nec] nunc sed. corr. O non Y 12 ex] et I 12 statu] perfectionis add. sed exp. S
 14 inferiori] superiori O 14 ascendendo] om. S 15 nisi ... pridem] sublin. IO 18 qui]
 quae Y 20 quia] quod O 22 quia] et O 22 dicitur] om. Y 23 privata] le possunt
 prohiberi privata add. sed exp. H 23 ducuntur] dicuntur A 23 quae] est add. sup. lin. I
 25 invito] in vita sed -a exp. et -o sup. lin. S 25 presbyter] presbyteri A 27 gene-
 raliter] om. O 27-28 arguunt ... statu] om. Y 30 conditione] consideratione A
 30-31 simpliciter ... perfectionis] om. (hom.) Y 31 status¹ perfectionis] inv. I 31 virtutis
 status³] inv. CHS

13-15 GREGOR. IX, *Decretales*, I, tit. 9, c. 10 (ed. A. FRIEDBERG, II, 111) 17-19 GRATIANUS,
Decretum, II, c. XIX, q. 1, c. 1 (ed. A. FRIEDBERG, I, 839; PL 187, 1093B); cf. etiam IVO
 CARNOTENSIS, *Decretum*, VI, c. 371 (PL 161, 523B) 19-21 GRATIANUS, *Decretum una cum*
glossis, II, c. XIX, q. 1, c. 1 (ed. Venetiis 1584, 1606C) 21-22 Id., *Decretum*, I, dist. 93, c. 24
 in fine (ed. A. FRIEDBERG, I, 329; PL 187, 441B) 22-24 Id., *op. cit.*, II, c. XIX, q. 2, c. 2 (ed.
 A. FRIEDBERG, I, 839; PL 187, 1093C-1094B) 25-26 Id., *Decretum una cum glossis*, ibid.
 (ed. 1584, 1608g)

compatitur secum opera vitiorum et de cuius conditione non est agere opera virtutis. Status praelatorum est huiusmodi. Nam habere propria et uxorem imperfectionis est, et similiter exercitia operum circa illa sunt opera imperfectionis. Et tamen ista compatitur secum status praelatorum, ut quoad propria patet in omnibus praelatis, quoad uxores in praelatis orientalis ecclesiae modo, et in omnibus ante ordinationem ecclesiae super statum continentiae existentium in sacris. Similiter quod opera sint perfectionis, hoc facit professio et votum sub quibus fiunt.

Item. Non est status perfectionis nisi ex voto, quia qui non est in statu perfectionis, statum suum non mutat opera perfecta faciendo, nisi illa facere voveat, quae vovendo libertatem amittit propriam, et divino servitio mancipatur. Unde virginitatis observatio, licet sit opus perfectionis, ipsa tamen servata absque voto statum perfectionis non habet. | Dicit enim AUGUSTINUS libro De virginitate: «*Neque ipsa virginitas, | quia virginitas est, sed quia Deo dicata est, honoratur; quae licet in carne servetur, spiritus tamen religione ac devotione servatur. Ac per hoc spiritualis est etiam virginitas corporis, quam vovet et servat continentia, qua integritas carnis ipsi Creatori carnis et animae vovetur, consecratur et servatur.*»

Ulterius arguunt quod, si status praelatorum est status perfectionis, status tamen religiosorum est maioris perfectionis.

Primo per medium iam dictum sic. Ille status est maioris perfectionis qui minus compatitur quod est imperfectionis secum, et cuius opera sunt perfectiora. Status religioso-|rum est huiusmodi respectu status praelatorum, quia ille compatitur secum propria et uxores, quae sunt imperfectionis, et

I 272^b
H 198^{va}

Zucc. 273^m

ACHIOSY

32 conditione] consideratione A 33 huiusmodi] huius Y 34-35 et ... imperfectionis] om. (homioceph.) Y 34 sunt] inter I 34-35 imperfectionis] imperfectione sed -ne exp. et -nis sup. lin. al. man. O 36 quoad] qui ad S 37 ordinationem] om. S 37 statum] statu O 38 sacris] et opera add. sed exp. A 38 sint] iter. A autem Y 39 sub] sine O 40 ex] in sed exp. et ex i.m. O 40 quia] iter. A 43 virginitatis] divinitatis sed divi- exp. et virgi- i.m. S 44 non habet] om. Y 44 Augustinus] in add. O 45 quia¹] ipsa add. H 45 quia¹ virginitas²] om. sed suppl. i.m. al. man. C 46 est] ordinatur add. A 46 quae] quia CHS 46 servetur] conservetur S 46 spiritus] specie Y 47 ac²] hac A 47 hoc] haec C om. Y 47 virginitas] quam add. A 48 continentia] continetur Y 48 ipsi] om. C 49 vovetur] et add. C 51 religioso- rum] religionis S 52 primo ... perfectionis] om. (hom.) HY 54 huiusmodi] huius Y 54 status²] statu S 55 imperfectionis] perfectionis sed im- sup. lin. O

45-48 AUGUST., *De sancta virginitate*, c. 8 (CSEL 41, p. 241,21-242,4; PL 40, 400) 48-49 *Ibid.* (CSEL 41, p. 242,11-12; PL 40, 400)

opera bona illorum non sunt facta ex voto et professione. Non autem illa compatitur status religiosorum, quorum etiam opera facta sunt sub voto et professio-|ne. Ergo etc.

Secundo sic. Ille status qui magis assimilatur statui omnino perfectissimo est perfectior et magis eligendus, iuxta considerationem PHILOSOPHI in III^o Topicorum: | «*Quod est similis meliori, melius | est, et magis eligendum.*». Talis est status contemplationis religiosorum respectu status actionis praelatorum, | et contemplatio vitae praesentis magis assimilatur vitae contemplativae beatorum quam actio praelatorum. *Contemplatio enim est quaedam inchoatio futurae felicitatis, dicente AUGUSTINO super illud Ioannis ultimo <cap.> «Sic eum volo manere»: «Inchoata contemplatio maneat donec venio, perficienda cum venero.*». Et GREGORIUS dicit Super Ezechielem: «*Contemplativa vita hic incipitur ut in caelesti patria perficiatur.*». Ergo etc.

Tertio sic. Status ille qui requirit opera quibus homo magis perficitur, est perfectior. Talis autem est status contemplationis etc., quia per opera contemplativae perficitur religiosus in amore et cognitione Dei, per opera autem activae perficitur praelatus in amore proximi et cognitione infir[m]orum quae sunt circa illum, dicente GREGORIO VI^o Moralium, cap.^o 31^o: «*Speculando in Dei amore surgitur, praedicando ad proximi utilitatem reditur.*». Unde etiam dicit Super Ezechielem, parte II^a, homilia 2^a, cap.^o 5^o: | «*Activa vita est panem esurienti tribuere, verbum sapientiae nescientem docere, errantem corrigere, ad humilitatis viam superbientem revocare, infirmitatis curam gerere, quae singulis quibusque expediunt, dispensare, et*

ACHIOSY

56 illorum] aliorum sed in illorum corr. A 56 ex] in A 56 professione] profectione sed in professione exp. O 58 professione] perfectione A 61 similis] similis Y 62 talis est] om. CHS 62 status²] talis O 63 vitae²] animae Y 63-64 contemplativae] praelatorum add. A 64 beatorum] bonorum CY 66 sic] sicut O 67 venio] veniam H 67 perficienda] est add. C 70 contemplationis] ergo add. O 70 per] om. O 73 infirmorum] scr. ACHIOSY (at cf. p. 192,82) 73 quae] qui O 73 VI^o] VII SY 75 reditur] redditur HS 75 unde etiam] ut enim CHIOSY 77-78 infirmitatis] infirmitatis I 78 quibusque] cuiusque ACHIOSY

61 ARIST., *Top.*, III, c. 2 (Transl. Boethii, ed. L. MINIO-PALUELLO, p. 55,7 et 16; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, n. 36,50, p. 325,60; Iunt., I/3, p. 52C; 117 b 21, 32) 64-68 THOM. DE AQ., *Summa*, IIa IIae, q. 182, art. 2, arg. 2 (ed. Leon., X, p. 442a); cf. etiam L. HÖDL, *Die theologische Diskussion...*, p. 481, n. 37 66 Ioann., XXI, 22 66-67 AUGUST., *In Ioannis Evangelium*, tract. 124, c. 5 (CC lat. 36, p. 686,112-113; PL 35, 1974) 67-68 GREGOR., *Homiliae in Ezechielem*, II, hom. 2, c. 9 (CC lat. 142, p. 231,227-229; PL 76, 954A) 74-75 GREGOR., *Moralia*, VI, c. 37, n. 56 (CC lat. 143, p. 326,30-32; PL 75, 761A) 76-192,80 ID., *Homiliae in Ezechielem*, II, hom. 2, c. 8 (CC lat. 142, p. 230,187-194; PL 76, 953A)

S 190^b

Y 171^{rb}
C 151^{va}

A 242^{vb}

O 161^{va}

commissis nobis qualiter subsistere debeant, providere. Contemplativa vero vita est soli desiderio Conditoris inhaerere» etc. Constat autem quod homo plus illis supernis, et quoad intellectum et quoad affectum, quam in his infimis perficitur. Ergo etc.

Quarto sic. Perfectior est status philosophi quam principis, quia philosophus ratione sui status perficitur virtutibus et felicitate speculativis, quae perfectiora sunt quam virtutes et felicitas politicae, quibus perficitur princeps, secundum PHILOSOPHUM in X^o Ethicorum. Ergo etc.

Quinto sic. Status et actio praelatorum est sicut bellantium in campis, status religiosorum est sicut consilio prudentiae vacantium in urbibus. Sed opus consulum in urbibus non est minoris praecminentiae quam opus bellantium in campis, dicente TULLIO libro I^o De officiis: «Cum plerique arbitrentur res maiores esse bellicas quam urbanas, minuenda est haec opinio». Et infra: «Parva enim sunt foris arma, nisi sit consilium domi». Ergo etc.

Sexto sic. Ingressus religionis absolvit ab omni voto, non sic autem ingressus praelationis. Quod non esset, nisi status religionis perfectior, superior et maior esset statu praelationis. Ergo etc.

Septimo sic. Securus praefendum est periculoso. Status religiosorum est securus, praelatorum autem periculosus. Ergo etc.

Octavo sic. Opus spirituale maius est et maioris meriti quam opus corporale, distinctione 45^a «Duae sunt»: «Eleemosyna cordis maior est quam eleemosyna corporis». Contemplatio autem est opus magis spirituale quam actio. Ergo etc.

Nono sic. Angeli quorum est praesidere, subsunt illis quorum est contemplari. Ergo etc.

ACHIOSY

80-81 homo plus illis] plus illis homo inv. I 81 supernis] superius sed -nis scr. i.m. al. man. C 81 quoad] illum add. Y 85 perficitur] quibus add. I 86 in] exp. A om. CY 88-89 sed ... urbibus] lac. suppl. al. man. C om. HS(sed suppl. i.m. al. man.) 89 consulum] consistun sed -istun exp. et -um sup. lin. I consilium O 89 praecminentiae] praeminentiae AHIOY 91 minuenda] minuenda A 91 minuenda est] inv. CHS 92 infra] ita I 92 enim] non C 94 sic] sit O 97 septimo] septima (VII^a) A 97-98 septimo ... Ergo etc] om. (hom.) S 98 securus] securus Y 98 periculosus] periculosus HY(sed -i- exp.) 00 duae sunt] sublin. AY 2 actio] corporale S

84-86 Cf. ARIST., *Eth. Nic.*, X, c. 7 90-92 CICERO, *De officiis*, I, c. 22, n. 74 (ed. M. TESTARD, p. 141; ed. W. MILLER, p. 74; ed. C. ATZERT, p. 25,30-31) 92 Id., *op. cit.*, I, c. 22, n. 76 (ed. M. TESTARD, p. 142; ed. W. MILLER, p. 76; ed. C. ATZERT, p. 26,18-19) 00-1 GRATIANUS, *Decretum*, I, dist. 45, c. 13 (ed. A. FRIEDBERG, I, 165; PL 187, 239B-C)

5 Contra. Status ille est perfectior qui requirit quod in ipso exercentur opera perfectiora, et qui requirit habere in se personas perfectiores ad exercendum illa opera, quia correspondentia debet esse inter statum et existentes in statu. Status autem praelatorum est huiusmodi respectu status religiosorum, et hoc tam in minoribus praelatis quam in maioribus, quia eiusdem generis opera incumbunt ambobus, ut patet ex dictis in praecedente quaestione. Ergo etc.

<SOLUTIO>

Dico ad hoc quod, quia vita activa circa regimen et opera eius praefenda sunt vitae contemplativae et operibus illius, secundum modum determinatum in praecedenti quaestione, idcirco status activorum circa regimen populi, qualis debet esse status omnium praelatorum et rectorum populi, tam in sacerdotibus primi ordinis, ut sunt episcopi, successores apostolorum, quam in sacerdotibus secundi ordinis, ut sunt curati, successores discipulorum, secundum quod infra declarabitur in quaestione ultima, maior est, superior et perfectior, non solum dignitate et auctoritate, sed etiam vitae merito quod consequitur ex suo officio quisque existens in illo statu, si sic in illo militet ut Salvator noster iubet, quam status religiosorum; et quod idcirco simpliciter status praelatorum dictorum maior est et perfectior quam status quorumcumque religiosorum, in quantum sunt religiosi.

ACHIOSY

5 contra] in oppositum pro praelatis curatis add. i.m. al. man. Y 5 requirit] habere in se personas add. sed exp. S quirit et re- sup. lin. al. man. O 5 ipso] ipsa Y 5 exercentur] exercent A 6 habere in se] in se habere inv. C 6 in se personas perfectiores] personas perfectiores in se inv. A 8 autem] vel ante O 8 huiusmodi] huius Y 8 status] statu S 10 praecedente] praecedenti CHS 11 etc.] ad rationes in oppositum add. A(sed del.) IOY 13-19,54 Dico ... simile] om. CHS 13 ad hoc] om. O non om. IY 16 et] om. O 17 episcopi] episcopo I(sed -o exp. et -i sup. lin. al. man.) OY 17 successores] successorum sed -rum exp. et -res sup. lin. al. man. I 17-18 -cessores ... curati] om. (hom.) A (at cf. supra, p. 187,57-58) 18-19 quam ... discipulorum] iter. O 19 infra] inferius A (cf. supra, p. 187,58) 22 in illo] vel nullo I

8-11 Cf. supra, p. 165,29-35 13-15 Cf. supra, q. 28, p. 165,36-173,16; 187,48-52 17-20 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 31, 17a ratio contra fratres (ms. PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 3120, f. 131vb-133vb; VALENCIA, *Cat.*, 43, f. 255rb-256rb; VAT., *Vat. lat.*, 853, f. 301va-302vb) 21-22 AUGUST., *Epist.* 21 (ad Valerium), n. 1 (CSEL 34, p. 50,2-3; PL 33, 88)

<AD ARGUMENTA>

25

O 161^b

Per quod processit ultima ratio pro hac parte adducta, quae idcirco concedenda est. Et recompensatur in ipsis praelatis periculi magnitudo per eminentiam praemii, dicente AUGUSTINO in Epistola ad Valerium, et habetur distinctione 40^a: «*Ante omnia cogitet prudentia tua nihil esse in hac vita et maxime in hoc tempore facilius et levius et hominibus acceptabilis* 30 *episcopi et presbyteri et diaconi officio. Sed si perfunctorie atque adulatorie res agatur, nihil apud Deum miserabilis et tristius et damnabilis, nihilque laboriosius et difficilior et periculosius, sed apud Deum nihil beatius, si eo modo militetur ut Salvator noster iubet.*» «*Quapropter*», ut | dicitur in supra dicta Decretali, «*facilius indulgetur ut ascendat monachus ad praesulatum,* 35 *quam praesul ad monachatum descendat*». Per monachum intelligo quemcumque religiosum, in quantum est religiosus, qui quoad essentialia vota religionis sunt aequales, quod etiam concedunt de plano quasi omnes, dicendo quod status praelatorum est maior auctoritate, dignitate et officio et merito, saltem quoad episcopos, dummodo sit bonus praelatus, operans 40 secundum exigentiam status sui. Propter quod dicit DIONYSIUS 3^o cap.^o Angelicae hierarchiae: «*Omnium divinissimum cooperatorem Dei fieri constat*». Hoc autem est in procuracione salutis animarum, dicente GREGORIO Super Ezechielem, parte II^a: «*Nullum omnipotenti Deo tale est sacrificium quale est salus animarum*». IDEM libro XIV^o Moralium: «*Ille apud Deum* 45

AIOY

27 est] om. AI(sed suppl. sup. lin.)OY (at cf. supra, p. 187,65) 27 periculi] om. AIOY (at cf. supra, p. 187,65) 29 tua nihil esse] nihil esse tua inv. sed corr. O 30 acceptabilis] acceptabilis Y 31 episcopi] episcopo AI(sed -o exp. et -i sup. lin. al. man.)OY (at cf. supra, p. 187,68) 32 tristius] iustus Y 34 modo] quo add. Y 34 supra] in add. sed exp. O 35 praesulatum] om. sed suppl. i.m. O 39 est] eorum O om. Y 39 auctoritate] et add. O 39 et²] etiam add. IOY 42 fieri] iter. A 43 hoc] quod sed exp. et ut sup. lin. al. man. A (at cf. supra, p. 188,79) 45 quale est] quam IOY

26-27 Cf. supra, p. 193,5-11 29-34 AUGUST., *ibid.* (CSEL 34, p. 49,10-50,3; PL 33, 88); GRATIANUS, *Decretum*, I, dist. 40, c. 7 (ed. A. FRIEDBERG, I, 146-147; PL 187, 215A-B); cf. etiam IVO CARNOTENSIS, *Decretum*, VI, c. 389 (PL 161, 528C) 34-36 GREGOR. IX, *Decretales*, I, tit. 9, c. 10 (ed. A. FRIEDBERG, II, 111) 42-43 Ps.-DIONYSIUS, *De cael. hier.*, c. 4, § 2 (PG 3, 165B); cf. etiam HUGO DE S. VICTORE, *Comm. in Hier. cael. Dion. Areopag.*, IV (PL 175, 998A) 44-45 GREGOR., *Homiliae in Ezechielem*, I, hom. 12, n. 30 (CC lat. 142, p. 200,578-579; PL 76, 932); etiam citatur in THOM. DE AQ., *Summa*, IIa IIae, q. 182, art. 2, arg. 3 (ed. Leon., X, p. 442a) 45-46 GREGOR., non inveni; THOMAS HIBERNICUS, *Flores doctorum*, s.v. amor, ak (ed. 1614, p. 61; ed. 1735, p. 43), ubi Gregorio adscribitur

maior in amore est qui ad eius amorem plurimos trahit. Si maior in amore, ergo perfectior, quia in amore caritatis consistit perfectio, ut infra videbitur. Unde super illud Iacobi «*Qui non offendit in verbo*» Glossa: «*Eum qui cupit prodesse, oportet aliis perfectiorem esse*», et hoc non nisi propter opera 50 perfectiora quae ei incumbunt ad alios perficiendum. Unde perfectio praelati, in quantum est persona singularis, debet esse talis quod nihil ei desit de eis quae pertinent ad virtutem; in quantum vero est persona publica, quod alios perfectos facere possit. Tunc enim unumquodque perfectum est, cum potest generare sibi simile.

55 | Ad rationes in oppositum respondendum per similem ordinem. Bad. 505

Quod dicunt in prima ratione quod «status perfectionis duo importat: et rationem status, et rationem perfectionis», bene verum est. Aliud enim est status, aliud perfectio, et aliud status perfectionis. Sed ut sequentia clarius valeant declarari, oportet primo videre quid significetur nomine status, 60 secundo quid nomine perfectionis, tertio quid nomine status perfectionis. Significatio autem nominis ex usu verborum communi et Scripturarum exquirenda est.

Nunc autem, quantum mihi apparet ex communi usu loquendi, status in prima significatione sua significat modum exsequendi rem motam in aliquo 65 | signo ad quod movetur; qui modus est esse in illo sine progressu ulteriori, A 243^b et hoc vel naturaliter vel ex institutione. Naturaliter autem dupliciter | : vel C 151^b semper, vel saepius.

Naturaliter autem et semper, quemadmodum status solis dicitur esse ascendendo in solistitio aestivali, et descendendo in solistitio hiemali.

ACHIOSY

47 videbitur] declarabitur Y 48 illud] om. A (at cf. supra, p. 188,84) 48 eum] om. IOY 49 aliis] alias sed -a- exp. et -i- sup. lin. al. man. O 50 alios] alias I 51 singularis] singulis AIOY (at cf. supra, p. 188,87) 51 ei] eis sed -s exp. Y 55 ad ... oppositum] om. AIOY (at cf. appar. crit. supra, p. 193,11) 55 respondendum] respondendo I 55 per] sibi add. sed del. A 55 similem] om. CHIOSY 56-57 et rationem¹ status] iter. sed va- -cat superscr. al. man. C 57 est²] sup. lin. I 59 declarari] om. sed suppl. i.m. al. man. O 60 perfectionis¹] significatio autem nominis add. sed exp. H 61 significatio] significato Y 61 verborum communi] inv. CHS 64 sua] om. S 64 exsequendi] existendi CHIOSY 65 illo] aliquo CHS 65 ulteriori] ulteriorum Y 66 vel²] in add. A om. H 66 naturaliter²] naturali C 67 saepius] sive add. AI(sed exp.)OY 68 et] om. Y 69 solistitio¹] solistitio CHIOSY 69 solistitio²] solistitio CHIOSY

47 Cf. *infra*, p. 207,37-208,65 48 Iac., III, 2 48-49 Glossa ord. in Iac., III, 2 (ed. 1634, 1284Fd; PL 114, 675D) 56-57 Cf. supra, p. 188,5-6 63-197,3 Cf. L. HÖDL, *Die theologische Diskussion...*, p. 482, n. 41

Secundum quem modum dicunt medici morbum esse in statu quando est in fine augmenti sui.

I 273^b Naturaliter autem et saepius, quemadmodum status maris in suo fluxu est certum augmentum eius ultra | quod raro transit, licet transit aliquando ; et similiter hominis secundum communem statum, licet aliquis transit aliquando. Unde a tali statu dicitur hominis statura.

H 199^m Ex hominis autem ordinatione, quemadmodum currentium in stadio status est apud metam in cursu. Unde et a tali statu dicitur stadium. A tali autem modo status appellatur status modus quicumque quo | res movetur et mutabilis habet esse in quocumque signo motus sui. Secundum quem modum quaeritur de aegrotis in quo statu est, | et respondetur : | vel ante paroxysmum, aut in principio aut medio aut fine illius, aut post illum. Et similiter volentes loqui viris potentibus quaerunt in quo statu sint, vel scilicet occupati, vel otiosi.

Uterius autem tertio transfertur nomen status ad modum essendi quem habet substantia vivens. Et est idem quod modus eius vivendi, quem habet vel a natura — de quo dicit BOETHIUS De disciplina scholarium distinguens ipsum in tres, sic inquit : « *Tria genera statuum innuit Aristoteles : sunt enim quidam vehementer obtusi, alii mediocres, tertii vehementer acuti* » —, vel ab acquisitione, secundum quod ANSELMUS De similitudinibus, cap.^o 46^o, distinguit quattuor status hominum, dicens : « *Humanae* »

ACHIOSY

70 quem modum] quemadmodum A 70 in] om. H 73 augmentum] iter. CH
73 quod] quam AO 76 autem] exp. et communi sup. lin. al. man. I 79 motus sui]
inv. A 79 quem] quod S 80 quaeritur] qua Y 80 et] vel sed exp. et et sup. lin. al.
man. I 80 vel] om. O 80 ante] aut H 81 paroxysmum] proximum SI pa-
roxissimum Y 81 aut²] in add. Y 81 aut³] in add. Y 81 post] potius I
82 similiter] simpliciter I 82 volentes] nolentes O 82 quaerunt] quae tunc Y 82 vel]
scilicet et vel sup. lin. al. man. O 84 transfertur] transfert (?) A transit (?) I
84 nomen] nomine C 85 vivens] vires Y 85 est] sup. lin. I 85 modus] motus I
87 innuit Aristoteles] in unitarum HS(sed corr.) 90 cap.^o 46^o] CXLVI CHS

87-89 Ps.-BOETHIUS, *De disciplina scholarium*, c. 4, n. 34 (ed. O. WEIJERS, p. 119, 16-20; PL 64, 1233C-D); cf. ARIST., *Top.*, I, c. 1 (Transl. Boethii, ed. L. MINIO-PALUELLO, p. 5, 18-6, 1; in ANON., *Auct. Arist.*, ed. J. HAMESSE, n. 36, 11, p. 322, 1-3; Iunt., I/3, f. 3C; 100 b 21-23) secundum O. Weijers, p. 159; cf. etiam Id., *op. cit.*, I, c. 15 (Transl. Boethii, p. 21, 20-22, 31 et 22, 13-15; Iunt., I/3, f. 20A-C; 106 a 14-20, 32-34) et IV, c. 3 (Transl. Boethii, ed. L. MINIO-PALUELLO, p. 72, 22-73, 11; Iunt., I/3, f. 68B-G; 123 b 22-30); cf. etiam IOANNES SARESBERIENSIS, *Metalogicon*, I, c. 11 (ed. J. A. GILES, V, p. 32; ed. C. C. J. WEBB, p. 29, 16-18); II, c. 3 (ed. J. A. GILES, V, p. 66; ed. C. C. J. WEBB, p. 65, 6-8) 90-197, 95 EADMERI (Ps.-ANSELM), *De similitudinibus*, c. 125 (PL 159, 678A-B); cf. etiam Id., *op. cit.*, c. 57 (PL 159, 633C-D)

naturae quattuor sunt status, quibus pro diversis meritis beata vel misera redditur, alius magis, alius minus. Minus beatus ille fuit quo homo ante peccatum in paradiso stetit, beatissimus est quo nunc in caelo animae sanctorum sunt. Minus autem miser noster est status, miserrimus est ille quo reprobi manebunt in poenis».

95 Vel ab in-stitutione, et hic duplex : quidam est essentialis, quidam vero facticius. O 162^m

Essentialis autem est ille qui est institutus a Christo vel insinuatus, ut sunt status tres principales comprehendentes omnes qui sunt, fuerunt et futuri sunt in ecclesia, scilicet existentium in mola vel in lecto vel in agro. Quorum primus est coniugatorum, secundus caelibum, tertius est rectorum. Et subdistinguitur in rectores primi ordinis, cuiusmodi sunt episcopi, et secundi ordinis, cuiusmodi sunt sacerdotes curati. Qui duo ordines in statu rectorum constituunt duos status principales et essentielles in ecclesia et superiores, tamen, quia a Christo specialiter vocatione et electione sunt instituti, praeter hoc quod cum aliis ab eodem communi sunt insinuati, secundum quod infra in ultima quaestione declarabimus.

Alii vero sunt status diversi contenti in statu communi caelibum, ut sunt status diversarum religionum. Adventicii autem sunt sive facticii ab homine puro, et maxime prout distinguuntur ab aliis qui sunt in statu caelibum, et inter se penes diversos modos professionum.

10 | Et se habent duo primi status respectu aliorum sicut status praelatorum seu magistrorum ad status subditorum. Quorum, scilicet praelatorum, sunt A 243^m

ACHIOSY

91 beata] vera AI(sed corr.) O(sed beata i.m. al. man.) Y 92 minus²] unius IO 92 quo]
qui O 93 stetit] stetit sed -s- exp. al. man. O scessit H cessit S 93 beatissimus]
verissimus I(sed corr.) OY 93 est] om. C 93 quo] qui O 93 nunc] non AHO(sed in
nunc corr. al. man.) Y 94 sanctorum] om. I 94 minus] unius O 97 facticius] fac-
ticius C 98 autem] om. A 98 ut] vel sed exp. et ut i.m. al. man. O 98 sunt] om. I
99 qui] quae Y 99 et] vel O 1 coniugatorum] et add. S 1 secundus] secundum
AC 1 est²] om. S 2-3 episcopi ... ordinis cuiusmodi sunt] om. (hom.) A 4 et²]
om. Y 5 quia] i.m. al. man. O 5 specialiter] speciali O 5 vocatione] notatione Y
6 communi] i.m. S 7 quaestione] quaestio S 8 communi caelibum] inv. CHS 8 cae-
libum] caeli bene sed corr. I 9 adventicii] adventii sed -ti- sup. lin. al. man. IOY
10 distinguuntur] distinguitur C 10 qui] quae Y 12 et] om. I 12 duo primi] inv. C
12 respectu aliorum sicut status²] iter. A(sed del.) HI(id.) O 13 status] statum O 13-
14 sunt tria] inv. CHS

7 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 31, 17a ratio contra fratres (ms. PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 3120, f. 131vb-133vb; ms. VALENCIA, *Cat.*, 43, f. 255rb-256rb; ms. VAT., *Vat. lat.*, 853, f. 301va-302vb)

tria principalia officia hierarchica in ecclesiastica hierarchia, ad modum illorum in hierarchia angelica, quae sunt purgare corrigendo, illuminare 15 docendo, perficere sacramenta administrando. E contra autem omnium aliorum est ab illis purgari, doceri et perfici — dico quantum est de genere status —, et ideo tanto perfectior et maior est status illorum super status aliorum, quantum illa in agendo perfectiora sunt quam alia tria in patiendo.

Zucc. 274th Perfectius enim est docere quam doceri, et sic de | aliis. Et ideo oportet 20
Bad. 510th quod omnino sint perfectiores illi quam | isti, etiam illi inferiores praelati, quia ad eadem opera ordinantur in genere cum maioribus praelatis. Propter
H 199th quod etiam quidam | religiosi gaudent se aliis religiosis praeferri, in quantum status eorum vel ex institutione vel privilegio habet ministrare aliquos actus illorum, scilicet praelatorum, in ipsorum subsidium. 25

Bad. 510th | Quod ergo assumitur in argumento quod «presbyteri secundi ordinis non sunt in statu», dico quod simpliciter falsum est.

Quod addunt ad illius probationem quod «status immobilitatem importat et obligationem ad opus exsequendum quod pertinet ad | statum», dico quod 30
hoc non importatur nomine status, ut patet in quibusdam modis statuum praedictorum. Non enim pertinet ad rationem status 'stare per obligationem et permanentiam', sed sufficit quod habeat propositum persistendi in illo, licet libere, cum voluerit, possit illum mutare, quemadmodum clericus est et in statu clericorum, qui semper clericaliter se habuit, et defenderetur ab ecclesia ratione status sui, quo distinguitur contra statum laicalem, licet 35
libere possit contrahere cum vidua et statum suum mutare. Unde ille qui per gratiam Dei manet, | per firmum propositum dicitur manere in statu, dicente
I 273th GREGORIO VIII^o Moraliū : «*Conditoris protectio et custodia est quod in*

ACHIOSY

14 hierarchia] hierarchia CHS 15 hierarchia] angelorum sive add. C 17 dico] quod
add. Y 19 illa] illi sed -i- exp. et -a sup. lin. al. man. C 20 est] om. S 20 ideo]
sic S 21 illi¹ quam isti] isti quam illi inv. O 22 ad] ab CHS 22 eadem] eandem A
eodem CHS 22 opera ordinantur] inv. CHS 22 in] eodem add. S 24 vel²] ex
add. S 25 ipsorum] eorum S 25 subsidium] subditum sed -t- exp. et si sup. lin. al.
man. C 26 argumento] arguendo A 26 quod²] om. AIOY 27 simpliciter] similiter I
30 hoc] hic CHS 30 quibusdam] quibus sed -dam add. sup. lin. al. man. O 33 et]
om. AIOY 34 qui] quae Y 34 clericaliter] clericali C 35 quo] quod CHS
36 mutare] immutare H 38 protectio] protexio sed -x- exp. et -ct- sup. lin. al. man. I
38 quod] quasi H

26-27 Cf. *supra*, p. 188,6 28-29 Cf. *supra*, p. 188,6-7 38-199,39 GREGORIUS, *Moralia*,
XXIII, c. 27, n. 53 (CC lat. 143B, p. 1187,22-23 et 29-30; PL 76, 286A)

statu permanemus». IDEM Super Ezechielem, parte II^a, homilia 9^a : «*Lapis*
40 *quadratus | est et ex omni latere statum habet, qui casum in aliqua* Y 172th
permutatione non habet». Nota quod non dicit : «non potest habere». Item
VI^o Moraliū : «Ab omni *statu rectitudinis desperant* qui per noxia verba
dilabuntur». Et APOSTOLUS I^a <ad> Corinthios V^o : «*Stabiles estote*».

Sed esto quod ita esset quod non essent in statu, sed in ordine quodam
45 qui non meretur | dici status, tamen modus vitae quem requirit ordo S 191th
ipsorum, requirit opera perfectiora, ut dictum est et iam amplius declarabi-
tur. Ad minus debet vita ipsorum perfectior dici, si faciunt quod ordo eorum
requirit, quam | vita quorumcumque religiosorum facientium quod status O 162th
illorum requirit, ut secundum hoc perfectior et superior sit ordo illorum
50 quam sit status ipsorum religiosorum, ut omnem controversiam de nomini-
bus, pertinacibus relinquamus.

| Ulterius nec propter aliqua dicta constringitur negare illos esse in statu : Bad. 51
obligati sunt enim sufficienter ad curam suam, ut possit | in eis poni ratio A 243th
status.

55 Et quod arguunt quod non, «quia libere possunt curam suam deserere
intrando religionem», dico primo sic, quod sacerdos accipiendo curam
obligatur ad perpetuam servitutem persistendi in illa, nisi servitutem illam
mutare voluerit in aliam, quemadmodum professus in ordine laxiore obli-
gatur ad perpetuam servitu-tem in illa religione, nisi velit eam mutare in Zucc. 2
60 servitutem serviendo in strictiore, et quemadmodum contrahens matrimo-
nium cum muliere obligatur ad iugiter serviendum ei matrimonialiter, nisi
illam servitutem ante carnalem copulam velit mutare in aliam, intrando
religionem. Sicut ergo professus in religione laxiore non propter hoc negatur
esse in statu, licet libere in casu possit statum suum | deserere, aut ille qui H 199th

ACHIOSY

39 statu] status A 39 permanemus] lac. et manemus H 39 Ezechielem] id est
add. A 42 qui] om. sed suppl. i.m. O 42 per] om. CH 42 noxia] naxia Y
43 Apostolus] amplius Y 43 estote] om. A 44 esto] estote sed -te exp. A 46 requi-
rit] requiritur CH 48 requirit] ut secundum hoc perfectior add. sed exp. H 52 constrin-
gitur] constringitur A 53 sunt enim] inv. CHS 57 persistendi] existendi Y 58 in¹
aliam] malitiam sed -ti- exp. (al. man.?) I 59 religione] religionem I 59 eam] illam O
59 mutare] mutare ACO 60 servitutem] in add. A 61 muliere] intelligere Y
61 obligatur] intelligatur Y 61 matrimonialiter] matrimoniter A 63 sicut] sic CHS

39-41 Id., *Homiliae in Ezechielem*, II, hom. 9, c. 5 (CC lat. 142, p. 359,161-162; PL 76, 1044D)
42-43 Id., *Moralia*, VI, c. 15, n. 19 et c. 23, n. 40 et c. 37, n. 57 (CC lat. 143, p. 297,36-46 et
p. 313,10-11 et p. 327,80-82; PL 75, 739C et 751B et 762A) 43 I Cor., XV, 58
46-47 Cf. *supra*, p. 195,49-54; *infra*, p. 208,76-211,40 55-56 Cf. *supra*, p. 189,9-10

contraxit matrimonium de praesenti, sic nec sacerdos curatus debet negari
esse in statu, licet in casu libere possit mutare statum et dimittere curam.
Unde, si dimitteret sacerdos curam non intrando religionem, arctari posset
ab ecclesia ad resumendum eam, et hoc non nisi propter obligationem.

Bad. 510^{rs} | Secundo dico propter dicentes quod «transiens ad maiorem statum non
dicitur minorem dimittere, quia minus conservatur in maiori, sed non e
converso», quod circa statum sacerdotum est considerare ius commune et
indulgentiam.

Si autem aspiciamus ad ius commune, dico quod non minus sunt obligati
sacerdotes ad curas suas inferiores quam episcopi ad curas suas superiores,
quin, si vellet talis curam suam dimittere, oporteret eum ad hoc specialiter
licentiarum a suo episcopo, sicut nunc oportet episcopum licentiarum a papa. Et
sic non magis ratione obligationis episcopus est in statu quam curatus
sacerdos.

Si vero aspiciamus ad indulgentiam universalem concessam sacerdotibus
et non episcopis, per illam possunt curam dimittere, sed solummodo
ingrediendo religionem, et sic propter ius commune, quod eos obligat sicut
episcopos, aequaliter sunt in statu cum illis. Et data est indulgentia generalis
inrandi religionem sacerdotibus potius quam episcopis, quia plures sunt
multo, et minus provectae et infirmas personae, ut ex hoc plures illorum in
exercendo officium in magno sunt periculo animae suae, ne quid negligunt,
et propter curae occasionem non committenda committant. Et ideo indulge-
tur eis universaliter, si in hoc conscii sunt infirmitatis, quod dimissa cura
intrent religionem, quia *contemplativa vita* religionis est eis magis secunda, et
ideo, ut dicit | Glossa super | illa Decretali «*Nisi cum pridem*», magis
amplectenda. Nam dicit AUGUSTINUS : «*Tene certum, et dimitte incertum*». Et

S 191^{vb}
C 152^{vb}

ACHIOSY

65 debet negari] inv. H 66 possit] posset O 69 propter] minorem add. sed exp. A
quod S 69 transiens] transientes S 71 quod] quia O 71 statum] statutum sed -tu-
exp. O 71 est] sit A 72 indulgentiam] indiligentiam Y 73 sunt] est sed exp. et sunt
sup. lin. al. man. A 74 sacerdotes] sacerdos Y 74 curas] curam sed -m exp. et -s sup.
lin. al. man. A 75 quin] quoniam CS 75 specialiter] spiritualiter sed corr. sup. lin. al.
man. I 75-76 specialiter licentiarum] inv. O 81 eos] est A 83 potius] post sed corr.
al. man. I 84 et¹] om. H 84 ex] exp. et et sup. lin. al. man. I 84 plures] pluries sed
-i- exp. S 84 illorum] eorum Y 85 negligunt] negligenter I 87 universaliter] quod
add. ACHIOSY 88 vita] in add. CH om. Y 89 nisi cum pridem] sublin. O
90 amplectenda] amplectendum CHS 90 nam] non Y 90 et¹] om. C

88-90 GREGOR. IX, *Decretales una cum glossis*, I, tit. 9, c. 10 (ed. 1582, 238 n et O) 89 ID.,
Decretales, ibid. (ed. A. FRIEDBERG, II, 107) 90 HIERON., *Adversus Vigilantium*, c. 16 (PL 23,
367B); cf. *infra*, p. 202, 16

sic propter eandem causam qua quis debeat fugere curam et intrare religio-
nem, potest dimittere curam propter ingressum religionis, et est conscientia
propriae infirmitatis, dicente AUGUSTINO Super 36^m Psalmum : «*In quo-
cumque genere vitae non omnes inveniuntur probi, non omnes reprobi.*

95 Videntur duo in agro : eadem professio est, sed non idem | cor. | Videntur I 273^{vb}
in agro laborare qui praesunt ecclesiis : sunt qui | de actionibus mundi non Zucc. 2^a
recedunt, et tamquam de duabus in molendino, 'una assumetur, et una A 244^m
relinquetur' ; et sunt qui neque actiones mundi pati volunt, sicut coniugati
habentes domos, familias, filios, neque aliquid in ecclesia agunt, sicut
00 praepositi, velut in agricultura laborantes, sed velut ad hoc infirmi secedunt
ad otium et quieti esse diligunt, velut memores infirmitatis suae, non se
committentes magnis | actionibus, et quodam modo in strato infirmitatis O 162^a
rogantes Deum». Propter quod etiam, quia plures sunt infirmi, et de
quocumque timendum est | ne sit infirmus, status religionis regulariter Y 172^{vb}
5 consulendus est, non autem status praelationis. Propter quod HIERONYMUS
Adversus | Vigi-|lantium, qui contrarium adserebat, dicit sic : «*Mona-
chus non doctoris sed plangentis habet officium, qui vel se vel mundum lugeat,
et Domini pavidus praestoleatur adventum, qui sciens imbecillitatem suam et
vas fragile quod portat, timet offendere ne impingat et corruat atque frangat,
10 et in tantum castigator sui est, ut etiam quae tuta sunt, pertimescat. 'Cur,
inquit, pergis ad eremum?' Ut tua bella non patiar, ne me rapiat oculus
meretricis, ne forma pulcherrima ad illicitos ducat aspectus. Respondebis :*

Bad. 51^a
H 199^{vb}

ACHIOSY

92 potest] propter sed del. et potest sup. lin. al. man. I 93 36^m Psalmum] inv. H 94 vi-
tae] vita I 95 duo ... videntur²] om. (hom.) S 96 praesunt] possunt Y in add. CHS
98 sicut] om. C 00 praepositi] propositi Y 00 velut¹] sicut Y 00 secedunt] se
cedunt sed corr. al. man. I si cedunt O 1 velut] veluti C 1 infirmitatis] infirmitates
H 1 non] exp. et et sup. lin. al. man. I 1 se] sequitur AIOY 2 et] sup. lin. O
2 modo] om. Y 2 strato] stratu A statu CHIOSY 3 sunt] etiam add. H
5 praelationis] praelationis sed corr. I 5 Hieronymus] om. Y 7-8 plangentis ... et¹] om. Y
7 mundum] mundum IO 8 Domini] Deum CH 9 frangat] frangatur I 11 pergis]
pergit O

93-94 AUGUST., *Enarr. in Ps.*, Ps. 36, sermo I, n. 2 (CC lat. 38, p. 338, 1-3 ; PL 36, 356)
95 *Ibid.* (CC lat. 38, p. 338, 6-7 ; PL 36, 356) 95-96 *Ibid.* (CC lat. 38, p. 338, 18-19 ; PL
36, 356) 96-97 *Ibid.* (CC lat. 38, p. 339, 27-28 ; PL 36, 356) 97-3 *Ibid.* (CC lat. 38,
p. 339, 34-42 ; PL 36, 357) 97-98 *Math.*, XXIV, 41 6-10 HIERON., *Adversus Vigilantium*,
c. 15 (PL 23, 367A) 6-8 etiam citatur in GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XVI, q. 1, c. 4 (ed.
A. FRIEDBERG, I, 762 ; PL 187, 991C) ; IVO CARNOTENSIS, *Decretum*, VII, c. 3 (PL 161, 543C) ;
ID., *Panormia*, III, c. 176 (PL 161, 1172A-B) 10-202, 18 HIERON., *op. cit.*, c. 16 (PL 23,
367B)

'Hoc non est pugnare, sed fugere. Sta in acie armatus, ut postquam viceris, coroneris'. Fateor imbecillitatem meam, nolo saepe pugnare victoriae, ne perdam aliquando victoriam. Si fugero, gladium devito, si stetero, vincendum mihi est aut cadendum. Quid autem necesse est certa dimittere et incerta sectari? Aut scuto aut pedibus mors vitanda est. Tu qui pugnas, et superari potes et vincere; ego, cum fugero, non vincor, sed ideo fugio, ne vincar». Et sic, cum sacerdos dimissa cura intrat religionem, potius, tamquam infirmus non potens sustinere arduum pondus, descendit quam ascendat; et e contra religiosus, cum ad curam assumitur, potius ascendit quam descendit.

Bad. 510^v | Quod tunc arguitur secundo contra hoc ex eodem medio quo prius, quod «indulgetur regulariter curatos transire ad religionem, non e converso» etc., dico quod re vera facilius indulgetur transitus ad superiorem statum ab inferiori, dispositione propter quam merito transeundum est a religione ad praesulatum, eadem existente utrobique ex parte transeuntium, cuiusmodi est perfectio transeuntis. Ut enim dicit dicta littera: causa permittendi monachum ascendere ad praesulatum est ut cum utilitate provideat necessitatibus populi. Et ideo dispositio ex parte debentis transire a religione ad praesulatum est dispositio qua est idoneus ad providendum necessitatibus populi. Qua dispositione existente ex parte volentis transire a praesulatu ad religionem, | nequaquam ita facilius permittitur transitus sic dispositi ad religionem sicut ad praesulatum, | quia per transitum unius ad praesulatum promoveretur utilitas populi, per alterius autem transitum impediretur. Et sicut est de transitu a religione ad praesulatum, sic est de transitu ab eadem ad curam parochialem, | quia, si status praesulum est superior et perfectior

ACHIOSY

14 coroneris] coronaveris S cor oneris sed corr. I 14 nolo] volo A 15 perdam aliquando] inv. S 15 si¹] fi C 15 devito] devicto A 17 vitanda] micanda H 17 pugnans] pugnans H 17 superari] superare ACHIOS(sed -e exp. et -i sup. lin.) Y 18 potes] potest AS 19 potius] post sed corr. sup. lin. al. man. I 20 potens] poteris A 20 ascendat] ascendit Y 22 quo] quam A 23 quod indulgetur] inv. sed corr. Y 23 curatos] curatus S 24 etc.] om. S 27 enim dicit] inv. CHS 27 dicta littera] inv. H 29 a religione] ad religionem AY ad religione sed -d exp. IO a regione sed li sup. lin. S 29 ad] om. O(sed suppl. i.m. al. man.) Y 30 qua] quae S 31 qua] quam A 33 ad¹] om. sed suppl. sup. lin. al. man. I 33 praesulatum¹] praelatum A 35 a religione] religionis A 36 praesulum] et perfectiorem add. sed exp. A 36 est] esset sed in est exp. H

23 Cf. supra, p. 189, 15-16 28-29 GREGOR. IX, *Decretales*, I, tit. 9, c. 10 (ed. A. FRIEDBERG, II, 111); cf. supra, p. 183, 51-54 36-203, 38 Cf. THOM. DE AQ., *Summa*, IIa IIae, q. 182, art. 2 (ed. Leon., X, p. 442-443)

quam status religiosorum, quod etiam ipsi religiosi concedunt et in scriptis suis reliquerunt, ergo similiter et status sacerdotum superior est et perfectior, eo quod sunt de statu rectorum et laborantium in agro ecclesiae, et praesunt ecclesiis quarum curae sunt sibi commissae ad regimen animarum; non autem sunt de statu eorum qui sunt in mola aut in lecto. | Et illi tres status comprehendunt omnes qui sunt in ecclesia, nec differt status eorum a statu praesulum, nisi sicut gradus inferior, cui commissae est administratio particularis et circa | minora, et gradus superior, cui commissae est administratio universalis omnino, vel universalior et circa maiora. In ceteris enim, sicut dominus papa est rector universalis ecclesiae | et quilibet praesul suae dioecesis, sic sacerdos curatus est rector suae parochiae, ut sit in his tribus idem status perfectionis, differens solum penes gradus.

Unde non bene dicunt dicentes | quod sunt sicut praepositi vel ballivi sive coadiutores et opitulatores episcoporum, sed sunt veri et ordinarii rectores instituti a suis praedecessoribus, scilicet discipulis, non a praedecessoribus praesulum, scilicet ab apostolis; sed erant ambo ordines immediate instituti a Deo, ut infra quaestione | ultima declarabitur. Et ideo, sicut status praesulum, quia perfectior est quam status quorumcumque religiosorum propter maiora opera quae requirit et quae ordinantur ad finem simpliciter et absolute potiore, scilicet ad communem utilitatem, quod est maius bonum quam privatum, et ideo divinius, requirit perfectiorem personam promovendam in praesulem quam requirit status religionis, immo status ille requirit quod promovendus in illo sit iam perfectus, status autem religionis non requirit perfectionem, nec in promovendo ad ipsum, nec statim in existentibus in illo; consimiliter propter consimilia opera, licet inferiora, status sacerdotum, quia perfectior est, requirit perfectiorem personam promovendam in sacerdotem curatum quam requirit status religionis circa

ACHIOSY

45 universalior] utilior I 47 sic] sit A ut H 47 sit] sic S 48 differens solum] om. Y 50 opitulatores] opilationes A opitulationes CHOSY 51 a¹] in ACHIOSY (at cf. I. 51, 52, 53) 51 praedecessoribus²] prae- sup. lin. al. man. A 52 instituti] institut(a)e A 53 ultima] vult sed in ultra corr. al. man. I 56 communem] omnem H 56 quod] exp. et et sup. lin. al. man. I quae O 57 divinius] dignius S 57 requirit] requiritur A 57 personam] quam sed exp. et personam i.m. al. man. O 58 praesulem] praesule I 59 perfectus] perfectionis A 61 propter consimilia] om. S 62 est] om. S 62 personam] per quam Y

52-53 Cf. HENR. DE GAND., *Quodl. XII*, q. 31, 17a ratio contra fratres (ms. PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 3120, f. 131vb-133vb; ms. VALENCIA, *Cat.* 43, f. 255rb-256rb; ms. VAT., *Vat. lat.*, 853, f. 301va-302vb)

Y 172^m promovendum ad statum religionis, | sive circa iam existentem in religione. Et propterea eadem dispositione propter quam merito transeundum est a 65
 praesulatu vel a cura ad religionem, existente utrobique ex parte transeuntium, cuiusmodi potest esse imperfectio ipsorum transeuntium, quia status religionis est principaliter ad hoc ut de imperfectis faciat perfectos, ut iam
 Zucc. 275^b | amplius videbitur, idcirco, quia de pluribus praesumitur potius, sive sint in religione sive extra, quod sint imperfecti vel saltem non tam perfecti quod 70
 sufficient ad regimen populi, secundum quod et quilibet hoc debet de se ipso supponere, nec ad regimen idcirco, nisi coactus, accedere, ut dictum est supra, facilius indulgetur quod sacerdos curatus regulariter possit transire ad religionem quam e converso, quia illud indulgetur, ut dictum est, non nisi propter transeuntis imperfectionem. 75

Bad. 510^x | Unde breviter recolligendo dico quod, quando transitus indulgetur propter transeuntis perfectionem aut bonam dispositionem, facilius indulgetur transitus ascendendi quam descendendi; quando autem e converso indulgetur propter imperfectionem aut minus bonam dispositionem transeuntium, facilius indulgetur transitus descendendi | quam ascendendi, sicut 80
 S 192^b contingit | in proposito secundum iam dicta.
 A 244^m

Bad. 511^x Sed contra hoc videntur plane illa quae ar- | guuntur in sequenti ratione ex duobus decretis.

Ad tertium ergo quod «sic transeuntes ad religionem meliorem vitam cupiunt» (per quod insinuat aperte quod melior vita sit religiosorum quam 85
 sacerdotum curatorum), dico quod eo modo est melior, quo modo secundum superius determinata melior est pars Mariae quam Marthae, et quo modo contemplatio huius vitae est melior actione. Est tamen, ut dictum est,

ACHIOSY

66-67 transeuntium] quia status religionis *add. sed exp.* H 67 imperfectio] imperfecto *sed*
 -io *sup. lin. al. man. I* 70 religione] rebus AOY 70 quod¹] quia Y 70 vel saltem]
inv. AHS 70 tam] tamen Y 70 quod²] quia Y 72 nisi] nec Y 73 quod] quia IY
 75 imperfectionem] et perfectionem H 76 recolligendo] in colligendo *sed in- exp. et re sup.*
lin. S 76 quando] quod *add. et iter. AI(sed exp.) OY* 77 transeuntis] transeun C
 77 perfectionem] imperfectionem S 79 indulgetur] indugetur A 79 bonam] perfec-
 tionem *add. sed exp. A* 82 plane] videntur *add. et iter. A* plana *sed -a exp. et -e sup.*
lin. al. man. I 84 sic] sicut H 85 aperte] a parte O 85 vita sit] *inv. S* 86 cura-
 torum] ciratorum *sed -i- exp. et -u- sup. lin. al. man. I* 87 superius] quaestione praecedenti
add. sup. lin. al. man. I 87 pars] *om. Y* 88 huius] huiusmodi Y 88 est¹] *in et corr.*
 I 88 melior actione] melioratione Y

68-69 Cf. *infra*, p. 228,70-229,00 72-73 Cf. *supra*, q. 28, p. 172,11-173,16; 187,48-52
 74 Cf. *supra*, p. 204,65-67 82-83 Cf. *supra*, p. 189,17-26 84-85 Cf. *supra*, p. 189,17-18
 86-87 Cf. *supra*, q. 28, p. 175,77-178,38 88-205,91 Cf. *supra*, q. 28, p. 178,39-179,77

actio melior simpliciter praelatorum quam contemplatio huius vitae | H 200^b
 90 religiosorum, eo quod secundum dictum modum melior est et utilior melius
 disposito, non solum autem illis circa quos exercetur. Si autem non sit
 melior et utilior minus bene disposito, non sequitur ex hoc quod non sit
 melior simpliciter secundum praedicta. Quare, cum de istis qui transeunt ad
 religionem a cura, supponendum est quod hoc faciunt propter minus bonam
 95 eorum dispositionem et imperfectionem, propter quod ad hoc faciendum
 concessa est eis indulgentia, ut dictum est; cum dicitur, inducta indulgentia,
 quod «cupiunt meliorem vitam», intelligendum est: 'sibi'. Quod non
 contingit nisi quia quicumque talis, in quantum huiusmodi, experitur se
 insufficientem ad regendum populum. Propter quod dicitur in sequenti cap.^o
 00 quod «tales privata lege ducuntur», ut scilicet eo modo est eis melior religio
 quam praelatio, et propter hanc legem privatam, in qua omnino dimittitur
 conscientiae suae, potest simplex curatus intrare religionem; verumtamen
 episcopus, licet tali lege privata ducatur, non tamen dimittitur hoc
 conscientiae suae nisi in certis casibus, sed expresse interdicitur, | ut in C 152^b
 5 Decretali praedicta in fine, et excipitur in Glossa illius Decretalis «*Duae*
sunt», et hoc | quia non praesumitur tantum de imperfectione episcoporum, Zucc. 27
 quia pauci sunt respectu sacerdotum, et maiori diligentia eliguntur. Et ideo,
 quia maius periculum est in hoc circa sacerdotes quam circa episcopos, circa
 illos cautius est agendum, ita quod idem est de indulgentia concessa
 10 sacerdotibus simpliciter, et episcopis in certis | casibus, ita quod, sicut I 274^b
 episcopis interdictum est renunciare, nisi aliquis casuum expressorum in | O 163^m

ACHIOSY

89 melior] est *add. I* 90 melior est] vel meliorem O 92 sit] *om. Y* 93 qui] quae
 OY 96 indulgentia¹] ad hoc *add. (et iter.) ACH(sed exp.) IOSY* 96 inducta] in dicta
 CHS *scr. sed in in dicta corr. al. man. I* 98 contingit] convenit A 98 experitur] repe-
 ritur *sed re- del. et ex- sup. lin. al. man. O* 00 ut ... [ducuntur]²] *om. (hom.) SO*
 00 modo] quo privata *add. sed exp. A* quo privata lege ducuntur eo modo *add. (et iter.)*
 CHIOSY (*cf. supra, p. LI*) 00 melior religio] *inv. CHS* 1 hanc] hac H 2 sim-
 plex] simpliciter S 3 non tamen] *inv. CHS* 4 sed] et H 4 in²] dicta *add. C* 5 de-
 cretalis] decretali A decreti CHIOSY 5-6 duae sunt] *sublin. O* 7 sacerdotum]
 -do- *sup. lin. al. man. A* 8 quia] *sup. lin. al. man. A* 11 nisi] non A

96 Cf. *supra*, p. 204,65-75 97 Cf. *supra*, p. 204,84-85 et GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XIX,
 q. 1, c. 1 (ed. A. FRIEDBERG, I, 839; PL 187, 1093B); IVO CARNOTENSIS, *Decretum*, VI, c. 371 (PL
 161, 523B) 00 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XIX, q. 2, c. 2 (ed. A. FRIEDBERG, I, 840; PL
 187, 1094B) 2-4 GREGOR. IX, *Decretales*, I, tit. 9, c. 10 (ed. A. FRIEDBERG, II, 112)
 5 GRATIANUS, *ibid.* 5-6 Id., *Decretum una cum glossis*, *ibid.* (ed. Venetiis 1584, 1608g); cf.
 etiam *supra*, p. 189,24-25 11-206,12 Cf. GREGOR. IX, *Decretales*, I, tit. 9, c. 10 (ed.
 A. FRIEDBERG, II, 108-110 (§§ 2-6) et 112 (§ 12))

dicta littera «Nisi cum pridem» urgeat conscientiam suam, sic sacerdotibus interdictum intelligitur renuntiare, nisi eos urgeat conscientia sua, quod non sufficiunt regere populum in cura sua, aut quod imminet eis periculum magnum ultra commune periculum, quod frequenter solet curatis occurrere. 15

Bad. 511^z | Unde, sicut episcopus bene examinare debet conscientiam suam an *lege privata* ducatur et *Spiritu Sancto inflammatus* ad renuntiandum in certis casibus, sic curatus bene examinare debet conscientiam suam an lege privata ducatur et *Spiritu Sancto inflammatus* ad renuntiandum ex indulgentia sibi concessa, quia sicut ille relinquitur conscientiae suae quoad hoc in certis casibus, sic iste simpliciter; *alioquin licentia recedendi penitus est* eis *interdicta*, ut dicitur in dicta Decretali in fine, et sub hoc interdicto recedens apostata est apud Deum, licet in religione existat, quemadmodum si quis sine causa et licentia a religione strictiore ad laxiorem transiret. Sed omnibus | his videtur contrariari Glossa super illo verbo «*Me-liorem vitam*» quae 25 dicit: «*Haec est causa sufficiens, | quia de minori ad maius transeundum est*». Ubi plane insinuatur quod status religionis sit maior quam sacerdotum.

Bad. 511^z | Et dico quod re vera tali status religionis maior est, quia melior, sicut et ipsi melior est vita religionis quam curae. Unde non bene facit ad suum propositum illud quod allegat IOANNES pro se ibidem capitulum: «*illud 93^a distinctione legimus* quod loquitur *de transitu | a minori simpliciter ad maius simpliciter*». Propter quod quasi corrigendo se subdit: «*Et tamen dicit capitulum: 'Sic vive in monasterio ut clericus esse merearis', XVI^a, quaes-*

ACHIOSY

12 pridem] prius S 14 imminet eis] inv. C 16 examinare] examinata sed -t- exp. et -t- sup. lin. al. man. O 17 sancto] scilicet Y 17-19 in ... bene examinare debet conscientiam suam an lege privata ducatur et Spiritu Sancto inflammatus ad renuntiandum] om. (hom.) H 18 bene examinare debet] debet bene examinere inv. O 19 sancto] scilicet Y 19 ex] om. I 21 sic] sicut CHS 21 est] ex add. Y 25 meliorem] melioremque C quia add. H 26 haec] hoc O 27 sit] sic H 28-29 quia ... melior est] om. (hom.) C 29 vita religionis] exp. C 29 non] om. O 29 suum] usum sed corr. sup. lin. al. man. I 30 capitulum] capitulo CHS

16-17 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XIX, q. 2, c. 2 (ed. A. FRIEDBERG, I, 840; PL 187, 1094B) 21-22 GREGOR. IX, *Decretales*, I, tit. 9, c. 10 (ed. A. FRIEDBERG, II, 112) 25 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XIX, q. 1, c. 1 (ed. A. FRIEDBERG, I, 839; PL 187, 1093B); cf. etiam IVO CARNOTENSIS, *Decretum*, VI, c. 371 (PL 161, 523B) 26-27 GRATIANUS, *Decretum una cum glossis*, ibid. (ed. 1584, 1606c); cf. etiam *supra*, p. 189, 19-20 30-32 *Ibid.*; ID., *Decretum*, I, dist. 93, c. 24 in fine (ed. A. FRIEDBERG, I, 329; PL 187, 444B); cf. etiam *supra*, p. 189, 20-21 32-207,34 ID., *Decretum una cum glossis*, II, c. XIX, q. 1, c. 1 (ed. 1584, 1606c) 33 ID., *Decretum*, II, c. XVI, q. 1, c. 26 (ed. A. FRIEDBERG, I, 768; PL 187, 999B); HIERON., *Epist.* 125 (ad Rusticum monachum), c. 17 (CSEL 56, p. 136, 19; PL 22, 1082)

tionem I^a, «*Sic vive*».» Et loquitur de monacho promovendo ad curam, ad electionem episcopi, per quod exprimit quod ille transit a statu simpliciter minori ad simpliciter maiorem.

| Ad intellectum autem illius quod ulterius arguitur quarto contra praelatos generaliter, tam maiores quam minores, quod «si sint in statu, non tamen sunt in statu perfectionis», est advertendum illud quod supra proposuimus, quod scilicet aliud est perfectio, aliud autem status perfectionis. Est enim perfectio simpliciter et absolute in perfecta adeptione finis in patria. Est autem perfectio simpliciter pro statu viae in perfecta adeptione eius quod per se et principaliter ordinat in finem, cuiusmodi est *caritas*, quam | qui non 511 habet, nihil est quoad vitam spiritualem, I^{ae} <ad> Corinthios XIII^o. Unde 515 in spirituali vita perfectus est qui in caritate perfectus est. Est autem perfectio secundum quid in adeptione perfecta eius quod secundario ordinat in finem, cuiusmodi sunt sapientia, patientia et huiusmodi. Illa autem perfectio caritatis principaliter consistit in dilectione Dei, Genesis XVII^o: «*Ambula coram me et esto perfectus*»; secundario autem in dilectione proximi, 520 Matthaei V^o: «*Diligite inimicos vestros*». Et sequitur: «*Estote ergo perfecti*». Sed neutro modo completur in nobis omnimode in hac vita, <ad> Philippenses III^o: «*Non quod iam acceperim aut iam perfectus sim; sequor autem, si quo modo comprehendam*». Dicimur tamen tunc perfecti in hac vita, si fecerimus quod in nobis est, ut tantam caritatem habeamus ut omnia 525 promoventia nos ad dilectionem Dei et proximi mente assumamus, et impediencia nos a nobis abiciamus, et sic, quantum possumus, adeptionem perfectionis patriae sequamur. Unde, postquam dixit: «*Sequor autem, si quo*

ACHIOSY

34 promovendo] om. A 35 exprimit] exprimitur CHOS 39-40 proposuimus] proponimus C 40 aliud²] alius sed exp. et -d sup. lin. al. man. O 40 autem] om. CO 40-41 aliud² ... perfectio] om. (hom.) A 41 in²] propria add. Y 41-42 finis ... statu] om. A 42 perfectio simpliciter] inv. S 42 per] pro AC(sed in per corr.)HI(id.)OSY 45 est^{2/3}] om. Y 46 quid] quod S 47 cuiusmodi] cuius A 47 sunt] super A 47 sapientia] sapientiam A 47 huiusmodi] huius Y 48 XVII^o] XVIII O 48 ambula] ambulans sed -n- exp. O 50 vestros] nostros (?) IOY 52 III^o] I^o sed exp. et 3 sup. lin. al. man. O 52 aut] quod add. HS 52 aut iam] armoniam (?) AI(sed in aut iam eras.)OY 52 sim] sum CH fieri O 53 dicimur] dicuntur AOY 54 vita] viva sed -v- exp. et -t- sup. lin. al. man. 54 tantam] causatam Y 56 abiciamus] proiciamus S 57 perfectionis patriae sequamur] patriae sequamur perfectionis inv. sed corr. O 57 autem] ante (?) I

38-39 Cf. *supra*, p. 189, 27-28 39-40 Cf. *supra*, p. 195, 57-58 43-44 I Cor., XIII, 1-3 48-49 Gen. XVII, 1 50 Matth., V, 41 50-51 Matth., V, 48 52-53 Phil., III, 12 57-208, 58 *Ibid.*

modo comprehendam», continuo adiunxit: «*Quicumque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus*». Propter quod dicitur Matthaei XIX^o: «*Si vis perfectus esse, vade et vende*» etc., «*et sequere me*». Et est primum dispositio ad perfectionem acquirendam, in quo intelligitur abiectio per voluntatem omnium quae impediunt nos in hoc. Secundum vero est id quo fit perfectionis consecutio, quo intelliguntur omnia quae ad illam consequendam iuvant nos.

Bad. 511^{vb} Unde HIERONYMUS super Matthaeum: «*Quia non sufficit | tantum relinquere, adiungit quod perfectum est*».

Bad. 511^{vc} | Est autem status perfectionis, ut aliqui dicunt, non opera perfectionis
C 153^{ra} facere nec se | ad talia faciendum quocumque modo disponere, sed se ad faciendum opera perfecta obligare. Per hoc enim solum mutat quis statum, ut non existens in | statu perfectionis fiat in statu perfectionis. Unde, ex eo
O 163^{tb} quod aliquis faciat perfectionis opera et ad illa se disponat absque vo- | to,
H 200^{vb} in nullo mutat | statum suum, quia ma- | net in eadem libertate quam prius,
S 192^{tb} quemadmodum non mutat conditionem suam qui alteri servit libere, sed qui
I 274^{ra} se obligat ad serviendum ei, mutat conditionem. | Sic autem se obligant religiosi per vota sua ad dilectionem Dei, et episcopi suscipiendo curam in sua ordinatione.

Bad. 511^{vd} | Sed dico quod, sicut secundum praedicta ad statum simpliciter non requiritur obligatio simpliciter, sic neque ad statum perfectionis simpliciter requiritur nulla obligatio ad faciendum illa opera perfectionis, sed sufficit firmiter propositum et habere ritum vivendi qui ad operum perfectorum executionem requiritur, secundum quod, etsi nullum esset votum, esset
Zucc. 276^{ra} status incipientium, | proficientium et perfectorum secundum omne genus

ACHIOSY

58 continuo] continue Y 60 vende] ven O 61 in] etiam Y 62 id] illud I
63 consecutio] in add. C 63 consequendam] consecutionem O 66 perfectionis¹] facere
add. S 67 quocumque] quo quandoque O 68 faciendum] facienda CHS 69 fiat in²
statu² perfectionis²] om. (hom.) SI 71 quam] qua CHISY quae O 72 suam] om. et
lac. C 72 qui²] sui C 73 se¹ obligat] inv. I 73 sic] sicut O 74 suscipiendo]
si add. sed exp. S 76 secundum] om. A 77 simpliciter¹ ... ad statum] om. (hom.) A
77 sic] sicut AHIOSY 77 statum] lac. add. (post ras.) C statutum HOY 77 perfec-
tionis simpliciter²] inv. CHS 77-78 simpliciter² ... perfectionis] iter. (hom.) O 79 et] non C
79 ritum] habere add. sed exp. C 79 qui] quia CHS 80 quod] scr. sed in quia corr. al.
man. C scr. sed quem sup. lin. al. man. I 81 incipientium] insipientium AI(sed -s- exp. et
-c- sup. lin. al. man.) O 81 proficientium] perficientium sed per- in pro- corr. al. man. C
om. Y 81 secundum] quod S

58-59 Phil., III, 15 59-60 Matth., XIX, 21 64-65 HIERON., In Matth. Evang. Comm.,
XIX, 27 (PL 26, 144A) 76 Cf. supra, p. 199,52-200,78

virtutis. Et etiam si nulla obligatione adstricti fuissent ad officia sua apostoli et discipuli a Christo, et ex sola libera voluntate fuissent executi suum officium per firmiter propositum et secundum modum et ritum quo Christus
85 ipsum instituit exsequi, fuissent in eodem statu in quo erant astricti per votum. Bene tamen verum est quod votum et obligatio faciunt unum modum status, qui bene distinguitur contra omnes alios, in quibus homo potest existere sine voto aut etiam libere. Sicut enim servitus est status quidam in servis cum obligatione, sic libertas est status oppositus in dominis absque
90 omni obligatione. | Unde causa qua aliquis defendit suam libertatem, *causa* Y 173^{ra}
status dicitur II^a, quaestione 6^a «*Si quando*». Et tamen existens dominus et in plena libertate potest mutare statum et intrare servitutem. Licet ergo omnis status qui servitutem importat proprie dictam, non est sine obligatione, bene est tamen status alius et etiam status perfectionis absque omni
95 obligatione, etiam licet sit status qui requirit servitium, ut status praelatorum qui requirit servitium exhibere Deo; quod non oportet procedere ex conditione servili, sed sufficit quod ei exhibeatur servitium ex libertate mera, et sola assumptio et deputatio ordinaria ad tale officium exsequendum sufficit ad hoc quod aliquis sit in statu tali. *Deo enim servire regnare est*, ut
00 dicit GREGORIUS. Ut etiam dicit HIERONYMUS ad Heliodorum, comparans dignitatem episcopalem ad regalem: «*Ille nolentibus praeest, hic volentibus; ille terrore subicit, hic servitute dominatur; ille corpora custodit ad mortem, hic animas servat ad vitam*».

Sed ne in hoc tempus protrahamus, concedamus hoc in proposito,
5 dicendo quod in statu perfectionis sunt et praelati superiores et inferiores curati, quia incumbit officio ipsorum facere opera perfectionis circa subditos,

ACHIOSY

82 etiam] om. O 84 modum] motum A 85 instituit] constituit S 88 enim servitus]
inv. C 89 oppositus] oppositis AI(sed -i- exp. et -u- sup. lin. al. man.) O 91 si quando]
sublin. O 92 potest] iter. sed exp. I 92 statum] om. O 94-95 bene ... obligatione]
om. (hom.) S 94 bene] unde C(sed corr. al. man.) H def. S 94 status²] om. A def.
S 95 sit status¹] inv. O 96 procedere] pro vel prae Y 97 sed] licet O 99 statu]
tali inv. O 99 ut] et C 00 comparans] comperans H 1 nolentibus] volentibus Y
2 ille¹ terrore] inv. CH 2 subicit] subiecit A 4 in²] scr. sed exp. O 6 curati] om. A
6 opera] om. S

90-91 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. II, q. 6, c. 40 (ed. A. FRIEDBERG, I, 481; PL 187, 635B-C)
99 GREGOR., *Homiliae in Ezechielem*, I, hom. 3, n. 11 (CC lat. 142, p. 39,190-218; PL 76, 810B-D); ID., *Moralia*, VI, c. 37, n. 56-62 (CC lat. 143, p. 325,1-332,248; PL 75, 760B-766A);
ID., *op. cit.*, XI, c. 13, n. 21 (CC lat. 143A, p. 597,2-3; PL 75, 963B) 1-3 HIERON., *Epist.*
60 (ad Heliodorum), n. 14 (CSEL 54, p. 567,17-568,3; PL 22, 598)

et ad hoc sunt obligati, secundum quod dictum est supra de inferioribus, et conceditur ab omnibus de superioribus.

- Bad. 511^{re} | Quod ergo arguitur in contrarium quod «non, quia status illorum compatitur secum quod est simpliciter imperfectionis, ut habere propria et uxores», dico quod non omnis status ad omnia se extendit, sed quilibet ad illa quae ad ipsum pertinent tantum. Unde quae vovet virginitatem sed non vovet paupertatem aut oboedientiam, in statu virginum est, sed non in statu voluntarie pauperum aut oboedientium secundum modum quo sunt illi qui alia duo voverunt. Si ergo status et perfectio praelatorum per se et principaliter consistit in operibus exercendis circa regimen proximi, non oportet quod existens in statu perfectionis praelatorum careat propriis aut uxore | de ratione status, nisi Christus sic instituit, licet hoc requiratur de ratione status religiosorum secundum | modernam observantiam. Si enim haec duo repugnarent statui praelatorum in quantum sunt praelati ut ex institutione Christi, sicut repugnant statui religiosorum secundum institutionem quae nunc observatur, ut aequaliter ad illa | oportet obligari praelatos sicut et religiosos, sicut non essent in statu perfectionis religiosorum non obligati ad non habendum propria et uxores, similiter non essent in statu perfectionis praelatorum non obligati ad illa, sed tamen manerent in statu perfectionis pro quanto exercerent bene opera ad subditos suos. Si igitur non sic fuit duplex ordo praelatorum institutus ut de necessitate requireret propriorum abnegationem et uxorum, sed ut hoc requireret de congruentia, quia habendo propria et uxores multum impediretur cura et diligentia circa subditos, ita quod de ratione status et eius perfectionis nihil requiritur nisi diligens operum | curae executio cum assumptione sive deputatione

ACHIOSY

9 illorum] non add. sed exp. I 11 uxores] uxorem S 11 quod] sicut add. ACHI (sed exp.) OSY 12 quae²] qui O -ac exp. et -i sup. lin. al. man. I 13 oboedientiam] oboedientium Y 16 circa regimen proximi] om. sed suppl. i.m. al. man. O 16 non] enim add. O 17 existens] ex sed corr. sup. lin. al. man. O 19 modernam] modum nam AO (sed corr. i.m. al. man.) 19 observantiam] S -ntiam exp. et -tionem sup. lin. al. man. I 20 praelatorum] in statu add. sed exp. A 22 quae] vere add. CHS 22 observatur] observetur A 22 oportet] oportet H oportenter sed -n- exp. S 23 sicut² ... religiosorum] om. (hom.) C 24 obligati] obligari Y 24 similiter] et add. CHS 26 exercerent] exercent CHS 26 bene] unde AO om. sed suppl. i.m. C 26 opera] om. S 29 propria] om. S 29 diligentia] distinguantia sed diligentia sup. lin. al. man. I 30 perfectionis] circa subditos et adhuc sunt add. S

7 Cf. supra, p. 195,46-54; 199,44-200,78 9-11 Cf. supra, p. 190,33-35 15-211,37 Cf. etiam HENR. DE GAND., Quodl. VII, q. 29 (ed. 1518, f. 294rA-299rV; ed. 1613, I, f. 437va-442rb)

ordinaria praedicta, sed ad perfectionem personae pertinet diligenter exsequi officium curae, ita quod, sicut aequaliter in statu perfectionis sunt diligenter exsequens eam et negligenter, et hoc sive status sit cum voto sive sine voto, sic aequaliter in statu perfectionis sunt, quantum est ex ratione status, habens propria et uxorem, et non habens, licet hoc diminuat multum de perfectione personali. Unde si ita status praelatorum institutus fuisset, <et> apostoli tria vota religionis voverunt, sicut dicit AUGUSTINUS XVII^o De civitate Dei eos vovisse paupertatem, hoc erat pertinens ad perfectionem personae, non status.

Sed tamen hoc non fuit de institutione status quemadmodum quod Paulus vixit de opere manuum, non erat praerogativa pertinens ad statum, sed ad personam tantum. Unde Paulus, qui vixit non de evangelio, aequaliter et non magis ex hoc erat in statu perfectionis apostolatus cum aliis qui vixerunt de evangelio, licet Paulus in hoc fuit in sua persona singulari magis perfectus aliis. Aut si dicatur quod status apostolatus ratione suae perfectionis requirebat ab institutione sua opera perfecta in apice perfectionis secundum omnem modum perfectionis, tunc ceteri apostoli de evangelio non debuissent perfectio vixisse, quia peccassent, praecipue si accepissent in casibus in quibus Paulus non sumpsit. Qui praecipue erant duo: unus *ne gravaret illos* quibus praedicavit, et per hoc tardius ad praedicationem eius accederent aut eam acceptarent, II^{ae} <ad> Thessalonicenses III^o, et Actuum XX^o. Secundo *ut pseudo*, qui praedicabant falsa et accipiebant sumptus, propter quos praedicabant, a praedicatione repelleret, II^{ae} <ad> Corinthios XI^o. Et hoc etiam quia, ut dicit HIERONYMUS in Epistola ad Cellantiam, | «vas

ACHIOSY

32 pertinet] obtinet sed ob- exp. et per- sup. lin. A 33-34 sicut ... voto²] om. (homioceph.) O 33 aequaliter ... sunt] iter. S 34 status] sta A 34 sive²] vel sup. lin. al. man. I 34 sive² sine voto²] om. sed suppl. i.m. S 35 perfectionis ... status] om. A 36 uxorem] uxores sed -s exp. et -m sup. lin. Y 37 et] om. ACHIOSY 38 voverunt] voluerunt I 39 pertinens] om. A 41 quemadmodum] iter. A 41 quod] et C om. sed suppl. sup. lin. al. man. S 42 praerogativa] non add. ACHIOSY 42 pertinens] pertinent A 43 et] scr. sed exp. I 44 apostolatus] appellatus Y 46 perfectionis] in apice add. sed exp. S 49 accepissent] accipissent O 52 III^o] -b- add. AIS -G- add. H -v- add. OY 53 XX^o] -8- add. ACHS -g- add. IO -G- add. Y 53 pseudo] pseudo AI 53 praedicabant] p^abant Y 53 et] quod CHS 54 praedicabant] p^abant Y 55 XI^o] -b- add. ACHIOSY 55 Hieronymus] om. A 55 Cellantiam] Cellentiam ACHIY excellentiam SO

38-39 AUGUST., De civ. Dei, XVII, c. 4, n. 6 (ed. C. DOMBART - A. KALB, II, p. 208,22-24; CC lat. 48, p. 559,171-173; CSEL 40/2, p. 216,13-15; PL 41, 530) 50-51 II Thess., III, 8; I Thess., II, 9 51-52 Cf. Act., XX, 33 53-54 II Cor., XI, 7-8 et 13

S 193^b electionis Paulus castigat corpus suum et in servitute redigit, ne aliis
 praedicans ipse reprobis efficiatur, ne perfectionis magister aliquid in se
 imperfectum ostendat, ne Christi imitator extra praeceptum quidquam ac
 voluntatem Christi faciat. | Apostolici vero praecepti et exempli est ut curemus
 non conscientiae tantum, sed etiam famae. Superfluum et a fructu vacuum 60
 fugere magister gentium docet. Vult enim etiam extraneos ad fidem homines
 per fidelium opera perficere, et religionem ipsam religionis disciplina com-
 mendat, et ideo sicut luminaria in mundo lucere nos iubet in medio nationis
 A 245^m pravae et perversae, ut incredulae mentes errantium | ex nostrorum actuum
 lumine ignorantiae suae tenebras deprehendant. Unde ad Romanos ipse ait : 65
 «Providentes bona, non solum coram Deo, sed etiam coram hominibus», et
 alibi : «Sine offensione estote Iudaeis et gentibus et ecclesiae Dei, sicut et ego
 omnibus per omnia placeo, non quaerens quod mihi utile est, sed quod
 multis».» Quod si ita status ille institutus fuisset, in his casibus sumptus
 sumere non debuissent ceteri apostoli, sicut nec Paulus sumpsit aut pec- 70
 casset, nisi in hoc Christus generaliter dispensasset. Et puto quod status
 apostolorum requirebat, quantum erat ex natura sua, opera perfectionis in
 apice secundum omnem modum perfectionis ; et erat ille quod sic de
 evangelio sumptus acciperent ut expeditius et fructuosius officio suo vacare
 possent. Et erat semper expeditius et fructuosius officio apostolatus victus 75
 O 163^b de evangelio sumere, nisi in casibus | illis in quibus Paulus non vixit de
 evangelio propter causas dictas. Et quod Christus in institutione apostolatus
 dispensavit generaliter quod etiam in his casibus qui vellent, de evangelio
 viverent, ut per hoc Paulus eo quod in illis casibus non | vixit de evangelio,
 C 153^m sed de opere manuum suarum, ipse solus statum perfectionis apostolicae 80
 custodivit in apice, et quod ceteri vixerunt de evangelio in illis casibus, hoc

ACHIOSY

56 ne] nec I 57 reprobis] reprobet A 60 a fructu] astinctu (?) ACIS a stinctu HOY
 63 nationis] vacationis Y 65 deprehendant] reprehendant I 67 Dei] et add. sed exp.
 I 67 ego] in add. H 68 quaerens] quaeres H 68 est] om. S 69 sumptus] sumptis
 A 70 apostoli] amplius AIOY 71 Christus generaliter] inv. S 72 requirebat]
 requirebant I 74 vacare] vacarent sed -nt exp. I 75 officio] suo add. S 76 casibus]
 sasibus sed s- exp. et c- sup. lin. A 77 in] est AI(sed in add. sup. lin. al. man.)Y est in
 O 78 in] ab C 78 de evangelio] om. S 80 sed] om. O 80 statum] status I

56-59 HIERON., *Epist. 148* (ad Celantiam), n. 22 (CSEL 56, p. 348,15-16 et 22-24 ; PL 22, 1215)
 56-57 I Cor., IX, 27 59-69 HIERON., *op. cit.*, n. 23 (CSEL 56, p. 349,3-16 ; PL 22, 1215)
 66 Rom., XII, 17 67-69 I Cor., X, 32-33 77 Cf. *supra*, p. 211,50-54

erat ex dispensatione generali Christi, qua reliquit in apostolorum voluntate
 posse sumere necessaria de evangelio propter infirmitatem quam praevidit
 in eis et in suis successoribus, | si tamen in talibus casibus sumptus H 201^m
 85 acceperunt. Et quod amplius est, dispensavit cum successoribus eorum
 episcopis quod non solum haberent potestatem | vivendi de evangelio I 275^m
 accipiendo de die in diem sibi necessaria, sed quod possent habere bona
 ecclesiae communia, ne per subditorum avaritiam qui non essent prompti
 ministrare de die in diem necessaria, essent ab officii executione impediti,
 90 ut per nullam providentiam oporteret eos curare de crastino. Et ob hoc
 Christus habuit loculos, gerens in ipsis personam imperfectorum, dans
 signum per hoc bonorum communium ecclesiasticorum, ut | XII^a, quaes- Zucc. 2
 tione I^a «Exemplum», et cap.^o «Habebat Dominus loculos». Et sic, ut puto,
 a Christo fuit status apostolatus institutus ut apostoli possent de evangelio
 95 vivere in omnem casum, et successores eorum de communibus bonis
 ecclesiae absque omni diminutione perfectionis in illis. Et sic facere opus
 apostoli et non sumere sumptus, non erat nisi praerogativa personalis, et hoc
 non nisi in illis casibus in quibus Paulus non sumpsit. Unde AUGUSTINUS
 exponens illud Psalmi 103ⁱ «Producens fenum iumentis», et declarat
 00 qualiter qui evangelium enun-|tiant, debent de evangelio vivere. Post S 193^m
 magnam exhortationem subditorum ut diligenter in necessariis provideant
 suis curatis, dicit sic : «Itaque curiosi estote ad ista, fratres mei, et invenietis
 multorum Dei servorum indigentiam, tantum ut velitis invenire. Sed quia
 5 delectat vos excusatio qua vultis dicere : 'nesciebamus', propterea ipse Domi-
 nus loculos habebat, quo mittebantur necessaria et possidebantur nummi in

ACHIOSY

83 posse] posset S 86 quod] et CHS quia I 91 ipsis] ipsas H 93 ut] non AI(sed
 exp. et ut sup. lin. al. man.)OY 96 diminutione] diminueret A 96 opus] om. S
 99 103ⁱ] CIII ACHIOSY 99 producus] perducet A perducens CHIOSY 99 produ-
 cens ... iumentis] sublin. IY 99 iumentis] in mentis Y 99 declarat] declarant AHIOY
 2 invenietis] invenientis O 3 multorum] meliorum (sed -i- exp.)O mulorum Y
 3 quia] quod I 4 vos] nos HIOSY 4 vultis] multis A(sed m- exp. et v- sup. lin. al.
 man.)OY

90-93 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XII, q. 1, c. 12 (ed. A. FRIEDBERG, I, 681 ; PL 187, 888A) ;
 AUGUST., *In Ioann. Evang.*, tract. 50, c. 11 (CC lat. 36, p. 437,2-3 ; PL 35, 1762)
 92-93 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XII, q. 1, c. 17 (ed. A. FRIEDBERG, I, 683 ; PL 187,
 890(-891A) ; AUGUST., *In Ioann. Evang.*, tract. 62, c. 5 (CC lat. 36, p. 485,5 ; PL 35, 1803)
 99 Ps. CIII, 14 2-214,6 AUGUST., *Enarr. in Ps.*, Ps. 103, sermo III, c. 10-11 (CC lat. 110,
 p. 1509,49-3 ; PL 37, 1367)

usus eorum qui cum illo erant». Et infra : «Vide quae fiebant. Futurus erat Paulus nihil tale aliquando quaerens et omnia provincialibus donans. Sed quia multi infirmi ista quaesituri erant, magis infirmorum personam | accepit Christus, sublimius Paulus». Et infra : «Cum enim videret Paulum ista non esse quaesitum, praevideat ne damnaret quaesitum, et praebuit exemplum infirmo».

Bad. 512^{ff} | Nota ex his quod Paulus in eo quod non quaesivit nec accepit annonam sibi debitam pro obsequio suo, firmus fuit, non autem de numero infirmorum quorum personam gessit Christus habendo loculos. Sed de numero illorum infirmorum erant omnes recipientes annonam in illis casibus in quibus Paulus non accepit. Unde in hoc Paulus ceteris perfectior fuit et apicem <tenuit perfectionis> quam, tamquam sibi propriam, requirit status perfectionis apostolicae, | a qua ceteri per indulgentiam propter eorum infirmitatem a Christo generaliter concessam deficiebant, si tamen in illis casibus de evangelio vixerunt.

Bad. 512^{ff} Bad. 512^{ff} | Sed est advertendum quod annonam aliqui infirmorum, quorum personam Christus gessit in loculis, erant quaesituri dupliciter : quidam ex debito officii sui quod impendebant, quidam vero ex caritatis pietate tantum, absque debito officii.

H 201^b Primo modo quaesituri erant ceteri apostoli, dicente AUGUSTINO | ibidem : «Dominus constituit ut qui evangelium enuntiant, de evangelio vivant. Misit praedicatores et ait illis : 'Omnia quae apponuntur vobis, manducate ; dignus est enim operarius mercede sua'. Cum enim dixisset : 'Quae apponuntur vobis, manducate', | ne illi dicerent : 'Improbi erimus ad mensas alienas ? Indigebimus ? Vis nos ita esse frontosos ?' ; 'non', inquit, 'non est ista

ACHIOSY

6 infra] ita S 7 nihil] vel O 8 ista] isti O 9 sublimius] sublimis A 10 esse] esset HI (sed -t exp.) 10 praevideat ... quaesitum²] om. (hom.) S 10 praebuit] praehibuit I 12 quod²] sup. lin. al. man. O 12 annonam] annam H 13 pro] sup. lin. al. man. O 13 firmus] post corr. (i.m.) al. man. O 13 autem] quod H 14-15 quorum ... infirmorum] om. (hom.) S 16 et] in add. sup. lin. al. man. I in O 17 tenuit perfectionis] om. ACHIOSY 17 quam] quem ACHOSY 19 concessam] concessa Y 19 de] om. H 21 est] om. S 22 personam] quam sed del. et personam i.m. al. man. O 22 quidam] om. CHS 25 quaesituri] quaesitum A 27 praedicatores] p^atores Y 28 est] om. sed suppl. sup. lin. (post enim) al. man. I 29 improbi erimus] iter. C 30 ista] ita et -s- sup. lin. Y

6-9 Id., op. cit., Ps. 103, sermo III, c. 11 (CC lat. 40, 1509,10-1510,14 ; PL 37, 1367-1368) 9-11 Ibid. (CC lat. 40, p. 1510,15-17 ; PL 37, 1368) 26-215,31 Id., op. cit., Ps. 103, s. III, c. 9 (CC lat. 40, p. 1506,8-14 ; PL 37, 1364-1365) 26 I Cor., IX, 14 27 Luc., X, 8 28 Luc., X, 7 28-29 Luc., X, 8

donatio eorum, sed vestra merces'.» Et infra : «Apostolus tam laboriosus, tam impiger, tam exercitatus ut ista non peteret, 'Ego', inquit, 'nullius horum usus sum'. Ostendit sibi | deberi et non accepit, nec condemnavit eos qui acceperunt quod debebatur».

35 Alii infirmorum quorum Christus personam accepit in loculis, erant quaesituri ex caritate, non ex debito officii, ut ceteri pauperes, non rectores populi, quibus in recipiendo debent priores infirmi praeferrere, dicente AUGUSTINO ibidem : «Ne dicatis : 'Homines servientes non indigent nostri'. Quaere tamen ne quis indigeat, et qui non indiget, inveniat in te quod voluit accipere. Et noli dicere : 'Si petierit, dabo'. Exspectas ergo ut petat ? Sic pascis bovem Dei quomodo transeuntem mendicum ? Si sic inter vos indigent milites Christi ut etiam petant, videte ne vos iudicent antequam petant». Et infra : «Da illi, sed multo magis illis». Illi enim sunt | vere pauperes, de quibus dixit Christus Matthaei IV^o : «Beati pauperes spiritu», dicente HIERONYMO adversus Vigilantium : «Non simpliciter pauperes, sed pauperes spiritu beati appellantur. De quibus scriptum est : 'Beatus qui intelligit super egenum et pauperem'. In vulgi pauperibus sustentandis nequaquam intellectu sed elemosyna opus est, in sanctis pauperibus beatitudo est ; intellige : ut ei tribuatur qui erubescit accipere, et cum acceperit, dolet metens carnalia et seminans spiritualia».

| Et nota quod, licet respectu Pauli et sibi similium ceteri apostoli et similes eorum infirmi dicti sunt primo modo, scilicet ad actum quaerendi sibi necessaria; firmi tamen erant ad exercendum rectorum officia, respectu quorum dicuntur infirmi illi qui quaesituri erant secundo modo, et ipsi firmi.

ACHIOSY

32 ut] om. C 33 condemnavit] contemnavit C condemnat Y 38 ibidem] om. O 39 quaere] quare SY 39 in te] vico I vitae O 40 petat] petas ACHIOSY 40 pascis] passis AIOY 41 quomodo] modo add. I 41 mendicum] medicum CHS 41 sic] sit CH 41 vos] nos AY 42 vos] nos CHY 42 et infra] om. O 45 beati] bene A 47 intellectu] intellectum H 48 est] om. S 51 nota] non C 51 respectu Pauli] inv. H 52 modo] om. I 52 sibi] om. C 53-55 officia ... rectorum] iter. A 54 firmi] infirmi sed in- exp. O

31-34 AUGUST., op. cit., Ps. 103, s. III, c. 9 (CC lat. 40, p. 1506,21-25 ; PL 37, 1365) 32 I Cor., IX, 15 38-40 AUGUST., op. cit., Ps. 103, s. III, c. 10 (CC lat. 40, p. 1508,14-18 ; PL 37, 1366-1367) 40-41 Ibid. (CC lat. 40, p. 1508,20-1509,22 ; PL 37, 1367) 41-42 Ibid. (CC lat. 40, p. 1509,26-28 ; PL 37, 1367) 43 Ibid. (CC lat. 40, p. 1509,45-46 ; PL 37, 1367) 44 Matth., V, 3 ; cf. etiam Luc., VI, 20 45-50 HIERON., Contra Vigilantium, c. 14 (PL 23, 366A-B) 46-47 Ps., XL, 2 48-49 Cf. I Cor., IX, 11 ; cf. etiam Rom., XV, 27

- A 246^m Infirmi dico ad exercendum opera | rectorum fortia. De quibus dicit 55
AUGUSTINUS Super Psalmum 36^m: «*Neque aliquid in ecclesia agunt sicut
praepositi, veluti agricultura laborantes, sed veluti ad hoc infirmi secedunt ad
otium*» etc., ut iam supra. Quare, cum illud quod fit pro infirmis, potius
indulgentia est minoris boni quam maioris boni perfectio, sumere ergo
annonam et vivere de evangelio in casibus praedictis dispensatio Christi 60
generalis erat. Et sicut illud erat dispensatio a Christo per se ipsum, sic
reliquit ecclesiae potestatem dispensandi, ut etiam in dictis casibus praelati
primo haberent possessiones communes dispensandas sibi et pauperibus,
quales habebant apostoli communes cum tota primitiva ecclesia, ut habetur
H 202^m Actuum IV^o: «*De illis enim portiones suae | ministrabantur apostolis, sicut 65
et ceteris, prout cuique opus erat*». Secunda enim parte Super Ioannem,
Zucc. 277^b sermone 65^o, in exponendo illud: «*Accipit eam discipulus in sua*», | quaerit
AUGUSTINUS dicens: «*Sed in quae sua Ioannes matrem Domini accepit?
Neque enim non ex eis erat qui dixerant ei: 'ecce, nos reliquimus omnia et
secuti sumus te'. Sed ibi quoque audierat: 'quicumque ista dimiserit propter 70
me, accipiet in hoc saeculo centies tantum'. Habebat ergo ille discipulus
centipliciter plura quam dimiserat, in quae susciperet matrem eius qui illa
donaverat. Sed in ea societate Ioannes perceperat centuplum, ubi nemo
dicebat aliquid suum, sed erant illis omnia communia, sicut in Actibus
apostolorum scriptum est. Sic enim apostoli erant quasi nihil habentes et 75
omnia possidentes. Quomodo ergo accepit in sua, ubi suum nemo aliquid
dicebat? An quia paulo post in eodem libro legitur: «*Quotquot enim pos-
sessiones praediorum vel domorum erant, vendentes adferebant pretia illorum
et ponebant ante | pedes apostolorum. Distribuebatur autem unicuique prout**

ACHIOSY

55 exercendum] exercenda CH 56 neque] ne Y 57 praepositi] propositi ACHI(*sed
corr.*)OSY 59-60 ergo annonam] inv. O 63 primo] om. Y 65 Actuum] actu C
66 cuique] cuicumque A 66 secunda] i.m. al. man. O 67 sua] suam ACHIOY
68 accepit] acceperit I 69 non] sup. lin. ul. man. O 69 reliquimus] relinquitur
CHSY 70 secuti] se S 70 audierat] erat audi sed inv. O 70 quicumque] quae-
cumque H 71 centies] senties sed s- exp. et c- sup. lin. al. man. I 72 matrem eius]
inv. AIOY 72-73 qui ... centuplum] om. S 73 perceperat] praeceperat CH def. S
74 aliquid] quid C 76 ergo] om. H 76 suum] susum I 76-77 aliquid dicebat] inv.
I 77 quia] de add. sed exp. S

56-58 AUGUST., *op. cit.*, Ps. 36, s. I, c. 2 (CC lat. 38, p. 339,38-40; PL 37, 357) 58 Cf.
supra, p. 201,99-1 65-66 Act., IV, 35; cf. etiam Act., II, 45 67 Ioann., XIX, 27
68-217,84 AUGUST., *In Ioann. Evang.*, tr. 119, c. 3 (CC lat. 36, p. 659,1-23; PL 35, 1951)
69-70 Matth., XIX, 27 70-71 Matth., XIX, 29 72-74 Act., IV, 32 75-76 II Cor.,
VI, 10 77-217,80 Act., IV, 34-35

- 80 *cuique opus erat*», ut illic etiam beatae Mariae tamquam matri eius portio
teneretur. Magisque sic debemus accipere quod dictum est 'ex illa hora accepit
eam discipulus in sua', ut ad eius curam quidquid esset ei necessarium,
pertineret? Suscepit ergo eam in sua, non praedia quae nulla proprie posside-
bat, sed officia quae propria dispensatione exsequenda curabat». Re vera sic
85 erat, sed in hoc generali includitur illud: ad curam enim Ioannis pertinebat
quod | de communi ad sibi et Mariae necessaria duplicem portionem O 164^b
acciperet, unam pro se, alteram pro Maria, quia tempore illo ab illis quibus
praedicabant, nihil aliter accipiebant quam quod conversi omnia bona sua
bonis communibus adiungebant. Et sicut Christus reliquit | ecclesiae S 194^b
90 potestatem dispensandi primo, hoc est in primitiva ecclesia, ut praelati
haberent possessiones mobilium communes dispensandas sibi et pauperibus,
sic reliquit ei potestatem dispensandi consequenter, crescente ecclesia, ut
praelati haberent praedia et possessiones immobilium, quorum fructus sibi
et pauperibus dispensabant, dicente MELCHIADE papa XII^a, quaestione 1^a:
95 «*Futuram ecclesiam in gentibus apostoli praevidebant. Idcirco praedia in
Iudaea minime sunt adepti, sed pretia tantummodo ad fovendos egentes*» etc.
Et URBANUS papa ibidem: «*Viden-| tes autem summi sacer-|dotes et alii A 246^b
levitae et reliqui fideles plus utilitatis posse conferre si hereditates et agros quos C 154^m
vendebant, ecclesiis quibus | praesidebant apostoli, traderent, eo quod ex I 275^m
00 sumptibus eorum tam praesentibus quam futuris temporibus plura et elegan-
tiora possent ministrare fidelibus communem vitam ducentibus, quam ex
pretio | eo-|rum, coeperunt praedia et agros quos vendebant, ecclesiis tradere
et ex sumptibus eorum vivere*» etc., et hoc sine omni perfectionis diminutione,
ut ibidem in cap.^o «*Expedit*» etc., quod iam amplius | declarabitur. Zucc. 2'
Bad. 51.
H 202^b

ACHIOSY

80 beatae] bene I 81 magisque] magis quia A 81 est] om. A 82 eam] om. AIOY
82 necessarium] necessariam AHOY 83 sua] suam Y 83 proprie] propria S 84 re
vera sic] sic re vera inv. CHS 86 portionem] portationem I 88 praedicabant] prae-
dicabat S 88 quod] om. S 90 dispensandi] om. AIOY 90 est] om. S 94 quae-
stione prima] ibi add. S 95 praevidebant] providebant sed corr. S 96 egentes] agentes
sed a- exp. et e sup. lin. A 97 papa] dicit O 98 levitae] venite A 98 reliqui
fideles] alii (sed exp.) fideles reliqui O 98 plus utilitatis posse] posse plus utilitatis inv. A
00 sumptibus] sumptis A 1 quam] om. S 3 sine] eius add. I 3 omni] omnis CHS
4 etc.] et etiam ACHIOSY

95-96 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XII, q. 1, c. 15 (ed. A. FRIEDBERG, I, 682; PL 187, 889B);
cf. etiam IVO CARNOTENSIS, *Decretum*, III, c. 4 (PL 161, 200C-201A) 97-3 GRATIANUS,
Decretum, II, c. XII, q. 1, c. 16 (ed. A. FRIEDBERG, I, 682; PL 187, 890A-B); cf. etiam IVO
CARNOTENSIS, *Decretum*, III, c. 5 (PL 161, 201B-C) 3-4 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XII,
q. 1, c. 13 (ed. A. FRIEDBERG, I, 681; PL 187, 888A); cf. etiam IULIANUS POMERIUS, *De vita
contemplativa*, II, c. 9, n. 1 (PL 59, 453B) 4 Cf. *infra*, p. 219,34-221,97

Bad. 513^d | Deinceps procedente tempore ex eadem potestate dispensatum est ab 5
ecclesia quod tam clerici quam episcopi cum communibus possent habere
propria, dicente AUGUSTINO de clericis in sermone de communi vita
clericorum, et habetur ibidem : « Certe ego sum qui statueram » etc. Et de
episcopis dicitur in capitulis sequentibus. Sed non sine omni ignominia hac
indulgentia utuntur, dicente HIERONYMO ad Nepotianum : « Gloria episcopi 10
est pauperum opibus providere, ignominia omnium sacerdotum est propriis
studere divitiis ». Et per eundem modum dispensatum fuit ab initio de
habendis uxoribus, et in hoc detractum est a perfectione status praelatorum
a Christo instituti, quia, licet praelati habentes propria et uxores sunt in statu
perfectionis, non tamen in ipsis perfecte observatur. Et sic in hoc nihil 15
omnino subtrahitur sive derogatur statui in se sive perfectioni eius, sed
solummodo perfectioni personali existentium in statu ; quemadmodum, si
dispensatum esset cum monachis propter aliquam infirmitatem ne tenentur
oboedire abbatibus, in quibus modo tenentur oboedire eisdem, hoc in nullo
derogaret statui in quo essent neque perfectioni illius, sed solummodo 20
perfectioni personali.

Bad. 513^k Quod ergo dicitur in argumento quod « status praelationis compatitur
secum propria et uxores, ergo non est status perfectionis », dico primo quod,
etsi status praelatorum fuit a Christo institutus ut requireret ex debito
abrenuntiationem propriorum et uxorum, non oportet quod hoc diminuat de 25
ratione status, sed solum de perfectione personali. Si ergo, quod verius credo
secundum praedicta, status praelatorum fuit institutus a Christo sic, quod ex
debito essent praelati dispositi ad exercendum opera perfectionis secundum

ACHIOSY

5 ex] quod A 9 in] sup. lin. al. man. C 9 in capitulis] scapulis AO 9 sed] si O
9 sine] om. O 11 opibus] operibus AIOSY 12 divitiis] ditii C 12 fuit] fuerit Y
16 omnino subtrahitur] inv. C 16 statui] status sed statui i.m. al. man. O 18 cum] non
sed exp. I 21 perfectioni] perfectionem A 23 ergo] etiam Y 23 primo quod] inv. O
24 etsi] si CHS 26 solum] modo add. sed exp. I 27 sic] sup. lin. A 28 essent]
esset H 28 essent praelati] inv. S

5-8 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XII, q. 1, c. 18 (ed. A. FRIEDBERG, I, 683 ; PL 187, 891B) ;
AUGUST., *Sermones*, s. 355, c. 4, n. 6 (PL 39, 1573) 8-9 Cf. GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XII,
q. 1, c. 19-28 (ed. A. FRIEDBERG, I, 684-686 ; PL 187, 891C-895B) 10-12 HIERON., *Epist.*
52 (ad Nepotianum), c. 6 (CSEL 54, p. 425,13-15 ; PL 22, 533) 22-23 Cf. *supra*,
p. 189,29-190,35 ; 190,54-55 22-219,33 Cf. L. HÖDL, *Die theologische Diskussion...*,
p. 484-485 27-219,29 Cf. *supra*, p. 208,76-209,3

dictum modum, dico quod illa duo etiam per indulgentiam concessa infirmis
30 animo, qui propriis et uxoribus carere non possunt, summe diminuunt
rationem perfectionis personae, licet non status, ut nullo modo sine dimi-
nutione personalis perfectionis possint haberi. In quantum tamen sunt in
statu exsecutionis officii praelaturae, semper in statu perfectionis sunt.

Sed tunc arguet aliquis quod tunc eadem ratione habere communia, sive
35 mobilia | sive immobilia, diminueret de ratione perfectionis, contra illud S 194^b
quod dicitur XII^a, quaestione 1^a « *Expedit facultates ecclesiae* » etc.

| Dico quod non est simile de bonis proprietariis et bonis communibus Bad. 513
ecclesiae | maxime pertinentibus ad dispensationem praelatorum. Illa enim O 164^m
possideri | non possunt | a praelatis sine speciali dispensatione secundum Zucc. 27
40 dictum modum, et similiter non absque diminutione perfectionis personalis. Y 174^m
Sed bona communia ecclesiae sine omni diminutione etiam personali
praelatorum eodem modo possunt possideri, sicut et accipi sumptus anno-
nae a servientibus evangelio.

Ad cuius ampliorem intellectum sciendum est | quod praelati, si apicem A 246^m
45 status perfectionis suae, quam ex natura sua requirit, servare vellent sicut
servavit Paulus in casibus praedictis, et occurreret opportunitas nihil omnino
percipiendi a subditis sicut occurrebat | tempore Pauli, in apice perfectionis H 202^m
status, quem requirit apostolatus de natura sua, essent illi praelati solum-
modo qui pro laboribus suis annonam non quaererent quam possent petere
50 a subditis ; sicut solus Paulus tempore apostolorum apicem perfectionis
custodivit, quando solus nihil horum quaesivit. Si tamen alii quaesierunt
quando eadem causae erant apud illos quae erant apud Paulum, ut iam
supra dictum, intelligo ergo quod non erat de statu perfectionis apostolicae

ACHIOSY

30 et] in Y 30 diminuunt] diminuit A 32 tamen sunt] inv. C 33 praelaturae]
praelatare I 34 aliquis] om. sed suppl. i.m. S 39 non] om. A 40-41 personalis ...
ecclesiae] om. sed bona communia ecclesiae i.m. O 42 sumptus] sumpsit sed -su exp. et
-tus sup. lin. A 44 cuius] illud sed exp. et cuius i.m. al. man. O 45 status perfectionis]
inv. S 45 quam] qua C 48 quem] quam CHO 50 subditis] quo ad usum facti add. sed
quo exp. S 51 custodivit] addunt A 51 quaesivit ... quaesierunt] om. H 51 quae-
sierunt] quaesierint AIO 52 quando] et add. AIOY 52 causae] esse Y 52 quae]
qui CO 53 ergo] om. A

36 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XII, q. 1, c. 13 (ed. A. FRIEDBERG, I, 681 ; PL 187, 888A) ; cf.
etiam IULIANUS POMERIUS, *De vita contemplativa*, II, c. 9, n. 1 (PL 59, 453B) 46 Cf. *supra*,
p. 211,41-55 51-52 Cf. *supra*, p. 212,69-213,98

I 275^bC 154^bZucc. 278^mS 194^m

et ex natura sua non petere annonam a subditis, nisi tempore opportuno, scilicet causis illis occurrentibus. Illis enim non occurrentibus laborare pro victu cursum praedi- | cationis et officii praelationis potius impediret quam promoveret. Cumque igitur talis opportunitas, scilicet non accipiendi, occurrit, tunc puto accipere | annonam esse in generali indulgentia propter infirmitatem non valentium laborare. Sed istam indulgentiam puto contineri sub institutione status apostolici a Christo, et tunc credo quod diminueret perfectionem personalem in accipiente tantummodo annonam novam de hora in horam secundum quod est necesse, quasi habendo solum et nudum usum facti. Et quia iste casus saepius natus est contingere, ideo generaliter dominus ordinavit ut qui serviret evangelio, de evangelio viveret, tam in tempore quo dicti casus occurrerent quam in alio, licet, si quis posset et vellet laborare acquirendo victum alio tempore, non prohiberetur de laboribus vivere. Sed hoc tempus non de facili occurrit, immo frequentius tanta occurrit occupatio, ut potius vellet praelatus labore victum quaerere quam laboribus officii sui insudare si liceret, dicente AUGUSTINO, libro De opere monachorum: «Non alligamus onera gravia et umeris vestris imponimus quae nos digito non tangimus. Quandoquidem, si officii nostri salva ratione possemus — videt ille qui scrutatur corda nostra —, malleus hoc agere quae ut agatis hortamur, quam ea quae nos agere cogimur». Cum autem adest tempus quo recipi potest sine diminutione personalis perfectionis annona a subditis quoad usum fa- | cti, tunc etiam sine omni diminutione personalis perfectionis quantum est ex parte sua, possideri | a praelatis possunt

ACHIOSY

54 et] etiam A(?)OY 54 natura] nature sed -e exp. et -a sup. lin. A 55 occurrentibus¹] concurrentibus CH 55 occurrentibus²] concurrentibus C 56 potius] post sed corr. al. man. I 56 impediret] impediret I impedire sed -t add. in lin. al. man. O 60 diminueret] diminuerat CH diminuat S 61 accipiente] et add. CHS etiam add. IY 63 ideo] non O 64 ordinavit] ordinaret sed -re- exp. et -vi- sup. lin. al. man. I 64 tam] tamen AIO(sed corr.)Y 65 occurrerent] contingerent S 65 licet] sed Y 66 vellet] nollet A alio tempore et in illo add. CHS 66 alio tempore] om. CHS 66 prohiberetur] prohiberentur sed -n- exp. I 67 tanta] om. A 68 occurrit] accurrit Y 68 praelatus] praelato sed -o exp. et -us sup. lin. H 68 labore] laborare ACHOS 69 si liceret] nec licet S si licet O 70 onera] honora I 70 vestris] nostris HIOSY 71 nos] vos S 72 videt] videlicet CHS 72 malleus] malemus I 73 hortamur] horamur A 75 facti] apostolatus add. sed exp. S

70-73 AUGUST., *De opere monachorum*, c. 29, n. 37 (CSEL 41, p. 588,9-13; PL 40, 577)

ecclesiae communia, tam in mobilibus quam in immobilibus. Et sic omnino eodem modo sine omni diminutione perfectionis personalis praelati ad suum usum et pauperum bona ecclesiae possidere possunt, tam mobilia quam immobilia, quo apostoli sine omni diminutione perfectionis potuerunt vivere de evangelio.

| Sed distinguendum est hic ex parte | personarum, quia praelati qui possident ea, aut possident ipsa eo animo quod non plus acciperent pro se quam si de die in diem administraretur eis annona a subditis; et sic de bonis communibus pauperum viveret sicut unus ex pauperibus. Dico quod in talibus nullo | modo diminuerent nec de perfectione status nec de perfectione personae quae est in statu, immo magis perfectionem personae augmentarent, in eo videlicet quod | meritum magnum haberet in bene dispensando pauperibus quod ultra propriam necessitatem remaneret. Et ideo non solum non diminuit de perfectione, sed etiam *expedit sic communia possidere praelatos et propria perfectionis amore contemni*, ut dicit capitulum praedictum. Si qui autem praelatorum possident communes possessiones ecclesiae tali animo ut ex eis lautius vivant et eis carere aequo animo non possent, etiam si eis subiecti sine difficultate et prompte ministrarent necessaria quolibet tempore prout opus esset, dico quod in istis non diminueret omnino de perfectione status, sed multum diminueret de merito et perfectione personae.

| Quod autem assumitur in argumento quod «status qui compatitur secum opera imperfectionis, non est status perfectionis, sicut neque est status

ACHIOSY

77 -in¹] om. A 77 immobilibus] mobilibus AIO 78 sine] i.m. al. man. O 78 omni] om. A 78 personalis] possunt ACHIOSY (at cf. l. 74-76) 79 pauperum] pauperem A 79 tam] tamen H 80 quo] quae CHS 80 diminutione perfectionis] perfectione diminutionis sed in perfectionis diminutione corr. S 80 potuerunt] poterunt S potunt O 83 ea] eas CHS 83 possident²] ea add. Y 83 ipsa] ipsas CHS 85 communibus] operibus C 85 pauperum] pauperem A 85 viveret] viverent C 86 talibus] statibus CHS 86 diminuerent] diminueret CHS 86 nec¹] ne I 87 personae] om. A 88 augmentarent] augmentaret S 88 meritum] iteratum sed exp. et meritum i.m. al. man. O 89 ultra] ultro H 91 et] in C 93 animo¹] autem animo H 95 non] om. A 96 diminueret] diminuet CHS 96-97 merito et perfectione personae] perfectione personae et merito inv. A 97 et] de add. C

82-97 Cf. etiam HENR. DE GAND., *Quodl. VIII*, q. 27 (ed. 1518, f. 334vV-336vF; ed. 1613, II, f. 48va-50rb) 90-92 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XII, q. 1, c. 13 (ed. A. FRIEDBERG, I, 681; PL 187, 888A-B); cf. etiam *supra*, p. 219,36 et IULIANUS POMERIUS, *De vita contemplativa*, II, c. 9, n. 1 (PL 59, 453B) 98-222,00 Cf. *supra*, p. 189,29-190,33

virtutis, qui secum compatitur vitium», dico quod duplex est imperfectio, 00
 scilicet infirmitatis quae poena est, non culpa, licet non sit in homine nisi
 Y 174^b ex culpa propria vel | originali, propter quam infirmitatem indultae sunt
 nuptiae, non tamquam peccatum, sed tamquam minus bonum ; alia vero est
 imperfectio culpa. De primo modo imperfectionis est infirmitas propter
 quam praelatis indulgentur propria et uxores, et ideo illa compatitur status 5
 perfectionis, licet cum aliqua diminutione, ut dictum est, quia scilicet non
 contrariantur omnino statui. Et de secundo modo est vitium quod est
 omnino contrarium virtuti, et ideo status virtutis vitium nullo modo compati-
 tur. Et sic nequaquam est simile.

Bad. 513^o | Ad aliud quod arguitur, quod «non est status perfectionis nisi ex voto», 10
 dico quod verum est religiosorum in quantum sunt religiosi, pro modo quo
 isto tempore dicitur esse status perfectionis in religione. Aspiciendo tamen
 I 276^m ad | naturam rei propter quam dicitur aliquis status esse status per-|fectio-
 Zucc. 278^b nis, scilicet quod ordinat hominem ad opera perfectionis exercenda, bene
 potest esse status perfectionis absque voto, ut in praelatis quoad paupertatem 15
 et castitatem, nisi sic fuisset institutum a Christo, quia ista non pertinent per
 se ad executionem actuum perfectorum prae-|lationis sicut et religionis.
 C 154^m Habendo tamen aspectum ad modum iam dictum institutionis praelatorum
 a Christo, ista duo non observare diminuit de ratione perfectionis praela-
 torum personalis, quae, si observarentur etiam sine voto, pro tanto ipsam | 20
 augerent, et magis augerent si cum voto, quia omnia bona facta sub voto
 maioris meriti sunt, aliis eisdem retentis, secundum ANSELMUM libro De
 similitudinibus, cap.º 35º. Quod si Christus non instituisset vota huius-
 modi, scilicet paupertatis et castitatis, fuisse de essentia status praelatorum,
 S 194^b ut nulla dispensatione opus fuisset ad non observantiam illorum, tunc 25
 illorum non observantia in nullo diminuisset de perfectione status, nec in se

ACHIOSY

00 compatitur] patitur sed com- add. sup. lin. al. man. I 00 vitium] victum sed vitium i.m.
 al. man. O 00 est] iter. A 00 imperfectio] im- sup. lin. S 2 quam] quod H 4 est]
 et AHI(sed exp. et est sup. lin. al. man.)OSY 4 infirmitas] infirmitatis AOY 7 con-
 trariantur] contrariatur CHS 10 arguitur] quaeritur CHS 11 quantum] est add. sed exp.
 H 11 pro] sup. lin. A 13 ad] iter. I 13 status¹ esse status²] statui C 14 quod]
 quia CHS 14 bene] unde CHS 16 et] ad sed exp. et et sup. lin. S 18 iam] i.m. S
 19-20 praelatorum] prolatorum S 20 si] sibi I 21 si cum] sicut ACHIO(sed corr.)
 SY 21 quia] quod Y 21 sub voto²] i.m. al. man. O 22 meriti] merito sed -o exp.
 et -i sup. lin. A 23-24 huiusmodi] huius Y

6 Cf. supra, p. 220,57-221,97 10 Cf. supra, p. 190,40 18 Cf. supra, p. 210,9-211,40
 22-23 Cf. Ps.-ANSELMUS (EADMERUS), De similitudinibus, c. 84 (PL 159,655B-657A)

nec in istis, sed solummodo de personae perfectione sive status ut observatur
 ab istis, ut patet ex dictis.

| Quod | vero additur quod «virginitas non honoratur, nisi quia est sub Bad. 513^v
 H 203^m
 30 voto, quia nec alicuius habet statum perfectionis», dico quod est quaedam
 virginitas despecta, quaedam laudata, quaedam honorata, quaedam accep-
 tata. Despecta est virginitas proponentium nubere, dicente AUGUSTINO libro
 De virginitate : «*Felicio mihi videtur nupta mulier quam virgo nuptura.*
Habet enim illa quod ista adhuc cupit, incerta cui danda est ; haec uni
 35 *pudicitiam custodit segregato a turba, illa vero non adulterum, | sed maritum* A 247^m
quaerit in turba». Laudata virginitas est proponentium Deo perpetuam
 pudicitiam conservare. De qua dicit AUGUSTINUS in eodem : «*Virginalis*
integritas et per piam continentiam ab omni concubitu immunitas est in carne
corruptibili incorruptionis perpetuae meditatio». Et Iº De civitate Dei : «*Si*
 40 *animi bonum est, cum immunditiae non cedit, ipsum corpus sanctificat*».
 Constat autem quod perpetua talis meditatio, et quod numquam cedat
 immunditiae, bene potest esse sine voto ; corpus autem non sanctificaret nisi
 ex tali proposito quodam modo Deo dicata esset. Honorata virginitas est illa
 quae est firmata voto. De qua loquitur auctoritas Augustini ar-|guendo O 165^m
 45 introducta. Acceptata virginitas est per episcopalem benedictionem sanctifi-
 cata. Et in qualibet harum trium meretur aureola. Non enim est ad ipsam
 promerendam nullum votum necessarium, ut patet in martyribus, et quolibet
 horum modorum est puella in statu virginitatis. Sed in prima inchoatur
 matrimonium spirituale cum Christo, quasi per sponsalia de futuro ; in
 50 secunda confirmatur, quasi matrimonium per con-|sensum de praesenti ; in Zucc. 278
 tertia vero consummatur, quasi in coniunctione et copula cum sponso. Et sic
 nihil arguit illud dictum Augustini, nisi quod altiore gradum in statu
 virginali ponit votum, sicut et facit in quolibet actu. Nec tamen votum

ACHIOSY

27 personae perfectione] inv. A 31-32 acceptata] accepta H 34 haec] hoc AHI
 35 adulterum] id ultra I 35 maritum] martirum A 38 integritas] est proponentium
 Deo add. sed exp. S 38 et ... immunitas] om. (hom.) I 41 autem] at Y 48 statu]
 2 add. C 48 in²] primo add. sed exp. O 50 secunda] secundo I 52 quod] per H
 53 sicut] sic CHS

33-36 AUGUST., De sancta virginitate, c. 11, n. 11 (CSEL 41, p. 243,25-244,5 ; PL 40, 401)
 37-39 Id., op. cit., c. 13, n. 12 (CSEL 41, p. 245,4-7 ; PL 40, 401) 39-40 Id., De civitate Dei,
 I, c. 18 (ed. B. DOMBART - A. KALB, p. 30,3-6 ; CC lat. 47, p. 19,16-19 ; CSEL 41, p. 33,2-5 ; PL
 41, 31) 44-45 Cf. supra, p. 190,44-49 51-52 Cf. ibid.

extendit quemlibet actum ad summum. Aliquis enim actus sub voto inferior bene potest esse quam alter sine voto : non enim observantia virginitatis sub voto excedit aut aequiparatur martyrio perpesso sine voto, dicente AUGUSTINO in libro De virginitate : «*Nemo, quantum puto, ausus fuerit virginitatem praeferre martyrio*».

Bad. 513^{vo} | Ex quo minus rationabiliter mihi videntur aliqui dicere quod, aspiciendo ad id cui vacant praelati, perfectiores sunt simpliciter praelati et officio et 60
Bad. 514^{ro} merito et statu, et hoc ideo quia in deducen- | tibus vitam suam secundum ea
Y 174^{ra} quae pertinent ad illum statum, maiorem perfectionem | requirit et maiorem
perfectionem acquirit, quam si deducerent vitam suam secundum statum
S 195^{ra} religiosorum, eo quod in statu praelatorum vacatur sibi et aliis, in statu |
autem religiosorum sibi tantum, et difficilius et melius est pluribus bene 65
intendere quam uni.

Item. Status praelatorum se habet ad statum religiosorum sicut status magistrorum ad statum discipulorum. Magister autem debet esse perfectior discipulo. Nemo enim debet esse magister | qui non fuerit ante discipulus. |

Aspiciendo autem ad vacandi modum qui attenditur ex voto vel obligatione qua vacatur operi, status religiosorum perfectior est merito, quia vacant Deo in se, non solum ex | officio sed ex voto, et ideo ad duplicem perfectionem attingit : ad unam ex ipso facto, ad alteram ex modo faciendi, scilicet sub maiori districtione et custodia. Propter quod perfectius vacant religiosi quam quicumque alii sine voto, et ex maiori voluntate, ex qua opus debet pensari magis quam ex eius arduitate. Unde dicunt quod, si praelati facerent votum cum hoc quod faciunt opera perfectiora, et facerent ex voto quod faciunt ex officio, tunc essent perfectiores et status eorum perfectior, sicut erant apostoli qui fecerunt ex voto et officio simul quod fecerunt, ut sic praelati abicerent superflua statui suo et caverent mulierum suspecta 80 consortia, et nihil facerent nisi de voluntate confessoris sui. Et tunc essent

ACHIOSY

56 perpesso] propesso A 57 virginitate] om. Y 60 id] illud CHS 61 deducen- |
ducentibus A 62 perfectionem] perfectiorem I 62-63 et ... acquirit] om. (hom.) H
68 magistrorum] magistro C 68 statum] relig- add. sed exp. A 70 vacandi] vacandum
sed -um exp. et -i sup. lin. A vocandi Y 72 ex¹] om. A 74 districtione] distrinc-
tione sed -r- exp. A distinctione CI(sed corr.) 76 ex] om. I 77 eum] circa Y
79 sic] om. Y 80 abicerent] om. Y

57-58 AUGUST., *De sancta virginitate*, c. 46, n. 47 (CSEL 41, p. 292,9-10; PL 40, 424)

omnino *holocaustum* sicut religiosi, cum modo *non* sunt nisi *sacrificium*, quod *minus est* secundum GREGORIUM Super Ezechielem, parte II^a, homilia 8^a.

85 | Forma respondendi in toto dicto isto unica est et brevis : quod modus Bad. 514'
operandi ex devotione et fervore magis debet pensari in perfectione et
praeeminentia operis quam ipsum genus operis. Et ideo opera religionis,
quia ex voto sunt facta quo homo se totum obligat Deo, quantum est ex
ratione voti perfe- | ctiora sunt et meliora quam praelatorum, licet illa sint de Zucc. 27'
90 genere operis magis ardua.

Et est clarum quod forma ista procedendi non valet, quia, ut dictum est, quantumcumque virginitas observetur ex voto, tamen martyrium quod devote sustinetur pro Deo, semper perfectius et melius opus est. Nihil ergo valet totum dictum illud in se.

95 Quod bene sentientes dixerunt quod illud maxime tenet in illis quae non
multum se invicem excedunt, sicut contemplativa pura religionis et
contemplativa praelatorum (unde dicitur De consecratione, distinctione
5^a, cap.^o «*Non mediocriter*» : «*Magis est quinque psalmorum cantatio cum
cordis puritate quam totius psalterii cum anxietate*» ; hinc etiam dicitur in
00 Collationibus Patrum, collatione II^a : «*Melius est esse devotum in
minoribus quam in- | devotum in maioribus inveniri*»), | dico quod univer- O 165^{rb}
saliter verum est quod, aliis eisdem retentis, melius et perfectius est opus Bad. 514'
quod fit sub voto quam quod fit sine voto, scilicet in eodem genere actionis
et cum aequali fervore caritatis. Esto etiam quod illud sit melius quando in
5 valde modico ista se excedunt, quandocumque tamen ista multum se
excedunt, melius faciunt opus et perfectius illi qui opus perfectionis multum

ACHIOSY

82 sicut] cum add. AIO(sed exp.)Y 85 quod] quia I 87 praeeminentia] praeminentia
ACHIOSY 90 ardua] arduo O 93 perfectius et melius] melius et perfectius inv. O
94 dictum illud] inv. CHS (cf. supra, l. 85) 94 se] om. et lac. C 95 sentientes]
scientes C 99 dicitur] om. OY 00 collatione] om. A (at cf. HENR. DE GAND., *Lect. or-
din.*, ed. R. MACKEN, p. 19,25) 1 indevotum in maioribus] in maioribus indevotum inv. CHS
1 quod] sup. lin. O 3 voto¹] vota sed -a exp. et -o sup. lin. A 3 quam ... voto²]
om. (hom.) H 5 excedunt¹] extendunt O 5 quandocumque] quantumcumque S
quandoque sed scr. iterando AIOY 5-6 quandocumque ... excedunt] iter. (hom.) AI(sed
cum va- -cat del.)OY 6 perfectius] perfectionis sed corr. I 6 illi] om. S

82-84 GREGOR., *Homiliae in Ezechielem*, II, hom. 8, c. 16 (CC lat. 142, p. 348,452-349,480; PL 76, 1037C-1038A) 98-99 GRATIANUS, *Decretum*, III, dist. 5, c. 24 (ed. A. FRIEDBERG, I, 1418; PL 187, 1862B); cf. etiam I Cor., XIV, 19 00-1 Cf. CASSIANUS, *Collationes*, coll. II, c. 16 et 24 (CSEL 13, p. 59-60 et 63; PL 49, 549B-550A et 555A-B)

faciunt sine voto, quam illi qui faciunt minus perfectum cum voto, puta de genere operis in virginitate et martyrio, ut dictum est.

Bad. 514^{rt}
S 195^b
H 203^{va}

| De devotione autem operantis, puta | si religiosus dicit horas in tepida devotione, saecularis autem in multum fervente, | melius est et perfectius opus saecularis in hoc quam religiosi. Unde non bene distinguit quando pro eodem accipit votum et devotionem.

Y 174^b

A 247^{va}

In proposito autem dico quod re vera, si praelati voverent sicut fecerunt apostoli, perfectiores essent quam nunc sunt, sed non in perfectiori statu, etiam si status eorum ex debito requireret votum, quia si non requireret status eorum votum nisi ex congruo, non esset status eorum ex hoc imperfectior, neque in se neque ut ab illis observatur, licet ipsi essent ex hoc imperfectiores. Sed quocumque modo in hoc res se habeat, dico quod status praelatorum, in quantum ordinantur ad servandum ipsum et quo id ad quod ordinantur ad servandum de eo, perfectior est etiam sine voto, et similiter opera illorum quae competunt | eis ratione status, quam quaecumque opera religiosorum quae competunt eis ratione status, et quam status eorum etiam sub voto quocumque, etiam si praelati nullo voto nulla obligatione astringerentur ad opera status sui | exercenda, quod tamen falsum est secundum praedicta.

Zucc. 279^{va}

I 276^{va}

Quod declaro primo ex ratione et conditione ipsius praelati cuius est exercere opera congruentia statui; secundo ex ratione et conditione ipsius status; tertio ex ratione et conditione | operum quae debet exercere ratione sui status. | Secundum utramque enim rationem in tantum excedunt status et opera praelatorum statum et opera religiosorum, quod nullo modo potest votum illa parificare istis.

C 155^{va}

Primum patet quia, quando aliquis deductus est ad summum et ad perfectum per opera propria religioni, tunc primo est idoneus ut assumatur

ACHIOSY

9 autem] aut sed corr. I 9 puta] pu S 10 autem in multum] in multum autem inv. CHS
10 fervente] ferventi S 10 est] esset O 14 perfectiores] perfectiones O 15 etiam]
et AIOY 15-16 quia ... votum] om. (hom.) sed suppl. i.m. al. man. O 15 requireret]
requirunt Y 16 eorum] om. A 18 modo] om. A 19 ordinantur] ordinatur S
19-20 ad¹ ... ordinantur] om. (hom.) sed suppl. i.m. al. man. O 20 est etiam] inv. O
20 etiam] om. Y 21 quam] quem I 21-22 quam ... quae competunt eis ratione status]
om. (hom.) sed suppl. i.m. al. man. O 23 voto²] modo CHS 28 ex] de O 30 modo]
i.m. al. man. O 31 parificare] purificare H 32 deductus] reductus O 32 sum-
mum ... ad²] om. (hom.) C 33 propria] i.m. al. man. O

7-8 Cf. supra, p. 223,29-224,58; 23-24 Cf. supra, p. 199,52-200,78; 208,66-209,3

in praelatum ad exercendum opera praelationis. Debet enim praelatus statim
35 esse in omni genere virtutis excelsus, dicente GREGORIO I^o Pastoralium
<cap.º> 11º: «Ille modis omnibus debet ad exemplum vivendi pertrahi qui
cunctis carnis passionibus moriens iam spiritualiter vivit, qui prospera mundi
postponit, qui nulla adversa pertimescit, qui sola interna desiderat». De hoc
etiam satis dictum est supra. Hinc dicit AMBROSIIUS libro De dignitate
40 sacerdotali: «Audite, stirps levitica, germen sacerdotale, propago sanctifi-
cata, duces et rectores gregis Christi». Et infra: «Hoc nos praemisisse debetis
cognoscere, ut ostenderemus nihil esse in hoc saeculo excellentius sacer-
dotibus, nihil sublimius episcopis reperiri, ut cum digne monstremus quid
sumus, quod sumus professione, actione potius quam nomine demonstra-
45 mus».

| Secundum patet quia in illo statu casus gravior est. Ergo e contra debet
esse perfectus maior, ut etiam dictum est per AUGUSTINUM supra ex Epistola
ad Valerium. Hinc dicit AMBROSIIUS ubi supra: «Sicut diximus nihil esse
episcopo excellentius, sic nihil est miserabilius si de sancta vita periclitetur,
50 si sacerdos in crimine teneatur; et ut levius est de plano corruere, sic gravior
est qui de sublimi ceciderit dignitate» etc., | quia semper optimis permixta
sunt pessima. Hinc dicit GREGORIUS exponendo illud Iob XIX^m «Abstulit
coronam de capite | meo» libro Moraliū XIVº: «Caput fidelium non
immerito sacerdotes accipimus, quia pars membrorum Christi prima sunt.
55 Corona ergo de capite aufertur cum supernae remunerationis praemia ipsi
etiam deserunt qui in hoc ecclesiae corpore praeesse vi-|debantur; et plerum-
que ducibus | cadentibus latius succumbit exercitus qui sequebatur».

ACHIOSY

36 modis] modus I 36 ad] om. AIOY 36 pertrahi] protrahi CHOS 39 dictum est]
inv. CHS 40 stirps] stirps C 41 gregis Christi] inv. A 41 infra] ita HO 43-44 ut
... nomine] om. S 44 sumus¹] simus CH 44 potius quam] postquam I
47 perfectus] perfectio O 48 Valerium] velerium ACHIO 48 sicut] i.m. al. man. O
49 sic] sicut CHS 49 de] a C 50 sacerdos] et add. I 50 in] iter. Y 50 te-
neatur] teneneatur sed -ne- exp. Y 51 quia] qui sed a add. sup. lin. S 53 coronam]
coranam O 53 de] in Y 54 immerito] in merito AIO(?)Y 54 sacerdotes] sacerdote
A 55 praemia] praemiam AIY 55 ipsi] Christi I 57 exercitus] exercitiis CH
57 sequebatur] sebat sed -que- add. sup. lin. al. man. O

36-38 GREGOR., *Regula pastoralis*, I, c. 10 (PL 77, 23A) 38-39 Cf. supra, p. 203,49-204,83;
208,76-210,8 40-41 AMBROSIIUS, *De dignitate sacerdotali*, c. 2 (PL 17, 569C) 41-45 Id.,
op. cit., c. 3 (PL 17, 570B) 47-48 Cf. supra, p. 194,28-34; AUGUST., *Epist. 21* (ad Valerium),
n. 1 (CSEL 34, p. 49,10-50,3; PL 33, 88) 48-51 AMBROSIIUS, *ibid.* (PL 17, 571A)
52-53 Iob, XIX, 9 53-54 GREGOR., *Moralia*, XIV, c. 35, n. 43 (CC lat. 143A, p. 724,36-37;
PL 75, 1062B) 55-57 *Ibid.* (CC lat. 143A, p. 724,40-44; PL 75, 1062B-C)

Bad. 514^x | Tertium patet per GREGORIUM dicentem I^o Pastoralium cap.^o 13^o :
 «Qui ad pastorale magisterium digne pervenerit, in eo qualiter vivere debeat
 demonstramus. Oportet namque ut metiri sollicitè studeat sub cuius aesti- 60
 matione populus grex vocatur. Sic necesse est ut cogitatione mundus, actione
 praecipuus, discretus in silentio, utilis in verbo, singulis compassione proxi-
 mus, prae cunctis in contemplatione suspensus, bene agentibus per humilita-
 tem socius, contra delinquentium vitia per zelum iustitiae erectus, internorum
 curam in exteriorum occupatione non minuens». Secundum quod singula 65
 horum prosequitur in singulis capitulis. Ecce qui talis est et in tam arduo
 Zucc. 279^b positus, quem talia agere | oportet, quomodo ei in operibus potest compa-
 rari religiosus, quia supremum in quo religiosus opus suum terminat, tam ex
 parte personae operantis quam ex parte operis, infimum debet esse a quo
 A 247^b praelatus inchoat? Religionis enim est de imper- | fectis perfectos facere et ab 70
 operibus imperfectis ad perfectiora perducere, et quasi parvulum lacte
 nutrire. Praelationis est iam perfectos in opus perfectius quam sit opus
 cuiuscumque religiosi in quantum religiosus est, et in agendo et in contem-
 plando inducere. Ut enim patet ex praedictis, excellentior est actio praelati
 quam contemplatio religionis : est enim eminentior eius contemplatio mixta 75
 cum actione quam simplex contemplatio religiosi. Quomodo igitur solum
 votum in perfectione religiosum praefere potest praelato, cuius dispositio
 perfectior, et in omnibus maior debet esse caritas et devotio, cum hoc quod
 de genere suo maior est sua actio? Ex quo patet vanum esse quod dicunt,
 quod status praelationis exigit meliores invenire, sed status religionis exigit 80
 meliores reddere, quoniam quantumcumque bonum reddit | religio, vix
 Y 175^a sufficit ad praelationis statum, quia, ut iam dicetur, bonus monachus vix erit

ACHIOSY

58 dicentem] om. S 59 qui ad pastorale] om. S 59 debeat] om. Y 60 metiri] mentiri
 AI 61 grex] gex A 61 sic] si AIOY ergo add. CHS 61 ut] in sed exp. et ut
 i.m. Y 61 cogitatione] cognitione AI 62 silentio] silentium sed -um exp. et -o sup.
 lin. A 63 bene] ut A 64 vitia] vita et -i sup. lin. H 65 minuens] minues (?) H
 66 horum] om. A 66 ecce] ecclesiis H ecclesiae S 67 quem] quod CHS 67 ei]
 enim A 67 potest comparari] inv. O 68 supremum] super primum I 69 personae ...
 parte] om. A 70 ab] ad sed -d exp. et -b sup. lin. al. man. O 71 lacte] perducere add.
 sed exp. A 72 perfectius] perfectionis A 74 praelati] praelato sed -o exp. et -i sup.
 lin. S 75 enim] etiam CHIOSY 75 mixta] mix sed -ta add. i.m. al. man. O
 77 cuius] cum I 78 esse] om. Y 78 cum] quod C 78 quod] i.m. O 81 quo-
 niam] om. O

59-60 Id., *Regula pastoralis*, I, c. 11 (PL 77, 26C) 60-65 Id., *op. cit.*, II, c. 1 (PL 77,
 26D-27A) 74-76 Cf. *supra*, q. 28, p. 178,39-179,77 82-229,83 Cf. *infra*, p. 232,65-66

bonus clericus. Et iterum status praelationis non solum requirit meliorem
 invenire quam religionis, immo meliorem reddere, quia plus | augetur caritas I 276^b
 85 per actionem mixtam cum contemplatione in praelatis, quam per contempla-
 tionem puram in religiosis, ut dictum est. Unde dicit AUGUSTINUS Super
 Ioannem sermone paenultimo : «Vis amoris in eo qui pascit oves Christi,
 in tam magnum debet spiritualem crescere ardorem ut vincat etiam mortis
 naturalem timorem | quo mori nolumus». Et sic, licet perfectius esset C 155^b
 90 perfectum facere quam perfectum invenire si inveniens ulterius amplius non
 proficeret inventum, sicut est perfectius divitem facere quam divitem invenire
 si inventus non amplius ditaretur ; perfectius tamen est perfectum invenire
 et multo amplius perfectiorem facere quam ille | primo factus est et quam H 204^a
 fieri potuit ab illo qui primo ipsum perfecit, quam ab initio perfectum
 95 simpliciter facere, sicut perfectius est divitem inventum multo amplius ditare
 quam ditare potuit ille qui ab initio ditavit, quam ab initio illum ditare
 simpliciter. Haec et talia deberent praedicare | de praelatis religiosi, quia S 195^b
 hoc cederet etiam multum in religionis honorem, quod scilicet status ille talis
 et tantus esset, ut inde praelati laudabiles assumantur. Et hoc vice versa
 00 deberent praedicare praelati de religiosis, dicente AUGUSTINO XXII^o libro
 Contra Faustum, cap.^o 24^o : «Quis non videt toto orbe terrarum homines
 ab operibus saeculi et ire in otium contemplandae veritatis, et e converso accipi
 in | ecclesiastica necessitate atque ordinari? Quibus mysterium Dei caste Zucc. 2.
 dispensantibus laudatur etiam a populis illa vita cuius amore conversi spem
 5 saeculi reliquerunt, et ex cuius professione ad misericordiam regendae plebis
 assump- | ti sunt ; idque agunt in omnibus laboribus suis, ut illa professio, O 165^b

ACHIOSY

83 et] est sed -s exp. Y 83 iterum] tantum S 84 quia] ut add. CHS 84 plus]
 Paulus C 85 per] om. AIOY 86 puram] pura AOY 87 paenultimo] penultima I
 88 etiam] ardoris add. sed exp. A 89 nolumus] volumus CHS 89 esset] esse sed esset
 i.m. al. man. O 90 si] sive H 92 si] sed O 93 factus] facta H 94 perfecit]
 fecit A 94 ab] om. CHS 95 est] om. Y 95 divitem] dimittere sed in divitem
 exp. et corr. S 95 multo] multa AI (sed corr.) OY 96 initio] ipsum add. S 96 illum
 ditare] inv. S 98 cederet] crederet C 00 XXII^o XXII^o CHS 00 libro] .II. H om.
 AIOY 1 Faustum] fastum C 2 in otium] scr. post corr. I scr. sed exp. et mentium
 (?) i.m. al. man. O 2 accipi] accipe A 3 mysterium] ministerium AOY 4 etiam]
 et add. CHS 4 a populis] apostolis Y 5 reliquerunt] relinquerunt ACH 6 sunt]
 om. H 6 idque] id quae A id quod O

86 Cf. *supra*, q. 28, p. 178,39-179,77 87-89 AUGUST., *In Ioann. Evang.*, tr. 123, c. 5
 (CC lat. 36, p. 679,65-68 ; PL 35, 1968) 1-230,7 AUGUST., *Contra Faustum*, XXII, c. 58
 (CSEL 25, p. 654,8-19 ; PL 42, 437)

quia tales rectores populis dedit, latius et clarius glorificetur». Item HIERONYMUS ad Furiam: «Quidquid in monachos dicitur, redundat in clericos, qui patres sunt monachorum. Detrimentum pecoris pastoris ignominia est, sicut e regione monachi illius vita laudatur, qui venerationi habet sacerdotes Christi, et non detrahit gradui per quem factus est christianus». Sic ergo statu religionis, qui imperfectos et sceleratos recipit ut perfectos faciat, multo perfectior est status qui, quantum est ex se, non nisi perfectos aut perfectiores recipit, et eos per-|fectiores, quantum est ex se, reddit.

A 248^mBad. 514^{vy}

| Sed dicunt quod «*pluribus intentus minor est ad singula sensus*», ut dicit 15
Glossa super illud Exodi XVIII^o: «*Leuius sit tibi partito in alios onere*».

Bad. 514^{yz}

| Dico quod illud verum est, aliis eisdem retentis in persona intenta pluribus et in alia persona non sic intenta. Sed quando est eminens excessus personae super personam, personae multum eminenti maior est sensus ad singula et ad plura quam alteri ad unum aut ad pauciora, et per hoc melius servat pacem pecoris et innocentiam, et cetera quae servari debent in homine 20
perfecto, qualis debet esse praelatus. Aspicimus enim in his dictis et in determinatione nostra non ad praelatum quem talem esse in ecclesia cognovimus — forte tamen multi sunt tales Deo noti, licet hominibus in-
cogniti —, sed qualem nobis depingimus non vana curiositate, sed solida 25
ratione describendo qualis debet esse praelatus, et in primo ordine et in
secundo, respectu religiosi supremi in suo ordine; respectu | quorum debet
attendi comparatio penes praeminentiam. Quod enim melius est in melius
disposito, hoc est melius simpliciter. Sicut enim *intendere oportet ex secun-*

Bad. 515^{yz}

ACHIOSY

8 monachos] monachis sed -i- exp. et o sup. lin. S 9 pecoris] decoris sed d- exp. et p- sup.
lin. A 9 pecoris pastoris] inv. A 10 e] est CHISY 10 regione] regnitione I
10 venerationi] venerationem CHIS 10 sacerdotes] sacerdotis S 11 detrahit] detrahet
sed -e- exp. et -i- sup. lin. al. man. O 11 statu] status A 12-14 ut ... recipit] om. (hom.)
sed suppl. i.m. al. man. O 13 qui] quia Y 14 recipit] recepit sed -e- exp. et -i- sup.
lin. I recepit Y 14 ex] in S 15 intentus] intentis A 16 Exodi] exe O
16 onere] honore AIO(sed corr.) 17 illud] om. Y 18 in] om. A 18 alia] aliis sed
-is exp. et a sup. lin. A 18 sic] sit Y 18 quando] quandoque CHS 18 est] om. CHS
eam O 18-19 excessus personae] inv. O 20 aut ad³] inv. et ad exp. I 21 pecoris]
pectoris SOY peccatoris I 24 noti] vel voti et de add. sup. lin. al. man. O 25 sed]
secundum O 25 vana] vanas C 26 in²] om. A 27 religiosi ... respectu²] om. (hom.)
H 28 comparatio] operatio Y 28 praeminentiam] praeeminentiam S 29 ex] et HS

8-11 HIERON., *Epist. 54* (ad Furiam), c. 5 (CSEL 54, p. 471,7-11; PL 22, 552) 15 Glossa
ord. in *Exod.*, XVIII, 22 (ed. 1634, I, col. 663-664, interlin.; deest in PL 113) 16 *Exod.*,
XVIII, 22 29-231,33 ARIST., *Polit.*, I, c. 5 (Transl. Gulielmi, ed. F. SUSEMIHL, p. 18,3-8; Iunt.,
III, f. 228D; 1254 a 36 - b 1); cf. *supra*, p. 178,41-50

30 dum naturam habentibus quod magis est natura, et non in corruptis et
pestilentibus secundum naturam, ut dicit PHILOSOPHUS in I^o Politicae et
habitu est supra, sic oportet intendere ex secundum perfectionem | H 204^b
habentibus quod magis est perfectum, et non in corruptis et pestilentibus.

| Esto ergo quod praelati qui modo videntur in ecclesia, tam episcopi Bad. 51.

35 quam sacerdotes, corrupti vita et pestilentes sint moribus et scientia, quod
absit, et e contra religiosi qui modo sunt in ecclesia, sint in omnibus perfecti,
fatum est valde ex talium comparatione comparare inter se status | et opera Y 175^b

propria statuum secundum perfectionem maiorem et minorem, qualem
com-|parationem quidam nituntur introducere, et qui-|busdam apparentiis I 277^m
I Zucc. 2.
S 196^m

40 ex praelatis et religiosis secundum conversationem | quae modo commu-
niter videtur in ecclesia, mentes hominum obumbrare, ut credere faciant
statum religiosorum et eorum opera esse perfectiora quam statum praelato-
rum et quam possent esse eorum opera, si tales essent quales esse deberent;
ad quales aspiciunt sancti, non ad pestilentes, similiter ad | religiosos tales C 155^m

45 quales esse deberent, non autem ad pestilentes, si qui tales sint inter illos.
Quod patet in comparatione IOANNIS CHRYSOSTOMI quam facit inter illos.
Unde dicit in suo dialogo intitulo De dignitate sacerdotali: «Si talem,
inquit, mihi aliquem adducas monachum qualis, ut secundum exaggeratio-
nem dicam, Elias est, is, quamdiu solus est, si non perturbatur neque graviter
50 peccat, quippe qui non habet quibus stimuletur atque exasperetur, non
tamen illi comparandus est qui traditur populis, et multorum ferre peccata est
compulsus, immobilis perseverans et fortis. Et si quis mihi proponeret
optionem ubi mallet placere, in officio sacerdotali an in solitudine

ACHIOSY

30 quod] et C 32 sic] sicut CHS 36 sint] sunt A 37 comparatione] compositione I
37 comparare] comparere CHI(sed -e- exp. et -a- sup. lin.)SY 37 inter] in C 38 secun-
dum] scilicet O 38 perfectionem] perfectionem sed corr. O 39 quidam] quaedam O
39 apparentiis] apparentibus CHS 43 esse²] essent sed in esse nunc corr. al. man. I
44 non ad pestilentes] ad pestilentes non inv. I 45 sint] sunt HS 46 in] ex CHIOSY
46 comparatione] compositione I 47 unde] ubi CHIOSY 48 aliquem] om. A 48-
49 exaggerationem] aggregationem A exagregationem OSY 49 est¹] esse I 49 is]
eum ACHIO(sed exp. et is sup. lin. al. man.)SY 50 exasperetur] exasperet C 51 est¹]
om. O 51 ferre] facte A 52 et²] in add. AOY ita add. I 53 ubi] nisi CH
53 an] quae H

47-232,54 IOANNES CHRYSOSTOMUS, *De sacerdotio*, VI, c. 7 (PG 48, 683); cf. etiam JEAN
CHRYSOSTOME, *Sur le sacerdoce* (Dialogue et Homélie). Introduction, texte critique, traduction et
notes par Anne-Marie MALINGREY (*Sources chrétiennes*, 272), Paris, éd. du Cerf, 1980, p. 40-42

monachorum, sine comparatione eligerem *illud* quod prius dixi». Et constat
ex dictis suis quod causa hoc eligendi eadem est in sacerdotibus curatis et
episcopis, ne dicatur quod tantum loquatur de episcopis. Unde, quando
A 248th praelati tales erant quales esse debebant, praedicta doctrina non pullulabat,
sed modo appropinquante | mundi termino, quando ut dicit HIERONYMUS ad
O 166th Nepotianum : «*Iuxta prophetam Zachariam stultus pastor esse coeperit et*
sa-|pientia decrescente refrigescit caritas multorum», pullulare videtur, cui
quantum in nobis est, resistere debemus quamdiu poterimus, quia, secundum
quod dicit AUGUSTINUS ad Aurelium «nimis dolendum est, si ad tam
ruinosam superbiam monachos subigimus, et tam gravi contumelia clericos
dignos putamus, in quorum numero sumus, si scilicet vulgares de nobis
iocabuntur dicentes : 'malus monachus, bonus clericus', et tamen aliquando
bonus etiam monachus vix bonum clericum faciat». Propter quod beatus
HIERONYMUS docens monachos debere obtemperare a studio talis doctrinae,
dicit in Epistola ad Rusticum monachum : «*Moyses ut praeesset populo*
Iudaeorum, xl annis eruditur in eremo ; pastor ovium hominum factus est
pastor. Hoc dico ut, si clericatus te titillat desiderium, discas quod possis
H 204th *docere, ne miles | antequam tyro, ne magister antequam discipulus sis. Non*
est humilitatis meae iudicare de ceteris et de ministris ecclesiarum sinistrum
quidquam dicere. Habeant illi ordinem et gradum suum. In solitudine cito

ACHIOSY

55 hoc] haec (?) CSY 55 eligendi] eligendo CHS 56 loquatur] loquitur CHS
56 de episcopis] dum operationes A de operis I(sed corr.)O(sed operis exp. et episcopis i.m.
al. man.)Y 57 praedicta] praedicti C 57 pullulabat] pullulabant C 58 termino] ter-
tio Y 59 Nepotianum] Negotianum Y 60 pullulare] pululare C 61 poterimus]
postremus sed corr. I 62 nimis] horrendum add. sed exp. A minus I
62 est] om. O 64 dignos putamus] inv. CHS 64 nobis] vobis A 65 iocabuntur]
locabuntur AIY 69 eruditur] eruditus CS 69 in eremo] om. S 69 ovium] omnium
add. A 69 hominum factus est] factus est hominum inv. A 69-70 ovium ... pastor]
om. H 70 te] de CH 71 antequam¹] anquam Y 71 discipulus] discipulis A
71 sis] sit CHS 72 est] enim O 72 meae] nec C 72 de²] om. I 73 quidquam]
quamquam O 73 dicere] differre A om. H

59-60 HIERON., *Epist.* 52 (ad Nepotianum), c. 4 (CSEL 54, p. 420,16-18 ; PL 22, 530) ; cf. etiam
Zach., XI, 15 ; *Matth.*, XXIV, 12 62-66 AUGUST., *Epist.* 60 (ad Aurelium), c. 1 (CSEL 34,
p. 221,18-22 ; PL 33, 228) 68-70 HIERON., *Epist.* 125 (ad Rusticum monachum), c. 8 (CSEL
56, p. 127,3-4 ; PL 22, 1076-1077) ; cf. etiam *Exod.*, III, 1 et *Matth.*, IV, 19 ; *Marc.*, I, 17 ; *Luc.*,
V, 10 70-73 HIERON., *ibid.* (CSEL 56, p. 127,8-13 ; PL 22, 1077) ; etiam citatur in
GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XVI, q. 1, c. 27 (ed. A. FRIEDBERG, I, 768 ; PL 187, 999C ; IVO
CARNOTENSIS, *Decretum*, VII, c. 4 (PL 161, 544A) 73-233,76 HIERON., *op. cit.*, c. 9 (CSEL
56, p. 128,4-11 ; PL 22, 1077)

subripit superbia, et si parum ieiunaverit, putat se alicuius esse momenti, et
75 iudicat alienos servos, nullum veretur, | omnes inferiores putat, et inter fratres Zucc. 2
simulat verecundiam qui platearum turbis colliditur. IDEM ad Marcum
presbyterum : «*Pudet dicere : 'de cavernis cellularum damnamus urbem, in*
sacco et cinere volutati de episcopis sententiam ferimus'. Quid facit sub tunica
poenitentis regius animus?» IDEM ad Heliodorum : «*Absit ut quidquam de*
80 *his sinistrum loquar, qui apostolico gradui succedentes Christi corpus acro ore*
conficiunt, per quos nos etiam christiani sumus, qui claves regni | caelorum S 196th
habentes quodammodo ante diem iudicii iudicant, qui sponsam Domini
sobria castitate conservant. Clerici oves pascunt, et ego pascor. Mihi ante
presbyterum sedere non licet ; illi, si peccavero, licet tradere me Satanae.
85 *Quod si te ad eundem ordinem pia patrum blandimenta sollicitant, gaudebo*
de ascensu, timebo de lapsu. Non est enim facile stare loco Pauli, tenere
gradum Petri, iam cum Christo regnantium. Monachus si ceciderit, orabit pro
eo sacerdos ; pro sacerdotis lapsu quis rogaturus est?» IDEM ad Nepo-
tianum : «*Esto subiectus pontifici tuo et eum quasi animae parentem suscipe.*
90 *Quod Aaron et filios eius, hoc episcopum et presbyteros noverimus*». | Si igitur Y 175th
talia | dixit tantus religiosus, et ita est in rei veritate. Immo quia ita est, qua I 277th
fronte audet quis modernorum religiosorum — inter quos non tam sunt
clerici quam laici, quorum status non est melior ex hoc quod sunt laici — sta-
tum religiosorum, qui de iure communi deberent esse oves de parochiis et
95 cura presbyterorum, aut opera eius in quantum sunt religiosi, aequiparare et,
quod maius est, praeferre statui et operibus praelatorum in quantum praelati
sunt, et dicere quod multi praelati in morte vellent fuisse religiosi? Quod

ACHIOSY

75 iudicat] indicat A 78 volutati] voluntati AHIOY 79 Heliorodum] Heliodorum
ACI(sed -a- exp. et -o- sup. lin.)OSY 80 gradui] gradu ACHIOSY 81 conficiunt]
conficiuntur A 83 pascor] pastor ACI(?)Y 86 ascensu] assensu I 86 timebo]
timeo C 89 et] non C 90 hoc] haec S 90 episcopum] operum CHS 90 pres-
byteros] presbyter es C 92 audet] auditorum O 92 tam] om. ACHI(sed suppl. sup. lin.
al. man.)OSY 93 melior] minor AO minorum Y nlimor (?) I 95 aut] et O
95 et] om. C 97 vellent] i.m. S 97 vellent fuisse] fuissent vellent sed -nt exp. et inv. O

77-79 Id., *Epist.* 17 (ad Marcum presbyterum), c. 2 (CSEL 54, p. 71,14-17 ; PL 22, 360)
79-83 Id., *Epist.* 14 (ad Heliodorum), c. 8 (CSEL 54, p. 55,3-9 ; PL 22, 352) 83-84 *Ibid.*
(CSEL 54, p. 55,13-14 ; PL 22, 352) 85-86 *Ibid.* (CSEL 54, p. 56,4-6 ; PL 22, 352)
86-87 Id., *op. cit.*, c. 9 (CSEL 54, p. 59,1-2 ; PL 22, 353) 87-88 *Ibid.* (CSEL 54, p. 59,6-8 ;
PL 22, 353) 89 Id., *Epist.* 52 (ad Heliodorum), c. 7 (CSEL 54, p. 427,4-5 ; PL 22, 533)
90 *Ibid.* (CSEL 54, p. 427,13-14 ; PL 22, 534)

C 155^{ab}
A 248^{na}

nequaquam | verum est aspiciendo ad bonos praelatos, qui | vixerunt
secundum quod status eorum requirit.

Bad. 515^{rb} | Sed dicunt aliqui quod beatus GREGORIUS hoc confessus est de se ipso, 00

Bad. 515^{rb} *pulsatus meminit qualis in monasterio aliquando | fuit, etc. At nunc ex
occasione curae pastoralis hominum saecularium negotia patitur, et post tam
pulchram quietis suae speciem terreni actus pulvere foedatur, cumque se pro
condescensione multorum ad exteriora spargit, etiam cum interiora appetit ad 5
hoc procul dubio minor redit*. Et ideo dicunt quod status religionis a-|liquo
modo dici potest perfectior quam status praelationis, scilicet propter
maiores distractionem praelatorum etc., ut dictum est.

H 204^{ab}O 166^{rb}
Zucc. 280^{rb}

Sed dico quod re vera animus praelati assumpti ex religione, dum
amaritudinem sentit actionis, cum quadam tristitia rationis inferioris distur- 10
batae recordatur quietis religionis. | Disturba-|tionem autem ex amaritudine
actionis appellat foedationem, quae poenae est, non culpae; quae etiam si
intelligatur aliqua parva culpa venialis, non propter hoc debet ei poenituisse
status sui, quia illa stat cum augmento caritatis.

Quod autem additur quod «*animus praelati ad interiora contemplationis 15
minor redit*», dico quod verum est in principio, quia *maior* a disturbance
in ratione interiori non statim pacatur, et ideo retrahitur *ratio* superior, cuius
est divina contemplari; *postmodum* tamen pacata illa *altius* in divinorum
contemplatione elevatur, ut dictum est per eundem. Et sic bonus et idoneus
praelatus non debuit in morte voluisse fuisse religiosus aut vixisse secundum 20
statum religionis et non secundum statum praelationis, nisi forte ratione
timoris metuendo ne forte <non> bene exercisset ea quae pertinent ad
officium praelaturae, attendendo illud APOSTOLI | : «*Nihil mihi conscius sum,*

S 196^{na}

ACHIOSY

98 qui] *iter*. A 99 quod] *sup. lin. al. man.* O 00 est] *om.* S 2 etc.] *et add.* CS
2 at] *ac* I 2 at nunc] *inv.* CS 3 post] *potius* I 4 pulchram] *plulchram* I
4 quietis] *quietatis* ACHISY 5 condescensione] *condescendo* I 5 exteriora] *exerci-*
citoria S 7 dici potest] *inv.* S 12 est non culpae] *non culpae est inv. sed corr.* O
12 si] *non sed del. et si i.m. al. man.* O 13 culpa] *om.* Y 13 hoc debet] *inv.* H
16 quod] *hoc add.* CS 18 postmodum] *potius modum* I 18 pacata] *compacata sed com-*
exp. al. man. O 18 altius] *alterius* ACHIOS(*sed a exp. et u sup. lin.*)Y 20 voluisse]
noluisse C 22 non] *om.* ACHIOSY 23 officium] *om.* Y 23 sum] *sit* AHSY sic
C sunt *sed in sum corr.* I

1-2 GREGOR., *Dialogi*, I, praef. (PL 77, 149C) 2-6 *Ibid.* (PL 77, 152A) 8 Cf. *supra*,
p. 188,5-189,11 15-16 GREGOR., *op. cit.*, I, praef. (PL 77, 152A); cf. *supra*, p. 234,5-6
18-19 *Id.*, *Moralia*, V, c. 45, n. 82 (CC lat. 143, p. 279,138-280,150; PL 75, 726D-727A); cf.
etiam *Id.*, *Homiliae in Ezechielem*, II, hom. 2, n. 14 (CC lat. 142, p. 234,329-338 et
p. 235,355-359; PL 76, 956B-C et 957A) 23-235,24 *I Cor.*, IV, 4

non tamen in hoc iustificatus sum», et dicendo illud Iob : «*Verebar omnia
25 opera mea*». Super quo dicit Glossa : «*Quia culpae subreptio in virtutis actu
vix vincitur*». Et sic, quantumcumque praelatus bene laboraverit, tamen, quia
in statu praelationis propter arduitatem status et operis plus incertus est de
profectu operis, ideo forte praelatus bonus in morte voluisset fuisse religio-
sus, vel in statu religioso mortuus fuisse. Unde super illo quod statim
30 sequitur in Iob : «*Quare frustra laboravi*», dicit GREGORIUS : «*Hoc dicit non
quod eum laborasse poenitet, sed quod incertum se esse de praemiis et inter
labores dolet*». Sic ergo, si praelatus bonus potius vellet mori religiosus, hoc
non est quia poenitet eum laborasse in praelatione et dimisisset quietem
religionis, sed quia plus incertus est de praemio, et hoc non propter maiora
35 quae in statu religionis credit se sibi procurasse quam in statu praelationis,
si eum bene administrassent, nec propter maiorem innocentiam aut purita-
tem aut custodiam, nec quia actus purioris et superioris contemplationis est
in eis, nec quia circa Deum in se versatur eorum actio et cetera huiusmodi
accidentalia perfectioni generandae circa imperfectos, sed solum propter
40 maiorem securitatem de merito ratione status inferioris in religione et
actuum eius et modum vivendi in ipso, quam in praelatione propter | A 248^{ab}
eminentiam eius et difficultatem actuum | eius et modum vivendi in illa. Et I 277^{na}
sic illud quod inducere putant pro se, omnino est contra se.

| Quod addunt quod «*religiosi sunt holocaustum quod totum comburitur,* Bad. 51.
45 *praelati vero sacrificium, | quod pro parte reservatur*», dico quod praelato Y 175^{ab}
competunt ratione | status sui aliqua ex parte personae suae, aliqua vero ex H 205^{na}
parte operum. Ex parte personae secundum praedicta competit ei personae

ACHIOSY

24 non] *sup. lin.* S 24 iustificatus] *sanctificatus* C 26 vincitur] *vincit* C 26 la-
boraverit] *laboravit* CHS 26 tamen] *sive* AIOY 28 profectu] *perfectum* AIY per-
fectu O 29 illo quod] *inv.* Y 31 quod] *quo ad* CH 31 quo AIO(*sed quia i.m.*
al. man.)Y 31 eum] *om.* A 31 laborasse] *laborasset sed -t exp.* I 32 sic] *si* C
32 si] *om. sed suppl. i.m.* I 33 in praelatione] *om.* O 33 dimisisset] *dimisse* H
34 non] *tamen* Y 36 administrassent] *administrasset* S aminissent *sed administrassent*
i.m. al. man. O 37 nec quia] *neque* S 37 est] *iter.* AIOY 38 Deum] *eum et d- sup.*
lin. AO 38 huiusmodi] *huius* Y 39 perfectioni] *perfectionem* IY(?) 39 solum]
circa add. sed exp. S 42 eius] *om.* I 43 quod] *om.* I 45 parte] *iter.* I te *sed par-*
sup. lin. al. man. O 45 reservatur] *reservantur* H

24-25 *Iob*, IX, 28 25-26 *Glossa ord. in Iob*, IX, 28 (ed. 1634, II, 145Ab; PL 113, 784A);
GREGOR., *Moralia*, IX, c. 34, n. 53 (CC lat. 143, p. 495,66-67; PL 75, 889B) 30 *Iob*, IX, 29
30-32 GREGOR., *Moralia*, IX, c. 35, n. 55 (CC lat. 143, p. 496,6-7; PL 75, 890B) 47 Cf.
supra, p. 203,45-204,75

- Zucc. 280^m omnimoda perfectio. Et puto quod ex | institutione prima status requiritur in eo quod sit talis, quia requirit quod sit perfectus ad idoneam officii sui executionem. Et dicit HIERONYMUS in Epistola ad Heliodorum : « *Perfec-* 50 *tus servus Christi nihil praeter Christum habet, et si praeter Christum habet, perfectus non est* ». Et infra : « *Igitur clericus qui in Christo servit ecclesiae, interpretatur primum vocabulum suum et nominis definitione prolata nitatur esse quod dicitur. 'Cle-|ros' enim graece, 'sors' latine appellatur. Propterea enim vocantur clerici, vel quia de sorte Dei sunt, vel quia Dominus ipse sors,* 55 *id est pars clericorum est. Et cum Propheta dicit : « Pars mea Dominus », nihil extra Dominum habere potest. Quod si quidpiam aliud habuerit praeter Dominum, pars eius non erit, verbi gratia, si aurum vel argentum et cetera huiusmodi. Si autem ego pars Domini sum, et quasi levita et sacerdos vivo de decimis, et altario serviens altaris oblatione sustentor, habens victum et* 60 *vestitum, his contentus ero, et nudam crucem nudus sequar* ».
- Bad. 515^{vd} | Si igitur comparet se religiosus tali praelato propter vota, eisdem votis constringitur praelatus sicut et constricti erant apostoli. Ut enim de uno
- O 166^m illorum dicit HIERONYMUS ad Demetria- | dem : « *Apostolici fastigii est perfectaeque virtutis vendere omnia et pauperibus distribuere, et sic levem* 65 *atque expeditum cum Christo ad caelestia subvolare* ». Et sic in hoc nulla est praerogativa religioso.
- S 196^{vb} Quod autem praelati | ex dispensatione secundum praedicta modo votum paupertatis non faciunt, in hoc bene diminuitur de eorum perfectione personali, et etiam ab ipsis status diminute observaretur, si votum esset de 70

ACHIOSY

49 sui] om. O 51 et ... praeter² Christum² habet²] om. (hom.) AI 52 in] a sed exp. A 54 sors] et add. sed exp. al. man. O 55 vel¹] om. S 55 quia²] om. S 56 dicit pars mea] iter. ACHIOY pars add. S 57 quidpiam] quispiam IY 57 habuerit praeter] habere (sed del.) praeter habuerit O 58 vel] et S 59 huiusmodi] om. O 59 ego] ergo I 61 nudam] nudem sed -e- exp. et a sup. lin. al. man. I 62 si] sed C 62 eisdem] eiusdem sed -u- exp. I 63 apostoli] unde add. sed exp. A 63 de] te A 64 apostolici] apostoli I 65 perfectaeque] perfectesque C 65 pauperibus] paupertatis O 65 distribuere] distn^{le} O 65 sic] sit S 65 levem] lenem C 66 in] om. Y 70 observaretur] -re- sup. lin. A

50-52 HIERON., *Epist. 14* (ad Heliodorum), c. 6 (CSEL 54, p. 53,8-10; PL 22, 351) 52-61 Id., *Epist. 52* (ad Nepotianum), c. 5 (CSEL 54, p. 421,10-422,7; PL 22, 531); cf. etiam GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XII, q. 1, c. 5 (ed. A. FRIEDBERG, I, 678; PL 187, 884B); Ivo CARNOTENSIS, *Decretum*, VI, c. 1 (PL 161, 439B) 56 Ps. CXXII, 26 59 I Cor., IX, 13 60-61 I Tim., VI, 8 64-66 HIERON., *Epist. 130* (ad Demetriadem), c. 14 (CSEL 56, p. 193,18-20; PL 22, 1118)

- institutione. Hoc tamen non obstante pro tanto quod observarent de statu, ipsi perfectiores essent et in statu perfectiori quam quicumque religiosi. Propter illud enim non est status in se imperfectior, et quoad hoc respectu religiosorum bene sunt sacrificium et illi holocaustum. Et secundum hanc
- 75 sententiam procedit allegoria GREGORII qui dicit *sacrificium illos qui bona temporalia bene dispensant partem dando pauperibus, partem vero sibi reservando*, quemadmodum sacerdos legalis partem sibi de sacrificio reservavit et partem Deo obtulit. Dicit autem illos *holocaustum qui nihil sibi reservant sed omnia dimittunt*, quia de holocausto sacerdos nihil sibi reservabat, sed totum Deo comburebatur. Nec in hoc praelati modo tenent locum apostolorum, | secundum quod XII^a, quaestione 1^a in cap.^o « *Videntes* », Bad. 516 super illo verbo « *Tenent locum apostolorum* », dicit Glossa : « *Episcopi tenent locum apostolorum quoad dignitatem, monachi quoad remotionem propriorum et communem vitam* », XVI^a quaestione 1^a « *Ex auctoritate* » :
- 85 « *Omnes sacerdotes quoad sacramen-| torum dispensationem* ». XI^a quaestione Zucc. 281 3^a « *Absit* ». » | Quoad votum autem castitatis et oboedientiae aequaliter A 249^m obligantur cum religiosis quantum pertinet ad officium.
- | Ex parte autem operum | requiritur quod praelatus opera perfectiora agat quam religiosus, et quae sunt vitae activae et quae sunt vitae contem-
- 90 plativae, et hoc sive ad statum praelationis ex prima institutione sua requiratur votum, sive non. Et ideo, cum haec opera sunt essentialia praelato ratione status per se, ad quae etiam praelati modo exsequenda adstringuntur, dico quod ratione talium operum praelatus magis comparatur holocausto, et religiosus sacrificio. « *In sacrificio enim* », ut dicit GREGORIUS, « *pars pecudis,* 95 *in holocausto autem totum pecus offerri consueverat. Cum enim aliquid suum*

ACHIOSY

72 quam ... religiosi] om. sed suppl. i.m. al. man. O 73 in se] ille CHS 73 imperfectior] perfectior CHS 76 dispensant] dispensarum AI (sed -rum exp. et nt sup. lin. al. man.) OY 78 qui nihil] iter. S 81 videntes] sublin. O 84 ex auctoritate] sublin. O 85 dispensationem] dispositionem ACHIOSY 86 absit] sublin. O 87 pertinet] pertines A (sed -s exp. et t sup. lin.) S 88 perfectiora] fectiona I 90 statum] status ACHIOSY 91 sive] sine I 91 haec] hoc AY 91 sunt] sint S 92 status per se] per se status inv. O 92 ad quae] om. A 93 operum] operationum A 94 religiosus] religiosis Y 95 holocausto] holocaustum O 95 totum] om. S

75-80 GREGOR., *Homiliae in Ezechielem*, II, hom. 8, c. 16 (CC lat. 142, p. 348,460-468; PL 76, 1037C-D) 81-82 GRATIANUS, *Decretum*, II, c. XII, q. 1, c. 16 (ed. A. FRIEDBERG, I, 682-683; PL 187, 890B) 82-86 Id., *Decretum una cum glossis*, ibid. (ed. 1584, 1287c) 84 Id., *Decretum*, II, c. XVI, q. 1, c. 24 (ed. A. FRIEDBERG, I, 767; PL 187, 998B) 85-86 Id., *op. cit.*, II, c. XI, q. 3, c. 14 (ed. A. FRIEDBERG, I, 647; PL 187, 844B-C) 94-238,96 GREGOR., *Homiliae in Ezechielem*, II, hom. 8, c. 16 (CC lat. 142, p. 348,454-460; PL 76, 1037C)

- I 277^{ab} Deo vovet, sacrificium est, cum vero omne quod habet, voverit, holocaustum est». | Nunc autem praelatus se totum offert, quia et vitam ad servitium, et mortem ad supplicium, quandocumque fuerit opportunum. Religiosi autem non dant ex voto nisi vitam ad servitium, et hoc non publicum ut praelati, quod est maius, sed privatum, quod est minus; et ita non dant nisi id quod est pars illius maioris, eius scilicet quod dant praelati. Unde praelatis bene competit illud Psalmi 68ⁱ: «*Zelus domus tuae comedit me*», scilicet propter nimiam caritatem qua praelatus diligit | Deum, non tantum in se ipso, ut religiosus, sed etiam in proximo. Zelum habet non solum Dei, quem solum habet religiosus respectu praelati, sed etiam domus Dei, id est ecclesiae, et iste zelus eum totaliter et in vita et in morte consumit, quia in vita per ipsum servit corrigendo, | increpando et huiusmodi opera exercendo, et morti finaliter se exponit, ut per hoc sit totum incensum. Holocaustum autem incensum dicitur quasi incendio consumptum. Unde et de hac consumptione subditur in Psalmo: «*Et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me*», 10 «*id est*», secundum AUGUSTINUM, «*quia persecutus sum iniquitates, quia corripui, quia flagellavi in templo male versantes*».
- S 197^m Item. Sacrificium | solet in aquis decoqui, holocaustum solet igne assari. Religiosi ergo, quia in mollitie contemplationis quasi in humido et in calore obtuso decoquuntur, sacrificium sunt. Praelati autem, quia in ardore tribulationis quasi in igne et calore acuto comburuntur, proprie holocaustum sunt. Et sic sit allegoria | contra allegoriam, una pro religiosis contra praelatos in quantum non renuntiant omnibus, alia pro praelatis contra religiosos in quantum non exercent tantae perfectionis opera.
- O 166^{ab}

ACHIOSY

97 vitam] vita A 97 ad] et C 99 dant] non add. sed exp. A om. H 00 maius] magis Y 00-1 id quod est] quod est id (sed exp.) inv. I 1 eius scilicet] inv. Y 2 zelus ... me] sublin. O 2 comedit] co S 2-3 propter nimiam] inv. I 3 praelatus] praelatis sed -is exp. et us sup. lin. A 3 ut] om. et sicut sup. lin. Y 4 habet non] inv. sed corr. O 4 quem] scilicet add. S quoniam I 6 eum totaliter] inv. sed corr. O 7 huiusmodi] huius Y 8 ut] et Y 8 sit] sic C fit I 8-9 holocaustum autem incensum] om. (hom.) A 10 exprobrantium] exprobrantium AHY 11 persecutus] persecutis sed -is exp. et us sup. lin. A 11 sum] sive A 13 decoqui] decoqui I 14 ergo] etiam CHS 15 decoquuntur] decoquitur CS (sed corr.) 15 sacrificium] sacri add. S 15 autem] om. C 17 sit] fit I 17 pro religiosis] om. O 18 contra] in qua AI (sed exp. et contra sup. lin. al. man.) O (sed del. et contra i.m. al. man.) Y 19 in] non sed exp. et in sup. lin. A

2 Ps. LXVIII, 10; Ioann., II, 17 10 Ps. LXVIII, 10 11-12 AUGUST., Enarr. in Ps., Ps. 68, sermo 1, c. 13 (CC lat. 39, p. 913, 12-15; PL 36, 851) 12 Cf. Ioann., II, 15

- 20 | Sed adhuc contra primum dicunt quod religiosi voventes se Deo parati sunt, quantum in se est, semper subire martyrium, et ad hoc semper habent animum paratum magis quam praelati, ex fervore caritatis maiore quam habent ex contemplatione, quam praelati ex sua administratione. Sed quia martyrium provenit ab extrinseca occasione quae praelatis ratione status sui 25 occurrit et dat eis materiam martyrium sustinendi, ideo praelatis potius incumbit animam suam ponere pro domo Dei quam religiosis. Nihilominus tamen, | quia parati sunt animo, propterea quod amittunt in materiali, scilicet in exteriori exercitio, recuperant in formali, scilicet in intenso desiderio. Et praeterea, ut dicunt, obligati sunt ad mortem | spirituales quae est vita claustralis, cuius sustentia propter sui diuturnitatem videtur ae- 30 quiparari sustentiae mortis temporalis.
- | Sed dico quod, si religiosus in quantum religiosus quocumque tempore debet animum habere paratum ad sustinendum pro Deo et pro domo Dei martyrium, hoc non habet ratione voti, sed ratione caritatis ad Deum et ad proximum simpliciter. Ad hoc enim tenetur etiam quilibet laicus, licet plus 35 religiosus quam laicus. Praelatus autem ad hoc tenetur ex eadem causa, et plus religioso, quanto plus debet esse perfectus in propria persona. Et quod amplius est, ex praelationis officio ad quod obligatus est, primus debet se ad martyrium pro aliis offerre cum opus fuerit, I^o Pastoralium, cap. 9^o: «*Qui episcopatum desiderat, bonum opus desiderat*»; illo in tempore dicitur quo quisque plebibus praeerat, primus ad martyrii tormenta adducebatur. Tunc fuit laudabile episcopatum quaerere, quando per hunc quemquam dubium non erat ad supplicia graviora pervenire». Sicut autem tunc propter occasionem praelatus prior erat ad martyrium de facto, ita adhuc prior debet esse 40 de iure, quod multo praecellit, quantum ad perfectionem status et personae

ACHIOSY

20 adhuc] ad haec A 20 voventes] novencos (?) I 21-22 -ire ... paratum] om. I 23 quia] in add. H 24 quae] quo I 25 potius] post sed corr. al. man. I 27 animo] omnino S 28 exteriori] et add. A 28 intenso] incenso O incensio Y 32 si] om. S 33 domo] dono H 34 martyrium] om. C 35 ad] om. S 35 enim tenetur etiam quilibet] etiam tenetur quilibet enim inv. Y 35-36 licet ... laicus] om. (hom.) A 36 autem] om. S 36 ex eadem] inv. sed corr. Y 38 quod] quo A 39 pro] cum H 39 I^o -i. c. C 41 martyrii] martyrium A 41 adducebatur] ducebatur S 42 quemquam] quemque O 43 sicut] sic CHS 43 autem] aut A 43 propter] per A 44 ita] iam A 44 adhuc] ad haec A ad hoc O

39-40 I Tim., III, 1 39-43 GREGOR., Regula pastoralis, I, c. 8 (PL 77, 21B-C)

et operis sui, quidquid quidem religiosus habet in se ex animi devotione aut ex voto quocumque, quanto amplius est et difficilius pro salute aliorum vitam ponere, ad quod pro tempore praelati obligantur, quam temporalia dimittere et castimoniam servare. Et ideo omnino perfectior illis iudicandus est | non solum sicut in se perfectus existens, sed sicut exemplo et facto aliis perfectionem tribuens.

I 278^mBad. 516^d

| Ulterius autem, sicut dicunt religiosi se esse paratos affectione et caritate animi quantum est in se ad martyrium, et per hoc in nullo diminui a perfectione praelatorum, dico quod falsum est. Bonus enim praelatus maiorem fervorem caritatis haurit ex contemplatione quam religiosus, et etiam magis eius augmentum ex sua administratione quam ille ex sua contemplatione, ut patet ex dictis.

Bad. 516^kBad. 516^k
S 197thZucc. 281thC 156^mY 176thH 205th

| Quod additur quod «mors spiritualis diuturnitate aequiparatur morti corpo-rali», dico quod falsum est. Sicut nec diuturnitas *vir-ginitatis* observatae secundum AUGUSTINUM potest aequiparari *martyrio*, sic e contra potest dici de praelatis quod ex obligatione qua praelaturam assumunt, tenentur etiam tempore opportuno pro subditis omnia temporalia dimittere et eis ipsas pati, dicente GREGORIO | in Homilia super illud | «Ego sum <pastor> bonus»: «Audistis», inquit, «fratres carissimi, eruditionem vestram et periculum nostrum». Et infra: «Ostensa est nobis de contemptu mortis via quam sequamur: primo exteriora nostra misericorditer omnibus impendere, postremo vero, si necesse est, mortem pro eis debemus ministrare». Et sic ex obligatione habent praelati propriorum dimissionem, sicut et mortis perpeccionem. Et ideo omnino potius dicendi sunt holocaustum quam religiosi.

70

ACHIOSY

46 sui] om. AIOY 46 quidem] om. S 46 religiosus] reigiosus C 46 ex animi] exani
A 48 quam] pro add. A 48 temporalia] tempora CHS 49 castimoniam] castimonia
C 49 iudicandus] iudicandum A indicandus I 52 autem] quod C 52 dicunt]
dicuntur S 53 est] om. O 53 se] paratos add. sed del. O 53 in nullo] i.m. al. man.
O 55 maiorem fervorem] inv. sed corr. O 56 ille] om. Y 58 additur] auditur O
60 observatae] i.m. O 62 etiam] esse ACHIOSY 63 pati] pascere ACHIOSY
63 Gregorio] i.m. al. man. O 64 pastor] om. ACHIOSY 64 vestram] nostram AOY
65 et^l] per H 65 infra] ita CHS 66 quam] qua I 68 propriorum] diminutionem add.
sed exp. A 68 sicut] sic O 69 perpeccionem] propessionem (sed corrigere voluit?) O
69 potius] post sed corr. al. man. I 69 dicendi] om. CHS

59-60 AUGUST., *De sancta virginitate*, c. 46, n. 47 (CSEL 41, p. 292,10; PL 40, 424)
63-64 Ioann., X, 11; X, 14 64-65 GREGOR., *Homiliae in Evangelia*, I, hom. 14, n. 1 (PL 76, 1127C) 65-67 Ibid. (PL 76, 1127C-D)

| Ultimum autem quod ponunt isti in dicto suo, quod «tunc praelati essent Deo holocaustum, si per oboedientiam nihil facerent nisi de consilio confessorum suorum», hoc re | vera est valde absurdum. Per hoc enim dictum, ad hoc quod dominus papa meretur dici holocaustum et esse in statu perfectionis aequali religiosi, oporteret | quod in omnibus esset sub oboedientia confessoris sui. Quod penitus falsum est et absurdum: non enim tenetur oboedire praelatus suo confessori in aliis quam in quibus se accusat in confessione. In omnibus autem aliis quae contingunt et sunt facienda extra confessionem, ipse confessor tenetur oboedire ipsi praelato.

Bad. 516

O 167^mA 249^m

80 Per dicta patet ad primum.

Quod arguitur ulterius quod «licet praelati sint in statu perfectionis, religiosi tamen sunt in maiori», hoc enim omnino falsum est.

Bad. 516

| Ad secundum quod «status religionis magis assimilatur omnino perfecto statui, ut beatorum, ergo etc.», dico quod falsum est, quoniam secundum praedicta praelatorum status non solum est actionis, sed et perfectioris contemplationis quam sit contemplatio religiosorum. Sed quod amplius est, si in ipsis comparemus opus contemplationis et actionis inter se quantum ad statum praesentis vitae, praeferenda est actio in praelatis contemplationi, quia per actionem offert Deo sacrificium animarum, et aliorum ipsos ad statum salutis perducendo, et suam propriam, in ea meritum maioris salutis acquirendo quam esset acquisiturus in contemplatione sola persistens. Et quod maioris meriti est tali, est maioris meriti simpliciter. Et sic simpliciter actio melior est quam contemplatio, et in eodem praelato. Sicut enim status contemplationis religiosi est essentialis et ordinatur finaliter pro vita ista ad statum actionis praelatorum, in quantum ille est status perfectionis acquirendae et exercendae quoad contemplationem inferioris gradus, status autem

ACHIOSY

72 si] sed sed exp. et si sup. lin. al. man. I 72 oboedientiam] suam add. O 73 hoc^l] quod
ACHIOSY 73 absurdum] absurdum A 75 perfectionis] aequali i.m. al. man. O
81 perfectionis] perfectioris O 82 in] sup. lin. O 82 falsum est] inv. CHS 83 reli-
gionis] religiosi sed corr. O 84 beatorum] bonorum CS 85 et] etiam S 85 perfectio-
ris] perfectionis sed -n- exp. et -s- sup. lin. al. man. I 86 quam ... religiosorum] om. A (at
cf. infra, l. 87, appar. crit.) 86 religiosorum] religionis A 87 actionis] quam sit
contemplatio religionis et actionis add. et per signum /: post contemplationis (l. 86) transposuit A
90 perducendo] producendo Y 90 maioris] iter. A 90 salutis] -tis i.m. al. man. A
91 acquisiturus] acquisitutus A 92 tali] talis S 93 melior est] inv. O
96 contemplationem] contemplationi C

81-82 Cf. supra, p. 190,50-51

83-84 Cf. supra, p. 191,59-60

84-85 Cf. supra,

p. 228,74-76

praelatorum est status perfectionis acquisitae in contemplatione religionis exercendae in statu praelationis; sic contemplatio praelatorum finaliter ordinatur ad actionem eorundem, in qua finaliter oportet eos mori, si opus est, et dimittere omnem contemplationem propter actionem, quemadmodum oporteret, si opus esset, philosophum et bene contemplativum descendere ad politicum regimen et mori pro defensione illius, ut habitum est supra. Quod opus est maxime caritatis, quia *maiores caritatem nemo habet* etc. In caritate autem consistit radix meriti.

Et tunc ad formam argumenti quod «similius meliori melius est», dico quod illud intelligitur quando est similis in meliori, alias non. Quemadmodum simia, licet sit similior homini quam equus ex parte corporis — quod non est melius in homine —, non ex hoc oportet quod simia sit melior equo.

Consimiliter dico in proposito quod | status religiosorum | contemplativus est | similior statui beatorum contemplativo. Dico quod status beatorum perficitur in contemplatione quae continet in se notitiam pertinentem ad intellectum, et amorem pertinentem ad voluntatem, in quibus melius est amor quam notitia, ut alias exposuimus. Nunc autem quod status iste contemplativus religiosorum sit similior statui contemplativo beatorum, hoc est ratione cognitionis, quia scilicet contemplatio clarius nescit Deum quam actio. Quod significat *Lia*, quae fuit *lipa* oculis, et *Rachel*, quae fuit *clara*, secundum GREGORIUM. Ratione autem amoris magis illi assimilatur actio quae procedit ex maiori caritate secundum praedicta. Et quod amplius est, vita | praelatorum ratione suae contemplationis, quae limpidior est finaliter

ACHIOSY

97 est] et AI(sed exp. et est sup. lin. al. man.) OY 98 sic] sicut Y 99 in qua] infra C 2 habitum] quaestione 13 add. sup. lin. al. man. I 9 quod] ad Y 9 religiosorum] religionis sed corr. sup. lin. S 9-10 contemplativus] contemplationis ACHIOSY (at cf. l. 14) 10 beatorum¹] bonorum CS 10-11 beatorum²] bonorum CS 13 iste] ille OY 14 religiosorum] religiosior C 14 sit] fit O 14 beatorum] bonorum CS 16 Rachel] Rachele ACHIOSY 17 amoris] moris CHS 18 est] om. O 19 finaliter] est add. CHS

2-3 Cf. supra, q. 13, p. 78,59-67 3-4 Luc., XV, 13 5 Cf. supra, p. 191,61 9-12 Cf. supra, p. 191,62-64 10-13 Cf. HENR. DE GAND., *Quaest. ord. (Summa)*, art. 48, q. 2 (ed. 1520, II, f. 30r-31rH; ed. 1646, p. 753a-754b, n. 7-13); Id., *Quodl. I*, q. 14 (ed. R. MACKEN, p. 84,19-89,17; ed. 1518, f. 10vK-11rL; ed. 1613, I, f. 17ra-vb); Id., *Quodl. X*, q. 14 (ed. Id., p. 293,49-294,87; ed. 1518, f. 435vQ-436rR; ed. 1613, II, f. 176va-vb); Id., *Quodl. XI*, q. 6, ad 2^m (ed. 1518, f. 456vN-456rN; ed. 1613, II, f. 201va); cf. etiam R. MACKEN, *La volonté humaine, faculté plus élevée que l'intelligence selon Henri de Gand*, in *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, 42, 1975, p. 7-23 16 GREGOR., *Homiliae in Ezechielem*, II, hom. 2, n. 10 (CC lat. 142, p. 231,245-246; PL 76, 954C); cf. supra, q. 28, p. 171,76-77 18 Cf. supra, p. 207,40-208,65 18-243,23 Cf. supra, q. 28, p. 178,39-179,77; p. 229,84-86

post actionem, | licet non sit ita limpida sive pura in principio secundum praedicta quam sit contemplatio religiosorum, secundum praedicta magis assimilatur contemplationi beatorum quantum ad cognitionem, quam faciat contemplatio religiosorum. Et sic omnibus modis status praelatorum magis assimilatur statui beatorum, et ideo simpliciter melior est et perfectior.

Quod autem subditur | in argumento quod «contemplatio praesens est quaedam inchoatio contemplationis futurae», dico, adhuc amplius exponendo iam dicta, quod similitudo aliquorum duplex est: quaedam secundum genus, | quaedam secundum speciem. Contemplatio autem praesens similis est futurae secundum genus, non autem secundum speciem, quia aliud genus contemplationis omnino est contemplatio praesens, et aliud futura; quia praesens contemplatio consistit in quadam intellectuali cognitione quae superior est fide, semper tamen innixa fundamento fidei, quae omnino est aliud genus cognitionis quam sit visio aperta, quae fidem evacuat, ut patet ex dictis supra in quaestione 2^a.

Et secundum hoc dico quod praesens contemplatio inchoatio est futurae secundum aliud genus contemplationis, et perficienda secundum aliud — dico in quantum est sermo de perfectione quae est in aperta visione, licet forte intellectualis cognitio in praesenti | manebit perficienda etiam secundum idem genus cognitionis in futuro. Quod autem aliquid perficitur alio secundum aliud genus perfectionis et sic illi fit similis, non oportet quod propter hoc sit melius illo quod non perficitur per illud, immo bene potest esse in praesenti maioris meriti ipsa actio secundum praedicta. Unde sicut AUGUSTINUS exponendo illud «*Sic eum volo manere*», dicit: «*Inchoata*

ACHIOSY

20 ita] om. C 20 limpida] lipidia Y 21 quam ... secundum praedicta²] om. (hom.) S 22 beatorum] bonorum CS 23 contemplatio religiosorum] i.m. al. man. O 23 magis] statui add. (et iter.) I 24 beatorum] bonorum CS iter. sed del. I 25 subditur] suo sed subditur i.m. al. man. O 25 praesens] primo sed praesens i.m. al. man. O 26 adhuc] ad hoc Y 26-27 exponendo] exposito AIOY 29 futurae] futuro sed corr. O 32 superior est¹] superiorem C 32 fide] fidere (?) I 35 praesens] prius I 36 aliud] aliquod A 36-37 genus ... aliud] iter. A 37 visione] visio ACHI(sed -ne add. sup. lin.) O(id. al. man.) SY 38 praesenti] manebat add. A 39 idem] illud A 39 futuro] futuro A 39 aliquid] aliud AIOY 40 fit] sit CHIOSY illi add. sed exp. I 40 similis] filius AIOY silius S 41 per] et sed exp. et per i.m. al. man. O 43 sicut] secundum O 43 inchoata] inchoato Y

25-26 Cf. supra, p. 191,64-65 42 Cf. supra, q. 28, p. 187,48-52 43 Ioann., XXI, 22 43-244,44 AUGUST., In Ioann. Evang., tract. 124, c. 5 (CC lat. 36, p. 686,112; PL 35, 1974)

contemplatio» etc., sic exponendo illud quod praecedit «*Tu me sequere*», dicit: «*Perfecta me sequatur actio informata meae passionis exemplo*». 45 Multo autem plus est sequi Christum perfecta actione quam manere in inchoata contemplatione, et maior est perfectio in illo sequi quam in isto manere. Propter quod et Christus verbo et exemplo hortatus est ad se sequendum per tolerantiam eorum quae pertinent ad vitam activam, non autem ad se imitandum per permanentiam in contemplatione vitae praesentis sic hortatus est. Unde et Christi vita in praesenti principalis fuit activa quam contemplativa. Propter quod status ad quem principaliter pertinet actio, potius imitatur exemplum vitae Christi quam ille ad quem principaliter | pertinet contemplatio. Unde de Christi vita activa dixit PETRUS: «*Christus pro nobis passus est, nobis relinquens exemplum ut sequamur vestigia eius*». 55 Non autem sic dixit: «*Nobis contemplatus*» etc., licet utraque Christi vita nobis sit in exemplum proposita, etiam | coniugatis, dicente HIERONYMO ad Cellantiam coniugatam: «*Eligatur tibi opportunus et aliquantulum a familiae strepitu remotus locus, in quem tu velut in portum quasi ex multa tempestate curarum te recipias, et excitatos foras cogitationum fluctus secreti te tranquillitate componas. Tantum ibi sit divinae lectionis studium, tam crebrae orationum vices, tam firma ac pressa de futuris cogitatio, ut omnes reliqui temporis occupationes hac vacatione | compenses. Nec hoc ideo diximus quo te a tuis retrahamus, immo id agimus ut ibi discas, ibique mediteris qualem tuis praebere te debeas*». 65

| Ad tertium quod «per opera vitae | contemplativae perficitur homo in amore Dei, per opera vero activae in amore proximi, ergo etc.», dico quod vita praelatorum secundum praedicta mixta est, quae licet in quantum est

activa principaliter, perficit in amore proximi, in quantum tamen est contem-
70 plativa, perficit in amore Dei. In quo etiam magis perficit contemplativa praelatorum quam religiosorum, in quantum requiruntur esse perfectiores. Etiam in ipsis praelatis magis perficit ipsos in caritate ipsorum actio quam eorum contemplatio, ut iam dictum est. Quare simpliciter actio praelatorum plus perficit in caritate quam quaecumque contemplatio huius vitae. Et ideo
75 pro statu huius vitae maior est vitae merito. Licet enim diligere Deum ex | electione secundum se et ex suo genere maioris sit meriti quam ex electione diligere proximum, diligere tamen proximum ex necessitate | coactionis pro tempore huius vitae maioris est meriti quam diligere Deum in se, quia quod
80 sic aliquis diligit proximum, hoc procedit ex nimio amore, et quo homo diligit Deum in se, et quo Deus diligit hominem, quo vult se diligi ab homine | non solum in se, sed etiam in proximo. Et quod amplius, cum necessitas O 167^r coactionis occurrit, magis vult quod diligamus eum in proximo quam in se ipso. Propter quod dicit GREGORIUS I^o Pastoralium, cap.^o 17^o: «*Sit rector singulis compassione proximus, prae cunctis contemplatione suspensus*» etc.,
85 usque ibi: «*Quia tunc ad alta caritas mirabiliter surgit, cum ad ima proximorum se miserabiliter trahit, et dum benigne descendit ad ima, valenter recurrit ad summa*». Ex quo patet quod falsum est | dicere quod puri Y 176^r contemplativi magis cognoscant Deum et magis delectentur in Deo et magis in eius amore crescant. Unde et illi qui nituntur contemplativam vitam
90 simpliciter praeferre activae, dicunt: «*Potest tamen contingere quod aliquis in operibus vitae activae plus meretur quam alius in operibus | vitae contem- H 206^r plativae, puta si propter abundantiam divini amoris, ut eius voluntas impleatur ad ipsius gloriam, interdum sustinet ad tempus se a dulcedine divinae contemplationis separari, sicut dicebat APOSTOLUS <ad> Romanos IX^o:*

ACHIOSY

44 praecedit] procedit sed corr. O 46 est sequi] inv. O 46 in] sup. lin. al. man. O
47 illo] hoc Y 47 quam] om. Y 49 pertinent ad vitam] vitam pertinent et ad i.m. O
51 principalis] principalis ACHIOSY 52 pertinet] pertinent sed -n- exp. A 53 potius]
post sed corr. al. man. I 55 nobis] vobis Y 56 nobis] vobis C 57 nobis] vobis A
60 curarum] curatum ACHIOSY 60 te] est AIOY 60 fluctus] fructus I 61 te]
de Y 61 tranquillitate] tranquillitate CHI 63 reliqui] requi et li sup. lin. O 63 hac]
ac A 64 discas] dicas et -s- sup. lin. H 65 tuis praebere te] te tuis praebere inv. S
65 praebere te debeas] debeas praebere te inv. sed corr. O 65 te] se I 66 per] sup. lin.
S om. O 68 quae licet] quaelibet C

44 Ioann., XXI, 22 45 AUGUST., *ibid.* (CC lat. 36, p. 686,111-112; PL 35, 1974)
54-55 I Petr., II, 21 58-65 HIERON., *Epist.* 148 (ad Celantiam), n. 24 (CSEL 56,
p. 350,9-17; PL 22, 1216) 66-67 Cf. *supra*, p. 191,70-72 68 Cf. *supra*, q. 28,
p. 178,39-179,77 et 179,64-66; p. 207,40-208,65; p. 228,70-229,97

ACHIOSY

70 amore] proximi add. A 70 perficit²] proficit CS 72 perficit] proficit C 74 per-
ficit] proficit CHS 75 maior est] maiorem CHS 76 secundum ... ex electione²] om.
(hom.) A 77 diligere² tamen proximum²] iter. sed va- -cat superscr. al. man. I 78 meriti]
meritum sed -um exp. et -i sup. lin. A 78-79 quod sic] inv. CHS 79 amore] habere
ACHI(sed habente sup. lin. al. man.)O(sed del. et amore i.m. al. man.)SY 81 cum]
est S 81 necessitas] necessitatis sed -ti- exp. I 82 occurrit] concurrit C accurrit I
82 quam] quantum A 83 sit] sic CH 84 compassione] pro add. HS cum passione
Y 84 proximis] proximis CHS 85 mirabiliter surgit] inv. H 89 amore] amorem
CHISY 90 activae] om. C 93 ad² tempus] om. S

72-73 Cf. *supra*, q. 28, p. 179,62-77; p. 229,84-86 83-84 GREGORIUS I, *Regula pastoralis*,
II, c. 5 (PL 77, 32B) 85-87 *Ibid.* (PL 77, 33C) 90-246,99 THOM. DE AQ., *Summa*, IIa
IIae, q. 182, art. 2 (ed. Leon., X, p. 442b-443a)

«Optabam ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis». Quod 95
exponens CHRYSOSTOMUS in libro *De compunctione* dicit: «Ita totam
mentem eius demerserat amor Christi, ut etiam hoc quod ei prae ceteris
omnibus amabilius erat, scilicet esse cum Christo, rursus id ipsum, quia ita
placeret Christo, contemneret». Iste autem qui sic in operibus activae plus
meretur, non est, ut patet ex dictis, nisi qui coacte ad actionem accedit; 00
qualis non est religiosus in quantum religiosus, maxime secundum illum qui
dicit quod religio a descensu tali etiam | erga parentes absolvit. Quod autem
sic coacto est melius, simpliciter est melius, ut similiter patet ex dictis. Et
ideo in hoc simpliciter melior iudicanda est activa.

S 198^{ra}Bad. 517^{ra}A 250thZucc. 282thBad. 517^{ra}
Bad. 517^{ra}

| Ad quartum quod «perfectior est status philosophi quam principis», dico 5
quod hoc est verum secundum opinionem erroneam philosophorum, qui
non ponebant spem habendam alterius vitae, et hoc pro | tempore quo non
erat opus se morti exponere pro re publica, in quo secundum praedetermi-
nata oporteret convenire philosophum cum principe. Ponendo tamen se-
cundum fidem spem vitae futurae, et quod tota vita ista se habet in ratione 10
meriti respectu alterius vitae, multo perfectior est pro tempore huius vitae
status principis coacti ad principatum quam status philosophi, licet melior
et perfectior es- | set status philosophi quam principis non coacti, ut patet
secundum praedeterminata, accipiendo hoc nomen principis communiter, ut
scilicet continet sub se nomen praelati, qui magis perfectus esse debet quam 15
princeps proprie dictus, sicut etiam est superior ille.

| Ad quintum | quod «status consilantium est perfectior quam bellato-
rum, ergo etc.», dico quod hoc non valet ad propositum: status consilian-
tium pertinet ad vitam activam, eo quod bella non prosunt, nisi consilio

ACHIOSY

97 demerserat] dimiserat ACHSY dimiserat IO 98 esse] ipse *sed del. et esse i.m. al. man.*
O 98 id] ad CHIS 1 maxime] magis A 2 etiam] est CHS 2 parentes] etiam
add. CHS 3 coacto] coactio A (sed -i- eras. corr.) CHSY 5 quod] *iter. A* 5 philo-
sophi] *ad add. sed partim eras. O* 6 hoc est] *inv. CH* 7-8 tempore ... pro] *om. (hom.)*
A 9 convenire] praevinire A 10 fidem spem] *inv. A* 13 principis] *om. O*
14 communiter] communi AIO (*sed corr. sup. lin. al. man. Y*) 14-15 ut scilicet] *inv. O*
16 est] *proprior add. sed exp. A* 16 superior illo] *inv. A* 18 hoc] *licet add. CHS*

95 *Rom.*, IX, 3 96-99 IOANN. CHRYSOSTOMUS, *Ad Demetrium de compunctione*, I, n. 7 (PG
47, 405) 5 Cf. *supra*, p. 192,83 8-9 Cf. *supra*, q. 13, p. 78,62-67; q. 29, p. 242,98-3
13-14 Cf. *ibid.* 17-18 Cf. *supra*, p. 192,87-90

20 regantur, dicente TULLIO ibidem: «Omnino illud honestum, quod ex animo
excelso et magnifico quaerimus, animi efficitur, non viribus corporis. Exer-
cendum tamen corpus et ita afficiendum ut oboedire consilio rationique possit
in exsequendis negotiis et in labore tolerando. Honestum autem id, quod
exquirimus, totum positum est in animi cura et cogitatione. Fortis autem et
25 constantis animi est non perturbari in rebus asperis, sed animo uti et consilio,
nec a ratione discedere. Temere enim in acie versari et manu cum hoste
confligere immane quoddam et beluarum simile est. Sed cum tempus
necessitasque postulat, decertandum manu est, et mors servituti turpi-
tudi-|nique est anteponenda». Et sic illud | dictum Tullii assumptum in O 167th
30 argumento bene haberet locum in quaestione circa vitam activam, cuius I 278th
quaedam actio est interior in anima circa dispositionem agibilibus, quaedam
exterior | circa dispositorum executionem, quae illarum est melior et H 206th
perfectior. Et est dicendum quod illa quae est interior, quemadmodum
architectorici meliores sunt et digni-|ores in artificialibus quam manu C 157th
35 artifices, ut dicit PHILOSOPHUS in I^o Metaphysicae.

| Ad sextum quod «religionis ingressus absolvit ab omni voto, non sic Bad. 517
assumptio curae», dico quod huius ratio est quia in male dispositis secundum
praedicta facilius indulgetur descensus quam ascensus, licet in bene dispo-
sitis e contra facilius admittitur ascensus quam descensus, ut habitum est
40 supra. Et ideo etiam in male vel in diminute dispositis etiam facilius

ACHIOSY

20 regantur] rogantur A 21 animi] cum IOY 22 et ita] *inv. sed corr. O* 24 animi]
omni I 24 cogitatione] cognitione I 26 ratione] a *add. (et iter.)* AIOY 26 et] in O
27 confligere] confringere C affligere O 27 immane] in manum ACHIOSY
28-29 turpitudinique] turpidinique A 29 est] (*at cf. ed. C. ATZERT, p. 28, appar. crit. l. 3*)
30 argumento] arguendo (?) A 33 est] *om. O* 34 architectorici] -r²- *exp. et n sup. lin.*
al. man. I 34 artificialibus] artificibus A 36 non sic] sive sit Y 36 sic] sit H
37 huius] curae *add. sed exp. A* huiusmodi HOS 37 secundum] in O 38 quam] quod
S 39 descensus] ascensus *sed a- exp. et de- sup. lin. A* 40 dispositis] dispositum AI (*sed*
corr. JOY) 40 etiam] et Y

20-24 CICERO, *De officiis*, I, c. 23, n. 79 (ed. C. ATZERT, p. 27,11-15; ed. W. MILLER, p. 80)
24-26 *Id.*, *op. cit.*, I, c. 23, n. 80 (ed. C. ATZERT, p. 27,22-25; ed. W. MILLER, p. 80)
26-29 *Id.*, *op. cit.*, I, c. 23, n. 81 (ed. C. ATZERT, p. 27,29-28,3; ed. W. MILLER, p. 82)
29 Cf. *supra*, p. 192,90-92 33-35 ARIST., *Metaph.*, I, c. 1 (Transl. anon., ed.
G. VUILLEMIN-DIEM, p. 8,17-18; Transl. Iacobi, ed. *Id.*, p. 6,22-23; Iunt., VIII, f. 1K; 981 a 30
- b 1; cf. etiam 981 b 31 - 982 a 1 et ANON., *Auctor. Arist.*, ed. J. HAMESSE, 1, 7) 36-37 Cf.
supra, p. 192,94-95 37-40 Cf. *supra*, p. 199,55-203,48

conceditur transitus ad inferiorem statum quam ad superiorem. Quare, cum vota alia a religione sint praecipue propter infirmitatem culpae praeteritae ut emendetur, vel poenae ne in culpam descendatur, vel ut in bono diminuto proficiat, in religione autem melius corriguntur delicta et facilius quam extra, secundum ANSELMUM De similitudinibus, 64° et 65° cap^{is}. Ibi etiam magis 45 cavetur ab infirmis ne in peccata incidant, et vota diminuta in illa complentur, ut propterea status religionis respectu omnium aliorum votorum, licet sit superior respectu illorum, | adhuc tamen magis supra est status rectorum. Propterea igitur facilius permittitur ut alia vota absolvantur per ingressum | religionis quam per | curae susceptionem. Et hoc etiam illa de 50 causa praecipue, quia status rectorum est iam perfectorum, status autem religionis quoad intrantes est potius status imperfectorum, quales praesuntur illi qui sunt aliis votis irretiti, ut patet ex dictis.

S 198^bY 177^m
A 250^mBad. 517^{VT}
Zucc. 282^m

| Ad septimum quod «status praelatorum est magis periculosus» etc., dico quod semper securum est magis eligendum periculoso (et ita melius disposito diminuto, et etiam bene disposito), cum non urget necessitas nec eminet magnum emolumentum. Sed cum necessitas urget et homo est bene dispositus et eminet magnum emolumentum, magis est eligendum et melius magis periculosum; ut in proposito, cum homo est bene perfectus et populus indiget et ipse cogitur ad praelationem et magnum eminet emolumentum, 60 ideo etc. Supponit etiam argumentum quod esset periculum sine emolumento proprie, quasi religio esset simul magis meritoria et magis secunda quam praelatio. Quod falsum est, ut ex supra dictis patet.

ACHIOSY

41 conceditur] conceduntur A 41 transitus] ascensus ACHI(sed a- exp. et de- sup. lin. al. man.) OSY 43 emendetur] -de- sup. lin. A 44 proficiat] profici CHS 45 65°] XLV AIO 46 cavetur] cavetur sed -s exp. et -r sup. lin. A 46 vota] nota O 46 in²] om. O 47 religionis] reli C 47 votorum] notorum Y 49 permittitur] mittitur O 50 de] te AIO(illate)Y 51 quia] quod I 51 rectorum est iam perfectorum] perfectorum rectorum est iam inv. sed corr. O 51 perfectorum] perfectior C 53 illi] isti CHS illis O 53 votis] notis O 53 irretiti] irretici HY retenti O 54 quod status] inv. sed corr. O 57 homo est] hoc sed exp. et et homo est i.m. al. man. O 58 melius] et add. CHS 58 melius magis] inv. O 59 homo est] inv. sed corr. O 61 supponit] supponis sed -s exp. et -t sup. lin. A 61 etiam] om. CHS 61-62 emolumento] molumento S 63 supra dictis] praedictis S 63 ex supra dictis patet] patet ex supra dictis inv. Y

44-45 Cf. Ps.-ANSELMUS, De similitudinibus, c. 84 (PL 159, 655B) etc. 90 (PL 159, 660A-B) 50-53 Cf. supra, p. 228,74-76; p. 241,83-242,3 54 Cf. supra, p. 192,97-98 63 Cf. supra, q. 28, p. 169,34-170,64

| Ad octavum quod «contemplatio est opus magis spirituale, opus ergo 65 est melius», dico quod | verum est, nisi opus corporale propter necessitatem coactionis et propter communem utilitatem assumeretur, sicut debet assumi praelatio, ut patet ex praedictis.

Ad nonum quod «in angelis contemplantes sunt superiores praesidentibus», dico quod verum est, quia status illos habent angeli ut quibus 70 remunerantur, et sic ut considerantur contemplatio et actio secundum substantiam; status autem illos habent homines viatores ut quibus merentur. Propter quod, licet illis consideratis secundum substantiam suam status | H 207^m contemplationis semper est superior et in hominibus et in angelis, ut patet ex supra dictis, tamen quoad usum actuum et rationem merendi per illos 75 multo superior est status actionis in praelatis quam contemplationis sive in religiosis sive in praelatis, ut patet ex praedictis.

QUAESTIO 30

UTRUM EXCOMMUNICATUS PRO CONTEMPTU VERO AB OFFICIALI NON SACERDOTE,
POST ABSOLUTIONEM AB EODEM IN FORMA ECCLESIAE AB EXCOMMUNICATIONE,
TENEATUR PETERE ABSOLUTIONEM PRO CONTEMPTU A SUO SACERDOTE

5 | Circa octavum arguitur quod excommunicatus pro vero contemptu ab Zucc. 28 officiali non sacerdote post absolutionem ab eodem in forma ecclesiae tenetur petere absolutionem pro eodem contemptu a suo sacerdote curato, quia iste non oboediendo officiali non solum est inoboediens homini, sed etiam Deo. Quare, sicut pro inoboedientia facta | homini requiritur absolutio O 168^m ab homine, similiter et pro inoboedientia facta Deo requiritur absolutio a Deo, et hoc non nisi per sacerdotem, qui in hoc est loco Dei. Ergo etc.

ACHIOSY

64 opus²] om. S 65 opus] corpus sed exp. et opus i.m. al. man. O 66 propter] ratio et AIY ratione et CHS ideo et sed et exp. et propter i.m. al. man. O 67 praedictis] dictis HSY 70 sic ut] sicut CS 71 autem] ante Y 72 licet] om. A 72 substantiam suam] inv. AIOY (cf. supra, p. 169,32) 74 supra dictis] praedictis S 76 praedictis] supra dictis A 2-4 Utrum ... sacerdote] (cf. supra, p. 120,27-29) 8 iste] ille Y 10 ab ... requiritur absolutio] om. (hom.) A 11 qui] quia CHS 11 in hoc est] est in hoc inv. A

64-65 Cf. supra, p. 192,99-1 67 Cf. supra, q. 28, p. 172,11-173,16; p. 187,48-52 68-69 Cf. supra, p. 192,3-4 73-74 Cf. supra, q. 28, p. 169,34-170,64 76 Cf. supra, q. 28, p. 170,65-173,16

Contra. Tunc multi essent decepti, quia de tali inoboedientia non solet fieri confessio.

<SOLUTIO>

Bad. 517^{ox} | Dico quod excommunicatio non est peccatum, sed poena medicinalis 15
 contra peccatum committendum, ne committatur et ne poena talis incurra-
 tur, et etiam contra iam commissum, ut ipsum celerius emendetur, ita quod,
 quando aliquis excommunicatur pro contemptu vero, hoc non est nisi
 ratione peccati, scilicet omissionis praecepti iudicis, ita quod, etsi non
 apponeretur excommunicatio, nihilominus tamen peccatum illud maneret 20
 C 157^m usque ad veram poenitentiam, et indigeret contemptor | absolutione ab illo
 Zucc. 282^{vb} peccato. Simi- | liter si excommunicaretur pro illo antequam esset poenitens
 I 279^m de | illo, similiter manet obligatus illo peccato, et oporteret eum de illo
 poenitere et ipsum confiteri sacerdoti. Similiter si esset poenitens ante
 absolutionem ab excommunicatione, dico quod etiam post absolutionem 25
 S 198^{va} illam necesse | esset eum petere absolutionem de peccato. | Quod clarum
 A 250^{vb} est quando officialis est non sacerdos, quia clericus non sacerdos, sicut nec
 laicus, sacramentaliter a peccato absolvere non potest. Et perinde esset, si
 esset sacerdos, quia absolutiones illae duae omnino diversae sunt, sicut
 Bad. 518^{ox} poena et | culpa a quibus fit absolutio. 30

<AD ARGUMENTA>

Et secundum hoc concedenda est prima ratio hoc probans.

Ad secundum quod «tunc multi essent decepti», dico quod verum est, si
 ita sit quod non sit consuetum confiteri de tali peccato. Sed ex illis deceptis

35 aliqui bene possunt excusari ex ignorantia secundum aliquem modorum
 tactorum in quadam quaestione superius. Propter quod sacerdotes, ne sic
 contemnentes per ignorantiam ut peccatum huiusmodi non recognoscant,
 decipiantur, debent hoc populo suo praedicare et eum in hoc docere.
 Alioquin ipsimet bene possunt ex tali omissione peccare.

ACHIOSY

36 sic] sicut I 37 huiusmodi] huius I 37 recognoscant] non add. ACHIOSY
 39 peccare] Circa nonum quod est trigesimum primum et ultimum arguitur multipliciter ... (i.e.
 quaestionis 31^{ae} versionem breviorum) add. C(sed quod est om.)HS id. (i.e. quaestionis 31^{ae}
 versionem longiorum) add. I Explicit XII^m Quolibet Magistri Henrici de Gandavo add. Y necnon
 tabulam quaestionum (Quodl. I-XII et XIV) add. (f. 177rb-179rb)

35-36 Cf. *supra*, q. 25, p. 132,14-135,91

ACHIOSY

12 multi essent] inv. O 12 quia] om. H 16-17 incurratur] occurratur sed corr. sup. lin.
 S 17 celerius] scelerius CHS 17 quod] sup. lin. O 18 nisi] in lin. al. man. O
 20 tamen] om. H 23 eum] illum CHS 25 post] potest A 26 illam ... absolutionem]
 om. (hom.) sed add. i.m. H 26 petere] poenitere H 27 nec] ut AIOY 28 absolvere]
 solvere Y 32 prima ratio] inv. O 32 hoc probans] om. S 34 sit] i.m. al. man. Y
 34 sed] sup. lin. al. man. O

32 Cf. *supra*, p. 249,5-11 33 Cf. *supra*, p. 250,12

TABLES

- I. Œuvres citées par Henri (et par l'éditeur dans l'apparat)
- II. Table onomastique
- III. Manuscrits cités
- IV. Publications citées
- V. Table des matières

ŒUVRES CITÉES PAR HENRI
(et par l'éditeur dans l'apparat)

Les chiffres en caractères romains renvoient aux citations non-littérales.
Les chiffres en italiques renvoient aux citations littérales (du moins en partie).
Les chiffres entre parenthèses renvoient aux citations d'identification incertaine.
Les chiffres placés en exposant indiquent combien de fois une source est citée à la même page.
Les citations des passages supprimés dans le texte final ont été reprises également.

- | | |
|--|--|
| AEGIDIUS ROMANUS | 12, 54 : 160 |
| <i>Quodlibeta</i> (éd. Leuven 1646) | 12, 119 : 79 |
| I, q. 21 : 8 | 12, 120 : 79 |
| II, q. 9 : 50 | 12, 210 : 72, 75 |
| III, q. 1 : 47, 49 ² | 26, 22 : 92 |
| q. 2 : 12, 12 ³ , 15 | 36, 11 : 196 |
| q. 9 : 80, 81 | 36, 50 : 191 |
| q. 15 : 138 ³ , 139 ³ , 139, 140 ⁶ , 140-141, 141 ³ , 141-142, 143 ² , 143-144, 150, 151, 159-160 | |
| q. 16 : 159-160 | |
| AMBROSIUS | ANONYMUS II |
| <i>Expositio Evangelii secundum Lucam</i> (éd. M. ADRIAEN dans CC lat. 14, Turnhout 1957 ; éd. C. et H. SCHENKL dans CSEL 32 ⁴ , Wien 1902 ; PL 15, Paris 1845) | in <i>Commentaria graeca in Ethicam Nicomacheam</i> , translata a Roberto Grosseteste (pour les livres I-IV EUSTRATIUS et alii : éd. H. P. F. MERCKEN, dans <i>Corpus latinum commentariorum in Aristotelem graecorum</i> , VI 1, Leiden 1973) |
| VII, n. 85 : 170 ² | III, c. 9 : 70 ² |
| <i>De dignitate sacerdotali</i> (PL 17, Paris 1845) | ANONYMUS III : vide Ps.-AUGUSTINUS |
| c. 2 : 227 | ANSELMUS (<i>Opera Omnia</i> , éd. F. SCHMITT, 6 vol., Roma-Edinburgh, 1938-1961 [éd. anast. en 6 vol., Cannstadt 1968] ; PL 158-159, Paris 1854) |
| c. 3 : 227 ² | |
| ANONYMUS I | <i>De casu diaboli</i> (éd. F. SCHMITT dans <i>Opera Omnia</i> , I, Roma 1940 ; PL 158, Paris 1854) |
| <i>Auctoritates Aristotelis</i> (éd. J. HAMESSE dans <i>Philosophes Médiévaux</i> , XVII, Louvain-Paris 1974) | c. 13 : 155-156 |
| 1, 7 : 247 | <i>De concordia</i> (éd. F. SCHMITT, dans <i>Opera Omnia</i> , II, Roma 1940 ; PL 158, Paris 1854) |
| 1, 241 : 41 | III, c. 11 : 145-146, 146 ³ , 147, 147-148, 149, 156 |
| 2, 34 : 129 | c. 12 : 148 ³ , 149 |
| 2, 100 : 155 | c. 13 : 147, 149 |
| 2, 123 : 45 | <i>Meditationes</i> (PL 159, Paris 1854) |
| 2, 137 : 41 | 3 : 68 |
| 2, 146 : 41 | |
| 2, 183 : 155 | Ps.-ANSELMUS : vide EADMERUS |
| 2, 211 : 155 | |
| 5, 18 : 63 | |
| 12, 47 : 158 | |

- ARISTOTELES (*Aristoteles Latinus*, dans *Corpus philosophorum medii aevi*, Union Académique Internationale ; *Aristotelis opera cum Averrois commentariis*, éd. Iuntina, Venezia, 14 tomes, 1562-1574 [éd. anast. Frankfurt a.M. 1962] ; *Opera graece*, éd. I. BEKKER, Berlin 1831, 2 tomes) (Cf. etiam ANONYMUS I)
- Analytica Posteriora* (éd. L. MINIO-PALUELLO-B. G. DOD=Arist. Lat. IV 1-4, 1968 ; éd. Iunt., I, 2a ; éd. I. BEKKER) I, c. 13 : 6
- De anima* (in ALBERTI MAGNI *Commentario*, éd. Cl. STROICK, Münster i.W., 1968 ; in AVERROIS *Commentario*, éd. St. CRAWFORD dans CCAA VI, 1, Cambridge (Mass.) 1953 ; éd. Iunt., Suppl. II ; éd. I. BEKKER) I, c. 4 : 7, 155
III, c. 10 : 116²
- Categoriae* (éd. L. MINIO-PALUELLO=Arist. Lat. I, 1-5, 1961 ; in SIMPLICII *Commentario*, éd. A. PATTIN, Louvain-Paris 1971-1975 ; éd. Iunt., I, 1 ; éd. I. BEKKER) c. 12 : 158
- Ethica Nicomachea* (Transl. Roberti Grosse-teste : A. Recensio pura — éd. R. A. GAUTHIER=Arist. Lat. XXVI 1-3, fasc. 3, 1972 ; pour la traduction de l'arabe par Hermann l'Allemand : in AVERROIS *Commentario*, éd. Iunt., III : cf. Particulae ab Hermanno translatee, éd. R. A. GAUTHIER in Arist. Lat. XXVI 1-3, fasc. 2, 1972, p. 132¹ ; éd. I. BEKKER) I, c. 1 : 119
I, c. 5 : 71
III, c. 1 : 153
III, c. 3 : 158
III, c. 8 : 160
III, c. 9 : 70², 71²
III, c. 11 : 70, 74
III, c. 12 : 73²
VI, c. 13 : 79
IX, c. 8 : 71², 75², 181
IX, c. 9 : 77
X, c. 7 : 72², 75, 169, 192
- De generatione et corruptione* (Transl. Vetust., éd. J. JUDYCKA=Arist. Lat. IX 1 ; in THOMAE DE AQUINO *Commentario*, éd. Leon., III, 1886 ; éd. Iunt., V ; éd. I. BEKKER) II, c. 9 : 50
- Metaphysica* (I-IV, 4 : Transl. Iacobi Vet.^m et Composita Vetust., éd. G. VUILLEMIN-DIEM=Arist. Lat. XXV 1-1a, 1970 ; I-X et XII-XIV : Transl. Anonyma sive 'Media', éd. G. VUILLEMIN-DIEM=Arist. Lat. XXV 2, 1976 ; V, in AVERROIS *Commentario*, éd. R. PONZALLI, Bern 1977 ; IX, in AVERROIS *Commentario*, éd. B. BURKE, Bern 1969 ; éd. Iunt., VIII ; éd. I. BEKKER) I, c. 1 : 247
III, c. 2 : 63
III, c. 4 : 63
IV, c. 2 : 129
c. 4 : 45
VIII, c. 2-4 : 60
IX, c. 2 : 129
c. 8 : 80
X, c. 1 : 41
XI, c. 12 : 8
- Meteorologica* (éd. Iunt., V ; in THOMAE DE AQUINO *Commentario* (imperf.) et *Continuatione*, éd. Leon., III, Roma 1886 ; éd. I. BEKKER) IV, c. 1 : 63
- De motu animalium* (éd. Iunt., VI, 2 ; éd. I. BEKKER) c. 6 : 116
c. 7 : 116
c. 8 : 116
- Physica* (Transl. Vat., éd. A. MANSION=Arist. Lat. VII 2, 1957 ; éd. Iunt., IV ; éd. I. BEKKER) III, c. 1 : 155
IV, c. 3 : 45
c. 11 : 41
V, c. 2 : 7
VII, c. 1 : 155
VIII, c. 4-5 : 155
- Politica* (Transl. Gulielmi de Moerbeke, éd. F. SUSEMIHL, Leipzig 1872 ; éd. Iunt., III ; éd. I. BEKKER) I, c. 5 : 178, 230-231
- Sophistici Elenchi* (Transl. Boethii, éd. L. MINIO-PALUELLO=Arist. Lat. VI 2, 1970 ; éd. Iunt., I, 2b ; éd. I. BEKKER) c. 28 : 158
- Topica* (Transl. Boethii [cum fragm. Recens. alt.] et Anon., éd. L. MINIO-PALUELLO=Arist. Lat. V 1-3, 1969 ; éd. Iunt., I, 2b ; éd. I. BEKKER) I, c. 1 : 196
c. 15 : 196
III, c. 2 : 191
IV, c. 3 : 196
- AUGUSTINUS
- De Civitate Dei* (éd. H. DOMBART-A. KALB dans CC lat. 47-48, Turnhout 1955 ; éd. B. HOFFMANN dans CSEL 40¹⁻², Wien 1899-1900 ; PL 41, Paris 1846) I, c. 18 : 223
XVII, c. 4 : 211
XVI, c. 36 : 175
XIX, c. 2 : 164-165
c. 4, n. 1 : 76
c. 19 : 164, 168, 182
- Contra Cresconium Donatistam* (éd. M. PETSCHENIG dans CSEL 52, Wien 1909 ; PL 43, Paris 1845) II, c. 11, n. 13 : 169
- Contra epistolam fundamenti* (éd. J. ZYCHA dans CSEL 25¹, Wien 1891 ; PL 42, Paris 1861) c. 14, n. 17 : 20, 21
n. 18 : 21
- Contra Faustum Manichaeum* (éd. J. ZYCHA dans CSEL 25¹, Wien 1891 ; PL 42, Paris 1861) XXII, c. 53 : 171
c. 54 : 171
c. 56 : 172
c. 58 : 172, 229-230
- Contra Iulianum Pelagianum* (PL 44, Paris 1861) III, c. 19, n. 36 : 134
- Enarrationes in Psalmos* (éd. E. DEKKERS-I. FRAIPONT dans CC Lat. 38-40, Turnhout 1956 ; PL 36-37, Paris 1845) XV, c. 10 : 66
XXXVI, sermo I, c. 2 : 201⁵, 216
LXVIII, sermo I, c. 13 : 238
LXXIII, c. 23 : 39
CIII, sermo III, c. 9 : 214-215, 215
c. 10 : 213, 215⁴
c. 11 : 213-214, 214²
- Epistolae* (éd. A. GOLDBACHER dans CSEL 33-34, 44, 57-58, Wien 1895-1923 ; PL 33, Paris 1861) 21, c. 1 : 187, 193, 194, 227
60, c. 1 : 232
120, c. 1, n. 2 : 21, 28
n. 3 : 21, 28
n. 4 : 22, 28
n. 5 : 22, 28
n. 6 : 22², 28
c. 2, n. 8 : 23, 24, 28
c. 3, n. 13 : 16, 23, 28
n. 17 : 9
155, c. 2 : 76
- De Genesi ad litteram* (éd. J. ZYCHA dans CSEL 28¹, Wien 1894 ; PL 34, Paris 1845) VIII, c. 22 : 42
XII, c. 35 : 34, 37
- In Ioannis Evangelium tractatus 124* (éd. R. WILLEMS dans CC lat. 36, Turnhout 1954 ; PL 35, Paris 1845) tract. 1, c. 1 : 18
c. 2 : 19²
c. 5 : 19
c. 6 : 19
c. 7 : 19, 20
c. 12 : 19
c. 17 : 18
c. 18 : 18
c. 19 : 20²
tract. 2, c. 3 : 19, 24
tract. 50, c. 11 : 213
tract. 62, c. 5 : 213
tract. 119, c. 1 : 125
c. 2 : 125
c. 3 : 125-126, 216-217
tract. 123, c. 5 : 229
tract. 124, c. 5 : 165², 177, 191, 243-244, 244
- De libero arbitrio* (éd. W. GREEN dans CC lat. 29, Turnhout 1970 ; éd. Id. dans CSEL 74, Wien 1956 ; PL 32, Paris 1845) III, c. 17-18 : 128
- De natura boni* (éd. J. ZYCHA dans CSEL 25², Wien 1892 ; PL 42, Paris 1861) c. 6 : 38
c. 17 : 38
- De natura et gratia contra Pelagium* (éd. C. F. URBA-J. ZYCHA dans CSEL 60, Wien 1913 ; PL 44, Paris 1861) c. 10, n. 11 : 20
c. 42-52, n. 49-60 : 20
- De opere monachorum* (éd. J. ZYCHA dans CSEL 41, Wien 1900 ; PL 40, Paris 1845) c. 29, n. 37 : 220
- De sancta virginitate* (éd. J. ZYCHA dans CSEL 41, Wien 1900 ; PL 40, Paris 1845) c. 8, n. 8 : 190²
c. 9, n. 9 : 174
c. 11, n. 11 : 223
c. 13, n. 12 : 223
c. 46, n. 47 : 224, 240
- Sermones* (éd. C. LAMBOT dans CC lat. 41, Turnhout 1961 ; PL 38-39, Paris 1845) sermo 103, c. 2, n. 3 : 176
c. 4, n. 5 : 177

- sermo 104, c. 1, n. 2 : 178
 c. 2, n. 3 : 177, 178²
 c. 3, n. 4 : 177²
 sermo 355, c. 4, n. 6 : 218
De Trinitate (éd. W.-J. MOUNTAIN-F. GLORIE dans CC lat. 50-50A, Turnhout 1968 ; PL 42, Paris 1845)
 X, c. 1, n. 1 : 29, 80²
 n. 2 : 29, 80
 n. 3 : 29
 XIII, c. 3, n. 6 : 67
 c. 4, n. 7 : 67
 c. 7, n. 10 : 67, 70
 XIV, c. 1, n. 3 : 4, 12, 15³, 16, 17
De vera religione (éd. W. M. GREEN dans CSEL 80, Wien 1963 ; PL 34, Paris 1861)
 c. 14, n. 27 : 128
 Ps.-AUGUSTINUS (ANONYMUS III)
Tractatus de assumptione B.M.V. (PL 40, Paris 1861)
 c. 1 : 17
 AVERROES (*Corpus Commentariorum Averrois in Aristotelem Versionum Latinarum*, The Mediaeval Academy of America ; *Aristotelis Opera cum Averrois commentariis, latine*, ed. Iuntina, Venezia 1562-1574)
In Metaphysicam Commentarium Magnum (V : éd. R. PONZALLI, Bern 1971 ; ed. Iunt., VIII)
 IV, comm. 27 : 62
 VIII, comm. 5-13 : 60
 IX, comm. 14 : 80
In Physicam Commentarium Magnum (ed. Iunt., IV)
 IV, comm. 101 : 41
 102 : 41
 BENEDICTUS
Regula (PL 66, Paris 1847)
 c. 54 : 93
 BERNARDUS CLARAEVALLENSIS (*Opera*, éd. Roma 1957 svv. ; PL 182-183, Paris 1854-1862)
De consideratione ad Eugenium III^{um} (éd. J. LECLERCQ-C. H. TALBOT-ROCHAIS, dans *Opera*, III, 1958 ; PL 182, Paris 1854)
 V, c. 2, n. 3 : 179
Epistolae (éd. J. LECLERCQ-H. M. ROCHAIS dans *Opera*, VIII, 1977 ; PL 182, Paris 1854)
 42, c. 2, n. 7 : 87
 254, c. 2 : 69
De moribus et officio episcoporum (= epist. 42) (*Epistola ad Henricum Senonensem Archiepiscopum*) (éd. J. LECLERCQ-H. M. ROCHAIS dans *Opera*, VII, 1974 ; PL 182, Paris 1854)
 c. 2, n. 7 : 257
 BERNARDUS DE TRILIA
Quodlibeta (éd. P. KÜNZLE dans *Opera philosophica mediae aetatis selecta*, vol. I, Bern 1969)
 I, 24 : 7
Quaestiones disputatae de cognitione animae separatae (éd. St. MARTIN dans *Studies and Texts*, 11, Pontifical Institute of Medieval Studies, Toronto 1965 ; éd. P. KÜNZLE dans *Opera philosophica mediae aetatis selecta*, vol. I, Bern 1969)
 q. 11 : 4, 5, 8
 BIBLIA SACRA iuxta Vulgatam versionem (éd. R. WEBER-H. F. D. SPARKS-W. THIELE, 2 vol., Stuttgart 1969)
 Vetus Testamentum
 Gen.
 IV, 23 : 134
 XVII, 1 : 207
 XX, 2 : 134
 5 : 134
 6 : 132, 134
 Exod.
 III, 1 : 232
 XVIII, 22 : 230
 XX, 12 : 124, 126
 15 : 128
 17 : 128
 Deut.
 V, 16 : 126
 19 : 128
 21 : 128
 Iud.
 XVI, 21 : 158, 163
 IV Reg.
 V, 22 : 91
 XX, 1 : 64, 64
 6 : 65
 Iob
 IX, 28 : 235
 29 : 235
 XI, 12 : 82
 XVII, 11 : 186
 XVIII, 15 : 39
 XIX, 9 : 227
 Ps.
 XV, 10 : 64, 65
 XL, 2 : 215
 XLIV, 11 : 124
 LXVIII, 10 : 238²
 LXXI, 3 : 19
 LXXIII, 23 : 37, 39²
 CIII, 14 : 213
 CXX, 2 : 19, 20
 CXXII, 26 : 236
 Is.
 VII, 9 : 22
 Mich.
 III, 11 : 85, 89
 Zach.
 XI, 15 : 232
 Novum Testamentum
 Matth.
 IV, 19 : 232
 V, 3 : 215
 41 : 207
 48 : 207
 VI, 24 : 168
 X, 8 : 89
 XV, 3-4 : 126
 5-6 : 126
 XIX, 21 : 208
 27 : 216
 29 : 124, 216
 XXIV, 12 : 232
 41 : 167, 201
 Marc.
 I, 17 : 232
 X, 19 : 128
 Luc.
 V, 10 : 232
 VI, 20 : 215
 X, 7 : 214
 8 : 214²
 42 : 164, 175, 177³
 XV, 13 : 242
 XVI, 13 : 168
 XXIII, 34 : 132
 Ioann.
 I, 1 : 19, 24
 4 : 17, 19
 II, 4 : 125
 15 : 238
 17 : 238
 X, 11 : 240
 14 : 240
 XV, 22 : 132, 136²
 XIX, 26 : 125
 27 : 125, 216²
 29 : 216
 XXI, 22 : 177, 191, 243, 244
 Act.
 I, 1 : 119
 II, 22-36 : 66
 27 : 64, 65, 66
 45 : 216
 IV, 32 : 216
 34-35 : 216-217
 35 : 216
 XIII, 32-37 : 66
 35 : 64, 65, 66
 XX, 33 : 211
 Rom.
 IX, 3 : 246
 XII, 17 : 212
 XIII, 9 : 128²
 XV, 27 : 215
 I Cor.
 II, 6 : 18
 III, 1 : 18
 IV, 4 : 234-235
 IX, 11 : 215
 13 : 236
 14 : 214
 15 : 215
 27 : 212
 X, 32-33 : 212
 XII, 8-9 : 17
 12-30 : 68
 XIII, 1-3 : 207
 12 : 9, 11, 22
 XIV, 19 : 225
 XV, 58 : 199
 II Cor.
 VI, 10 : 217
 Gal.
 V, 17 : 149
 Eph.
 IV, 28 : 128
 Phil.
 III, 12 : 207, 207-208
 15 : 208
 I Thess.
 II, 9 : 211
 II Thess.
 III, 8 : 211
 I Tim.
 III, 1 : 239
 V, 8 : 125

- VI, 8 : 236
I Petr.
 II, 21 : 244
 III, 15 : 22
I Ioann.
 IV, 20 : 29
Iac.
 III, 2 : 188, 195
- BOETHIUS
De persona et duabus naturis (PL 64, Paris 1847)
 c. 6 : 54³
- Ps.-BOETHIUS
De disciplina scholarium (éd. O. WEIERS dans *Studien und Texte zur Geistesgeschichte des Mittelalters*, Bd 12, Leiden-Köln 1976 ; PL 64, Paris 1847)
 c. 4 : 196
 c. 5 : 92
- CASSIANUS
Collationes (éd. M. PETSCHENIG dans CSEL 13, Wien 1886 ; PL 49, Paris 1847)
 II, c. 16 : 225
 c. 24 : 225
- CHRYSIPPUS
 in *Stoicorum veterum fragmenta* (éd. H. VON ARNIM, vol. 2, Stuttgart 1902-1903)
 frgm. 35 : 4
- CICERO
De amicitia (éd. W. A. FALCONER dans *The Loeb Classical Library*, Cicero, XX, London 1971)
 VI, c. 20 : 4
De finibus bonorum et malorum (éd. J. N. MADVIG, Copenhagen 1876 ; éd. Th. SCHICHE dans *Bibliotheca scriptorum graecorum et romanorum Teubneriana*, Leipzig 1961)
 II, c. 12, n. 37 : 4
Hortensius (éd. L. STRAUME-ZIMMERMANN dans *Europäische Hochschulschriften*, Reihe XV, Klass. Philol. und Liter., Bd 9, Bern-Frankfurt a.M. 1976 ; éd. A. GRILLI, Varese-Milano 1962 ; éd. C. F. W. MUELLER dans *Marci Tullii Ciceronis Scripta quae manserunt omnia*, 10 vol., Leipzig 1893-1904)
 exor. : 67
- De officiis* (éd. W. MILLER dans *The Loeb Classical Library*, Cicero, XXI, London 1971 ; éd. M. TESTARD dans *Collection des universités de France*, 2 vol., Paris 1965-1970 ; éd. C. ATZERT dans *Bibliotheca Teubneriana*, Leipzig 1971⁵)
 I, c. 7, n. 22 : 74
 c. 22, n. 74 : 192
 n. 76 : 192
 c. 23, n. 79 : 247
 n. 80 : 247
 n. 81 : 247
 c. 43, n. 153 : 4
 II, c. 2, n. 5 : 4
De oratore (éd. A. S. WILKINS, Hildesheim 1965 ; éd. K. F. KUMANIECKI dans *Bibliotheca scriptorum graecorum et romanorum Teubneriana*, Leipzig 1969)
 I, c. 49, n. 212 : 5
Oratio popularis ad senatum (éd. C. F. W. MUELLER dans *Bibliotheca scriptorum graecorum et romanorum Teubneriana*, Leipzig 1893-1904)
 c. 8, n. 20 : 74
 c. 9, n. 21 : 74
 n. 22 : 74
In L. Catilinam orationes (éd. H. BORNECQUE dans *Collection des Universités de France*, Paris 1965 ; éd. C. McDONALD dans *Loeb Classical Library*, London-Cambridge (Mass.) 1977)
 I, c. 11, n. 27 : 74
 IV, c. 1, n. 1 : 74
 c. 2, n. 3 : 75
Tusculanae disputationes (éd. M. POHLENZ dans *Bibliotheca Teubneriana*, Leipzig 1918 ; éd. G. FOHLEN dans *Collection des Universités de France*, Paris 1931)
 IV, c. 26, n. 57 : 5
 V, c. 3, n. 7 : 5
- Ps.-DIONYSIUS AREOPAGITA
De divinis nominibus (Dionysiaca, I, Brugge 1937 ; PG 3, Paris 1857)
 c. 4, §19 : 32
 §31 : 32
De caelesti hierarchia (PG 3, Paris 1857)
 c. 4, §2 : 188, 194
- EADMERUS (Ps.-ANSELMUS)
De similitudinibus (PL 159, Paris 1854)
 c. 57 : 196-197
 c. 84 : 222, 248

- c. 90 : 248
 c. 125 : 196-197
- GLOSSA ORDINARIA BIBLIAE
Biblia sacra cum Glossa ordinaria (6 vol., Antwerpen 1634 ; PL 113-114, Paris 1852)
Exod.
 XVIII, 22 : 230
Iud.
 XVI, 21 : 158, 162³
Iob
 IX, 28 : 235
Ps.
 XV, 10 : 66
 LXXIII, 23 : 39
Matth.
 XV, 3 : 126³
 5 : 126
Luc.
 X, 38 : 165, 169, 170
 42 : 170
I Cor.
 II, 6 : 18
 III, 1 : 18
Iac.
 III, 2 : 188, 195
- GODEFRIDUS DE FONTIBUS
Quodlibeta (éd. M. DE WULF-A. PELZER-J. HOFFMANS-O. LOTTIN dans *Les Philosophes Belges*, Louvain 1904-1937)
 I, 5 : 4
 II, 7 : 52, 55, 56
 V, 1 : 51², 52², 53², 54, 54
 5 : 65, 66
 14 : 109
- GRATIANUS
Decretum (*Corpus Iuris Canonici*, éd. A. FRIEDBERG, I, Leipzig 1881 ; PL 187, Paris 1891)
 I, dist. 30, c. 1 : 123-124
 dist. 40, c. 7 : 187, 194
 dist. 45, c. 13 : 192
 dist. 93, c. 24 : 189, 206
 II, c. I, q. 1, c. 11 : 85
 c. 23 : 85
 c. II, q. 6, c. 40 : 209
 c. X, q. 2, c. 2 : 110
 c. 4 : 109-110
 c. XI, q. 3, c. 14 : 237
 c. XII, q. 1, c. 5 : 236
- c. 11 : 93
 c. 12 : 213
 c. 13 : 217, 219, 221
 c. 15 : 217
 c. 16 : 217, 237
 c. 17 : 213
 c. 18 : 218
 c. 19-28 : 218
 c. XVI, q. 1, c. 4 : 201
 c. 24 : 237
 c. 26 : 206
 c. 27 : 232
 c. XIX, q. 1, c. 1 : 189, 205, 206
 q. 2, c. 2 : 189, 205², 206
 III, dist. 5, c. 24 : 225
Decretum una cum glossis (éd. Venezia 1584)
 I, dist. 30, c. 1 : 124
 II, c. X, q. 2, c. 4 : 110²
 c. XII, q. 1, c. 16 : 237
 c. XIX, q. 1, c. 1 : 189, 206², 206-207
 q. 2, c. 2 : 189, 205
- GREGORIUS I
Dialogi (PL 77, Paris 1849)
 I, praef. : 234³
Homiliae in Evangelia (PL 76, Paris 1849)
 I, hom. 14, n. 1 : 240²
Homiliae in Ezechielem (éd. M. ADRIAEN in CC lat. 142, Turnhout 1931 ; PL 76, Paris 1849)
 I, hom. 3, n. 9 : 167², 176
 n. 11 : 209
 hom. 12, n. 30 : 188, 194
 II, hom. 2, n. 8 : 191-192
 n. 9 : 170, 191
 n. 10 : 171, 181, 242
 n. 11 : 182
 n. 13 : 170
 n. 14 : 234
 hom. 8, n. 16 : 225, 237, 237-238
 hom. 9, n. 5 : 199
- Moralia* (éd. M. ADRIAEN dans CC lat. 143-143 A, Turnhout 1979 ; PL 75-76, Paris 1849)
 V, c. 31, n. 55 : 168
 c. 45, n. 82 : 234
 VI, c. 15, n. 19 : 199
 c. 23, n. 40 : 199
 c. 37, n. 56 : 182, 191
 n. 56-62 : 209
 n. 57 : 172, 199
 n. 59 : 166, 166-167
 n. 60 : 167

- VII, c. 14, n. 17 : 173-174
c. 15, n. 18 : 174², 181
VII, c. 28, n. 37 : 158, 162³
IX, c. 34, n. 53 : 235
c. 35, n. 55 : 235
X, c. 7, n. 12 : 135²
c. 11, n. 21 : 82
c. 15, n. 31 : 182-183
XI, c. 13, n. 21 : 209
c. 33, n. 45 : 82
XII, c. 52, n. 59 : 184
c. 53, n. 60 : 184
XIII, c. 41, n. 46 : 186²
XIV, c. 18, n. 22 : 39
c. 35, n. 43 : 227²
XV, c. 2, n. 2 : 64²
XXIII, c. 27, n. 53 : 198-199
XXXII, c. 3, n. 4 : 167
Regula pastoralis (PL 77, Paris 1849)
I, c. 2 : 172
c. 4 : 172
c. 5 : 173²
c. 6 : 173
c. 7 : 184-185
c. 8 : 239
c. 9 : 172, 183, 184
c. 10 : 227
c. 11 : 228
II, c. 1 : 228
c. 5 : 245²
GREGORIUS IX
Decretales (Corpus Iuris Canonici, éd. A. FRIEDBERG, II, Leipzig 1881)
I, tit. 9, c. 10 : 169, 171, 183, 187, 189, 194, 200, 202, 205, 205-206, 206
tit. 31, c. 18 : 85
IV, tit. 1, c. 16 : 106, 108
V, tit. 3, c. 14 : 85
tit. 37, c. 3 : 85
Decretales una cum glossis (éd. Roma 1582)
I, tit. 9, c. 10 : 135, 200
V, tit. 37, c. 3 : 85
HENRICUS DE GANDAVO
Quaestiones ordinariae (Summa) (éd. Paris 1520 ; éd. Ferrara 1646)
art. 4, q. 5 : 5
art. 6, q. 4 : 12
art. 7, q. 3 : 12
q. 4 : 6²
art. 10, q. 2-3 : 24, 27
art. 11, q. 6 : 16
q. 7 : 16
art. 13, q. 3 : 24
q. 4 : 14, 15, 16³, 17, 24
q. 5 : 24
q. 6 : 14, 24
art. 19, q. 1 : 10, 10, 12, 13
q. 2 : 10, 12
art. 30, q. 4 : 117
art. 36, q. 4 : 117
art. 37, q. 2 : 117
art. 45, q. 2 : 153, 157
art. 45, q. 4 : 117
art. 46, q. 3 : 117
art. 47, q. 1 : 117
art. 48, q. 2 : 178, 242
art. 54, q. 3 : 117
art. 60, q. 1 : 117
Quodlibeta (HENRICI DE GANDAVO *Opera Omnia*, Leuven, 1979- ; éd. Paris 1518 ; éd. Venezia 1608 et 1613)
I (éd. R. MACKEN dans *Opera Omnia*, V, 1979 ; éd. Paris 1518 ; éd. Venezia 1608 et 1613)
q. 14 : 242
q. 16 : 128, 154
q. 17 : 154, 163
q. 20 : 69, 70, 71², 73²
q. 39 : 109², 113², 113-115
II (éd. R. WIELOCKX dans *Opera Omnia*, VI, 1983 ; éd. Paris 1518 ; éd. Venezia 1608 et 1613)
q. 2 : 50, 51, 59
q. 8 : 44
q. 15 : 109, 113
III (éd. Paris 1518 ; éd. Venezia 1608 et 1613)
q. 14 : 50, 63
q. 15 : 63
q. 16 : 56, 59
q. 17 : 32, 153, 157
q. 19 : 100³, 103
IV (éd. Paris 1518 ; éd. Venezia 1608 et 1613)
q. 13 : 51, 59
q. 25 : 38
V (éd. Paris 1518 ; éd. Venezia 1608 et 1613)
q. 13 : 42, 43²
q. 16 : 82, 83
q. 17 : 82
q. 21 : 28
q. 22 : 38
q. 23 : 38

- VI (éd. G. A. WILSON dans *Opera Omnia*, X, 1987 ; éd. Paris 1518 ; éd. Venezia 1608 et 1613)
q. 19 : 124
VII (éd. Paris 1518 ; éd. Venezia 1608 et 1613)
q. 4 : 12, 29
q. 5 : 12, 29
q. 6 : 12
q. 29 : 210-211
VIII (éd. Paris 1518 ; éd. Venezia 1608 et 1613)
q. 1 : 117
q. 10 : 156
q. 14 : 24
q. 24 : 109², 113², 115
q. 27 : 86, 87, 221
q. 34 : 47, 49
q. 37 : 62
IX (éd. R. MACKEN dans *Opera Omnia*, XIII, 1983 ; éd. Paris 1518 ; éd. Venezia 1608 et 1613)
q. 5 : 150, 152, 154
q. 7 : 41, 43², 44
q. 8 : 51, 52
q. 16 : 49
X (éd. R. MACKEN dans *Opera Omnia*, XIV, 1981 ; éd. Paris 1518 ; éd. Venezia 1608 et 1613)
q. 5 : 51
q. 9 : 150, 152, 153, 154, 155, 157, 163
q. 10 : 163
q. 12 : 4
q. 13 : 152, 163
q. 14 : 152, 242
q. 16 : 91
XI (éd. Paris 1518 ; éd. Venezia 1608 et 1613)
q. 1 : 42, 44
q. 4 : 53
q. 6 : 152, 154, 155, 163², 242
q. 8 : 48
q. 9 : 48
q. 11 : 42, 43
q. 19 : 100
XII (éd. J. DECORTE dans *Opera Omnia*, XVI, 1987 ; éd. Paris 1518 ; éd. Venezia 1608 et 1613)
q. 1 : 15, 17, 35
q. 2 : 28, 243
q. 9 : 62
q. 11 : 84
q. 13 : 181, 242, 246
q. 24 : 133
q. 25 : 161, 162, 251
q. 26 : 158, 159², 163
q. 27 : 152
q. 28 : 193, 204², 204-205, 228, 229, 242, 242-243, 243, 244, 245, 248, 249³
q. 29 : 78, 89
q. 31 : 193, 197, 203
XIII (éd. J. DECORTE dans *Opera Omnia*, XVIII, 1985 ; éd. Paris 1518 ; éd. Venezia 1608 et 1613)
q. 1 : 33
q. 11 : 8, 144
HIERONYMUS
Commentarium in Michaiam (éd. M. ADRIAEN dans CC lat. 76, Turnhout 1969 ; PL 25, Paris 1845)
I, c. 3 : 89
In Matthaei Evangelium Commentum (éd. D. HURST et M. ADRIAEN dans CC lat. 77, Turnhout 1959 ; PL 26, Paris 1845)
XIX, 27 : 208
Epistolae (éd. I. HILBERG dans CSEL 54-56, Wien 1910-1918 ; PL 22, Paris 1845)
ep. 14, c. 6 : 236
c. 8 : 233³
c. 9 : 233²
ep. 17, c. 2 : 233
ep. 52, c. 4 : 232
c. 5 : 236
c. 6 : 218
c. 7 : 233²
ep. 54, c. 2 : 124
c. 3 : 124
c. 5 : 230
ep. 60, c. 14 : 209
ep. 64, c. 4 : 124
ep. 125, c. 8 : 232²
c. 9 : 232-233
c. 17 : 206
ep. 130, c. 14 : 236
ep. 148, c. 5 : 122, 123
c. 22 : 122, 123, 212
c. 23 : 212
c. 24 : 244
c. 30 : 122, 123
Adversus Vigilantium (PL 23, Paris 1845)
c. 14 : 215
c. 15 : 201
c. 16 : 135, 200

PS.-HIERONYMUS (PELAGIUS)

Epistola ad Demetriadem (PL 30, Paris 1845)
c. 3 : 80
c. 4 : 80-81
c. 9 : 121²
c. 10 : 121-122

HOMERUS

Ilias
VIII, 148-149 : 70
XXII, 100 : 70

HUGO DE S. VICTORE

Commentum in Hierarchiam Caelestem Dionysii Areopagitae (PL 175, Paris 1854)
IV : 188, 194

IOANNES CHRYSOSTOMUS

De sacerdotio (PG 48, Paris 1859)
VI, c. 7 : 231-232
De compunctione (PG 47, Paris 1858)
I, n. 7 : 246

IOANNES DAMASCENUS

De fide orthodoxa (Transl. Burgundionis et Transl. Cerbani, éd. E. M. BUYTAERT dans *Franciscan Institute Publications*, Text Series n° 8, St. Bonaventure/New York 1955 ; PG 54, Paris 1860)
c. 47 (III, 3), n. 6 : 65

IOANNES DE MURRO

Quaestiones disputatae (PARIS, *Nat. lat.*, ms. 15865 ; éd. partiellement E. LONGPRÉ dans *Mélanges Auguste Pelzer*, p. 487-492)
q. 7-8 : 144

IOANNES SARESBERIENSIS

Metalogicon (éd. J. A. GILES dans *Ioannis Saresberiensis Opera Omnia*, vol. V, Oxford, 1848 ; éd. C. C. J. WEBB, Oxford, 1929)
I, c. 11 : 196

ISIDORUS

Sententiarum libri III (PL 83, Paris 1850)
III, c. 15, n. 2 : 168
n. 3 : 167

IULIANUS POMERIUS (PROSPER)

De vita contemplativa (PL 59, Paris 1847)
II, c. 9 : 217, 219, 221
c. 11 : 86

IVO CARNOTENSIS

Decretum (PL 161, Paris 1853)
III, c. 4 : 217
c. 5 : 217
VI, c. 1 : 236
c. 371 : 189, 205, 206
c. 389 : 187, 194
VII, c. 3 : 201
c. 4 : 232
VIII, c. 319 : 123-124
Panormia (PL 161, Paris 1854)
III, c. 176 : 201

LEO I

Sermones (PL 54, Paris 1846)
29, 5 : 65
31, 6 : 65

MICHAEL EPHESINUS

in *Commentaria graeca in Ethicam Nicomacheam*, translata a Roberto Grosseteste (pour les livres VIII-IX ASPASII et MICHAEL : éd. W. STINISSEN, Brussel 1963)
IX, c. 8 : 71
c. 9 : 77²

NICOLAUS III

Constitutio super confirmatione regulae fratrum minorum (éd. J. GAY, Paris 1898-1938)
96, 97, 127, 168

PELAGIUS : vide PS.-HIERONYMUS

PETRUS LOMBARDUS

Collectanea in Epistolas S. Pauli (PL 191-192, Paris 1854-1855)
I Cor., II, 6 : 19
III, 1 : 19
Commentaria in Psalmos (PL 191, Paris 1854)
Ps. XV, 10 : 66
LXXIII, 24 : 39

PLATO (*Plato Latinus*, London-Leiden 1940 svv. ; éd. H. STEPHANUS, 3 vol., Genève 1578)

Epistolae
IX : 74

PROSPER : vide IULIANUS POMERIUS

SENECA

Ad Lucilium epistolae morales (éd. C. PRE-

CHAC dans *Collection des Universités de France*, 5 vol., Paris 1962-1969 ; éd. R. M. GUMMERE dans *Loeb Classical Library*, 3 vol., London-Cambridge (Mass.) 1962
89, c. 5 : 5

SIMPLICIUS

In De praedicamentis Commentarium (éd. A. PATTIN dans *Corpus Latinum Commentariorum in Aristotelem Graecorum*, V/1-2, Louvain-Paris, 1971-1975)
prol. : 118-119

THOMAS DE AQUINO (*Opera Omnia*, Parma 1852-1869 ; *Opera Omnia*, iussu Papae Leonis XIIIⁱ ... edita, Roma 1882 svv.)

In De divinis nominibus Commentum (éd. Parma, XV, 1864)
c. 4, lectio 22 : 32

In libros Physicorum Commentum (éd. Leon., II)
V, lectio 4 : 7

Quaestiones disputatae de malo (éd. Leon., XXIII, 1982)

q. 3, art. 2 : 32
q. 6 : 139, 139, 141, 150
q. 16, art. 6 : 32

Quaestiones disputatae de veritate (éd. Leon., XXII)

q. 24, art. 2 : 32
art. 8 : 32

Summa Theologiae (éd. Leon., IV-XII)

I^a, q. 82, art. 2 : 32
II^a II^{ae}, q. 182, art. 1 : 169, 170
art. 2 : 191, 194, 202,
245-246
art. 4 : 169
III^a, q. 75, art. 6 : 52

THOMAS HIBERNICUS

Flores doctorum (éd. Genève 1634 ; éd. Wien 1735)
s.v. «amor», ak : 188, 194

TABLE ONOMASTIQUE

Caractères romains : noms des personnes

Caractères italiques : noms des lieux et des institutions

INTRODUCTION ET APPARAT

<i>Amiens</i> : xx, xxi	Little, A. G. : xix
Badius, J. : ix ⁴ , lxv, lxvi ²	Lottin, O. : xxv ²
Bascur, H. : v	Macken, R. : v ² , ix, x ³ , xi ² , xii ⁶ , xiii ⁴ , xiv ⁶ , xv ⁵ , xvi ⁵ , xvii ³ , xix ² , xx, xxi, xxv, xxvii, xxviii ³ , xxx ² , xxxv, lxii
Bénédict Gaetani (= Boniface VIII) : xxxiv	Marrone, J. : xix, xxvi ²
Boniface VIII : xxxiv	Martin IV : xxv
Congar, Y. : xix	Paulus, C. : xix, xxv ²
Coolman, J. : vi	Paulus, J. : xxv ²
Destrez, J. : xi	Post, G. : xix
D'Hondt, U. : vi	Ratzinger, J. : xix
Finke, H. : xix ² , xxxii	Schleyer, K. : xix
Glorieux, P. : xix ² , xx, xxi, xxv ⁵	Simon de Beaulieu : xx
Godefroid de Fontaines : xli, xlvi, lv ²	Thomas d'Aquin : xlvi
Gómez Caffarena, J. : xxv ²	Uyttenbroeck, C. : xix
Gratien, P. : xix	Vanhamel, W. : vi
Guillaume de Mâcon : xx, xxi	Verbeke, G. : v
Haverals, M. : v ²	Zuccolius, V. : ix, lxv, lxvi ²
Henri de Gand : <i>passim</i>	
Hödl, L. : v ² , xx, xxii	
Hugues de Fouquières : xx ²	

TEXTE

(et passages supprimés par l'auteur)

Aaron : 233	Augustinus : 4, 9 ² , 12, 15 ³ , 16, 17 ³ , 18, 19 ² , 20 ³ , 21 ² , 28, 29, 34, 37, 38, 39, 42, 65, 67 ² , 70, 76, 78 ² , 80, 125, 128, 164 ² , 165, 168, 169, 171, 172, 174, 175, 176 ² , 177 ² , 183, 187, 190, 191, 194, 200, 201, 211, 213, 214, 215, 216 ² , 218, 220, 223 ⁴ , 224, 227, 229 ² , 238, 240, 243
Abimelech : 132, 134 ²	Averroes : 41, 45, 60, 62, 80
Abraham : 132, 134 ²	Benedictus (sanctus) : 84, 93
Adam : 46	Bernardus (Claraevallensis) : 69, 87, 179
Allophylus : 162	Boethius : 54, 92, 196
Ambrosius : 170, 227 ²	Cain : 134
Anselmus : 68, 144, 145, 146 ² , 147 ² , 148, 149 ² , 155, 156 ² , 196, 222, 248	Christus : 24, 51, 53, 54 ² , 63 ² , 64 ⁵ , 65 ⁶ , 66 ² ,
Apostolus : <i>vide</i> Paulus (apostolus)	
Aristoteles : 6, 41, 42 ² , 45 ² , 50, 60, 63, 64, 70 ³ , 71, 72, 73 ³ , 75 ³ , 76, 77 ² , 79, 80, 118, 119, 129, 134, 135, 158 ² , 169, 170 ³ , 178, 181, 182, 191, 192, 196, 231, 247	

119, 124, 132 ² , 136, 173, 176 ² , 177 ² , 197 ² , 209 ² , 210 ² , 212 ⁴ , 213 ³ , 214 ⁴ , 215 ³ , 216 ² , 217, 218 ³ , 220, 222 ³ , 223, 227 ² , 229, 230, 233 ² , 236 ⁵ , 244 ⁷ , 246 ⁴ .	<i>Judaea</i> : 217
Cicero : <i>vide</i> Tullius	Judaeus : 20 ² , 132, 232
Commentator : <i>vide</i> Averroes	Iulianus Pomerius : <i>vide</i> Prosper
David (propheta) : 64, 65, 66 ² , 124, 236	Lamech : 134
Demetrias : 121	Leo I (papa) : 65
Diomedes : 70	Lia : 134, 171 ² , 242
Dionysius (Ps.-Dion. Areopagita) : 32, 188, 194	Manichaei : 21
Elias : 231	Maria (mater Dei) : 126 ² , 217 ³
Eliseus : 90, 91	Maria (soror Marthae) : 164, 169, 170, 175, 176 ⁸ , 177 ⁵ , 178, 204
Ezechias : 64 ² , 65, 66	Martha : 169 ² , 170, 175, 176 ⁶ , 177 ³ , 178 ² , 204
<i>Gangrense concilium</i> : 123	Melchhiades (papa) : 217
Giezi : 85, 90, 91	Moyses : 232
Gregorius I : 39, 64, 82, 135, 162, 166, 167, 168, 169, 171, 172, 173 ² , 176, 181, 182, 184 ² , 186, 188, 191 ² , 194, 198, 199, 209, 225, 227 ² , 228, 234, 235, 237 ² , 240, 242, 245	Naaman : 91
Hector : 70	Nicolaus III (papa) : 96, 97, 127, 168
Hieronymus : 80, 89, 121, 122, 123 ³ , 124, 201, 208, 209, 211, 215, 218, 230, 232 ² , 233 ³ , 236 ² , 244	Paulus (apostolus) : 17, 18 ² , 22 ² , 68, 125, 172, 198, 211 ⁴ , 212 ³ , 213, 214 ⁶ , 215 ² , 219 ⁴ , 234, 245
Homerus : 70	Pelagius : 20
Iacob : 134, 171	Petrus (apostolus) : 66, 165 ² , 177 ³ , 244
Iesus (Christus) : 51, 125 ²	Philosophus : <i>vide</i> Aristoteles
Ioannes (evangelista) : 19, 24, 125, 126 ² , 165 ² , 177 ³ , 216 ²	Plato : 74
Ioannes (legis peritus) : 206	Prosper : 86
Ioannes Chrysostomus : 231, 246	Rachel : 134, 171 ² , 242
Ioannes Damascenus : 65	Sara : 132, 134 ²
Isidorus : 167, 168	Samson : 162
	Simplicius : 119
	Stoici : 74
	Tullius (Cicero) : 74, 192, 247 ²
	Urbanus (papa) : 217
	Valerius : 185
	Vincentius : 185 ²
	Zacharias : 232

APPARAT DES CITATIONS

(seulement les auteurs modernes ; pour les auteurs anciens et médiévaux,
cf. *supra*, p. 255-265)

Armstrong, A. H. : 21	Malingrey, A.-M. : 231
Balić, C. : 17	Mazzarella, P. : 51
Bayerschmidt, P. : 52	Paulus, J. : 26
Blaise, A. : 61	Plotnik, K. : 52
Burr, D. : 53	Rovira Bellosa, J. M. : 35, 76 ³
Decorte, J. : 155	Schmaus, M. : 5, 16, 27
Gómez Caffarena, J. : 5, 6, 10, 14	Signoriello, N. : 8
Hödl, L. : 164-249, 169, 170 ² , 176, 188, 191, 195, 218	Veraja, F. : 109, 111, 111-112, 112, 113, 113-115, 115
Kane, St. : 145-149	Walter, L. : 14, 15, 17, 25 ² , 28
Lottin, O. : 138	Wippel, J. F. : 52, 54
Macken, R. : 5, 154, 242	

MANUSCRITS CITÉS

(Introduction et apparat)

- BOLOGNA, *Bibl. Univ.*, ms. lat. 2236 : x, xxi², xxii², xxiv, xxx, xxxi
 BRESCIA, *Bibl. di Lonato*, ms. 166 : x, xi, xxi²
 BRUGGE, *Groot-Seminarie*, ms. 36/148 : xi, xxi, xxviii
 BRUXELLES, *Bibl. Royale*, ms. 4711 : xi-xii, xxi, xxviii
 CAMBRIDGE, *Pembroke Coll.*, ms. 166 : xii, xxi, xxxiii
 CESENA, *Bibl. Malatest.*, ms. D XVII.1 : xii, xxi, xxi²
 ERLANGEN, *Univ. Bibl.*, ms. 269/2 : xii, xxi, xxviii, xxix, xxx, xl, lxvi
 FIRENZE, *Bibl. Med.-Laur.*, ms. Plut. 17 sin., cod. 1 : xii, xxi, xxi², xxxvi², xxxvii
 —, *Bibl. Naz. Centr.*, ms. Conv. Soppr. A 2.506, II : xii, xxi², xxi², xxiv
 KRAKOW, *Bibl. Jagiell.*, ms. 697 : xii, xxi², xxii², xxiv, xxxvi², xxxvii
 LONDON, *Brit. Libr.*, ms. Royal 11.C.X : xiii, xxi, xxi², xxx, xxxi
 OXFORD, *Balliol Coll.*, ms. 214 : xiii, xxi², xxii², xxxvi², xxxvii
 —, *Merton Coll.*, ms. 107 : xiii, xxi
 —, *Oriel Coll.*, ms. 31 : xiii-xiv, xxi, xxi², xxx, xxxi, xl, lxvi
 PADOVA, *Bibl. Capit.*, ms. C.43 : xiv, xxi, xxviii
 PAMPLONA, *Bibl. de la Cat.*, ms. 28 : xviii
 PARIS, *Bibl. de l'Arsenal*, ms. 454 : xiv, xxi², xxii², xxiv, xxx, xxxi, xl, lxvi
 —, —, ms. 456 : xiv-xv, xxi, xxviii, xxix, xxx, xl, lxvi
 —, *Bibl. Mazarine*, ms. 851 : xv, xxi², xxxviii
 —, *Bibl. Nat.*, ms. lat. 3120 : xix, xx, xxiv, xxv², xxvi², xxviii⁵
 —, —, ms. lat. 15350 : xv, xxi, xxii, xxxv², xxxvi, xxxvii, xli, xlii-lvi, lxvi
 —, —, ms. lat. 15358 : ix, xv, xxi, xxviii, xxix
 RAVENNA, *Bibl. Class.*, ms. 472 : xv-xvi, xxi², xxii², xxxvi², xxxvii, xxxviii
 SALISBURY, *Cath. Libr.*, ms. 72 : xvi, xxi, xxviii
 VALENCIA, *Bibl. de la Cat.*, ms. 46 : xvi, xvii, xx, xxi, xxi³, xxiv, xxv², xxvi², xxx, xxxi, xxxiv³
 Bibl. VATIC., *Borgh.*, ms. 300 : xvi, xxi, xxviii², xxix, xxx, xl, lxvi
 —, *Vat. lat.*, ms. 852 : xvi, xxi
 —, —, ms. 853 : xvii, xx, xxi, xxi³, xxiv, xxv, xxx, xxxi, xxxiv³, xl, lxvi
 VENEZIA, *Bibl. Naz. Marc.*, ms. 10320 : xvii, xxi, xxi²
 WIEN, *Österr. Nationalbibl.*, ms. 4818 : xvii

PUBLICATIONS CITÉES

- BALIĆ, C., *Testimonia de Assumptione Beatae Virginis Mariae ex omnibus saeculis*. Pars prior : ex aetate ante concilium Tridentinum (*Bibliotheca Assumptionis B. Virginis Mariae*, 1), Roma, 1948.
 BAYERSCHMIDT, P., *Die Seins- und Formmetaphysik des Heinrich von Gent in ihrer Anwendung auf die Christologie. Eine Philosophie- und Dogmengeschichtliche Studie (Beiträge zur Geschichte der Philosophie und Theologie des Mittelalters, Bd. XXXVI, Heft 3-4)*, Münster i.W., 1941.
 BURR, D., *Eucharistic Presence and Conversion in Late Thirteenth-Century Franciscan Thought* (*Transactions of the American Philosophical Society*, vol. 74, part 3), Philadelphia, 1984.
 [Chartularium], *Chartularium Universitatis Parisiensis*. Ed. E. CHATELAIN - H. DENIFLE, I, Paris, 1889.
 CONGAR, Y. M.-J., *Aspects ecclésiologiques de la querelle entre mendiants et séculiers dans la seconde moitié du XIII^e siècle et le début du XIV^e siècle*, dans *Archives d'Histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge*, 36, 1961, p. 35-151.
 DECORTE, J., *Der Einfluß der Willenspsychologie des Walter von Brügge OFM auf die Willenspsychologie und Freiheitslehre des Heinrich von Gent*, dans *Franziskanische Studien*, 65, 1983, p. 215-240.
 DESTREZ, J., *La Pecia dans les manuscrits universitaires du XIII^e et XIV^e siècles*, Paris, 1935.
 FINKE, H., *Das Pariser Nationalkonzil vom Jahre 1290*, dans *Römische Quartalschrift*, 9, 1895, p. 176-182.
 Id., *Aus den Tagen Bonifaz VIII (Vorreformationsgeschichtliche Forschungen, II)*, Münster i.W., 1902.
 GLORIEUX, P., *Un recueil polémique de Guillaume de Mâcon*, dans *Studia Gratiana*, 2, 1954, p. 621-642.
 Id., *Prélats français contre religieux mendiants. Autour de la bulle «Ad fructus uberes» (1281-1290)*, dans *Revue d'Histoire de l'Église de France*, 9, 1925, p. 309-331 et 471-495.
 Id., *La littérature quodlibétique de 1260 à 1320 (Bibliothèque Thomiste, 5)*, Le Saulchoir, Kain, 1925.
 Id., *La littérature quodlibétique, II (Bibliothèque Thomiste, 21)*, Paris, 1935.
 GÓMEZ CAFFARENA, J., *Cronología de la «Suma» de Enrique de Gante por relación a sus «Quodlibetos»*, dans *Gregorianum*, 38, 1957, p. 116-133.
 Id., *Metafisica de la inquietud humana en Enrique de Gante*, dans *L'homme et son destin d'après les penseurs du moyen âge. Actes du premier Congrès International de Philosophie Médiévale (Louvain-Bruxelles, 28 août - 4 septembre 1958)*, Louvain-Paris, 1960, p. 629-634.
 GRATIEN, P., *Ordres mendiants et clergé séculier à la fin du XIII^e siècle*, dans *Études franciscaines*, 36, 1924, p. 499-518.
 HENRICI DE GANDAVO *Quodlibet I*. Edidit R. MACKEN (HENRICI DE GANDAVO *Opera Omnia*, V), Leuven-Leiden, 1979.
 Id. *Quodlibet II*. Edidit R. WIELOCKX (HENRICI DE GANDAVO *Opera Omnia*, VI), Leuven-Leiden, 1983.
 Id. *Quodlibet VI*. Edidit G. A. WILSON (HENRICI DE GANDAVO *Opera Omnia*, X), Leuven, 1987.
 Id. *Quodlibet IX*. Edidit R. MACKEN (HENRICI DE GANDAVO *Opera Omnia*, XIII), Leuven-Leiden, 1983.
 Id. *Quodlibet X*. Edidit R. MACKEN (HENRICI DE GANDAVO *Opera Omnia*, XIV), Leuven-Leiden, 1981.
 Id. *Quodlibet XIII*. Edidit J. DECORTE (HENRICI DE GANDAVO *Opera Omnia*, XVIII), Leuven, 1985.
 Id. *Lectura ordinaria super S. Scripturam*. Edidit R. MACKEN (HENRICI DE GANDAVO *Opera Omnia*, XXXVI), Leuven-Leiden, 1980.
 Id., *Quodlibeta Magistri Henrici Goethals a Gandavo...*, vaenumdantur ab Iodoco Badii Ascensio ... 2 tomes, f^o, Paris, 1518 (éd. anast. Louvain 1961).
 Id., *Magistri Henrici a Gandavo ... Quodlibeta ... commentarii ... M. Vitalis Zuccolii ...*, 2 tomes, Venezia, 1608 (=édition Venezia, 1613).
 Id., *Summa Quaestionum Ordinarium ...* vaenumdantur in aedibus Iodoci Badii Ascensii, ... 2 tomes, f^o, Paris, 1520 (éd. anast. New York 1953).
 Id., *Magistri Henrici Goethals a Gandavo ... Summa in tres partes digesta ... studio A. R. P. M. Hieronymi Scarparii*, Ferrara, 1646.
 [History], *The Cambridge History of Later Greek and Early Medieval Philosophy*. Ed. by A. H. ARMSTRONG, Cambridge, 1967.

- HÖDL, L., *Die theologische Diskussion des Heinrich von Gent (†1293) über die thomatische Lehre vom vollkommenen christlichen Leben (Quodl. XII, 28-29)*, dans *Thomas von Aquin. Interpretation und Rezeption (Walberberger Studien. Philosophische Reihe, 5)*, Mainz, 1974, p. 470-487.
- ID., *Literar- und Problemgeschichtliches zur neuen kritischen Edition der Opera omnia des Heinrich von Gent*, dans *Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie*, 32, 1985, p. 295-322.
- JEAN CHRYSOSTOME, *Sur le sacerdoce (Dialogue et Homélie)*. Introduction, texte critique, traduction et notes par Anne-Marie MALINGREY (*Sources chrétiennes*, 272), Paris, Éditions du Cerf, 1980.
- KANE, S. G., *Anselm's Doctrine of Freedom and the Will (Texts and Studies in Religion, 10)*, New York, 1981.
- KER, N. R., *Fragments of Medieval Manuscripts used as Pastedowns in Oxford Bindings, with a Survey of Oxford Binding c. 1515-1620 (Oxford Bibliographical Society Publications, New Series, vol. V, 1951-1952)*, Oxford, 1954.
- LITTLE, A. G., *Measures Taken by the Prelates of France against the Friars (c. A.D. 1289-1290)*, dans *Miscellanea Francesco Ehrle*, 3 (*Studi e Testi*, 39), Roma, 1924, p. 49-66.
- LOTTIN, O., *Psychologie et Morale aux XII^e et XIII^e siècles. Tome I: Problèmes de psychologie*, Louvain-Gembloux, 1942.
- MACKEN, R., *Ein wichtiges Ineditum zum mittelalterlichen Streit über die Bußvollmacht der Ordenspriester: der «Tractatus super facto praelatorum et fratrum» des Heinrich von Gent*, dans *Franziskanische Studien*, 60, 1978, p. 301-310 (aussi dans *Franz von Assisi 1226-1976. Referate gehalten auf dem Kongreß aus Anlaß seines 750. Todestages 6.-8. Oktober 1976 in Münster i.W.*, III).
- ID., *Les Quodlibets d'Henri de Gand et leur «exemplar» parisiens*, dans *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, 37, 1970, p. 75-96.
- ID., *Les corrections d'Henri de Gand à ses Quodlibets*, dans *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, 40, 1973, p. 5-51 (+6 reproductions).
- ID., *Un deuxième exemplar des Quodlibets d'Henri de Gand*, dans *Miscellanea Codicologica F. Masai dicata. Ediderunt P. COCKSHAW, M.-C. GARAND et P. JODOGNE (Les publications de Scriptorium, VIII)*, Gand, 1979, (II.), p. 301-307.
- ID., *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo*, 2 vol. (HENRICI DE GANDAVO *Opera Omnia*, I-II), Leuven University Press - Leiden, E. J. Brill, 1979.
- ID., *Die Editionstechnik der «Opera Omnia» des Heinrich von Gent*, dans *Franziskanische Studien*, 63, 1981, p. 227-239.
- ID., *Lebensziel und Lebensglück in der Philosophie des Heinrich von Gent*, dans *Franziskanische Studien*, 61, 1979, p. 107-123.
- ID., *La volonté humaine, faculté plus élevée que l'intelligence selon Henri de Gand*, dans *Recherches de Théologie ancienne et médiévale*, 42, 1975, p. 5-51.
- ID., *Henrich von Gent im Gespräch mit seinen Zeitgenossen über die menschliche Freiheit*, dans *Franziskanische Studien*, 59, 1977, p. 125-182.
- MARRONE, J., *The Absolute and the Ordained Powers of the Pope. An Unedited Text of Henry of Ghent*, dans *Mediaeval Studies*, 36, 1974, p. 7-27.
- MAZZARELLA, P., *Controversie Medievali. Unità e pluralità delle forme (I Principii. Collana di sagistica diretta da Raffaello Franchini, 13)*, Napoli, 1978.
- PAULUS, C., *Welt- und Ordensklerus beim Ausgange des XIII. Jahrhunderts im Kampfe um die Pfarr-Rechte (Philos. Diss., Göttingen)*, Essen-Ruhr, 1900.
- PAULUS, J., *Henri de Gand. Essai sur les tendances de sa métaphysique (Études de philosophie médiévale, 25)*, Paris, 1938.
- PLOTNIK, K., *Hervaeus Natalis OP and the Controversies over the Real Presence and Transubstantiation (Veröffentlichungen des Grabmann-Institutes, 10)*, München, 1970.
- POST, G., *A Petition relating to the Bull "Ad fructus uberes"*, dans *Speculum*, 11, 1936, p. 231-237.
- POTTHAST, A., *Regesta pontificum romanorum, inde ab anno post Christum natum 1198 ad annum 1304*, 2 vol., Berlin, 1874-1875 (Graz, 19572).
- RATZINGER, J., *Der Einfluß des Bettelordensstreites auf die Entwicklung der Lehre vom päpstlichen Universalprimat, unter besonderer Berücksichtigung des heiligen Bonaventura*, dans *Geschichte und Gegenwart. Festgabe Michael Schmaus*, hrsg. von J. AUER und H. VOLK, München, 1957, p. 697-724.

- ROVIRA BELLOSO, J. M., *La visión de Dios según Enrique de Gante (Colectanea San Paciano. Serie Teológica, VII)*, Barcelona, 1960.
- SAN CRISTÓBAL - SEBASTIÁN, A., *Controversias acerca de la voluntad desde 1270 a 1300 (Estudio histórico-doctrinal)*, Madrid, 1958.
- SCHLEYER, K., *Anfänge des Gallikanismus im 13. Jahrhundert. Der Widerstand des französischen Klerus gegen die Privilegierung der Bettelorden (Historische Studien, 314)*, Berlin, 1937.
- SCHMAUS, M., *Die psychologische Trinitätslehre des hl. Augustinus (Münsterische Beiträge zur Theologie, Heft 11)*, Münster i.W., 1927.
- ID., *Der Lehrer und Hörer der Theologie nach der Summa Quaestionum des Heinrich von Gent*, dans *Universitas. Festschrift Albert Stör*, Mainz, 1960, p. 3-16.
- ID., *Die Schrift und die Kirche nach Heinrich von Gent*, dans *Kirche und Überlieferung. Festschrift für J. R. Geiselman zum 70. Geburtstag*, Freiburg i.Br., 1960, p. 211-234.
- SIGNORIELLO, N., *Lexicon peripateticum philosophico-theologicum*, Romae, 1931⁵.
- UYTTENBROECK, C., *Le droit pénitential des religieux, de Boniface VIII à Sixte IV (Universitas Catholica Lovaniensis. Sylloge Excerptorum e dissertationibus ad gradum doctoris in Sacra Theologia vel in Iure canonico consequendum conscriptis, tomus II, fasc. 5)*, dans *Études franciscaines*, 47, 1935, p. 171-189 (3-21) et 306-332 (22-48).
- VAN STEENBERGHE, F., *La philosophie au XIII^e siècle (Philosophes Médiévaux, 9)*, Louvain-Paris, 1966.
- VERAJA, F., *Le origine della controversia teologica sul contratto di censo nel XIII secolo (Storia ed Economia, 7)*, Roma, 1960.
- WALTER, L., *Das Glaubensverständnis bei Johannes Duns Scotus (Veröffentlichungen des Grabmann-Institutes, Neue Folge, 5)*, München, 1968.
- WIPPEL, J. F., *The Metaphysical Thought of Godfrey of Fontaines. A Study in Late Thirteenth-Century Philosophy*, The Catholic University of America Press, Washington D.C., 1981.

TABLE DES MATIÈRES

	page
AVANT-PROPOS	v
ÉTUDE CRITIQUE	ix
Les éditions	ix
Les manuscrits	x
La question 31 du <i>Quodlibet XII</i> : sa forme et sa relation avec les autres questions de ce Quodlibet	xix
§1. Les aspects externes du texte de la q. 31	xx
§2. Les aspects internes du texte de la q. 31	xxii
Examen externe du texte : le <i>Quodlibet XII</i> comme texte édité par la voie de plusieurs exemplars universitaires	xxvii
§1. Le premier exemplar : l'exemplar de 14 pièces mentionné dans la liste de taxation de l'Université de Paris de 1304	xxviii
§2. Le deuxième exemplar : un exemplar de 8 pièces .	xxx
§3. La q. 31 et la division en pièces des deux exemplars	xxxi
Examen interne du texte : les rapports généraux entre les manuscrits, pour autant qu'ils ressortent de leur collation générale	xxxv
§1. Étude des accidents communs	xxxv
§2. Étude des accidents isolés	xxxvii
La reconstitution critique du texte des exemplars universitaires du <i>Quodlibet XII</i>	xl
Le manuscrit 19 (PARIS, <i>Bibl. Nat.</i> , lat. 15350) : Sa place dans la tradition manuscrite du <i>Quodlibet XII</i>	xlii
§1. La conclusion négative	xlii
§2. Les corrections du ms. 19	xliii
§3. La position du ms. 19 dans la tradition manuscrite du <i>Quodl. XII</i>	xlviii
La genèse des exemplars représentée sous la forme d'un schéma	lvii
Tableau récapitulatif des accidents critiques du <i>Quodlibet XII</i>	lviii
§1. De l'original à l'apographe	lviii

§2. De l'apographe au premier exemplar	LVIII
§3. De l'apographe au deuxième exemplar	LX
La reconstitution critique du texte	LXII
Signes	LXIII
Abréviations	LXIV
1. Dans l'apparat critique	LXIV
2. Dans l'apparat des citations	LXV
Sigles des manuscrits	LXVI
 QUODLIBET XII	 1
q. 1. Utrum Deus sub ratione infinita ex parte sui sit subiectum sive obiectum alicuius scientiae creatae	4
q. 2. Utrum in via de Deo possit quod quid est, vel quod sit trinus, clarius sciri quam per lumen fidei	14
q. 3. Utrum non habens rationem cogentem ad aliquam partem contradictionis possit illi assentire sine formidine	27
q. 4. Utrum Deus possit diligi a creatura intellectuali absque eo quod ab illa aliud diligatur cum eo	29
q. 5. Utrum Deus posset facere quod intellectus possit videre ipsum, et quod tamen voluntas eum non diligit	30
q. 6. Utrum habens meliora naturalia cum aequali caritate et gloria, intensius videbit et diliget Deum	34
q. 7. Utrum peccatum substantiae intellectualis incorporeae secundum augmentum procedat in infinitum	37
q. 8. Utrum cogitationes substantiae incorporalis separatae menseantur mensura composita ex indivisibilibus	40
q. 9. Utrum substantia incorporalis separata possit pati ab igne absque hoc quod calefiat	47
q. 10. Utrum sola anima intellectiva possit esse forma substantia- lis in homine	50
q. 11. Utrum corpus hominis damnati in inferno possit simul esse summe calidum et summe frigidum	61
q. 12. Utrum Christus, si fuisset mortuus senio, fuisset secundum corpus putrefactus	63
q. 13. Utrum non sperans vitam futuram debeat secundum rec- tam rationem eligere mori pro re publica	67
q. 14. Utrum prudentia possit generari sine generatione virtutis moralis	79

q. 15. Utrum episcopus possit subditis suis pro excessibus et criminibus infligere poenam pecuniariam convertendam in usum proprium vel pauperum vel ecclesiae suae	84
q. 16. Utrum scholastice docens falsum ex sinistra affectione motus peccet mortaliter	91
q. 17. Utrum monachus regulae sancti Benedicti scholaris, pe- tens per litteras ab aliquo officialium monasterii sui pecu- niam ex indigentia ad opus studii sui, peccet mortaliter, et similiter ille qui eam illi mittit	93
q. 18. Utrum ille ad cuius manus tales litterae veniunt, si eas aperiat et legat abbati suo eas ostendat, peccet mortali- ter	94
q. 19. Utrum excommunicatus sit ille qui legit aliquid de libro interdicto sub poena excommunicationis latae sententiae	96
q. 20. Utrum debens facere aliquid ex una causa liberet se a dicto faciendo illud ex alia causa	97
q. 21. Utrum licet alicui dare ecclesiae cuiquam certam summam pecuniae ad emendum terras ad opus illius ecclesiae, ut detur ei certa summa pecuniae ad vitam suam	109
q. 22. Utrum intelligere practicum possit absolvi ab intentione operis	116
q. 23. Utrum aliquis scienter ex bono actu possit se reddere impotentem ad impletionem divini praecepti	119
q. 24. Utrum in peccato omissionis secundum quod distinguitur contra peccatum commissionis requiratur aliquis actus positivus	128
q. 25. Utrum aliquis error vel facti vel iuris excuset peccatum ..	132
q. 26. Utrum voluntas possit actuari sive reduci in actum, et tamen non determinari ab illo a quo actuatur	136
q. 27. Utrum sufficit ad libertatem arbitrii quod potuit impedi- ri ne actuaretur ab illo de necessitate	157
q. 28. Utrum opera vitae activae sint praeferenda operibus vitae contemplativae tamquam meliora	164
q. 29. Utrum status praelatorum maior sit et perfectior quam status religiosorum	188
q. 30. Utrum excommunicatus pro contemptu vero ab officiali non sacerdote, post absolutionem ab eodem in forma ecclesiae ab excommunicatione, teneatur petere absolutio- nem pro contemptu a suo sacerdote	249

TABLES	253
Œuvres citées par Henri (et par l'éditeur dans l'apparat)	255
Table onomastique	266
Manuscrits cités	268
Publications citées	269
Table des matières	273

ANCIENT AND MEDIEVAL PHILOSOPHY De Wulf-Mansion Centre

Series 1

1. *Repertorium Commentariorum Medii Aevi in Aristotelem Latinorum quae in Bibliothecis Belgicis asservantur*, ed. A. PATTIN, 1978, 160 p.
2. *Lexicon Plotinianum*, ed. J.H. SLEEMAN(†) & G. POLLET, 1980, 1164 col.
3. *Proclus. Commentaire sur le Parménide de Platon. Traduction de Guillaume de Moerbeke. Tome I: Livres I à IV*, ed. C. STEEL, 1982, x-64*-288 p.
4. *Proclus. Commentaire sur le Parménide de Platon. Traduction de Guillaume de Moerbeke. Tome II: Livres V à VII + Indices*, ed. C. STEEL, 1985, VIII p. + p. 289-776.
5. *Procli Elementatio theologica, translata a Guillelmo de Moerbeka*. Edidit H. BOESE (in the press).
6. A. PATTIN, *Pour l'histoire du sens agent au moyen-âge. La controverse entre Barthélemy de Bruges et Jean de Jandun. Ses antécédents et son évolution. Étude et textes inédits* (in the press).
7. *Guillaume de Moerbeke. Recueil d'études à l'occasion du 700^e anniversaire de sa mort (1286)*, édité par J. BRAMS et W. VANHAMEL (in the press).

Series 2

HENRICI DE GANDAVO OPERA OMNIA

Editionem coordinat R. Macken, o.f.m.

- I. R. MACKEN, *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo. I. Catalogue A-P*, 1979, XVIII + 677 pp.
- II. R. MACKEN, *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo. II. Catalogue Q-Z. Répertoire*, 1979, p. XIX-XXII + 678-1306 pp. + 34 extra-textual plates on glossy coated paper (pp. XXIII-LIV).
- III. R. MACKEN, *Bibliotheca manuscripta Henrici de Gandavo. Continuatio* (in preparation).
- IV. R. MACKEN, *Henri de Gand († 1293), maître en théologie à l'Université de Paris, archidiacre de l'évêché de Tournai. Dates et documents* (in preparation).

- V. *Quodlibet* I (R. MACKEN), 1979, xciv + 262 pp. + 12 extra-textual plates on glossy coated paper.
- VI. *Quodlibet* II (R. WIELOCKX), 1983, xlviii + 166 pp.
- VIII. *Quodlibet* IV (S. P. MARRONE) (in preparation).
- IX. *Quodlibet* V (S. D. DUMONT) (in preparation).
- X. *Quodlibet* VI (G. A. WILSON), 1987, lxvi + 313 pp. + 2 extra-textual plates on glossy coated paper.
- XI. *Quodlibet* VII (G. A. WILSON) (in preparation).
- XIII. *Quodlibet* IX (R. MACKEN), 1983, xcii + 362 pp.
- XIV. *Quodlibet* X (R. MACKEN), 1981, cxxvi + 333 pp. + 8 extra-textual plates on glossy coated paper.
- XV. *Quodlibet* XI (J. DECORTE) (in preparation).
- XVI. *Quodlibet* XII, q. 1-30 (J. DECORTE), 1987, lxvi + 276 pp.
- XVII. *Quodlibet* XII, q. 31 (*Tractatus super facto praelatorum et fratrum*) (L. HÖDL-M. HAVERALS) (achieved).
- XVIII. *Quodlibet* XIII (J. DECORTE), 1985, lxxxiv + 267 pp. + 4 extra-textual plates on glossy coated paper.
- XIX. *Quodlibet* XIV (J. V. BROWN-B. P. BUCHWALD) (achieved).
- XXVII. *Summa*, art. XXXI-XXXIV (R. MACKEN) (in preparation).
- XXXV. *Quaestiones super VIII libros Physicorum* (attributed) (J. V. BROWN-B. P. BUCHWALD) (in preparation).
- XXXVI. *Lectura ordinaria super S. Scripturam* (attributed) (R. MACKEN), 1980, xxxii + 290 pp. + 4 extra-textual plates on glossy coated paper.
- XXXVII. *Syncategoremata* (attributed) (H. A. G. BRAAKHUIS) (in preparation).